Digitized by Google

LIOTHEEK GENT
209460
Digitized by Google

XXVIII 7
1041
3297

Digitized by Google

Digitized by Google

VIES DES PÈRES,

DES MARTYRS

ET DES AUTRES

PRINCIPAUX SAINTS.

TOME VINGTIÈME.

Digitized by Google

Digitized by Google

VIES DES PÈRES,

DES MARTYRS

ET DES AUTRES

PRINCIPAUX SAINTS,

TIRÉES

DES ACTES ORIGINAUX ET DES MONUMENS LES PLUS AUTHENTIQUES,

AVEC DES NOTES CRITIQUES ET HISTORIQUES.

OUVRAGE TRADUIT LIBREMENT DE L'ANGLAIS

D'ALBAN BUTLER,

PAR L'ABBÉ GODESCARD, CHANOINE DE ST.-HONORÉ.

NOUVELLE ÉDITION,

AUGMENTÉE DU TRAITÉ DES FÊTES MOBILES, DE CELUI DE LA MORT DES PERSÉCUTEURS PAR LACTANCE, DU SUPPLÉMENT DE Mr CHARLES BUTLER, ET D'UN GRAND NOMBRE DE NOUVELLES NOTICES ET NOTES PAR MM. RÄSS, WEIS ET DE RAM.

TOME VINGTIÈME.

LOUVAIN,

CHEZ VANLINTHOUT ET VANDENZANDE.

1835.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVIS.

En publiant le vingtième volume de notre édition des *Vies des Saints de Butler*, nous rappellerons ici en peu de mots l'ordre que nous avons suivi dans l'exécution de cette entreprise.

Les dix-neuf premiers volumes contiennent : 1° Toutes les Vies des Saints données par ALBAN BUTLER et par l'abbé GODESCARD, dont plusieurs ont été augmentées de nouvelles Notes par M. l'abbé DE RAM, professeur de droit canon et Recteur magnifique de l'Université catholique. 2° Le supplément, publié par CHARLES BUTLER; 3° plus de 300 nouvelles Notices, traduites de l'édi-

Digitized by Google

tion allemande de MM. Rass et Weis ; 4° plus de 350 notices des Saints de la Belgique, rédigées par M. l'abbé De Ram.

Dans le XXe volume nous avons réuni 1° la Table alphabétique des Saints et des Fêtes (p. 1) ; 2° la Table chronologique (p. 67) ;3° une nouvelle Table générale des matières (p. 127) ; 4° une liste des additions et corrections(p. 179). Le Traité de la Mort des Persécuteurs de Lactance, faisant suite au XXe volume, a été imprimé avec une pagination particulière pour que l'on puisse s'en servir séparément. Enfin le Traité des Fêtes mobiles, revu et augmenté par M. l'abbé De Ram, forme le tome XXIe et XXIIe de notre travail auquel toutes les augmentations des nouvelles éditions de Paris, de Lille et de Besançon ont été empruntées.

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES SAINTS ET DES FÊTES

CONTENUS DANS LES DIX-NEUF VOLUMES.

NOTA. *On trouvera dans la Table des Matières les Saints dont il est parlé par occasion ou dans les notes.*

A.

SAINT Aaron, (*Aaron*) ab. en Bretagne, 21 juin.
s. Aaron, (*Aaron*) martyr en Angleterre, avec s. Jules, 1 juillet.
s. Abachum, (*Abachum*) av. ss. Maris, etc. mm. 19 janv.
s. Abban, (*Abbanus*) abbé en Irlande, 27 oct.
s. Abbon, (*Abbo*) ab. m. en Gascogne, 13 nov.
s. Abdas, (*Abdas*) av. s. Abdjésus, 16 mai.
s. Abdjésus ou Hébedjésus, (*Abdiesus*) et s. Abdas mm. 16 mai.
s. Abdon (*Abdon*) et s. Sennen, mm. 30 juillet.
s. Abel, (*Abelus*) archev. de Reims, 5 août.
s. Abrahaamius, (*Abrahaamius*) év. m. 5 fév.
s. Abraham, (*Abrahamus*) ab. en Auvergne, 15 juin.
s. Abraham, (*id.*) év. de Carres, 14 fév.
s. Abraham, (*id.*) herm. av. ste. Marie, sa nièce, 15 mars.
s. Abraham, (*id.*) av. ss. Sapor, Isaac, etc. mm. 30 nov.
s. Abrosime, (*Abrosima*) av. s. Milles de Suse, 10 nov.
s. Acace ou Achate, (*Acatius*) d'Antioche, 31 mars.
s. Acaire, (*Acharius*) de Noyon, 27 nov.
s. Acca, (*Acca*) conf. 30 nov.
ss. Acepsimas, (*Acepsimas*,) Joseph, etc. mm. 14 mars.
s. Achart, (*Aicadrus*) ab. de Jumiège, 15 sept.
Le B. Achas, (*Achas*) enfant, à Thourout en Flandre, 11 juin.
s. Achate, (*Acatius*) le même que s. Acace d'Antioche.
s. Ache et s. Acheul, (*Acheolus*) mm. 1 mai.
s. Acheul av. s. Ache.
s. Achillée (*Achilleus*,) av. ss. Félix, etc. mm. en Dauphiné, 23 avril.
s. Achillée, (*id.*) av. s. Nérée, m. 12 mai.

Digitized by Google

s. Adalbaud, (*Adalbaldus*) conf. 2 fév.
s. Adalberon, (*Adalbero*) et s. Nidgar, évêques d'Augsbourg, 9 oct.
s. Adalbert, (*Adalbertus* ou *Adelbertus*) 22 avril.
s. Adalbert, (*Adalbertus*) de Prague, 23 avril.
s. Adaucte, (*Adauctus*) avec s. Félix, m. à Rome, 30 août.
ste. Adélaïde, (*Adelaïs*) ab. 5 fév.
ste. Adélaïde, (*id.*) impérat. 16 déc.
La B. Adélaïde de Schaerbeék, (*id.*) 11 juin.
s. Adélard (*Adalardus*) ab. de Corbie, 2 janv.
s. Adelbert, (*Adelbertus*) d'Egmond, 25 juin.
ste. Adèle, (*Adela*) abbesse, 24 déc.
Le B. Adelhard, (*id.*) moine d'Hirschau, 25 déc.
s. Adelphe, (*Adelphus*) év. de Metz, 29 août.
ste. Adeltrude, (*Adeltrudis*) fille de s. Bavon, 19 mars.
s. Adhelm, (*Adelmus*) év. 25 mai.
ste. Adile, (*Adilia*) vierge, 30 juin.
s. Adjuteur, (*Adjutor*) reclus à Vernon, 30 avril.
s. Adolphe, (*Adolphus*) év. 11 fév.
s. Adon, (*Ado*) de Vienne, 16 déc.
s. Adrien, (*Adrianus*) ab. 9 janv.
s. Adrien, (*id.*) év. m. 4 mars.
s. Adrien, (*id.*) m. à Nicomédie, 8 sept.
s. Adrien et s. Eubule, (*id.*) mm. 5 mars.
s. Aëlred, (*Ailredus*) ab. en Anglet. 12 janv.
s. Ænguis, (*Ænguis*) év. en Irl. 11 mars.
s. Afre, (*Afrus*) et ses compagnons mm. à Augsbourg, 5 août.
ste. Afre, (*Afra*) et ses compag. mm. 5 août.
s. Africain, (*Africanus*) de Cominges, 1 mai.
ste. Agape, etc. (*Agape*) mm. 3 avril.
s. Agape, (*id.*) av. ss. Timothée, etc. mm. 19 août.
s. Agapet, (*Agapitus*) m. 18 août.
s. Agapet, (*id.*) pape, 20 sept.
ste. Agathe, (*Agatha*) vierge, m. 5 fév.
ste. Agathe Hildegarde, (*Agatha Hildegardis*) comtesse, 5 fév.
s. Agathon, (*Agatho*) moine de Fonten. av. s. Vandrille, 22 juillet.
s. Agathon, (*id.*) pape, 10 janv.
s. Agilof, (*Agilphus*) év. de Cologne, 8 juillet.
s. Agiric, (*Agericus*) de Verdun, 1 déc.
s. Aglibert, (*Aglibertus*) av. s. Agoard, mm. 25 juin.
s. Agnan, (*Anianus*) d'Orléans, 17 nov.
ste. Agnès, (*Agnes*) vierge, m. 21 janv.
ste. Agnès, (*id.*) de Monte-Pulciano, ab. 20 avril.

Digitized by Google

La B. Agnès de Prague, (*id.*) v. 6 mars.
La V. Mère Agnès de Jésus, (*id.*) dominicaine, 19 oct.
ste. Agnès d'Assise, (*id.*) clarisse, 16 nov.
s. Agoard, (*Agoardus*) av. s. Aglibert, mm. 25 juin.
s. Agri, (*Agericus*) le même que s. Agiric de Verdun.
s. Agrice, (*Agritius*, ou *Agricius*, ou *Agrœcius*), év. de Trèves, 19 janv.
s. Agricole, (*Agricola*) av. s. Vital, mm. 4 nov.
s. Agricole, (*Agricola*) de Châlons-sur-Saône, 17 mars.
s. Aïbert, (*Aibertus*) reclus, 7 avril.
s. Aigulfe ou Aoust, (*Aigulfus*) de Bourges, 22 mai.
s. Aile, (*Agilus*) ab. de Rebais, 30 août.
s. Aïri, (*Agericus*) le même que s. Agiric de Verdun.
s. Aïthilahas, av. s. Acepsimas, (*Aithilahas*) 14 mars.
M. Alain de Solminiac, (*Alanus*) év. de Cahors, 31 déc.
Le v. Alard, (*Alardus*) abbé d'Anchien, 1 août.
Le B. Alaric, (*Alaricus*) moine, 29 sept.
s. Alban, (*Albanus*) m. en Angleterre, 22 juin.
s. Albée, (*Albeus* ou *Ailbeus*) év. en Irlande, 12 sept.
s. Alberic, ou Albric, (*Albericus*) év. d'Utrecht, 14 nov.
Le B. Albert, (*Albertus*) patr. de Jérusalem, 8 avril.
s. Albert de Louvain, (*id.*) év. de Liége, m. 21 nov.
Le b. Albert-le-Grand, (*Albertus Magnus*) dom. et év. 15 nov.
s. Albert, (*id.*) carme, 7 août.
s. Alcmond, (*Alcmundus*) m. en Anglet. 19 mars.
s. Alcmond (*id.*) et s. Thilberth, év. en Anglet. 7 sept.
ste. Aldegonde, (*Aldegundis*) ab. 30 janv.
s. Aldhelm, (*Aldelmus*) le même que s. Adhelm.
s. Aldric, (*Aldericus*) du Mans, 7 janv.
s. Aleaume, (*Adelelmus*) de la Chaise-Dieu, puis abbé à Burgos, 30 janv.
s. Alexandre, (*Alexander*) de Jérus. 18 mars.
s. Alexandre, (*id.*) pape, 3 mai.
s. Alexandre, (*id.*) d'Alexandrie, 26 fév.
s. Alexandre, (*id.*) av. s. Epipode, mm. à Lyon, 22 avril.
s. Alexandre, (*id.*) av. s. Caïus, mm. 10 mars.
s. Alexandre, (*id.*) av. s. Epimaque mm. 12 déc.
s. Alexandre, (*id.*) av. ss. Prisque, etc. mm. 28 mars.
s. Alexandre, (*id.*) m. à Trente, av. s. Sisinnius, 29 mai.
Le B. Alexandre Sauli, (*id.*) év. d'Aléria, puis de Pavie, 23 avril.
s. Alexandre, (*id.*) év. et m. 6 juin
s. Alexandre, (*id.*) dit le Charbonnier, év. et m. 11 août.
Les ss. Martyrs d'Alexandrie, 10 août.
s. Alexis, (*Alexius*) 17 juillet.

Digitized by Google

s. Alexis, (*Alexius*) métrop. de Kiow, 12 fév.
s. Alfard, (*Alfardus*) avec s. Eric, mm. 15 fév.
ste. Alfrède, (*Etheldrite*, ou *Alfrède*) la même que ste. Etheldrithe, vierge, 2 août.
s. Alfried, (*Altfridus*) év. 15 août.
s. Allyre, (*Illidius*) de Clermont, 5 juin.
s. Almaque, (*Almachius*) m. 1 janv.
ste. Alodie, (*Alodia*) avec ste. Nunillon, mm. 22 octobre.
s. Aloph, (*Eliphius*) moine en Lorraine, 16 octobre.
s. Alphée (*Alpheus*) av. s. Zachée, s. Romain, etc. mm. 18 nov.
s. Alphère, (*Alpherus*) abbé, 12 avril.
Le b. Alphonse-Marie de Liguori, (*Alphonsus*) évêq. 2 août.
Le b. Alphonse Rodriguez, (*id.*) jésuite, 30 oct.
s. Alpin, (*Alpinus*) év. de Châlons-sur-Marne, 7 sept.
Le B. Altman, (*Altmannus*) év. de Passau, 8 août.
s. Alton, (*Alton*) ab. en Allem. 5 sept.
Le v. Alvise, (*Alvisius*) év. d'Arras, 6 sept.
s. Alypius (*Alypius*) de Tagaste, 15 août.
s. Alyppe, (*id.*) dit le Cionite, ou le Stytite, solitaire, 26 nov.
s. Amable, (*Amabilis*) de Riom, 1 nov.
s. Amaître (*Amator*) le même que s. Amateur d'Auxerre.
s. Amand, (*Amandus*) de Bordeaux, 18 juin.
s. Amand, (*id.*) de Maestricht, 6 fév.
s. Amant ou Chamant, (*id.*) de Rodez, 4 nov.
s. Amaranthe, (*Amarathus*) m. à Albi, 7 nov.
s Amateur, (*Amator*) d'Auxerre, 1 mai.
s. Amâtre, (*id.*) le même que s. Amateur d'Auxerre.
s. Ambrois, (*Ambrosius*) de Cahors, 16 octobre.
s. Ambroise, (*id.*) doct. de l'Egl. 7 déc.
s. Ambroise, (*id.*) de Sienne, Dominic. 20 mars.
ste. Ame ou Amée, av. s. Florent, (*Amata*) 22 sept.
s. Amé, (*Amatus*) de Sion, 13 sept.
ste. Amée, (*Amata*) la même que ste. Ame.
ste. Amelberge, (*Amelberga*) veuve, 10 juillet.
Le b. Ammichad, (*Ammichadus*) moine, 30 janv.
s. Ammon, (*Ammonius*) de Nitrie, 4 octob.
s. Amour, (*Amor*) abbé, 17 août.
s. Amour, (*id.*) confess., 8 oct.
s. Ampèle, (*Ampelius*) forgeron, 14 mai.
s. Amphiloque, (*Amphilochius*) d'Icône, 23 nov.
s. Anaclet, (*Anacletus*) pape, m. 13 juillet.
s. Anastase, (*Anastasius*) m. 22 janv.

Digitized by Google

s. Anastase I, (*Anastasius*) pape, 27 avril.
s. Anastase (*id.*) d'Antioche, 21 avril.
s. Anastase (*id.*) de Doydes, 16 octob.
s. Anastase (*id.*) le Sinaïte, 21 avril.
ste. Anastase, (*Anastasia*) vierge, m. 25 décembre.
ste. Anastasie, (*id.*) la même que ste. Anastase.
ste. Anastasie, (*id.*) av. ste. Basilisse mm. 15 avril.
s. Anatolien, av. s. Cassius (*Anatolius*) mm. 15 mai.
s. Andéol, (*Andeolus*) m. 1 mai.
s. Adoche, (*Andochius*) av. s. Thyrse, et s. Félix, mm. 24 sept.
s. André, (*Andreas*) apôtre, 30 novemb.
s. André, (*id.*) av. s. Pierre de Lampsaque, 15 mai.
s. André Avellin, (*id.*) théatin, 10 nov.
s. André Corsini, (*id.*) de Fiezoli, 4 fév.
s. André, (*id.*) de Crète, m. 17 octob.
Le b. André, (*id.*) jeune garçon, mart. 12 juillet.
Le b. André Hibernon, (*id.*) francisc., 18 avril.
s. Andronic, (*Andronicus*) av. ss. Taraque, etc. mm. 11 octob.
ste. Angadrême. (*Angadrisma*) vierge, 14 octob.
s. Ange, (*Angelus*) carme, 5 mai.
ste. Angèle Merici, (*Angelina*) v. 27 janv.
Les ss. Anges Gardiens, (*sancti Angeli custodes*) 2 octob.
s. Angilbert, (*Anglibertus*) ab. de s. Riquier, 18 fév.
s. Anicet, (*Anicetus*) pape, m. 17 avril.
s. Anien, (*Anianus*) d'Alexandrie, 25 avril.
ste. Anne, (*Anna*) mère de la Sainte-Vierge, 26 juillet.
La v. Anne de Jésus, (*id.*) carmélite, 4 mars.
La b. Anne de Jésus, (*id.*) trinitaire, 2 juin.
La v. Anne de s. Barthélémi, (*id.*) carmélite, 7 juin.
s. Annon, (*Anno*) arch de Cologne, 4 décemb.
Annonciation de la Sainte-Vierge, (*Annunciatio B. M.*) 25 mars.
s. Anobert, (*Aunobertus* ou *Alnobertus*) de Seéz, av. s. Honoré d'Amiens, 16 mai.
s. Ansbald, (*Ansbaldus*) abbé de Prum, 12 juillet.
s. Ansbert, (*Ansbertus*) de Rouen, 9 fév.
s. Anschaire, (*Anscharius*) de Hamb. et de Brême, 3 fév.
s. Anschaire, (*id.*) arch. 3 fév.
s. Anselme, (*Anselmus*) de Cantorbéry, 21 avril.
s. Anselme, (*id.*) de Lucques, 13 mars.
s. Ansigise, (*Ansegisius* ou *Ansigisius*) ab. de Font. av. s. Vandrille, 22 juillet.

Digitized by Google

s. Ansuère, (*Ansuerius* et autres moines, prêtres et vierges, mm.) 15 juillet.
s. Antère, (*Anteros*) pape, 3 janv.
s. Anthelme, (*Anthelmus*) de Belley, 26 juin.
ss. Anthime, etc. (*Anthimus*) mm. 27 avril.
s. Anthime, (*Anthimus*) av. s. Sévilien, s. Florent, ste. Honofre, et ste. Martine, mm. 22 avril.
s. Antipas, (*Antipas*) m. 11 avril.
s. Antoine, (*Antonius*) honoré en Moscovie, av. ss. Romain et David, 24 juillet.
s. Antoine, (*id.*) ab. patr. des Cénobites, 17 janv.
s. Antoine, (*id.*) de Padoue, franc. 13 juin.
s. Antoine, (*id.*) moine de Lérins, 28 déc.
s. Antoine, (*id.*) de Constantinople, 12 fév.
s. Antoine, (*id.*) av. s. Jean et s. Eustache, vulg. s. Kucley, s. Milhey et s. Nizilon, mm. 14 avril.
s. Antolien, (*Anatolianus*) le même que s. Anatolien.
s Antonin, (*Antoninus*) ab. en Italie, 14 fév.
s. Antonin, (*id.*) de Florence, 10 mai.
s. Antonin, (*id.*) à Pamiers, 2 sept.
s. Antonin, (*id.*) av. s. Zébin, s. Germain, et ste. Anathase, mm. 13 novembre.
s. Anyse, (*Anysius*) év. 30 déc.
s. Aoust, le même que s. Aigulfe de Bourges, (*Aigulfus*).
s. Août, (*Augustus*) prêtre en Berry, 7 octob.
s. Aphraate, (*Aphraates*) anac. 7 avril.
s. Apollinaire, (*Apollinaris*) d'Hiéraple, 8 janv.
s. Apollinaire, (*id.*) de Ravenne, 23 juil.
s. Apollinaire, (*id.*) de Valence, 5 octob.
s. Apollinaire, (*id.*) av. s. Timothée, m. à Rheims, 23 août.
ste. Apolline, (*Apollonia*) vierge, m. 9 fév.
s. Apollone, (*Apollonius*) av. ss. Philémon, etc. mm. 8 mars.
ste. Apollonie, (*Apollonia*) la même que ste. Apolline.
s. Apollonius, (*Apollonius*) m. 18 avril.
s. Apollos, (*Apollos, Apollus, Apollinius*) abbé dans la Théb., 25 janv.
Apparition de s. Michel, (*apparitio sancti Michaëlis*) 8 mai.
ste. Appie, (*Apphias*) av. s. Philémon, 22 nov.
s. Appien, (*Appianus*) m. 2 avril.
s. Aquilin, (*Aquilinus*) d'Evreux, 19 octob.
ste. Aquiline, (*Aquilina*) avec s. Vincent, son époux, mm. 22 janv.
s. Arbogaste, (*Arbogastus*) de Strasbourg, 21 juillet.
s. Arcadius, (*Arcadius*) m. 12 janv.

Digitized by Google

s. Archélaüs, (*Archelaus*) de Cascar, 26 déc.
s. Archinime, (*Archinimus*) av. s. Armogaste, 29 mars.
s. Arègle, le même que s. Agricole de Châlons-sur-Saône (*Agricola*).
s. Arey, (*Aredius*) le même que s. Arige de Gap, 1 mai.
s. Arey, (*Agricola*) de Nevers, 16 août.
s. Arige, (*Aredius*) de Gap, 1 mai.
ss. Armogaste, (*Armogastes*) av. Archinime et Sature, mm. 29 mars.
s. Arnold, (*Arnoldus*) conf. 18 juillet.
s. Arnoul, (*Arnulfus*) de Metz, 18 juillet.
s. Arnoul, (*id.*) év. de Soissons, 15 août.
s. Arsace, (*Arsacius*) solit. 16 août.
s. Arsène, (*Arsenius*) anac. en Egypte, 19 juillet.
s. Artème, (*Artemius*) m. 20 octob.
s. Asaph, (*Asaph*) év. en Anglet. 1 mai.
Assomption de la Sainte-Vierge, (*Assumptio Beatæ Mariæ*) 15 août.
s. Astère, (*Asterius*) av. s. Marin, mm. 3 mars.
s. Astère, (*id.*) av. ss. Claude, etc. mm. 23 août.
s. Astère, (*id.*) d'Amasée, 30 octob.
s. Athanase, (*Athanasius*) av. s. Romain et s. David, moine des Cryptes, 24 juillet.
s. Athanase, (*id.*) d'Alex., 2 mai.
ste. Athanase, (*Athanasia*) mart. avec s. Antonin et autres, 13 nov.
ste. Athanasie, (*id.*) veuve, abbesse, 14 août.
ste. Attala, (*Attala*) abbesse, 3 déc.
s. Attale, (*Attalus*) ab. de Bobio, 10 mars.
s. Attale, av. s. Pothin de Lyon, (*Attalas*) m.
s. Aubert, (*Aubertus*) de Cambrai, 13 déc.
ste. Aubierge ou Edelburge, (*Eidilburgis*) ab. de Farem., 7 juillet.
s. Aubin, (*Albinus*) d'Angers, 1 mars.
s. Audard ou Théodard, (*Theodardus*) de Narb. 1 mai.
s. Audifax, (*Audifax*) av. ss. Maris, etc. mm. 19 janv.
s. Audri, (*Audrinus*) de Sens, 10 octob.
ste. Audry ou Etheldrède, (*Eidiltrudis*) ab. en Angl., 23 juin.
s. Aufroi, (*Aufridus*, ou *Ausfridus*, ou *Ansfridus* ou *Ansfredus*) év. d'Utrecht, 3 mai.
s. Augule ou Aule, (*Augulus*) év. m. 7 fév.
s. Augustin, (*Augustinus*) ap. d'Anglet., 26 mai.
s. Augustin, (*id.*) doct. de l'Egl., 28 août.
s. Aule, le même que s. Augule, (*Augulius*).
s. Aunaire, (*Anacharius*) d'Auxerre, 25 sept.
ste. Aure, (*Aurea*) ab. 4 octob.

Digitized by Google

s. Aurée ; (*Aureus*) év. de Mayence, et ste. Justine, sa sœur, et ses compagnes, mm. 17 juin.
s. Aurèle, (*Aurelius*) de Carthage, 20 juillet.
s. Aurélien, (*Aurelianus*) d'Arles, 16 juin.
s. Ausone, (*Ausonius*) d'Angoulême, 11 juin.
ste. Austreberte, (*Austreberta*) ab. de Pavilly, 10 fév.
s. Austregisile, (*Austregisilus*) de Bourges, 20 mai.
s. Austremoine, (*Austrimonius*) d'Auvergne, 1 nov.
s. Austrille, le même que s. Austregisile de Bourges (*Austregisilus*).
ste. Austrude, (*Austrudis*) ab. à Laon, 17 octob.
s. Austrufle, (*Austrulfus*) ab. de Font. avec s. Vandrille, 22 juillet.
s. Autbode, (*Autbodus*) 22 nov.
s. Auxence, (*Auxentius*) herm. en Bithynie, 14 fév.
s. Auxibe, (*Auxibius*) év., 19 fév.
s. Aventin, (*Aventinus*) solit. en Champ., 4 fév.
s. Avertin, (*Avertinus*) diacre, 5 mai.
s. Avit, (*Avitus*) ab. 17 juin.
s. Avit, (*id.*) de Vienne, 5 fév.
s. Avy, le même que s. Avit, (*Avitus*) ab. 17 juin.
ste. Aye, (*Aya*) épouse de s. Hidulphe, comte, 18 avril.
ss. Azade, (*Azades*) etc. mm. 22 avril.

B.

Saint Babolein, (*Babolenus*) ab. de Saint-Maur-des-Fossés, 26 juin.
s. Babylas, (*Babylas*) d'Antioche, m. 24 janv.
s. Bacque, av. s. Serge, (*Bacchus*) mm. 7 octob.
s. Badillon, (*Badillo*) abbé de Leuze, 8 octob.
s. Badème, (*Bademus*) ab. m. en Perse, 10 avril.
s. Bagne, (*Bagnus*) moine de Font., avec s. Vandrille, 22 juillet.
s. Bain, (*Bainus*) de Térouenne, 20 juin.
s. Baldrède, (*Baldredus*) de Glasgow, 6 mars.
s. Barachise ou Brichiésus, (*Barachisius*) av. Jonas, mm. 29 mars.
s. Baradat ou Varadat, (*Baradatus, Varadatus*) solit. 22 fév.
s. Barbascemin, (*Barbasceminus*) et ses comp., 14 janv.
s. Barbat, (*Barbatus*) de Bénévent, 19 fév.
ste. Barbe, (*Barbara*) vierge, m. 4 déc.
s. Bardon, (*Bardo*) archev. de Mayence, 10 juin.
s. Barhadbesciabas, (*Barhadbesciabas*) m. 21 juillet.
s. Barlaam, (*Barlaam*) m. 19 nov.
s. Barnabé, (*Barnabas*) ap. 11 juin.
s. Barnard, (*Barnardus*) de Vienne, 23 janv.

Digitized by Google

s. Baront et s. Dizier, (*Barontius*) herm. 25 mars.
s. Barsabias, (*Barsabias*) et ses comp. mm. 20 octob.
s. Barsanuphe, (*Barsanuphius*) anac. 6 fév.
s. Barsimée, (*Barsimæus*) év. m. 30 janv.
s. Barthélemi, (*Bartholomæus*) ap. 24 août.
Le v. Barthélemi (*id.*) chartreux, 12 juil.
s. Barthélemi de Bregance, (*id.*) év. de Vicence, 23 oct.
s. Barulas, (*Barulas*) av. ss. Alphée, etc. mm. 18 nov.
s. Basile, (*Basilius*) d'Ancyre, m. 22 mars.
s. Basile-le-Grand, (*id.*) doct. de l'Egl. 14 juin.
s. Basile, (*id.*) év. 26 avril.
s. Basilide, (*Basilides*) av. ste. Potamiène, mm. 28 juin.
s. Basilide, (*id.*) av. s. Quirin, s. Nabor, etc. mm. 12 juin.
ste. Basilisse, (*Basilissa*) av. ste. Anastasie, mm. 15 avril.
ste. Basilisse, (*id.*) av. s. Julien, mm. 9 janv.
s. Basin, (*Basinus*) de Trèves, 4 mars.
s. Basle, (*Basolus*) herm. en Champ. 26 nov.
ste. Bathilde, (*Bathildis*) reine de France, 30 janv.
s. Baudèle ou Baudile, (*Baudelius*) m. à Nîmes, 20 mai.
s. Baudile, le même que s. Baudèle.
s. Bavon, (*Bavo*) patron de Gand, 1 oct.
s. Béat, (*Beatus*) anac. 8 mai.
ste. Béatrix, (*Beatrix*) av. ss. Simplice, etc. mm. 29 juil.
La b. Béatrice, (*id.*) et son père Barthélemi, 29 juil.
s. Bède, (*Beda*) doct. de l'Egl. 27 mai.
ste. Bees ou Bège, (*Bega*) vierge en Écosse, 6 sept.
ste. Bège, la même que ste. Bees.
ste. Beggue, (*Begga*) veuve et abbesse, 17 déc.
s. Benen, (*Benen*) d'Armagh, 9 nov.
s. Bénézet, (*Benedictus*) patron d'Avignon, 14 avril.
s. Bénigne, (*Benignus*) av. s. Vandrille, ab. de Font. 22 juil.
s. Bénigne, (*id.*) ap. de Bourgogne, m. 1 nov.
s. Benjamin, (*Benjamin*) diac. m. 31 mars.
s. Bennon, (*Benno*) év. de Meissen, 16 juin.
Le v. Bennon, (*id.*) herm. en Suisse et év. de Metz, et le b. Eberhard, ab. 14 août.
s. Benoît II, (*Benedictus*) pape, 7 mai.
s. Benoît XI, (*id.*) pape, 7 juil.
s. Benoît, (*id.*) patron des moines d'Occident, 21 mars.
s. Benoit Biscop, (*id.*) ab. en Anglet. 12 janv.
s. Benoît, (*id.*) d'Aniane, 12 fév.
s. Benoît de St.-Philadelphe, (*id.*) franciscain, 4 avril.

Digitized by Google

Le v. Benoît-Joseph Labre, (*id.*) 16 avril.
s. Bercaire, (*Bercharius*) ab. en Champ. 16 oct.
s. Bercaire, (*id.*) ab. de Hautvilliers, 16 oct.
s. Bérégise, (*Beregisius*) ab. 2 oct.
s. Bernard, (*Bernardus*) ab. doct. de l'Egl. 20 août.
s. Bernard ou Bernward (*id.*) de Hildesheim.
Le b. Bernard de Menthon, (*id.*) 15 juin.
s. Bernard Ptolomée, (*id.*) instit. des olivétains, 21 août.
Le b. Bernard, (*id.*) margrave de Bade, 15 juil.
Le b. Bernard de Corlion, (*id.*) franciscain, 16 fév.
Le v. Bernard, (*id.*) ab. 14 avril.
Le b. Bernard d'Offida, (*id.*) frère lai capucin, 11 sept.
s. Bernardin, (*Bernardinus*) de Sienne, francis. 20 mai.
Le b. Bernold, (*Bernoldus*) av. le b. Brunon et le b. Hatton, 4 juil.
Le b. Bernoul, (*Bernoldus*) év. d'Utrecht, 19 juil.
s. Bernward ou Bernard, (*Bernardus*) de Hildesheim, 20 nov.
ste. Berthe, (*Bertha*) en Artois, 4 juil.
La b. Berthe, (*id*) de Marbais, 18 juil.
ste. Bertilie, (*Bertilia*) vierge, 3 janv.
ste. Bertille, (*Berthilla*) ab. de Chelles, 5 nov.
s. Berthold, (*Berthuldus*) av. le b. Menric, 20 juin.
Le b. Berthold, (*id.*) ab. de Garsten, 27 juil.
s. Bertin, (*Bertinus*) ab. 5 sept.
s. Bertoul, le même que s. Bertulphe (*Bertulphus*).
s. Bertrand, (*Bertrandus*) de Cominges, 15 oct.
s. Bertran du Mans, (*Bertichramnus*) 3 juil.
s. Bertulphe ou Bertoul, (*Bertulphus*) ab. en Artois, 5 fév.
s. Bertuin, (*Bertuinus*) év. 11 nov.
s. Bésas, (*Besa*) av. ss. Julien et Chronion, mm. 27 fév.
s. Beunon, (*Beoanus*) ap. au pays de Galles, 21 avril.
ste. Beuve, (*Bova*) av. ste. Dode, ab. à Reims, 24 av.
s. Beuvon, (*Bobo*) gentilhomme provençal, 22 mai.
ste. Bibiane, (*Bibiana*) v. m. 2 déc.
ste. Bilhilte, (*Bilhilta*) fondatrice du couvent d'Altmunster à Mayence, 27 nov.
s. Birin, (*Birinus*) év. en Anglet. 3 déc.
s. Blaan, (*Blaanus* ou *Blanus*) év. en Ecosse, 10 août.
s. Blaise, (*Blasius*) de Sébaste, m. 3 fév.
s. Blaithmaic, (*Blaithmacus*) m. 19 janv.
s. Blanc, (*Blanus*, ou *Blaanus*) év. en Ecosse, 10 août.
ste. Blandine, (*Blandina*) av. ss. Pothin, etc. mm. 2 juin.
s. Boisil, (*Boisilius*) ab. de Melros, 23 fév.

Digitized by Google

s Bodon, (*Bodo*) év. de Toul, 11 sept.
s. Bonaventure, (*Bonaventura*) doct. de l'Egl. 14 juil.
Le b. Bonaventure de Potensa, (*id.*) francis. 26 oct.
s. Bonet ou s. Bont, (*Bonitus*) év. de Clerm. 15 janv.
s. Boniface, (*Bonifacius*) ap. d'Allemagne, m. 5 juin.
s. Boniface (*id.*) camaldule, ap. de Russie, 19 juin.
s. Boniface, (*id.*) de Ross, 14 mars.
s. Boniface I, (*id.*) pape, 25 oct.
s. Boniface, (*id.*) m. 14 mai.
s. Boniface, (*id.*) av. ste. Denyse, etc. mm. 6 déc.
s. Boniface, (*id.*) év. de Lausanne, 19 fév.
s. Boniface, (*id.*) ap. d'Allemagne, m. 5 juin.
s. Bonose, (*Bonosus*) av. s. Maximilien, mm. 21 août.
s. Bonose, (*id.*) év. de Trèves, 17 fév.
s. Bont, (*Bonitus*) le même que s. Bonet.
s. Botholf, le même que s. Botulphe (*Botulphus*).
s. Botuide, (*Botuidus*) m. 28 juil.
s. Botulphe ou Botolf, (*Botulphus*) ab. en Anglet. 17 juin.
s. Brandon, (*Brando*) ab. en Irl. 29 nov.
s. Braule, le même que s. Braulion, (*Braulio*).
s. Braulion ou Braule, de Sarag. 26 mars.
s. Brendan l'Anc. (*Brendanus*) ab. en Irlande, 16 mai.
s. Brice, (*Brictius*) de Tours, 13 nov.
s. Brichiésus, le même que s. Barachise (*Barachisius*).
s. Brieuc, (*Briocus*) év. 1 mai.
ste. Brigide, (*Brigitta*) ab. 1 fév.
ste. Brigite, (*Brigita*) v. 8 oct.
s. Brinstan, (*Brinstanus*) év. en Anglet. 4 nov.
s. Briton, (*Brito*) év. 5 mai.
s. Brivaud, (*Brithwaldus* ou *Berachtvaldus*) de Cantorb. 9 janv.
s. Bruno, (*Bruno*) fond. des chartreux, 6 oct.
s. Bruno, (*id.*) av. ss. Théoderic, Marquard, Erlulph, Golbert, etc. 2 fév.
Le v. Bruno, (*id.*) év. de Verden, 8 mars.
s. Bruno, (*id.*) archev. de Cologne, 11 oct.
s. Brunon, (*id.*) év. en Ital. 18 juil.
s. Brunon, (*id.*) év. de Würtzbourg, 17 mai.
Le b. Brunon, (*id.*) av. le b. Hathon et le b. Bernold, moines, 4 juil.
Le b. Burchard, (*Burchardus*) curé de Beinwil en Suisse, 20 août.
s. Burckard, (*id.*) év. en Franconie, 14 oct.
s. Brynolphe, (*Brynolphus*) év. 6 fév.

Digitized by Google

C.

Saint Cadoc, (*Cadocus*) ab. au pays de Galles, 24 janv.
s. Cadroël, (*Cadroe*, ou *Cadroes*) ab. 6 mars.
s. Caïus, (*Caius*) pape, m. av. s. Soter, 22 avril.
s. Caïus, (*id.*) av. s. Alexandre, mm. 10 mars.
s. Calais, (*Calerifus*) ab. dans le Maine, 1 juil.
s. Calétric, (*Chaletricus* ou *Chalactericus*) de Chartres, av. s. Ived. 8 octob.
s. Callinique, (*Callinicus*) av. ss. Thyrse et s. Leuce, mm. 28 janv.
s. Calliste, (*Callistus*) pape, m. 14 oct.
s. Calixte, le même que s. Calliste (*id.*)
s. Camille de Lellis, (*Camillus de Lellis*) 14 juil.
s. Cammin, (*Caminicus*) ab. 25 mars.
s. Candide, (*Candidus*) av. s. Valentin, év. 7 juin.
s. Cant, (*Cantius*) s. Cantien et ste. Cantianille, mm. 31 mai.
ste. Cantianille, (*Cantianilla*) av. s. Cant.
s. Cantien, (*Cantianus*) av. s. Cant.
s. Canut, (*Canutus*) roi de Danemarck, m. 19 janv.
s. Canut, (*id.*) roi des Slaves occid. 7 janv.
s. Caprais, (*Caprasius*) ab. 1 juin.
s. Caradeu, (*Caradocus*) herm. 13 avril.
Le b. Carloman, (*Carlomanus*) duc des Francs, puis moine du Mont-Cassin, 19 déc.
s. Carpe, (*Carpus*) év. m. 14 avril.
s. Carthag le Jeune, surn. Mochuda, (*Cathacus* ou *Mochuda*) ab. 14 mai.
s. Casimir, (*Casimirus*) prince de Pologne, 4 mars.
s. Cassien, (*Cassianus*) d'Autun, 5 août.
s. Cassien, (*id.*) m. à Imola, 13 août.
s. Cassius, (*Cassius*) av. ss. Victorin, etc. 15 mai.
s. Caste, (*Castus*) av. s. Emile, mm. 22 mai.
s. Castor, (*Castor*) d'Apt, 21 sept.
s, Castor. (*id.*) prêtre, 13 fév.
ste. Catherine, (*Catharina*) ab. des clarisses de Bol. 9 mars.
ste. Catherine, (*id.*) vierge, m. 25 nov.
ste. Catherine, (*id.*) de Gênes, v. 14 sept.
ste. Catherine, (*id.*) de Ricci, dom. 13 fév.
ste. Catherine, (*id.*) de Sienne, 30 avril.
ste. Catherine, (*id.*) de Suède, 22 mars.
La b. Catherine Thomas, (*id.*) vierge, 5 avril.
s. Céadde ou s. Chad, (*Ceadda*) év. en Anglet. 2 mars.
ste. Cécile, (*Cæcilia*) vierge, m. 22 nov.

Digitized by Google

s. Cécilius, (*Cæcilius*) 3 juin.
s. Cedde, (*Cedda* ou *Ceddus*) de Londres, 7 janv.
s. Célestin I, (*Cælestinus*) pape, 6 avril.
ste. Céline, (*Cælinia*) vierge à Meaux, 21 oct.
s. Celse, (*Celsus*) av. s. Nazaire, m. 28 juil.
s. Céolfrid, (*Ceolfridus*) ab. en Anglet. 25 sept.
s. Céran, (*Cerannus*) de Paris, 28 sept.
s. Cérénic, (*Cerenicus*) av. s. Sérene, 7 mai.
s. Césaire, (*Cæsarius*) d'Arles, 27 août.
s. Césaire, (*id.*) m. à Terracine, 1 nov.
s. Césaire, (*id.*) médecin, 25 fév.
Le v. César de Bus (*Cesar*) fondateur de la congrégation de la Doctrine chrétienne, 15 avril.
s. Ceslas, (*Ceslaus*) dom. 20 juil.
s. Chad, le même que s. Céadde (*Ceadda*).
s. Chadoin, (*Kaduindus*) du Mans, 20 août.
s. Chaffre, (*Theofridus*) ab. en Vélay, 19 oct.
s. Chagnoald, (*Chagnoaldus, Hagnoaldus, Chainoaldus, Agnoaldus*, ou *Chagnulfus*) de Laon, 6 sept.
La Chaire de s. Pierre à Antioche, (*Cathedra s. P.*) 22 fév.
La Chaire de s. Pierre à Rome, (*id.*) 18 janv.
s. Chamant, (*Amantius*) de Rodez, 4 nov.
ste. Charité, (*Charitas*) av. ste. Foi, etc. vierge m. 1 août.
Le b. Charlemagne, (*Carolus magnus*) emp. 28 janv.
s. Charles Borromée, (*Carolus Borromeus*) arch. de Milan, 4 nov.
Le b. Charles-le-Bon, (*Carolus bonus*) comte de Flandre, 2 mars.
s. Chaumond, (*Enemundus*) de Lyon, m. 28 sept.
s. Chef, (*Theuderius*) ab. en Dauphiné, 29 oct.
s. Chélidoine, (*Cheledonius*) av. s. Emétère, mm. 3 mars.
s. Chéron, (*Ceraunus*) m. au pays Chartrain, 28 mai.
ste. Chionie, (*Chionia*) av. ste. Agape, etc. mm. 3 avril.
s. Chœrémon, (*Chœremo*) év. de Nilople, m. 22 déc.
Le b. Chrétien de Douay, (*Christianus*) conf. 7 avril.
La Chrétienne captive, (*Christiana captiva*) ap. des Ibériens, 15 déc.
ste. Christine, (*Christina*) vierge, m. 24 juil.
ste. Christine, (*id.*) surnommée l'Admirable, 24 juil.
s. Christophe, (*Christophorus*) m. 25 juil.
s. Chrodegang, (*Chrodegandus* ou *Godegrandus*) de Metz, 6 mars.
s. Chromace, (*Chromatius*) av. s. Tiburce, mm. 11 août.
s. Chronion, (*Chronion*) av. ss. Julien, etc. mm. 27 fév.
s. Chrysanthe, (*Chrysantus*) et ste. Darie, mm. 25 oct.
s. Chryseuil, (*Chrysolus*) ap. de Commines, 7 fév.

Digitized by Google

s. Chrysogone, (*Chrysogonus*) m. 24 nov.
s. Chrysole, le même que s. Chryseuil.
s. Chumald, (*Chumaldus*) mission. en Allem. 27 sept.
s. Ciran, (*Cyranus*) ab. en Berry, 4 déc.
La Circoncision de J. C. (*Circumcisio Domini*) 1 janv.
s. Clair, (*Clarus*) ab. à Vienne en Dauphiné, 1 janv.
s. Clair, (*id.*) de Nantes, 10 oct.
s. Clair, (*id.*) m. 4 nov.
s. Clair, (*id.*) moine, 1 fév.
ste. Claire, (*Clara*) ab. 12 août.
ste. Claire, (*id.*) de Monte-Falco, vierge, 18 août.
s. Claude, (*Claudius*) de Besançon, 6 juin.
s. Claude, (*id.*) av. ss. Astère, etc. mm. 23 août.
s. Clément, (*Clemens*) d'Alexand. 4 déc.
s. Clément, (*id.*) d'Ancyre, m. 23 janv.
s. Clément, (*id.*) pape, m. 23 nov.
s. Clet, (*Cletus*) et s. Marcellin, papes, mm. 26 avril.
ste. Clotilde, (*Clotildis*) reine de France, 3 juin.
ste. Clotsende, (*Clotsendis*) vierge, 30 juin.
s. Clou, (*Clodoaldus*) de Metz, 8 juin.
s. Cloud, (*id.*) prêtre, 7 sept.
ste. Colette Boilet, (*Coleta*) réform. des clarisses, 6 mars.
s. Cloman, (*Colomannus*) av. ss. Kilien, etc. mm. 8 juil.
s. Colman Elo, (*Colomanus*) ab. en Irlande, 26 sept.
s. Colmann ou Colomannus (*id.*) m. en Autriche, 13 oct.
s. Colomb ou Colomkille, (*Columbus*) ab. en Irl. 9 juin.
s. Colomb, (*id.*) disc. de s. Finien, av. s. Finien, 12 déc.
s. Colomban, (*Columbanus*) ab. 21 nov.
ste. Colombe, (*Columba*) vierge, m. à Sens, 31 déc.
ste. Colombe, (*id.*) vierge, m. en Espagne, 17 sept.
s. Colomkille, le même que s. Colomb, (*Columbus*).
s. Comgall ou Congel, (*Congallus* ou *Congellus*) ab. en Irl. 10 mai.
Commémoration des morts, (*Commemoratio omnium defunctorum*) 2 nov.
La Conception de la Sainte-Vierge, (*Conceptio B. Mariæ*) 8 déc.
s. Concorde, (*Concordius*) m. 2 janv.
s. Condé, (*Condedus*) av. s. Erembert de Toulouse, 14 mai.
s. Congel, le même que s. Comgall, (*Congellus* ou *Congallus*).
s. Conon et son fils, (*Conon*) mm. 29 mai.
s. Conon, (*id.*) év. de Man, 26 janv.
s. Conrad, (*Conradus*) de Constance, 26 nov.
s. Conrad, (*id.*) herm. 19 fév.
le b. Conrad d'Ascoli, (*id.*) francisc. 19 avril.

Digitized by Google

Le b. Conrad ou Cuno, (*id.* ou *Cuno*) m. 1 juin.
s. Conrad Nantuin, (*id.*) conf. 7 août.
Le b. Conrad, (*id.*) neuvième abbé de Villers et cardinal, 30 sept.
s. Conran, (*Conranus*) év. des Orcades, 14 fév.
Le b. Constant de Fabriano, (*Constantius*) dom. 25 mai.
s. Constantien, (*Constantianus*) solit. dans le Maine, 1 déc.
s. Constantin, (*Constantinus*) m. 11 mars.
s. Constantin, (*id.*) un des sept Dormans, m. 27 juil.
La Conversion de s. Paul, (*Conversio divi Pauli*) 25 janv.
s. Convoyon, (*Convoio*) ab. en Bret. 28 déc.
s. Corbinien, (*Corbinianus*) év. en Bavière, 8 sept.
s. Corbinien, (*id.*) premier év. de Freisingen, 8 sept.
s. Corentin, (*Corentinus*) premier év. de Quimper, 5 sept.
s. Cormac, (*Cormacus*) ab. av. s. Finien, 12 déc.
s. Corneille, (*Cornelius*) pape, m. 16 sept.
s. Corneille, (*id.*) centenier romain, 1 fév.
s. Cosme, (*Cosmas*) et s. Damien, mm. 27 sept.
s. Cot, (*Cottus*) av. s. Prisque, mm. 26 mai.
Les quatre Couronnés, (*quatuor Coronati*) mm. 8 nov.
ste. Crescence, (*Crescentia*) av. ss. Vit, etc. mm. 15 juin.
s. Crescent, (*Crescentius*) disciple de s. Paul, 27 juin.
s. Crespin, (*Crispinus*) et s. Crespinien, mm. 25 oct.
s. Crespinien, (*Crispinianus*) av. s. Crespin.
Le b. Crispin de Viterbe, (*id.*) francisc. 23 mai.
ste. Crispine, (*Crispina*) m. 5 déc.
s. Cucuphat, (*Cucuphas*) m. 25 juil.
ste. Cunégonde, (*Cunegondis*) impér. 3 mars.
ste. Cunégonde, la même que ste. Kinge, (*id.*) 24 juil.
s. Cunibert, (*Cunibertus*) év. de Cologne, 12 nov.
Le b. Cuno ou Conrad, (*Cuno* ou *Conradus*) m. 1 juin.
s. Cuthbert, (*Cuthbertus*) de Lindisfarne, 20 mars.
ste. Cuthburge, (*Cuthburga*) ab. en Angl. 31 août.
s. Cuthman, (*Cuthmannus*) en Angl. 8 fév.
s. Cybar, (*Eparchius*) reclus à Angoulême, 1 juil.
s. Cyprien ou Subran, (*Cyprianus*) ab. en Périgord, 9 déc.
s. Cyprien, (*id.*) de Carthage, m. 16 sept.
s. Cyprien, (*id.*) de Toulon, 3 oct.
s. Cyprien, (*id.*) av. ste. Justine, mm. 26 sept.
s. Cyr, (*Cyrus*) et s. Jean, mm. 31 janv.
s. Cyr ou Cyric, (*Cyricus*) le même que s. Quiric, m. 16 juin.
s. Cyriaque, (*Cyriacus*) ss. Large, etc. mm. 8 août.
s. Cyrille, (*Cyrillus*) et s. Méthode, 14 fév.

Digitized by Google

s. Cyrille, (*id.*) d'Alex. doct. de l'Egl. 28 janv.
s. Cyrille, (*id.*) de Jérus. doct. de l'Egl. 18 mars.
s. Cyrille, (*id.*) enfant, m. 29 mai.
s. Cyrin, (*Cyrinus*) le même que s. Quirin.

D.

Saint Dagobert II, (*Dagobertus*) roi d'Austrasie, m. 23 déc.
s. Damase, (*Damasus*) pape, 11 déc.
s. Damien, (*Damianus*) av. s. Cosme, mm. 27 sept.
s. Daniël, (*Daniel*) av. ss. Elie, Jérémie, etc. mm. 16 fév.
s. Daniël, (*id.*) év. au pays de Galles, 23 nov.
s. Daniël, (*id.*) Stylite, 11 déc.
s. Daniel, (*id.*) prêtre, av. ste. Verda, mm. 21 fév.
ste. Darie, (*Daria*) av. s. Chrysanthe, mm. 25 oct.
s. Datif, (*Dativus*) av. ss. Saturnin, etc. mm. 11 fév.
ste. Dative, (*Dativa*) av. ste. Denyse, etc. mm. 6 déc.
s. David, (*David*) arch. et patron du pays de Galles, 1 mars.
s. David, (*id.*) av. s. Romain, m. 24 juil.
s. Déclan, (*Declanus*) av. s. Wulfhad, év. en Irl. 24 juil.
La Décolation de s. Jean-Baptiste, (*Decollatio s. J. B.*) 29 août.
La Dédicace de s. Jean de Latran, (*Dedicatio, etc.*) 9 nov.
La Dédicace de s. Pierre et de s. Paul de Rome, (*id.*) 18 nov.
s. Déicole, (*Deicola*) ab. de Lure, 18 janv.
s. Delphin, (*Delphinus*) de Bordeaux, 24 déc.
ste. Delphine, (*Delphina*) femme de s. Elzéar, 27 sept.
s. Denis, (*Dionysius*) de Corinthe, 8 avril.
s. Denis, (*id.*) de Paris, et ses comp. mm. 9 oct.
s. Denis, (*id.*) d'Alex. 17 nov.
s. Denis, (*id.*) l'Aréopagite, m. 3 oct.
s. Denis, (*id.*) pape, 26 déc.
s. Denis, (*id.*) un des sept Dormans, 27 juil.
s. Denis, (*id.*) év. d'Augsbourg, 26 fév.
s. Denis, (*id.*) év. de Milan, 25 mai.
Le v. Denis le Chartreux, (*id.*) 11 mars.
s. Dentlin, (*Dentelinus*) patron de Rees, 14 juil.
ste. Denyse, (*Dionysia*) ste. Dative, ste. Léonce, s. Tertius, s. Emilien, s. Boniface, s. Majoric, etc., mm. sous les Vandales, 6 déc.
s. Déodat, (*Deodatus*) le même que s. Dié.
s. Deo-gratias, év. de Carthage, 22 mars.
s. Désiré, (*Desideratus*) de Bourges, 8 mai.
s. Désiré, (*id.*) fils de s. Vaneng, av. s. Vandrille, 22 juil.

Digitized by Google

s. Désiré, (*Desideratus*) et s. Réginfride et Reinfried, m. 18 sept.
ste. Dévote, (*Devota*) vier. et m. 27 janv.
s. Deus dedit, 10 août.
s. Didace, (*Didacius* ou *Jacobus*) franc. 13 nov.
s. Didier ou Géry, (*Desiderius*) de Cahors, 15 nov.
s. Didier, (*id.*) de Langres, 23 mai.
s. Didier, (*id.*) de Vienne, 23 mai.
s. Didyme, (*Didymus*) et ste Théodore, mm. 28 avril.
s. Dié, (*Deodatus*) év. de Nevers, puis solit. en Lor. 19 juin.
Le b. Diemode ou Diemonde, (*Diemodus* ou *Diemundus*) h. 29 mars.
s. Disen ou Disibode, (*Disibondus*) 8 sept.
s. Disibode, le même que s. Disen, (*id.*)
s. Dizier, (*Desiderius*) av. s. Baront. herm. 25 mars.
s. Docmaël, (*Dogmael*) 14 juin.
ste. Dode, (*Doda*) av. ste. Beuve, 24 avril.
Le b. Dodo, (*Dodo*) prémontré 30 mars.
s. Dodon, (*id.*) conf. 28 oct.
s. Domice, (*Domitius*) m. en Syrie, 5 juil.
s. Dominique, (*Dominicus*) inst. des dom. 4 août.
s. Dominique l'Encuirassé, (*id.*) 14 oct.
s. Domitien, (*Domitianus*) év. de Châlons, av. ss. Memmie, etc. 5 août.
s. Domitien, (*id.*) év. de Militène, 10 janv.
Le b. Domitien ou Tutien, (*id.* ou *Tutianus*) duc, 5 fév.
s. Domitien, (*id.*) év. de Maestricht, 7 mai.
s. Domnin, (*Domninus*) m. en Ital. 9 oct.
ste. Domnine et ses filles, (*Domnina*) mm. 4 oct.
ste. Domnine, (*id.*) av. ss. Claude, Astère, etc. mm. 23 août.
s. Domnole du Mans, (*Domnolus*) 1 déc.
s. Donat d'Arezzo, (*Donatus*) av. s. Hilarin, mm. 7 août.
s. Donat, (*id.*) av. ss. Montan, Lucius, etc. mm. 24 fév.
s. Donat, (*id.*) év. de Besançon, 7 août.
s. Donat, (*id.*) m. 30 juin.
s. Donatien, (*Donatianus*) de Reims, 14 oct.
s. Donatien, (*id.*) av. ss. Montan, etc. mm. 24 fév.
s. Donatien, (*id.*) av. s. Rogatien, mm. 24 mai.
s. Donatien, (*id.*) év. de Châlons, av. ss. Memmie, etc. 5 août.
Les sept Dormans, (*septem Dormientes*) 27 juil.
s. Dorothée, (*Dorotheus*) ab. en Egypte, 5 juin.
s. Dorothée, (*id.*) de Tyr, 5 juin.
s. Dorothée, (*id.*) de Tyr, m. 9 oct.
s. Dorothée, (*id.*) av. ss. Gorgonius, etc. mm. 9 sept.
ste. Dorothée, (*Dorothea*) vierge, m. 6 fév.

Digitized by Google

Le b. Dositheé, (*Dositheus*) moine, 23 fév.
s. Dotnam, (*Dotnamus*) le même que s. Totnam, 8 juil.
s. Dotton, (*Dotto*) ab. 9 avril.
s. Drausin, (*Drausius*) de Soissons, 5 mars.
s. Dreux, (*Drogo*) le même que s. Drogon.
s. Droctovée, (*Droctoveus*) ab. 10 mars.
s. Drogon, Druon ou Dreux, (*Drogo*) 16 avril.
s. Druon, (*id.*) le même que s. Drogon.
s. Dubrice, (*Dubricius*) év. en Anglet. 14 nov.
s. Dunstan, (*Dunstanus*) de Cantorb. 19 mai.
s. Duthac, (*Duthacus*) év. de Ross, 8 mars.
s. Dympne, (*Dympna*) vierge, m. 15 mai.

E.

Saint Eadbert, (*Eadbertus*) év. en Anglet. 6 mai.
ste. Eadburge ou Edburge, (*Eadburgis*) av. s. Finien, 12 déc.
ste. Eanswide, (*Eansvida*) ab. en Anglet. 12 sept.
ste. Ebbe, (*Ebba*) ab. en Anglet. 25 août.
ste. Ebbe et ses comp. (*id.*) v. mm. 2 avril.
s. Ebbon de Sens, (*Ebbo*) 27 août.
Le b. Eberhard, (*Eberhardus*) ab. d'Ensidlen, 14 août.
ste. Edburge, (*Eadburgis*) la même que ste. Idaberge, 20 juin.
ste. Edelburge ou Aubierge, (*Edilburgis*) ab. de Faremoutier, 7 juil.
s. Edèse, (*Edesius*) m. à Alex. 8 avril.
ste. Edigne, (*Edigna*) vierge 26 fév.
ste. Edithe, (*Eadgitha* ou *Editha*) vierge en Anglet. 16 sept.
s. Edme, le même que s. Edmond.
s. Edmond ou Edme, (*Edmundus*) de Cantorbéry, 16 nov.
s. Edmond, (*id.*) roi, m. en Anglet. 20 nov.
s. Edouard le Conf. (*Eduardus*) roi d'Anglet. 13 oct.
s. Edouard, (*id.*) roi d'Anglet. m. 18 mars.
s. Edwin, (*Edwinus*) roi, m. en Anglet. 4 oct.
s. Efrique, le même que s. Africain, (*Africanus*).
s. Egbert, (*Egbertus*) prêtre, 24 avril.
s. Egbin, le même que s. Ethbin, (*Egbinus* ou *Ethbinus*).
Le b. Eginon, (*Egino*) ab. 15 juil.
s. Egwin, (*Egwinus*) de Worcester, 11 janv.
s. Einard, (*ind.*) ab. de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Elade, (*Elladius*) év. d'Auxerre, 8 mai.
s. Elaphe, (*Elaphius*) év. de Châlons, av. ss. Memmie, etc. 5 août.

Digitized by Google

s. Elesbaan, (*ind.*) roi d'Ethiopie, 27 oct.
s. Eleusippe, (*Eleusippus*) av. ss. Speusippe, etc. mm. 17 janv.
s. Eleuthère, (*Eleutherius*) ab. près de Spolette, 6 sept.
s. Eleuthère, (*id.*) d'Auxerre, 16 août.
s. Eleuthère, (*id.*) de Tournay, m. 20 fév.
s. Eleuthère, (*id.*) pape, 26 mai.
s. Elie, (*Elias*) ss. Jérémie, etc. mm. 16 fév.
ste. Elisabeth, (*Elisabeth*) ab. en Allem. 18 juin.
ste. Elisabeth, (*id.*) de Hongrie, v. 19 nov.
ste. Elisabeth, (*id.*) reine de Portugal, 8 juil.
La b. Elisabeth, (*id.*) ab. 18 juin.
La b. Elisabeth la Bonne, (*id.*) vierge, 5 déc.
s. Elme, le même que s. Pierre Gonzalès, (*Petrus Gonzales.*)
s. Eloi, (*Eligius*) de Noyon, 1 déc.
s. Elphège, (*Elpheagus*) de Cantorb. m. 19 avril.
s. Elzéar, (*Eleazarus*) et ste. Delphine, sa femme, 27 sept.
s. Emebert, (*Emerbertus*) év. de Cambrai, 15 janv.
ste. Emérentienne, (*Emerentiana*) vierge, m. 23 janv.
s. Emétère ou Madir (*Hemiterius*) et s. Chélidoine, mm. 3 mars.
s. Emile, (*Emilius*) av. s. Caste, mm. 22 mai.
s. Emilien ou s. Milhan, (*Emilianus*) de la Cogolle, 12 nov.
s. Emilien, (*id.*) av. ss. Denyse, etc. mm. 6 déc.
ste. Emilienne, (*Emiliana*) av. ste. Thrasille, v. 24 déc.
s. Emméran, (*Emmeramus*, ou *Emmerammus*) év. m. 22 sept.
s. Endée ou Enna, (*Endeus*) ab. en Irl. 21 mars.
s. Engelbert, (*Engelbertus*) de Cologne, m. 7 nov.
Le b. Engelmar, (*Engelmarus*) h. et m. en Bavière, 14 janv.
s. Engelmond, (*Engelmundus*) ab. 21 juin.
ste. Engratide ou Engratie, (*Encratis*) av. les dix-huit martyrs de Saragosse, 16 avril.
ste. Engratie, la même que ste. Engratide, (*id.*)
s. Enna, le même que s. Endée, (*Endeus.*)
s. Ennode, (*Ennodius*) de Pavie, 17 juil.
s. Ephrem, (*Ephrem*) doct. de l'Egl. 9 juil.
s. Epimaque, (*Epimachus*) av. s. Gordien, mm. 10 mai.
s. Epimaque, (*id.*) ss. Alexandre, etc. mm. 12 déc.
s. Epiphane, (*Epiphanus*) de Pavie, 21 janv.
s. Epiphane, (*id.*) év. de Salam. doct. de l'Egl. 12 mai.
L'Epiphanie, (*Epiphania*) 6 janv.
s. Epipode, (*Epipodius*) et s. Alexandre, mm. 22 avril.
s. Equice, (*Equitius*) ab. en Ital. 11 août.
s. Erasme, (*Erasmus*) év. m. 2 juin.

Digitized by Google

s. Erbland, (*Ermenlandus*, ou *Hermelandus*) ab. en Bret. 25 mars.
s. Erembert, (*Erembertus*) ab. de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Erembert, (*id.*) de Toulouse, et s. Condé, h. 14 mai.
ste. Erentrude ou Ehrentraude, (*Erentrudis*) ab. à Saltzbourg, 2 sept.
s. Erhard, (*Erhardus*) ab. 9 fév.
s. Eric, (*Ericus*) roi de Suède, m. 18 mai.
s. Eric ou Henri, (*id.* ou *Henricus*) et s. Alfard, mm. 3 mars.
s. Erinchard, (*Erinchardus*) moine de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Erkembode, (*Erkembodius*) év. de Térouanne, 12 avril.
s. Erkonwald, (*Erkonwaldus*) de Londres, 30 avril.
s. Erlulph, (*Erluphius*, ou *Erdulphus*) év. m. 10 fév.
s. Erme, le même que s. Ermin, (*Ermino*.)
ste. Ermélinde, (*Ermelindis*) vierge, 29 oct.
s. Erminold, (*Erminoldus*) ab. de Prüfening, 6 janv.
s. Ermin ou Erme, (*Ermino*) ab. en Hainaut, 25 avril.
s. Eskill, (*Æschillus*) év. m. 12 juin.
ste. Espérance, (*Exuperantia*) av. ste. Foi, etc. 1 août.
s. Ethbin ou Egbin, (*Egbinus*, ou *Ethbinus*) ab. 19 oct.
s. Ethelbert, (*Edilbertus*) roi des Est-Angles, 20 mai.
s. Ethelbert, (*id.*) roi de Kent, 24 fév.
ste. Ethelburge, (*Etherbulga*) ab. en Angl. 11 oct.
ste. Etheldrède ou Audry, (*Ediltrudis*) ab. en Angl. 23 juin.
ste. Etheldrithe ou Alfrède, (*Etheldrithe*) recluse en Angleterre, 2 août.
s. Ethelwold, (*Ethelwoldus*) év. en Angl. 1 août.
s. Etienne, (*Stephanus*) ab. de Cîteaux, 17 avril.
s. Etienne, (*id.*) ab. en Ital. 13 fév.
s. Etienne, (*id.*) diacre, premier m. 26 déc.
s. Etienne, (*id.*) év. de Die, 7 sept.
s. Etienne, (*id.*) fondat. de Grandmont, 8 fév.
s. Etienne, (*id.*) le jeune, m. 28 nov.
s. Etienne, (*id.*) pape, m. 2 août.
s. Etienne, (*id.*) roi de Hongrie, 2 sept.
s. Etienne, (*id.*) patriarche d'Antioche, m. 25 avril.
s. Etton, ou s. (Zé,) *Etto* év. et conf. 10 juil.
s. Eubert, (*Eubertus*) patron de Lille, 1 fév.
s. Eubule, (*Eubulus*) av. s. Adrien, mm. en Palestine, 5 mars.
s. Eucher, (*Eucherius*) de Lyon, 16 nov.
s. Eucher, (*id.*) d'Orléans, 20 fév.
s. Eufraise, (*Euphrasius*) de Clermont, 15 mai.
s. Eugène, (*Eugenius*) de Carthage, et ses comp. conf. 13 juil.
s. Eugène, (*id.*) m. 15 nov.
ste. Eugénie, (*Eugenia*) vierge, 16 sept.

Digitized by Google

ste. Eugénie, (*Eugenia*) v. m. 25 déc.
ste. Eulalie, (*Eulalia*) de Barcelone, vierge, m. 12 fév.
ste. Eulalie, (*id.*) de Mérida, vierge, m. 10 déc.
s. Euloge, (*Eulogius*) de Cordoue, m. 11 mars.
s. Euloge, (*id.*) patr. d'Alex. 13 sept.
s. Euloge, (*id.*) év. d'Edesse, et s. Protogène, év. de Carres, 5 mai.
s. Euloque, (*Euloquius*) prêtre, 3 déc.
ste. Euphémie, (*Euphemia*) vierge, m. 16 sept.
La b. Euphémie, (*id.*) ab. 17 juin.
ste. Euphrasie ou Euphraxie, (*Euphrasia*) v. 13 mars.
ste. Euphraxie, la même que ste. Euphrasie.
s. Euphrone, (*Euphronius*) d'Autun, 4 août.
s. Euphrone, (*id.*) de Tours, 4 août.
ste. Euphrosine, (*Euphrosina*) vierge, 1 janv.
s. Euplius, (*Euplius*) m. 12 août.
s. Eupsychius, (*Eupsychius*) m. 9 avril.
s. Eusèbe, (*Eusebius*) ab. 23 janv.
s. Eusèbe, (*id.*) de Samosate, m. 21 juin.
s. Eusèbe, (*id.*) de Verceil, 15 déc.
s. Eusèbe, (*id.*) pape, 26 sept.
s. Eusèbe, (*id.*) prêtre, conf. à Rome, 14 août.
s. Eusèbe, (*id.*) prêtre, m. 14 août.
s. Eusèbe, (*id.*) ss. Marcel, etc. mm. 2 déc.
s. Eusèbe, (*id.*) ss. Nestable, etc. mm. 8 sept.
s. Eusèbe, (*id.*) de Crémone, prêtre, 5 mars.
ste. Eusebie ou Ysoie, (*Eusebia*) ab. 16 mars.
s. Eusice, (*Eusitius*) ab. en Berry, 27 nov.
s. Eustache, (*Eustachius*) av. ss. Antoine, etc. 14 avril.
s. Eustache, (*Eustachius*) et ses comp. mm. 20 sept.
s. Eustase, (*Eustasius*) ab. de Luxeul, 29 mars.
s. Eustathe, (*Eustathius*) patr. d'Antioche, 16 juil.
s. Eustoche, (*Eustochius*) de Tours, 19 sept.
ste. Eustochie ou Eustochium, (*Eustochium*) vierge, 28 sept.
ste. Eustochium, la même que ste. Eustochie.
s. Euthyme, (*Euthymius*) ab. en Palestine, 20 janv.
s. Euthyme, (*id.*) de Sardes, m. 11 mars.
s. Eutrope, (*Eutropius*) av. s. Martin, 7 déc.
s. Eutrope, (*id.*) d'Orange, 27 mai.
s. Eutrope, (*id.*) de Saintes, m. 30 avril.
ste. Eutrope ou Eutropie, (*Eutropia*) v. 15 sept.
ste. Eutropie, la même que ste. Eutrope.
s. Euverte, (*Evurtius*) d'Orléans, 7 sept.

Digitized by Google

s. Evariste, (*Evaristus*) pape, m. 26 oct.
ss. Evêques de Maestricht, 6 fév.
s. Evergiste, (*Evergistus*) év. de Cologne, 24 oct.
ste. Evérilde, (*Everilde*) vierge en Anglet. 9 juil.
s. Evermar, (*Evermarus*) m. 1 mai.
Le b. Evermode, (*Evermodus*) év. de Ratzebourg, 17 fév.
s. Evode ou Vozy du Puy, (*Evodius*) 11 nov.
s. Evode, (*id.*) premier évêque d'Antioche, 6 mai.
s. Evode ou Ived, (*id.*) év. 8 oct.
Le b. Evrard, (*Evrardus*) comte de Mellenbourg, 7 avril.
Le b. Evrard, (*id.*) ab. 17 avril.
s. Evrard, (*id.*) archev. de Saltzbourg, 22 juin.
s. Evrard, (*id.*) conf. 16 déc.
s. Evrau, le même que s. Evrols, (*Ebrulfus*).
s. Evre, (*Aper*) de Toul, 15 sept.
s. Evremond, (*Evremundus*) ab. 10 juin.
s. Evrols, Evroul ou Evrau, (*Ebrulfus*) ab. 26 juil.
s. Evrou, le même que s. Evrols.
s. Evroul, (*id.*) ab. d'Ouche, 29 déc.
Les deux ss. Ewald, (*Ewaldi*) mm. 3 oct.
L'Exaltation de la ste. Croix, (*Exaltatio sanctæ Crucis*) 14 sept.
s. Exupère de Toulouse, (*Exuperius*) 28 sept.

F.

Saint Fabien, (*Fabianus*) pape, m. 20 janv.
ste. Faine, (*Fanchea*) v. m. en Irl. 1 janv.
s. Fale, (*Fidolus*) ab. en Champ. 16 mai.
ste. Fare, (*Fara*) ab. de Faremoutier, 7 déc.
s. Fandille, (*Fandillus*) rel. espagnol et m. 13 juin.
s. Fargeau, (*Fereolus*) et s. Fargeon, mm. 16 juin.
s. Fargeon, (*Ferrutio*) av. s. Fargeau.
s. Faron de Meaux, (*Faro*) 28 oct.
Le b. Fastrède, (*Fastredus*) premier abbé de Cambron, 19 mai.
s. Fauste, (*Faustus*) ss. Janvier, etc. mm. 13 oct.
s. Faustin, (*Faustinus*) et s. Jovite, mm 15 fév.
s. Faustin, (*id.*) av. ss. Simplice, etc. mm. 29 juil.
s. Fazius, (*Fazius*) orfèvre à Vérone, 18 janv.
s. Féchin, (*Fechinus*) ab. 20 janv.
s. Félan ou Foélan, (*Filanus*) ab. 9 janv.
s. Félicien, (*Felicianus*) av. s. Prime, mm. 9 juin.

Digitized by Google

ste. Félicité, (*Felicitas*) av. ste. Perpétue, mm. 7 mars.
ste. Félicité, (*id.*) av. ses sept fils, mm. 10 juil.
ste. Félicule, (*Felicula*) vierge et m. 13 juin.
s. Félix, (*Felix*) év. m. en Afrique, 24 oct.
s. Félix, (*id.*) de Cantalice, capuc. 21 mai.
s. Félix, (*id.*) de Nantes, 7 juil.
s. Félix, (*id.*) de Nole, 14 janv.
s. Félix, (*id.*) de Valois, 20 nov.
s. Félix, (*id.*) év. en Anglet. 8 mars.
s. Félix I, (*id.*) pape, m. 30 mai.
s. Félix, (*id.*) et s. Adaucte, mm. 30 août.
s. Félix, (*id.*) av. s. Andoche, etc. mm. 24 sept.
s. Félix, (*id.*) ss. Fortunat, etc. mm. 23 avril.
s. Félix, (*id.*) av. s. Nabor, mm. 12 juil.
s. Ferdinand III, (*Ferdinandus*) roi de Léon et de Cast. 30 mai.
s. Fergeux, (*Ferrutio*) le même que s. Fargeon.
s. Ferréol, (*Ferreolus*) de Limoges, 18 sept.
s. Ferréol, (*id.*) de Vienne, 18 sept.
s. Ferréol, (*id.*) d'Usez, 18 sept.
s. Ferréol, le même que s. Fargeau, (*Ferrutius*).
s. Ferruce, (*id.*) m. à Mayence, 28 oct.
s. Fiacre, (*Fiacrius*) anac. 30 août.
s. Fiari, le même que s. Phébade, (*Phœbadius*) d'Agen.
s. Fidèle, (*Fidelis*) de Sigmarengen, capuc. m. 24 avril.
s. Finbarr, (*Finbarus*) en Irl. 25 sept.
s. Fingar, ou s. Guigner, (*Fingarus* ou *Guignerus*) et ses compag. mm. 14 déc.
s. Finian, (*Finianus*) surn. Lobhar ou le Lépreux, 16 mars.
s. Finien, (*id.*) év. en Irl. 12 déc.
s. Finien ou Winnin, (*id.*) év. en Irl. 10 sept.
s. Fintan, (*Fintanus*) ab. en Irl. 17 fév.
s. Fintan, (*id.*) surn. Munnu, ab. en Irl. 21 oct.
s. Fintan, (*id.*) de l'ordre de s. Benoît, 25 nov.
s. Firmin, (*Firminus*) premier év. d'Amiens, m. 25 sept.
s. Firmin, (*id.*) le Conf. év. d'Amiens, 1 sept.
s. Firmin, (*id.*) d'Usez, 11 oct.
ste. Flavie Domitille, (*Flavia Domitilla*) vierge, m. 12 mai.
s. Flavien, (*Flavianus*) av. ss. Montan, mm. 24 fév.
s. Flavien, (*id.*) de Constantin. 17 fév.
s. Fléderic, (*Fledericus*) conf. curé et patron de Vliederzele, 13 sept.
ste. Flore, (*Flora*) et ste. Marie, vierges, mm. 24 nov.
s. Florbert ou Floribert, (*Florbertus*) ab. à Gand, 1 nov.

Digitized by Google

s. Florebert, (*Florebertus*) év. 25 avril.
ste. Florence, (*Florentia*) av. ss. Tibère, etc. mm. 10 nov.
s. Florent, (*Florentius*) patron de Roye, 22 sept.
s. Florent, (*id.*) et s. Sévilien, etc. mm. 22 avril.
s. Florent, (*id.*) év. de Strasbourg.
s. Florentin, (*Florentinus*) et s. Hilier, mm. 27 sept.
s. Florien, (*Florianus*) m. 4 mai.
s. Floscule, Fluscole ou Flou, (*Flusculus*) d'Orléans, 2 fév.
s. Flou, le même que s. Floscule.
s. Flour, (*Flovus*) de Lodève, 3 nov.
s. Fluscole, le même que s. Floscule, (*Flusculus*).
s. Foélan, le même que s. Félan, (*Filanus*).
ste. Foi, (*Fides*) et ses comp. mm. 6 oct.
ste. Foi, (*id.*) ste. Espérance, etc. mm. 1 août.
s. Foillan, (*Foillanus*) m. 31 oct.
s. Folcuin, (*Folquinus*) év. de Térouane, 14 déc.
s. Forannan, (*Forannanus*) év. 30 avril.
s. Fortunat, (*Fortunatus*) av. ss. Félix, mm. 23 avril.
s. Foulques, (*Fulco*) ab. de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
Le b. Foulques, (*id.*) archev. de Reims, m. 10 juin.
s. Frambourg, (*Frambaldus*) solit. au Maine, 15 août.
ste. Franche, (*Franca*) ab. 25 avril.
s. François, (*Franciscus*) d'Assise, instit. des FF. Min. 4 oct.
s. François d'Assise, la découverte de son corps, 12 déc.
s. François, (*id.*) de Borgia, gén. des jés. 10 oct.
s. François (*id.*) de Paule, instit. des min. 2 avril.
s. François, (*id.*) de Sales, év. de Genève, 29 janv.
s. François Solano, (*id.*) francisc. 24 juil.
s. François Xavier, (*Franciscus Xaverius*) ap. des Indes, 3 déc.
Le b. François de Girolamo, (*Franciscus de Hieronymo*) jés. 11 mai.
Le b. François de Posadas, (*id.*) dom. 20 sept.
Le b. François Titelmans, (*id.*) capuc. 4 oct.
s. François Carracciolo, (*id.*) fond. des clercs rég. mineurs, 4 juin.
ste. Françoise, (*Francisca*) fond. des collatines, 9 mars.
Le v. Francon, (*Franco*) ab. d'Afflighem, 13 sept.
s. Frédéric, (*Fredericus*) év. m. 18 juil.
s. Frédéric, (*id.*) ab. de Mariengarde.
Le v. Frédéric, (*id.*) ab. de Hirschau, 8 mai.
s. Fedlemid, (*ind.*) év. en Irl. 2 août.
s. Frégaud, (*Fregaudus*) conf. 17 juil.
Les cinq frères mineurs, (*quinque fratres minores*) mm. 16 janv.
Les sept frères mineurs, (*septem fratres minores*) mm. 13 oct.

Digitized by Google

Les sept Frères, (*id.*) et ste. Félicité leur mère, mm. 10 juil.
ste. Fréwisse, la même que ste. Frideswide, (*Fridesvitha*).
s. Friard, (*Friarius*) solit. et s. Secondel, 1 août.
ste. Frideswide ou Fréwisse, (*Fridesvitha*) d'Oxford, 19 oct.
s. Fridien, (*Frigidianus*) de Lucques, 18 mars.
s. Fridolin, (*Fridonilus*) ab. 6 mars.
s. Frobert, (*Frodobertus*) ab. en Champ. 31 déc.
s. Front, (*Fronto*) de Périgueux, 25 oct.
s. Fructueux, (*Fructuosus*) de Brague, 16 avril.
s. Fructueux, (*id.*) et ses comp. mm. 21 janv.
s. Frumence, (*Frumentius*) ap. de l'Ethiopie, 27 oct.
Le b. Fulbert, (*Fulbertus*) év. de Chartres, 10 avril.
s. Fulcran, (*Fulcrannus*) de Lodève, 13 fév.
s. Fulgence, (*Fulgentius*) doct. de l'Egl. 1 janv.
Le b. Fulgence, (*id.*) premier abbé d'Afflighem, 10 déc.
s. Fulrad, (*Fulradus*) ab. de Saint-Denys, 16 juil.
s. Fursy, (*Fursæus*) ab. 16 janv.
s. Fuscien, (*Fuscianus*) s. Victoric et s. Gentien, mm. 11 déc.

F.

Saint Gabinus, (*Gabinus*) prêtre et m. 19 fév.
s. Gaëtan, (*Gaetanus*) inst. des théatins, 7 août.
s. Gal, (*Gallus*) ab. en Suisse, 16 oct.
s. Gal I, (*id.*) év. de Clermont, 1 juil.
s. Galdin, (*Galdinus*) de Milan, 18 avril.
ste. Galla, (*Galla*) veuve, 5 oct.
s. Galmier, (*Baldomerus*) serrurier, puis sous-diacre, 27 fév.
s. Gamaliël, (*Gamaliel*) 3 août.
s. Gamelbert, (*Gamelbertus*) prêtre, 27 janv.
s. Gaon, (*Gao*) moine de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
Le b. Garembert, (*Garembertus*) ab. 31 déc.
Le b. Gaspard Bon, (*Gaspard Bonus*) minime, 14 juil.
s. Gatien, (*Gatianus*) de Tours, 28 déc.
s. Gaubert, le même que s. Valbert (*Valdebertus*).
s. Gaucher, (*Valcarius*) ab. en Limousin, 9 avril.
s. Gaud, (*Valdus*) d'Evreux, 31 janv.
s. Gaudence, (*Gaudentius*) de Bresce, 25 oct.
s. Gautier, (*Galterus*) ab. de Saint-Martin de Pont, 8 avril.
s Gautier, (*id.*) ab. en Ital. 4 juin.
s. Gautier, (*id.*) ab. en Limousin, 11 mai.
Le b. Gautier, (*id.*) de Bierbeéck, cistercien, 22 janv.
Le b. Gautier Guercetanus, (*id.*) ab. de Vicogne, 26 sept.

Digitized by Google

s. Gélase, (*Gelasius*) pape, 21 nov.
s. Gélase ou Gélasin, (*id.*) comédien, devenu mart. 27 fév.
s. Gendulfe, (*Gendulfus*) év. 13 nov.
s. Génébaud, (*Genebaldus*) de Laon, 5 sept.
s. Genès, (*Genesius*) comédien, m. 26 août.
s. Genès, (*id.*) d'Arles, m. 26 août.
s. Genès, (*id.*) de Clermont, 3 juin.
s. Genest, (*Genetius*) de Fonten. av. s. Vandrille, 22 juil.
ste. Geneviève, (*Genovefa*) vierge, patronne de Paris, 3 janv.
s. Gengoul, (*Gangulfus*) m. en Bourg. 11 mai.
s. Gennade, (*Gennadius*) abbé de Saint-Germer, av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Gentien, (*Gentianus*) av. ss. Fuscien, etc. mm. 11 déc.
Le b. Gentil, (*Gentilis*) m. 5 sept.
s. George, (*Georgius*) m. 23 avril.
s. George, (*id.*) diacre, et ses compagnons, martyrs d'Espagne sous les Sarrasins, 27 juil.
s. Gérald, (*Geraldus*) év. en Irl. 13 mars.
s. Gérard, (*Gerardus*) ab. de Brogne, 3 oct.
s. Gérard, (*id.*) de Chonad, 24 sept.
s. Gérard, (*id.*) de Sauve-Majeure, dans Saint-Adélard de Corbie, 2 janvier.
s. Gérard, (*id.*) de Toul, 23 avril.
Le v. Gérard ou Gérald, (*id.*) second abbé de Villers et évêque de Tournai, 22 sept.
s. Gérasime, (*Gerasimus*) ab. en Palest. 5 mars.
s. Géraud, (*Geraldus*) comte d'Aurillac, 13 oct.
s. Géraud, (*id.*) moine de Corbie, 5 avril.
Le b. Gerhohus (*Gerhohus*) prieur de Reichersberg, 24 juin.
s. Gerlac, (*Gerlacus*) conf. au pays de Valkenbourg, 5 janv.
s. Germain, (*Germanus*) év. régionnaire, m. 2 mai.
s. Germain, (*id.*) d'Auxerre, 26 juil.
s. Germain, (*id.*) de Capoue, 30 oct.
s. Germain, (*id.*) de Paris, 28 mai.
s. Germain, (*id.*) patr. de Constantin. 12 mai.
s. German, (*id.*) et s. Randaut, mm. 21 fév.
s. Germanicus, (*Germanicus*) et ses compagnons, martyrs de Smyrne, 19 janv.
s. Germer, (*Geremarus*) ab. de Flay, 24 sept.
s. Germer ou Germier, (*Geremares*) de Toul, 16 mai.
s. Germier, le même que s. Germer de Toul.
s. Gérol, (*Geroldus*) pelérin et martyr à Cologne, 7 oct.
s. Gérou, (*Gerulphus*) m. 21 sept.

Digitized by Google

s. Gerrolde ou Giroal, (*Giroaldus*) ab. de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
ste. Gertrude, (*Gertrudis*) ab. bénédictine, 15 nov.
ste. Gertrude, (*id.*) de Nivelles, 17 mars.
La b. Gertrude Vanoosten, (*id.*) béguine à Delft, 6 janv.
La b. Gertrude, (*id.*) ab. d'Altenbourg, 2 août.
ste. Gertrude, (*id.*) v. ab. de Hamay, 6 déc.
s. Gervais, (*Gervasius*) et s. Protais, mm. 19 juin.
Le b. Gervin, (*Gervinus*) ab. d'Oudenburg, 17 avril.
s. Géry, (*Gaugericus*) de Cambray, 11 août.
s. Géry, le même que s. Didier de Cahors, (*Desiderius*).
s. Gétulius, (*Getulius*) et ses comp. mm. 10 juin.
s. Gézelin ou Scocelin, (*Gezzelinus* ou *Gitzelinus*) solit. 6 août.
s. Gibrien, (*Gibrianus*) prêtre, etc. 7 mai.
s. Gilbert, (*Gilbertus*) ab. et ste. Perronelle, sa femme, ab. 3 oct.
s. Gilbert, (*id.*) de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Gilbert, (*id.*) év. en Ecosse, 1 avril.
s. Gilbert, (*id.*) fondat. des gilbertins, 4 fév.
s. Gilbert, (*id.*) ab. 21 août.
s. Gildard ou Godard, (*Gildardus*) de Rouen, 8 juin.
s. Gildas, (*Gildas*) de Rhuys, 29 janv.
s. Gildas, (*id.*) l'Albanien.
s. Gilles, (*Ægidius*) ab. 1 sept.
Le b. Gilles d'Assise, (*id.*) frère lai du tiers-ordre de s. François, 23 avril.
s. Girard, (*Gerardus*) moine, av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Giroal ou Gerrolde, (*Giroaldus*) de Fonten. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Glastien, (*Glastianus*) év. en Écosse, 28 janv.
ste. Glossine, (*Chlodesendis*) v. ab. 25 juil.
s. Goar, (*Goar*) solit. du diocèse de Trèves, 6 juil.
s. Gobain ou Gobin, (*Gobbanus*) m. 20 juin.
s. Gobin, le même que s. Gobain.
s. Godard ou Gildard de Rouen, (*Gildardus*) 8 juin.
s. Godard, (*Gothardus*) év. en Allem. 4 mai.
ste. Godeberte, (*Godeberta*) de Noyon, vierge, 11 avril.
s. Godefroi, (*Gothofridus*) d'Amiens, 8 nov.
Le b. Godefroid de Knappenberg, (*id.*) 13 janv.
Le b. Godefroid Pachome, (*id.*) moine de Villers, 2 oct.
ste. Gedeleine, la même que ste. Godelièvе (*Godoleva*).
ste. Godelièvе ou Godeleine, (*id.*) 6 juil.
s. Godescalc, (*Godescalcus*) prince vandale, m. 7 juin.
s. Godrick ou Gorry, (*Godricus*) herm. en Anglet. 21 mai.
s. Gombaut, le même que s. Winebaud, (*Vinibaldus*) 18 déc.
s. Gomer, (*Gummarus*) conf patron de Lierre, 11 oct.

Digitized by Google

s. Gondèle, (*Gunthleus*) prince du pays de Galles, 29 mars.
s. Gondulphe, (*Gondulphus*) avec s. Monulphe, év. 16 juil.
Le b. Gonthier, (*Guntherus*) moine et herm. en Bohême, 9 oct.
s. Gontard, (*Gontardus*) ab. de Jum. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Gontran, (*Gunthramnus*) roi de Bourgogne, 28 mars.
s. Gordain, (*Gardanus*) herm. 16 oct.
s. Gorde, (*Gordius*) m. 3 janv.
s. Gordien, (*Gordianus*) et s. Epimaque, mm. 10 mai.
s. Gorgonius, (*Gorgonius*) ss. Dorothée, etc. m. 9 sept.
s. Gorry, le même que s. Godrick, (*Godricus*).
s. Gosbert, (*Gosbertus*) m. 2 fév.
Le b. Goswin, (*Goswinus*) ab. d'Anschin, 9 oct.
Le b. Gotthalm, (*Gotthalmus*) conf. 26 juil.
s. Gradulfe, (*Gradulfus* ou *Grodulfus*) ab. de Font. av. s. Vandrille, 22 juillet.
s. Grat, (*Gratus*) de Châlons-sur-Saône, av. s. Ived, 8 oct.
s. Grégoire, (*Gregorius*) ap. d'Arménie, 30 sept.
s. Grégoire, (*id.*) d'Arménie, 16 mars.
s. Grégoire, (*id.*) de Langres, 4 janv.
s. Grégoire, (*id.*) de Nazianze, 9 mai.
s. Grégoire, (*id.*) de Nysse, 9 mars.
s. Grégoire, (*id.*) de Spolette, m. 24 déc.
s. Grégoire, (*id.*) de Tours, 17 nov.
s. Grégoire, (*id.*) d'Utrecht, 25 août.
s. Grégoire, (*id.*) le Grand, 12 mars.
s. Grégoire II, (*id.*) pape, 13 fév.
s. Grégoire X, (*id.*) pape, 16 fév.
s. Grégoire Thaumaturge, (*id.*) 17 nov.
Le b. Grégoire-Louis Barbadigo, (*Gregorius*) card. év. 15 juin.
s. Grégoire de Bétique, (*id.*) év. 24 avril.
s. Grégoire VII, (*id.*) pape, 25 mai.
s. Grégoire, (*id.*) ab. à Borcette, 4 nov.
Le v. Grégoire, (*id.*) abbé du couvent de l'Hermitage, 8 nov.
s. Grégoire III, (*id.*) pape, 28 nov.
s. Grégoire, (*id.*) évêque de Gergenti en Sicile, 23 nov.
s. Grimbald ou Grimbaud, (*Grimbaldus*) 8 juil.
s. Grimbaud, (*id.*) le même que s. Grimbald.
s. Gualfard, (*Gualfardus*) sellier, puis hermite, 30 avril.
ste. Gudule, (*Gudula*) vierge, 8 janv.
s. Gudwall, (*Gudwalus*) de Saint-Malo, 6 juin.
s. Guebhard, (*Guebardus*) archev. de Saltzbourg, 16 juin.
s. Guebhard, (*id.*) évêque de Constance, 27 août.

Digitized by Google

s. Guénau, (*Guinaïlus*) ab. en Bret. 3 nov.
Le b. Guerric, (*Guerricus*) ab. d'Igny, 19 août.
s. Guibert, (*Guibertus*) moine de Gorze, 23 mai.
ste. Guiborat, (*Viborata*) m. av. ste. Rachilde, 2 mai.
s. Guiguel, le même que s. Judicaël, (*Judicael*) 16 déc.
s. Guigner, le même que s. Fingar, (*Guignerus* ou *Fingarus*) m. 14 déc.
s. Guignolé, (*Winwaloëus*) ab. en Bret. 3 mars.
s. Guihon, (*Guihonus*) le même que s. Wihon, év. 20 avril.
s. Guillaume, (*Guillelmus*) de Bourges, 10 janv.
s. Guillaume, (*id.*) d'Eschil, 6 avril.
s. Guillaume, (*id.*) de Saint-Brieuc, 29 juil.
s. Guillaume, (*id.*) de Maleval, 10 fév.
s. Guillaume, (*id.*) de Monte-Vergine, 25 juin.
s. Guillaume, (*id.*) de Norwich, 24 mars.
s. Guillaume, (*id.*) de Roschild, 2 sept.
s. Guillaume, (*id.*) d'Yorck, 8 juin.
Le b. Guillaume, (*id.*) de l'ordre de Prémontré, 28 mars.
s. Guillaume, (*id.*) et s. Pérégrin son fils, 26 avril.
Le b. Guillaume, (*id.*) ab. de Hirschau, 4 juil.
Martyre de Guillaume Galène, chanoine, 31 août.
Martyre de Guillaume Tappers, récollet, 4 sept.
s. Guillebaud, (*Vilibaldus*) év. en Allem. 7 juil.
s. Guislein, (*Gislenus*) ab. en Hainaut, 9 oct.
s. Gundechar, (*Gundechardus*) év. d'Eichstadt, 2 août.
s. Gunthiern, (*Gunthiernus*) ab. en Bret. 3 juil.
s. Gurdinel, conf. 16 oct.
s. Guthagon, (*Cuthago*) reclus, *ibidem*.
s. Guthlac, le même que s. Guthlake, (*Guthlacus*).
s. Guthlake ou Guthlac, (*id.*) herm. 11 avril.
s. Guy, (*Guido*) d'Anderlecht, 12 sept.
s. Guy, (*Vido*) le même que s. Guyon.
s. Guy, le même que s. Vit, (*Vitus*) av. s. Modeste, 15 juin.
s. Guyon ou Guy, (*Vido*) de Pompose, 31 mars.

H.

Saint Habide, (*Habibus*) av. ss. Hipparque, etc. mm. 9 déc.
s. Hadelin, (*Hadelinus*) ab. de Celles, 3 fév.
s. Hadulphe, (*Hadulphus*) év. d'Arras et de Cambrai, 19 mai.
La b. Hadwige, (*Hadwigis*) vierge, 14 avril.
Le b. Hatton, (*Hatto*) av. le b. Brunon et le b. Bernold, moines d'Ottendueren, 4 juil.

Digitized by Google

Le b. Hans, ou Jean Wagnez, (*Joannes*) 19 mai.
s. Harduin, (*Harduinus*) de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
Le v. Hartwich, (*Hartvicus*) ab. de Tegernsee, 8 août.
s. Harwich, (*Harvicus*) archev. de Saltzbourg, 14 juin.
Le b. Hathumar, (*Hathumarus*) premier évêque de Paderborn, 9 août.
s. Hathebrand, (*Hathebrandus*) ab. en Frise, 30 juil.
ste. Havoye, la même que ste. Hedwige, (*Hedvigis*).
La b. Hazeka, (*Hazeka*) herm. 26 janv.
s. Hébedjésus, le même que s. Abdjésus, (*Hebedjesus* ou *Abdiesus*).
s. Hedde, (*Hedda*) év. en Anglet. 7 juil.
ste. Hedwige ou Havoye, (*Hedvigis*) v. 17 oct.
s. Hégésippe, (*Hegesippus*) aut. ecclés. 7 avril.
s. Heimerad, (*Heimeradus*) prêtre dans la Hesse, 28 juin.
ste. Hélène, (*Helena*) de Skofde, m. 31 juil.
ste. Hélène, (*id.*) impér. 18 août.
ste. Hélène, (*id.*) reine, av. s. Romain et. s. David, 24 juil.
s. Hélier, (*Helerius*) herm. 16 juil.
s. Helladius, (*Helladius*) archev. de Tolède, 18 fév.
ste. Hemme, (*Hemma*) v. 29 juin.
Le b. Henri, (*Henricus*) de Tréviso, 10 juin.
s. Henri, (*id.*) d'Upsal, 19 janv.
s. Henri II, (*id.*) emper. 15 juil.
s. Henri, (*id.*) herm. 16 janv.
Le b. Henri Zdik (*id.*) év. d'Olmutz, 25 juin.
s. Héribert, (*Heribertus*) de Cologne, 16 mars.
ste. Herlinde et sa sœur sainte Renelle, (*Herlindis* et *Renildis*) vierges, 12 octob.
Le b. Herman Joseph, (*Hermannus*) prém. 7 avril.
Le b. Herman, (*Hermanus*) et ses comp. moines en Bavière, 3 sept.
s. Hermas, (*Hermas*) 9 mai.
s. Herménigilde, (*Hermenegildus*) m. 13 avril.
s. Hermès (*Hermes*) m. 28 août.
s. Herumbert (*Herumbertus*) év. de Minden, 9 juil.
s. Hidulphe, (*Hidulphus*) év. et ab. 11 juil.
s. Hidulphe, (*id.*) comte, époux de la b. Aye, 23 juin.
s. Hilaire, (*Hilarius*) d'Arles, 5 mai.
s. Hilaire, (*id.*) de Poitiers, 14 janv.
s. Hilar, (*Hilarus*) le même que s. Ilar, 15 mai.
s. Hilarin, (*Hilarius*) av. s. Donat, mm. 7 août.
s. Hilarion, (*Hilarion*) ab. 21 oct.
ste. Hilde, (*Hilda*) ab. en Anglet. 18 nov.
s. Hildebert, (*Hildebertus*) de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.

Digitized by Google

s. Hildebert, (*id.*) ab. et m. 4 avril.
Le v. Hildebert, (*id.*) archev. de Mayence, 2 mai.
ste. Hildegarde, (*Hildegardis*) ab. en Allem. 17 sept.
La b. Hildegonde, (*Hildegondis*) comtesse, 6 fév.
ste. Hildegonde, (*id.*) vierge, 21 avril.
s. Hildeman, (*Hildemannus*) de Beauvais, 8 déc.
s. Hildevert, (*Hildevertus*) de Meaux, 27 mai.
s. Hilduard, (*Hilduardus*) év. 29 déc.
s. Hilier, (*Hilarius*) av. s. Florentin, mm. 27 sept.
ste. Hiltrude, (*Hiltrudis*) vierge à Liessies, 27 sept.
s. Himelin, (*Himelinus*) prêtre, 8 mars.
s. Hipparque, (*Hipparchus*) ss. Philothée, etc. mm. 9 déc.
s. Hippolyte, (*Hippolytus*) av. ss. Eusèbe, etc. mm. 2 déc.
s. Hippolyte, (*id.*) disc. de s. Laurent, m. 13 août.
s. Hippolyte, (*id.*) m. à Ostie ou à Porto, 13 août.
s. Hippolyte, (*id.*) doct. de l'Egl. m. 22 août.
Le b. Hippolyte Galantini, (*id.*) 20 mars.
s. Hitbert ou Hildebert, (*Hitbertus*) av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Hommebon, (*Homobonus*) marchand, 13 nov.
ste. Honofre, (*Honofra*) m. 22 avril.
s. Honorat, (*Honoratus*) d'Arles, 16 janv.
s. Honoré d'Amiens, (*Honoratus*) ss. Renobert, etc. 16 mai.
s. Honoré de Cantorbéry, (*id.*) 30 sept.
ste. Honorine, (*Honorina*) vierge, m. 27 fév.
s. Hormisdas, (*Hormisdas*) m. 8 août.
s. Hospice, (*Hospitius*) reclus, 21 mai.
ste. Hou, (*Haildis*) av. s. Florent, 22 sept.
s. Hubert, (*Hubertus*) de Liége, 3 nov.
s. Hugues, (*Hugo*) de Cluni, 29 avril.
s. Hugues, (*id.*) de Grenoble, 1 avril.
s. Hugues, (*id.*) de Lincoln, 17 nov.
s. Hugues, (*id.*) de Lincoln, m. 27 août.
s. Hugues, (*Hugo*) de Rouen, 9 avril.
Le b. Hugues, (*id.*) moine, 29 mars.
Le b. Hugues, (*id.*) ab. 11 juin.
s. Humbert, (*Humbertus*) de Marolles, 25 mars.
s. Hunefride, (*Hunefridus*) év. de Térouane, 8 mars.
ste. Hunégonde, (*Hunegundis*) de Hombliéres, 25 août.
s. Hungère, (*Hungerus*) év. d'Utrecht, 22 déc.
ste. Hunne, (*Hunna*) 30 nov.
s. Hyacinthe, (*Hyacinthus*) av. s. Prote, mm. 11 sept.
s. Hyacinthe, (*id.*) dominic. 16 août.

Digitized by Google

ste. Hyacinthe Mariscotti, (*Hyacintha*) vierge, 30 janv.
s. Hyacinthe, (*id.*) m. 17 juil.
s. Hygin, (*Hyginus*) pape, m. 11 janv.

I.

Sainte Idaberge ou Edburge, (*Eadburgis*) vierge, 20 juin.
ste. Ide, (*Ida*) veuve, 4 sept.
La b. Ide, (*id.*) comtesse de Boulogne, 13 avril.
La b. Ide, (*id.*) de Louvain, vierge, 13 avril.
ste. Ide, (*id.*) de Nivelles, 11 déc.
Le b. Idesbaud, (*Idesbaldus*) ab. 21 avril.
s. Ignace, (*Ignatius*) d'Antioche, m. 1 fév.
s. Ignace, (*id.*) de Constantinople, 23 oct.
s. Ignace, (*id.*) de Loyola, instit. des jés. 31 juil.
s. Ildefonse, (*Ildefonsus*) de Tolède, 23 janv.
s. Iltut, (*Iltutus*) ab. au pays de Galles, 6 nov.
s. Innocent I, (*Innocentius*) pape, 28 juil.
Les ss. Innocens, (*sancti Innocentes*) 28 déc.
L'Invention de la ste. Croix, (*Inventio sanctæ Crucis*) 3 mai.
L'Invention de s. Etienne, (*Inventio sancti Stephani*) 3 août.
ste. Irène, (*Irene*) av. ste. Agape, etc. mm. 3 avril.
s. Irénée, (*Irenæus*) de Lyon, m. 28 juin.
s. Irénée, (*id.*) de Sirmium, m. 24 mars.
La b. Irmgarde, (*Irmgardis*) vierge, 4 sept.
ste. Irmine, (*Irmina*) ab. à Trèves, 24 déc.
s. Isaac, (*Isaac*) av. ss. Sapor, etc. mm. 30 nov.
s. Isaac, (*id.*) solit. 11 avril.
ste. Isabelle, (*Isabella*) fond. de Longchamp, 31 août.
s. Isaïe, (*Isaias*) av. ss. Elie, etc. mm. 16 fév.
s. Ischyrion, (*Ischyrio*) m. 22 déc.
s. Isfroi, (*Isfridus*) év. 15 juin.
s. Isidore, (*Isidorus*) d'Alex. 15 janv.
s. Isidore, (*id.*) de Péluse, 4 fév.
s. Isidore, (*id.*) de Séville, 4 avril.
s. Isidore, (*id.*) herm. de Scété, 15 janv.
s. Isidore, (*id.*) laboureur, 10 mai.
ste. Ite ou Mide, (*Ita* ou *Ida*) ab. 15 janv.
ste. Ithe, (*Itha*) comtesse de Toggenbourg, relig. et recluse, 3 nov.
ste. Itisberge, (*Itisberga*) vierge, 21 mai.
La b. Itte, (*Itta*) v. du b. Pepin de Landen, 8 juin.
ss. Ived de Rouen, etc. (*Evodius*) 8 oct.

Digitized by Google

s. Ives, (*Yvo* ou *Ivo*) 25 avril.
Le b. Ives, (*id.*) de Chartres, 20 mai.

J.

Saint Jacques, (*Jacobus*) av. ss. Hipparque, etc. mm. 9 déc.
s. Jacques, (*id.*) d'Esclavonie, 20 avril.
s. Jacques, (*id.*) de la Marche, franc. 28 nov.
s. Jacques, (*id.*) de Nisibe, 11 juil.
s. Jacques, (*id.*) herm. en Berry, 19 nov.
s. Jacques, (*id.*) le Majeur, ap. 25 juil.
s. Jacques, (*id.*) le Mineur, ap. 1 mai.
s. Jacques, (*id.*) l'Intercis, m. 27 nov.
s. Jacques, (*id.*) ss. Marien, etc. mm. 30 avril.
Le b. Jacques de Strépar, (*id.*) archev. d'Halitz, 1 juin.
Le b. Jacques de Voragine, (*id.*) archev. 13 juil.
Le b. Jacques de Ruysbroek, (*id.*) prieur de Groenendael, 2 déc.
s. Janvier, (*Januarius*) av. ss. Fauste, etc. mm. 13 octob.
s. Janvier, (*id.*) de Bénévent et ses compag. mm. 19 sept.
s. Jean-Baptiste, (Nativité de) (*Nativitas Joannis Baptistæ*) 24 juin.
s. Jean-Baptiste, (Décollation de) (*Decollatio id.*) 29 août.
Le b. Jean-Baptiste de la Conception, (*id.*) 14 fév.
Le v. Jean-Baptiste de Rossi, (*id.*) chanoine, 23 mai.
s. Jean, (*id.*) av. ss. Antoine, etc. mm. 14 avril.
s. Jean, (*id.*) av. ss. Cyr, etc. mm. 31 janv.
s. Jean Calybite, (*id. Calybita*) 15 janv.
s. Jean Climaque, (*id. Clymacus*) ab. 30 mars.
s. Jean Chrysostôme, (*id. Chrysostomus*) doct. de l'Egl. 27 janv.
s. Jean Colombini, (*id. Colombinus*) instit. des Jésuates. 31 juil.
s. Jean Damascène, (*id. Damascenus*) doct. 6 mai.
s. Jean, (*id.*) de Béverley, 7 mai.
s. Jean, (*id.*) de Bridlington, 10 octob.
s. Jean, (*id.*) de Capistran, Franciscain, 23 octob.
s. Jean, (*id.*) de Dieu, inst. de la charité, 8 mars.
s. Jean, (*id.*) d'Egypte, herm. 27 mars.
s. Jean, (*id.*) de la Croix, Carme déchaussé, 24 nov.
s. Jean, (*id.*) de Matha, instit. des Trinitaires, 8 fév.
s. Jean, (*id.*) de Moutier, 27 juin.
s. Jean, (*id.*) de Prado, Franciscain, 24 mai.
s. Jean, (*id.*) de Réomay, 28 janv.
s. Jean, (*id.*) de Sahagun, 12 juin.
s. Jean devant la porte Latine, (*id. ante portam Latinam*) 6 mai.

Digitized by Google

s. Jean l'Aumônier, (*id. Eleemosynarius*) patr. d'Alex. 30 janv.
s. Jean l'Evangéliste, (*id. Evangelista*) 27 déc.
s. Jean le Nain, (*id.*) anac. 15 sept.
s. Jean le Silenciaire, (*id. Silenciarius*) 13 mai.
Le B. Jean Marinon, (*id.*) Théatin, 13 déc.
s. Jean Népomucène, (*id.*) m. 16 mai.
s. Jean I, (*id.*) pape, m. 27 mai.
s. Jean, (*id.*) un des sept Dormans, 27 juil.
s. Jean et s. Paul, (*id. Paulus*) mm. à Rome, 26 juin.
s. Jean-François Régis, (*id. Franciscus*) 16 juin.
s. Jean Gualbert, (*id.*) de Vallombreuse, 12 juil.
s. Jean Camillus Bonus (*Joannes Camillus Bonus*) archev. de Milan, 10 janv.
Le b. Jean de Ribera, (*id.*) patriar. d'Antioche, archev. de Valence, 6 janv.
s. Jean, (*id.*) évêq. de Térouane, 27 janv.
Le b. Jean de Parme, (*id.*) frère-mineur, 20 fév.
s. Jean, (*id.*) abbé de Gorze, 27 fév.
Le b. Jean de la Croix, (*id.*) frère-mineur, 5 mars.
Le v. Jean d'Avila, (*id.*) 8 mars
Le b. Jean Wagner, (*id.*) le même que le b. Hans, 19 mai.
s. Jean l'Agneau, (*id. Agnus*) évêq. de Maestricht, 25 juill.
Le b. Jean de Pérouse, (*id.*) et le b. Pierre de Sasso Ferrato, mm. 3 sept.
s. Jean, (*id.*) mart. de Nicomédie, 7 sept.
Le b. Jean Eustache, (*id. Eustachius*) premier abbé de Jardinet, 20 sept.
Le b. Jean Prandotha, (*id.*) évêq. de Cracovie, 21 sept.
Le b. Jean Léonardi, (*id.*) fondateur des clercs réguliers de la Mère de Dieu, 9 oct.
Le b. Jean Lobedau, (*id.*) Franciscain à Culm, 9 oct.
ste. Jeanne, (*Joanna*) de Valois, fond. des Annonciades, 4 fév.
ste. Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, (*Joanna-Francisca*) 21 août.
La b. Jeanne-Marie Bonomi, (*id. Maria*) vierge, 22 fév.
s. Jérémie, (*Jeremias*) av. ss. Elie, etc. mm. 16 fév.
s. Jérôme, (*Hieronymus*) doct. de l'Eglise, 30 sept.
s. Jérôme Emiliani, (*id.*) instit. des Somasques, 20 juil.
s. Joachim, (*Joachim*) de Sienne, Servite, 16 avril.
s. Joannice, (*Joannicius*) ab. en Bithynie, 4 nov.
s. Joavan ou Joëvin, (*Joava* ou *Jovinus*) év. 3 mars.
s. Joëvin, le même que s. Joavan.
s. Jonas, (*Jonas*) ss. Barachise, etc. mm., 29 mars.
s. Jonat, (*Jonathus*) abbé de Marchiennes, 1 août.

Digitized by Google

s. Josaphat, (*Josaphates*) archev. de Polockz, 12 nov.
s. Joseph, (*Joseph*) 19 mars.
s. Joseph, (*id.*) av. s. Ascepsimas, mm. 14 mars.
s. Joseph Barsabas, (*Josephus*) 20 juil.
s. Joseph, (*id.*) d'Arimathie, 17 mars.
s. Joseph Cazalanz, (*id.*) 27 août.
s. Joseph, (*id.*) de Cupertino, franciscain, 18 sept.
s. Joseph, (*id.*) de Léonissa, capucin, 4 fév.
s. Joseph, (*id.*) de Palestine, ou le comte Joseph, 22 juil.
s. Joseph l'Hymnographe, (*id.*) 4 avril.
Le b. Joseph-Marie Tommasi (*id. Maria*) cardinal, 1 janv.
Le b. Joseph Oriol (*id.*) prêtre, 22 mars.
s. Josse, (*Judocus*) prêtre en Ponthieu, 13 déc.
s. Jovite, (*Jovita*) av. s. Faustin, mm. 15 fév.
s. Jude, (*Judas*) ap. 28 octob.
s. Judicaël ou Guiguel, (*Judicael*) roi en Brét. 16 déc.
La b. Judith avec la b. Solomé, recluses, 29 juin.
s. Jules, (*Julius*) m. en Mésie, 27 mai.
s. Jules, (*id.*) pape, 12 avril.
ss. Jules (*id.*) et Aaron, mm. 1 juil.
ste. Julie, (*Julia*) vierge, 23 mai.
s. Julien, (*Julianus*) av. ss. Montan, etc. mm. 24 fév.
s. Julien, av. s. Théodule, (*id. Theodulus*) mm. 17 fév.
s. Julien, (*id.*) de Brioude, m. 28 août.
s. Julien, (*id.*) de Cilicie, m. 16 mars.
s. Julien, (*id.*) de Tolède, 8 mars.
s. Julien, (*id.*) prem. év. du Mans, 27 janv.
s. Julien l'Hospitalier, (*id.*) av. ste. Basilisse, mm. 9 janv.
s. Julien Sabas, (*id.*) anac. 18 octob.
s. Julien, (*id.*) solitaire en Mésopot. 6 juil.
s. Julien, (*id.*) s. Chronion, etc. mm. 27 fév.
Le b. Julien de St. Augustin, (*id.*) 8 avril.
s. Julien, (*id.*) confesseur, 16 oct.
ste. Julienne, (*Juliana*) vierge, m. 16 fév.
ste. Julienne Falconieri, (*id.*) vierge, 19 juin.
ste. Julienne, (*id.*) prieure du Mont-Cornillon, 5 avril.
ste. Julitte, (*Julitta*) m. à Césarée, 30 juil.
ste. Julitte, (*id.*) av. s. Quiric, mm. 16 juin.
s. Junien, (*Junianus*) ab. en Poitou, 13 août.
s. Just, (*Justus*) de Lyon, 2 sept.
s. Just et s. Pasteur, (*id. Pastor*) mm 6 août.
s. Juste, (*Justus*) de Cantorbéry, 10 nov.

Digitized by Google

s. Juste ou Justin, (*id.* ou *Justinus*) év. de Strasbourg, 2 sept.
ste. Juste (*Justa*) et ste. Rufine, 20 juil.
s. Justin, (*Justinus*) apol. de la religion, m. 1 juin.
s. Justin, (*id.*) m. en Parisis, 1 août.
ste. Justine, (*Justina*) av. s. Cyprien, mm. à Nicom. 26 sept.
ste. Justine, (*id.*) de Padoue, m. 7 octob.
ste. Justine, (*id.*) av. s. Aurée év. de Mayence, et les compagnons, mm., 16 juin.
s. Juvénal, (*Juvenalis*) de Narni, 3 mai.
s. Juventin (*Juventinus*) et s. Maximin, mm. 25 janv.

K.

Saint Kénérin, (*Kieranus* le même que s. Kiaran.
ste. Kennoque, (*Kennoca*) vierge en Ecosse, 13 mars.
s. Kenny, (*Cainicus* ou *Kennicus*) ab. en Irl. 11 octobre.
s. Kentigern, (*Kentigernus*) de Glascow, 13 janv.
ste. Kentigerne, (*Kentigerna*) veuve, 7 janv.
s. Kessoge, (*Kessa*) et ste. Triduane, vierges, 8 octob. [illegible] même que s. Mackessoge.
s. Kiaran, Kénérin ou Pyran, (*Kieranus*) év. 5 mars.
s. Kiaran, (*Keranus*) ab. en Irl. 9 sept.
s. Kilien, (*Chilianus*) ss. Colman, etc. mm. 8 juil.
s. Kilien, (*id.*) confesseur, 13 nov.
ste. Kinéburge (*Kyneburgis*) et ste. Kyneswide, etc. 6 mars.
ste. Kinge ou Cunégonde, (*Cunegundis*) 24 juil.
ste. Kinnie, (*Kinnia*) vierge en Irl. 1 fév.
s. Kucley, (*ind.*) *Voyez* s. Antoine, ss. Jean, etc. vie de s. Antoine, etc. 14 avril.
ste. Kynédride, (*Kinedrides*) av. ste. Kinéburge.
ste. Kyneswide, (*Kinesvitha*) av. ste. Kinéburge.

L.

Saint Ladislas I, (*Laduslaus*) roi de Hongrie, 27 juin.
s. Lain, (*Lutuinus*, ou *Latuinus*) le même que s. Latuin.
s. Lamalisse, en Ecosse, 3 mars.
s. Lambert, (*Lambertus*) de Lyon, 14 avril.
s. Lambert, (*id.*) de Maestricht, 17 sept.
s. Lambert, (*id.*) de Vence, 26 juin.
s. Landelin, (*Lodelinus*) de Lobes, 15 juin.

Digitized by Google

s. Landelin, (*Lodelinus*) d'Ortenau, martyr, 21 sept.
s. Landoald, (*Landoaldus*) mission. des Pays-Bas, 19 mars.
s. Landon ou Laudon, (*Lando*) de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Landrade, (*Landrada*) vierge, abbesse, 8 juill.
s. Landri, (*Landericus*) de Paris, 10 juin.
s. Landric, (*Landricus*) évêq., 17 avril.
s. Large, (*Largus*) av. ss. Cyriaque, etc. mm., 8 août.
s. Latuin ou Lain, (*Latuinus*, *Lutuinus*) de Séez, 19 janv.
s. Laudon, (*Lando*) le même que s. Landon.
s. Laumer, (*Laudomarus*) le même que s. Launomar.
s. Launomar ou Laumer, ab. 19 janv.
s. Laurent, (*Laurentius*) de Cantorbéry, 2 fév.
s. Laurent, (*id.*) de Dublin, 14 nov.
s. Laurent, (*id.*) diacre, m. 10 août.
s. Laurent Justinien, (*id.*) 5 sept.
Le b. Laurent de Brindes, (*id.*) général des capucins, 7 juil.
s. Lazare, (*Lazarus*) ste. Marthe et ste. Marie, 29 juil.
s. Lazare, (*id.*) prêtre, 23 fév.
s. Léandre, (*Leander*) de Séville, 27 fév.
s. Lebwin, (*Livinus*) patron de [illegible],
ste. Lée, (*Lea*) veuve, 22 mars.
s. Léger, (*Leodegarius*) év. d'Autun, m. 2 octob.
s. Léger, (*id.*) prêtre dioc. de Châlons-sur-Marne, 24 avril.
s. Léobard ou Liébard, (*Leobardus*) reclus en Tour. 18 janv.
ste. Léocadie, (*Leocadia*) vierge, m. 9 déc.
s. Léon, (*Leo*) de Bayonne, m. 1 mars.
s. Léon-le-Grand, (*id.*) pape, 11 avril.
s. Léon II, (*id.*) pape, 28 juin.
s. Léon IV, (*id.*) pape, 17 juil.
s. Léon IX, (*id*) pape, 19 avril.
s. Léon, (*id.*) et s. Parégorius, mm. 18 fév.
s. Léon, (*id.*) second abbé de Cave en Italie, 12 juil.
s. Léonard, (*Leonardus*) de Corbigny, 15 octob.
s. Léonard, (*id.*) du Limousin, 6 nov.
Le b. Léonard de Port Maurice, (*id.*) frère-mineur, 27 nov.
ste. Léonce (*Leontia*) av. ste Denyse, etc. 6 déc.
s. Léonce, (*Leguntius*) de Bordeaux, 15 nov.
s. Léonce, (*Leontius*) de Fréjus, 1 déc.
s. Léonide, (*Leonides*) père d'Origène, m. 22 avril.
s. Léonore ou Lunaire, (*Leonius*) év. 1 juil.
s. Léopold, (*Leopoldus*) marquis d'Autriche, 15 nov.
s. Létard, (*Leothardus*) év. 24 fév.

Digitized by Google

s. Leu, (*Lupus*) de Bayeux, av. s. Spire, 1 août.
s. Leu, (*id.*) de Sens, 1 sept.
s. Leubasse, (*Leobatius*) le même que s. Libesse.
s. Leuce (*Leucius*) av. ss. Thyrce, etc. mm. 28 janv.
s. Leudomire ou Ludmier, (*Ludomirus*) év. de Chalons, av. s. Memmie, 5 août.
s. Leufroi, (*Leufredus*) ab. de la Croix, 21 juin.
ste. Lewine, vierge, (*Levinna*) av. s. Wulfhad, 24 juil.
s. Lézin, (*Lizinius*) d'Angers, 13 fév.
s. Liafdag, (*Liafdagus*) 1er évêq. de Riga et martyr, 3 fév.
s. Libence ou Lubence (*Libentius*, ou *Lubentius*) archevêq. de Brême et d'Hambourg, 4 janv.
s. Libérat, (*Liberatus*) et ses comp. mm. 17 août.
s. Libert, (*Libertus*) martyr, 14 juil.
s. Libesse ou Leubasse, av. s. Ours, (*Leobatius*, *Ursus*) 28 juil.
s. Liboire, (*Liborius*) du Mans, 23 juil.
s. Licar ou Lizier, (*Glycerius*) de Couserans, 7 août.
s. Lidoire, (*Lidorius*) de Tours, 13 sept.
La b. Lidwine, (*Ludwina*) vierge, 14 avril.
s. Léobard, (*Leobardus*) le même que s. Léobard, réclus.
s. Liephard, (*Liephardus*) martyr, 4 fév.
s. Lietbert, (*Lietbertus*) évêq. de Cambrai et d'Arras, 23 juin.
s. Lifard, (*Liphardus*, ou *Lietphardus*) ab. à Meun, 3 juin.
s. Limnée av. s. Thalasse, (*Limnæus*, ou *Thalasius*) solit. 22 fév.
s. Lin, (*Linus*) pape, m. 23 sept.
ste. Lindru, (*Lintrudis*) av. s. Florent, 22 sept.
s. Linguin, (*Limininus*) av. ss. Cassius, etc. martyrs, 15 mai.
ste Liobe, (*Leobgytha*) ab. en Allemagne, 28 sept.
s. Lithard, (*Lithardus*) confesseur, 12 juil.
s. Livin, (*Livinus*) m. 12 nov.
s. Lizier, (*Glycerius*) le même que s. Licar.
s. Lo, (*Laudus*) de Coutance, 21 sept.
s. Lollien, (*Lollianus*) av. s. Hipparque, etc. martyrs, 9 déc.
s. Loman ou Luman, (*Lumanus*) 17 fév.
s. Longis, (*Launogisilus*) ab. dans le Maine, 2 avril.
s. Louis Bertrand, (*Ludovicus Bertrandus*) Dominicain, 9 octob.
s. Louis, (*id.* ou *Aloysius*) de Gonzague, Jés. 21 juin.
s. Louis, (*Ludovicus*) de Toulouse, 19 août.
s. Louis, (*id.*) roi de France, 25 août.
Le v. Louis Dupont, (*id.*) jésuite, 16 fév.
s. Loup, (*Lupus*) de Lyon, 25 sept.

Digitized by Google

s. Loup, (*Lupus*) de Troyes, 24 juil.
s. Louvent, (*Lupentius*) 22 octob.
s. Lubence, (*Lubentius*) prêtre et confesseur, 13 octob.
s. Lubin, (*Lubinus*) de Chartres, 14 mars.
s. Lucas, (*Lucas*) évangéliste, 18 octob.
s. Lucain, (*Lucanus*) m. en Beauce, 30 octob.
s. Lucas, (*Lucas*) martyr, 6 fév.
s. Luce, (*Lucius*) av. ss. Ptolémée, mm. etc. 19 octob.
ste. Luce, (*Lucia*) la même que ste. Lucie, vierge m.
s. Luce, (*Lucius*) avec s. Eutrope, évêque, 11 fév.
Le b. Luchesius ou Lucensis, du tiers-ordre de s. François, 28 avril.
ste. Lucie ou Luce, (*id.*) vierge, m. 13 déc.
ste. Lucie, (*id.*) d'Ecosse, v. 19 sept.
s. Lucien, (*Lucianus*) de Beauvais, 8 janv.
s. Lucien, (*id.*) prêtre, m. 7 janv.
s. Lucien (*id.*) et s. Marcien, mm. 26 octob.
s. Lucius, (*Lucius*) av. s. Montan, etc. mm. 24 fév.
s. Lucius, (*id.*) roi dans la Grande-Bretagne, 3 déc.
s. Ludan, (*Ludanus*) pélerin, 12 fév.
s. Ludger, (*Ludgerus*) ap. de la Saxe, 26 mars.
ste. Ludmille, (*Ludmildis*) duchesse et patronne de Bavière, 16 sept.
s. Ludmier, (*Ludomirus*) le même que s. Leudomire.
s. Ludwin, (*Ludwinus*) archev. de Trèves, 29 sept.
s. Lugil, (*Luanus*) ab. en Irlande, 4 août.
s. Luglius, évèq. et son frère s. Luglien, (*Luglianus*) mm. 23 oct.
s. Lul, (*Lullo*) de Mayence, 16 octob.
s. Lul, (*id.*) premier abbé d'Ilmunster, 1 déc.
s. Luman, (*Lumanus*) le même que s. Loman.
s. Lunaire, le même que s. Léonore, (*Leonorius*).
s. Lupucin, (*Lupicinus*) av. s. Romain, 28 fév.

M.

Saint Macaire, (*Macarius*) d'Alexandrie, 2 janv.
s. Macaire, (*id.*) archev. d'Antioche, 10 avril.
s. Macaire, (*id.*) d'Ecosse, 12 nov.
s. Macaire, (*id.*) d'Egypte, 16 janv.
s. Macedone, (*Macedonius*) anac. en Syrie, 24 janv.
Les Machabées, (*Machabæi*) et leur mère, mm. 1 août.
s. Mackessoge ou Kessoge, (*Mackkessogus*, ou *Kessogus*) év. en Irl. 10 mars.

Digitized by Google

s. Maclou, (*Maclovius*) le même que s. Malo.
ste. Macre, (*Macra*) vierge, m. 11 juin.
ste. Macrine (*Macrina*) vierge, 19 juil.
s. Macull ou Maughold, (*Macallius*) 25 avril.
La v. Madeleine de s. Joseph, (*Magdalena*) 30 avril.
ste. Madelberte, (*Madelberta*) vierge, abbesse de Maubeuge, 7 sept.
s. Madelgaire, (*Madelgardus*) le même que s. Mauger, 14 juil.
s. Madir, le même que s. Emétère, (*Hemeterius*) 3 mars.
s. Maëdoc, (*Aidanus* ou *Aedeus*) le même que s. Maïdoc.
s. Magloire, (*Maglorius*) év. région. 24 octob.
s. Magneric, (*Magnericus*) évêq. de Trèves, 25 juil.
s. Magnus ou Mang, (*Magnus*) premier ab. de Fussen en Souabe, 6 sept.
s. Mahanès, (*Mahanes*) av. ss. Sapor, etc. mm. 30 nov.
s. Maharsapor, (*Maharsapor*) m. 27 nov.
s. Mahout, (*Macutus*) le même que s. Malo.
s. Maïdoc ou Maëdoc, (*Aideus* ou *Aidanus*) év. en Irlande, 31 janv.
s. Maïeul, (*Mayolus*) de Cluni, 12 mai.
s. Maimbeuf, (*Magnobodus*) d'Angers, 16 octob.
s. Maing (*Magnus*) le même que s. Mans.
s. Majoric, (*Majoricus*) av. ste. Denyse, etc. mm. 6 Déc.
s. Maixent, (*Maxentius*) le même que s. Maxence.
s. Malachie, (*Malachias*) d'Armagh, 3 nov.
s. Mach, (*Malchus*) av. ss. Prisque, etc. mm. 28 mars.
s. Malchus, (*id.*) un des sept Dormans, 27 juil.
s. Malo, Moclou ou Mahout (*Macutus*) 15 nov.
s. Malrube, (*Malrubius*) m. en Ecosse, 27 août.
s. Mamert, (*Mamertus*) de Vienne, 11 mai.
s. Mammès, (*Mamas*) m. 17 août.
s. Mans ou Maing, (*Magnus*) év. m. 16 avril.
s. Mansu, (*Mansuetus*) le même que s. Mansuy.
s. Mansuy ou Mansu, (*id.*) de Toul, 3 sept.
s. Mappalique, (*Mappalicus*) et plusieurs autres martyrs d'Afrique, 17 avril.
s. Marc, (*Marcus*) de Jérusalem, 22 octob.
s. Marc, (*id.*) l'évangéliste, 25 avril.
s. Marc, (*id.*) pape, 7 octob.
s. Marc, (*id.*) et s. Marcellien, mm. 18 juin.
s. Marc, (*id.*) ss. Marcien, etc. mm. 4 octob.
s. Marcel, (*Marcellus*) ab. des Acémètes, 29 déc.
s. Marcel, av. ss. Eusèbe, etc. (*id. Eusebius*) 2 déc.
s. Marcel, (*id.*) pape, m. 16 janv.
s. Marcel, (*id.*) de Paris, 1 nov.

Digitized by Google

s. Marcel le Centurion, (*id. Centurio*) m. 30 octob.
s. Marcel (*id.*) et s. Valérien, mm. 4 sept.
ste. Marcelle, (*Marcella*) veuve, 31 janv.
s. Marcellien, (*Marcellianus*) av. s. Marc, mm. 18 juin.
s. Marcellin, (*Marcellinus*) et s. Pierre, mm. 2 juin.
s. Marcellin, (*id.*) d'Embrun, 20 avril.
s. Marcellin, (*id.*) pape, m. av. s. Clet, 26 avril.
ste. Marcelline, (*Marcelliana*) vierge, 17 juil.
s. Marcien, (*Marcianus*) av. s. Lucien, mm. 26 octob.
s. Marcien, (*id.*) anac. en Syrie, 2 nov.
s. Marcien, (*id.*) av. ss. Marc, etc. mm. 4 octob.
s. Marcien, (*id.*) av. s. Nicandre, mm. 17 juin.
s. Marcien, (*id.*) de Constantinople, 10 janv.
ste. Marcienne, (*Marciana*) vierge, m. 9 janv.
s. Marcou, (*Marculfus*) de Nanteuil, 1 mai.
ste. Marguerite, (*Margareta*) d'Angleterre, 3 fév.
ste. Marguerite, (*id.*) de Cortone, 22 fév.
ste. Marguerite, (*id.*) d'Ecosse, 10 juin.
La b. Marguerite, (*id.*) de Hongrie, 28 janv.
ste. Marguerite, (*id.*) vierge, m. 20 juil.
ste. Marguerite, (*id.*) vierge, 14 avril.
La vén. Mère Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de la Visitation, 17 oct.
Le b. Marian (*Marianus*) d'Ecosse, 9 fév.
ste. Marie, av. ste. Flore, (*Maria Flora*) mm. 24 nov.
ste. Marie, (*id.*) d'Egypte, 9 avril.
ste. Marie, (*id.*) d'Oignies, 23 juin.
ste. Marie, (*id.*) esclave, m. 1 nov.
ste. Marie, (*id.*) nièce de s. Abraham, 15 mars.
ste. Marie, (*id.*) av. ss. Lazare, etc. 29 juil.
ste. Marie-Magdeleine, (*Maria Magdalena*) 22 juil.
ste. Marie-Magdeleine, (*id.*) de Pazzi, 25 mai.
La v. Marie-Clotilde de France, reine de Sardaigne, 7 mars.
La v. Marie Crescentia supérieure du couvent de Kaufbeuern, 9 avril.
La b. Marie de l'Incarnation, converse carmélite, 18 avril.
La b. Marie surnommée la *Malheureuse*, vierge et mart. 18 juin.
s. Marien, (*Marianus*) av. ss. Jacques, etc. mm. 30 avril.
s. Marien, (*id.*) solit. en Berry, 19 août.
s. Marin, (*Marinus*) diacre, 4 sept.
s. Marin, (*id.*) et s. Astère, mm. 3 mars.
s. Marin ou Maurin, (*id.*) évêque, et s. Téclan ou Declan, diacre, 1 déc.
ste. Marine, (*Marina*) vierge, 18 juin.

Digitized by Google

s. Maris, (*Marius*) ste. Marthe, etc. mm. 19 janv.
s. Marnan, (*Marnanus*) év. 2 mars.
s. Maron, (*Maro*) ab. en Syrie, 14 fév.
s. Marquard (*Marquardus*) martyr, 2 fév.
s. Mars, le même que s. Marts, (*Martius*).
ste. Marthe, (*Martha*) av. s. Lazare, etc. 29 juil.
ste. Marthe, (*id.*) av. s. Maris, etc. mm. 19 janv.
s. Martial, (*Martialis*) av. s. Fauste, mm. 13 octob.
s. Martial, (*id.*) de Limoges, 30 juin.
s. Martin, (*Martinus*) de Dume, 20 mars.
s. Martin, (*id.*) de Tours, 11 nov.
s. Martin, (*id.*) de Vertou, 24 octob.
s. Martin, (*id.*) pape, m. 12 nov.
s. Martin (*id.*) et s. Eutrope, de Saintes, 7 déc.
s. Martin (*id.*) prêtre portugais, 31 janv.
s. Martin (*id.*) évêque, 21 juin.
ste. Martine, (*Martina*) vierge, m. 30 janv.
ste. Martine (*id.*) avec ss. Sévilien et Anthime etc., martyrs, 22 avril.
st. Martinien, (*Martinianus*) av. s. Processe, mm. 2 juil.
s. Martinien, (*id.*) herm. 13 fév.
s. Martinien, (*id.*) un des sept Dormans, 27 juil.
s. Marts ou Mars, (*Martius*) ab. 13 avril.
Martyre de douze chartreux à Ruremonde et du vén. Paul Vanwaelwyk, prêtre, 23 juillet.
Martyre du b. Josse de Schoonhoven, chartreux, 1 août.
Martyre de la b. Marguerite de Louvain, vierge, 2 sept.
Les Martyrs dans la peste d'Alex. (*Martyres Plurimi, etc.*) 28 fév.
Plusieurs Martyrs, (*id.*) dans le Pont, 5 fév.
Les cent vingt Martyrs, (*id.*) de l'Adiabène, 6 avril.
Les Martyrs (*id.*) d'Alex. en 392, 17 mars.
Les Martyrs (*id.*) de la Chine, après ceux du Japon, 5 fév.
Les dix Martyrs (*id.*) de Crète, 23 déc.
Les Martyrs (*id.*) de Gorcum, 9 juil.
Les Martyrs (*id.*) d'Italie sous les Lombards, 2 mars.
Les Martyrs (*id.*) du Japon, 5 fév.
Les Martyrs (*id.*) des livres saints, 2 janv.
Les Martyrs (*id.*) de Raïthe et de Sinaï, 14 janv.
Les Martyrs (*id.*) de Rome sous Néron, 24 juin.
Les Martyrs (*id.*) de Saragosse, 16 avril.
Les quarante Martyrs (*id.*) de Sébaste, 10 mars.
Les Martyrs (*id.*) d'Itique ou de la Masse-Blanche, 24 août.
Les Martyrs (*id.*) Massylitains, 9 avril.

Digitized by Google

Les Martyrs (*id.*) Scilitains, 17 juil.
Les quarante-deux Martyrs chez les Sarrasins d'Asie et de Syrie, 6 mars.
Les Martyrs du jour de Pâques, 5 avril.
Les quatre saints Martyrs de l'île de Corcyre ou Corfou, 28 avril.
Quelques Martyrs de Cordoue pendant la persécution des Maures en Espagne, 30 avril.
Les Martyrs d'Alexandrie en Egypte, 13 mai.
Les quarante-quatre Martyrs de la Laure de s. Sabas en Palestine, 16 mai.
Les quatre-vingts Martyrs de Constantinople, sous l'emp. Valens, 5 sept.
s. Martyrius, (*Martyrius*) av. s. Sisinnius, etc., mm. 29 mai.
s. Marus, (*Marus*) évêq. de Trèves, 26 janv.
s. Maruthas, (*Marutha*) év. en Mésopot. 4 déc.
s. Mary ou s. May, (*Marius*) ab. 27 janv.
s. Materne, (*Maternus*) év. de Cologne et de Trèves, 14 sept.
ste. Mathilde, (*Mathildis*) reine de Germanie, 14 mars.
s. Matthias, (*Matthias*) ap. 24 fév.
s. Matthieu, (*Matthæus*) ap. évang. 21 sept.
s. Mathurin, (*Mathurinus*) prêtre, 9 nov.
s. Maughold, le même que s. Macull, (*Machutus*).
s. Mauguille, (*Madelgefilius*) solit. en Picardie, 30 mai.
s. Mauger, ou Madelgaire, autrement Vincent de Soignies, 14 juillet.
s. Maur, (*Maurus*) ab. de Glanfeuil, 15 janv.
s. Maur, (*id.*) solitaire, 15 janv.
ste. Maure, (*Maura*) vierge à Troyes, 21 sept.
s. Maurice (*Mauritius*) et ses comp. mm. 22 sept.
s. Maurille, (*Maurilius*) d'Angers, 13 sept.
s. Mauront, (*Maurontus*) de Breuil, 5 mai.
s. Mauvieu, (*Mauvæus*) 28 mai.
s. Maws, (*Mancus*) en Anglet. 2 sept.
s. Mauxe, le même que s. Maxime d'Aquigny, (*Maximus*).
ste. Maxellinde, (*Maxellindis*) martyre, 13 nov.
s. Maxence ou s. Maixent, (*Maxentius*) ab. 26 juin.
ste. Maxence, (*Maxentia*) vierge, m. 20 nov.
s. Maxime, (*Maximus*) av. ss. Cassius, etc. mm. 15 mai.
s. Maxime, (*id.*) av. ss. Moïse, etc. mm. 25 nov.
s. Maxime, (*id.*) av. ss. Tiburce, etc. mm. 14 avril.
s. Maxime, (*id.*) confes. 13 août.
s. Maxime ou Mauxe d'Acquigny, etc. (*id.*) mm. 25 mai.
s. Maxime, (*id.*) de Riez, 27 nov.
s. Maxime, (*id.*) de Turin, 25 juin.
s. Maxime, (*id.*) marchand, m. 30 avril.
s. Maxime, (*id.*) évêque de Jérusalem, 5 mai.

Digitized by Google

s. Maxime, (*Maximus*) et s. Moïse, prêtres, martyrs et plusieurs autres, confesseurs à Rome sous Dèce, 25 novembre.
s. Maximien, (*Maximinianus*) patriarche, 21 avril.
s. Maximilien, (*Maximilianus*) av. s. Bonose, mm. 21 août.
s. Maximilien, (*id.*) m. en Numidie, 12 mars.
s. Maximilien, (*id.*) un des sept Dormans, 27 juil.
s. Maximilien, (*id.*) évêque de Lorch dans la Norique, 12 oct.
s. Maximin, (*Maximus*) av. s. Juventin, mm. 25 janv.
s. Maximin, (*Maximinus*) d'Aix, 8 juin.
s. Maximin, (*id.*) de Trèves, 29 mai.
s. May, le même que s. Mary, (*Marius*).
La b. Mechtilde, (*Mechtildis*) v. ab. 10 avril.
La b. Mechtilde, (*id.*) abbesse 31 mai.
s. Médard, (*Medardus*) de Noyon, 8 juin.
s. Meen, (*Mevennus*) ab. en Bret. 21 juin.
s. Megendose, (*Megendosus*) 19 déc.
Le b. Meginhard (*Meginhardus*) abbé d'Hersfeld, 26 sept.
s. Meinard (*Meynardus*) hermite et martyr en Suisse 21 janv.
s. Meinulphe (*Meinulphus*) diacre à Bedike au diocèse de Paderborn, 5 oct.
s. Meinwerk, (*Meinwercus*) évêque de Paderborn, 11 juin.
s. Mélaine (*Melanius*) de Rennes, 5 janv.
ste. Mélanie la Jeune, (*Melania*) 31 déc.
s. Melchiade, (*Miltiades*) pape, 10 déc.
s. Mélèce, (*Meletius*) d'Antioche, 12 fév.
s. Méleusippe, (*Meuleusippus*) av. ss. Speussippe, etc. mm. 17 janv.
s. Méliton, (*Melito*) de Sardes, 1 avril.
s. Mellit, (*Mellitus*) de Cantorbéry, 24 avril.
s. Mellon, (*Mellonus*) de Rouen, 22 octob.
s. Memmie, (*Memmius*) év. de Châlons-sur-Marne, 5 août.
ste. Ménéhoud, (*Manechildis*) av. s. Florent, 22 sept.
s. Ménélé, (*Meneleus* ou *Menelaus*) de Ménat, 22 juil.
s. Menge, le même que s. Memmie, (*Memmius*).
s. Menne, (*Mennas*) m. 11 nov.
Le b. Menric (*Menricus*) avec le b. Berthold, 20 juin.
Le b. Merbod (*Merbodus*) prêtre et martyr, 23 mars.
s. Mercure (*Mercurius*) martyr de Césarée en Cappadoce, 25 nov.
s. Mériadec, (*Mereodocus*) de Vannes, 7 juin.
s. Merre ou Mitre, (*Mitrius*) m. en Provence, 13 nov.
s. Merri, (*Medericus*) ab. 29 août.
s. Mesme, (*Maximus*) solit. à Chinon, 20 août.
s. Mesmin, (*Maximinus*) de Mici, 15 déc.

Digitized by Google

s. Méthode, (*Methodius*) av. s. Cyrille, 14 fév.
s. Méthode, (*id.*) de Constant. 14 juin.
s. Méthode, (*id.*) de Tyr, 18 sept.
s. Michel, (*Michael*) et tous les Anges, 29 sept.
Le b. Michel des Saints, (*id.*) trinitaire déchaussé, 5 juillet.
ste. Mide, la même que ste. Ite, (*Ita* ou *Ida*) 15 janv.
ste. Milburge, (*Milburgis*) 23 fév.
ste. Mildrède, (*Mildradis*) 20 fév.
ste. Milguie, (*Milvida*) vierge, 17 janv.
s. Milhan de la Cogolle, le même que s. Emilien, (*Emilianus*).
s. Milhey, (*Milles*) av. s. Antoine, etc. mm. 14 avril.
s. Milles, (*id.*) av. ss. Abrosime, etc. mm. 10 nov.
s. Minnain, le même que s. Manon, (*Manonus*) m. en Ecosse.
s. Mitre, (*Mitrius*) le même que s. Merre.
s. Mochoëmoc, (*Pulcherius*) ab. 13 mars.
s. Mochua, (*Mochua*) de Balla, 1 janv.
s. Modan, (*Modanus*) ab. en Ecosse, 4 fév.
s. Modeste, (*Modestus*) av. ss. Tibère, etc. mm. 10 nov.
s. Modeste, (*id.*) av. ss. Vit, etc. mm. 15 juin.
s. Modeste, (*id.*) de Jérusalem, 16 déc.
s. Modoald, (*Modoaldus*) de Trèves, 12 mai.
ste. Modwene, (*Modovena*) vierge en Angleterre, 5 juil.
s. Molock, (*Molocus* ou *Molonachus*) év. en Ecosse, 25 juin.
s. Monan ou Minnain, (*Monanus*) m. 1 mars.
s. Moncain, (*Mochua* ou *Munchinus*) ab. en Irl. 1 janv.
s. Mond, (*Mundus*) le même que s. Munde.
ste. Monégonde, (*Monégondis*) 2 juil.
ste. Monique, (*Monica*) veuve, 4 mai.
s. Monon, (*Mono*) anac. 18 octob.
s. Monon (*id.*) hermite.
s. Montan, (*Montanus*) av. ss. Lucius, etc. mm. 24 fév.
s. Monulphe (*Monulphus*) et s. Gondulphe, évêques, 16 juillet.
s. Moran, (*Modderammus*) de Rennes, 22 octob.
s. Morand, (*Morandus*) bénédictin d'Altkirch, 3 juin.
s. Moyse (*Moyses*) et s. Maxime, mm. 25 nov.
s. Moyse, (*id.*) évêque, 7 fév.
s. Moyse, (*id.*) et s. Maxime, prêtres, martyrs et plusieurs autres, 25 nov.
s. Muce, (*Mucius*) prêtre et martyr, 13 mai.
s. Mucius, (*Mucius*) martyr, 6 fév.
s. Mummolin, (*Mummolinus*) évêque de Noyon et de Tournay, 16 oct.

Digitized by Google

s. Munde ou Mond, (*Mundus*) ab. en Ecosse, 15 avril.
s. Munnu, le même que s. Fintau, 21 octob.

N.

Saint Nabor, (*Nabor*) av. ss. Basilide, etc. mm. 12 juin.
s. Nabor et s. Félix, (*id. Felix*) mm. 12 juil.
s. Napoléon, (*Napoleo*) av. s. Saturnin, mm. 15 août.
s. Narcisse, (*Narcissus*) de Jérusalem, 29 octob.
s. Narcisse, (*id.*) évêque de Gérone en Espagne et apôtre d'Augsbourg, 29 oct.
s. Narsès (*Narses*) et ses comp. mm. 30 nov.
s. Nathalan, (*Nathalanus*) d'Aberdeen, 8 janv.
s. Nathanaël, (*Nathanaël*) disciple de Jésus-Christ, 22 avril.
La Nativité de la Sainte-Vierge, (*Nativitas B. M.*) 8 sept.
s. Nazaire, (*Nazarius*) av. s. Basilide, etc. mm. 12 juin.
s. Nazaire (*id.*) et s. Celse, mm. 28 juil.
s. Némésien (*Nemesianus*) et ses comp. mm. 10 sept.
s. Némésion, (*Nemesius*) m. 19 déc.
s. Nennie, (*Nennius* ou *Nennidhius*) ab. 17 janv.
s. Néon, (*Neon*) av. ss. Claude, etc. mm. 23 août.
s. Néot, (*Neotus*) anac. en Anglet. 20 octob.
s. Nérée (*Nereus*) et s. Achillée, mm. 12 mai.
s. Nestable, (*Nestabus*) av. ss. Eusèbe, etc. mm. 8 sept.
s. Nestor (*Nestor*) av. ss. Eusèbe, etc. mm. 8 sept.
s. Nestor, (*id.*) de Side, m. 27 fév.
s. Nicaise, (*Nicasius*) de Reims, et ses comp. mm. 14 déc.
s. Nicaise, (*id.*) et ses comp. mm. dans le Vexin, 11 octob.
s. Nicandre, (*Nicander*) av. s. Marcien, mm. 17 juin.
s. Nicéphore, (*Nicephorus*) de Constantin. 13 mars.
s. Nicéphore, (*id.*) m. 9 fév.
s. Nicet ou Nicièce, (*Nicetius*) de Trèves, 5 déc.
s. Nicétas, (*Nicetas*) ab. en Bithynie, 3 avril.
s. Nicétas, (*id.*) m. 15 sep.
s. Nicetas, (*Nicetas*) évêque, 22 juin.
s. Nicièce, (*Nicetius*) le même que s. Nicet de Trèves.
s. Nicodème, (*Nicodemus*) 3 août.
s. Nicolas de Myre, (*Nicolaus*) 6 déc.
s. Nicolas, (*id.*) de Tolentin, augustin, 10 sept.
Le b. Nicolas de Longobardo, (*id.*) 12 fév.
Le b. Nicolas Vonderflue (*id.*) 22 mars.

Digitized by Google

Le b. Nicolas Albergati, (*Nicolaus*) cardinal, évêque de Bologne, 9 mai.
s. Nicolas I, (*id.*) pape, 13 nov.
Le b. Nicolas Factor (*id.*) frère-mineur, 23 décemb.
s. Nicomède, (*Nicomedes*) m. 15 sept.
s. Nicon, (*Nicon*) surn. Métanoïte, 26 nov.
s. Nil, (*Nilus*) anac. doct. de l'Eglise, 12 nov.
s. Nil le Jeune, (*id.*) 26 sept.
s. Nilammon, (*Nilammon*) reclus, 6 janv.
s. Ninien ou Ninyas, (*Ninianus*) ap. des Pictes, 16 sept.
s. Nisier, (*Nicetius*) de Lyon, 2 avril.
s. Nivard, (*Nivardus*) de Rheims, 1 sept.
s. Nizilon, (*Nizilio*) av. ss. Antoine etc. mm. 14 avril.
Noël, (*Dies Natalis Domini*) 25 déc.
Le s. Nom de Marie, (*Sanctum Nomen Mariæ*) 8 sept.
ste. Nomadie ou Nomèze, (*Neomadia*) 14 janv.
ste. Nomèze, la même que ste. Nomadie (*id.*)
s. Nonce, (*Nuncius*) confesseur, 10 oct.
s. Norbert, (*Norbertus*) fond. de l'ordre de Prémontré, 6 juin.
s. Nothburge, (*Notburgis*) vierge, 14 sept.
Le b. Notker, (*Notkerus*) moine de s. Gall, 19 mai.
Notre-Dame des Neiges, 5 août.
ste. Nunnillon (*Nunilo*) et ste. Alodie, v. mm. 22 octob.
ste. Nymphe, (*Nypha*) av. ss. Tryphon, etc. 10 nov.

O.

L'Octave de l'Epiphanie, 13 janv.
ste. Odile, (*Othilia*) abbesse en Alsace, 13 déc.
La vén. Ode, (*Oda*) vierge, 20 avril.
ste. Ode, (*id.*) veuve, 23 oct.
ste. Ode, (*id.*) vierge, 27 nov.
s. Odilon, (*Odilo*) de Cluni, 1 janv.
s. Odon, (*Odo*) de Cantorbéry, 4 juil.
s. Odon, (*id.*) de Cluni, 18 nov.
Le b. Odon, (*id.*) évêque de Cambrai, 19 juin.
ste. Odrade, (*Odrada*) vierge, 3 nov.
s. Odulphe, (*Odulphus*) chanoine d'Utrecht, 18 juil.
s. Odulphe, (*id.*) missionnaire en Frise, 12 juin.
s. Oduvald, (*Oduvaldus* ou *Odunaldus*) ab. en Ecosse, 26 mai.
s. Oelbert, (*OEdelbertus*) martyr à Oosterhout, 22 oct.
s. Olaf, le même que s. Olaüs (*Olaus*).
s. Olaüs ou Olaf, roi de Norwège, m. 29 juil.

Digitized by Google

ste. Olga, la même que ste. Hélène.
ste. Olle, (*Olla*) vierge, 9 oct.
ste. Olympiade, (*Olympias*) veuve, 17 déc.
s. Omer, (*Audomarus*) év. de Térouenne, 9 sept.
s. Onésime, (*Onesimus*) disc. de s. Paul, 16 fév.
s. Onuphre, (*Onuphrius*) hermite de la Théb. 12 juin.
ste. Opportune, (*Opportuna*) ab. 22 avril.
s. Optat, (*Optatus*) de Milève, 4 juin.
s. Orens, le même que s. Orience, (*Orientius*).
s. Orience ou Orens, (*id.*) d'Auch, 1 mai.
s. Oronte, (*Orontius*) martyr, avec s. Vincent, 22 janv.
ste. Osithe, (*Osgitha*) m. en Anglet. 7 octob.
ste. Osmanne, (*Osmanna*) vierge, 9 sept.
s. Osmond, (*Osmundus*) de Salisbury, 4 déc.
s. Oswald, (*Oswaldus*) d'Yorck, 29 fév.
s. Oswald, (*id.*) roi, m. en Anglet. 5 août.
s. Oswin, (*Oswinus*) roi en Anglet. 20 août.
s. Otger (*Otgerus*) diacre, 10 sept.
s. Othon, (*Otho*) ap. de Poméranie, 2 juil.
s. Othmar, (*Othmarus*) abbé de Saint-Gal, 26 nov.
s. Othon, (*id.*) évêque, 2 juil.
s. Oudocée, (*Oudoceus*) év. en Anglet. 2 juil.
s. Ouen, (*Audoenus*) de Rouen, 24 août.
s. Ouflay, (*Eufronius*) solit. au dioc. de Trèves, 21 octob.
s. Ours et s. Libesse, (*Ursus, Leubassus*) ab. 28 juil.
s. Outrille, le même que s. Austregisile, (*Austregesilus*) de Bourges.
s. Oyend, (*Eugendus*) de Condat, 1 janv.

P.

Saint Pacien, (*Pacianus*) de Barcelone, 9 mars.
s. Pacôme, (*Pachomius*) de Tabenne, inst. des cénob. 14 mai.
s. Padern, le même que s. Paterne, (*Paternus*) de Vannes.
s. Pair, (*Paternus*) le même que s. Paterne d'Avranches.
s. Palais, (*Palladius*) le même que s. Pallade de Saintes.
s. Pallade, (*id.*) ap. des Scots, 6 juil.
s. Pallade ou Palais, (*id.*) de Saintes, 7 octob.
s. Palmace, (*Palmatius*) et ses onze compagnons, mm. à Trèves, 5 oct.
s. Pambon, (*Pambo*) de Nitrie, 6 sept.
s. Pammachius, (*Pammachius*) 30 août.
s. Pamphile, (*Pamphilus*) prêtre, m. 1 juin.
s. Pamphile, (*id.*) évêque, 28 avril.

Digitized by Google

s. Pancrace, (*Pancratius*) m. 12 mai.
s. Pantaléon, (*Pantaleon*) médecin, m. 27 juil.
s. Pantène, (*Pantænus*) doct. de l'Eglise, 7 juil.
s. Paphnuce, (*Paphnutius*) év. 11 sept.
s. Papias, (*Papias*) évêque, 22 fév.
s. Papoul, (*Papulus*) prêtre, m. 3 nov.
s. Paragrus, (*Paragrus*,) av. ss. Hipparque, etc. m. 9 déc.
s. Pardou, (*Pardulphus*) de Guéret, 6 octob.
s. Parégorius, (*Paregorius*) av. s. Léon, mm. 18 fév.
s. Parfait, (*Perfectus*) de Cordoue, 18 avril.
s. Parre, (*Patroclus*) m. 21 janv.
s. Pascal I, (*Pascalis*) pape, 14 mai.
s. Paschal Baylon, (*Pachalis*) francisc. 17 mai.
s. Pachase Radbert, (*Pachasius Radbertus*) 26 avril.
s. Pasteur, (*Pastor*) av. s. Just, mm. 6 août.
s. Pasteur, le même que s. Pémen, (*Pœmenes*, ou *Pastor*).
s. Pa-Termuthe, (*Patermulthus*) av. ss. Pélée, etc. mm. 19 sept.
s. Paterne, Pair ou Patier, (*Paternus*) d'Avranches, 15 avril.
s. Paterne ou Padern, (*id.*) de Vannes, 15 avril.
s. Paterne, (*id.*) moine, m. 22 nov.
s. Patient, (*Patiens*) de Lyon, 11 sept.
s. Patier, le même que s. Paterne (*Paternus*) d'Avranches.
s. Patrice, (*Patricius*) ap. d'Irlande, 17 mars.
s. Patrice, (*id.*) de Pruse, m. 28 avril.
s. Patrocle, (*Patroclus*) reclus en Berry, 19 nov.
s. Pavin, (*Paduinus*) ab. dans le Maine, 15 nov.
s. Paul, (*Paulus*) ap. 30 juin.
s. Paul, (*id.*) av. s. Jean, mm. 26 juin.
s. Paul, (*id.*) av. ste. Thée, etc. mm. 25 juil.
s. Paul, (*id.*) de Constantinople, m. 7 juin.
s. Paul, (*id.*) de Latre, anac. 15 déc.
s. Paul, (*id.*) de Léon, 12 mars.
s. Paul, (*id.*) de Narbonne, 22 mars.
s. Paul, (*id.*) de Trois-Châteaux, 1 fév.
s. Paul, (*id.*) de Verdun, 8 fév.
s. Paul, (*id.*) premier hermite, 15 janv.
s. Paul, (*id.*) le Simple, anac. 7 mars.
s. Paul, (*id.*) et ses comp. mm. 18 janv.
Le b. Paul (*id.*) d'Arezzo, 17 juin.
Le v. Paul, (*id.*) Van Waelwyck, et douze chartreux martyrs, 23 juil.

Digitized by Google

Le v. Paul, (*Paulus*) de la Croix, fondateur des clercs dechaussés de la Croix et de la Passion de Jésus-Christ, 18 octob.
ste. Paule, (*Paula*) veuve, 26 janv.
s. Paulin, (*Paulinus*) d'Aquilée, 28 janv.
s. Paulin, (*id.*) de Nole, 22 juin.
s. Paulin, (*id.*) d'Yorck, 10 octob.
s. Paxent, (*Paxentius*) m. 23 sept.
ste. Pègue, (*Pega*), vierge, 8 janv.
ste. Pélagie, (*Pelagia*) pénitente, 8 octob.
ste. Pélagie, (*id.*) vierge, m. 9 juin.
s. Pelée (*Peleus*) avec ss. Pa-Termuthe, etc. mm. 19 sept.
s. Pellegrini, (*Pelegrinus*) herm. 1 août.
s. Pémen ou Pasteur, (*Pastor*, ou *Pœmenes*) ab. 27 août.
Le b. Pepin, (*Pepinus*) de Landen, 21 fév.
s. Pérégrin, (*Peregrinus*) d'Auxerre, 16 mai.
s. Pérégrin, (*Peregrinus*) fils de s. Guillaume, 26 avril.
s. Pérégrin, (*id.*) de l'ordre des servites, 30 avril.
s. Perpet, le même que s. Perpétue (*Perpetuus*) de Tours.
s. Perpète, (*Perpetuus*) et s. Ebregise, év. de Maestricht, 4 nov.
s. Perpétue ou Perpet de Tours, 8 avril.
ste. Perpétue, (*Perpetua*) et ste. Félicité, etc. mm. 7 mars.
s. Perreuze, le même que s. Pétrock, (*Petrocus*).
ste. Porronelle, (*Petronilla*) avec s. Gilbert son mari, 3 octob.
s. Pétrock, (*Petrocus*) ab. en Anglet. 4 juin.
s. Pétrone, (*Petronius*) de Bologne, 4 octob.
ste. Pétronille, (*Petronilla*) vierge, 31 mai.
ste. Pharaïlde, (*Pharaildis*) vierge, 4 janv.
s. Phébade ou Fiari, (*Phœbadius*) d'Agen, 25 avril.
ste. Phébé, (*Phebea*) diaconesse de Genchrée, 3 sept.
s. Philastre, (*Philatrius*) de Bresce, 18 juil.
s. Philbert, (*Philibertus*) de Jumiège, 20 août.
s. Philéas (*Philæas*) et s. Philorome, mm. 4 fév.
s. Philémon, (*Philemon*) av. s. Apollon, mm. 8 mars.
s. Philemon (*id.*) et ste. Apie, mm. 22 nov.
s. Philippe, (*Philippus*) ap. 1 mai.
s. Philippe, (*id.*) d'Hérac. et ses comp. mm. 22 octob.
s. Philippe, (*id.*) de Néri, 26 mai.
s. Philippe, (*id.*) diacre, 6 juin.
s. Philippe Béniti, (*id.*) 23 août.
s. Philippe, (*id*) évêque de Gorthyne, 11 avril.
s. Philippe, (*id.*) hermite de Zelle, 11 mai.
Le b. Philippe (*id.*) surnommé *le Noble*, comte de Namur, 15 oct.

Digitized by Google

s. Philagone, (*Philagonius*) d'Antioche, 20 déc.
s. Philorome, (*Philoromus*) av. s. Philéas, mm. 4 fév.
s. Philothée, (*Philotheus*) av. ss. Hipparque, etc. mm. 9 décemb.
s. Phocas, (*Phocas*) jard. m. 3 juil.
s. Piat, (*Piato*) de Tournay, m. 1 octob.
s. Pie I, (*Pius*) pape, 11 juil.
s. Pie V, (*Pius*) pape, 5 mai.
s. Pierre, (*Petrus*) ap. 29 juin.
s. Pierre aux liens, (*id. ad Vincula*) 1 août.
s. Pierre, (*id.*) ab. en Anglet. 6 janv.
s. Pierre, (*id.*) avec s. Marcellin, mm. 2 juin.
s. Pierre Balsame, (*id.*) m. 3 janv.
s. Pierre Célestin, (*id. Cœlestinus*) pape, 19 mai.
s. Pierre Chrysologue, (*id. Chrysologus*) 4 déc.
s. Pierre, (*id.*) d'Alcantara, Francis. 19 octob.
s. Pierre, (*id.*) d'Alexandrie, 26 nov.
s. Pierre, (*id.*) de Lampsaque, etc. mm. 15 mai.
s. Pierre, (*id.*) de Luxembourg, 5 juil.
Le b. Pierre, (*id.*) de Pise, 1 juin.
s. Pierre, (*id.*) de Sébaste, 9 janv.
s. Pierre, (*id.*) de Tarantaise, 8 mai.
s. Pierre, (*id.*) dominic. 29 avril.
Le b. Pierre Damien (*id.*) 23 fév.
Le b. Pierre Fourrier, (*id.*) 9 déc.
s. Pierre Gonzales (*id.*) *Gonzales* vulg. s. Telme ou Elme, 15 avril.
s. Pierre Paschal, (*id.*) év. m. 6 déc.
s. Pierre Nolasque, (*id.*) 31 janv.
s. Pierre Régalati, (*id.*) francisc. 13 mai.
s. Pierre, (*id.*) évêque de Policastro, 4 mars.
Le b. Pierre, (*id.*) de Palerme, dominic. 10 mars.
Le b. Pierre, (*id.*) de Sienne, artisan, 16 mars.
s. Pierre (*id.*) de Calmphout, son martyre, 16 avril.
Le v. Pierre (*id.*) Canisius, prêtre de la compagnie de Jésus. 21 déc.
Le b. Pierre (*id.*) de Moliano, francisc. 13 août.
s. Pierre, (*id.*) de Sasso-Ferrato, m. 3 sept.
s. Pione, (*Pionius*) prêtre, m. 1 fév.
s. Pirmin, (*Pirminus*) abbé et chorévêque, 3 nov.
s. Placide, (*Placidius*) et ses comp. mm. 5 octob.
s. Plato, (*Plato*) ab. en Bithynie, puis à Constant. 4 avril.
s. Pléchelm, (*Plechelmus*) ap. de la Gueldre, 15 juil.
s. Plutarque, (*Plutarchus*) et ses comp. mm. 28 juin.
ste. Pollène (*Pollena*) avec ste. Valère, vierges, 8 oct.

Digitized by Google

s. Pollion, (*Pollio*) et ses comp. mm. 28 avril.
s. Polycarpe, (*Polycarpus*) de Smyrne, m. 26 janv.
s. Polyeucte, (*Polyeuctus*) m. 13 fév.
ste. Pome, (*Poma*) vierge, av. s. Memmie, 5 août.
Le b. Pompée, (*Pompejus*) prêtre, 23 oct.
s. Pons, (*Pontius*) m. 14 mai.
s. Pontien, (*Pontianus*) pape, m. 19 nov.
s. Poppon, (*Poppon*) ab. de Stavelo, 25 janv.
s. Porcaire, (*Porcarius*) et ses comp. mm. 12 août.
s. Porphyre, (*Porphyrius*) de Gaze, 26 fév.
s. Possidius, (*Possidius*) de Calame, 17 mai.
ste. Potamiène (*Potamiana*) et s. Basilide, mm. 28 juin.
s. Potamon, (*Potamon*) d'Héraclée, m. 18 mai.
s. Potentien, (*Potentianus*) av. ss. Savinien, etc. mm. 31 décemb.
s. Pothin, (*Pothinus*) avec ss. Sanctus, etc. mm. 2 juin.
s. Pourçain (*Porancius*) ab. 24. nov.
ste. Praxède, (*Praxedes*) vierge, 21 juil.
La Présentation de la Sainte-Vierge, (*Præsentatio B. M.*) 21 nov.
s. Prétextat, (*Prétextatus*) de Rouen, 24 fév.
s. Prime (*Primus*) et s. Félicien, mm. 9 juin.
s. Primole, (*Primolus*) av. ss. Montan, etc. mm. 24 fév.
s. Principe, (*Principius*) de Soissons, 25 sept.
s. Prior, (*Prior*) herm. de Nitrie, 17 juin.
Prisonniers romains, mm. en Perse, 9 avril.
ste. Prisque, (*Prisca*) vierge, m. 18 janv.
s. Prisque, (*Priscus*) avec ss. Malch, etc. mm. 28 mars.
s. Prisque (*id.*) et s. Cot, mm. 26 mai.
s. Privat, (*Privatus*) de Mende, m. 21 août.
s. Prix, (*Præjectus*) de Clermont, m. 25 janv.
s. Probe, (*Probus*) av. ss. Taraque, etc. mm. 11 octob.
s. Processe (*Processus*) et s. Martinien, mm. 2 juil.
s. Procle, (*Proclus*) de Constantin. 24 octob.
s. Procope, (*Procopius*) m. en Palestine, 8 juil.
s. Prosper, (*Prosper*) d'Orléans, 29 juil.
s. Prosper, (*id.*) doct. de l'Eglise, 25 juin.
s. Protais, (*Protasius*) av. s. Gervais, mm. 19 juin.
s. Prote (*Protus*) et s. Hyacinthe, mm. 11 sept.
s. Protère (*Proterius*) d'Alex. 28 fév.
s. Prudence, (*Prudentius*) de Troyes, 6 avril.
s. Psalmode ou Saumay, (*Psalmodius*) anac. 8 mars.
s. Ptolomée, (*Ptolemæus*) avec ss. Luce, mm. 19 octob.
s. Publius (*Publius*) ab. 25 janv.

Digitized by Google

s. Publius, (*Publius*) d'Athènes, m. 21 janv.
ste. Pudentienne (*Pudentiana*) vierge, 19 mai.
ste. Pulchérie, (*Pulcheria*) impérat. 10 sept.
La Purification de la Sainte-Vierge, (*Purificatio B. M.*) 2 fév.
ste. Pusinne, (*Pusinna*) av. s. Florent, 22 sept.
s. Pyran, le même que s. Kiaran, (*Kieranus*).

Q.

Saint Quadrat, (*Quadratus*) d'Athènes, 26 mai.
s. Quentin, (*Quintinus*) m. 31 octob.
Le b. Quérelin (*Querelinus*) reclus, 2 octob.
s. Quinide ou Quiniz, (*Quinidius*) 15 fév.
s. Quiniz ou Quinide (*Quinidius*).
s. Quintien, (*Quintianus*) év. de Rodez, puis d'Auv. 14 juin.
s. Quintin, (*Quintinus*) m. en Touraine, 4 oct.
s. Quiric ou Cyr, (*Quirinus* ou *Cyricus*) et ste. Julitte, mm. 16 juin.
s. Quirille, (*Quirillus*) évêque, 30 avril.
s. Quirin, (*Quirinus*) év. m. 4 juin.
s. Quirin ou Cyrin, (*id.*) av. Basilide, etc. mm. 12 Juin.

R.

Saint Raban, Maur, (*Rabanus, Maurus*) archev. de Brême, 4 fév.
s. Rachilde, (*Rachildis*) av. ste. Guiborat, 2 mai.
s. Radbod, (*Radbodus*) d'Utrecht, 29 nov.
ste. Radegonde, (*Radegundis*) reine de France, 13 août.
ste. Radegonde (*id.*) vierge, 18 juillet.
s. Radfroi (*Radfridus*) avec s. Walfroi, martyrs, 3 déc.
ste. Ragenufle, (*Ragenuflus*) vierge, 14 juillet.
s. Ragnobert, le même que s. Renobert, (*Regnobertus*).
s. Raimond, (*Raymundus*) de Pennafort, 23 janv.
s. Raimond Nonnat, (*id.*) religieux de la Merci, 31 août.
La vénérable Raingarde, (*Raingardes*) veuve, 26 juin.
s. Ramuold, (*Ramuoldus*) abbé, 17 juin.
s. Randant, (*Randoalbus*) av. s. German, mm. 21 fév.
ste. Rangenfride (*Rangenfridis*), abbesse de Denaing, 8 oct.
s. Raoul ou Rodolphe, (*Radulphus*) 21 juin.
Le b. Raoul (*id.*) premier abbé de Vancelles, 31 déc.
Le vén. Rasson, (*Rasso*) comte, 17 mai.
Le b. Rathard, (*Rathardus*) prêtre et confesseur, 8 août.
Le b. Raynier, (*Rainerus*) du bourg du Saint-Sépulcre, capucin, 5 nov.

Digitized by Google

Le b. Reginbaud, (*Reginbaldus*) évêque de Spire, 13 oct.
Le vén. Reginbert, (*Reginbertus*) moine et fondateur du couvent de Saint-Blaise, dans la Forêt-Noire, 29 déc.
Le b. Regnier, (*Renerus*) hermite d'Osnabruck, 11 avril.
ste. Reine, (*Regina*) vierge, m. 7 sept.
ste. Reine, (*id.*) 1 juillet.
s. Reinhold, (*Renholdus*) moine et martyr de la Westphalie, 9 janv.
s. Rémacle, (*Remaclus*) de Mastricht, 3 sept.
s. Rembert, (*Rembertus*) de Brême, 4 fév.
s. Remi, (*Remigius*) de Rheims, 1 octob.
s. Remi, (*id.*) de Rouen, 19 janv.
ste. Reminiscende, (*Reminiscendis*) vierge, av. s. Sérène, 10 oct.
s. René, (*Renatus*) d'Angers, 12 nov.
ste. Renelle ou Reinilde, (*Renildis*) vierge et martyre, 16 juillet.
s. Renobert de Bayeux, (*Regnobertus*) av. s. Honoré d'Amiens. 16 mai.
s. Rénus, (*Renus*) av. ss. Montan, etc. mm. 24 fév.
s. Respice, (*Respicius*) av. ss. Tryphon, etc. mm. 10 nov.
s. Rhétice, (*Retitius*) d'Autun, 19 juil.
s. Richard, (*Ricardus*) 7 fév.
s. Richard, (*id.*) de Chichester, 3 avril.
s. Richard, (*id.*) év. dans la Pouille, 21 août.
Le b. Richard, (*id.*) abbé, 14 juin.
Le b. Richard, (*id.*) 30 déc.
ste. Richarde, (*Richardis*) impératrice et fondatrice du couvent d'Andlau, en Alsace, 18 sep.
s. Rictrude, (*Rictrudis*) de Marchiennes, 12 mai.
s. Rieule, (*Regulus*) de Senlis, 30 mars.
s. Rieul, (*id.*) d'Arles, av. s. Rieule de Senlis, 30 mars.
s. Rigobert, (*Rigobertus*) de Rheims, 4 janv.
s. Riquier, (*Richarius*) abbé, 26 avril.
La b. Ritza, (*Ritza*) vierge, 30 août.
s. Robert, le même que s. Rupert de Saltzbourg, (*Rupertus*).
s. Robert, (*Robertus*) ab. en Anglet. 7 juin.
Le b. Robert, (*id.*) d'Arbrisselles, 24 fev.
s. Robert, (*id.*) de la Chaise-Dieu, 24 avril.
s. Robert, (*id.*) de Molesme, 29 avril.
Le b. Rodolphe, (*id.*) successeur de s. Bernard, 29 avril.
s. Robert, (*id.*) confesseur, 15 mai.
Le vén. Robert Bellarmin, (*id. Bellarminus*) de la compagne de Jésus, cardinal et évêque de Capoue, 17 sep.
s. Roch, (*Rochus*) 16 août.

Digitized by Google

s. Rodolph, (*Radulfus*) le même que s. Raoul de Bourges.
Le b. Rodolphe, (*id.*) jeune garçon martyrisé à Berne par les Juifs, 17 avril.
s. Rogatien, (*Rogatianus*) av. s. Donatien, mm. 24 mai.
Le b. Roger, (*Rogerius*) 13 fév.
s. Roger, (*id.*) de Cannes, 15 oct.
s. Roger, (*id.*) francisc. 5 mars.
s. Romain, (*Romanus*) martyr à Rome, 9 août.
s. Romain, (*id.*) av. ss. Alphée, etc. mm. 18 nov.
s. Romain, (*id.*) av. ss. Hipparque, etc. mm. 9 déc.
s. Romain, (*id.*) de Rouen, 23 octob.
s. Romain et s. David, (*id. David*) mm. 24 juil.
Romain (*id.*) et s. Lupicin, 28 fév.
s. Romaric, (*Romaricus*) de Remiremont, 8 déc.
s. Romuald, (*Romualdus*) instit. des camaldules, 7 fév.
Le Rosaire, (*Rosarium*), 1 dimanche d'octob.
ste. Rosalie, (*Rosalia*), vierge, 4 sept.
ste. Rose, (*Rosa*) de Lima, vierge, 30 août.
ste. Rose, (*id.*) de Viterbe, vierge, 8 mars.
s. Rotiri, (*Rusticus*) le même que s. Rustique d'Auvergne.
s. Rouin, (*Rodingus*) de Beaulieu, 17 sept.
s. Ruf, (*Rufus*) d'Avignon, 14 nov.
s. Ruf, (*id.*) et s. Zozime, mm. 18 déc.
s. Ruffe, (*Rufus*) de Metz, 7 nov.
s. Ruffin, (*Rufinus*) av. s. Wulfhad, 24 juil.
s. Rufin (*Rufinus*) et s. Valère, mm. 14 juin.
ste. Rufine, (*Rufina*) av. ste. Juste, mm. 20 juil.
ste. Rufine (*Rufina*) et ste. Seconde, vierges, mm. 10 juil.
s. Rufinien (*Rufinianus*) de Bayeux, av. s. Spire, 1 août.
s. Rumold ou Rombaut (*Rumoldus*) évêque, martyr, patron et apôtre de Malines, 1 juillet.
s. Rumon, (*Rumonus*) év. 4 janv.
s. Rupert ou Robert, (*Rupertus*) de Saltzbourg, 27 mars.
Le b. Rupert, (*id.*) abbé d'Ottenbeuern, 15 août.
s. Rusticle, (*Rusticles*) ab. à Arles, 11 août.
s. Rustique ou Rotiri, (*Rusticus*) d'Auvergne, 24 sept.
s. Rustique, (*id.*) de Narbonne, 26 octob.
s. Rustique, (*id.*) archev. de Trèves, 14 oct.

S.

Saint Sabas, (*Sabas*) ab. en Palest. 5 déc.
s. Sabas, le Goth, (*id.*) m. 12 avril.

Digitized by Google

s. Sabin, (*Sabinus*) et ses comp. mm. 30 déc.
ste. Sabine, (*Sabina*) m. 29 août.
s. Sadoc, (*Sadocus*) et ses comp. mm. 2 juin.
s. Sadoth, (*Sadoth*) et ses comp. mm. 20 fév.
s. Saens, (*Sidonius*) ab. 14 nov.
s. Saintin, (*Sanctinus*) év. de Meaux, 22 sept.
ste. Salaberge, (*Sadalaberga*) ab. 22 sept.
La b. Salome (*Salome*) et la b. Judith, recluses en Bavière, 29 juin.
Le b. Salomon, (*Salomo*) roi d'Hongrie, puis hermite, 28 sept.
s. Salve, (*Salvius*) d'Amiens, 11 janv.
s. Salvi, (*id.*) d'Albi, 10 sept.
s. Samson, (*Samson*) év. 28 juil.
s. Samuël, (*Samuel*) av. s. Elie, etc. (*Elias*) mm. 16 fév.
s. Sanctus, (*Sanctus*) avec ss. Pothin, etc. mm. 2 juin.
Le b. Sandrad, (*Sandradus*) ab. dans l'archevêché de Cologne, 24 août.
s. Sapor, (*Sapor*) avec ss. Isaac, etc. mm. 30 nov.
s. Sarius, (*Sarius*) prêtre, 24 nov.
s. Sardos, (*Sacerdos*) de Limoges, 5 mai.
s. Sature, (*Saturus*) av. ss. Armogaste, etc. mm. 29 mars.
s. Saturnin, (*Saturninus*) de Toulouse, m. 29 nov.
s. Saturnin, (*id.*) avec ss. Datif, etc. mm. 11 fév.
s. Saturnin, (*id.*) av. s. Napoléon, 15 août.
s. Saturnin, (*id.*) m. à Rome, av. s. Sisinne, diacre, 29 nov.
s. Savinien, (*Savinianus*) avec ss. Potentien, etc. 31 déc.
s. Savinien, (*id.*) de Troyes, m. 29 janv.
s. Saumay, le même que s. Psalmode, (*Psalmodius*).
s. Scocelin, le même que s. Gézelin, (*Gezzelinus* ou *Gitzelinus*).
ste. Scolastique, (*Scolastica*) vierge, 10 fév.
s. Sébald, (*Sebaldus*) solitaire en Bavière.
s. Sébastien, (*Sebastianus*) 20 janv.
s. Sébastien, (*id.*) d'Apparitio, frère-mineur, 25 fév.
s. Sebba, le même que s. Sebbi.
s. Sebbi ou Sebba, (*Sebbus*) roi en Anglet. 29 août.
s. Seconde, av. ste. Rufine, (*Secunda*, *Rufina*) mm. 10 juil.
s. Secondel, av. s. Friard, (*Secondellius*, *Friarius*) 1 août.
s. Sécondien, (*Secondianus*) et ses comp. mm. 9 août.
s. Seine, (*Sigo*) ab. en Bourgogne, 19 sept.
s. Sénan, (*Sennanus*) év. en Irl. 8 mars.
s. Sendou, (*Syndulphus*) prêtre, 20 octob.
s. Sennen, av. s. Abdon, (*Sennen*, *Abdon*) mm. 30 juil.
s. Sénoch, (*Sénoch*) ab. 24 octob.
s. Sérapion, (*Serapion*) d'Arsinoé, 21 mars.

Digitized by Google

s. Sérapion, (*Serapion*) de Thumus, 21 mars.
s. Sérapion le Sindonite, (*id.*) 21 mars.
s. Sérapion, (*id.*) m. 31 janv.
s. Sérapion, (*id.*) un des sept dormans, 27 juil.
s. Serdot, (*Sacerdos*) de Lyon, 12 sept.
s. Sérène, (*Serenus*) av. s. Cérénic, reclus, 7 mai.
s. Sérénus, (*Serenus*) jardinier, m. 23 fév.
s. Sérène (*id*) évêque, av. ste. Reminiscende, vierge, 10 oct.
s. Serge (*Sergius*) et s. Bacque, mm 7 octob.
s. Serge, (*id*) av. ss. Romain, etc. 24 juil.
s. Servais, (*Servatius*) évêq. de Tongres, 13 mai.
Serviteurs et Servantes de Dieu, 29 mars.
s. Servol, (*Servulus*) le même que s. Servule, 23 déc.
s. Servule ou Servol, mendiant.
s. Sévard, (*Siviardus*) le même que s. Siviard.
s. Séver, (*Severus*) d'Avranches, 29 fév.
ste Sévère, (*Severa*) vierge, 20 juil.
s. Sévérien, (*Severianus*) m. 21 fév.
s. Séverin, (*Severinus*) apôtre de la Norique, 8 janv.
s. Séverin, (*id.*) d'Agaune, 11 fév.
s. Séverin ou Surin, (*id.*) de Bordeaux, 23 octob.
s. Sévérin, (*id.*) évêque de Cologne, 23 octob.
s. Sévilien, (*Sevilianus*) avec s. Anthime, etc. martyrs, 22 avril.
ste. Sexburge, (*Serburgis*) ab. en Anglet. 6 juil.
Le b. Siard, (*Siardus*) abbé de Marien-Gaerde en Frise, 13 nov.
s. Sidoine Apollinaire, (*Sidonius*) 23 août.
s. Sidronius, (*Sidronius*) m. 8 sept.
s. Sifroy, le même que s. Sigefride, (*Sigifridus*).
s. Sigibert, (*Sigebertus*) roi d'Astrausie, 1 fév.
s. Sigefride ou Sifroy, (*Sigifridus*) ap. de Suède, 15 fév.
s. Sigismond, (*Sigismundus*) roi de Bourgogne, m. 1 mai.
ste. Sigouleine, (*Segulena*) veuve, 24 juil.
s. Silvain, (*Sivinus*) avec s. Lucas et s. Mucius, martyrs, 6 fév.
s. Silvère, (*Silvanus*) pape, m. 20 juin.
s. Silvestre Gozzolini, (*Silvester*) 26 nov.
s. Silvain, (*Silvain*) d'Auchy, 17 fév.
s. Siméon, (*Simeon*) av. ss. Sapor, etc. mm. 30 nov.
s. Siméon, (*id.*) de Jérusalem, m. 18 fév.
s. Siméon, (*id.*) de Séleucie, et ses compagn. mm. 17 avril.
s. Siméon, (*id.*) reclus à Trèves, 1 juin.
s. Siméon Salus, (*id.*) 1 juil.
s Siméon Stylite, (*id.*) 5 janv.

Digitized by Google

s. Siméon Stylite, le Jeune, (*Simeon*) 3 sept.
s. Simon, (*Simon*) ap. 28 octob.
s. Simon, (*id.*) enfant, m. 24 mars.
s. Simon Stock, (*id.*) carme, 16 mai.
Le b. Simon (*id.*) de Lipninza, en Pologne, 18 juillet.
Le b. Simon (*id*) de Roxas, de l'ordre de la Trinité, 28 sept.
s. Simpert, (*Simpertus*) évêque d'Augsbourg, 13 oct.
Le b. Simon Ballachie (*id.*) frère-lai dominicain, 3 nov.
s. Simplice, (*Simplicius*) d'Autun, 24 juin.
s. Simplice, (*id.*) pape, 2 mars.
s. Simplice, (*id.*) avec s. Faustin, mm. 29 juil.
s. Simplicien, (*Simplicianus*) évêque de Milan, 16 août.
s. Sina, (*Sina*) av. ss. Milles, etc. (*Milles*) mm. 10 nov.
s. Sinice, (*Sisinnius*) av. s. Sixte, év. 1 sept.
s. Sisenand, (*Sisenansus*) lévite et martyre en Espagne, 16 juil.
s. Sisinne, (*Sisinus*) diacre, av. s. Saturnin, martyrs, 29 nov.
s. Sisinnius, (*Sisinnius*) avec ss. Martirius, etc. mm. 20 mai.
s. Sisoès ou Sisoy, (*Sisoes*) 4 juil.
s. Sisoy, le même que s. Sisoès.
s. Siviard ou Sévard, (*Siviardus, Severus*) ab. 1 mars.
s. Sixte, (*Sixtus*) pape, m. 6 août.
s. Sixte ou Xiste I, (*id.*) pape, m. 6 avril.
s. Sixte ou Xiste III, (*id.*) pape, 28 mars.
s. Sixte (*id.*) et s. Sinice, év. 1 sept.
s. Smaragde, (*Smaragdus*) av. ss. Ciriaque, etc. mm. 8 août.
s. Sol ou Sola, (*Solus*) herm. 3 déc.
s. Sola, le même que s. Sol.
ste. Solange ou Soulange, (*Solongia*) vierge, m. 10 mai.
s. Sophrone, (*Sophronius*) de Jérusalem, 11 mars.
s. Sostène, (*Sostenus*) disciple de s. Paul, 28 nov.
s. Soter (*Soter*) et s. Caïus, papes, mm. 22 avril.
ste. Sotère, (*Soteres*), vierge, m. 10 fév.
ste. Soulange, la même que ste. Solange, (*Solongia*).
s. Souleine, (*Solemnis*) de Chartres, 24 sept.
s. Spérat, (*Speratus*) et ses comp. mm. 17 juil.
s. Speusippe, (*Speusippus*) avec ss. Eleusippe, etc. mm. 17 janv.
s. Spire, (*Exuperius*) avec s. Rufinien et s. Leu, év. de Bayeux, 1 août.
s. Spiridion, (*Spiridion*) év. en Chypre, 14 déc.
s. Stanislas, (*Stanislaus*) de Cracovie, m. 7 mai.
s. Stanislas Kostka, (*id.*) jésuite, 13 nov.
s. Sturme, (*Sturmius*) de Fulde, 17 déc.

Digitized by Google

s. Subran, le même que s. Cyprien, (*Cyprianus*) ab. 9 déc.
s. Sulpice, (*Sulpicius*) de Bourges, 29 janv.
s. Sulpice, (*id.*) de Bourges, 17 janv.
s. Sulpice Sévère, (*id. Severus*) 29 janv.
s. Surin, (*Severinus*) le même que s. Séverin, de Bordeaux.
ste. Susanne, (*Susanna*) vierge, m. en Palest. 20 sept.
ste. Susanne, (*id.*) vierge, m. 11 août.
s. Swibert, le même que s. Swidbert.
s. Swidbert ou Swibert, (*Suitbertus*) apôtre de la Frise, 1 mars.
s. Swithin ou Swithum, (*Swithinus*) év. 15 juil.
s. Swithum, le même que s. Swithin.
s. Syagre, (*Syagrius*) d'Autun, 27 août.
s. Sylvain, (*Sylvanus*) av. s. Florent, 22 sept.
s. Sylvestre, (*id.*) de Châlons-sur Saône, 20 nov.
s. Sylvestre, (*id.*) pape, 31 déc.
s. Symmaque, (*Symmacus*) pape, 19 juil.
s. Symphorien, (*Syphorianus*) d'Autun, 22 août.
ste. Symphorose, (*Symphorosa*) et ses fils, mm. 18 juil.
ste. Synclétique, (*Syncletica*) vierge, 5 janv.
s. Syndard, (*Syndardus*) av. s. Vandrille, 22 juil.

T.

Saint Tancon, (*Tanco*) év. 16 fév.
s. Taraise, (*Tarasius*) de Constantinople, 25 fév.
s. Taraque, (*Taracus*) avec ss. Probe, etc. mm. 11 octob.
s. Taurin, (*Taurinus*) d'Evreux, 11 août.
s. Télesphore, (*Telesphorus*) 5 janv.
s. Télion, le même que s. Théliau, (*Teliaus*).
s. Telme, le même que s. Pierre Gonzalès, (*Petrus Gonzales*).
s. Tertius, (*Tertius*) av. ste. Denyse, etc. mm. 6 déc.
ste. Thaïs (*Thais*) pénitente, 8 octob.
s. Talasse (*Talassius*) et s. Limnée, solit. 22 fév.
s. Thalélé, (*Thalelæus*) solit. 27 fév.
s. Théau, (*Thilo*) de Solignac, 7 janv.
s. Théclan ou Déclan, (*Theclanus*) diacre, av. s. Marin, 1 déc.
ste. Thècle, (*Thecla*) ab. en Allemagne, 15 octob.
ste. Thècle, (*id.*) av. s. Timothée, etc. mm. 19 août.
ste. Thècle, (*id.*) vierge, m. 23 sept.
ste. Thée, (*Thæa*) ste. Valentine, etc. mm. 25 juil.
s. Théliau ou Téliou, (*Teliaus*) év. en Anglet. 9 fév.
s. Thémistocle, (*Themistocles*) berger, m. 21 déc.

Digitized by Google

s. Théodard ou Audard, (*Theodardus*) de Narbonne, 1 mai.
s. Théodard, (*id.*) évêque de Maestricht, martyr, 10 sept.
s. Théodore (*Théodorus*) ab. de Tabenne, 28 déc.
ste. Théodore, (*Théodora*) av. s. Didyme, mm. 28 avril.
ste. Théodore (*id.*) impératrice, 11 fév.
s. Théodore, (*Theodorus*) de Cantorbéry, 19 sept.
s. Théodore, Grapt, (*id.*) 27 déc.
s. Théodore le Sicéote, (*id.*) 22 avril.
s. Théodore Stratélate, (*id.*) m. 7 fév.
s. Théodore Studite, (*id.*) ab. 11 nov.
s. Théodore, (*id.*) surn. Tyron, m. 9 nov.
s. Théodore, (*id.*) ou Théodule, év. de Martinach ou Sion, 16 août.
s. Théodoret, (*Theodoretus*) m. 23 octob.
s. Théodoric, (*Theodoricus*) avec ss. Bruno, Marquard, Gosbert, etc. martyrs, 2 fév.
Le b. Théodoric, (*id.*) abbé de s. Hubert en Ardennes, 24 août.
s. Théodose le Cénobiarque, (*Theodosius*) 11 janv.
ste. Théodosie, (*Theodosia*) v. m. 2 avril.
s. Théodote, (*Theodotus*) cabaretier, et ses comp. mm. 18 mai.
ste. Théodote, (*Theodota*) m. 29 sept.
s. Téodule (*Theodulus*) et s. Julien, mm. 17 fév.
s. Théodulphe, (*Theodulphus*) év. et abbé de Lobes, 25 juin.
s. Théon, (*Theonas*) hermite, 4 avril.
s. Théonas, (*id.*) d'Alexandrie, 23 août.
ste. Théonille, (*Theonilla*) av. ss. Claude, etc. mm. 23 août.
s. Théophane, (*Theophanes*) ab. 12 mars.
s. Théophile, (*Theophilus*) d'Antioche, 6 déc.
s. Théophile, (*id.*) de Césarée, 5 mars.
ste. Thérèse, (*Theresia*) réform. des carmél. 15 octob.
ste. Thialdilde, (*Thialdildis*) abbesse, 30 janv.
s. Thibaud, (*Theobaldus*) des Vaux de Cernay, 8 juil.
s. Thibaut, (*id.*) herm. 1 juil.
s. Tichique, (*Tychicus*) disciple de s. Paul, 29 avril.
s. Thiemon, (*Thiemo*) archev. de Saltzbourg, 28 sept.
s. Thierri, (*Theodoricus*) ab. près de Rheims, 1 juil.
s. Thierri, (*id.*) d'Orléans, 27 janv.
s. Thilbert, (*Thilbertus*) av. s. Alcmond, 7 sept.
s. Thiou, (*Theodulphus*) ab. 1 mai.
s. Thomas, (*Thomas*) ap. 21 déc.
s. Thomas, (*id.*) d'Aquin, 7 mars.
s. Thomas, (*id.*) de Cantorbéry, 29 déc.

Digitized by Google

s. Thomas, (*Thomas*) d'Héréford, 2 octob.
s. Thomas, (*id.*) de Villeneuve, 18 sept.
Le b. Thomas, (*id.*) de Cora, frère-mineur, 28 mars.
Le b. Thomas Bellacio, (*id.*) dit de Florence ou de Rieti, francisc. 30 octob.
s. Thraséas, (*Thraseas*) m. 5 octob.
ste. Thrasille (*Thrasillis*) et ste. Emilienne, v. 24 déc.
s. Thyrse, (*Thyrsis*) avec ss. Leuce, etc. mm. 28 janv.
s. Thyrse, (*id.*) av. ss. Andoche, etc. mm. 24 sept.
ste. Tibba, (*Tibba*) av. ste. Kinéburge, 6 mars.
s. Tibère ou Tibéry, etc. (*Tiberius*) mm. 10 nov.
s. Tibéry, le même que s. Tibère.
s. Tiburce et s. Cromace, (*Tiburtius*, *Chromatius*) mm. 11 août.
s. Tiburce, av. ss. Valérien, etc. (*id. Valerianus*) mm. 14 avril.
s. Tigernake, (*Tigernake*) év. en Irl. 5 avril.
s. Timothée, (*Timotheus*) év. m. 24 janv.
s. Timothée, (*id.*) m. à Rome, 22 août.
s. Timothée, (*id.*) avec ss. Agappe, mm. 19 août.
s. Timothée (*id.*) et s. Apollinaire, mm. 23 août.
s. Tite, (*Titus*) disc. de s. Paul, 4 janv.
s. Toribio ou Turibe, (*Turibius*) de Lima, 23 mars.
s. Totnan, (*Totnanus*) av. ss. Kilien, etc. mm. 8 juil.
Le b. Totto, (*Totto*) abbé d'Ottenbeuern, 19 nov.
La Toussaint, (*Festum omnium sanctorum*) 1 nov.
La Transfiguration de N. S. J. C. (*Transfiguratio D. N. J. C.*) 6 août.
La Translation de s. Cuthbert, (*Translatio s. Cuthberti*) 4 sept.
s. Trasair, (*Trasarius* ou *Transarius*) de Font. av. s. Vandrille, 22 juil.
s. Trésain, (*Tresanus*) prêtre, 7 fév.
ste. Triduane, (*Triduana*) av. ste. Keyne, 8 octob.
s Triphille, (*Triphullus*) évêque de Ledres, 13 juin.
s. Trojan, (*Trojanus*) de Saintes, 30 nov.
s. Tron, (*Trudo*) 23 nov.
s. Tropès (*Tropes*) martyr, 17 mai.
s. Trophime (*Trophimus*) d'Arles, 29 déc.
s. Trudbert, (*Trudbertus*) martyr, 26 avril.
ss. Tryphon, etc. (*Tryphon*) mm. 10 nov.
s. Tugal, le même que s. Tugdual, (*Tugdualus*).
s. Tugdual ou Tugal de Tréguier, 30 nov.
s. Turiaf (*Turiavus*) de Dol, 13 juil.
s. Turibe, le même que s. Toribio.
s. Turibe, (*Turibius*) d'Astorga, 16 avril.
ss. Tyronnion, etc. (*Tironnio*) mm. 20 fév.

Digitized by Google

U.

Saint Ubald, (*Ubaldus*) de Gubbio, 16 mai.
s. Udalric ou Udulric, (*Udalricus*) de l'ordre de s. Benoît, 10 juil.
s. Uladomir, (*Vladimirus*) av. ss. Romain et David, 24 juil.
s. Ulfrid ou Wolfred, (*Volfridus*) m. 18 janv.
s. Ulmer ou Vilmer, (*Vilmarus*) ab. 20 juil.
s. Ulpien, (*Ulpianus*) m. 3 avril.
s. Ulric, (*Udalricus*) d'Augsbourg, 4 juil.
s. Ulric, (*id.*) premier abbé de Keisersheim en Bavière, 11 avril.
Le b. Ulric, (*id.*) moine de l'abbaye de Villers, 1 octob.
s. Ultan, (*Ultanus*) abbé de Foese, 1 mai.
s. Urbain I, (*Urbanus*) pape, m. 25 mai.
s. Ursin, (*Ursinus*) de Bourges, 29 déc.
s. Ursmar, (*Ursmarus*) de Lobes, 19 avril.
ste. Ursule, (*Ursula*) et ses comp. mm. 21 octob.
Le b. Uthon, (*Utho*) premier abbé de Mettern, en Bavière, 3 oct.

V.

Saint Vaast, (*Vedastus*) d'Arras, 6 fév.
s. Valbert ou Gaubert, (*Waldebertus*) abbé de Luxeu, 2 mai.
s. Valentin, (*Valentinus*) prêtre, m. 14 fév.
s. Valentin (*id.*) év. de Rhéticus, 7 janv.
s. Valentin, (*id.*) avec s. Candide, évêques, 7 juin.
ste. Valentine, av. ste. Thée, etc. (*Valentina*) mm. 25 juil.
s. Valère, (*Valerius*) de Trèves, 29 janv.
s. Valère, (*id.*) av. s. Rufin, mm. 14 juin.
ste. Valérie, (*Valeria*) avec ste. Pollène, vierges, 8 oct.
s. Valérien, (*Valerianus*) év. d'Auxerre, 7 mai.
s. Valérien, (*id.*) av. s. Marcel, mm. 4 sept
s. Valérien, av. ss. Tiburce, etc. (*id.*) mm. 14 avril.
s. Valery, (*Valericus*) abbé, 12 déc.
s. Vandon, (*Vando*) de Font. avec s. Vandrille, 22 juil.
s. Vandrille, (*Vandregesilus*) ab. 22 juil.
s. Vaneng, (*Vaningus* ou *Valingus*) 9 janv.
s. Vanne, (*Vannus* ou *Vitonus*) de Verdun, 9 nov.
s. Varadat, le même que s. Baradat, (*Varadatus* ou *Baradatus*).
ste. Vaudru, la même que ste. Waltrude, (*Valdetrudis*).

Digitized by Google

ste. Vautrude, la même que ste. Waltrude, (*id.*)
s. Venance, le même que s. Venant, (*Venantius*).
s. Venant ou Venance, m. 18 mai.
s. Venant, (*id.*) martyr, 10 oct.
s. Vénérand, (*Venerandus*) av. s. Maxime d'Acquigny, 25 mai.
s. Vénérand, (*id.*) d'Auvergne, 24 déc.
s. Véran ou Vrain, (*Veranus*) de Cavaillon, 11 nov.
s. Véran de Vence, (*id.*) 9 sept.
ste. Verda, (*Verda*) av. s. Daniël, mm. 21 fév
ste. Vérène, (*Verena*) vierge, 11 sept.
ste. Véronique, (*Veronica*) de Milan, 13 janv.
La b. Véronique Giuliani (*id.*) vierge, 1 juillet.
ste. Victoire, (*Victoria*) vierge, m. 23 déc.
s. Victor, (*Victor*) d'Arcis-sur-Aube, 26 fév.
s. Victor, (*id.*) de Marseille, m. 21 juil.
s. Victor, (*id.*) de Milan, m. 8 mai.
s. Victor, (*id.*) pape, 28 juil.
s. Victor, (*id*) avec s. Vincent et compagnons, martyrs, à Gironne en Espagne 22 janv.
s. Victor, (*id.*) avec s. Ours et leurs compagnons, martyrs de la légion Thébéenne, 30 sept.
s. Victoric, (*Victoricus*) av. ss. Fuscien, etc. mm. 11 déc.
s. Victoric, (*id.*) av. ss. Montan, etc. mm. 24 fév.
s. Victorien, (*Victorianus*) et ses comp. mm. 23 mars.
s. Victorin, (*Victorinus*) év. m. 2 nov.
s. Victorin, (*id.*) av. ss. Cassius, etc. mm. 15 mai.
s. Victorin, (*id.*) et ses comp. mm. 25 fév.
s. Victrice, (*Victricius*) de Rouen, 7 août.
s. Victur, (*Victor*) du Mans, 1 sept.
s. Vigile, (*Vigilius*) de Trente, 26 juin.
s. Vigor, (*Vigor*) de Bayeux, 1 nov.
s. Vilmer, le même que s. Ulmer, (*Vilmarus*).
s. Vimin ou Vinien, (*Bibianus*) év. 21 janv.
s. Vincent, (*Vincentius*) de Lérins, 24 mai.
s. Vincent, (*id.*) de Paul, 19 juil.
s. Vincent, (*id.*) 22 janv.
s. Vincent, (*id.*) m. en Agenois, 9 juin.
s. Vincent Ferrier, (*id.*) 5 avril.
s. Vincent, (*id.*) avec s. Victor et compagnons, martyrs, 22 janv.
ste. Vincienne (*Vinciana*) vierge, 11 sept.
s. Vindicien, (*Vindicianus*) év. 11 mars.

Digitized by Google

s. Vinebaud, le même que s. Winebaud, 18 déc.
s. Virgile, (*Virgilius*) d'Arles, 5 mars.
s. Virgile, (*id.*) de Saltzbourg, 27 nov.
La Visitation de la Sainte-Vierge, (*Visitatio B. M. V.*) 2 juil.
s. Vit ou Guy, (*Vitus*) avec ss. Modeste, etc. 15 juin.
s. Vital, (*Vitalis*) de Ravenne, 28 avril.
s. Vital et s. Agricole, (*id. Agricola*) mm. 4 nov.
s. Vital, (*id.*) second évêque de Saltzbourg, 20 oct.
s. Viventiol, (*Viventiolus*) de Lyon, 12 juil.
s. Vivien, le même que s. Vimin, (*Bibianus*).
s. Voël, (*Vodoaldus*) solit., 5 fév.
s. Vozy, le même que s. Evode, (*Evodius*).
s. Vrain, (*Veranus*) le même que s. Véran de Cavaillon.
s. Vulsin, (*Vulsinus*) de Sherborn, 8 janv.

W.

Saint Walbert ou Gaubert, (*Waldebertus*) de Luxeu, 2 mai.
ste. Walburge, (*Walburgis*) ab. 25 fév.
s. Walène, le même que s. Walthen, (*Wallenus* ou *Waltenus*).
s. Walfride, (*Walfridus*) abbé, 15 fév.
s. Walfroi, (*Walfridus*) avec s. Radfroi, martyrs, 3 déc.
s. Walstan, (*Walstanus*) en Anglet. 30 mai.
s. Walthen ou Walthéof, vulg. s. Walène, (*Waltenus* ou *Wallenus*) 3 août.
s. Walthéof, le même que s. Walthen, (*id.*)
Le b. Waltman (*Waltmanus*) abbé de s. Michel à Anvers, 15 avril.
ste. Waltrude, Vautrude ou Vaudru, (*Waldetrudis*) 9 avril.
s. Wasnon, le même que s. Wasnulfe, (*Wasnulfus*).
s. Wasnulfe ou Wasnon, 1 octob.
s. Wenceslas, (*Wenceslaus*) duc de Bohême, m. 28 sept.
s. Wendelin, (*Windelinus*) abbé au diocèse de Trèves, 22 oct.
ste. Wénéfride, (*Wenefrida* ou *Wenefreda*) vierge, m. 3 nov.
ste. Werbourg, la même que ste. Wéréburge, (*Wereburgis*).
s. Wérenfrid, (*Werenfridus*) prêtre, 14 août.
s. Werner ou Wernher, (*Wernerus*) jeune garçon martyrisé par les juifs, 18 avril.
Les bb. Werric et Gautier, (*Weraicus* et *Gualterus*) 5 déc.
s. Wibert, (*Wibertus*) ab. en Allem. 13 août.
s. Wicterp, (*Wicterpus* ou *Wigo*) évêque d'Augsbourg, 18 avril.
s. Wigbert, (*Wigbertus*) abbé de Fritzlar, 13 août.

Digitized by Google

s. Wihon ou Guihon (*Wihonus*) premier évêque d'Osnabrück, 20 avril.
s. Wilfrid, (*Wilfridus*) d'York, 12 octob.
s. Wilgain, (*Wulganius*) patron de Lens, 2 nov.
s. Willeic, (*Willeicus*) prêtre, 2 mars.
s. Willehald, (*Willehaldus*) ap. de la Saxe, 8 nov.
s. Willibrord, (*Willibrordus*) d'Utrecht, 7 nov.
s. Willigis, (*Willigis*) septième archevêque et premier électeur de Mayence, 23 fév.
s. Winebaud, (*Winebaldus*) ab. de Saint-Loup de Troyes, 6 avril.
s. Winebaud ou Gombaud, (*id.*) ab. 18 déc.
s. Winnin, le même que s. Finien, (*Finianus*) év. en Irl. 10 sept.
s. Winoc, (*Winnocus*) ab. en Flandre, 6 nov.
s. Wiron, (*Wiro*) év. en Irlande, 8 mai.
s. Wistan, (*Wistanus*) prince de Mercie, m. 1 juin.
ste. Withburge, (*Withburga*) vierge, 8 juil.
ste. Wivine, (*Wivina*) vierge, 17 déc.
s. Wolbodon, (*Wolbodo*) évêque de Liége, 21 avril.
s. Wolfgang, (*Wolfgangus*) de Ratisbonne, 31 octob.
Le b. Wolfhelm (*Wolfhelmus*), abbé, 22 avril.
s. Wolfred, le même que s. Ulfrid, (*Wolfridus*) 18 janv.
ste. Wulfétrude, (*Wulfetrudis*) vierge, 23 nov.
s. Wulfhad (*Wulfhadus*) et s. Rufin, mm. 24 juillet.
ste. Wulfhilde, (*Wulfhildus*) ab. en Anglet. 9 déc.
s. Wulfran, (*Wulfrannus*) de Sens, 20 mars.
s. Wulstan, (*Wulstannus*) de Worcester, 19 janv.

X.

Saint Xixte I, le même que s. Sixte I, (*Xistus*).
s. Xixte III, le même que s. Sixte III, (*id.*)

Y.

Saint Yon, (*Ionius*) prêtre, m. 5 août.
s. Yriez, (*Aredius*) ab. en Limousin, 25 août.
ste. Ysoie, la même que ste. Eusébie, (*Eusebia*).
s. Yves, (*Yvo*) official en Bret. 22 mai.
Le b. Yves de Chartres, (*id.*) 20 mai.

Digitized by Google

Z.

Saint Zacharie, (*Zacharias*) pape, 15 mars.
s. Zachée, (*Zachæus*) av. ss. Alphée, etc. mm. 18 nov.
s. Zé, le même que s. Ethon, 10 juillet.
s. Zénobe, (*Zenobius*) de Florence, 20 octobre.
s. Zénon, (*Zeno*) av. ss. Eusèbe, etc. mm. 8 sept.
s. Zenon, (*id.*) de Vérone, 12 avril.
s. Zéphirin, (*Zephirinus*) pape, m. 26 août.
ste. Zite, (*Zita*) v. 27 avril.
s. Zotique, (*Zoticus*) m. 21 juil.
s. Zozime, (*Zozimus*) av. s. Ruf, mm. 18 déc.
s. Zozime de Syracuse, (*id.*) 30 mars.
s. Zuentibold, (*Zuentiboldus*) roi et confesseur et ses trois filles, vierges, 13 août.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

Digitized by Google

TABLE CHRONOLOGIQUE
DES SAINTS

DONT IL EST FAIT MENTION DANS LES DIX-NEUF VOLUMES DE LA NOUVELLE ÉDITION DE BUTLER (1).

PREMIER SIÈCLE (2).

1er SIÈCLE. La Conception de la Sainte-Vierge. XVIII, 422.
La Nativité de la Sainte-Vierge. XIII, 186.
La Présentation de la Sainte-Vierge. XVII, 451.
L'Annonciation de la Sainte-Vierge, ou l'Incarnation du Verbe. IV, 293.
La Visitation de la Sainte-Vierge. IX, 315.
La Nativité de s. Jean-Baptiste. IX, 131.
La Naissance de J. C., vulgairement appelée fête de Noël, XIX, 247.
La Circoncision de J. C. I, 1.
L'Epiphanie, ou l'adoration de N. S. par les Mages. I, 121.
L'Octave de l'Epiphanie. I, 251.
La Purification de la Sainte-Vierge, communément appelée la Chandeleur. II, 268.
Les ss. Innocens. XIX, 332.
ste. Anne, mère de la Sainte-Vierge. X, 461.
s. Joseph, époux de la Sainte-Vierge. IV, 178.
L'AN 31. La décollation de s. Jean-Baptiste. XIII, 1.
32. La transfiguration de N. S. J. C.

(1) Le chiffre romain désigne le *tome*, et le chiffre arabe la *page*. L'astérique signifie *vers*.

(2) L'an 164 avant J. C., les sept Machabés et leur mère, martyrs de l'ancienne loi. XI, 110.

Digitized by Google

L'AN 33. Résurrection et Ascension de J. C., Descente du Saint-Esprit. Voir le *Traité des Fêtes mobiles, tom. II, p.* 5, 57 *et* 120.
s. Etienne, diacre, premier martyr. XIX, 287.
34. La Conversion de s. Paul. I, 474.
36. La Chaire de s. Pierre à Antioche. III, 165.
42. s. Pierre aux liens. XI, 103.
La Chaire de s. Pierre à Rome. I, 348.
44. s. Jacques le Majeur. X, 441.
* 48. L'Assomption de la Sainte-Vierge. XII, 1.
s. Nicodème. XI, 197.
* 53. s. Corneille, le Centurion. II, 280.
s. Gamaliel, docteur de la loi et maître de s. Paul. XI, 198.
ste. Basilisse et ste. Anastasie, martyres. V, 13.
60. s. Philippe, un des sept premiers diacres. VIII, 173.
* 60. s. Barnabé, apôtre. VIII, 268.
61. s. Jacques le Mineur, apôtre. VI, 115.
62. s. Matthias, apôtre. III, 205.
s. Vital, martyr à Ravenne. V, 447.
64. Les ss. Martyrs de Rome, sous Néron. IX, 139.
s. Gervais et s. Protais, martyrs à Milan. IX, 10.
65. s. Tropès, martyr. VII, 119.
66. s. Pierre, prince des apôtres. IX, 208.
s. Paul, apôtre. IX, 252.
* 68. ss. Nazaire et Celse, martyrs à Milan. XI, 11.
68. s. Marc, évangéliste. V, 447.
s. Evode, 1er évêque d'Antioche, après s. Pierre. VI, 294.
s. Processe et s. Martinien, martyrs. IX, 321.
69. s. André, apôtre. XVIII, 159.
71. s. Barthélemi, apôtre. XII, 227.
76. s. Lin, pape et martyr. XIV, 102.
79. s. Apolinaire, premier évêque de Ravenne. X, 408.
86. s. Anien, second évêque d'Alexandrie. V, 456.
89. s. Clet, pape et martyr. V, 467.
95. s. Jean, devant la Porte Latine. VI, 279.
s. Antipas, martyr à Pergame en Asie. V, 59.
s. Onésime, disciple de s. Paul. III, 67.
ste. Flavie Domitille, femme de s. Clément, mart. VI, 430.
* 95. s. Hermas, disciple des apôtres. VI, 378.
96. s. Nicomède, martyr à Rome. XIII, 333.
97. s. Timothée, évêque et martyr. I, 407.
100. s. Clément, pape et martyr. XVIII, 8.

Digitized by Google

L'AN 100. s. Jean, apôtre et évangéliste. XIX, 304.
" 100. Les quatre ss. Martyrs de l'île de Corcyre ou de Corfou dans la mer Ionienne. VI, 30.
Vers la fin du siècle. s. Nathanaël, disciple de J. C. V, 387.
s. Nérée et s. Achillée, martyrs. VI, 429.
ste. Pétronille, vierge. VII, 449.
s. Philémon et ste. Appie. XVIII, 5.
s. Publius, second évêque d'Athènes. I, 414.
ste. Thècle, vierge et martyre. XIV, 104.
s. Tite, disciple de s. Paul, évêque de Crète. I, 104.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Crescent, disciple de s. Paul. IX, 178.
ste. Fésicule, vierge et martyre. VIII, 319.
s. Joseph d'Arimathie. IV, 145.
s. Joseph Barsabas, X, 360.
s. Jude, apôtre. XVI, 258.
s. Lazare, ste. Marthe et ste. Marie. XI, 28.
s. Luc, évangéliste. XVI, 50.
ste. Marie Madeleine. X, 388.
s. Matthieu, apôtre et évangéliste. XIV, 56.
s. Maximien, premier évêque d'Aix. VIII, 209.
s. Onésiphore, disciple de s. Paul. XIII, 175.
s. Paul et ses compagnons, martyrs en Egypte. I, 351.
s. Pazent, martyr. XIV, 109.
s. Philippe, apôtre. VI, 110.
ste. Phébé, diaconesse de Cenchrée. XIII, 94.
s. Simon, surnommé le Zélé, apôtre. XVI, 255.
s. Sosthène, disciple de s. Paul. XVIII, 147.
s. Thomas, apôtre. XIX, 171.
s. Tychique, disciple de s. Paul. VI, 55.

IIe SIÈCLE. DEUXIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. Saint Gétulius et ses compagnons, martyrs. VIII, 246
ste. Sabine, martyre à Rome. XIII, 19.
L'AN 102. s. Auxibe, évêque de Soloë en Chypre. III, 123.
106. s. Siméon, évêque de Jérusalem, martyr. III, 97.
107. s. Anaclet, pape et martyr. X, 126.
s. Ignace, évêque d'Antioche, martyr. II, 239.
112. s. Evariste, pape et martyr. XVI, 239.

Digitized by Google

L'AN 114. s. Barsimée, évêque et martyr. II, 208.
116. s. Ruf et s. Zozime, martyrs. XIX, 147.
117. s. Denys l'Aréopagite, év. d'Athènes, martyr. XIV, 383.
119. s. Alexandre, pape. VI, 201.
120. ste. Symphorose, et ses sept fils, martyrs. X, 278.
* 121. s. Faustin et s. Jovite, martyrs. III, 60.
127. s. Sixte ou Xyste I, pape et martyr. IV, 480.
* 132. s. Hermès, martyr à Rome. XII, 532
* 137. ste. Foi, ste. Espérance et ste. Charité, vierges, martyres. XI, 137.
142. s. Hygin, pape et martyr. I, 222.
* 150. s. Quadrat, évêque d'Athènes. VII, 369.
s. Speusippe, s. Eulesippe et s. Méleusippe, mart. I, 344.
s. Télesphore, pape et martyr. I, 114.
156. s. Marc, évêque de Jérusalem. XVI, 152.
157. s. Pie I, pape et martyr. X, 77.
159. ste. Praxède, vierge. X, 370.
166. s. Polycarpe, évêque de Smyrne. II, 1.
s. Ptolémée et ses compagnons, martyrs à Rome. XVI, 87.
* 167. s. Justin, philosophe et apologiste de la religion chrétienne. VIII, 1.
168. s. Anicet, pape et martyr. V, 196.
174. s. Pothin, évêque et autres ss. Martyrs de Lyon. VIII, 36.
177. s. Apollinaire, évêque d'Hiéraple et Apologiste. I, 17.
s. Thraseas, évêque en Phrygie, martyr. XV, 5.
* 178. s. Concorde, sous-diacre et martyr. I, 62.
s. Symphorien, martyr à Autun. XII, 204.
179. s. Marcel et s. Valérien, martyrs. XIII, 95.
* 180. s. Bénigne, apôtre de Bourgogne, martyr. XVI, 341.
* 181. s. Hégésippe, écrivain ecclésiastique. VI, 561.
* 186. s. Apollonius, martyr et apologiste. V, 229.
* 190. s. Théophile, évêque d'Antioche. XVIII, 338.
192. s. Eleuthère, pape. VII, 363.
200. s. Spérat et ses compagnons, ordinairement nommés Martyrs scillitains. X, 248.

Vers la fin du siècle. s. Andoche, prêtre, s. Thyrse, diacre et s. Félix, martyrs. XIV, 115.
Athénagore, apologiste de la relig. chrét. XVIII, 344, *note.*
s. Germanicus et ses compagnons, mart. de Smyrne. I, 386.
s. Lucius, roi dans la Grande-Brétagne. XVIII, 276.
s. Méliton, évêque de Sardes en Lydie. IV, 379.
s. Théophile, évêque de Césarée en Palestine. III, 360.

Digitized by Google

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Denys, évêque de Corinthe. IV, 509.
s. Epipode et s. Alexandre, martyrs à Lyon. V, 359.
s. Eustache et ses compagnons, martyrs. XIV, 44.
Les sept frères martyrs et ste. Félicité leur mère. X, 46.
s. Narcisse, évêque de Jérusalem. XVI, 287.
s. Papias, évêque de Hiéraple en Phrygie. III, 178.
s. Philippe, évêque de Gortyne en Crète. V, 64.
ste. Pudentienne, vierge. VII, 157.
Tatien, disciple de s. Justin. XVIII, 341, note.
s. Ursin, évêque de Bourges. XIX, 379.
s. Vincent, martyr en Agénois, au deuxième ou troisième siècle. VIII, 229.

IIIe SIÈCLE.

TROISIÈME SIÈCLE.

* 200. Saint Paul, apôtre et premier évêque de Narbonne. IV, 238.
202. s. Irenée, évêque de Lyon, martyr. IX, 179.
s. Léonide, père d'Origène, martyr. V, 363.
s. Victor, pape. XI, 13.
203. ste. Perpétue, ste. Félicité et leurs compagnes, mm. III, 416.
* 204. s. Zotique, évêque de Comane en Cappadoce, m. X, 371.
205. ste. Potamienne et s. Basilide, martyrs d'Alexandrie. IX, 195.
207. s. Plutarque et ses compagnons, martyrs d'Alex. IX, 193.
208. s. Andéol, martyr en Vivarais. VI, 121.
211. s. Cécilius. VIII, 65.
* 211. s. Ferréol ou Fargeau, premier évêque de Bésançon et s. Fergeux ou Fargéon, diacre, martyrs. VIII, 420.
s. Félix, prêtre, s. Fortunat et s. Achillée, martyrs à Valence en Dauphiné. V, 404.
* 214. s. Pantène, Père de l'Eglise. IX, 414.
* 216. s. Clément d'Alexandrie, docteur de l'Eglise. XVIII, 393.
Tertullien, Père de l'Eglise. X, 251.
219. s. Zéphirin, pape et martyr. XII, 361.
222. s. Calixte ou Calliste, pape et martyr. XV, 336.
229. s. Tiburce, s. Valérien et s. Maxime, martyrs. V, 109.
230. ste. Cécile, vierge et martyre. XVIII, 1.
* 230. s. Urbain I, pape et martyr. VII, 263.
235. s. Pontien, pape et martyr. XVII, 427.
* 235. s. Antère, pape. I, 82.
249. ste. Apollonie, ou Apolline, vierge et plusieurs autres ss. martyrs. II, 437.

Digitized by Google

* 250. s. Cyrille, enfant, mart. à Césarée en Cappadoce. VII, 429.
Les ss. Martyrs Julien, Chronion et Besas. III, 272.
s. Sécondien et ses comp., martyrs en Toscane. XI, 352.
s. Trophime, évêque d'Arles. XIX, 378.
L'AN 250. s. Acace ou Acathe, évêque d'Antioche en Asie. IV, 366.
s. Abdon et s. Sennen, martyrs. XI, 54.
s. Epimaque et s. Alexandre, martyrs à Alexandrie. XIX, 1.
s. Fabien, pape et martyr. I, 389.
s. Lucien et s. Marcien, martyrs. XVI, 241.
s. Mappalique et plusieurs autres martyrs d'Afrique. V, 223.
s. Maxime, marchand, en Asie, m. l'an 250 ou 251. VI, 72.
s. Maximien, s. Malchus, s. Martinien, s. Denys, s. Jean, s. Séraphion et s. Constantin, vulgairement nommés les Sept Dormans, martyrs. XI, 4.
Les dix MM. de Crète, s. Théodule, s. Saturnin etc. XIX, 207.
s. Némésion, martyr à Alexandrie. XIX, 157.
s. Pierre de Lamsaque, s. André et leurs compagnons, martyrs à Lamsaque. VII, 67.
s. Pione, prêtre et martyr à Smyrne. II, 258.
s. Saturnin, évêque de Toulouse, martyr. XVIII, 149.
s. Tryphon et s. Respice, martyrs en Bithynie et ste. Nymphe, vierge en Sicile. XVII, 166.
s. Venant ou Venance, martyr en Italie. VII, 144.
ste. Victoire, vierge et martyre. XIX, 211.
* 250. s. Babylas, évêque d'Antioche et martyr. I, 463.
s. Caste et s. Emile, martyrs. VII, 218.
s. Martial, évêque de Limoges. IX, 293.
s. Nestor, évêque de Side en Pamphilie, martyr. III, 273.
s. Polyeucte, martyr, vers l'an 250 ou 257. III, 27.
Les ss. Martyrs Thyrse, Leuce et Collinique. II, 121.
251. ste. Agathe, vierge et martyre. II, 352.
s. Alexandre, évêque de Jérusalem, martyr. IV, 1.
s. Carpe, évêque de Thyatire dans l'Asie-Mineure et ses compagnons, martyrs. V, 111.
s. Hippolyte, évêque, docteur de l'Eglise et m. XII, 200.
ste. Reine, vierge et martyre en Bourgogne. XIII, 179.
* 251. s. Moyse et s. Maxime, prêtres, martyrs et plusieurs confesseurs à Rome. XVIII, 58.
252. s. Corneille, pape et martyr. XIII, 343.
s. Hippolyte, martyr à Ostie ou à Porto. XI, 397.
253. s. Ischirion, martyr en Egypte. XIX, 202.
s. Luce, pape et martyr. III, 345.

Digitized by Google

L'AN 253. Origène, Père de l'Eglise V, 364.
256. s. Eusèbe, prêtre; s. Marcel, diacre; s. Hipolyte et leurs compagnons, martyrs à Rome. XVIII, 203.
* 256. s. Félix de Nole, prêtre et confesseur. I, 271.
257. s. Etienne, pape et martyr. XI, 150.
s. Prote et s. Hyacinthe, martyrs. XIII, 258.
ste. Rufine et ste. Feconde, vierges et martyres. X, 52.
258. s. Laurent, martyr. XI, 355.
s. Hippolyte, soldat, disciple de s. Laurent, m. XI, 393.
s. Cyprien, évêque de Carthage, martyr. XIII, 351.
ste. Colombe, vierge et m. à Sens, l'an 258 ou 273. XIX, 394.
s. Sixte, pape et martyr, XI, 287.
s. Romain, martyr à Rome. XI, 350.
* 258. ste. Eugénie, vierge et martyre à Rome. XIX, 283.
s. Pons, martyr. VII, 57.
Les ss. Martyrs d'Utique, dit de la Masse-Blanche. XII, 232.
259. s. Fructueux, évêque de Tarragone et ses compagnons, martyrs. I, 411.
Les ss. Martyrs Montan, Lucius, Flavien, Julien, Victoric, Primole, Renus et Donatien, disciples de s. Cyprien. III, 208.
s. Mercure, martyr. XVIII, 77.
s. Jacques, s. Marien et leurs compagnons, martyrs en Numidie, l'an 259 ou 260. VI, 74.
260. s. Nicephore, martyr à Antioche. II, 439.
s. Prisque, s. Malch et s. Alexandre, martyrs à Césarée en Palestine. IV, 324.
* 260. s. Némésien et ses compagnons, les uns martyrs, et les autres confesseurs en Numidie. XIII, 258.
261. Les ss. Martyrs, qui moururent pendant la grande peste d'Alexandrie. III, 278.
* 265. s. Denys, évêque d'Alexandrie. XVII, 372.
* 266. s. Cassius, s. Victorin, s. Maxime, s. Antolien, s. Linguin et plusieurs autres ss. Martyrs en Auvergne. VII, 70.
269. s. Denys, pape. XIX, 301.
270. s. Maris, ste. Marthe sa femme, s. Audifax, et s. Abachum leurs enfans, martyrs. I, 362.
s. Grégoire Thaumaturge, évêque de Néocésarée. XVII, 355.
s. Valentin, prêtre et martyr. III, 36.
s. Denys, évêque de Paris et ses compagnons, mm. XV, 86.
* 272. s. Marin et s. Astère ou Astyre, martyrs. III, 332.

Digitized by Google

s. Sidronius, martyr à Rome. XIII, 198.
* 273. s. Prisque et s. Cot, martyrs de l'Auxerrois. VII, 373.
s. Agapet, martyr. XII, 78.
L'AN 274. s. Félix I, pape et martyr. VII, 434.
275. s. Cenon et son fils, martyrs à Icone en Asie. VII, 430.
s. Mammès, martyr en Cappadoce. LXII, 56.
ste. Prisque, vierge et martyre, I, 352.
* 275. ste. Marguerite, vierge et martyre. X, 361.
* 276. s. Martin, évêque, apôtre de la Hesbaie. IX, 74.
277. s. Archélaüs, évêque de Cascar en Mésopotamie. XIX. 302.
* 279. s. Caïus et s. Alexandre, mm. à Apamée en Phrygrie. IV. 25.
* 280. s. Ursin, premier évêque de Bourges. XIX. 379.
283 ou 284. s. Maximilien, évêque et martyr. XV, 278.
s. Pélage, martyr. XV, 285.
s. Victorin et ses compagnons, martyrs. III, 238.
285. s. Claude, s. Astère, s. Néon, ste. Domnine et ste. Theonille, martyrs en Cilicie. XII, 216.
286. s. Genès, comédien, m. à Rome, l'an 286 ou 303. XII, 364.
s. Marc et s. Marcellien, martyrs à Rome. IX, 1.
s. Maurice et ses compagnons, martyrs. XIV, 81.
s. Prime et s. Félicien, martyrs. VIII, 218.
s. Tiburce, martyr, et s. Chromace. XI, 267.
s. Victor, s. Ours et leurs compagnons, martyrs. XIV, 302.
287. s. Piat, apôtre de Tournay, martyr. XIV, 351.
s. Crespin et s. Crespinien, martyrs à Soissons. XVI, 225.
s. Quentin, martyr. XVI, 309.
s. Sixte et s. Sinice, premiers évêques de Rheims et de Soissons. XIII, 53.
* 287. s. Jules et s. Aäron, martyrs en Angleterre. IX, 299.
s. Donatien et s. Rogatien, martyrs à Nantes. VII, 247.
s. Firmin, premier évêque d'Amiens, martyr. XIV, 123.
ste. Foi et ses compagnes, martyres. XV, 41.
ste. Macre, vierge et mart. au diocèse de Rheims. VIII, 281.
288. s. Sébastien, martyr. I, 301.
* 289. s. Gatien, premier évêque de Tours. XIX, 149.
* 290. s. Ache et s. Acheul, martyrs. VI, 122.
s. Lucien, apôtre de Beauvais. I, 182.
s. Victor de Marseille, martyr. X, 373.
* 295. ste. Susanne, vierge et martyre à Rome. XI, 368.
296. s. Maximilien, martyr à Thébette en Numidie. IV, 73.
L'AN 297. s. Gabinius, prêtre et martyr. III, 125.

Digitized by Google

s. Hipparque, s. Philotée, s. Jacques, s. Paragrus, s. Hadide, s. Romain et s. Lollien, martyrs à Samosate. XVIII, 439.

s. Gélase ou Gélasin, comédien devenu martyr. III, 275.

*297. s. Florian, martyr. VI, 225.

298. s. Marcel le centurion, martyr. XVI, 295.

300. s. Césaire, martyr à Terracine. XVI, 340.

s. Théonas, archevêque d'Alexandrie. XII, 226.

ste. Vérène, vierge. XIII, 59.

*300. s. Ricule, apôtre et premier évêque de Senlis. IV, 358.

ste. Christine, vierge et martyre. X, 439.

Vers la fin du siècle. s. Eubert, patron de Lille. II, 260.

s. Julien, premier évêque du Mans. II, 85.

s. Memmie, premier évêq. de Châlons-sur-Marne. XI, 276.

s. Valère, second évêque de Trève. II, 189.

s. Vincent, s. Oronte, s. Victor et ste. Acquiline et son époux, martyrs à Gironne en Espagne. I, 438.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Amarante, martyr à Albi. XVII, 115.

s. Arcadius, martyr. I, 226.

s. Ausone, premier évêque d'Angoulême. VIII, 382.

s. Austremoine, apôtre et premier évêque d'Auvergne. XVI, 344.

s. Baudèle ou Baudile, martyr à Nîmes. VII, 190.

s. Chocrémon, év. de Nilople en Egypte, mart. XIX, 206.

s. Chrysante et ste. Darie. XVI, 231.

s. Chrysole ou Chryseuil, apôtre et patron de Commines. II, 410.

s. Chrystophe, martyr. X, 451.

s. Clair, premier évêque de Nantes. XV, 184.

s. Eugène, martyr. XVII, 309.

ste. Eulalie de Barcelone, vierge et martyre. III, 13.

s. Eutrope, premier évêque de Saintes, martyr. VI, 79.

s. Front, premier évêque de Périgueux. XVI, 233.

ste. Honorine, vierge et martyre dans le 3e ou 4e siècle. III, 273.

s. Julien, martyr à Brioude. XII, 531.

s. Justin, martyr en Parisis. XI, 138.

s. Léon et s. Parégorius, martyrs. III, 100.

Digitized by Google

Marcus-Minutius-Félix, apologiste de la religion chretienne. VIII, 68.
ste. Martine, vierge et martyre. II, 209.
Les ss. Martyrs d'Alexandrie. XI, 366.
s. Moyse, apôtre et évêque des Sarrasins. II, 415.
s. Muce, prêtre et martyr à Constantinople. VII, 34.
s. Nicaise et ses compagnons, martyrs au Vexin français. XV, 211.
s. Papoul, prêtre et mart. au 3e ou au 4e siècle. XVI, 414.
s. Patrice, évêque de Pruse en Bithynie, mart. VI, 26.
s. Patrocle, vulgairement s. Parre, martyr à Troyes, au 3e ou 4e siècle. I, 415.
s. Ruf, premier évêque d'Avignon. XVII, 269.
s. Rufin et s. Valère, mart. dans le Soissonnois. VIII, 362.
s. Savinien de Troyes en Champagne, martyr. II, 189.
s. Savinien, premier évêque de Sens, s. Potentien et leurs compagnons, martyrs. XIX, 392.
s. Spire, s. Ruffin et s. Leu, évêque de Bayeux. XI, 139.
s. Themistocle, berger, martyr en Lucie. XIX, 201.
s. Timothée et s. Apollinaire, martyrs à Rheims. XII, 226.
s. Urbain I, pape et martyr. VII, 263.
s. Victorin, évêque et martyr. XVI, 377.
s. Yon, prêtre et martyr au diocèse de Paris. XI, 278.

IVe SIÈCLE.

QUATRIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. Saint Alphée, s. Zachée, s. Romain et s. Barulas, martyrs. XVII, 405.
s. Augule, vulgairement s. Aule, év. et martyr. II, 413.
s. Barlaam, martyr. XVII, 428.
ste. Christine, vierge et martyre. X, 439.
s. Chrysogone, martyr. XVIII, 50.
s. Clément d'Ancyre, évêque et martyr. I, 449.
s. Denis, évêque d'Augsbourg. III, 266.
ste. Dévote, vierge et martyre. I, 104.
ste. Domnine et ses filles, martyres. XIV, 450.
ste. Dorothée, vierge et martyre. II, 378.
s. Edèse, martyr à Alexandrie. IV, 512.
ste. Eulalie de Barcelone, vierge et martyre. XVIII, 462.
s. Genès d'Arles, martyr. XII, 368.
s. Jules et s. Aaron, martyrs en Angleterre. IX, 299.
s. Julien de Cilicie, martyr. IV, 123.

Digitized by Google

ste. Julienne, vierge et martyre. III, 70.
ste. Léocadie, vierge et martyre en Espagne. XVIII, 437.
s. Mansuy ou Mansu, premier évêque de Toul en Lorraine. XIII, 86.
ste. Marie, esclave, martyre. XVI, 342.
s. Mellon, évêque de Rouen. XVI, 153.
s. Merre ou s. Mitre, martyr à Aix en Provence. XVII, 258.
s. Napoléon et s. Saturnin, martyrs. XII, 37.
s. Néophite, martyr à Nicée. I, 405.
s. Palmace et ses compagnons, martyrs à Trèves. XV, 14.
s. Pelée, s. Pa-termuthe, et leurs compagnons, martyrs. XIV, 33.
Plusieurs ss. Martyrs dans le Pont. II, 370.
s. Serge et s. Bacque, martyrs. XV, 32.
s. Sixte et s. Sinice, premiers évêques de Rheims et de Soissons. XIII, 53.
s. Tibère ou Tibéry, s. Modeste et ste. Florence, martyrs dans la Gaule narbonnaise. XVII, 169.
s. Vite ou s. Guy, s. Modeste et ste. Crescence, martyrs. VII, 373.
* 302. s. Jules, martyr dans la seconde Mésie. VII, 384.
L'AN 303. s. Alban, premier martyr de la Grande-Bretagne. IX, 95.
s. Anthime, évêque, et plusieurs autres ss. Martyrs à Nicomédie. VI, 1.
s. Cyriaque, s. Large, s. Smaragde, et leurs compagnons, martyrs. XI, 335.
s. Erasme, évêque et martyr. VIII, 60.
s. Félix, évêque en Afrique, martyr. XVI, 213.
ste. Julitte, martyre à Césarée en Cappadoce. XI, 56.
Les Martyrs des Livres saints. I, 63.
s. Pantaléon, médecin et martyr à Nicomédie. XI, 1.
s. Phocas, jardinier, martyr. IX, 333.
s. Simplice et s. Faustin, frères, et ste. Béatrix leur sœur, martyrs. XI, 38.
s. Jean, martyr de Nicomédie. XIII, 184.
* 303. s. Cosme et s. Damien, martyrs. XIV, 147.
s. Cucuphat, martyr en Espagne. X, 455.
s. Félix et s. Adaucte, martyrs à Rome. XIII, 33.
s. George, martyr. V, 393.
ste. Marcienne, vierge et martyre en Mauritanie. I, 194.
s. Nicandre et s. Marcien, martyrs. VIII, 453.

Digitized by Google

L'AN 303 s. Théodote, cabaretier, et les sept vierges ses compagnes, martyrs. VII, 130.

* 303. s. Victor, martyr à Milan. XI, 341.

s. Procope, martyr en Palestine. IX, 471.

ste. Afre et ses compagnons, martyres. VII, 121.

304. s. Afre et ses compagnons, martyrs d'Augsbourg. XI, 280.

s. Anastasie ou Anastase, martyre. XIX, 284.

s. Cant et s. Cantien, frères, et ste. Cantianille leur sœur, martyrs. VII, 450.

s. Clet et Marcellin, papes et martyrs. V, 467.

Les quatre Couronnés, frères, mart. à Rome. XVII, 122.

ste. Crispine, martyre en Afrique. XVIII, 324.

s. Didyme et ste. Théodore, martyrs. VI, 17.

ste. Eulalie, vierge et m. à Mérida en Espagne. XVIII, 462.

s. Euplius, martyr en Sicile. XI, 389.

s. Fauste, s. Janvier et s. Martial, mm. en Espagne. XV, 316.

s. Gorgonius, s. Dorothée, et leurs comp. mm. XIII, 215.

s. Grégoire de Spolette, prêtre, martyr. XIX, 239.

s. Irénée, évêque de Sirmium, martyr. IV, 285.

s. Just et s. Pasteur, martyrs en Espagne. XI, 294.

ste. Juste et ste. Rufine, martyres en Espagne. X, 362.

ste. Lucie, vulgairement ste. Luce, vierge et martyre de Syracuse. XIX, 14.

Les dix-huit Martyrs de Saragosse, et ste. Eugratide ou Engratie, vierge et martyre du même lieu. V, 178.

s. Pancrace, martyr. VI, 432.

s. Philippe, évêque d'Héraclée, et ses compagnons, martyrs. XVI, 144.

s. Pollion, lecteur, et ses compagnons, martyrs en Pannonie. VI, 23.

s. Quiric ou s. Cir, et ste. Julitte, martyrs. VIII, 383.

s. Quirin, évêque de Siscia, martyr. VIII, 90.

s. Sabin, évêque d'Assise, et ses compagnons, martyrs. XIX, 388.

* 304. ste. Agape, ste. Chionie, ste. Irène et leurs compagnes, martyres. IV, 406.

ste. Agnès, vierge et martyre. I, 406.

s. Cyprien et ste. Justine, martyrs à Nicomédie. XIV, 132.

s. Domnin, martyr en Italie. XV, 94.

ste. Emérentienne, vierge et martyre. I, 449.

s. Ferréol, martyr à Vienne dans les Gaules. XIII, 471.

ste. Justine de Padoue, martyre. XV, 53.

Digitized by Google

s. Marc, s. Marcien, et leurs compagnons, martyrs en Egypte. XIV, 449.
s. Marcellin et s. Pierre, martyrs. VIII, 55.
s. Menne, martyr. XVII, 206.
s. Nabor et s. Félix, martyrs dans le Milanez. X, 102.
* 304. s. Pérégrin, premier évêque d'Auxerre, martyr. VII, 103.
s. Vital et s. Agricole, martyrs. XVII, 741.
s. Victorin, évêque et martyr. XVI, 377.
304. s. Vincent martyr. I, 420.
s. Tyrannion, évêque de Tyr, et plusieurs autres saints martyrs de différens pays, en 310. III, 127.
s. Timothée, s. Agape et ste. Thècle, martyrs en Palestine. XII, 50.
305. s. Janvier, évêque de Bénévent, et ses compagnons, martyrs. XIV, 24.
s. Saturnin, s. Datif, et plusieurs autres ss. Martyrs d'Afrique. II, 463.
s. Taraque, s. Probe et s. Andronique, martyrs en Cilicie. XV, 194.
306. s. Appien, martyr à Césarée en Palestine. IV, 398.
s. Théodore, surnommé Tyron, martyr à Amasée. XVII, 147.
* 306. s. Adrien, martyr à Nicomédie. XIII, 197.
ste. Barbe, vierge et martyre. XVIII, 292.
s. Philéas, évêque de Thmuis, et s. Philorome, martyrs en Egypte, entre les années 306 et 312. II, 321.
* 336 s. Narcisse, évêque et apôtre. XVI, 292.
s. Grégoire, évêque et apôtre de l'Arménie. XIV, 195.
307. s. Sérénus, jardinier et martyr. III, 180.
* 307. s. Boniface, martyr. VII, 41.
ste. Euphémie, vierge et martyre. XIII, 400.
308. ste. Théodosie, vierge et m. à Césarée en Palest. IV, 401.
ste. Thée et ste. Valentine, vierges, et s. Paul, martyrs. X, 453.
308. s. Antonin, s. Zebin, s. Germain et ste. Annathas, martyrs en Palestine. XVII, 275.
309. s. Adrien et s. Eubule, martyrs en Palestine. III, 356.
s. Elie, s. Jérémie, s. Isaie, s. Samuël, s. Daniël, et autres ss. Martyrs à Césarée en Palestine. III, 69.
s. Pamphile, prêtre et martyr. VIII, 20.
s. Théodule et s. Julien, martyrs. III, 90.
* 309. s. Basilide, s. Quirin ou Cyrin, s. Nabor et s. Nazaire, martyrs à Rome, VIII, 299.

Digitized by Google

310. s. Eusèbe, pape. XIV, 137.
s. Marcel, pape et martyr. I, 301.
311. ste. Pélage, vierge et martyre. VIII, 227.
s. Pierre, évêque d'Alexandrie, martyr. XVIII, 79.
* 311. s. Apollone, s. Philémon, etc. martyrs. III, 462.
s. Méthode, évêque de Tyr, docteur de l'Église et martyr. XIII, 469.
s. Pierre Balsame, martyr à Aulane. I, 70.
s. Timothée, martyr à Rome. XII, 206.
312. s. Lucien, prêtre et martyre. I, 149.
* 312. ste. Pérégrine, vierge et martyr. XV, 13.
313. s. Julien l'Hospitalier, et ste. Basilisse sa femme, martyrs. I, 193.
s. Silvain, évêque d'Émèse en Phénicie, Lucas son diacre et Mucius, son lecteur, martyrs. II, 386.
314. s. Melchiade, pape. XVIII, 454.
* 316. s. Blaise, évêque de Sébaste en Arménie. II, 287.
318. ste. Théodote, martyre. XIV, 225.
319. s. Théodore d'Héraclée, surnommé Stratélate, m. II, 411.
s. Basile, évêque d'Amasée dans le Pont. V, 475.
320. Les quarante Martyrs de Sébaste. IV, 19.
* 320. Arnobe, apologiste de la religion chrétienne. IX, 196. not.
s. Gorde, martyr à Césarée. I, 82.
s. Rhétice, évêque d'Autun. X, 351.
323. s. Philogone, évêque d'Antioche. XIX, 168.
326. s. Alexandre, patriarche d'Alexandrie. III, 247.
L'Invention ou la découverte de la ste. Croix. VI, 190.
327. s. Jonas, Barachus ou Brichiésus, et leurs compagnons, martyrs. IV, 333.
328. ste. Hélène, impératrice. XII, 64.
* 328. s. Materne, évêque de Trèves, ap. de Tongres. XIII, 315.
* 328. Lactance, apologiste de la religion chrétienne. IX, 199 not.
* 330. La Chrétienne captive, apôtre des Ibériens. XIX, 79.
s. Paul le Simple, anachorète de la Thébaïde. III, 432.
335. s. Sylvestre, pape. XIX, 421.
* 335. s. Agritius, Agricius ou Agrœcius év. de Trèves. I, 388.
336. s. Marc, pape. XV, 50.
338. s. Eustathe, patriarche d'Antioche. X, 225.
339. s. Eusèbe, évêque de Césarée. X, 231.
s. Sapor, évêque de Beth-Nictor; s. Isaac, évêque de Carcha; ss. Mahanès, Abraham et Siméon, mm. XVIII, 170.
* 340. s. Euverte, évêque d'Orléans. XIII, 180.

Digitized by Google

L'AN 341. s. Azade, et plusieurs autres ss. mm. en Perse. V, 378.
s. Milles, évêque de Suse ; s. Abrosime, prêtre, et. s. Sina, diacre, martyrs en Perse. XVII, 170.
s. Potamon, év. d'Héraclée en Egypte, martyr. VII, 141.
s. Siméon, évêque de Séleucie et de Ctésiphon, et ses compagnons, martyrs. V, 210.
342. s. Barsabias, abbé, et ses comp., mm. en Perse. XVI, 107.
s. Nicolas, évêque de Myre en Lycie. XVIII, 332.
s. Paul, premier hermite. I, 281.
s. Sadoth, évêque de Séleucie et de Ctésiphon, et ses cent vingt-huit compagnons, martyrs. III, 131
344. s. Daniël, prêtre, et ste. Verda, vierge, martyrs. III, 162.
Les cent vingt Martyrs de l'Adiabène en Perse. IV, 345.
346. s. Barbascemin, et ses compagnons, martyrs. I, 277.
348. s. Abraamius, évêque d'Arbelle, martyr. II, 371.
s. Pacôme, abbé de Tabenne, et instituteur des Cénobites. VII, 46.
s. Spiridion, évêque de Trimythonte dans l'île de Chypre. XIX, 55.
350. s. Jacques, évêque de Nisibe. X, 64.
* 350. s. Paul, évêque de Constantinople. VIII, 185.
* 350. s. Castor prêtre. III, 35.
s. Maxime, évêque de Jérusalem, confesseur. VI, 270.
s. Cassien, évêque d'Autun. XI, 278.
s. Eusèbe, prêtre et confesseur à Rome. XI, 444.
352. s. Jules, pape. V, 84.
354. s. Barhadbesciabas, diacre, martyr. X, 372.
356. s. Antoine, patriarche des Cénobites. I, 319.
358. s. Arsace, solitaire en Bithynie, confesseur. XII, 56.
* 359. s Cassien, martyr à Imola. XI, 402.
* 360. s. Abraham, hermite, et ste. Marie sa nièce pénitente. IV, 114.
361. s. Donat, évêque d'Arezzo en Toscane, et s. Hilarin, martyrs. XI, 324.
362. s. Aloph, martyr en Lorraine. XVI, 8.
s. Artème, martyr. XVI, 105.
s. Basile d'Ancyre, prêtre et martyr. IV, 233.
s. Dorothée de Tyr. VIII, 120.
s. Eupsychius, martyr. V, 10.
s. Eusèbe, s. Nestable, s. Zénon, et s. Nestor, martyrs à Gaze. XIII, 199.
s. Gordien et s. Epimaque, martyrs. VI, 397.
s. Jean et s. Paul, martyrs à Rome. IX, 164.

Digitized by Google

L'AN 362. Plusieurs prisonniers romains, martyrisés en Perse. V, 11.
* 362. ste. Susanne, vierge et martyre en Palestine. XIV, 51.
363. ste. Bibiane, vierge et martyre. XVIII, 200.
s. Bonose et s. Maximilien, martyrs. XII, 168.
ss. Juventin et Maximin, martyrs. I, 481.
s. Théodoret, prêtre, martyr. XVI, 162.
* 364. s. Orience, vulgairement s. Orens, év. d'Auch. VI, 123.
* 366. s. Joseph de Palestine, dit communément le comte Joseph. X, 404.
367. s. Théodore, abbé de Tabenne. XIX, 338.
368. s. Hilaire, év. de Poitiers, docteur de l'Eglise. I, 255.
369. s. Césaire, médecin. III, 240.
* 369. s. Publius, abbé près de Zeugma sur l'Euphrate. I, 485.
370. s. Eusèbe, évêque de Verceil. XIX, 71.
370. s. Les quatre-vingts Martyrs de Constantinople sous l'empereur Valens. XIII, 154.
s. Julien, solitaire en Mésopotamie. IX, 405.
371. s. Lidoire, évêque de Tours. XIII, 290.
* 371. s. Hilarion, abbé. XVI, 123.
372. s. Nicétas, martyr. XIII, 331.
s. Sabas le Goth, martyr. V, 69.
373. s. Athanase, patriarche d'Alex., doct. de l'Eglise. VI, 141.
Les Martyrs d'Alexandrie en Egypte. VII, 36.
Les ss. Martyrs de Raithe et de Sinaï. I, 276.
374. s. Marcellin, premier évêque d'Embrun. V, 304.
s. Paul, évêque de Trois-Châteaux en Dauphiné. II, 261.
376. s. Badème, abbé et martyr en Perse. V, 21.
* 377. s. Juvenal, premier évêque de Narni en Ombrie. VI, 202.
* 378. s. Ephrem d'Edesse, docteur de l'Eglise. X, 1.
379. s. Basile-le-Grand, archev. de Césarée en Cappad. VIII, 325.
s. Macrime, vierge. X, 352.
* 379. s. Eusèbe, évêque de Samosate, martyr. IX, 64.
380. s. Acepsimas, évêque; s. Joseph, prêtre; s. Aithilahas, diacre, martyrs. IV, 103.
s. Zénon, évêque de Vérone. V, 77.
s. Bonose, évêque de Trèves. III, 93.
381. s. Mélèce, patriarche d'Antioche. III, 6.
384. s. Damase, pape. XVIII, 471.
ste. Lée, veuve. IV, 239.
s. Optat, évêque de Milève. VIII, 96.
s. Servais, évêque de Tongres. VII, 10.
385. s. Elade, quatrième évêque d'Auxerre. VI, 336.

Digitized by Google

385. s. Pambon de Nitrie, abbé. XIII, 156.
* 385. s. Allyre, quatrième év. de Clermont en Auvergne. VIII, 124.
386. s. Cyrille, archevêque de Jérusalem, docteur de l'Eglise et confesseur. IV, 156.
s. Briton, évêque de Trèves. VI, 273.
s. Philastre, évêque de Bresse en Italie. X, 284.
387. ste. Monique, veuve. VI, 211.
* 387. s. Marcien, anachorète en Syrie. XVI, 378.
s. Pierre de Sébaste, en Arménie. I, 189.
s. Mathurin, prêtre. XVII, 150.
s. Sérapion le Sindonite. IV, 227.
389. s. Grégoire de Nazianze, docteur de l'Eglise, archevêque de Constantinople. VI, 384.
* 389. s. Donatien, év. de Rheims et patron de Bruges. XV, 356.
s. Flour, premier év. de Lodève en Languedoc. XVI, 415.
s. Marcel, évêque d'Appamée en Syrie, martyr. XI, 445.
390. s. Macaire d'Egypte, surnommé l'Ancien. I, 303.
* 390. s. Isidore, prêtre et premier hermite de Scété. I, 292.
* 391. s. Théodore ou Théodule, évêque de Martinach. XII, 50.
s. Just, évêque de Lyon. XIII, 74.
392. Les ss. Martyrs d'Alexandrie. IV, 156.
* 393. s. Apollos, abbé dans la Thébaïde. I, 480.
394. s. Jean d'Egypte, hermite. IV, 315.
s. Amphiloque, évêque d'Icône en Lycaonie. XVIII, 18.
* 394. s. Macaire d'Alexandrie, anachorète. I, 53.
397. s. Ambroise archevêque de Milan, docteur de l'Eglise. XVIII, 351.
ste. Marcelline, vierge. X, 262.
s. Sisinius, s. Martyrius et s. Alexandre, martyrs dans le territoire de Trente. VIII, 432.
* 397. s. Liboire, quatrième évêque du Mans. X, 411.
400. s. Martin, évêque de Tours. XVII, 177.
s. Vigile, évêque de Trente, martyr. IX, 165.
* 400. s. Agoard et s. Aglibert, martyrs au diocèse de Paris. IX, 155.
s. Grégoire, évêque de Nysse. IV, 7.
s. Simplicien, évêque de Milan. XII, 52.
s. Onuphre, hermite de la Thébaïde. VIII, 300.
Vers la fin du siècle. s. Adelphe, évêque de Metz. XIII, 24.
s. Dorothée, abbé en Egypte. VIII, 120.
s. Dorothée, évêque de Tyr, martyr. VIII, 119.
s. Macedone, anachorète en Syrie. I, 364.

Digitized by Google

s. Marin, diacre. XIII, 105.
s. Maxime, vulgairement s. Mauxe, et s. Vénérand, martyrs au diocèse d'Evreux en Normandie. VII, 267.
s. Pacien, évêque de Barcelone. IV, 15.
s. Phébade, appelé en Gascogne, s. Fiari, évêque d'Agen. V, 457.
s. Prior, hermite de Nitrie. VIII, 457.
s. Privat, évêque de Mende, martyr. XII, 194.
s. Sérapion, évêque de Thmuis en Egypte. IV, 230.
s. Théon ou Theonas, hermite. IV, 440.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Abdjésus ou Hebedjésus et s. Abdas, évêque de Cascar, et leurs comp. martyrs. VII, 104.
s. Ammon, fondateur des hermitages de Nitrie, en Egypte. XIV, 455.
s. Antonin, martyr, honoré à Pamiers. Quatrième ou septième siècle. XIII, 76.
s. Aphraate, anachorète en Syrie. IV, 497.
ste. Catherine, vierge et martyre. XVIII, 53.
s. Corentin, premier évêque de Cornouailles ou de Quimper dans la Basse-Bretagne. XIII, 151.
s. Denis, évêque de Milan. VII, 299.
s. Domice, martyr en Syrie. IX, 397.
s. Euloge, évêque d'Edesse et s. Protogène, évêque de Carris en Mésopotamie. VI, 272.
s. Eusèbe, s. Nestable, s. Zénon et s. Nestor, martyrs à Gorze. XIII, 199.
s. Eusèbe, abbé. I, 450.
s. Ferruce, martyr à Mayence. Quatre ou cinquième siècle. XVI, 264.
s. Firmin le Confesseur, troisième év. d'Amiens. XIII, 54.
s. Frumence, apôtre de l'Ethiopie. XVI, 246.
s. Grégoire de Bretagne, évêque d'Evire. V, 441.
s. Hyacinthe, martyr. X, 276.
s. Julien Sabas, anachorète en Mésopotamie. XVI, 246.
s. Luce, évêque d'Andrianople, ses compagnons et s. Eutrope, son prédécesseur. II, 470.
s. Lubence, prêtre. XV, 320.
s. Kiaran ou Kenerin, nommé par les Brétons, s. Piran, évêque, III, 357.

Digitized by Google

s. Narsès, évêque, et ses compag., martyrs. XVIII, 168.
s. Paphnuce, évêque dans la Thébaïde. XIII, 260.
s. Ruffe, évêque de Metz. XVII, 116.
s. Saintin, premier évêque de Meaux. XIV, 27.
s. Sévérin, évêque de Cologne. XVI, 204.
s. Simplice, évêque d'Autun. IX, 143.
ste. Sotère, vierge et martyre. II, 453.
ste. Synclétique, vierge en Egypte. I, 114.
s. Taurin, premier évêque d'Evreux. XI, 369.
s. Triphylle, év. de Lèdres dans l'île de Chypre. VIII, 320.
s. Valérien, troisième évêque d'Auxerre. VI, 303.

CINQUIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. Saint Astère, métropolitain d'Amasée dans le Pont, docteur de l'Eglise. XVI, 299.
s. Florent, et quelques autres Saints honorés en France. XVI, 98.
s. Jean le Nain, anachorète de Scété. XIII, 333.
s. Latuin, vulgairement nommé s. Lin, premier évêque de Séez en Normandie. I, 373.
s. Lucain, martyr en Beauce. XVI, 297.
s. Marcel, évêque de Paris. XVI, 345.
s. Martinien, hermite à Athènes. III, 29.
s. Valentin, évêque du Rhétiens. I, 167.
401. s. Anastase I, pape. VI, 11.
403. s. Epiphane, archevêque de Salamine en Chypre, père et docteur de l'Eglise. VI, 433.
s. Delphin, évêque de Bordeaux. XIX, 240.
404. s. Almaque, martyr à Rome. I, 27.
* 404. s. Anyse, évêque. XIX, 391.
ste. Paule, veuve. II, 16.
s. Flavien, évêque d'Antioche. II, 35, *note.*
s. Isidore, prêtre et hospitalier d'Alexandrie. I, 291.
* 406. s. Florentin et s. Hilier, martyrs en Bourgogne
407. s. Jean Chrysostôme, archevêque de Constantinople et docteur de l'Eglise. II, 27.
s. Théotime le philosophe, évêque de Tomus en Scythie. V, 310.
* 407. s. Gatien, premier évêque de Tours. XIX, 149.
s. Nicaise, archevêque de Rheims, et ses compagnons, martyrs. XIX, 67.

Digitized by Google

410. ste. Euphrasie ou Euphraxie, vierge. IV, 491.
ste. Marcelle, veuve. II, 232.
s. Pammachius. XIII, 34.
Rufin, auteur ecclésiastique. XIV, 278.
* 410. ste. Olympiade, veuve. XIX, 139.
s. Sulpice-Sévère, disciple de s. Martin. II, 181.
* 411. s. Didier, évêque de Langres, martyr. VII, 223.
415. Invention du corps de s. Etienne ou la découverte de ses reliques. XI, 85.
La découverte des corps de s. Nicomède et de s. Gamaliel. XI, 197 et 198.
* 415. s. Victrice, évêque de Rouen. XI, 315.
416. s. Exupère, évêque de Toulouse. XIV, 178.
417. s. Innocent I, pape. XI, 19.
418. s. Amateur, vulgairement s. Amatre ou Amaître, évêque d'Auxerre. VI, 123.
* 419. ste. Eutochie, vierge. XIV, 179.
420. s. Porphyre, évêque de Gaze. III, 255.
s. Jérôme, prêtre, docteur de l'Eglise. XIV, 230.
* 420. s. Castor, évêque d'Apt en Provence. XIV, 67.
s. Gaudence, évêque de Bresce en Italie. XVI, 233.
s. Hormisdas, martyr. XI, 337.
421. s. Jacques l'Intercis, martyr en Perse. XVIII, 112.
s. Maharsapor, martyr en Perse. XVIII, 117.
422. s. Abraham, évêque de Carres en Mésopotamie. III, 52.
s. Boniface I, pape. XVI, 237.
423. s. Aurèle, archevêque de Carthage. X, 363.
s. Vénérand, évêque d'Auvergne. XIX, 241.
424. s. Benjamin, diacre et martyr en Perse. IV, 363.
429. s. Honorat, évêque d'Arles. I, 312.
* 429. s. Sisoès ou Sisoy, anachorète en Egypte. IX, 347.
430. s. Augustin, docteur de l'Eglise. XII, 392.
* 430. s. Caprais, abbé. VIII, 24.
431. s. Alypius, évêque de Tagaste. XII, 20.
s. Paulin, évêque de Nole. IX, 76.
s. Amand, évêque de Bordeaux. IX, 3.
432. s. Célestin I, pape. IV, 481.
s. Ninien ou Ninias, apôtre des Pictes méridionaux. XIII, 402.
* 432. s. Léonce, évêque de Fréjus en Provence. XVIII, 192.

Digitized by Google

L'AN 433. s. Maron, abbé en Syrie. III, 37.
434. s. Maximien, patriarche de Constantinople. V, 348.
Cassien, abbé du monastère de Saint-Victor, à Marseille. X, 380.
* 434. s. Evergile, évêque de Cologne. XVI, 223.
437. s. Maurille, évêque d'Angers. XIII, 291.
439. ste. Mélanie la Jeune. XIX, 394.
440. s. Sixte ou Xixte III, pape. IV, 326.
444. s. Brice, évêque de Tours. XVII, 259.
s. Cyrille, patriarche d'Alexandrie. II, 110.
* 446. s. Blaan, évêque des Pictes en Ecosse. XI, 365.
447. s. Procle, archevêque de Constantinople. XVI, 207.
448. s. Germain, évêque d'Auxerre. X, 463.
* 448. s. Evode, vulgairement s. Vozy, évêq. du Puy. XVII, 209.
449. s. Flavien, archevêque de Constantinople. III, 24.
s. Hilaire, évêque d'Arles. VI, 256.
* 449. s. Arsène, anachorète en Egypte. X, 339.
s. Isidore de Péluse en Egypte. II, 325.
s. Maruthas, évêque en Mésopotamie. XVIII, 300.
450. s. Jean Calybite. I, 293.
s. Pierre Chrysologue, archevêque de Ravenne. XVIII, 287.
s. Vincent de Lérins. VII, 240.
* 450. s. Alpin, évêque de Châlons-sur-Marne. XIII, 181.
s. Eucher, évêque de Lyon. XVII, 347.
s. Nil, anachorète, Père de l'Eglise. XVII, 233.
s. Pallade, apôtre des Scots. IX, 398.
s. Pétrone, évêque de Bologne. XIV, 452.
s. René, patron d'Angers. XVII, 240.
451. s. Aurée, évêque de Mayence, et ste. Justine sa sœur et leurs compagnons, martyrs sous les Huns. VIII, 432.
* 451. s. Pémen ou Pasteur, abbé. XII, 378.
452. s. Nathalan, évêque d'Aberdéen en Ecosse. I, 183.
s. Sévérien, évêque de Scythopolis en Palestine, martyr. III, 158.
453. s. Agnan, évêque d'Orléans. XVII, 382.
ste. Pulchérie, impératrice. XIII, 241.
ste. Ursule et ses compagnes, vierges et martyres. XVI, 119.
* 455. s. Fingar, appelé en Bretagne s. Guigner, et ses compagnons, martyrs. XIX, 68.
457. s. Armogaste, s. Archinime et s. Sature, mart. IV, 338.
s. Deo-Gratias, évêque de Carthage. IV, 239.
s. Protère, patriarche d'Alexandrie, martyr. III, 283.

Digitized by Google

* 458. s. Théodoret, évêque de Cyre, Père de l'Eglise. I, 468.
459. s. Siméon Stylite. I, 104.
s. Les martyrs du jour de Pâques chez les Vandales en Afrique. IV, 479.
460. s. Turibe, évêque d'Astorga en Galice. V, 180.
* 460. s. Baradat ou Varadat, solitaire. III, 170.
s. Romain, et s. Lupucin, fondateurs des monastères du mont Jura. III, 280.
461. s. Eustoche, évêque de Tours. XIV, 34.
s. Léon-le-Grand, pape. V, 39.
462. s. Maxime, évêque de Riez. XVIII, 160.
* 462. s. Rustique, évêque de Narbonne. XVI, 242.
463. s. Prosper d'Aquitaine, docteur de l'Eglise. IX, 149.
* 463. s. Prosper, évêque d'Orléans. XI, 39.
* 464. s. Patrice, apôtre d'Irlande. IV, 132.
* 470. s. Auxence, hermite en Bithynie. III, 53.
* 472. s. Abraham, abbé en Auvergne. VIII, 375.
473. s. Euthime, abbé en Palestine. I, 396.
474. s. Amable, patron de Riom en Auvergne. XVI, 347.
475. s. Gérasime, abbé en Palestine. III, 350.
477. s. Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné. VI, 408.
478. s. Loup, évêque de Troyes. X, 415.
479. s. Etienne, patriarche d'Antioche, martyr. V, 464.
480. s. Floscule ou Fuscole, vulgairement s. Flou, dixième évêque d'Orléans. II, 277.
s. Manvieu, évêque de Bayeux. VII, 424.
s. Patient, évêque de Lyon. XIII, 266.
s. Thalélée, solitaire. III, 274.
s. Véran, évêque de Vence en Provence. XIII, 234.
482. s. Séverin, abbé et apôtre de la Norique. I, 177.
s. Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont en Auvergne. XII, 221.
483. s. Libérat, abbé, et ses compagnons, martyrs en Afrique. XII, 60.
* 483. s. Simplice, pape. III, 310.
484. s. Victorien, proconsul de Carthage, et ses compagnons, martyrs. IV, 281.
485-486. s. Marcel, abbé des Acémètes à Constantinople. XIX, 380.
490. s. Daniël, stylite. XVIII, 488.
s. Mélaine, évêque de Rennes. I, 133.
491. s. Gaud, évêque d'Evreux. II, 234.

Digitized by Google

s. Perpétue, vulgairement s. Perpet, évêque de Tours. IV, 513.

* 493. s. Fauste de Riez. XVIII, 107.

496. s. Gélase, pape. XVII, 456.

497. s. Epiphane, évêque de Pavie. I, 415.

Vers la fin du siècle. ste. Céline, vierge à Meaux. XVI, 137.

s. Chamant, premier évêque de Rhodez. XVII, 76.

s. Germain, évêque régionnaire, martyr. VI, 183.

s. Gondèle, prince du pays de Galles. IV, 340.

s. Loman, encore appelé Luman. III, 92.

s. Marcien, grand économe de l'église de Constantinople. I, 207.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Alexis, confesseur. X, 245.

s. Ampèle, forgeron. VII, 60.

s. Béat, anachorète près de Vendôme. VI, 337.

s. Benen, archevêque d'Armagh en Irlande. XVII, 153.

s. Cheron, martyr au pays Chartrain. VII, 422.

ste. Denyse, ste. Dative, ste. Léonce, s. Tertius, s. Emilien, s. Boniface, s. Majoric, etc. martyrs sous les Vandales. XVIII, 346.

s. Euphrone, évêque d'Autun, et s. Euphrone, évêque de Tours. XI, 261.

ste. Euphrosine, vierge près d'Alexandrie. I, 29.

s. Eusèbe de Cremone, prêtre de Palestine, disciple et compagnon de s. Jérôme. III, 370.

ste. Eutrope ou ste. Eutropie, veuve en Auvergne. XIII, 342.

s. Eutrope, évêque d'Orange. VII, 403.

s. Evode, évêque de Rouen. XV, 78.

s. Evre, septième évêque de Toul en Lorraine. XIII, 341.

s. Gibrien, prêtre, avec ses frères et sœurs. VI, 304.

ste. Julie, vierge et martyre dans l'île de Corse. VII, 221.

s. Justin, martyr en Parisis. XI, 138.

ste. Keine et ste. Triduane, vierges, l'une en Angleterre, et l'autre en Ecosse. XV, 81.

s. Kiaran ou Kénérin, nommé par les Bretons s. Piran, évêque. III, 357.

ste. Marie d'Egypte. V, 1.

s. Martin et s. Eutrope, abbés à Saintes. XVIII, 414.

Digitized by Google

s. Marus, évêque de Trèves. II, 24.
ste. Maxence, vierge et martyre en Beauvoisis. XVII, 444.
s. Maxime, évêque de Turin. IX, 156.
s. Mesme, solitaire à Chinon en Touraine. XII, 160.
s. Nicétas, évêque des Daces. IX, 107.
ste. Nimadie ou Nomèze, vierge. I, 279.
s. Nolammon, reclus en Egypte. I, 132.
ste. Pélagie, pénitente. XV, 76.
s. Possidius, évêque de Calame en Numidie. XV, 76.
s. Rustique, vulgairement s. Rotiri, évêque d'Auvergne. XIV, 116.
s. Séverin, vulgairement s. Surin, évêque de Bordeaux. XVI, 196.
s. Thalasse et s. Limnée, solitaires. III, 169.
s. Théodule et s. Julien, martyrs. III, 90.
s. Victur, sixième évêque du Mans. XIII, 57.
s. Zénobe, évêque de Florence. X, 218.

VIe SIÈCLE.

SIXIÈME SIÈCLE.

Vers le com. ste. Brigide, vierge, abbesse et patronne d'Irlande. II, 262.
s. Cadoc, abbé dans le pays de Galles. I, 474.
s. Endée ou Enna, abbé en Irlande. IV, 232.
s. Nennie, abbé en Irlande. I, 346.
s. Principe, évêque de Soissons. XIV, 124.
* 502. s. Brieuc, évêque. VI, 124.
* 503. s. Cammin, abbé en Irlande. IV, 304.
505. s. Eugène, évêque de Carthage, et ses compagnons, confesseurs sous les Vandales. X, 110.
507. s. Séverin, abbé d'Agaune. II, 467.
* 508. s. Ours et s. Libesse ou Loubace, abbés en Touraine. XI, 25.
s. Gildas l'Albanien. II, 196.
s. Souleine, évêque de Chartres. XIV, 46.
511. s. Timothée, martyr à Rome, XII, 206.
* 512. ste. Geneviève, vierge et patronne de Paris. I, 73.
s. Dubrice, évêque en Angleterre. XVII, 294.
514. s. Symmaque, pape. X, 354.
* 514. s. Oyend, abbé de Condat en Franche-Comté. I, 30.
515. s. Eufraise, évêque de Clermont en Auvergne. VII, 71.
* 515. s. Maxence, vulgairement s. Maixent, abbé en Poitou. IX, 166.

Digitized by Google

520. s. Mesmin, abbé de Mici, près d'Orléans. XIX, 80.
* 520. s. Viventiol, évêque de Lyon. X, 103.
521. s. Ennode, évêque de Pavie. X, 264.
* 524. s. Sigismond, roi de Bourgogne, martyr. VI, 126.
525. s. Avit, archevêque de Vienne. II, 371.
s. Albée, évêque en Irlande. XIII, 280.
* 525. s. Antoine, moine de Lérins. XIX, 343.
s. Apollinaire, évêque de Valence, en Dauphiné. XX, 6.
s. Marts ou Mars, abbé en Auvergne. III, 100.
s. Vanne, évêque de Verdun. XVII, 152.
526. s. Jean I, pape et martyr. VII, 375.
527. s. Quintien, év. de Rodez, puis d'Auvergne. VIII, 363.
529. s. Guignolé, abbé de Landevenec, en Bretagne. V, 336.
s. Théodose le Cénobiarque. I, 212.
* 530. s. Avit ou s. Avy, abbé de Mici ou de Saint-Mesmin, près d'Orléans. VIII, 460.
532. s. Eleuthère, évêque de Tournay, martyr. III, 134.
s. Sabas, abbé en Palestine. XVIII, 312.
s. Trojan, évêque de Saintes. XVIII, 175.
s. Fulgence, év. de Ruspe, en Afrique, docteur de l'Eglise. I, 11.
533. s. Remi, év. de Rheims, apôtre des Français. XIV, 308.
s. Thierri, abbé du Mont-d'Hor, près de Rheims. IX, 300.
* 534. s. Lié, solitaire du Berry. XVII, 87.
536. s. Agapet, pape. XIV, 46.
538. s. Fridolin, abbé. III, 383.
s. Silvère, pape et martyr. IX, 34.
539. s. Vaast, év. d'Arras. II, 380.
* 540. s. Aventin, solitaire au diocèse de Troyes. II, 326.
s. Equice, abbé en Italie. XI, 369.
s. Germain, év. de Capoue. XVI, 297.
s. Pourçain, abbé en Auvergne. XVIII, 51.
* 541. s. Grégoire, évêque de Langres. I, 90.
542. s. Calais, premier abbé d'Anille, dans le Maine. IX, 301.
s. Césaire, évêque d'Arles. XII, 369.
s. Loup, évêque de Lyon. XIV, 124.
* 542. s. Eusice, hermite, puis abbé de Celle en Berry. XVIII, 118.
s. Frambourg, solitaire au Maine. XII, 25.
543. s. Benoît, patriarche des moines d'Occident. IV, 206.
* 543. ste. Scolastique, vierge. II, 449.
544. s. Sénan, évêque en Irlande. III, 464.
* 544. s. David, archevêque et patron du pays de Galles. III, 295.

Digitized by Google

545. ste. Clotilde, reine de France. VIII, 78.
s. Daniël, évêque au pays de Galles. XVIII, 22.
s. Médard, évêque de Noyon. VIII, 200.
546. s. Placide, et ses compagnons, martyrs. XV, 1.
* 548. s. Licar ou s. Lizier, évêque de Couserans. XI, 325.
549. s. Aubin, évêque d'Angers. III, 300.
s. Kiaran, abbé en Irlande. XIII, 235.
550. s. Désiré, évêque de Bourges. VI, 337.
s. Tigernake, évêque en Irlande. IV, 459.
* 550. s. Colomb, disciple de s. Finien. XIX, 5.
s. Cyprien, troisième évêque de Toulon, en Provence. XIV, 391.
s. Fale, abbé en Champagne. VII, 105.
s. Finian, surnommé Lobhar ou le Lépreux. IV, 125.
ste. Galla, veuve. XV, 8.
s. Isaac, solitaire. V, 59.
s. Jean de Reomay. II, 122.
s. Jovau ou s. Joëvin, évêque. III, 315.
s. Lifard, abbé à Meun-sur-Loire. VIII, 35.
s. Quintin, martyr en Touraine. XIV, 464.
s. Vigor, évêque de Bayeux. XVI, 348.
551. s. Aurélien, évêque d'Arles. VIII, 421.
552. s. Finien, évêque de Clonard. XIX, 4.
* 553. s. Gal I, évêque de Clermont en Auvergne. IX, 296.
553. s. Firmin, évêque d'Usez en Languedoc. XV, 213.
s. Tugdual, vulgairement s. Tugal, évêque de Tréguier en Bretagne. XVIII, 174.
555. s. Mary ou May, abbé dans le diocèse de Sisteron. II, 86.
* 555. s. Paterne ou Padern, évêque de Vannes. V, 130.
557. s. Lubin, évêque de Chartres. IV, 111.
558. s. Marcou, abbé de Nanteuil, au diocèse de Coutances. VI, 129.
* 558. s. Arey, évêque de Nevers. XII, 47.
558. s. Ilar ou Hilar. VII, 73.
559. s. Jean le Silenciaire, évêque, puis solitaire. VII, 1.
* 559. s. Léonard, hermite en Limousin. XVII, 93.
560. s. Germer ou Germier, évêque de Toulouse. VII, 106.
s. Mackessoge ou Kessoge, évêque des provinces de Levin et de Boyn en Ecosse. IV, 26.
* 560. s. Aout, prêtre en Berry. XV, 55.
s. Cloud, prêtre. XIII, 176.

Digitized by Google

560 s. Léonore, vulgairement s. Lumaire, évêque en Bretagne. IX, 302.
* 563. s. Constantien, solitaire dans le Maine. XVIII, 194.
* 564. s. Samson, évêque. XI, 23.
565. s. Eleuthère, évêque d'Auxerre. XII, 48.
* 565. s. Léonard de Vandreuve. XV, 534.
s. Léonce II, évêque de Bordeaux. XVII, 311.
s. Malo, aussi appelé s. Maclou et s. Mahout, évêque d'Aleth en Bretagne. XVII, 305.
s. Paterne, vulgairement s. Pair ou s. Patier, évêque d'Avranches. V, 131.
* 566. s. Nicet, vulgairement s. Nicièce, év. de Trèves. XVIII, 325.
567. s. Caletric, évêque de Chartres. XV, 79.
568. s. Lo, évêque de Coutances en Normandie. XIV, 68.
569. ste. Ite, ou ste. Mide, abbesse en Irlande. I, 291.
570. ste. Monégonde, recluse à Tours. IX, 325.
s. Gildas, abbé de Rhuys au diocèse de Vannes. II, 195.
* 570. s. Guenau, deuxième abbé de Landevenec en Bretagne. XVI, 415.
573. s. Nisier, évêque de Lyon. IV, 402.
s. Euphrone, évêque de Tours. XI, 261.
* 573. s. Paul, premier évêque de Léon en Bretagne. IV, 74.
* 574. s. Emilien, vulgairement s. Milhan de la Cogoll, curé et solitaire en Espagne. XVII, 241.
574. s. Rustique, archevêque de Trèves. XX, 362.
* 575. s. Chef, abbé de Vienne en Dauphiné. XVI, 290.
575. s. Goar, prêtre, solitaire au diocèse de Trèves. IX, 411.
s. Magloire, évêque régionnaire, abbé de Dol. XVI, 215.
576. s. Germain, évêque de Paris. VII, 412.
* 577. s. Patrocle, reclus en Berry. XVII, 430.
578. s. Brendan, l'Ancien, abbé en Irlande. VII, 108.
s. Fridien, évêque de Lucques. IV, 173.
s. Quinide, vulgairement appelé s. Quiniz, évêque de Vaison. III, 63.
579. s. Sénoch, abbé en Tourraine. XVI, 219.
580. s. Agricole, vulgairement s. Arègle, évêque de Châlons-sur-Saône. IV, 150.
s. Martin de Dume, archevêque de Brague, en Galice, et aujourd'hui en Portugal. IV, 198.
* 580. s. Doctrovée, premier abbé de Saint-Vincent, aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés. IV, 27.
Seine, abbé en Bourgogne. XIV, 34.

Digitized by Google

* 580. s. Théliau ou Téliou, évêque de Landaff. II, 443.
581. s. Cybar, reclus à Angoulême. IX, 304.
s. Domnole, évêque du Mans. XVIII, 195.
584. s. Maur, disciple de s. Benoît, et abbé de Glanfeuil, en Anjou. I, 297.
* 585. s. Eleuthère, abbé de Sant-Marc, près de Spolette, en Italie. XIII, 162.
586. s. Herménigilde, prince visigoth, martyr en Espagne. V, 95.
587. s. Junien, reclus, puis abbé de Mairé, en Poitou. XI, 428.
ste. Radegonde, reine de France. XI, 404.
588. s. Prétextat, évêque de Rouen. III, 215.
s. Agiric, vulgairement s. Airi ou s. Agri, év. de Verdun. XVIII, 197.
589. s. Louvent, abbé de Saint-Privat de Gabales ou de Javouls, en Gévaudan. XVI, 154.
* 589. s. Psalmode ou s. Saumay, anachorète. III, 464.
* 590. s. Servule ou Servol, mendiant et paralytique à Rome. XIX, 211.
s. Thiou, troisième abbé du Mont-d'Hor ou de Saint-Thierri, près de Rheims. VI, 136.
591. s. Sulpice, évêque de Bourges. II, 106.
* 591. s. Yriez, abbé en Limousin. XII, 358.
* 592. s. Siméon Stylite, dit le Jeune. XIII, 85.
593. s. Launomar, vulgairement s. Laumer, abbé. I, 374.
s. Léobard ou Liébard, reclus en Touraine. I, 354.
s. Gontran, roi de Bourgogne. IV, 328.
595. s. Grégoire, évêque de Tours. XVII, 383.
596. s. Léandre, évêque de Séville. III, 267.
s. Evroul, abbé d'Ouche en Hyesmois, au diocèse de Lisieux. XIX, 383.
596. s. Magneric, archevêque de Trèves. X, 458.
597. s. Colomb ou Colomkille, abbé en Irlande. VIII, 220.
598. s. Anastase, patriarche d'Antioche. V, 334.
599. s. Kenny, abbé en Irlande. XV, 214.
600. s. Syagre, év. d'Autun. XII, 383.
Vers la fin du siècle. s. Abban, abbé en Irlande. XVI, 254.
s. Asaph, évêque au pays de Galles. VI, 132.
s. Constantin, martyr. IV, 41.
s. Cyprien ou s. Subran, abbé en Périgord. XVIII, 446.
ste. Ermelinde, vierge. XVI, 291.
s. Ethbin, abbé. XVI, 88.
s. Gudwal, évêque de Saint-Malo. VIII, 180.

Digitized by Google

s. Léger, prêtre dans le Pertois, au diocèse de Châlons-sur-Marne. V, 421.
s. Oudocée, troisième évêque de Landaff, en Angleterre. IX, 324.
s. Ouflay, solitaire au diocèse de Trèves. XVI, 139.
s. Pallade, vulgairement s. Palais, év. de Saintes. XV, 56.
s. Pavin, abbé dans le Maine. XVII, 313.
s. Salvi, év. d'Albi, en Languedoc. XIII, 253.
s. Siméon, surnommé Salus. IX, 305.
s. Véran, vulgairement s. Vrain, év. de Cavaillon. XVII, 208.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Aaron, abbé en Bretagne. IX, 68.
s. Africain, vulgairement s. Efrique, év. de Comminges, en Gascogne. VI, 131.
s. Barsanuphe, anachorète. II, 383.
s. Déclan, premier év. d'Ardmore, en Irlande. X, 420.
s. Docmaël. VIII, 364.
Le b. Dosithée, moine. III, 187.
s. Dotton, abbé. V, 12.
s. Elesbaan, roi d'Ethiopie. XVI, 251.
s. Etienne, abbé d'un monastère près de Riéti. III, 31.
ste. Faine, vierge en Irlande. I, 38.
s. Finbarr, premier év. de Cork, en Irlande. XIV, 126.
s. Finien ou Winnin, év. en Irlande. XIII, 255.
s. Fintan, abbé d'Ednech, en Lagénie. III, 92.
s. Fredlemid, év. en Irlande. XI, 162.
s. Friard, solitaire, reclus près de Nantes, et s. Secondel, diacre. XI, 140.
s. Génébaud, premier évêque de Laon. XIII, 151.
s. Gildard ou Godard, évêque de Rouen. VIII, 209.
s. Grégoire, évêque en Sicile. XVIII, 28.
s. Gunthiern, abbé en Bretagne. IX, 337.
s. Hélier, hermite et martyr dans l'île de Gersey. X, 237.
s. Iltut, abbé dans le pays de Galles. XVII, 102.
s. Jean, dit de Moutier ou de Chinon, prêtre. XI, 178.
s. Macull, vulgairement appelé s. Maughold. V, 458.
s. Marien, solitaire en Berry. XII, 87.
Les ss. Martyrs d'Italie, sous les Lombards. III, 308.
s. Moncain, abbé en Irlande. I, 37.
s. Pétrock, abbé en Angleterre, VIII, 111.

Digitized by Google

s. Roger, évêque de Cannes. XV, 536.
s. Serdot, év. de Lyon. XIII, 281.
s. Sylvestre, évêque de Châlons-sur-Saône. XVII, 445.
ste. Thaïs, pénitente. XV, 72.
ste. Thrasille et ste. Emilienne, vierges. XIX, 237.
s. Trésain, prêtre. II, 414.
s. Victor d'Arcis-sur-Aube, en Champagne. III, 264.

VIIe SIÈCLE.

SEPTIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. SAINT Céran, évêque de Paris. XIV, 186.
ste. Osmanne, vierge. XIII, 237.
s. Pétrock, abbé dans la province de Cornouailles, en Angleterre. VIII, 111.
s. Salve, évêque d'Amiens. I, 224.
601. s. Comgall ou Congel, abbé en Irlande. VI, 399.
s. Kentigern, év. de Glasco, en Ecosse. I, 248.
* 601. s. Martin, abbé de Vertou, en Bretagne. XVI, 222.
602. s. Helladius, archevêque de Tolède, en Espagne. III, 105.
603. s. Domitien, évêque de Militène. I, 209.
604. s. Arige ou Arey, év. de Gap, en Dauphiné. VI, 133.
s. Augustin, apôtre d'Angleterre. VII, 335.
s. Grégoire-le-Grand, pape et doct. de l'Eglise. IV, 45.
605. s. Jean Climaque, abbé. IV, 340.
* 605. s. Lezin, évêque d'Angers. III, 25.
606. s. Aunaire, évêque d'Auxerre. XIV, 125.
608. s. Euloge, patriarche d'Alexandrie. XIII, 282.
* 608. s. Baldrède, évêque de Glascow. III, 379.
s. Pierre, abbé en Angleterre. I, 134.
610. s. Colman Elo, abbé en Irlande. XIV, 138.
s. Virgile, évêque d'Arles. III, 361.
612. s. Didier, évêque de Vienne, en Dauphiné. VII, 224.
613. s. Théodore le Sicéote, év. d'Anastasiopolis, en Galatie. V, 382.
614. Les quarante-quatre martyrs de la Laure de s. Sabas en Palestine. VII, 109.
615. s. Colomban, abbé. XVII, 461.
s. Vimin ou Vivien, évêque en Ecosse. I, 416.
616. s. Ethelbert, roi de Kent, et premier roi chrétien d'Angleterre. III, 219.
* 617. s. Meen, abbé en Bretagne. IX, 69.
619. s. Géry, évêque de Cambrai. XI, 370.

Digitized by Google

619. s. Laurent, archevêque de Cantorbéry. II, 277.
* 619. s. Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie. II, 201.
620. s. Marnan, évêque. III, 315.
s. Vinebaud, abbé de Saint-Loup de Troyes. IV, 487.
* 620. s. Basle, hermite en Champagne. XVIII, 85.
622. s. Lugil, abbé en Irlande. XI, 264.
s. Valery, abbé en Picardie. XIX, 7.
623. s. Bertran, évêque du Mans. IX, 338.
* 623. s. Leu, évêque de Sens. XIII, 55.
624. s. Mellit, év. de Londres, puis archev. de Cantorbéry. V, 422.
s. Austregisile, vulgairement s. Outrille ou Austrille, év. de Bourges. VII, 191.
625. s. Eustase, abbé de Luxeul, en Franche-Comté. IV, 341.
* 625. s. Deicole, abbé de Lure, en Franche-Comté. I, 356.
627. s. Attale, second abbé de Bobio, en Italie. IV, 28.
s. Juste, archevêque de Cantorbéry. XVII, 176.
628. s. Anastase, martyr. I, 426.
* 630. s. Boniface, évêque de Ross, en Ecosse. IV, 113.
* 631. s. Paul, évêque de Verdun. II, 433.
632. s. Maidoc ou Maedoc, év. de Ferns, en Irlande. II, 235.
ste. Rusticle, abbesse de Saint-Césaire d'Arles. XI, 372.
633. s. Edwin, roi, martyr en Angleterre. XIV, 458.
s. Chagnoald, évêque de Laon. XIII, 163.
634. s. Fintan, surnommé Munnu, abbé en Irlande. XVI, 138.
636. s. Isidore de Séville. IV, 419.
637. s. Carthag-le-Jeune, surnommé Mochuda, év. en Irlande. VII, 59.
s. Mochua de Balla. I, 38.
639. s. Acaire, évêque de Noyon. XVIII, 119.
s. Romain, évêque de Rouen. XVI, 194.
s. Sophrone, patriarche de Jérusalem. IV, 36.
640. Le b. Pepin de Landen. III, 163.
* 640. s. Modoald, évêque de Trèves. VI, 440.
641. s. Arnoul, évêque de Metz. X, 287.
642. s. Oswald, roi et martyr en Angleterre. XI, 267.
ste. Théodote, martyre. XIV, 225.
643. s. Pellegrini, hermite en Italie. XI, 142.
644. s. Paulin, évêque d'Yorck. XV, 185.
s. Trudbert, martyr. V, 477.
s. Sulpice II, surnommé le Pieux ou le Débonnaire, év. de Bourges. I, 346.

Digitized by Google

* 645. s. Riquier, abbé dans le Ponthieu. V, 470.
646. s. Braulion, vulgairement s. Braule, évêque de Saragosse. IV, 314.
s. Félix, évêque en Angleterre. III, 465.
* 646. s. Gal, abbé en Suisse. XVI, 1.
* 648. s. Conon, évêque de l'île de Man. II, 24.
* 650. s. Agathon, moine de Fontenelle. X, 401.
s. Aile, premier abbé de Rebais. XIII, 36.
ste. Bèges ou Bees, vierge en Ecosse, la même que sainte Heyne ou Hieu. XIII, 164.
s. Birin, premier évêque de Dorchester. XVIII, 280.
s. Fursy, abbé de Lagny, patron de Péronne. I, 315.
s. Galmier, serrurier, puis sous-diacre. III, 274.
s. Judicaël, vulgairement s. Guiguel, roi de Domnonée, en Bretagne. XIX, 91.
s. Modeste, patriarche de Jérusalem. XIX, 90.
s. Sendou, prêtre au diocèse de Rheims. XVI, 111.
651. s. Oswin, roi en Angleterre. XII, 164.
* 651. s. Wanulfe ou s. Wasnon, patron de Condé, en Hainaut. XIV, 335.
652. s. Emméran, évêque en France, martyr et patron de Ratisbonne. XIV, 92.
ste. Gertrude, vierge et abbesse de Nivelles en Brabant. IV, 151.
653. s. Grat, évêque de Châlons-sur-Saône. XV, 80.
s. Chadoin, douzième évêque du Mans. XII, 161.
s. Honoré, archevêque de Cantorbéry. XIV, 299.
s. Romartic, abbé de Remiremont. XVIII, 434.
s. Longis, abbé de Boissellière, au Maine. IV, 403.
654. s. Mainbeuf, évêque d'Angers. XVI, 9.
s. Didier, vulgairement s. Géry, év. de Cahors. XVII, 314.
655. s. Botulphe ou Botolf, abbé en Angleterre. VIII, 462.
s. Foillan, martyr. XVI, 313.
s. Martin, pape, martyr. XVII, 226.
s. Mochoémoc, abbé en Irlande. IV, 96.
* 655. ste. Fare, abbesse en Faremoutier, de Brie. XVIII, 414.
s. Sigebert, roi d'Austrasie. II, 263.
657. s. Chaumond, évêque de Lyon, martyr. XIV, 187.
* 657. s. Ciran, abbé de Lonrey, en Berry. XVIII, 303.
s. Bavon, anachorète, patron de Gand. XIV, 332.
* 658. s. Germer, premier abbé de Flay, en Beauvoisis. XIV, 117.
s. Eloi, évêque de Noyon. XVIII, 178.

Digitized by Google

659. s. Jean Camillus Bonus, archev. de Milan. I, 211.
s. Livin, patron de Gand, martyr. XVII, 247.
660. ste. Sévère, vierge. X, 369.
s. Donat, év. de Besançon. XI, 324.
* 660. s. Clair, abbé à Vienne, en Dauphiné. I, 32.
ste. Eusébie, vulgairement ste. Ysoie, abbesse de Hamaige, au diocèse d'Arras. IV, 125.
s. Zozime, évêque de Syracuse. IV, 359.
662. s. Maxime, confesseur. XI, 411.
s. Syndard, moine de Fontenelle. X, 402.
* 662. s. Genès, évêque de Clermont, en Auvergne. VIII, 87.
663. s. Cunibert, évêque de Cologne. XVII, 251.
664. s. Boisil, prieur de l'abbaye de Mailros ou Melros. III, 184.
s. Féchin, abbé en Irlande. I, 404.
* 664. s. Cedde, évêque de Londres. I, 158.
s. Remacle, évêque de Maestricht. XIII, 87.
665. s. Fructueux, archevêque de Brague. V, 181.
s. Walbert ou Gaubert, troisième abbé de Luxeul, en Franche-Comté. VI, 188.
ste. Salaberge, abbesse à Laon. XIV, 96.
666. ste. Aure, abbesse à Paris. XIV, 465.
s. Vandrille, abbé de Fontenelle, en Normandie. X, 396.
* 666. s. German, abbé de Granfel, et s. Randaut, martyrs. III, 160.
s. Magnus ou Mang, premier abbé de Tussen, en Souabe. XIII, 169.
667. s. Ildefonse, évêque de Tolède. I, 451.
668. s. Aubert, évêque de Cambrai et d'Arras. XIX, 19.
s. Théodard, évêque de Maestricht, martyr. XIII, 255.
* 668. s. Josse, prêtre en Ponthieu. XIX, 17.
s. Landoald, missionnaire des Pays-Bas. IV, 187.
669. s. Cérénic, et s. Sérène, son frère, reclus au diocèse de Séez. VI, 305.
670. s. Omer, évêque de Térouane. XIII, 218.
* 670. s. Fiacre, anachorète. XIII, 37.
672. s. Faron, évêque de Meaux. XVI, 265.
673. ste. Beuve et ste. Dode, vierges et abbesses à Rheims. V, 423.
s. Céadde ou s. Chad, évêque de Litchfield. III, 312.
s. Frobert, abbé près de Troyes, en Champagne. XIX, 398.
* 673, s. Nivard, évêque de Rheims. XIII, 58.
674. s. Prix, évêque de Clermont, martyr. I, 487.

Digitized by Google

675. s. Amand, évêque de Maestricht. II, 383.
* 675. s. Drausin, évêque de Soissons. III, 363.
678. s. Arbogaste, dix-neuvième év. de Strasbourg. X, 384.
s. Léger, évêque d'Autun, martyr. XIV, 371.
679. s. Dagobert II, roi d'Austrasie, patron de Stenay, en Lorraine. XIX, 218.
s. Déodat, évêque de Nevers, puis fondateur de l'abbaye de Saint-Die, en Lorraine. IX, 15.
ste. Etheldrède, vulgairement ste. Audry, vierge et abbesse d'Ely, en Angleterre. IX, 119.
s. Genest, prieur de Fontenelle, puis archevêque de Lyon. X, 403.
680. ste. Aldegolde, vierge et abbesse. II, 209.
ste. Bathilde, reine de France. II, 197.
ste. Hilde, abbesse en Angleterre. XVII, 410.
s. Hildevert, évêque de Meaux, et patron de la ville de Gournay, en Normandie. VII, 405.
* 680. s. Rouin, premier abbé de Beaulieu, en Argonne. XIII, 417.
681. s. Hospice, reclus en Provence. VII, 207.
s. Guislein, abbé en Hainaut. XV, 118.
682. s. Agathon, pape. I, 206.
s. Barbat, évêque de Bénévent. III, 106.
* 682. s. Humbert de Marolles ou Maroilles, prêtre, religieux. IV, 304.
683. ste. Ebbe, abbesse en Angleterre. XII, 351.
s. Léon II, pape. IX, 204.
s. Ouen, évêque de Rouen. XII, 233.
684. s. Félix, évêque de Nantes. IX, 417.
s. Philbert, premier abbé de Jumiège et de Nermoutier. XII, 162.
685. s. Benoît II, pape. VI, 306.
* 685. s. Erembert, évêque de Toulouse, et s. Condé, hermite. VII, 57.
s. Mauguile, solitaire en Picardie. VII, 447.
686. s. Erkonwald, évêque de Londres. VI, 80.
s. Landelin, fondateur de Lobes, et premier abbé de Crépin, en Hénaut. VIII, 376.
ste. Waltrude ou Vautrude, vulgairement ste. Vautru, patronne de Mons, en Hainaut. V, 13.
687. s. Cuthbert, évêque de Lindisfarne. IV, 190.
687. s. Achard, abbé de Jumiège. XIII, 339.
688. ste. Austrud, abbesse à Laon. XVI, 37.

Digitized by Google

668. s. Kilien, évêque; s. Colman, prêtre, et s. Tolnan, diacre, martyrs. IX, 480.
s. Lambert, second abbé de Vandrille, en Normandie, puis évêque de Lyon. V, 112.
ste. Rictrude, abbesse de Marchiennes, en Flandre. VI, 442.
* 688. ste. Edelburge, vulgairement ste. Aubierge, abbesse de Faremoutier. IX, 422.
s. Vaneng, laïque au pays de Caux. I, 197.
689. s. Kilien, évêque, et ses deux compagnons, mm. IX, 480.
* 689. s. Saens, ab. au pays de Caux, en Normandie. XVII, 297.
s. Benoît Biscop, abbé en Angleterre. I, 230.
Les deux ss. Ewald, martyrs. XIV, 392.
s. Julien, archevêque de Tolède. III, 466.
s. Théodore, archevêque de Cantorbéry. XIV, 36.
* 690. s. Amé, évêque de Sion, en Valais, patron de la ville de Douai, en Flandre. XIII, 285.
s. Hadelin, abbé de Celle, au diocèse de Liége. II, 295.
ste. Hunégonde, religieuse de Hombliéres, en Vermandois. XII, 359.
692. ste. Bertille, abbesse de Chelles. XVII, 82.
693. s. Claude, archevêque de Besançon, et patron du diocèse de Saint-Claude. VIII, 182.
693. s. Florent, vingtième évêque de Strasbourg. XIX, 224.
s. Tron, prêtre. XVIII, 25.
696. s. Bercaire, premier abbé de Hautvilliers, en Champagne. XVI, 13.
s. Clou, évêque de Metz. VIII, 210.
* 697. s. Sebbi ou Sebba, roi en Angleterre. XIII, 20.
698. s. Ansbert, évêque de Rouen. II, 443.
ste. Beggue, veuve et abbesse. XIX, 121.
s. Oduvald, abbé en Ecosse. VII, 374.
700. s. Basin, évêque de Trèves. III, 347.
s. Hildebert, quatrième abbé de Fontenelle. X, 398.
* 700. s. Disen ou Disibode, évêque régionnaire. XIII, 200.
s. Merry, abbé. XIII, 22.
Vers la fin du siècle. ste. Angadrème, vierge, patronne de Beauvais. XV, 357.
s. Aquilin, évêque d'Evreux. XVI, 89.
s. Gaon, religieux de Fontenelle. X, 401.
s. Gennade, abbé de Saint-Germer. X, 399.
s. Gilles, abbé. XIII, 50.
ste. Godeberte, vierge à Noyon. V, 60.
ste. Milburge, vierge. III, 184.

Digitized by Google

ste. Milguie, vierge en Angleterre. I, 347.
ste. Sexburge, abbesse d'Ely, en Angleterre. IX, 407.
Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.
s. Alype, solitaire. VIII, 103.
s. Anastase le Sinaïte, solitaire. V, 333.
s. Babolein, abbé de Saint-Maur-des-Fossés. IX, 168.
s. Baront et s. Dizier, hermites. IV, 305.
s. Beunon, abbé de Clynnog, dans le comté de Caernarvon, au pays de Galles. V, 336.
ste. Bilhilt, fondatrice du couvent d'Almünster à Mayence. XVIII, 125.
s. Conran, évêque d'Orkney ou des îles Orcades. III, 54.
s. Désiré, évêque, et s. Reginfride ou Remfrid, martyrs. XIV, 22.
ste. Dymphne, vierge et martyre dans les Pays-Bas. VII, 72.
s. Eadbert, évêque de Lindisfarne en Angleterre. VI, 293.
ste. Eanswide, abbesse en Angleterre. XIII, 174.
ste. Ethelburge, abbesse en Angleterre. XV, 215.
ste. Everilde, vierge en Angleterre. X, 26.
s. Evrols, reclus et abbé près de Beauvais. X, 475.
s. Felan ou Foelan, abbé en Ecosse. I, 195.
s. Gobain ou s. Gobin, prêtre et martyr. IX, 41.
s. Honoré, év. d'Amiens; s. Renobert, év. de Bayeux, et s. Anobert, év. de Séez. VII, 107.
ste. Hunne. XVIII, 176.
s. Ives. V, 460.
s. Lamalisse. III, 337.
s. Landelain d'Ortenau, martyr. XIV, 74.
s. Landri, évêque de Paris. VIII, 247.
s. Létard, évêque. III, 221.
ste. Mildrède, vierge et abbesse de Minstrey, dans la petite île de Thanet. III, 135.
s. Modan, abbé en Ecosse. II, 328.
s. Molock, évêque en Ecosse. IX, 159.
s. Monon, anachorète. XVI, 71.
s. Pamphile, évêque. V, 29.
ste. Vénéfride, vierge et martyre. XVI, 403.
ste. Wéréburge ou ste. Verbourg, vierge, abbesse et patronne de Chester. II, 280.
s. Wilgain, patron de Lens, en Artois. XVI, 380.
s. Wiron, évêque irlandais. VI, 338.
s. Wulfhad et s. Rufin, martyrs. X, 420.

Digitized by Google

HUITIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. SAINTE Cuthburge, reine, vierge et abbesse en Angleterre. XIII, 46.

s. Rupert ou Robert, évêque de Worms, puis de Saltzbourg. IV, 322.

s. Théau, moine de Solignac, en Limousin. I, 155.

703. ste. Austreberte, vierge et première abbesse de Pavilly, au diocèse de Rouen. II, 458.

* 705. s. Berthulphe ou s. Berthoul, abbé de Renty, en Artois. II, 373.

705. s. Hedde, évêque des Saxons occidentaux en Angleterre. IX, 420.

s. Vindicien, évêque d'Arras et de Cambrai. IV, 41.

706. s. Mauront, abbé de Brueil. VI, 266.

707. s. Hidulphe, évêque et abbé. X, 79.

708. s. Lambert, év. de Maestricht, martyr, patron de Liége. XIII, 410.

709. s. Adhelm ou Aldheim, év. de Sherburn, en Angleterre. VII, 264.

s. Bertin, abbé. XIII, 134.

s. Wilfrid, évêque d'Yorck. XV, 248.

710. s. Adrien, abbé en Angleterre. I, 198.

s. Bonnet ou s. Bont, évêque de Clermont, en Auvergne. I, 299.

s. Ulmer ou Vilmer, abbé de Samer, en Picardie. X, 364.

* 710. s. Erbland, abbé d'Aindre, en Bretagne IV, 306.

* 711. s. Bain, évêque de Térouane et abbé de Saint-Vandrille. IX, 43.

712. ste. Gudule, vierge et patronne de Bruxelles. I, 184.

713. s. Swidbert ou Swibert, év. régionnaire et apôtre de la Frise. III, 302.

* 713. s. Ludwin, archevêque de Trèves. XIV, 227.

s. Ursmar, év. régionnaire et abbé de Lobes. V, 296.

714. s. Guthlake ou Guthlac, hermite et abbé, patron de l'abbaye de Croyland. V, 61.

716. s. Céolfrid, abbé en Angleterre. XIV, 119.

717. s. Egwin, évêque de Worcester. I, 225.

s. Winoc, abbé de Wormhouth, en Flandre. XVII, 100.

718. s. Silvain d'Auchy, évêque régionnaire. III, 92.

719. s. Moran, év. de Rennes, puis abbé en Italie. XVI, 155.

Digitized by Google

* 719. ste. Pègue, vierge en Angleterre. I, 188.
720. s. Bague, religieux de Fontenelle. X, 400.
s. Ménélé, abbé de Ménat en Auvergne. X, 407.
s. Wulfran, archev. de Sens, patron d'Abbeville. IV, 400.
* 720. s. Evremond, abbé dans le pays Bessin. VIII, 248.
ste. Odile, abbesse de Hohenbourg, en Alsace. XIX, 24.
s. Sardos, évêque de Limoges. VI, 268.
s. Voel, solitaire à Soissons. II, 374.
721. s. Jean de Beverley, évêque d'Yorck. VI, 309.
* 722. s. Richard, roi. II, 414.
723. s. Bénigne, onzième abbé de Fontenelle. X, 299.
* 725. ste. Berthe, veuve, abbesse de Blangy, en Artois. IX, 354.
726. s. Paterne, moine de Saint-Pierre le Vif, mart. XVII, 242.
727. s. Hubert, évêque de Liége. XVI, 398.
728. s. Chaffre, abbé de Carmeri, en Vélai, mart. XVI, 91.
ste. Kentigerne, veuve en Ecosse. I, 162.
729. s. Ebert, prêtre. V, 444.
730. s. Corbinien, év. de Frisingen, en Bavière. XIII, 208.
s. Vital, second évêque de Saltzbourg. XVI, 118.
s. Hugues, évêque de Rouen. V, 14.
731. s. Brivaud, archevêque de Cantorbéry. I, 199.
s. Porcaire, abbé de Lérins et ses compagnons, martyrs. XI, 392.
s. Grégoire II, pape. III, 32.
732. s. Gérald, évêque en Irlande. IV. 97.
s. Pléchelm, apôtre de Gueldre. X, 199.
733. s. Germain, patriarche de Constantinople. VI, 444.
s. Landon ou Loudon, abbé de Fontenelle. X, 398.
735. s. Bède, père de l'Eglise. VII, 386.
* 735. ste. Eugénie, vierge. XIII, 404.
737. s. Ermin ou s. Eme, évêque et abbé de Lobes, en Hainaut. V, 461.
* 737. s. Pardou, abbé de Guéret, dans la Marche. XV, 44.
738. s. Leufroi, abbé de la Croix, en Normandie. IX, 70.
s. Willebrord, premier évêque d'Utrecht. XVII, 103.
739. s. Erinchard, prieur de Fontenelle. X, 402.
* 740. s. Adelbert d'Egmond. IX, 158.
s. Rigobert, évêque de Rheims. I, 91.
741. s. Eucher, évêque d'Orléans. III, 137.
ste. Attala, abbesse. XVIII, 284.
s. Wigbert, abbé en Allemagne. XI, 438.
743. ste. Withburge, vierge en Angleterre. IX, 473.

Digitized by Google

747. s. Wigbert, abbé de Fritzlar. XI, 438.
749. s. Turiaf, évêque de Dol, en Bretagne. X, 127.
750. s. Ebbon, archevêque de Sens. XII, 384.
* 750. ste. Marine, vierge. IX, 4.
ste. Thècle, abbesse en Allemagne. XV, 535.
752. s. Burckard, premier évêque de Wurtzbourg, en Franconie. XV, 358.
s. Zacharie, pape. IV, 120.
753. s. Austrufle, treizième abbé de Fontenelle. X, 402.
755. s. Boniface, archev. de Mayence, apôtre d'Allemagne et martyr. VIII, 125.
Le b. Carloman, duc des Francs, puis moine de Mont-Cassin. XIX, 160.
756. s. Vandon, abbé de Fontenelle. X, 400.
* 758. s. Pimin, abbé et chorévêque. XVI, 418.
759. s. Orthmar, abbé de St.-Gall, en Suisse. XVIII, 92.
760. s. Gengoul, martyr en Bourgogne. VI, 414.
s. Winehaud, vulgairement s. Gombaut, abbé de Heidnheim, au palatinat de Bavière. XIX, 150.
761. s. André de Crète, martyr. XVI, 38.
764. s. Etienne le Jeune, martyr. XVIII, 135.
* 764. s. Walfride, abbé de Palatiole, en Etrurie. III, 64.
766. s. Chrodegang, évêque de Metz. III, 372.
767. s. Amour, premier abbé du couvent d'Amorbach. XII, 61.
* 769. ste. Sigouleine, veuve, abbesse de Troclar, en Albigeois. X, 422.
770. ste. Opportune, abbesse de Montreuil, près d'Alminesches, au diocèse de Séez, en Normandie. V, 384.
* 770. s. Ambrois, évêque de Cahors. XVI, 10.
s. Agilolf, évêque de Cologne. IX, 483.
771. s. Remi, évêque de Rouen. I, 376.
774. s. Gomer. XV, 216.
775. s. Rumold ou Rombaut, év. martyr et patron de Malines. IX, 311.
776. s. Grégoire, abbé et administrateur du diocèse d'Utrecht. XII, 356.
779. s. Sturmes, abbé de Fulde. XIX, 124.
ste. Walburge, vierge et abbesse. III, 242.
* 779. ste. Leobe, abbesse en Allemagne. XIV, 189.
780. s. Virgile, évêque de Saltzbourg. XVIII, 132.
* 780. s. Alcmond et s. Thilbert, évêques d'Hexam, en Angleterre. XIII, 182.

Digitized by Google

780 ste. Glossine, vierge, abbesse à Metz, vers 778. X, 456.
s. Jean Damascène, père de l'Eglise. VI, 284.
784. s. Fulrad, abbé de s. Denys, en France. X, 238.
* 786. s. Guillebaud, évêque d'Aichstad, en Allemagne. IX, 456.
787. s. Lul, archevêque de Mayence. XVI, 21.
790. s. Sol ou Sola, hermite en Allemagne. XI, 488.
793. s. Blaithmaic, martyr. I, 378.
s. Eadbert, év. de Lindisfarne, en Angleterre. VI, 273.
s. Ethelbert, roi des Est-Angles, martyr. VII, 192.
800. s. Gamelbert, prêtre en Bavière. II, 106.
* 800. s. Hérumbert, évêque de Minden. X, 45.

Vers la fin du siècle. ste. Frideswide ou Frewisse, vierge, patronne d'Oxford. XVI, 93.
ste. Hiltrude, vierge, recluse à Liessies. XIV, 164.
s. Lebwin, patron de Déventer. XVII, 243.
s. Macaire, évêque en Ecosse. XVII, 255.
s. Willehad, év. de Brême, et apôtre de la Saxe. XVII, 124.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Alton, abbé en Allemagne. XIII, 149.
Le b. Domitien ou Tuitien, duc de Carinthie, vers la fin du 8e ou au commencement du 9e siècle. II, 375.
ste. Erentrude ou Ehrmtraude, abbesse. XIII, 114.
s. Erhard, abbé. II, 446.
s. Philippe, hermite de Zell. VI, 428.
s. Sébald, solitaire. XII, 90.
s. Siviard ou Sévard, abbé de St.-Calais, au Maine. III, 305.
s. Thosso ou Tosso, évêque d'Augsbourg. I, 317.
s. Wérenfrid, prêtre. XI, 448.
s. Wicterp, évêque d'Augsbourg. V, 273.

IXe SIÈCLE. NEUVIÈME SIÈCLE.

804. Saint Paulin, patriarche d'Aquilée. II, 122.
* 804. s. Wihon ou Guihon, premier évêque d'Osnabruck. V, 309.
806. s. Gerrolde ou Giroal, quinzième abbé de Fontenelle. X, 400.
807. s. Swidbert, évêque de Verden ou Ferden. VI, 102.
s. Simpert, évêque d'Augsbourg. XV, 329.
s. Taraise, patriarche de Constantinople. III, 225.
809. s. Ludger, évêque de Munster, apôtre de la Saxe. IV, 309.

Digitized by Google

811. s. Harduin, religieux de Fontenelle. X, 400.
813. s. Platon, abbé en Bithynie, puis à Constantinople. IV, 427.
814. s. Angilbert, septième abbé de Saint-Riquier, en Ponthieu. III, 184.
Le b. Charlemagne, empereur. II, 127.
* 815. s. Tancon, évêque et martyr. III, 71.
815. Le b. Totto, abbé d'Ottenbeuern. XVII, 434.
816. Le b. Hathumar, premier évêque de Paderborn. XI, 352.
817. s. Brynolphe, évêque de Scara en Suède. II, 388.
818. s. Théophane, abbé. IV, 76.
* 819. s. Alcmond, martyr en Angleterre. IV, 186.
* 820. s. Ansigise, dix-neuvième abbé de Fontenelle. X, 401.
Le b. Uthon, abbé. XIV, 400.
s. Euthyme, évêque de Sardes, martyr. IV, 443.
821. s. Benoît d'Aniane, abbé en Languedoc. III, 7.
824. s. Ængus, évêque en Irlande. IV, 44.
s. Pascal I, pape. VII, 61.
s. Nicétas, abbé en Bithynie. IV, 416.
826. s. Théodore Studite, abbé à Constantinople. XVII, 213.
827. s. Adélard, abbé de Corbie, en Picardie. I, 63.
828. s. Nicéphore, patriarche de Constantinople. IV, 84.
829. s. Einard, abbé de Fontenelle. X, 400.
s. Lazare, peintre, moine de Constantinople. III, 198.
830. s. Erlulph, dixième évêque de Verden, martyr. II, 462.
s. Glastien, évêque en Ecosse. II, 126.
s. Fréderic, évêque d'Utrecht, martyr. X, 290.
* 830. s. Antonin, abbé de Saint-Agrippin, à Surrente ou Sorrento, dans le royaume de Naples. III, 55.
* 834. ste. Etheldrithe, autrement appelée ste. Alfrède, vierge, recluse à Croyland, en Angleterre. XI, 162.
840. s. Agobard, archevêque de Lyon. I, 454, *not.*
s. Alexandre, évêque en Italie, martyr. VIII, 184.
s. Audry, archevêque de Sens. XV, 188.
842. s. Barnard, archev. de Vienne, en Dauphiné. I, 452.
845. s. Joannice, abbé en Bithynie. XVII, 77.
* 845. s. Hildeman, évêque de Beauvais. XVIII, 436.
846. s. Méthode, patriarche de Constantinople. VIII, 365.
* 847. s. Meinulphe, diacre. XV, 9.
848. Les quarante-deux saints Martyrs chez les Sarrasins d'Asie et de Syrie. III, 383.
849. s. Erembert, vingt-deuxième abbé de Fontenelle. X, 402.
s. Wistan, prince de Mercie, martyr. VIII, 25.

Digitized by Google

* 849. ste. Ide, veuve. XIII, 108.
850. ste. Maure, vierge à Troyes. XIV, 69.
s. Parfait, prêtre et martyr à Cordoue. V, 232.
* 850. s. Théodore Grapt, confesseur. XIX, 330.
851. ste. Flore et ste. Marie, vierges et martyres en Espagne. XVIII, 50.
s. Sisenand, lévite et martyr en Espagne. X, 244.
ste. Numillon et ste. Alodie, vierges et martyres en Espagne. XVI, 156.
852. s. Géorges, diacre, s. Félix, etc. mm. d'Espagne. XI, 5.
853. ste. Colombe, vierge, martyre à Cordoue, en Espagne. XIII, 418.
s. Fandille, religieux espagnol et martyr. VIII, 322.
855. s. Folcuin, évêque de Térouane. XIX, 70.
Quelques saints Martyrs à Cordoue. VI, 103.
s. Léon IV, pape. X, 269.
856. Aldric, évêque de Mans. I, 162.
Raban-Maur, archevêque de Mayence. II, 340.
859. s. Euloge, prêtre de Cordoue, martyr. IV, 32.
860. ste. Anastasie, veuve, abbesse en Grèce. XI, 456.
861. s, Prudence, évêque de Troye, en Champagne. IV, 488.
862. s. Swithin ou Swithun, évêque et patron de Winchester. X, 201.
863. s. Meinard, hermite et martyr. I, 418.
865. s. Anschaire, archev. de Hambourg et de Brême. II, 299.
s. Jacques, hermite en Berry. XVII, 436.
* 865. s. Pastase Radbert, abbé de Corbie. V, 471.
866. s. Raoul ou Rodolphe, évêque de Bourges. IX, 73.
867. ste. Théodore, impératrice. II, 469.
s. Nicolas I, pape. XVII, 277.
* 868. s. Convoyon, premier ab. de Redon, en Bretagne. XIX, 345.
870. s. Edmond, roi et martyr en Angleterre. XVII, 436.
* 870. ste. Osithe, martyre en Angleterre. XV, 58.
874. s. Adrien, évêque de Saint-André, en Ecosse, martyr. III, 358.
s. Monan, martyr en Ecosse. III, 307.
875. s. Adon, archevêque de Vienne. XIX, 84.
s. Altfried, évêque d'Hildesheim. XII, 34.
877. s. Néot, anachorète en Angleterre. XVI, 270.
878. s. Ignace, patriarche de Constantinople. XVI, 178.
s. Fintan, religieux. XVIII, 65.

Digitized by Google

* 880. ste. Solange ou Soulage, vierge, martyre près de Bourges. VI, 404.

s. Bruno, duc de Saxe; Théodoric, évêque de Minden; Marquard, évêque de Hildesheim; Erluph, évêque de Verden; Gosbert, évêque, d'Osnabruck, et plusieurs comtes et autres, communément appelés les Martyrs d'Ebstorp. II, 286.

La b. Salomé et la b. Judith, recluses en Bavière. IX, 261.

* 883. s. Joseph, surnommé l'Hymnographe. IV, 432.

886. s. Ansbald, abbé de Prum. X, 105.

888. s. Rembert, archevêque de Brême. II, 336.

* 889. s. Cudman. II, 435.

* 894. s. Clair, martyr, XVII, 75.

895. ste. Richarde, impératrice. XIV, 1.

896. s. Antoine, surnommé Caulée, patriarche de Constantinople. III, 13.

900. s. Zuentibold, roi et confesseur, et ses trois filles Bénoite, Cécile en Relinde, vierges. XI, 436.

Vers la fin du siècle. ste. Ebbe et ses compagnes, vierges et martyres en Ecosse. IV, 404.

s. Grimbald, vulgairement appelé s. Grimbaud. IX, 474.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Aigulphe, vulgairement s. Aoust, archev. de Bourges, l'an 840. VII, 219.

s. Arnold, confesseur. X, 298.

s. Blanc, évêque en Ecosse. VII, 179.

s. Cyrille et s. Méthode. III, 39.

s. Déochar, abbé. IX, 461.

s. Hithbert ou Hildébert, abbé de Fontenelle. VI, 359.

ste. Idaberge on Edburge, vierge en Angleterre. V, 351.

ste. Modwène, vierge en Angleterre. IX, 391.

s. Odulphe, chanoine d'Utrecht. VI, 280.

Le b. Rathard, prêtre et confesseur. XI, 347.

s. Robert, confesseur. VII, 77.

s. Théodard ou s. Audard, évêque de Narbonne et patron de Montauban. VI, 135.

ste. Thialdide, abbesse. II, 220.

s. Traser, abbé de Fontenelle. VI, 359.

Digitized by Google

DIXIÈME SIÈCLE.

909. Saint Géraud, comte d'Orilhac ou d'Aurillac, patron de la haute Auvergne. XV, 317.
s. Adalbéron et s. Nidgas, évêques d'Augsbourg. XV, 185.
912. s. Notker, moine de St.-Gal. VII, 171.
915. Le v. Hoger, archevêque de Brême. XIX, 169.
918. s. Radbod, évêque d'Utrecht. XVIII, 153.
924. Le v. Adelhard, moine de Hirschau. XIX, 285.
925. ste. Guiborat, vierge, recluse et martyre en Suisse, et ste. Rachilde sa compagne. VI, 184.
927. ste. Ludmille, duchesse et patronne de Bavière. XIII, 407.
934. s. Brinstan, évêque de Winchester. XVII, 79.
Le b. Tuton, évêque de Ratisbonne. VII, 65.
936. Le v. Hildebert, archevêque de Mayence. VI, 208.
938. s. Wenceslas, duc de Bohême, martyr. XIV, 171.
940 et 958. Le v. Bennon, hermite en Suisse et évêque de Metz, et le b. Eberhard, abbé d'Einsideln. XI, 450.
942. s. Odon, abbé de Cluni. XVII, 408.
954. Le v. Rasson, comte et moine de Donauworth. VII, 122.
955 et années suiv. Quelques serviteurs et servantes de Dieu qui ont fleuri à Wessenbrunn. IV, 346.
956. s. Paul de Latre, anachorète. XIX, 81.
958. Le b. Eberhard, abbé d'Ensidlen. XI, 450.
959. s. Gérard, abbé de Brogue, dans le comté de Namur. XIV, 394.
961. s. Odon, archevêque de Cantorbéry. IX, 340.
962. s. Munde ou s. Mond, abbé en Ecosse. V, 133.
962 ou 964. Le v. Reginbert, moine. XIX, 387.
965. s. Bruno, archevêque de Cologne. XV, 220.
968. ste. Mathilde, reine de Germanie. IV, 98.
973. s. Olric d'Augsbourg. IX, 356.
s. Jean, abbé de Gouze en Lorraine. III, 276.
* 973. Le b. Alaric, moine et hermite. XIV, 228.
s. Vulsin, év. de Sherborn, en Angleterre. I, 189.
* 975. s. Cadroel, abbé. III, 381.
976. s. Conrad, évêque de Constance. XVIII, 86.
978. s. Edouard, roi d'Angleterre, martyr. IV, 174.
980. s. Liafdag, premier évêque de Riga, martyr. II, 313.
982. Le v. Hartwich, abbé de Tegernzée en Bavière. XI, 349.
s. Forannan, évêque d'Armagh en Irlande, abbé de Waulsort, près Dinant. VI, 96.

Digitized by Google

983 et 1046. s. Ludolf et s. Druthman, abbé de Corvey en Westphalie. XI, 432.
984. ste. Edithe, vierge, abbesse en Angleterre. XIII, 405.
s. Ethelwold, évêque de Winchester. XI, 142.
s. Beuvon, gentilhomme provençal. VII, 220.
985. Le b. Sandrad, abbé. XII, 245.
Le b. Hatton, avec le b. Brunon et le b. Bernold, moines d'Ottenbeuern. IX, 373.
988. s. Dunstan, archevêque de Cantorbéry. IV, 345.
990. ste Wulfthilde, abbesse en Angleterre. XVIII, 447.
992. s. Oswald, d'abord évêque de Worcester, puis archevêque d'Yorck. III, 288.
994. s. Gérard, évêque de Toul. V, 405.
s. Maïeul, abbé de Cluni. VI, 411.
s. Wolfgang, évêque de Ratisbonne, en Bavière. XVI, 315.
995. La translation de s. Cuthbert. XIII, 106.
La b. Adelinde, abbesse. XII, 533.
995 ou 996. s. Guebhard II, évêque de Constance. XII, 388.
996. Le v. Grégoire, abbé. XVII, 131.
997. s. Adalbert, évêque de Prague, martyr. V, 398.
998. s. Nicon, surnommé Métanoïte. XVIII, 90.
999. s. Adélaïde, impératrice. XIX, 93.
1000. s. Blaan, évêque en Ecosse. XI, 365.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Léon, évêque de Bayonne, apôtre des Basques, martyr. III, 305.
s. Roger, évêque de Cannes. XV, 536.

XIe SIÈCLE.

ONZIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. SAINT Grégoire d'Arménie, reclus à Pluviers en Beauce. IV, 127.
La b. Ritza, vierge du 10e ou 11e siècle. XIII, 41.
1001. s. Ramuold, abbé à Ratisbonne. VIII, 467.
* 1002. s. Sigefride, vulgairement s. Sifroy, évêque et apôtre de Suède. III, 61.
1004. s. Abbon, ab. de Fleury, martyr en Gascogne. XVII, 260.
1005. s. Nil le Jeune, abbé. XIV, 139.
1006. s. Fulcran, évêque de Lodève, en Languedoc. III, 33.
1007. ste. Kennoque, vierge en Ecosse. IV, 97.

Digitized by Google

1008. Le b. Bernard de Menthon, archidiacre d'Aoste en Piémont. VIII, 378.
1009. s. Boniface, religieux camaldule, archevêque, apôtre de Russie, martyr. IX, 19.
1010. s. Romain et s. David, patrons de Moscovie, martyrs. X, 423.
1011. s. Willigis, septième archevêque et premier électeur de Cologne. III, 200.
1012. s. Elphège, archevêque de Cantorbéry, martyr. V, 292.
s. Gny. XIII, 296.
s. Colman, martyr en Autriche. XV, 321.
1013. Le b. Libence ou Lubence, archevêque de Brême et d'Hambourg. I, 96.
1014. s. Uladomir, fils de Suatoslas, duc des Russes. X, 429.
1015. ste. Adelaïde, vierge et abbesse. II, 375.
s. Windelin, abbé au diocèse de Trèves. XVI, 159.
1016. s. Walstan, en Angleterre. VII, 446.
1019. s. Heimerad, prêtre dans la Hesse. IX, 206.
*1020. Le b. Gotthelm, confesseur. X, 476.
1021. s. Bernward ou Bernard, év. de Hildesheim, en Basse-Saxe. XVII, 446.
1022. s. Thierri, évêque d'Orléans. II, 87.
s. Héribert, archevêque de Cologne. IV, 128.
1023. s. Hartwich, archevêque de Saltzbourg. VIII, 371.
1024. s. Henri II, empereur. X, 177.
s. Agathe Hildegarde, comtesse palatine de Carinthie. II, 376.
1027. s. Romuald, abbé, fondateur de l'ordre des Camaldules. II, 892.
1028. s. Ulfrid ou Wolfred, évêque en Suède, martyr. I, 272.
1029. Le b. Fulbert, évêque de Chartres. V, 33.
1030. s. Olaus ou s. Olaf, roi de Norwège, martyr. XI, 42.
1031. s. Gérard, abbé de Fontenelle. X, 403.
1035. s. Siméon, reclus à Trèves. VIII, 26.
1036. s. Meinwerk, évêque de Paderborn. VIII, 289.
1038. s. Godard, év. de Hildesheim, en Allemagne. VI, 229.
s. Etienne, roi de Hongrie. XIII, 62.
1039. Le b. Reginbaud, évêque. XV, 324.
1040. ste. Cunégonde, impératrice. III, 327.
ste. Emma, veuve dans la Basse-Saxe. V, 301.
* 1040. s. Malrube, hermite et martyr en Ecosse. XII, 385.
1043. Le b. Amnicharde, moine de Fulda. II, 221.

Digitized by Google

1045. ste. Hemme, veuve. IX, 250.
s. Brunon, évêque de Wurtzbourg. VII, 124.
1046. s. Gérard, év. de Chonad, en Hongrie, martyr. XIV, 110.
s. Guyon, vulgairement s. Guy, abbé de Pompose, en Italie. IV, 371.
1048. s. Poppon, abbé de Stavelo, au pays de Liége. I, 489.
1049. s. Odilon, abbé de Cluni. I, 33.
1050. s. Alphère, abbé de Cave. V, 92.
1053. s. Bardon, archevêque de Mayence. VIII, 256.
s. Procope, abbé en Bohême. IV, 381.
1054. s. Léon IX, pape. V, 277.
1055. s. Eric ou Henri, et s. Alfard, martyrs en Suède. III, 65.
1059 Le b. Meingard, abbé. XIV, 145.
1060. s. Dominique l'Encuirassé. XV, 360.
1066. s. Edouard confesseur, roi d'Angleterre. XV, 360.
s. Godescalc, prince des Vandales occidentaux, et ses comp. martyrs. VIII, 191.
s. Thibaut, hermite. IX, 306.
Le b. Cuno ou Conrad, archevêque, martyr. VIII, 33.
s. Ansuère et plusieurs autres moines. X, 223.
1067. s. Guillaume, évêque de Roschild, en Zélande. XIII, 77.
s. Robert, fondateur et premier abbé du monastère de la Chaise-Dieu, au diocèse de Clermont, en Auvergne. V, 425.
1070. s. Gauthier, abbé des chanoines réguliers d'Esterp, vulgairement Eter, en Limousin. VI, 415.
ste. Godelièvе, vulgairement ste. Godeleine. IX, 409.
Le v. Fréderic, abbé d'Hirschau. VI, 343.
1072. Le b. Pierre Damien, cardinal, évêque d'Ostie. III, 189.
1073. s. Antoine, né en Russie, moine du mont Athos. X, 431.
s. Jean Gualbert, fondateur de l'ordre de Valombreuse. X, 96.
1075. s. Annon, archevêque de Cologne. XVIII, 308.
Le b. Evrard, comte de Mellenbourg et moine. IV, 506.
s. Léon, abbé de Cave. X, 107.
s. Gundechar, évêque d'Eichstadt. XI, 183.
1079. s. Stanislas, évêque de Cracovie, en Pologne, martyr. VI, 296.
1085. Grégoire VII, pape. VII, 275.
* 1085. s. Anastase de Doydes, hermite. XVI, 11.
1086. s. Anselme, év. de Lucques. IV, 176.
s. Canut, roi de Danemarck, martyr. I, 364.

Digitized by Google

1087. s. Arnoul, évêque de Soissons. XII, 26.
1088. Le b. Marian d'Ecosse, abbé de Ratisbonne. II, 447.
s. Guebhard, archevêque de Saltzbourg. VIII, 443.
1089. Lanfranc, archevêque de Cantorbéry. V, 314 *not.*
1090. ste. Lucie d'Ecosse, vierge. XIV, 43.
s. Adalbéron, évêque. XV, 46.
1091. Le b. Guillaume, abbé du couvent d'Hirchau. IX, 375.
Le b. Walfhelm, abbé de Brauwiller près Cologne. V, 396.
Le b. Altmann, évêque de Passau. XI, 339.
1093. ste. Marguerite, reine d'Ecosse. VIII, 230.
s. Clair, moine et hermite. II, 267.
* 1093. s. Ulric ou Udalric, de l'ordre de s. Bénoît. X, 55.
1095. s. Ladislas I, roi de Hongrie. IX, 176.
s. Wulstan, évêque de Worcester. I, 378.
1099. s. Gautier, premier abbé de Saint-Martin, près de Pontoise. IV, 515.
s. Osmond, évêque de Salisbury. XVIII, 304.
* 1100. s. Aleaume, moine de la Chaise-Dieu, puis abbé de Saint-Jean de Burgos, en Espagne. II, 211.
1100. La b. Richilde, récluse et le b. Walfhold, prêtre. XII, 206.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

Saint Eskille, év. et martyr en Suède, apôtre des Sudermans. VIII, 301.
s. Gilbert, trentième abbé de Fontenelle. X, 401.
s. Gontard, sous-prieur de Fontenelle, abbé de Jumiège. X, 403.
s. Gradulfe, abbé de Fontenelle. X, 399.

DOUZIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. La b. Diomède ou Diemonde, hermite à Wessenbrunn. IV, 344.
Le b. Engelmar, hermite et martyr en Bavière. I, 279.
s. Morand, bénédictin d'Altkirch. VIII, 88.
Le b. Salomon, roi d'Hongrie, puis hermite. XIV, 195.
1101. s. Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux. XV, 15.
s. Tiémon, archevêque de Saltzbourg. XIV, 203.
Le b. Gonthier, moine. XV, 127.
1104. s. Mans ou s. Maing, évêque et martyr en Ecosse. V, 182.

Digitized by Google

1106. s. Bennon, évêque de Meissen. VIII, 434.
1109. s. Anselme, archevêque de Cantorbéry. V, 313.
s. Hugues, abbé de Cluni. VI, 49.
ste. Edigne, vierge. III, 265.
1110. s. Robert, abbé de Molesme, et fondateur de l'ordre de Cîteaux. VI, 39.
1115. Le b. Ives, évêque de Chartres. VII, 194.
1116. Le b. Robert d'Arbrisselles, instituteur de l'ordre de Fontevrauld. III, 222.
1117. Le v. Bernard, abbé de Tiron. V, 120.
1118. s. Godefroi, évêque d'Amiens. XVII, 129.
1120. s. Le b. Merbod, prêtre et martyr. IV, 284.
Le b. Eginon, abbé. X, 216.
1121. s. Erminold, abbé de Prüfening. I, 142.
Le b. Ulric, ou Uldaric, évêque de Passau. XI, 330.
1123. s. Pierre, évêque de Policastro. III, 352.
* 1123. s. Bertrand, évêque de Cominges, en Gascogne. XV, 536.
1124. s. Etienne, fondateur de l'ordre de Grandmont. II, 427.
s. Caradeu, prêtre et hermite en Angleterre. V, 101.
Le vénérable Charles le Bon, comte de Flandre. III, 317.
1125. s. Brunon, évêque de Ségni, en Italie. X, 295.
1127. s. Henri, hermite. I, 316.
Le b. Bénoît, comte de Kappenberg, de l'ordre de Prémontré. I, 252.
s. Galfard, sellier, puis hermite. VI, 104.
1130. s. Canut, roi des Slaves occidentaux. I, 165.
s. Gaucher, chanoine régulier en Limousin. V, 15.
1131. s. Adjuteur, réclus à Vernon-sur-Seine. VI, 82.
1132. s. Hugues, évêque de Grenoble. IV, 372.
1134. s. Etienne, troisième abbé de Cîteaux. V, 198.
s. Norbert, archevêque de Magdebourg, fondateur de l'ordre de Prémontré. VIII, 157.
1135. La vénérable Raingarde, veuve. IX, 172.
1136. s. Léopold, marquis d'Autriche. XVII, 317.
* 1136. s. Gezelin ou Scozelin, solitaire au diocèse de Trèves. XI, 296.
1137. s. Guillaume de Norwich, martyr en Angleterre. IV, 291.
1138. Le b. Gérard, moine de Clairvaux. VIII, 323.
1139. s. Othon, évêque de Bamberg, en Franconie, apôtre de Poméranie. IX, 326.
1140. Le b. Berthold, abbé de Garsten. XI, 9.
* 1140. s. Aibert, reclus. IV, 502.

Digitized by Google

1142. s. Guillaume de Monte-Vergine, fondat. de la congrégation religieuse de ce nom. IX, 160.
1145. Le b. Rupert, abbé d'Ottenbuern. XII, 35.
1147. s. Martin, prêtre portugais. II, 236.
1148. s. Malachie, archevêque d'Armagh. XVI, 382.
1150. s. Gauthier, Anglais, trente-quatrième abbé de Fontenelle ou de s. Vandrille. VIII, 111.
1151. s. Eric, roi de Suède, martyr. VII, 127.
s. Henri, archevêque d'Upsal, martyr. I, 381.
Le b. Henri Zdik, évêque d'Olmutz. IX, 163.
1152. s. Gilbert, premier abbé de Neuffons ou Neuffontaines, en Auvergne, et ste. Perronelle, sa femme, première abbesse d'Aubeterre. XIV, 399.
1153. s. Bernard, abbé de Clairvaux, doct. de l'Eglise. XII, 93.
1154. s. Guillaume, archevêque d'Yorck. VIII, 212.
s. Lambert, évêque de Vence. IX, 169.
1155. Le b. Ulric, abbé de Keisersheim. V, 67.
1157. s. Guillaume de Maleval, hermite et instituteur de l'ordre des Guillelmines ou Guillelmites. II, 454.
1159. s. Robert, ab. de New-Minster, en Angleterre. VIII, 194.
1160. ste. Rosalie, vierge. XIII, 110.
s. Ubald, évêque de Gubio, en Ombrie. VII, 99.
s. Walten ou Walthéof, vulgairement s. Walène, abbé de Melross, en Ecosse. XI, 199.
La b. Mechtilde, abbesse de Diessen. VII, 452.
* 1160. ste. Hélène de Skofde, martyre en Suède. XI, 103.
1164. s. Evrard, évêque de Saltzbourg. IX, 110.
1165. ste. Elisabeth, abbesse de Sconauge, en Allemagne. IX, 5.
1166. s. Aelred, abbé de Riéval ou Ridal, dans la province d'Yorck. I, 235.
1169. Le b. Gerhohus, prieur de Reichersberg. IX, 144.
1170. s. Godrick, vulgairement s. Gorry, hermite en Angleterre. VII, 208.
s. Isidore, laboureur et patron de la ville de Madrid. VI, 404.
s. Thomas, archev. de Cantorbéry, martyr. XIX, 347.
1174. s. Pierre, archev. de Tarentaise, en Savoie. VI, 329.
* 1175. Le b. Roger, bernardin. III, 35.
1176. s. Galdin, archevêque de Milan. V, 234.
1178. s. Anthelme, évêque de Bellay. IX, 170.
Le b. Evermode, évêque de Ratzbourg. III, 95.
1179. ste. Hildegarde, abbesse en Allemagne. XIII, 420.
Le b. Evrard, abbé de Marchthal. V, 225.

Digitized by Google

1180. Le b. Pierre Acotanto, laïque. XIII, 165.
La b. Euphémie, abbesse d'Altemunster. VIII, 469.
1181. s. Laurent, archevêque de Dublin. XVII, 285.
1184. s. Bénézet, berger, patron d'Avignon. V, 112.
La b. Hildegarde, comtesse, fondatrice du couvent de Mehre. II, 389.
1186. s. Drogon, vulgairement s. Druon, ou s. Dreux, réclus, patron des bergers. V, 183.
1188. ste. Hildegonde, vierge, de l'ordre de Cîteaux. V, 350.
1189. s. Avertin, diacre. VI, 269.
1190. s. Gilbert, fondateur des Gilbertins. II, 329.
1197. s. Hommebon, marchand. XVII, 254.
1198. s. Hatebrand, abbé de Feldwirth en Frise. XI, 59.
1200. s. Hugues, év. de Lincoln, en Angleterre. XVII, 389.
La b. Hadwige, supérieure du couvent de Mehre. V, 117.
Vers la fin du siècle. s. Richard, év. d'Andrie, dans la Pouille. XII, 195.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

s. Aldric, berger à Fustenich, près de Cologne. II, 391.
s. Botuide, martyr. XI, 26.
s. Guillaume et s. Pérégrin son fils. V, 478.
La b. Irmgarde, vierge. XIII, 116.
ste. Marguerite, dite d'Angleterre, vierge. II, 298.

TREIZIÈME SIÈCLE.

1201. La b. Anne de Jésus, religieuse Trinitaire. VIII, 61.
1202. s. Ludan, pélerin. III, 20.
1203. s. Guillaume, abbé d'Eschil, en Danemarck. IV, 495.
1204. Le b. Isfroid, évêque de Ratzebourg. VIII, 382.
* 1208. s. Etienne, chartreux, év. de Die, en Dauphiné. XIII, 183.
1209. s. Guillaume, archevêque de Bourges. I, 200.
1212. s. Félix de Valois, collègue de s. Jean de Matha, instituteur de l'ordre de la Sainte-Trinité pour la rédemption des captifs. XVII, 49.
1213. s. Jean de Matha, fondateur de l'ordre des Trinitaires. II, 419.
ste. Marie d'Oignies, dans les Pays-Bas. IX, 122.
1214. Le b. Albert, patriarche latin de Jérusalem, et législateur de l'ordre des Carmes. IV, 517.
1218. ste. Franche, abbesse. V, 466.
1220. Les cinq Frères Mineurs, martyrs. I, 317.

Digitized by Google

1221. s. Dominique, fondateur de l'ordre des Frères-Prêcheurs ou Dominicains. XI, 214.
Les sept Frères Mineurs, martyrs en Afrique. XV, 319.
1222. Le b. Gautier de Bierbeék, cistercien d'Hemmerode. I, 434.
s. Adolphe, évêque d'Osnabruck. II, 473.
1225. s. Ange, Carme, martyr. VI, 269.
s. Engelbert, archevêque de Cologne, martyr. XVII, 117.
1226. s. François d'Assise, instit. des Frères-Mineurs. XIV, 402.
1230. Les bb. Jean de Pérouse et Pierre de Sasso-Ferrato, martyrs. XIII, 89.
1231. s. Antoine de Pade ou de Padoue, religieux de l'ordre de Saint-François. VIII, 306.
ste. Elisabeth de Hongrie, veuve. XVII, 414.
* 1234. s. Guillaume, év. de Saint-Brieuc, en Bretagne. XI, 39.
1236. Le b. Herman Joseph, de l'ordre de Prémontré. IV, 504.
s. Roger, religieux Franciscain. III, 364.
1237. Le b. Regnier, hermite d'Osnabruck. VI, 65.
1240. s. Raimond Nonnat, religieux de la Merci. XIII, 41.
s. Serapia. II, 231.
* 1240. s. Gilbert, évêque de Cathness, en Ecosse. IV, 380.
1241. s. Gérold, pélerin et martyr. XV, 59.
1242. s. Ceslas, relig. de l'ordre de Saint-Dominique. X, 365.
s. Edmond, vulgairement s. Edme, archevêque de Cantorbéry. XVII, 333.
1243. ste. Hedwige ou ste. Havoye, duchesse de Pologne, veuve. XVI, 27.
1246. s. Pierre Gonzalez, vulgairement appelé s. Telme ou s. Elme, patron des mariniers d'Espagne. V, 124.
1247. s. Thibaud, abbé des Vaux de Cernay, au diocèse de Paris. IX, 475.
1252. s. Pierre de l'ordre de Saint-Dominique, martyr. VI, 33.
s. Ferdinand III, roi de Léon et de Castille. VII, 436.
1253. ste. Agnès d'Assise, vierge, clarisse. XVII, 352.
ste. Claire, vierge et abbesse. XI, 378.
s. Dutac, évêque de Ross, en Ecosse. III, 467.
s. Richard, év. de Chichestre, en Angleterre. IV, 412.
1255. Hugues de Lincoln, martyr en Angleterre. XII, 387.
1256. s. Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre de la Merci pour la rédemption des captifs. II, 222.
1257. s. Hyacinthe, relig. de l'ordre de St.-Dominique. XII, 39.
1260. Le b. Sadoc et ses compagnons, martyrs. VIII, 62.

Digitized by Google

1260. Le b. Luchesius ou Lucensis, du tiers-ordre de s. François. VI, 31.
1261. ste. Rose de Viterbe, vierge. III, 468.
La b. Hazeka, hermite dans la Thuringe. II, 1261.
1264. Le b. Jean Labideau, Franciscain à Culm. XV, 124.
1265. s. Simon Stock, sixième général des Carmes. VII, 95.
1266. Le b. Jean Prandotha, évêque. XIV, 77.
1267. s. Silvestre Gozzolini, abbé d'Osimo, instituteur des Sylvestrins. XVIII, 91.
1270. ste. Isabelle, vierge, fondatrice du monastère de Longchamp. XIII, 47.
s. Louis, roi de France. XII, 247.
Le b. Barthélemi de Brégance, év. de Vicence. XVI, 197.
1271. La b. Marguerite de Hongrie, vierge. II, 132.
ste. Zite, vierge. VI, 12.
1272. s. Fazius, orfèvre à Vérone. I, 359.
Le b. Gilles d'Assise, frère-lai du tiers-ordre, troisième disciple de s. François. V, 413.
1274. s. Thomas d'Aquin, docteur de l'Eglise. III, 388.
s. Bonaventure, cardinal-évêque d'Albano, et docteur de l'Eglise. X, 138.
1275. s. Raimond de Pennafort. I, 441.
1276. s. Grégoire X, pape. III, 72.
1280. s. Le b. Albert-le-Grand, év. de Ratisbonne. XVII, 323.
s. Thomas, évêque d'Héréfort en Angleterre. XIV, 366.
1282. La b. Agnès, de l'ordre de ste. Claire à Prague. III, 387.
1285. s. Philippe Béniti. XII, 208.
1286. s. Ambroise de Sienne, Dominicain. IV, 202.
s. Conrad Nontuin. XI, 326.
1287. s. Werner ou Wernher, jeune garçon martyrisé par les Juifs. V, 276.
1289. Le b. Pierre de Sienne, artisan. IV, 129.
Le b. Conrad d'Ascoti, Franciscain. V, 299.
Le b. Jean de Parme. III, 139.
* 1290. ste. Radegonde, vierge. X, 299.
1292. ste. Kinge ou Cunégonde. X, 433.
s. Serge en Moscovie. VI, 384.
1296. s. Pierre Célestin, pape. VII, 146.
1297. ste. Marguerite de Cortone, pénitente. III, 167.
s. Louis, évêque de Toulouse. XII, 82.
La b. Gertrude, abbesse d'Altembourg. XI, 437.
1298. Le b. Jacques de Voragine, archevêque. X, 129.

Digitized by Google

1300. La b. Mechtilde, vierge et abbesse. V, 24.
s. Pierre Pascal, religieux de la Merci, puis évêque de Jaën, et martyr. XVIII, 348.

Saints du même siècle dont la mort n'a point de date précise.

Le b. Berthold de l'ordre de Prémontré et le b. Menric. IX, 45.
Le b. Burchard, curé de Reinwil en Suisse, dans le 13e ou 14e siècle. XII, 167.
s. Gauthier, abbé en Italie. VIII, 110.
Les bb. Hermann, Othon et Degenhard, moines et hermites en Bavière. XIII, 91.
ste. Ithe, comtesse de Toggenbourg, religieuse et recluse. XVI, 432.

QUATORZIÈME SIÈCLE.

1302. SAINT Mériadec, évêque de Vannes. VIII, 196.
1303. s. Yves, official et recteur en Bretagne. VII, 212.
1304. s. Benoît XI, pape. IX, 423.
1305. s. Joachim de Sienne, de l'ordre des Servites. V, 184.
1306. s. Albert, provincial de l'ordre des Carmes. XI, 327.
1308. ste. Claire de Monte-Falco, vierge. XII, 79.
s. Nicolas de Tolentin, hermite de St.-Augustin. XIII, 238.
1313. ste. Nothburge, vierge. XIII, 324.
1315. Le b. Henri de Tréviso. VIII, 249.
1317. ste. Agnès de Monte-Pulciano en Toscane, vierge et abbesse. V, 302.
1319. Le b. Simon Balachi, frère-lai des Dominicains. XVI, 450.
1320. ste. Marguerite, vierge du tiers-ordre de Saint-Dominique. V, 118.
1323. s. Elzéar, comte d'Arian, et ste. Delphine, sa femme. XIV, 150.
1327. s. Roch. XII, 48.
1334. ste. Gertrude, abbesse de l'ordre de Saint-Bénoît. XVII, 299.
1336. ste. Elisabeth, reine de Portugal. IX, 463.
1340. ste. Julienne Falconieri, vierge. IX, 24.
Le b. Gentil, martyr. XIII, 152.
1342. s. Antoine, s. Jean et s. Eustache, vulgairement appelé s. Kucley, s. Milhey et s. Nizilon, martyrs. V, 114.
1345. s. Pérégrin de l'ordre des Servites. VI, 106.

Digitized by Google

1348. s. Bernard Ptolomée, instituteur des Olivétains. XII, 196.
1351. s. Conrad, hermite. III, 126.
1361. s. Jean Colombini, fondateur de l'ordre des Jésuates en Italie. XI, 100.
1373. s. André Corsini, évêque de Fiésoli en Toscane. II, 316.
s. Brigite, veuve. XV, 67.
1376. s. Jean de Bridlington. XV, 190.
1380. ste. Catherine de Sienne, vierge. VI, 56.
1381. ste. Catherine de Suède, vierge. IV, 241.
Le b. Jean de Ruysbroeck, prieur de Groenendael. XVIII, 205.
1383. s. Jean Népomucène, martyr. VII, 79.
1387. s. Pierre de Luxembourg, cardinal-évêque de Metz. IX, 383.
Vers la fin du siècle. s. Alexis, métropolitain de Kiow. III, 18.

QUINZIÈME SIÈCLE.

L'AN 1411. Le b. Jacques de Strepar, archevêque d'Halitz. VIII, 29.
1419. s. Vincent-Ferrier, de l'ordre de Saint-Dominique. IV, 442.
1420. La b. Elisabeth la Bonne, vierge. XVIII, 328.
1433. La b. Ludwine, vierge en Hollande. V, 115.
1435. Le b. Pierre de Pise, fondateur des hermites de Saint-Jérôme. VIII, 27.
1440. ste. Françoise, veuve, fondatrice des Collatines ou Oblates. IV, 1.
1443. Le b. Nicolas Albergati, cardinal, évêque de Bologne. VI, 379.
1444. s. Bernardin de Sienne, religieux de St.-François. VII, 180.
1447. ste. Colette Boilet, réformatrice de l'ordre de Sainte-Claire. III, 375.
1452. Le b. Pierre de Palerme. IV, 29.
1455. s. Laurent Justinien, 1er patriarche de Venise. XIII, 117.
1456. s. Pierre Régalati, Franciscain. VII, 9.
s. Jean Capistran, religieux de l'ordre de Saint-François. XVI, 167.
1457. Le b. Thomas Bellacio, Franciscain. XVI, 303.
1458. Le b. Bernard, margrave de Bade. X, 208.
1459. s. Antonin, archevêque de Florence. VI, 387.
1462. Le b. André, assassiné par les Juifs. X, 108.
1463. ste. Catherine, vierge et abbesse des Clarisses de Bologne. IV, 17.
s. Didace, religieux de Saint-François. XVII, 261.
1472. s. Simon, enfant massacré à Trente par les Juifs, en haine de Jésus-Christ. IV, 289.

Digitized by Google

1473. s. Jean de Kenti, prêtre. XVI, 112.
1479. s. Jean de Sahagun, hermite de l'ordre de Saint-Augustin. VIII, 295.
s. Jacques de la Marche, religieux de Saint-François. XVIII, 141.
1481. Le b. Constant de Fabriano, Dominicain. VII, 271.
1482. Le b. Simon de Lipninza, religieux. X, 304.
1483. s. Casimir, prince de Pologne III, 341.
1485. s. Jacques d'Esclavonie ou d'Illyrie, Franciscain. V, 305.
s. André de Pescheria, Dominicain. I, 382.
1487. Le b. Nicolas Von der Flüe, appelé communément Frère Nicolas (Brüder Klaus), hermite de la Suisse. IV, 248 et 264.
1497. ste. Véronique de Milan. I, 242.

SEIZIÈME SIÈCLE.

L'AN 1505. SAINTE Jeanne de Valois, reine de France et fondatrice des Annonciades. II, 331.
1508. s. François de Paule, fondateur de l'ordre des Minimes. IV, 385.
1510. ste. Catherine de Gênes, veuve. XIII, 319.
1516. Le frère Hans ou Jean Wagner, frère-lai Chartreux et solitaire en Suisse. VII, 176.
1537. s. Jérôme Emiliani, instituteur de la congrégation des clercs réguliers dits Somasques. X, 367.
1540. ste. Angèle de Mérici, vierge, fondatrice des Ursulines. II, 88.
1547. s. Gaëtanne de Thienne, instituteur de la congrégation des clercs réguliers dits Théatins. XI, 299.
1550. s. Jean-de-Dieu, fondateur de l'ordre de la Charité. III, 446.
1552. s. François Xavier, de la compagnie de Jésus, apôtre des Indes et du Japon. XVIII, 219.
1555. s. Thomas de Villeneuve, archevêque de Valence en Espagne. XIII, 455.
1556. s. Ignace de Loyola, fondateur de la compagnie de Jésus. XI, 60.
1562. s. Pierre d'Alcantara, religieux de l'ordre de Saint-François. XVI, 73.
Le b. Jean Marinon, Théatin. XIX, 20.
1568. s. Stanislas Kostka, novice de la compagnie de Jésus. XVII, 264.

Digitized by Google

1569. Le vénérable Jean d'Avila. III, 456.
1572. s. Pie, pape. IV, 237.
Les ss. Martyrs de Gorcum en Hollande. X, 28.
Martyre de Pierre de Calmpthout, religieux de l'abbaye de Tongerloo. V, 194.
s. François de Borgia, troisième général de la compagnie de Jésus. XV, 141.
1574. La b. Catherine Thomas, vierge et chanoinesse régulière de l'ordre de Saint-Augustin. IV, 460.
s. Gaucher, chanoine régulier en Limousin. V, 15.
1577. La b. Marie-Barthélemi Bagnesi, vierge. VII, 425.
1578. Le b. Paul d'Arrezzo, cardinal, arch. de Naples. VIII, 464.
1580. s. Louis Bertrand, Dominicain. XV, 95.
1582. ste. Thérèse, fondatrice des Carmélites déchaussées, vierge. XV, 364.
1583. Le b. Nicolas Factor, Frère-Mineur de l'Observance. XIX, 213.
1584. s. Charles Borromée, cardinal, archev. de Milan. XVII, 1.
1587. s. Félix de Cantalice, Capucin. VII, 200.
1588. Louis de Grenade. XV, 100.
Le b. Guillaume, de l'ordre de Prémontré de Roth. IV, 332.
1589. ste. Catherine de Ricci, religieuse de l'ordre de Saint-Dominique. III, 21.
s. Bénoît de St.-Philadelphe, frère-lai Franciscain. IV, 332.
Le b. Raynier, Capucin. XVII, 434.
1590. Barthélemi des Martyrs, archev. de Brague. XV, 108 *not.*
1591. s. Louis de Gonzague, religieux de la compagnie de Jésus. IX, 48.
s. Jean de la Croix, premier Carme déchaussé. XVIII, 30.
1592. Le b. Alexandre Sauli, supérieur-général des Barnabites, ensuite évêque d'Aléria et de Pavie. V, 408.
s. Pachal Baylon, de l'ordre de Saint-François. VII, 113.
1595. s. Philippe Néri ou de Néri, fondateur de la congrégation de l'Oratoire en Italie. VII, 307.
1597. Le v. Pierre Canisius, prêtre de la compagnie de Jésus. XIX, 182.
1600. Le b. Sébastien d'Apparitio, frère-lai Mineur de l'Observance. III, 244.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

Vers le com. du siècle. Les ss. Martyrs du Japon. II, 356.
L'AN 1602. Le b. André Hibernon, frère-lai Franciscain. V, 239.

Digitized by Google

1604. Le b. Gaspar Bon, Minime. X, 167.
s. Séraphin du Mont Granorio, frère-lai Francisc. XV, 269.
1606. s. Toribio ou s. Turibe, archevêque de Lima. IV, 273.
1607. ste. Marie-Madeleine de Pazzi, vierge, Carmélite. VII, 251.
Le v. César de Bus, fondateur de la congrégation de la Doctrine chrétienne. V, 134.
1608. s. André Avellin, clerc régulier Théatin. XVII, 154.
s. François Carracciolo, fondateur des Clercs réguliers Mineurs. VIII, 113.
1609. Le v. Jean Léonardi, fondateur des Clercs réguliers de la Mère de Dieu. XV, 112.
1610. s. François Solano, Franciscain. X, 434.
1611. Le b. Jean de Ribera, patriache d'Antioche et archevêque de Valence. I, 135.
1612. s. Joseph de Leonissa, religieux Capucin. II, 333.
1613. Le b. Jean-Baptiste de la Conception, fondateur de l'ordre des Pères déchaussés de la Trinite pour la rédemption des Captifs. III, 55.
Le v. Robert Bellarmin, de la compagnie de Jésus, archevêque de Capoue. XIII, 423.
1614. s. Camille de Lellis, fondateur de l'ordre des Clercs réguliers pour le service des malades. X, 159.
1617. ste. Rose de Lima, dans le Pérou, vierge. XIII, 25.
Le b. Alphonse Rodriguez, de la société de Jésus. XVI, 306.
1618. La b. Marie de l'Incarnation, converse Carmélite. V, 243.
1619. Le b. Hippolite Galantini, fondateur de l'ordre de la Doctrine chrétienne. IV, 203.
1621. La v. Anne de Jésus, Carmélite. III, 349.
Le b. Laurent de Brindès, général des Capucins. IX, 428.
1622. s. Fidèle de Sigmaringen, Capucin, martyr. V, 427.
s. François de Sales, évêque et prince de Genève. II, 135.
1623. s. Josaphat, archevêque de Poloczk. XVIII, 246.
1624. Le b. Simon de Roxas, de l'ordre de la Trinité. XIV, 192.
Le v. Louis du Pont, de la compagnie de Jésus. III, 78.
1625. Le b. Michel des Saints, Trinitaire dechaussé. IX, 392.
1626. La v. Anne de S. Barthélémi, Carmélite. VIII, 199.
1634. La v. Mère Agnès de Jésus, relig. Dominicaine. XVI, 95.
1636. s. Jean Prado, Franciscain. VII, 250.
Le b. Pierre Fourrier, général des chanoines réguliers de la congrégation de Notre-Sauveur, et instituteur des religieuses de Notre-Dame. XVIII, 449.

Digitized by Google

1637. La v. Mère Madeleine de s. Joseph, Carmélite déchaussée. VI, 83.

1640. s. Jean-François Régis, religieux de la compagnie de Jésus. VIII, 387.

ste. Hyacinthe Mariscotti, vierge. II, 212.

1641. ste. Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, veuve, fondatrice de l'ordre de la Visitation de Sainte-Marie. XII, 172.

1648. s. Joseph Cazalanz, fondateur de la congrégation des Clercs réguliers pauvres de la Mère de Dieu, des écoles pies. XII, 386.

1659. s. Alain de Solminihac, réformateur de l'abbaye de Chancellade et évêque de Cahors. XIX, 400.

1660. s. Vincent de Paul, fondateur de la congrégation des prêtres de la Mission, communément appelée Lazaristes. X, 306.

1663. s. Joseph de Cupertino, religieux-conventuel de l'ordre de Saint-François. XIII, 474.

1664. Le v. Jean-Baptiste de Rossi, chanoine. VII, 225.

1667. Le b. Bernard de Corléon, frère-lai Franciscain. III, 74.

1670. La b. Jeanne Bonomi, vierge. III, 170.

1690. La v. Mère Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de la Visitation. XVI, 39.

1694. Le b. Bernard d'Offida, frère-lai Capucin. XIII, 266.

1697. Le b. Grégoire-Louis Barbadigo, cardinal-évêque de Padoue. VIII, 380.

1700. Armand-Jean le Bouthillier de Rancé, réformateur de la Trappe. VI, 43 *not.*

DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

1702. Le b. Joseph Oriol, prêtre. IV, 242.

1709. Le b. Nicolas de Longobardi, frère-lai Minime. III, 14.

1711. Le b. Bonaventure de Potenz, Franciscain. XVI, 244.

1713. Le b. François de Posadas, Dominicain. XIV, 51.

Le b. Joseph-Marie Thomasi, cardinal. I, 38.

1716. Le b. François de Girolamo, de la compagnie de Jésus. VI, 417.

1721. Le b. Pacifique de St.-Séverain, frère Mineur de l'Observance. XIV, 128.

1727. La b. Véronique Guiliane, vierge. X, 83.

1729. Le b. Thomas, frère Mineur de l'Observance. III, 285.

1734. Le b. Jean-Joseph de la Croix, Frère-Mineur de l'Observance. III, 365.

Digitized by Google

1744. La v. Marie Crescentia, supérieure du couvent de Kaufbeuern. V, 16.
1750. Le b. Crispin de Viterbe, Franciscain. VII, 234.
1751. Le b. Léonard de Port-Maurice, Frère-Mineur de l'Observance. XVIII, 120.
1775. Le v. Paul de la Croix, fondateur des Clercs déchaussés de la Sainte-Croix etc. XVI, 64.
1783. Le v. Bénoit-Joseph Labre. V, 186.
1787. Le b. Alphonse-Marie de Liguori, fondateur de la congrégation du Saint-Rédempteur et évêque de Sainte-Agathe-des-Goths. XI, 163.

DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

1802. La v. Marie Clotilde de France, reine de Sardaigne. III, 435.
1818. La découverte du corps de S. François d'Assise. XIX, 9.

FIN DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

On ne trouvera point dans cette Table les Saints et les Fêtes qui ont un jour fixe; on les a mis dans la table alphabétique, qui renvoie au jour où chaque Saint est honoré, et où chaque fête est célébrée; mais on indique à la table des matières la page où l'on trouve les Saints dont il n'est parlé que par occasion ou dans les notes.

Si ce que l'on indique ne se trouve que dans les notes, on en avertit par ces trois lettres not. *Lorsqu'on ne voit pas cette marque, il faut chercher dans le texte, ou dans le texte et les notes en même temps.*

A.

Abbayes. Des plus célèbres abbayes d'Angleterre, de leurs revenus avant la destruction des monastères dans cette île. IX, 101, *not.*

Abélard (Pierre). Précis de sa vie, ses erreurs; leur condamnations XII, 122 *et suiv.*

Aberdeen. Du siége épiscopal de cette ville, du Bréviaire d'Aberdeen. I, 184, *not.*

Abgare; sur sa lettre à Jésus-Christ. XIX, 175, *not.*

Abnégation de soi-même. En quoi elle consiste. VI, 397.

Abstinence extraordinaire. Le b. Nicolas Von der Flüe a vécu pendant 21 ans sans prendre d'autre nourriture que la sainte Eucharistie. IV, 256 et 270.

Abyssins ou Ethiopiens. Etat du christianisme chez ce peuple. XVI, 249, *not.*

Achard (le V.), évêque d'Avranches. Précis de sa vie. VI, 397, *not.*

Actions. Nécessité de rapporter toutes ses actions à Dieu. VII, 206.

Adam le Brémois. Notice sur cet historien. I, 96, *not.*

Adamnan. Notice de sa vie et de ses écrits. VIII, 225, *not.*

Adelbert, premier archevêque de Magdebourg. Précis de sa vie. XIX, 107, *note.*

Adèle (sainte), honoré le 8 de janvier. XIII, 199.

Adiabène. Du pays de ce nom; il y avait anciennement un grand nombre de chrétiens. IV, 486, *not.*

Digitized by Google

Adrien (saint), compagnon de saint Landoald. IV, 188.
Adrien, empereur. Son caractère, sa conduite envers les chrétiens. VII, 370, *not.* Précis de son histoire. X, 279, *not.*
Adulphe (saint). Idée de sa vie. — *S. Adulphe*, évêque, ne semble pas avoir été le frère de s. Botulphe. VIII, 262. — Coadjuteur de s. Willebrord. *Ibid.*
Affaire du salut, la seule nécessaire. XI, 37.
Afflictions temporelles; ce qu'il faut faire pour en profiter. VI, 410.
Agnus-Dei. Leur origine. X, 269 *et suiv. not.*
Agobard (saint), archevêque de Lyon. Notice de sa vie et de ses écrits. I, 454 *et suiv. not.*
Agofroid (saint), honoré dans le diocèse d'Evreux. IX, 72, *not.*
Agrippa l'Ancien. Précis de sa vie. X, 448 *et suiv.*
Aïdan (saint), moine de Hii. Précis de sa vie. XI, 271 *et suiv.*
Aide (sainte), honorée à Orléans. XIV, 126.
Aigulfe, moine de Fleury, honoré comme martyr. Précis de sa vie. IV, 222, *not.*
Aimoin. Deux auteurs de ce nom. VII, 420, *not.*
Ainai. Nom d'un ancien monastère à Lyon; histoire de ce monastère, révolutions qu'il a éprouvées. III, 281, *not.*
Aix-la-Chapelle. Fondation de cette ville. II, 129.
Alban (saint) honoré à Mayence, ne doit point être confondu avec s. Alban, martyr en Angleterre. IX, 106 *et suiv. not.*
Alban (saint) *en Angleterre*, de l'abbaye de ce nom, de ses priviléges. IX, 101, *not.*
Albéric (le b.). Précis de ses vertus. V, 200.
Albert de Reyteste, évêque intrus de Liége. XVII, 476.
Albigeois. Leurs erreurs, ravages qu'ils causèrent, guerres entreprises contr'eux, etc. XI, 227, *not.*
Alcantara. De l'ordre religieux et militaire de ce nom. VI, 215, *not.*
Alcibiade, martyr de Lyon, soupçonné de favoriser certaine secte de Montanistes. VIII, 49, *not.*
Alcober (Jean), missionnaire, martyrisé en Chine. II, 368.
Alcuin. Notice de sa vie et de ses écrits. VI, 312.
Alderman. Nom de dignité en Angleterre. III, 289, *not.*
Alexandre (saint) le Charbonier. XVII, 366.
Alexandre de Hales. Idée de sa vie et de ses écrits. X, 140, *not.*
Alexandre Sévère, empereur. Son penchant pour le christianisme; passage de Lampride sur ce sujet. XV, 134 *et suiv.*
Alexandre I, roi d'Ecosse. Son éloge. VIII, 244.
Alexandre, médécin phrygien, martyrisé à Lyon. VIII, 50.
Alexandre de Juliers, évêque intrus de Liége. VII, 408.

Digitized by Google

Alfred, roi d'Angleterre. Son éloge. IX, 341, *not.* Abrégé de sa vie. XIV, 270, *not.*

Almanach. Origine et signification de ce mot. I, 28, *not.*

Alpaïde; mémoire de Mr. Dewez sur l'histoire de cette princesse. XIII, 414, *not.*

Altkirch. Fondation de cette abbaye. VIII, 89.

Alvarez de Paz (Balthazar), Jésuite. Idée de sa vie. XV, 422, *not.*

Amance (saint), compagnon de saint Landoald. IV, 188.

Ambournay, en Bugey. Le monastère qui y a été fondé, a donné naissance au bourg de ce nom. I, 452, *not.*

Ambroise (saint), disciple d'Origène, honoré comme confesseur le 17 mars. Précis de sa vie. V, 508.

Amédée, moine de Bonneveaux. Son éloge. VI, 330.

Amédée de Savoie. Antipape sous le nom de Félix V. XVI, 171, *not.*

Amée (sainte). XIV, 100.

Amelberge (sainte), vierge, honorée à Gand et à Tamise. X, 54.

Amérique. Comment et par qui elle a été découverte, d'où sont venus ses premiers habitans. XIII, 26 *et suiv. not.* — Cruauté des Espagnols. IV, 275. — Mœurs. 276, *not.*

Amet (saint), honoré à Remiremont. XIII, 290.

Ammonius Saccas, philosophe platonicien. V, 364.

Amolon, archevêque de Lyon. Notice de sa vie et de ses écrits. IV, 401, *not.*

Amour divin. Ses effets. III, 130, 309; IV, 238; VII, 262; VIII, 219. Exhortation de saint Thomas de Villeneuve à l'amour de Dieu. XIII, 468. — Degrés de l'amour divin. XII, 155.

Amour (Guillaume de *Saint-*). Condamnation de son livre *Des périls des derniers temps.* III, 400, *not.*

Amour (*S.*), de Munster-Bilsen, confondu avec s. Amour d'*Amarbach.* XI, 62.

Analius, proconsul d'Afrique. XVIII, 456, *not.*

Ananie et Saphire. Sentiment des anciens sur leur salut. VIII, 270.

Anchieta (Joseph), Jésuite, missionnaire au Brésil. Idée de ses travaux et de ses vertus. II, 369.

André (*Saint-*). De la ville, de l'université et du monastère de ce nom, en Ecosse; des chevaliers de Saint-André, dans le même royaume. XVIII, 166.

André Caccioli (le b.) de l'ordre de St.-François. Précis de sa vie. III, 146.

André (le b.) de Conti, de l'ordre de St.-François. Idée de sa vie. III, 146.

Digitized by Google

Angèle (la b.), dite de Foligni, du tiers-ordre. Précis de sa vie. III, 147.

Anges. De leur nature, de leurs distinctions, de leurs fonctions; des mauvais anges, de leur pouvoir, etc. VI, 321. Du culte superstitieux et idolâtrique qui a été rendu aux anges. VIII, 177, *not.* et XIV, 223, *not.*

Angleterre. Ancienne division de cette île, après l'invasion des Saxons. VI, 336, *not. Voyez Brétons.*

Annales d'Inis-Fallen. C'est le titre d'une ancienne chronique. Idée de cet ouvrage. III, 125, *not.*

Anne de Bretagne, reine de France. Notice sur sa vie. XVII, 308, *not.*

Année. Variété dans la manière de la commencer. Année civile et année ecclésiastique chez les Juifs; ce que c'est que l'Année julienne. I, 9, *not.*

Annonciades, fondées par sainte Jeanne de Valois. Idée de cet ordre. II, 332.

Annonciades célestes. Idée de cet ordre, fondé par la V. Marie-Victoire Fornaro. II, 333, *not.*

Anoméens. Leurs erreurs réfutées par s. Chrysostôme. II, 75.

Anségise, mari de ste. Beggue; sa mort. XIX, 121, *not.*

Anthropomorphites. En quoi consistaient leurs erreurs. II, 119.

Antidicomarianites. Des hérétiques de ce nom. XII, 15.

Antiochus, ennemi et persécuteur des Juifs, périt misérablement. XI, 136.

Antipodes. Opinion des anciens sur les antipodes; elle n'a point été condamnée par le pape Zacharie. IV, 122.

Antoine Stronconio, Franciscain. Précis de sa vie. III, 151.

Antoine (le b.), dit de l'Eglise, Dominicain; idée de sa vie. X, 136.

Antonin le Pieux. Vertus, défauts, superstitions de cet empereur. X, 77, *et suiv. not.*

Anvers. Prédication de s. Norbert dans cette ville. VIII, 165.

Anversois, nommés pour la première fois dans la vie de s. Eloi. XVIII, 186.

Apocalypse; explications diverses de ce livre. XIX, 316, *not.*

Apollinaire. Précis de sa vie et de ses erreurs. X, 19. XVIII, 478.

Appels à Rome. De leur ancienneté par rapport à la foi et à la discipline. XI, 22, *not.*

Apulée (saint). Voyez s. Marcel.

Aquariens. Voyez Encratites.

Sainte Aquila et sainte Priscille. Précis de leur vie. I, 353, *not.*

Archélaüs de Carcar. Jugement qu'on doit porter des actes de sa dispute avec Manès. XII, 402 *et suiv. not.*

Digitized by Google

Archevêques. Voyez patriarches.
Architecture. Sa décadence, son rétablissement; architecture gothique. XII, 261, *not.*
Ardenne. On y adore Diane. XVI, 141, *not.*
Aréopage. De ce tribunal des Athéniens. XIV, 384, *not.*
Saint Arétas et sainte Duma, sa femme, martyrs en Ethiopie. XVI, 251-252.
Arianisme. Ravage que cette hérésie causa dans l'Eglise. VI, 174, *not.*
Ariens. Persécution excitée par cette secte en Afrique.
Aristote. Jugement sur sa philosophie. III, 405, *not.*
Arius. Son portrait, ses erreurs, sa condamnation. III, 247. — Précis de son histoire. VI, 144.
Arles. Du royaume d'Arles, ce que c'était. IX, 307, *not.*
Arménie. De sa conversion au christianisme; de l'état actuel de la religion chez les Arméniens. XIV, 295, *not.*
Armorique. Précis de l'histoire de ce pays, de ces anciens habitans, des révolutions qu'il a éprouvées jusqu'à sa réunion à la monarchie française. II, 191, *not.*
Arnaud de Bresce. Ses erreurs. XI, 226.
Arnobe. Notice de sa vie et de ses écrits. IX, 196.
Arnoul (saint), autre que celui de Metz. X, 289.
Artabe, mesure des anciens. IV, 229, *not.*
Asa (Jeanne d'), mère de s. Dominique; culte rendu à sa mémoire. IX, 218, *not.*
Ascètes. Ce que c'était que les Ascètes; il y en avait de plusieurs sortes; leur manière de vivre. I, 323, *not.*
Ascomans, peuple danois. I, 99 *et suiv. not.*
Aselle. Son éloge. XIV, 246.
Asiarque. Ce qu'on doit entendre par là. II, 11, *not.*
Astérius Urbanus. Voyez Montanistes.
Athanase (saint); son portrait par l'abbé de la Bletterie. V, 177, *not.*
Athemis (Joseph d'), missionnaire Jésuite, martyrisé en Chine. II, 368.
Athelstan, roi d'Angleterre. Précis de son histoire. IX, 342, *not.*
Athénagore. Notice de sa vie et de ses écrits. XVIII, 344, *not.*
Attila, roi des Huns. Précis de son histoire. V, 51.
Ausonne. Notice de sa vie et de ses écrits. IX, 77.
Austérités de la pénitence. Réponse aux objections par lesquelles on les combat. VI, 48, *not.*
Austrasie. Ce que ce royaume comprenait. II, 264, *not.*
Austregilde (sainte), la même que ste. Aide.
Authaire (saint) ou s. *Oys.* XVI, 268, *not.*
Autheur (saint). Voyez s. Céleste.

Digitized by Google

Autorité. Nous devons nous laisser conduire par l'autorité en matière de religion. III, 254.
Aventin (saint) de Dunois. II, 327.
Aventin (saint), évêque de Chartres. XIV, 116.
Aveugles. De plusieurs savans qui ont été aveugles. XIV, 258, *not.*
Avis. De l'ordre religieux et militaire de ce nom. VI, 245, *not.*
Aylwine. Idée de sa vie. III, 289, *not.*
Aywières. Fondation de cette abbaye. VIII, 429, *not.*

B.

Bade-Bade, Auguste-Georges-Simpert, dernier margrave catholique de cette branche. IX, 214, *not.*
Balsamie (sainte), honorée à Rheims. XIV, 309.
Baptême, conféré par les hérétiques. De la dispute qui s'éleva à ce sujet sous le pape saint Etienne. XI, 153 *et suiv.*
Baptême. Usage dans la Frise de différer le baptême des enfans nés dans le carême jusqu'au samedi de la Semaine-sainte. III, 338.
Barbeyrac; de ses déclamations contre s. Augustin. XII, 480, *not.*
Bardesanes. Son hérésie. X, 19.
Barking en Angleterre. Du monastère de ce nom. VI, 80, *not.*
Barlaam et Josaphat (saint). De l'histoire de leur vie, attribuée à s. Jean Damascène. VI, 293.
Barnabites. De leur établissement. VIII, 278, *not.*
Baron. Nom de dignité en Angleterre. D'où vient ce mot. III, 290, *not.*
Baronius, cardinal. Eloge de ses annales. VII, 311, *not.*
Barsanuphe (saint) de Séride. Idée de sa vie. VIII, 122, *not.*
Barsenore (saint), honoré dans le diocèse d'Evreux. IX, 72, *not.*
Barthélemi de las Casas prend la défense des Indiens. IV, 277, *not.*
Barthélemi des Martyrs. Précis de sa vie. XV, 108, *not.*
Basilide. Ses erreurs. XII, 410, *not.*
Basilisque (saint) de Comane, martyr. II, 69.
Basques. Idée de ce peuple et de sa langue. III, 306.
Bâtimens de pierre. Ils ont été long-temps inconnus en Angleterre, I, 232, *not.*
Baudouin (saint), honoré le 8 de janvier. XIV, 97, *not.*
Baudouin, comte-souverain de Flandre. XIX, 205.
Baudri, évêque d'Utrecht. XV, 224, *not.*
Bavarois. Leur conversion au christianisme. VIII, 136, *not.*
Bayle. Combien cet auteur est dangereux. XII, 402, *not.*
Beausobre (Isaac). De son histoire du manichéisme. XII, 403, *not.*

Digitized by Google

Bédouins (les). Ce que c'était. XII, 285.
Béguards et Béguines. De leurs erreurs. X, 158, *not.*
Béguines. Des filles connues sous ce nom. XIX, 122, *not.*
Bélisaire. Il n'est point vrai qu'on lui ait crêvé les yeux, ni qu'il ait été réduit à mendier. IX, 35, *not.*
Bellère (saint), prêtre, disciple de s. Guislain, XV, 119, *not.*
Belles-Lettres. Elles sont utiles à la religion; conduite que doivent tenir ceux qui les enseignent à la jeunesse. VIII, 328, *not.*
Bénédictins anglais. Leur établissement à Paris. XVIII, 419, *not.*
Bennon (le v.) d'Ensidlen. Précis de sa vie. VII, 242.
Bérenger. Notice de sa vie et de ses erreurs. V, 287.
Bernard (le P.), dit le pauvre Prêtre. Son éloge. VII, 330, *not.*
Bernard (saint). Son voyage dans les Pays-Bas. VII, 168.
Bernardin de Feltre (le b.), Franciscain. Idée de sa vie. III, 154.
Berruyer (le b. Philippe), archevêque de Bourges. Son éloge. I, 205, *not.*
Bertrade, reine. Idée de la vie de cette princesse. III, 154.
Bérulle (le cardinal Pierre de). Précis de sa vie. VII, 325, *not.*
Bésan, ce que c'était. XII, 294, *not.*
Bethléem, sur l'étable et la crêche. XIX, 256, *not.*
Bible en grec. Des trois célèbres versions de la Bible en cette langue; des Mss. grecs, dits du Vatican et d'Alexandrie; des trois éditions de la Bible des Septante, dites d'Angleterre, de Complute et de Venise. I, 149, *not.* Des anciens Mss. de la Bible. XIII, 286. Traduction gothique par Ulphilas. V, 70, *not.*
Bibliothèques en Angleterre. Celles des monastères et même des universités furent détruites par les fanatiques de la prétendue réforme. Passage de Chamberlain à ce sujet. VII, 356, *not.*
Bienvenu (le b.), frère-lai de l'ordre de St.-François. Idée de sa vie. III, 141.
Bienvenu (le b.), de l'ordre de St.-François, évêque d'Osimo. Idée de sa vie. III, 145.
Bierbeék, près de *Louvain.* Notice sur ce village. I, 435, *not.*
Binterim, son opinion sur l'histoire de ste. Ursule. XVI, 121, *not.*
Blaise (saint-). Origine de ce monastère. XVIII, 70.
Blancs-Manteaux. On appelait ainsi des religieux tirés de l'ordre dit des Serviteurs de Marie. Ils ont été supprimés. II, 457.
Blandin (saint), honoré le 7 de mai. XIV, 96.
Blommardinistes, sectaires de ce nom à Bruxelles. XVIII, 207.
Bodon (saint) de Toul, honoré le 11 de sept. XIV, 96, *not.*
Boëce. Notice de sa vie et de ses écrits. VII, 378.
Bohémiens. Voyez Polonais.

Digitized by Google

Bolingbrocke. Impression qu'il éprouva étant à la messe dans la chapelle du roi à Versailles. XIV, 134, *not.* — Ses accusations absurdes contre s. Bernard. XII, 112, *not.*

Bologne. Des premiers évêques de cette ville. XIV, 452.

Bonheur du ciel. Impression que la pensée de ce bonheur doit faire sur nous. V, 76.

Boniface VII. Idée de ce pape. VII, 155, *not.*

Boniface VIII. Idée de ce pape. IV, 342, *not.*

Bonne-Espérance. Fondation de cette abbaye en Hainaut. V, 307, *not.*

Borromée (le cardinal Frédéric). Son éloge. XVII, 43, *not.*

Bourdoise (Adrien), instituteur du séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris. Idée de sa vie. X, 328, *not.*

Bourgogne Transjurane. Du royaume de ce nom. IX, 307, *not.*

Bourgoing, troisième général de l'Oratoire. Son éloge. VII, 328, *not.*

Bourguignons. Idée de ce peuple. VI, 126, *not.*

Boussole. De la découverte de la boussole. XII, 281, *not.*

Brague. Cette ville embrassa le christianisme de bonne heure; dignité de son siége. IV, 199, *not.*

Bréaca (sainte), vierge d'Irlande. Idée de sa vie. III, 359, *not.*

Brême. Le siége épiscopal d'Hambourg ayant été réuni à celui de Brême, cette ville devint la métropole de toute l'Allemagne. II, 338, *not.*

Brendan. Des deux Saints de ce nom, VI, 400, *not.*

Brendel, opinion ridicule qu'il attribue au v. cardinal Bellarmin, XIII, 447, *not.*

Bretons. Ils tombèrent dans de grands désordres après l'invasion de leur pays par les Saxons; mais ils conservèrent la foi. VII, 348, *not.* Ils ne furent point Quartodécimans. 378, *not.*

Brigandage d'Ephèse. Ce qui s'y passa. III, 87.

Brixius, enfant martyrisé par les assassins de s. Livin. XVII, 250, *not.*

Brunehaud, reine de France. Idée du caractère de cette princesse. III, 215. Des crimes imputés à cette princesse. VII, 418, *not.*

Brunon (saint), évêque de Ségni. Idée de sa vie et de ses écrits. XV, 32, *not.*

Brunon (saint), évêque de Wurtzbourg. De ses écrits. XV, 32, *not.*

Bruxelles. Peste. XVIII, 496.

Bruys (Pierre de), auteur de la secte des Pétrobrusiens. Ses erreurs. XI, 224, *not.*

Bulgares ou *Bons-Hommes.* Erreurs de ces hérétiques. XI, 226, *not.*

Bulgares. Quel était ce peuple, sa conversion au christianisme. III, 44 *et suiv.* — Instructions que leur donne le pape s. Nicolas I. XVII, 280, *not.*

Bulle d'or. Quel en est l'objet. VII, 80, *not.*

Digitized by Google

Burchard. De la collection qu'il a donnée sous le titre de Décret. VIII, 161.
Burchard, évêque de Cambrai. VIII, 161.
Burchard (Jean), prévôt de Haslach; sa notice. XIX, 213, *not.*

C.

Cadroé. Précis de sa vie. I, 418, *not.*
Cæsarius. Notice sur cet écrivain belge. I, 434, *not.*
Calatrava. De l'ordre religieux et militaire de ce nom. VI, 245, *not.*
Calédoniens. Idée de l'histoire de ce peuple. VIII, 223, *not.*
Calendrier. Sa réformation par Grégoire XIII n'a été adoptée que tard en Angleterre. I, 10, *not.* Histoire du calendrier. XV, 494, *not.*
Calvaire (religieuses du). Etablissement de leur congrégation. IV, 320, *not.*
Camaldules, fondés par saint Romuald. Genre de vie des anciens religieux de cet ordre. II, 407.
Cambre (la), ancienne abbaye près de Bruxelles. III, 115, *not.*
Cambron. Fondation de cette abbaye en Hainaut. VII, 168-169.
Canonisations. Depuis quand elles sont réservées aux papes. V, 237, *not.* Attention avec laquelle on examine les miracles dans la canonisation des saints. VIII, 419, *not.* Des trois premières canonisations IX, 372.
Canons de l'Eglise. Obligation aux pasteurs de les connaître. XVIII, 82.
Canons arabiques. Ce que c'est. III, 253.
Capgrave (Jean). De sa légende des Saints d'Angleterre. XVIII, 148, *not.*
Capillar (François de), Dominicain espagnol, martyrisé en Chine. II, 367.
Capucines. maisons de cet ordre en France. X, 86, *not.*
Capucins, Voyez *Franciscains*. Leur établissement en Allemagne. IX, 439.
Caracalla. De la longue robe de ce nom. IX, 97, *not.*
Caraïtes. Voyez *Rabbins*.
Carausius. Du canal dit de Carausius, en Angleterre. V, 62, *not.*
Caravancerais, hôtelleries orientales. XIX, 257, *not.*
Carloman. Ce prince se fait moine. Précis de ses vertus. VIII, 140.
Carmélites. Leur établissement en France et en Belgique, III, 350. — De la réforme de ste. Thérèse; leur établissement en France. V, 256 *et suiv.*
Carmes. Origine et établissement de ces religieux. IV, 518. Etablissement de ces religieux en Angleterre. VII, 96, *not.* Des règles des Carmes, de leur réforme. XV, 464, *not.*
Carte de charité de Citeaux. Du livre de ce nom. V, 206, *not.*
Cassien. Notice de sa vie et de ses écrits. X, 380.

Digitized by Google

Catacombes. C'étaient les cimetières des chrétiens; on y enterra un grand nombre de martyrs; des marques auxquelles on les reconnaît, etc. XV, 336.

Catéchismes; fruit que l'Eglise en retire. XIX, 200. — Aucun Catéchisme n'est plus célèbre et n'a eu plus d'éditions que celui du vén. père Canisius. 195.

Catellan (Jean de), évêque de Valence. Son éloge. V, 405.

Cathédrales d'Angleterre. Il n'est pas vrai que le plus grand nombre en ait été desservi par des moines. XI, 144, *not.*

Cathérine Mathei (la b.), du tiers-ordre de s. Dominique; idée de sa vie. X, 137.

Cave. Fondation de la congrégation de Cave par s. Pierre, évêque de Policastro. III, 354. Origine du couvent de ce nom. V, 93.

Céleste et Auteur (saints), év. de Metz. XIII, 25.

Célestius. Voyez *Pélage.*

Célibat. Les clercs engagés dans les ordres sacrés y sont obligés. Réfutation des Protestans. IV, 66. XIII, 262, *not.* — Loi de haute discipline. VII, 284, *not.* Lettre contre le célibat faussement attribuée à s. Ulric, évêque d'Augsbourg. IX, 366, *not.*

Cellules (les). Comment vivaient les solitaires du désert de ce nom. I, 54. Où il était situé. 310, *not.*

Celse. Portrait de ce philosophe, refuté par Origène. V, 372.

Celtes. De leur langue et de ses différens dialectes. VII, 335, *not.* XIV, 312 *et suiv. not.*

Celtes (Conrad), idée de ce poète. XII, 92, *not.*

Céorle ou *Churll*, en Angleterre. Ce que c'était. III, 291, *not.*

Cep. Machine dont on se servait pour tourmenter les martyrs. III, 422, *not.*

Cerdon. Précis de ses erreurs. I, 222.

Cérinthe. Ses erreurs. XIX, 318.

Chaise-Dieu, monastère de ce nom au diocèse de Clermont en Auvergne. V, 425.

Châlis. Fondation de l'abbaye de ce nom. I, 201, *not.*

Chanoines réguliers de Saint-Augustin. *Voyez* Hermites de Saint-Augustin.

Chapelet. De la pratique de dévotion connue sous ce nom. XIV, 337, *not.*

Charité. Jusqu'où les martyrs la portèrent. III, 36. Excellence et effets de cette vertu. IV, 357.

Charité pour le prochain. Jusqu'où les Saints ont porté cette vertu; motifs pour la pratiquer. II, 229 *et suiv.*

Charles-Quint. Précis de l'histoire de ce prince. XV, 144, *not.*

Chartres. Ecole célèbre de cette ville. V, 35.

Digitized by Google

Chasteté. De l'amour que les païens de l'ancienne Saxe avaient pour cette vertu. VIII, 145.
Chelles, au diocèse de Paris. Notice historique de ce lieu. II, 199, *not.*
Chertsey, en Angleterre. Du monastère de ce nom. VI, 80, *not.*
Chillen ou *Kilain* (saint), honoré le 13 de novembre. XIII, 38.
Chine (la). Idée de cet empire. II, 362. — Des sectes religieuses du même empire. XVIII, 265, *not.* — De l'établissement du christianisme à la Chine, et des révolutions qu'il y a éprouvées, 258, *not.* — Nouvelle persécution contre les chrétiens en 1820. II, 369, *not.*
Chraphaïlde, martyrisée avec son fils par les assassins de s. Livin. XVII, 250.
Chrétien. Idée du vrai Chrétien. VI, 114. — Son portrait. XVIII, 151.
Chrétiens. Ferveur des premiers Chrétiens, leur humilité. III, 99. — Leurs vertus. VIII, 19. — Leur soumission aux empereurs et aux magistrats payens, dans le temps même des persécutions; beaux passages de Tertullien à ce sujet. IX, 191 *et suiv.* — Les Chrétiens doivent faire respecter et aimer la religion par leur sainteté. XI, 351.
Christianisme. Il n'y a point de pays où l'on ne puisse le pratiquer; réfutation de Montesquieu. II, 397. — Il n'est pas vrai que le christianisme n'ait été embrassé d'abord que par le peuple. XIV, 386, *not.* — Sa vérité, sa certitude; on ne peut le rejeter sans heurter les premiers principes de la raison. XVII, 371. — Sa propagation en Suède et en Norwège. III, 65 et 66.
Christienne (sainte), patronne de Dickelvenne en Flandre; sa notice. XIX, 385, *not.*
Chrodegang, évêque de Séez. Précis de sa vie. V, 384.
Chromace (saint). De ses dix-huit homélies. XIV, 234, *not.*
Chronique de saint Bertin. Ce que c'est. XIII, 136.
Churll. Voyez *Céorle.*
Chrysaphius, caractère de ce courtisan. XIII, 246, *not.*
Ciel. Motifs qui doivent faire désirer le bonheur du ciel. XII, 59. XIII, 384.
Cierge pascal. Ancienneté de la bénédiction qui s'en fait. X, 269, *not.*
Circoncision. Les enfans des Juifs n'étaient pas toujours nommés le jour de leur circoncison; cette cérémonie se faisait ordinairement à la maison; le père et la mère pouvaient en être les ministres. I, 41, *not.*
Cisterciens. Premier établissement de ces religieux en Angleterre. I, 237, *not.*
Cîteaux. Vertus des premiers moines de Cîteaux. V, 208. VI, 42, *not.*
Claire (sainte). Réforme de cet ordre par ste. Colette. III, 375.
Claude (saint). Le monastère de ce nom, dit auparavant de Condat,

Digitized by Google

a donné naissance à une ville où Bénoît XIV érigea un évêché en 1743. I, 30, *not.*

Claver (Pierre), missionnaire Jésuite en Amérique. Précis de sa vie et de ses vertus. II, 369 *et suiv.*

Clercs réguliers. Des différentes congrégations de clercs réguliers. XI, 303, *not.* — Clercs réguliers mineurs; leur fondation. VIII, 115. — dits *de la Mère de Dieu;* leur institution. XV, 115.

Clermont. Fondation du siége épiscopal d'Auvergne ou de Clermont. On honore comme saints un grand nombre des évêques qui l'ont occupé. I, 487, *not.*

Clet et *Anaclet.* Ce sont deux Papes différens. X, 126, *not.*

Clito. Nom de dignité en Angleterre. III, 289, *not.*

Clous. De ceux qui servirent au crucifiement de J. C. VI, 195, *not.*

Clovis I, roi chrétien de France. Précis de sa vie. VIII, 79.

Code (le). Voyez *Justinien.*

Coëmgen (saint) fonde l'abbaye de Gleandeloch. VI, 401, *not.*

Collatines. Voyez *Oblates.*

Cologne. Preuves que les actes du prétendu concile de Cologne de l'année 346 ne sont pas authentiques. VII, 22. — En admettant l'authenticité de ces actes, il resterait néanmoins certain que ce ne fut pas Euphratas, évêque de Cologne, qui y fut condamné. VII, 28. — Apostasie de son archevêque Herman de Weyden. XIX, 184.

Colomb (saint); sa notice. XIX, 5.

Colomban (frère), religieux de Buon-Solazzo, en Toscane. Précis de ses vertus. I, 132 *et suiv. not.*

Colonne à laquelle J. C. fut attaché. De cette relique. II, 196, *not.*

Collyridiens. Des hérétiques de ce nom. XII, 163.

Compagnies. Danger des mauvaises compagnies. VII, 217.

Componction. Ses effets. IV, 289. — Sa nécessité. X, 25.

Comtes palatins. Ce que c'était. III, 290, *not.*

Conception de la Sainte-Vierge. Des académies instituées à Rouen et à Caen, en l'honneur de l'immaculée Conception et connues sous le nom de *Pallnods.* XVIII, 431 *et suiv. not.*

Concile de Bâle. Précis historique et dogmatique de ce concile. XVI, 171, *not.*

Concile (IIe) général de Constantinople. Idée de ce concile. III, 11, *not.*

Concile général d'Ephèse. On y condamne les erreurs de Nestorius. IV, 282.

Concile (IIe) général de Lyon. Pourquoi il était assemblé. III, 73.

Concile (Ier) général de Nicée. Idée de ce concile. L'arianisme y est condamné. III, 251 *et suiv.*

Digitized by Google

Concile (VIIe) général tenu à Nicée contre les Iconoclastes. Précis de ce concile. III, 229.
Conciles généraux, en quel sens convoqués par les empereurs des cinq ou six premiers siècles. VII, 14, *not.*
Concile de Rimini. Ce qui s'y passa. VI, 164.
Concile de Sardique en 347. Précis de ce qui s'y fit. V, 47 *et suiv.*, 88 *et suiv.*
Concile de Trente. Précis historique et dogmatique de ce concile. XVII, 11 *et suiv. not.*
Conclave. Son origine; cérémonies qui y sont en usage. V, 424-487, *not.* — Les cardinaux n'en peuvent sortir qu'ils n'aient élu un Pape, et pourquoi. III, 73.
Condren (le P.), second général de l'Oratoire. Son éloge. VI, 327, *not.*
Confecteur. Ce qu'on doit entendre par là. II, 13, *not.*
Confession. Du secret inviolable auquel sont tenus les prêtres qui entendent les confessions des fidèles. VII, 94.
Confiance en Dieu. Motifs de cette confiance. X, 73.
Confucius, philosophe et législateur des Chinois. Précis de sa doctrine. II, 107. La connaissance du Messie.
Congrégation de Cava. Son établissement, ses révolutions. IV, 219, *not.*
Congrégation de Cluni. Son établissement. IV, 218, *not.*
Congrégation de Saint-George d'Alga. XIII, 120.
Congrégation de Sainte-Justine. Son établissement, ses révolutions. IV, 219.
Congrégation de Saint-Maur. Son établissement, son éloge. I, 296, *not.*
Congrégation de Monte-Vergine. Son établissement. IV, 220, *not.*
Congrégation de Savigny. Son établissement. IV, 219, *not.*
Congrégation de Tiron. Son établissement. IV, 219, *not.*
Congrégation de Saint-Vanne et de Saint-Hidulphe. XVII, 152.
Canossa, forteresse dans le duché de Reggio en Italie, célèbre par l'entrevue du pape s. Grégoire VII avec l'empereur Henri IV. VII, 291-292, *not.*
Conrad d'Offida (le b.) et *Pierre de Treja*, de l'ordre de Saint-François. Idée de leur vie. III, 147.
Conrad II, empereur. Son éloge. X, 196.
Constance chrétienne. Eloge de cette vertu. I, 59.
Constance, père de Constantin. *Voyez* Constantin-le-Grand.
Constantin (saint), apôtre d'Ecosse, martyr. II, 194, *not.*
Constantin-le-Grand et *Constance*, son père. Précis de l'histoire de ces princes. XII, 69 *et suiv. not.* Constantin ne tomba point dans l'arianisme. Eloge de ses vertus. VI, 154, *not.*
Constantin II, roi d'Ecosse. Idée de sa vie. IV, 405, *not.*

Digitized by Google

Constantin Porphyrogénète. De ses écrits. XVI, 191, *not.*
Constantinople. Origine de la dignité du patriarcat de cette ville. V, 50, *not.*
Contemplation; elle ne doit point être séparée de l'action. III, 24.
Contest (saint), évêque de Bayeux. Idée de sa vie. VII, 425, *not.*
Continence. L'Eglise l'a toujours exigée de ses ministres. I, 257 *et suiv. not.*
Continens. Voyez Encratites.
Conversation. Règles qu'il faut y observer. IX, 320. — Comment on peut la rendre chrétienne. XVIII, 192.
Conversion des pécheurs. Combien il est méritoire d'y contribuer. V, 440. — Caractère de la vraie conversion. VII, 45. — Il y a bien peu de conversions véritables. III, 109.
Cordeliers. Voyez Franciscains.
Cormac (saint), abbé. XIX, 6.
Corps du droit romain. Ce que c'est. XIV, 48, *not.*
Cour. Des anciennes cours d'Angleterre. XV, 206, *not.*
Courage. Le vrai courage ne se trouve que dans la religion chrétienne. XIV, 45 *et suiv.* En quoi il consiste. 91.
Couraÿer. De sa traduction de l'Histoire du concile de Trente, par Fra-Paolo Sarpi. XVII, 27, *not.*
Couronne (la sainte). De cette relique. VI, 194, *not.*
Crespin. Du monastère de ce nom. IV, 502, *not.*
Cressy (Sérénus), Bénédictin anglais. Son éloge. V, 85, *not.*
Croisades. Précis historique des premières croisades. XII, 136 *et suiv. not.* Des dernières croisades. 268 *et suiv.*
Croix. Tous les chrétiens sont obligés de porter leur croix. III, 346. — On ne peut arriver au ciel que par les croix. V, 469. — Vertu de la croix de J. C.; son efficacité par rapport à ceux qui en font le sujet de leurs méditations. VI, 99. — Effet que doit produire en nous le mystère de la croix. XIII, 380.
Croix miraculeuse qui paraît dans le ciel, sous l'épiscopat de saint Cyrille de Jérusalem. IV, 157.
Croix miraculeuse qui apparaît à Constantin, et qui donne lieu au *Labarum.* XIII, 297, *not.*
Croix miraculeuse de Molsheim. XIX, 52, *not.*
Croyland. De la célèbre abbaye de ce nom. V, 62, *not.*
Crucifiement au monde. Sa nécessité. VII, 70.
Ctésiphon. Voyez Séleucie.
Culdées. C'était le nom qu'on donnait aux anciens moines d'Irlande et d'Ecosse. VI, 402, *not.*
Culte des Saints. Beau passage de Théodoret sur ce sujet. I, 472.

Digitized by Google

Culture de la terre. Moyen d'en faire un sujet de sanctification. IX, 336.
Cusa (le cardinal *Nicolas de*). Idée de sa vie. IV, 82, *not.*
Cyprien (saint) et s. *Firmilien;* sur l'authenticité de leurs lettres. XI, 303, *not.*

D.

Daces; peuple barbare converti au christianisme. IX, 108.
Dalmatien. Voyez Polonais.
Danemarck. Les premiers missionnaires de Danemarck vinrent d'Angleterre; noms des principaux. I, 372, *not.*
Danse. Ce qu'il faut penser de la danse relativement aux mœurs. XIII, 12, *not.*
Dante (le). Idée de ses écrits. VII, 152, *not.*
David I, roi d'Ecosse. Précis de ses vertus. VIII, 244.
Décrétales. Collection de Décrétales par Raimond de Pennafort. I, 444. — Note sur la véritable collection des anciens canons de s. Isidore de Séville. IV, 425, *not.*
Démon. Du pouvoir qu'il exerce sur les hommes par la permission de Dieu. A quelles marques on reconnaît ses opérations. VII, 319, *not.*
Démons. De leur existence, de leur chute, de leur malice, des tentations qu'ils suscitent. XIV, 356, *not.*
Dempster. De cet écrivain. IV, 173, *not.*
Denis (le Chartreux), notice de ses écrits. IV, 83.
Denis (Michel), Jésuite. Idée de sa vie et de ses écrits. XIV, 315, *not.*
Denys le Petit. Il établit l'ère chrétienne. VIII, 422.
Déodat (saint). *Voyez* s. Dié.
Désordres de l'homme; ils viennent de trois sources. XIX, 274.
Détachement des créatures. Sa nécessité. III, 345. — Eloge de cette vertu. XI, 313.
Dévotion. La vraie dévotion n'est point farouche. I, 344.
Diaconesses. De leurs fonctions. XV, 35.
Diacres. De leur institution et de leurs fonctions. VIII, 173. XIX, 290, *not.* — Le ministère d'annoncer la parole de Dieu ne leur est guère confié. IX, 431.
Diaz (François), missionnaire, martyrisé en Chine. II, 368.
Dictatus Papæ. Traité attribué au pape s. Grégoire VII, pour le rendre odieux. VII, 282, *not.*
Didyme. Son éloge, ses écrits. XIV, 258, *not.*
Dié ou *Déodat* (saint), différent de celui qui fut évêque de Nevers. IX, 18.
Dieu. Obligation de le bénir et de louer. III, 298. — Combien l'union avec Dieu est désirable; de ses effets. IV, 120.

Digitized by Google

Dieu inconnu d'Athènes. IX, 266.
Digeste (le). *Voyez* Justinien.
Dignités qui étaient en usage chez les Anglo-Saxons. II, 289, *not.*
Dimanche. Obligation de le célébrer saintement. II, 466.
Dioclétien. Comment ce prince devint persécuteur des Chrétiens; ses édits. VI, 2. Sa fin malheureuse. 8 *et suiv. not.*
Divertissemens du premier jour de l'an, des Rois et du Carnaval, condamnés par les conciles et les Pères. I, 8, *not.*
Doctrine chrétienne; institution et propagation de cette congrégation. V, 150 *et suiv.*
Domaine (sainte), femme de Germer. XIV, 117.
Domitien. Haine que les païens eux-mêmes portaient à cet empereur. VI, 282, *not.*
Donatistes. Précis de leur histoire. III, 98. — Origine de leur schisme. XIII, 319.
Dorothée. Abbé dans le Pont. Idée de sa vie. VIII, 123, *not.*
Dorothée, abbé de moines qui vivaient en communauté. Idée de sa vie et de ses écrits. VII, 121, *not.*
Dorothée l'Archimandrite. Notice de sa vie et de ses écrits. VIII, 123, *not.*
Dorothée (saint) d'Alexandrie, différente de sainte Dorothée, V. M. honorée le 6 février. II, 378.
Dotter; ses remarques sur l'auteur de l'Imitation de J. C. XVII, 159, *not.*
Douai. De la ville de ce nom. XIII, 289, *not.*
Douceur chrétienne. En quoi consiste cette vertu. Ses caractères, ses effets. II, 172 *et suiv.*
Dragon; descriptions ridicules qu'on en a faites; serpens montrueux nommés *Dragons.* VI, 318, *not.*
Droit civil et canonique. Indication des livres à lire pour apprendre l'un et l'autre. Nécessité pour les ecclésiastiques d'acquérir une connaissance suffisante du droit canonique. XVIII, 82, *not.*
Duel (le); c'est un crime énorme. VIII, 228. XIV, 330, *not.*
Dulmen (religieuse de). XVIII, 49, *not.*
Dumoulin (Charles). De ses conseils sur la réception du concile de Trente en France. *Voyez* Concile de Trente.
Dunes (Notre-Dame-aux), monastère en Flandre. VI, 52.
Duns Scot (Jean). Notice de sa vie et de ses écrits. X, 157, *not.*
Dyptiques. Ce que c'était. II, 70, *not.*

E.

Eadburge (sainte), abbesse de Menstrey. XIX, 6.
Eadmur. Notice de sa vie et de ses écrits. V, 332.

Digitized by Google

Eanswithe, honorée en Angleterre. De ses reliques. III, 135, *not.*
Earcongote (sainte), religieuse de Faremoutier. IX, 422.
Earl, nom de dignité en Angleterre. III, 289, *not.*
Ebbon, archevêque de Rheims. Ses travaux apostoliques dans le Danemarck. VII, 63. Prend part dans la révolte des fils de Louis-le-Débonnaire. *Ibid. not.*
Ebersheimmunster, ancienne abbaye au diocèce de Strasbourg. XIX, 41, *not.*
Ebion. Ses erreurs. XII, 259.
Ebionites. Erreurs de ces hérétiques. III, 99.
Echard (Jacques), Dominicain. Eloge de sa bibliothèque des écrivains de son ordre. XI, 258, *not.*
Ecoles. Des premières écoles de Paris. XII, 130 *et suiv. not.* Des anciennes écoles d'Oxford et de Cambridge en Angleterre. XVI, 270, *not.*
Ecoles-Pies. Des clercs réguliers qui portent ce nom. XI, 87, *not.*
Ecosse. Noms des plus anciens Saints de ce pays. IX, 402, *not.*
Ecriture. De quelle manière les anciens écrivaient. XI, 402, *not.*
Ecriture-Sainte. Comment il faut la lire; heureux effets de cette lecture. I, 100 *et suiv.* Obligation où sont surtout les ministres de la religion de lire l'Ecriture-Sainte; pratiques qu'il faut joindre à cette lecture. I, 462. Des versions qui ont été faites de l'Ecriture-Sainte. XIV, 285, *not.* De la vraie manière d'interpréter et d'expliquer l'Ecriture-Sainte, 290.
Ecrouelles. Du privilége qu'ont les rois de France de les toucher. XII, 340, *not.* XV, 310. Les rois d'Angleterre s'attribuaient aussi ce privilége. 311, *not.*
Ectèse. De l'édit de ce nom. XI, 414, *not.*
Edelburge (sainte), abbesse de Faremoutier, honorée le 17 de juillet. XVIII, 419, *not.*
Edelstetten, abb. en Souabe. VII, 456.
Edmonsbury (saint). De la célèbre abbaye de ce nom en Angleterre. XVII, 442, *not.*
Edouard l'Ancien, roi d'Angleterre. Son éloge. IX, 342.
Education de la Jeunesse. V, 103 et 248. — Combien elle est intéressante pour l'Etat et la Religion. XVI, 122.
Egbert, frère de la b. Elisabeth de Schœnau; idée de sa vie et notice de ses écrits. IX, 8, *not.*
Eginhard. Notice de ses vertus et de ses écrits. VIII, 57, *not.*
Eglise, considérée comme la maison de Dieu. De quelle manière il faut s'y comporter. IV, 313.
Eglise. C'est surtout dans les épreuves qu'elle triomphe. IV, 26. — Elle subsistera toujours, malgré les persécutions et les scandales. IX, 40.

Digitized by Google

Eglise de Saint-Pierre à Rome. Idée de cette magnifique basilique. XVII, 402, *not.*

Eglises. Forme et description des anciennes églises. XVII, 138, *not.* — Des sept églises de Rome que visitent les pélerins. VII, 310, *not.*

Egmond, origine du nom de cette ville. IX, 158, *not.*

Eléazar. Sa mort généreuse pour la loi du Seigneur. XI, 124.

Électeurs. Origine et prérogatives des électeurs d'Allemagne. III, 200, 202 *not.*

Elérius (saint). XVI, 407.

Elévations. Des élévations qui sont arrivées à quelques Saints dans l'oraison. VII, 316.

Eleusine, nom donné à Cérès. Des mystères d'Eleusine, appelés en latin *Eleusinia.* VII, 370, *not.*

Elfléde, comtesse de Mercie. Idée de ses vertus. II, 294, *not.*

Elipand, évêque de Tolède. Ses erreurs; sa condamnation. II, 123, *not.*

Eloquence. De celle qui convient à la chaire. VII, 187. — Combien elle est nécessaire aux prédicateurs de l'Evangile. VIII, 313 *et suiv.* Ce qu'ils doivent faire pour l'acquérir. De l'éloquence de saint Basile et de saint Chrysostôme; de celle de Démosthène et de Cicéron. VIII, 332 *et suiv. not.*

Elphège (saint), autre que le saint archevêque de Cantorbéry du même nom. V, 296.

Emméric (saint) de Hongrie, honoré le 4 de novembre. Son éloge. XIII, 70.

Emilien (saint), martyr en Numidie, honoré le 29 d'avril. VI, 76.

Emmanuël, moine d'Adewerth et évêque de Crémone, compté parmi les Bienheureux de l'ordre de Cîteaux. XIX, 390, *not.*

Empire d'Orient. En quel état il était lors de la quatrième croisade. VII, 451, *not.* Des cinquième et sixième croisades, 454, *not.*

Emser (Jérôme). Idée de la vie de ce théologien. VIII, 434, *not.*

Encratites, appelés aussi Continens, Hydroparates ou Aquariens. Erreurs de ces hérétiques. XI, 16.

Enfans. On ne les canonise point, quand ils meurent avant l'usage de la raison. IV, 292, *not.* — Combien il est important de leur inspirer l'amour de la vertu dès leurs premières années. VIII, 374. — Nécessité pour les parens de les élever dans la piété. X, 462. — Nécessité de leur donner de bons instituteurs. XVIII, 337. — Ce qu'il faut faire pour les élever chrétiennement. XII, 128.

Enfans-trouvés. Etabliss. de deux hôpitaux de ce nom. X, 334 *et suiv.*

Epictète. De son Enchiridion. VI, 280, *not.* XIII, 96.

Epidaure. Plusieurs villes de ce nom. XVI, 134.

Digitized by Google

Eponge qui servit au crucifiement de Jésus-Christ. De cette relique. V, 193, *not.*
Epreuves. Leur utilité; moyens d'en profiter. IV, 90. — L'exemple de J. C. et des Saints doit soutenir dans les épreuves. VII, 431. — Elles font connaître la vraie vertu. IX, 2.
Erard (saint), évêque régionnaire à Ratisbonne. X, 79.
Erasme. De ses ouvrages de piété. XI, 75, *not.*
Eric I, roi de Danemarck. Son éloge I, 166, *not.*
Erménilde, mère de sainte Wéréburge, honorée comme Sainte en Angleterre. II, 292, *not.*
Erse. De la langue de ce nom. XIV, 313, *not.*
Esclaves. Leur affranchissement en France; en quoi ils différaient des serfs. II, 198, *not.*
Esprit. Combien il est important de le cultiver par l'étude des sciences utiles. XVIII, 56.
Esschius (Nicolas); son éloge par le v. Père Canisius. XIX, 183, *not.*
Etat. Chacun peut se sanctifier dans son état; comment il faut en remplir les devoirs. I, 247. XIV, 149.
Etat religieux. Il fournit de grands moyens de sanctification. IV, 6.
Eterne (saint), évêque d'Evreux. Précis de sa vie. VII, 268.
Etheling, nom de dignité en Angleterre. III, 289, *not.*
Ethelred, roi de Mercie. Idée de ses vertus. II, 293, *not.*
Etienne II, pape. Son voyage en France. VIII, 151, *not.*
Etienne, évêque de Liége. XIV, 396, *not.*
Etoile qui apparut aux Mages. Elle était miraculeuse. I, 123, *not.*
Etole de s. Hubert. XVI, 402, *not.*
Etrennes. Leur ancienneté; leur origine superstitieuse. I, 8, *not.*
Etude. Ses dangers; moyens de les éviter. III, 414. — Comment un chrétien doit étudier. IV, 445. — Moyens de sanctifier l'étude des belles-lettres et des sciences. XVIII, 485 *et suiv.*
Etudes monastiques. Ce qu'il faut penser sur ce sujet. XII, 131, *not.*
Eucharistie. Excellence de ce sacrement; indifférence de la plupart des chrétiens pour la participation à l'Eucharistie. V, 286. — Raisons de recourir souvent à ce sacrement. VIII, 172
Euchites ou *Prieurs.* Erreurs de ses hérétiques. XVIII, 21.
Eudes (M.), instituteur de la congrégation des Eudistes. Son éloge. VII, 329, *not.*
Eudoxie, impératrice. Idée de son caractère. II, 18.
Eugène (saint), évêque de Tolède. XVII, 310, *not.*
Eulogies. Ce que c'était. I, 77, *not.*
Eunomius. Précis de la vie de cet hérésiarque. VIII, 349.
Euphratas, évêque de Cologne. Idée de sa vie. VII, 28. Voyez *Cologne.*

Digitized by Google

Eusèbe de Césarée. Notice de sa vie et de ses écrits. X, 231.
Eusèbe d'Emèse. Des homélies qui lui sont attribuées. XIII, 265, *not.*
Eusèbe de Nicomédie; son portrait. VI, 148.
Eusèbe de Strigonie (le b.), instituteur des hermites de Saint-Paul. Son éloge. I, 287, *not.*
Eustathiens. Ce qu'on entend par là. III, 7, *not.*
Eutochie (b.), religieuse de l'ordre de Sainte-Claire. III, 153.
Eutrope, premier ministre de l'empereur Arcade. Précis de son histoire. II, 53 *et suiv.*
Eutychès. Portrait de cet hérésiarque; ses erreurs; sa condamnation. III, 85 *et suiv.*
Eutychius, patriarche de Constantinople. Il reconnaît ses erreurs par rapport aux corps des bienheureux après la résurrection. IV, 49.
Evagre. De son histoire ecclésiastique. XIII, 85, *not.*
Evangile. Quel respect il mérite de notre part. XIV, 15.
Evangile-éternel. Titre d'un ouvrage erroné, qui fut refuté par saint Thomas, et condamné par le Pape. III, 400, *not.*
Evêque. Un évêque peut-il être ordonné par un évêque qui n'est point assisté de deux autres évêques? V, 12, *not.*
Evêques. Ils sont obligés à la résidence. Passage de Barthélemi des Martyrs à ce sujet XV, 110, *not.*
Evre (*Saint-*). Du monastère de ce nom. V, 406.
Exemple; rien de si éloquent et de si persuasif. XIX, 66.
Exercices spirituels, fruits merveilleux qu'on en peut retirer pour le salut des âmes. VI, 422.

F.

Fabiole. Son éloge. XIV, 247.
Fantin (saint). XIV, 140, *not.*
Fastrade (le b.), abbé de Villers. XIV, 100, *not.*
Fausse conscience. Ses funestes effets. IV, 411 *et suiv.*
Fauste de Riez. Notice de sa vie et de ses écrits. XVIII, 107, *not.*
Faveurs célestes extraordinaires; Dieu les départit à qui il lui plaît. IV, 245.
Fécamp. Fondation de l'abbaye de ce nom; révolutions qu'elle a éprouvées. I, 197, *not.*
Feldwirth, abbaye en Frise. XI, 59.
Félix, évêque d'Urgel. Ses erreurs; sa condamnation. II, 123, *not.*
Femmes mariées. Sages avis que leur donne saint Grégoire de Nazianze. VI, 371.

Digitized by Google

Ferréol (saint), évêque de Limoges. Idée de sa vie. XIII, 473.
Ferréol (saint), evêque d'Uzès. Idée sa vie. XIII, 473.
Fête-Dieu (institution de la). IV, 476.
Feu grégeois. Ce que c'était. XII, 289.
Feuillans. De la réforme de ce nom. VI, 43.
Fiefs. Leur établissement. III, 290, *not.*
Fife. (le comté de). Il y avait anciennement plusieurs monastères; noms des principaux. I, 196, *not.*
Finien Lobhar (saint). Idée de sa vie. VI, 401, *not.*
Fintan (saint). Idée de sa vie. VI, 400, *not.*
Flagellans. Principales erreurs de ces hérétiques. IV, 458, *not.*
Flamands, nommés pour la première fois dans la vie de saint Eloi. XVIII, 186.
Flavie Domitille, surnommée l'ancienne. Précis de sa vie. VI, 431, *not.*
Flavien, évêque d'Antioche. Précis de sa vie. II, 35, *not.*
Fleury. Fondation du monastère de ce nom. IV, 222, *not.*
Florentin (saint), honoré à Arles le 21 mai. VIII, 423, *not.*
Florus, diacre de Lyon. Notice de ses écrits. IV, 193, *not.*
Foi (la). Elle doit nous faire tout rapporter à notre sanctification. III, 183 *et suiv.* Le don de la foi est gratuit de la part de Dieu; ce que sa bonté demande de nous. III, 207. — Eloge de la foi; ses caractères. X, 124 *et suiv.*
Folcard, moine de Saint-Bertin. Idée de sa vie. XIII, 135, *not.*
Foliet (Hugues). Son éloge. X, 378, *not.*
Fontaine-Jean. Fondation de l'abbaye de ce nom. I, 201, *not.*
Foranna. Précis de sa vie. I, 418, *not.*
Force (la) considérée comme vertu cardinale. Effets de cette vertu. XIII, 416.
Fortunat, évêque en Lombardie. Notice de sa vie et de ses écrits. XVI, 346 *et suiv.*
Fragan (saint), honoré en Bretagne. III, 336, *not.*
Framéchilde (sainte). Idée de sa vie. II, 458, *not.*
France. Des différentes races des rois de France. De l'élection de Pepin. VIII, 140.
Franciscains. Des différentes réformes des religieux de ce nom; des Cordeliers, des Capucins, des Récollets, des Pénitens, etc., des différentes religieuses du même ordre. XIV, 433, *not.*
François Venimbeni (le b.), de l'ordre de s. François. Idée de sa vie. III, 148.
François (l'ordre de *Saint-*) a produit dans ses différentes branches une multitude de saints personnages auxquels les Souverains-Pontifes ont accordé le titre de bienheureux. Leurs notices. III, 141-158.

Digitized by Google

Françoise, duchesse de Bretagne. Précis de sa vie. XVII, 308 *et suiv. not.*
Francon, évêque de Liége. XV, 276, *not.*
Francs. Précis de l'histoire de ce peuple jusqu'à Clovis. XIV, 317, *not.*
Francule (sainte). XIV, 100.
Fraticelles. Erreurs de ces hérétiques. X, 158, *not.*
Frédégonde et Brunehaud. Idée du caractère de ces princesses. III, 215. — Maux que causa Frédégonde. VII, 418, *not.*
Frédéric Barberousse. Idée de cet empereur. V, 234, *not.* — De sa réconciliation avec le Pape. 235.
Frères cordonniers. Leur établissement. *Voyez* le bon Henri.
Frères tailleurs. Leur établissement. *Voyez* le bon Henri.
Frères lais; leur institution par le b. Guillaume, abbé de Hirschau. IX, 378, *not.*
Frise; coutume barbare établie dans ce pays. IV, 362. — Mission qu'y fit s. Odulphe. VIII, 304.
Fulbert. Notice de ses écrits. V, 37, *not.*
Fulde. De l'abbaye et principauté de ce nom. VIII, 145, *not.* — Fondation de l'abbaye. XIX, 127, *not.* — Son état actuel. 137, *not.*

G.

Gabriël Ferretti (le b.), Franciscain. Précis de sa vie. III, 150.
Gaëtan de Thienne, chanoine de Padoue. Son éloge. XI, 299, *not.*
Gal (*Saint-*). De l'abbaye de ce nom. XVI, 3, *not.*
Galactoire (saint), premier évêque de Béarn ou de Lescar, honoré le 27 de juillet. XI, 326, *not.*
Gall II (saint), évêque de Clermont. IX, 298.
Gall (*Saint-*). Monastère de ce nom. XVIII, 92 *et suiv.*
Galles (pays de). Notice historique de ce pays. V, 337, *not.*
Gand; sur l'origine de cette ville. XVI, 351, *not.*
Gaules (les). En quel temps l'Evangile a commencé à y être prêché. XV, 88, *not.*
Gault (Jean-Baptiste), prêtre de l'Oratoire, puis évêque de Marseille. Son éloge. VII, 328, *not.*
Gautier, abbé de Fontenelle ou de Saint-Vandrille. Son éloge. VIII, 110.
Gémare. *Voyez* Rabbins.
Gemblours. Fondation de cette abbaye. VII, 238.
Geneviève (*Sainte-*). Fondation de l'abbaye de ce nom; des révolutions qu'elle a éprouvées, notice sur la nouvelle église de ste. Geneviève

Digitized by Google

à Paris. I, 81 *et suiv. not.* — De l'abbaye de ce nom. Des chanoines réguliers auxquels elle appartient. VIII, 82, *not.*
Genou (saint), évêque de Cahors. XVII, 258.
Gentils; leur attente d'un libérateur du genre humain. XIX, 250.
George (saint). Des ordres militaires institués en l'honneur de ce Saint. V, 396, *not.*
George, Arien, usurpateur du siége d'Alexandrie. Idée de sa vie. V, 396, *not.*
George le Syncelle. Idée de sa chronique. IV, 79, *not.*
Gérard de Florines, évêque de Cambrai; idée de sa vie. IX, 128, *not.*
Gerbern (saint), prêtre, martyrisé avec ste. Dympne. VII, 72.
Gerbet (Martin), prince-abbé du monastère de Saint-Blaise; notice de sa vie et de ses écrits. XVIII, 70, *not.*
Germain-des-Prés (*Saint-*). *Voyez* saint Vincent.
Gerson; ses écrits contre le v. Jean de Ruysbroeck. XVIII, 213, *not.*
Gheel. Village du Brabant, célèbre par le culte de ste. Dympne. VII, 72.
Gibelins. *Voyez* Guelphes.
Gil (le P.), missionnaire Dominicain du Tonquin. Ses travaux apostoliques; son martyre. II, 368.
Gilbertins, religieux. Fondation de leur ordre. II, 330.
Gisèle, abbesse de Chelles. VII, 212.
Gladiateurs. Les combats des gladiateurs abolis, à l'occasion du martyre de saint Almaque. I, 28.
Glastenbury. De la célèbre abbaye qui y était. IV, 145, *not.* — Précis de l'histoire de cette abbaye. VII, 159, *not.*
Godefroi de Bouillon, roi de Jérusalem. Précis de son histoire. XII, 138 *et suiv. not.*
Godefroi de Cologne (le b.), moine de Villers. XIV, 381, *not.*
Godefroi de Louvain, XVII, 475.
Gondebert (saint), fonde l'abbaye de Senones. IX, 18, *not.*
Goslar. Prélats allemands sortis de ce chapitre impérial. VIII, 437, *not.*
Gotescalc, moine d'Orbais. Ses erreurs; sa condamnation. IV, 488.
Goths. Idée de l'histoire de ce peuple; sa conversion au christianisme. Ulphilas les fait tomber dans l'arianisme. V, 395, *not.* — Des idoles des anciens Goths. VII, 336, *not.*
Gourdan (le P. Simon), chanoine régulier de Saint-Victor. Notice de sa vie et de ses écrits. X, 379 *et suiv. not.*
Grâce (la). Son prix et sa nécessité. IX, 152.
Grammairiens, ce qu'ils étaient autrefois. V, 365.
Grandmontains. Leur ferveur primitive. Saint Etienne de Grandmont est l'auteur de leur règle, à laquelle on fit depuis des mitigations. II, 432.

Digitized by Google

Grands (les). Ils sont obligés de donner bon exemple. X, 198.
Grands-Frères. Ce qu'on entend par là. VI, 437.
Gras (Mlle Le), fondatrice des filles de la Charité. Précis de sa vie. X, 327, *not.*
Gratien. De la collection qu'il a donnée sous le titre de décret. Jugement sur cet ouvrage. VII, 199.
Gratien. Zèle de cet empereur pour les sciences et pour la pureté des mœurs parmi les étudians. XIV, 232, *not.*
Grecs modernes. Jugement sur leurs écrits. XVI, 191, *not.*
Grégence (saint), archevêque de Thaphar. XVI, 251 *et suiv.*
Grégoire (saint), père de saint Grégoire de Nazianze, et sainte Nonne, sa mère. Leur éloge. VI, 348.
Grénade (Louis de). Notice de sa vie et de ses écrits. XV, 100, *not.*
Grisons. Idée de ce peuple. V, 435, *not.*
Groenendael, près de Brux.; origine de ce monastère. XVIII, 206 et 208.
Guelphes et Gubelins. Des deux factions de ce nom. XII, 213, *not.*
Guérin (saint), martyr, frère de s. Léger d'Autun. XIV, 377.
Guéthenoc (saint), honoré en Bretagne. III, 337, *not.*
Guibert, archevêque de Ravenne, anti-pape sous le nom de Clément. III. VII, 294, 296.
Guillaume (saint), fondateur des hermites de Monte-Vergine, au royaume de Naples. II, 456, *not.*
Guillaume de Champeaux, fondateur de l'abbaye de Saint-Victor à Paris. Idée de sa vie. X, 377, *not.*
Guillaume, évêque de Paris. De ses ouvrages. XII, 274, *not.*
Guillaume (saint), duc d'Aquitaine, moine de Gellone. Idée de ses vertus. II, 456, *not.*
Guillaume, duc de Guyenne. Sa conversion, ses vertus. II, 457, *not.*
Guillaume de Newbrige. De son histoire. VIII, 216, *not.*
Guillaume, roi d'Ecosse. Précis de sa vie et de ses vertus. XVII, 379 *et suiv. not.*
Guillelmites. Origine de l'ordre des hermites de ce nom. II, 457.
Guitmar (saint). Il n'est connu que par le culte qu'on lui rend. VII, 406, *not.*
Guron (saint). De ce Saint. VIII, 112.
Guy (le b.), disciple de s. François. Précis de sa vie. III, 144.
Gwen ou *Blanche* (sainte), honorée en Bretagne. III, 336, *not.*

H.

Hackeborne; famille noble de ce nom. V, 24, *not.*
Hambourg. Etablissement d'un siége archiépiscopal en cette ville. II, 307.

Digitized by Google

Hariulphe, abbé d'Oudenbourg, auteur d'une vie de s. Arnoul de Soissons. XII, 26.
Haymon, évêque d'Halberstadt. Idée de sa vie et de ses écrits. X, 140, *not.*
Haymon, général des Franciscains. Idée de sa vie. X, 140, *not.*
Heartogh, nom de dignité en Angleterre. III, 289, *not.*
Hedwige (sainte), fille de Louis, roi de Hongrie. Précis de sa vie. XVI, 36, *not.*
Hégésippe, historien, qu'il ne faut point confondre avec Hégésippe, ancien auteur ecclésiastique. IV, 501, *not.*
Hélène (la b.), religieuse de l'ordre de Sainte-Claire. Idée de sa vie. III, 143.
Helléniste. Ce qu'on entend par ce mot. XIX, 287, *not.*
Helvidius. Ses erreurs. XIV, 262.
Hémine de saint Benoît. Ce que c'est. IV, 215, *not.*
Hénotique, espèce de formulaire. Ce que c'était. III, 311.
Henri, disciple de Pierre Debruys. Ses erreurs. XI, 225, *not.*
Henri (le bon), instituteur des frères Cordonniers et des frères Tailleurs. Précis de sa vie. XVI, 226 *et suiv. not.*
Henri V, l'empereur excommunié. S. Erminold lui refuse l'entrée du couvent de Prüfening. I, 145. Son expédition à Rome. IX, 328, *not.*
Henriquez (Antoine-Joseph), missionnaire Jésuite, martyrisé en Chine. II, 368.
Héreswide (sainte), religieuse de Chelles. IX, 422.
Hérétiques. La persécution des païens ne tombait point sur eux; pourquoi? XIII, 350.
Herluin (le v.), abbé du Bec. Précis de sa vie. V, 316, *not.*
Hermites et chanoines réguliers de Saint-Augustin. XII, 447, *not.*
Hermites de Saint-Paul. Voyez le b. Eusèbe de Strigonie.
Herrade de Landsberg, abbesse de Hohenbourg, notice de ses écrits. XIX, 49, *not.*
Hidulphe (saint), fonde le monastère de Moyenmoutier. IX, 18, *not.*
Hiéroclès. De l'ouvrage écrit par ce philosophe contre le christianisme, sous le titre de *Philalethès*. V, 372.
Hiéronymites. Des ordres religieux qui portent ce nom. XIV, 293, *not.*
Hii. Voyez Hy.
Hildélide (sainte), honorée le 24 mars. XVIII, 448.
Hilsunde (la b.). Idée de sa vie. VI, 204, *not.*
Hilton (Walter ou Gautier), Chartreux. De ses ouvrages. XV, 26, *not.*
Hincmar, archevêque de Rheims. Notice de ses écrits. IV, 489, *not.*
Hippaucentaure. Etait-ce un monstre? I, 284, *not.*
Hirschau, rétablissement de ce couvent. VI, 343.

Digitized by Google

Hohenbourg ; sort de cette abbaye. XIX, 50, *not.*
Holy-Well, célèbre par la dévotion à sainte Wénéfride. XVI, 409.
Holzhauser (le vén. Barthélemi) ; idée de sa vie. VII, 330, *not.*
Hombeline (sainte), sœur de s. Bernard. Précis de ses vertus. XII, 147.
Hommes apostoliques. Cause de leurs succès. VII, 422.
Hommes d'intelligence; gnostiques du XIVe siècle à Bruxelles. XVIII, 208.
Honorat (saint) de Marseille. Idée de sa vie. VI, 264, *not.*
Honest (saint), honoré le 16 de février. XIV, 123.
Horati (Charles), religieux observantin, missionnaire à la Chine. De ses ouvrages sur cet empire. XVIII, 268, *not.*
Hornbach, ancien couvent de Bénédictins près de Deux-Ponts. VI, 428, *not.*
Hortulane, mère de sainte Claire. Son éloge. XI, 378.
Hosius, cardinal. Son éloge. XVII, 22, *not.*
Houbigant (le P.) De sa traduction de la Bible. XIV, 288, *not.*
Hubert (saint). Ordres militaires des chevaliers de Saint-Hubert ; leur établissement. XVI, 401 *et suiv.*, *not.*
Hubert (*Saint-*). Fondation de cette abbaye. XIV, 381.
Hugues de Saint-Victor. Idée de sa vie et de ses écrits. X, 377, *not.* XII, 130, *not.*
Humiliane (la b.), du tiers-ordre. Idée de sa vie. III, 143.
Humiliés. Précis de l'histoire des religieux de ce nom. XVII, 56.
Humilité. Nécessité de cette vertu. I, 113. — Son caractère et ses effets. 119. — Elle fait la grandeur du chrétien. VIII, 358. — Elle doit empêcher qu'on ne se préfère au dernier des pécheurs. IV, 226, *not.* — En quoi elle consiste. V, 417. — Moyen de l'acquérir. XII, 153. — Eloge de cette vertu. XII, 505.
Hungares ou *Hongrois. Voyez* Huns.
Hunne (sainte), honorée en Alsace. IX, 17, *not.*
Huniade. Son éloge. XVI, 176, *not.*
Hunon, mort en odeur de sainteté en Alsace. IX, 17, *not.*
Huns. Précis de l'histoire de ce peuple. XIII, 62, *not.* — Leurs incursions et dévastations en Allemagne. XVIII, 126, *not.*
Huzites. Du pays qu'ils habitent. V, 214, *not.*
Hy. De l'île de ce nom. I, 378, *not.* — Elle a toujours été gouvernée par un évêque, malgré la grande juridiction du monastère qui y était VIII, 225, *not.* — Des évêques de cette île. IX, 403.
Hypacie. Sa célébrité ; sa mort. II, 112 *et suiv.*

Digitized by Google

I.

Iconoclastes, condamnés dans le septième concile général tenu à Nicée. III, 230 *et suiv.*

Imprimerie. Invention de cet art. XVIII, 253 *et suiv.*, *not.*

Ina, roi des Saxons occidentaux dans la Grande-Bretagne. Ses vertus, sa libéralité envers l'Eglise. VIII, 354, *not.*

Incarnation. Ce qu'exige de nous la foi en ce mystère. III, 89.

Incorrupticoles. En quoi consistaient leurs erreurs. IV, 49, *not.*

Indécence des parures des femmes. Combien elles sont criminelles. II, 46.

Indes orientales. Premiers établissemens que les Portugais y forment; de la religion qu'ils y trouvent. XVIII, 231, *not.* Causes de l'affaiblissement du christianisme dans ces contrées; des missions des Protestans. 252 *et suiv. not.* — S. Thomas y a-t-il prêché la foi? XIX, 178 et 179.

Indiens. Ils sont traités avec la dernière cruauté par les Espagnols; les missionnaires et surtout Barthélemi de Las Casas prennent leur défense. IV, 276, *not.*

Ingulphe. De son histoire de l'abbaye de Croyland. V, 62, *not.*

Inquisition. Origine et établissement de ce tribunal. XI, 236, *not.*

Institutes (les). *Voyez* Justinien.

Invocation des Saints. Beau passage de saint Astère à ce sujet. XVI, 300.

Irlande. Il y avait un grand nombre de monastères avant la prétendue réforme. L'ordre des Chanoines réguliers de Saint-Augustin y était le plus florissant. VI, 400, *not.*

Irlandais. Ferveur des anciens Irlandais; leur amour pour les sciences. VI, 399, *not.* — De leur langue. IX, 400-401, *not.*

Irmensul. De l'idole de ce nom. XVII, 126, *not.*

Isis. *Voyez* Osiris.

Israël (le b.). Idée de sa vie et de ses écrits. VI, 415, *not.*

Istriens. *Voyez* Polonais.

Italie. Sa séparation de l'empire d'Allemagne. XIX, 94, *not.*

J.

Jacobites. *Voyez* Monothélisme.

Jacut (saint), honoré en Bretagne. III, 336, *not.*

Japon. Idée de cet empire. II, 356. — Précis de l'histoire du même empire; des différentes sectes religieuses qui y sont. XVIII, 258 *et suiv. not.* — De quelle manière le christianisme s'y établit et y fut détruit. 448, *not.*

Digitized by Google

Jarrow. De l'abbaye de ce nom. I, 233.
Jean-Baptiste de la Conception, réforme les Trinitaires. II, 425, *not.*
Jean de Tinmouth. De ses ouvrages. XVIII, 448 *not.*
Jean-Marc (saint), honoré le 27 de septembre. VIII, 277.
Jean Scot, surnommé Erigène. Ses erreurs. IV, 492.
Jean (le b.), de l'ordre de s. François. Précis de sa vie. III, 144.
Jean (le b.), Franciscain. Idée de sa vie. III, 154.
Jean Berchmans (le v.); idée de sa vie. XV, 180.
Jean de Latran (l'Eglise de saint) à Rome est la cathédrale de la chrétienté. II, 320, *not.*
Jérôme (saint), son séjour à Trèves. VI, 274, *not.*
Jésuates de saint Jérôme. Des religieux de ce nom. XI, 102, *not.*
Jésuites. Abrégé historique de leur suppression et rétablissement. XV, 166, *not.*
Jésus-Christ. En quelle année il est mort; différens systèmes de chronologie sur ce point. IX, 274 *et suiv. not.* — Nous devons prendre la vie de Jésus-Christ pour modèle. VI, 179. — Combien il est important de méditer la vie et les souffrances de Jésus-Christ. XV, 71.
Jeûne. Les longs jeûnes pratiqués par quelques Saints, ne sont point impossibles à l'homme. XIII, 312. — Sur la loi du jeûne et de l'abstinence. XIX, 56, *not.*
Jeune (le P. le), prêtre de l'Oratoire. Son éloge. VII, 328, *not.*
Jeunesse (la) consacrée au Seigneur. IX, 396.
Joinville (le sire de). Notice de sa vie et de ses écrits. XII, 341 *et suiv.*
Josaphat (saint). *Voyez* saint Barlaam.
Joseph (saint), frère de Nicolas le Studite. IV, 433.
Jourdain de Saxe, 2e général de l'ordre des Frères-Prêcheurs. I, 445, *not.*
Jovinien (saint), honoré à Auxerre le 5 de mai. VII, 103, *not.*
Jovinien. Ses erreurs. XIV, 262.
Judith (la b.); notice sur sa vie. IV, 437.
Jugement de Dieu, duel juridique. X, 317, *not.*
Juifs. Ils faisaient apprendre un métier à leurs enfans. I, 475. — Précis de leur histoire depuis la captivité de Babylone, jusqu'à leur retour dans la Judée; précis de celle des monarchies prédites par Daniël. XI, 110 *et suiv.* — Leur histoire depuis la mort de Jésus-Christ présente une persécution et des souffrances sans pareilles. IX, 433. — Décrites par Bossuet *Ibid.* — Enfans martyrisés par les Juifs. V, 227 et 276.
Julien l'Apostat. Précis de sa vie et de ses écrits. I, 148 *et suiv. not.*
Julien (saint), compagnon de s. Landoald. IV, 188.

Digitized by Google

Julienne la Vénérable, religieuse à Norwich, n'a jamais été honorée d'un culte public. II, 85, *not.*
Justinien, empereur. De ses grandes actions, de ses vices, de ses lois. XIV, 48, *not.*

K.

Kaiserswerth, district où s. Swidbert faisait ses missions. VI, 453.
Kempis (Thomas à). Notice de sa vie et de ses écrits. Est-il l'auteur du Livre de l'Imitation? XVII, 158 *et suiv.*
Kennicot. De son travail sur le texte hébreu de la Bible. XIV, 287.
Kenny (saint). Idée de sa vie. VI, 400, *not.*
Kenred, roi de Mercie. Idée de ses vertus. II, 293, *not.*
Kiaran (saint). Idée de sa vie. VI, 401, *not.*
Kiaran ou *Piron* (saint). Idée de sa vie. IX, 399.
Kiow ou *Kiovie*, ville autrefois métropolitaine des deux Russies sur la rive occidentale du Boristhène. III, 19.
Kormczaïa Kniga. Code du droit canon de l'église Slave-grecque. Notice de cette collection. X, 429, *not.*

L.

Labour. Idée de ce pays. III, 307, *not.*
Lactance. Notice de sa vie et de ses écrits. IX, 199, *not.*
Lambert (saint), prêtre, disciple de s. Guislein. XV, 119, *not.*
Lammas-day, nom que les Anglais donnent au premier jour d'août. Ce qu'ils entendent par là. XI, 109, *not.*
Lance (la sainte). De cette relique. VI, 193, *not.*
Landelin de l'Ortenau (saint), au diocèse de Strasbourg. Notice de sa vie. VIII, 378, *not.*
Landislas (le b.) de Gielniow, Franciscain. Idée de sa vie. III, 156.
Lanfranc, archevêque de Cantorbéry. Notice de sa vie et de ses écrits. IV, 314, *not.*
Langue française. Elle faisait une langue à part dès le neuvième siècle. I, 69, *not.*
Langue grecque, très commune en Palestine dans les premiers siècles de l'Eglise. IX, 471, *not.*
Languet, archevêque de Sens. XVI, 40, *not.*
Lards. Ce qu'on doit entendre par ce mot. XIII, 226, *not.*

Digitized by Google

Latin (le). C'est de cette langue que vient celle qu'on parle en France. XIV, 317, *not.*
Latiozi (Pérégrin), canonisé en 1726. XII, 214.
Laure. Ce qu'on doit entendre par là. I, 397, *not.*
Laurent (saint), abbaye près de Liége. V, 344, *not.*
Lausane, siége d'un ancien évêché. III, 112, *not.*
Laynez, Jésuite; idée de sa vie. XV, 177, *not.*
Lecture (la) n'est point nécessaire pour acquérir la perfection chrétienne. VI, 405, *not.*
Lecture (la) de la vie des Saints convertit le v. César de Bus. V, 140 et 144. — Le v. Bénoît Labre dégoûté du monde par la lecture des sermons du P. Le Jeune. 188. — Lecture des romans dangereuse. 248.
Légats à latere. IX, 424, *not.*
Légende dorée du b. Jacques de Voragine. X, 41 et 132.
Légion fulminante. Elle obtient de la pluie par ses prières, et fait remporter miraculeusement la victoire à Marc-Aurèle sur les Quades. I, 174 *et suiv.*
Leibnitz considère l'histoire de la papesse Jeanne comme une fable ridicule. X, 273, *not.*
Léon le Philosophe. De ses écrits. XVI, 191, *not.*
Léonard de Dunois (saint). Précis de sa vie. XVII, 98, *not.*
Léopard (saint), martyre, domestique de Julien l'Apostat. IV, 243, *not.*
Lépante. Description de la bataille de Lépante. VI, 250.
Le Plat, ses travaux sur l'histoire du concile de Trente. XVII, 28, *not.*
Lèpre. Causes de cette maladie. X, 202, *not.*
Leptines (Concile de); formule de baptême et profession de foi y prescrites en langue des Francs. VIII, 139, *not.*
Lessines, voyez *Leptines.*
Lettres-formées. Ce que c'était. VIII, 422, *not.*
Lévéel (l'abbé), auteur d'une traduction française de l'Histoire du concile de Trente de Palavicino. XVII, 27, *not.*
Leziniana (le P.), Dominicain, missionnaire du Tonquin. Ses travaux apostoliques, son martyre. II, 368.
Libanius. Idée de la vie et des écrits de ce rhéteur. VIII, 327, *not.*
Libellatiques (les). Ce que c'était. XI, 151.
Libère. Chute de ce Pape; il ne signe que la première formule de Sirmium; il répare le scandale qu'il avait donné. VI, 163 *et suiv.* — Sa chute n'est pas certaine. 164, *not.*
Libère ou *Libérie* (sainte). XIV, 100.
Libertinus (Affranchi); sur la synagogue appelée celle des Affranchis. XIX, 293, *not.*

Digitized by Google

Liége. Origine de cette ville. X, 239, *not.*
Lily (saint), honoré dans le pays de Galles. III, 289, *not.*
Lindru ou *Lintrude* (sainte). XIV, 98.
Lis. Des lis qui sont dans les armes de France. XIV, 319.
Litanie. Ce qu'on entend par ce mot. V, 454, *not.*
Liturgie. Ancienneté de la liturgie; elle remonte au temps des apôtres. VI, 118, *not.*
Liturgie mozarabique. Son origine; on la suit encore dans une chapelle à Tolède. III, 270, *not.*
Liturgies. Des anciennes liturgies orientales. XVI, 211, *not.*
Livres de Piété du v. Louis du Pont. III, 81.
Lobes, abbaye au diocèse de Cambrai. V, 297. — Sa fondation. VIII, 377. — Succession de ses premiers abbés. IX, 161, *not.*
Logique. Eloge de cette science. VI, 290.
Lohier (saint), évêque de Séez. Son éloge. VIII, 249.
Loi salique. Ce que c'est que cette loi; des différentes éditions qu'on en a données. XIV, 321.
Lois. Des anciennes lois d'Angleterre. XV, 307, *not.*
Lombard (Pierre), dit le Maître des Sentences. Notice de sa vie et de ses écrits. X, 156, *not.*
Lombards. Idée de ce peuple. IV, 62, *not.*
Lombez (Ambr. de), Capucin; notice de sa vie et de ses écrits. XVII, 91.
Lothaire nommé à l'évêché de Liége. XVII, 477.
Louis-le-Débonnaire est renfermé dans un monastère par ses enfans révoltés. Précis de ce point d'histoire. X, 156, 453, *not.*
Louis, dauphin de France, père de Louis XVI. Précis de son histoire. XII, 327, *not.*
Louis de Grénade. Idée de sa vie. XV, 100, *not.*
Louise de France (Madame) se fait Carmélite. XV, 476, *not.*
Louise d'Albertone (la b.), du tiers-ordre. Précis de sa vie. III, 157.
Loup, abbé de Ferrières. Notice de ses écrits. IV, 490, *not.*
Lowth (Robert). Eloge de son Traité de la poésie des Hébreux. XIV, 284, *not.*
Luce (le b.), du tiers-ordre. Précis de sa vie. III, 149.
Lucien. Il n'est point l'auteur du *Philopatris*. XI, 108, *not.*
Lucifer de Cagliari. Notice de sa vie et de ses écrits. VI, 169, *not.*
*Luciférien*s. De leurs erreurs. XIV, 260.
Lucius (saint), apôtre de la Norique, de la Vindélicie et de la Rhétie. XVIII, 279.
Lucius (le b.), du tiers-ordre. Idée de sa vie. III, 142.
Ludmille (sainte), honorée le 16 de septembre. XIV, 171.
Ludolf, sa notice. XVI, 246, *not.*

Digitized by Google

Lugil ou *Molua* (saint). Idée de sa vie. VI, 400, *not.*
Luglien (saint). *Voyez* S. Luglius.
Luglius et *Luglien* (saints). De ces deux Saints, qui sont honorés le 23 d'octobre. IX, 43.
Lumey (le comte de). Son fanatisme sanguinaire contre les catholiques. X, 28, *not.*
Lumières dans l'Eglise. Leur ancienneté, leur objet. II, 274, *not.*
Lydgate, moine en Angleterre. Eloge de ses écrits. XVII, 436, *not.*
Luxembourg, origine de la ville et du comté de ce nom. III, 327, *not.*

M.

Macclain. Précis de sa vie, I, 417, *not.*
Machabées. Leur courage, leur zèle pour la loi, victoires qu'ils remportent sur les ennemis du peuple de Dieu. XI, 125, *et suiv.*
Mages. Quels étaient les mages qui vinrent adorer Jésus-Christ. I, 124, *not.*
Mages des Perses. Ce que c'était. V, 214, *not.*
Magnus (Jean et Olaus); idée de leurs vies et de leurs écrits. XI, 42, *not.*
Mahomet, faux prophète. Précis de son histoire; de la religion qu'il a établie, et des suites de cet établissement. XI, 415, *not.*
Maître du sacré palais. Quelles sont ses fonctions. XI, 245.
Maladie. Comment un Chrétien doit se comporter dans la maladie. XI, 3.
Malcolm III, roi d'Ecosse, honoré parmi les Saints. Sa vie, dans celle de sainte Marguerite d'Ecosse. VIII, 232 *et suiv.*
Malcolm IV, roi d'Ecosse. Son éloge. VIII, 245, *not.*
Malines. Origine de cette ville. IX, 312.
Malmédy et *Stavelo.* Des abbayes de ce nom. I, 490. XIII, 88, *not.*
Malmesbury. De l'abbaye de ce nom. VII, 103, *not.*
Malte (chevaliers de). Précis de leur histoire. VI, 242, *not.*
Mamert Claudien. Idée de ses vertus, de ses talens et de ses écrits. VI, 410.
Mammelus (les). Ce que c'était. XII, 88, *not.*
Man. De l'île de ce nom. V, 458, *not.* Des évêques de cette même île. IX, 403, *not.*
Manichéisme. Notice raisonnée de cette hérésie. XII, 405, *not.*
Mannon; notice de ce philosophe. XVIII, 154, *not.*
Mantellates. Des religieuses de ce nom. IX, 25.
Manumission. Manière de donner la liberté aux esclaves. XIV, 5, *not.*
Marc, évêque d'Arétuse. Précis de sa vie. IV, 341.
Marc-Aurèle. Ce qu'on doit penser de cet empereur si vanté. V, 230, *not.* — Analyse de ses réflexions. XIII, 96, *not.* — Imperfection de ses vertus, reproches graves qu'on peut lui faire. 100, *not.*

Digitized by Google

Marcel et *Apulée* (saints), honorés le 7 d'octobre. XV, 53.
Marcel d'Ancyre n'est point tombé dans le sabellianisme. IV, 233, *not.*
Marchtal; origine de cette abbaye. V, 225 et 226.
Marcosiens. Erreurs de ces hérétiques. IX, 128, *not.*
Marculfe. De ses formules ecclésiastiques. VIII, 248, *not.*
Mariage chrétien. Son éloge. X, 257.
Marie (la sainte Vierge), Mère de Dieu. Son éloge par saint Cyrille d'Alexandrie. II, 117 *et suiv.*
Marie Torribia (sainte), femme de saint Isidore, laboureur. Idée de ses vertus. VI, 406.
Marie-Magdeleine. Femmes de ce nom, nommées par les évangélistes, doivent-elles être distinguées? X, 388, *not.*
Marien-Garde, ancienne abbaye de la Frise. XVII, 273.
Maronites. Du peuple de ce nom, de sa religion, de son patriarche; du séminaire fondé à Rome pour les Maronites. III, 39, *not.*
Martyre. A quelle espèce de martyre tous les Chrétiens sont appelés. VI, 16.
Martyrs. Nous devons les imiter, et comment? I, 229. — Impression que leur exemple doit faire sur nous. IV, 23. — Leur courage venait de leur amour pour J. C. IV, 124. — Différence qu'il y a entre le courage des martyrs et celui des héros de l'antiquité païenne. XIX, 2 *et suiv.* — Comment il faut honorer les martyrs. XI, 336. — En imitant leur foi, nous participerons à leur constance dans les épreuves. 363. — Des martyrs qui souffrirent en Occident, vers le commencement du règne de Dioclétien. VII, 249, *not.*
Massores. Voyez Rabbins.
Mastidie ou *Mathie* (sainte), honorée à Troyes. XIV, 71.
Mathilde (sainte), femme de Henri I, roi d'Angleterre. Son éloge. VIII, 244, *not.*
Matthias ou *Matthieu* de Suède ou de Cracovie. De ses écrits. XV, 70, *not.*
Mathiase (la b.), de l'ordre des Clarisses. Idée de sa vie. III, 156.
Mathurins. Voyez Trinitaires.
Matthieu (le b.), Franciscain, évêque de Gergenti. Précis de sa vie. III, 150.
Matthieu, frère-lai, porte les aumônes de s. Vincent de Paul dans la Lorraine, devastée par la guerre et la famine. X, 331, *not.*
Maur-des-Fossés (*Saint-*). De l'abbaye de ce nom, convertie en un chapitre séculier, lequel a été uni depuis à ceux de Saint-Nicolas et de Saint-Thomas-du-Louvre, à Paris. I, 297, *not.*
Maurice (saint). Etablissement de l'ordre militaire dit de Saint-Maurice. XIV, 89.

Digitized by Google

Maurille (le b.), archevêque de Rouen. Précis de sa vie. XIII, 292.
Maxence (*Saint-*); couvent de ce nom au diocèse de Poitiers. XIV, 372, *not.*
Maxime (saint) de Vîme, en Artois, honoré le 27 de novembre. XVIII, 110, *not.*
Méchans (les). Leur prospérité ne doit point alarmer notre foi; elle est une preuve d'une autre vie. VII, 377.
Mechtilde (sainte) de Spanheim, différente de sainte Mechtilde de Diessen. V, 27, *not.*
Médecine. Elle était anciennement exercée par les clercs et par les moines; elle ne fut point d'abord distinguée de la chirurgie; des ancienne écoles de médecine, et surtout de celle de Salerne. XII, 208 *et suiv. not.*
Méditation de la loi de Dieu. Sa nécessité, ses effets. I, 176.
Méléciens. Ce qu'on entend par là. III, 7, *not.* — Leur caractère. VI, 146.
Ménéhoud (saint). XIV, 99.
Merci (ordre de Notre-Dame de la). Notice historique de cet ordre. II, 226, *not.*
Mères chrétiennes. Quelle conduite elles doivent tenir. VI, 224.
Merwin, fils de Merwald, roi de Mercie, se consacra à Dieu avec ses trois sœurs Milburge, Mildrède et Milgithe. Ils sont tous nommés dans les calendriers d'Angleterre. III, 135, *not.*
Mesmin (*Saint-*). De l'abbaye de ce nom. VIII, 460, *not.*
Messes; ancien usage d'en célébrer plusieurs aux grandes fêtes. XIX, 281.
Messie; plus sa venue approchait, plus la révélation de ce mystère s'éclaircissait. XIX, 248. — Etymologie de ce mot. 254. — Les Juifs forcés d'avouer que l'époque désignée par les prophètes pour la venue du Messie est écoulée depuis long-temps. 252. — Sa généalogie. 255. — Ses caractères tracés par les prophètes. 271.
Metz. Des premiers évêques de cette ville, qui sont honorés d'un culte public. XVII, 116, *not.*
Michel (*Saint-*), fondation de cette abbaye à Anvers. V, 177. VIII, 165.
Micheline (la b.), du tiers-ordre. Idée de sa vie. III, 149.
Milan. Violences exercées dans le conciliabule de Milan de l'année 355, par les Ariens et l'empereur Constance, contre les évêques orthodoxes. VII, 299-305. — Tradition que s. Barnabé y a prêché la foi. VIII, 280.
Milburge (sainte). *Voyez* Merwin.
Mildrède (sainte). *Voyez* Merwin.
Milgithe (sainte). *Voyez* Merwin.
Ministres de la religion. Leur conduite vicieuse ne doit point dimi-

Digitized by Google

nuer notre respect pour les vérités de l'Evangile. I, 128. — Comment et dans quel esprit ils doivent exercer leurs fonctions. I, 448. — Il faut qu'ils joignent la vertu à la science. VI, 38. — Ils doivent se proposer J. C. pour modèle. VI, 38. — Il faut les respecter, quelle que soit leur vie. XII, 77.

Miracles. Défense des miracles de la religion chrétienne; on ne peut leur opposer les prétendus miracles du paganisme. VII, 318, *not.* — Le don des miracles était commun dans les premiers siècles du christianisme. IX, 183, *not.* — Ceux que rapportent les livres saints sont l'objet de notre foi; comment il faut se comporter à l'égard des autres miracles. XIV, 32. — Impression étonnante qu'ils font sur les peuples barbares. V, 311.

Misna. Voyez Rabbins.

Missions en Frise et en Allemagne, établies par s. Egbert. V, 447.

Missions des protestans aux Indes. *Voyez* Indes orientales.

Mithras, idole, comment représentée en Perse. IV, 149, *not.*

Moines (anciens) anglais. Leur ferveur; services qu'ils ont rendus à la religion et aux lettres, de leurs bibliothèques. VII, 355, *not.*

Moines écossais. Ils font des missions en Allemagne, et y fondent des monastères. XIII, 149, *not.*

Moines noirs. Nom qu'on donnait en Angleterre à une congrégation de Bénédictins. IV, 220, *not.*

Molkenbuhr; sa dissertation contre l'authenticité des lettres citées dans la vie de s. Etienne. XI, 159, *not.*

Monastères. Destruction des monastères en Angleterre; horreurs qui se commirent alors, etc. IX, 104, *not.*

Monde (le). Raisons de le mépriser; dangers qu'on y court. IX, 137.

Moneta (le v.), Dominicain. Son éloge. VI, 34, *not.*

Monlius. Idée de sa vie. XII, 388, *not.*

Monothélisme. Précis historique de cette hérésie. XI, 412, *not.*

Monothélites. En quoi consistaient les erreurs de ces hérétiques. IV, 381.

Montan. Ses erreurs. X, 258. — Sa condamnation. 422.

Montanistes. Ils sont solidement réfutés par Astérius Urbanus; analyse de cette réfutation. IV, 25. — Leurs erreurs, leurs extravagances, leurs désordres. VII, 264 *et suiv.*

Mont-Cassin. Idée historique de ce monastère. IV, 217, *not.*

Mont-Saint-Martin. Origine de cette abbaye. XIX, 421.

Mont-Saint-Michel, en Normandie. De l'abbaye de ce nom. V, 132, *not.*

Morale. Les systèmes de morale donnés par les philosophes païens sont défectueux. XVIII, 405 *et suiv. not.*

Morale évangélique. Combien elle l'emporte sur celle des philosophes. IX, 416.

Digitized by Google

Moraves. Quel était ce peuple; sa conversion au christianisme. III, 45.
Morins. Quel était ce peuple; du pays qu'il habitait. XIII, 226, *not.*
Mort. Comparaison de la mort du pécheur impénitent avec celle du juste. XVI, 166.
Mortification. Moyen de la pratiquer. II, 217.
Mortification des sens et de la volonté. Sa nécessité. I, 192.
Morts. Précaution à prendre pour constater la mort de ceux qu'on croit privés de vie. X, 163, *not.*
Moscovites. Précis de l'histoire de ce peuple; sa conversion au christianisme. X, 423, *not.*
Moulin (Charles du). Ses consultations sur la réception du concile de Trente. XVII, 25, *not.*
Mourbach; ancienne abbaye. XVI, 427, *not.*
Moyen-âge. Ses établissemens de charité. X, 301, *not.*
Munster. Fameux traité qui porte ce nom. VIII, 380.
Munster-Bilsen. Ancienne abbaye au pays de Liége. IX, 478.
Muratori réfute les invectives de Jean le Clerc contre s. Augustin. XI, 530, *not.*
Musique. Effets que devrait produire la musique dans les églises. XVIII, 4.
Musique (école de) établie dans l'église de Saint-Gal. IV, 330.

N.

Nazaréens. Erreurs de ces hérétiques. III, 98.
Nazareth, ancienne abbaye près de Lierre. Sa fondation. XI, 40.
Néander; écrit remarquable de ce docteur protestant sur s. Bernard.
Népotien. Son éloge. XIV, 264.
Néron. Portrait de cet empereur; il fut soupçonné d'avoir mis le feu à Rome, et d'avoir rejeté l'incendie sur les Chrétiens, qui furent persécutés à ce sujet. IX, 139 *et suiv.* De la cruauté et des autres vices de cet empereur. 321, *not.*
Nervum, ceps de bois, instrument de torture. VIII, 43, *not.*
Nestoriens. Il y en a encore en Orient; de leur liturgie. II, 115, *not.*
Nestorius. Son portrait, ses erreurs, sa condamnation. II, 115, *not.* XIII, 188.
Nicolas de Pinare (saint). Idée de sa vie. XVIII, 335, *not.*
Nicétas David. De ses écrits. XVI, 191, *not.*
Nieremberg, Jésuite; idée de ses écrits. XV, 141, *not.*
Nilon, évêque de Fresingen. Discussion historique au sujet de ce nom. X, 56, *not.*

Digitized by Google

Nisibe. De cette ville et de différens noms. X, 64, *not.*
Nitrie. Comment vivaient les solitaires du désert de ce nom. I, 54. Où il était situé. 304, *not.*
Noctes vaticanæ, dissertations académiques de s. Charles Borromée. XVII, 8, *not.*
Nonne (sainte). *Voyez* s. Grégoire, père de s. Grégoire de Nazianze.
Nonnus (saint), évêque d'Héliopolis, honoré le 2 décembre. XV, 76.
Normands. Leurs conquêtes en Italie. X, 189, *not.* — Invasions de ce peuple dans les Pays-Bas. X, 176, 243.
Notker, le médecin. VII, 171, *not.*
Notker, à la grosse lèvre. VII, 172, *not.*
Notker ou *Notger*, évêque de Liége. VII, 172, *not.*
Novat. Son portrait. XIII, 345, 358.
Novatien. Son histoire; ses erreurs; sa condamnation. XIII, 344.
Novelles (les). *Voyez* Justinien.
Nouvelle Corbie, fondée par les soins de saint Adélard de Corbie en Picardie. I, 67 *et suiv. not.*
Nun (sainte), honorée dans le pays de Galles. III, 298.

O.

Oblates, appelées aussi Collatines. Etablissement de ces religieuses. IV, 4.
Occident. Rétablissement de l'empire d'Occident; de l'élection des empereurs, etc. X, 177, *not.*
Ockham (Guillaume). Idée de sa vie. X, 158, *not.*
Ochin. De cet apostat. XIV, 433, *not.*
Octodurum. De l'ancienne ville de ce nom. XIV, 84.
Odéric (le b.), missionnaire de l'ordre de s. François. Précis de sa vie. III, 148.
Ogier le Danois, héros fameux dans les anciens romans. IX, 74, *not.*
Olbert, abbé de Gemblours; idée de sa vie. IV, 360, *not.*
Olier (M.), fondateur du séminaire de Saint-Sulpice à Paris. Son éloge. VII, 329, *not.*
Olivétains. Fondation des religieux de ce nom. XII, 197.
Orange. Des premiers évêques de cette ville. VII, 403, *not.*
Orarium. C'était une écharpe de toile dont les évêques se servaient anciennement. I, 18.
Oratoriens de France. Leur établissement. VII, 324, *not.*
Oratoriens d'Italie. Leur établissement. VII, 324, *not.*
Orcades. Des îles de ce nom, appelées aussi Orkney; de l'église qui y fut fondée, etc. III, 54, *not.*
Ordalie. Voyez Ordéal.

Digitized by Google

Ordéal ou *Ordalie*. Nom que l'on donnait aux épreuves du feu et de l'eau. Ces épreuves furent depuis condamnées. XV, 298, *not.*
Ordination. Les évêques et même les prêtres célébraient anciennement l'anniversaire de leur ordination. I, 350, *not.*
Ordre de Saint-Antoine. Fondation des chanoines réguliers de cet ordre. I, 343, *not.*
Ordres sacrés. On les conférait anciennement à Pâques. V, 80, *not.*
Orgueil. Dangers de ce vice. X, 247. — Combien les gens de lettres doivent le craindre. XIX, 78.
Orient. Ce qu'on doit entendre par l'Orient, d'où vinrent les Mages pour adorer J. C. I, 123 *et suiv. not.*
Oriflamme. De cet étendard. XII, 278, *not.*
Origène. Notice de sa vie et de ses écrits. V, 364.
Orkney. *Voyez* Orcades.
Orose (Paul). Idée de sa vie et de son histoire du monde. XI, 189, *not.*
Osiris et *Isis*. Divinités de l'ancienne Egypte. On ne doit point confondre Osiris avec Sérapis. IV, 147, *not.*
Osius, évêque de Cordoue. Précis de sa vie. XIX, 424, *not.*
Ossian. De ses poèmes. XIV, 314, *not.*
Oswin, roi en Angleterre. Précis de sa vie. XI, 275, *not.*
Othon, description du couronnement de ce prince. VI, 208, *not.* — Princes illustres de ce nom. IX, 331 et 332, *not.*
Othon I, dit le *Grand*; idée de sa vie. XV, 220, *not.*
Ottfried; idée de sa vie et de ses écrits.
Oubli de soi-même. Combien il est dangereux. VI, 255.

P.

Pacifique de Ceredano (le b.), Franciscain, auteur de la Somme pontificale. III, 143.
Paderborn, érection de cet évêché. XI, 358.
Païens. Leur inconséquence par rapport aux Chrétiens. V, 230, *not.*
Paix. Nécessité de la paix recommandée par Jésus-Christ. IX, 470.
Paix publique d'Ipres, publiée par Bédouin VII, comte de Flandre, et renouvelée par son successeur le vén. Charles. III, 321, *not.*
Palémon (saint), maître de saint Pacôme, honoré le 11 de janvier. VII, 48 *et suiv.*
Pallade (saint). De sa mission parmi les Scots. IV, 135, *not.*
Pallade, préfet d'Egypte. Portrait de ce tyran par s. Grégoire de Nazianze. VII, 37, *not.*
Pallas, ministre durant les dernières années de l'empereur Claude. IX, 277, *not.*

Digitized by Google

Pallium. De quoi il est fait, et ce qu'il signifie. VIII, 214, *not.*
Palma (les ducs de). Père et oncle du b. Tomassi; notices sur leur vie. I, 39 et 41, *not.*
Pandectes (les). *Voyez* Justinien.
Panthéon, aujourd'hui la Rotonde. Description abrégée de cette Eglise. XVI, 319, *not.*
Papes. On ne peut déterminer avec certitude de combien d'années a été le pontificat de plusieurs Papes avant Victor, qui fut élu en 200. X, 126, *not.* — Ancienneté de la grandeur temporelle des Papes; les rois de France l'ont considérablement augmentée par leurs donations. 181, *not.*
Papesse Jeanne. Réfutation de la fable de la papesse Jeanne. X, 271, *not.*
Pâque. Disputes sur la célébration de la Pâque. XI, 17.
Paraphrases d'Onkelos et de Jonathan. XIV, 61, *not. Voyez* Rabbins.
Pardon des injures. Sa nécessité. X, 101.
Parole de Dieu. Comment il faut l'écouter pour qu'elle produise du fruit. III, 455.
Parsis ou *anciens Perses*. De leurs livres sacrés. XVIII, 171, *not.*
Passions. Combien il est important d'y résister dès le commencement. VI, 306.
Passionnistes; leur institution. XV, 67.
Pasteur. Caractère d'un bon pasteur. XIV, 114.
Pasteur (le). De l'ouvrage qui porte ce titre, quel en est l'objet, quel en est l'auteur. VI, 378.
Pasteurs de l'Eglise. Qualités et vertus qu'ils doivent avoir. I, 89 *et suiv.* — Ils doivent être des saints, s'ils veulent sanctifier les autres. IV, 155. — La sainteté des premiers pasteurs contribua beaucoup à l'établissement du christianisme. 248 *et suiv.* — La retraite est nécessaire aux pasteurs de l'Eglise pour travailler efficacement à leur sanctification et à celle des autres. VIII, 207 *et suiv.*
Patène. Des anciennes patènes. VIII, 56, *not.*
Patience. Nécessité de cette vertu. V, 397.
Patriarches, *primats*, *archevêques*. De leur juridiction; des changemens qu'elle a éprouvés. XIII, 129, *not.*
Patripassiens. Erreurs de ces hérétiques. XI, 16.
Patto, premier évêque ou missionnaire de Verden en Westphalie. VI, 455.
Patrophile, évêque arien de Scytopolis; son caractère. XIX, 75, *not.*
Pavilly, bourg au pays de Caux; notice des premières abbesses du monastère qui y était anciennement. II, 460, *not.*
Paul de Samosate. Ses erreurs; sa condamnation. VII, 434.
Paulin. Trois évêques de Nole ont porté ce nom. IX, 92, *not.*
Pauvres. Nécessité de les assister. II, 426.

Digitized by Google

Pauvreté d'esprit. Son éloge ; ses effets. V, 58.
Péchés. Ses tristes effets. XIV, 136.
Pécheur impénitent. Combien sa mort est terrible. XII, 171.
Pécheurs. Ils ne goûtent point de vrai bonheur. VI, 431.
Pélage et *Célestius.* Précis de leur histoire et de leurs erreurs. XII, 487.
Pélage (saint), compagnon de s. Maximilien. XV, 285.
Pélagie (sainte). Plusieurs Saintes de ce nom. XV, 77, *not.*
Pénitence. Tous les Chrétiens sont appelés à la pénitence ; effets qu'elle produit. III, 60.
Pénitent. Portrait du véritable pénitent. III, 68.
Pénitentiel de s. Théodore de Cantorbéry ; est-il authentique? XIV, 40, *not.*
Pénitens. Voyez Franciscains.
Pensée du ciel. Effet qu'elle produit. XI, 401.
Pepin le Bref. De son avénement au trône. VIII, 142, *not.*
Pepin de Herstal ou le Gros. Son éloge. X, 199.
Perfection chrétienne. Tous les Chrétiens sont obligés d'y tendre. III, 5. — Ce qu'il faut faire pour y parvenir. 331. — Obligation de tendre à la perfection de son état. IV, 325. — Combien peu travaillent à l'acquérir. VII, 118. — En quoi consiste la perfection. X, 157.
Persécuteurs (les premiers) de la religion chrétienne. Ils ont tous ou presque tous péri misérablement. VI, 91, *not.*
Perses. Religion des anciens Perses. XVIII, 171 *not.*
Persévérance chrétienne. Sa nécessité. III, 137.
Péterborough. De la célèbre abbaye qui y était. X, 206, *not.* — L'église de cette abbaye est aujourd'hui cathédrale. XI, 145.
Pétrarque. Son éloge ; ses écrits. VII, 153, *not.*
Pétrobrusiens, hérétiques. *Voyez* Pierre de Bruys.
Philippe de Celles (saint), honoré dans le palatinat du Rhin. II, 297, *not.*
Philippe (le b.), surnommé *Mareria*, établit la règle de sainte Claire. Précis de sa vie. III, 142.
Philippe, empereur romain. Précis de sa vie. Etait-il Chrétien? I, 463 *et suiv. not.*
Philon. Idée de sa vie et de ses écrits. IX, 233, *not.*
Philosophes. Insuffisance de leur morale. XIII, 101, *not.*
Philosophes païens. Fausseté de leurs vertus. IX, 416. X, 409 *et suiv.*
Photin. Ses erreurs sont condamnées. VI, 161.
Photius, premier auteur du schisme des Grecs. Son histoire ; ses écrits. Ses erreurs sont condamnées. XVI, 182 *et suiv.*
Pictes. Idée de l'histoire des anciens Pictes. VIII, 222, *not.*
Pierre (saint), prince des apôtres ; on ne peut douter qu'il n'ait été à Rome. IX, 232, *not.*
Pierre (le b.), Dominicain ; idée de sa vie. X, 135.

Digitized by Google

Pierre le Vénérable. Notice de sa vie et de ses écrits. IX, 174, *not.*
Piété. Combien l'esprit de piété est nécessaire, surtout aux ministres de la religion. XI, 260.
Platon. Jugement de sa philosophie. III, 405, *not.*
Pocock (Edouard). De ses ouvrages sur l'Ecriture. XVI, 262, *not.*
Points voyelles dans la langue hébraïque. Ce qu'il en faut penser. XIV, 282, *not.*
Pollalion (Madame de). Son éloge. X, 335.
Pologne; établissement du christianisme dans ce pays. XVI, 113. — Catholiques qui y suivent le rit grec. 117, *not.*
Polonais, Bohémiens, Dalmatiens et Istriens. Origine de ces peuples. XIII, 67, *not.*
Porphyre. Jugement sur ce philosophe. V, 372.
Porrée (Gilbert de la). Ses erreurs; leur condamnation. XIII, 26.
Pragmatique-Sanction. De cette constitution. XII, 319, *not.*
Pré-spirituel. Idée de cet ouvrage. IV, 37.
Prédicateurs. C'est souvent leur faute, s'ils ne font pas plus de fruit; ce qu'ils doivent être. IV, 144.
Préfet. Quel était ce magistrat chez les Romains; quelles étaient les fonctions du préfet du prétoire. XVIII, 351, *not.*
Prémontré. Fondation de l'ordre religieux de ce nom. VIII, 162. — De sa ferveur primitive; de ces mitigations; de ses réformes. 170, *not.*
Présanctifiés (la Messe des). IV, 302, *not.*
Prescription. La tranquillité publique exige qu'on l'admette par rapport aux gouvernemens. VII, 353, *not.*
Prière. Son efficacité. I, 205. II, 452. X, 419. — Ses effets. V, 110. Ses qualités. 420. — Ce qu'il faut demander dans la prière. I, 390; XI, 197 *et suiv.*
Prière pour les morts. Elle est aussi ancienne que le christianisme. III, 422, *not.*
Primats. Voyez Patriarches.
Princes ecclésiastiques; bienfaits de leur administration. XV, 231, *not.*
Priscille (saint). *Voyez* Aquila.
Priscillianistes. Précis de l'histoire de ces hérétiq. XVII, 190 *et suiv. not.*
Processions. Comment on doit y assister. V, 455.
Procope. Ce qu'on doit penser de cet historien et de ses ouvrages. XIV, 49, *not.*
Profession de foi faite par s. Boniface de Mayence, entre les mains du pape Grégoire II. VIII, 131. — Réflexions remarquables d'un auteur protestant (le docteur Loffler) sur cette profession de foi VIII, 132, *not.*

Digitized by Google

Professions. Moyens de se sanctifier dans toutes les professions. XVI, 333 *et suiv.*
Prospérités. Combien elles sont dangereuses pour le salut. VIII, 190.
Protais (saint), reclus ou religieux en Auvergne. XVIII, 52, *not.*
Providence (la). Elle fait servir tous les événemens à la sanctification des élus. I, 302 *et suiv.*
Providence. Etablissement des filles de ce nom. X, 335.
Prudence. Notice de la vie et des écrits de cet auteur. XVIII, 463 *et suiv. not.*
Pruse, ville de Bithynie. De ses premiers évêques. VI, 28, *not.*
Prusse. Des anciens habitans de ce pays; de leur conversion au christianisme. V, 403.
Publicains. Ce qu'il faut entendre par là. XIV, 57, *not.*
Pureté. Moyens pour acquérir et conserver cette vertu. XIV, 108.
Pureté d'intention. En quoi elle consiste; caractères auxquels on la reconnaît. II, 355.
Pusine (sainte). XIV, 99.
Puy (église du). Ses priviléges, ses antiquités, etc. XVII, 210 *et suiv.*, *not.*
Pythonisse. Ce qu'il faut entendre par là. IX, 263 *et suiv. not.*

Q.

Quercy. Des quatre articles de Quercy. IV, 492.
Quesnel supprime ou altère dans les œuvres de s. Léon les passages favorables au Saint-Siége. V, 57, *not.* — Des éditeurs des œuvres de s. Augustin, sous le titre d'Anvers. XII, 530.
Quériolet (Pierre le Gouvello de). Son éloge. X, 334.
Quiélistes. Leurs erreurs. XVIII, 40, *not.*

R.

Rabbins. De leurs ouvrages sur l'Ecriture; des paraphrases d'Onkelos et de Jonathan; des Thalmuds; des Massores; des plus illustres Rabbins. XIV, 276, *not.*
Rachat des Autels; ce que c'est. XIV, 102, *not.*
Raepsaet; sa notice sur la pierre sépulcrale de s. Florbert. XVI, 350, *not.*
Ramsey, célèbre abbaye en Angleterre. III, 289, *not.*
Rancé (Armand-Jean de Bouthillier de), réformateur de la Trappe. Précis de sa vie. VI, 43, *not.*
Rathère, évêque de Liége. XV, 239, *not.*

Digitized by Google

Ratzebourg. Liste des évêques de cette ville. III, 95, *not.*
Rautert, auteur d'une légende scandaleuse de s. Engelbert, archevêque de Cologne. XVII, 119, *not.*
Razzi; notice des écrits de ce Dominicain. XVII, 323, *not.*
Rébaptisation; contestation à ce sujet. XVIII, 133, *not.*
Récollets. *Voyez* Franciscains.
Recueillement. Sa nécessité; ses effets. VII, 8.
Rédemptoristes; leur institution. XI, 168.
Reeve. Nom de dignité en Angleterre. III, 209, *not.*
Règle de saint Macaire. Elle est de saint Macaire d'Alexandrie. Autre règle sous le nom des deux Macaire et de quelques autres Pères des déserts. I, 61, *not.*
Règles monastiques en ancienne langue irlandaise, au nombre de quatre. On les suivait dans les monastères d'Irlande. VI, 399, *not.*
Reichenau, abbaye. XVI, 421.
Religieuses appliquées à la culture des lettres. XV, 275.
Religion chrétienne. Rien ne la déshonore plus que les vices des Chrétiens. V, 231. — Elle est le fondement de toute société et de tout gouvernement. XIV, 176.
Remi de Lyon (saint). Notice de sa vie et de ses écrits. IV, 491, *not.*
Remiremont. Du monastère, aujourd'hui chapitre, de ce nom. III, 161, *not.* XVIII, 434, *not.*
Renoncement à soi-même. Sa nécessité. III, 293. — Renoncement aux biens du monde; récompense qui lui est promise. IX, 250.
Renti (le baron de). Précis de sa vie. XVI, 228, *not.*
Repos aux veilles de dimanches et fêtes. XIII, 95 *et suiv. not.*
Retraite intérieure. Sa nécessité. VIII, 299.
Révélation divine. Sa nécessité. XIII, 95, *not.*
Révélations. *Voyez* Visions.
Révélations de sainte Brigitte. XV, 69, *not.*
Reyner, Bénédictin anglais. Idée de son *Apostolatus Benedictinorum in Angliâ*. IV, 218, *not.*
Ricci (Matthieu), missionnaire jésuite. Ses travaux apostoliques à la Chine. II, 364.
Richard de Saint-Victor. Idée de sa vie et de ses écrits. X, 378, *not.*
Richesses. Leur possession est dangereuse; de l'usage qu'il en faut faire. VIII, 280.
Riéval. Du monastère de ce nom en Angleterre. I, 237, *not.* — Genre de vie des religieux de ce monastère. 239.
Riga. Établissement d'un siége épiscopal en cette ville. II, 314.
Rimini; concile célébré dans cette ville. VII, 15. — Intrigues des Ariens. 17.

Digitized by Google

Rites chinois. Ils occasionnent une dispute; ils sont condamnés à Rome. II, 367.
Rites malabares. Ils sont condamnés. XVIII, 232, *not.*
Robert, roi de France. Son éloge. X, 189, *not.*
Robert de Sorbonne. Son éloge; établissement de la maison qui porte son nom à Paris. XII, 316.
Rochysana, chef des Hussites. Précis de son histoire. XVI, 174, *not.*
Rogations. Etablissement des processions connues sous ce nom. VI, 409.
Roio, missionnaire apostolique, martyrisé en Chine. II, 368.
Rois de France. Voyez France.
Romain (saint), prêtre de Blaye. XVIII, 232, *not.*
Romans. Du monastère de ce nom; pourquoi appelé ainsi. C'est aujourd'hui une collégiale. I, 456, *not.*
Romans. Combien la lecture des livres ainsi appelés est dangereuse. XV, 368, *not.*
Rosaire. Voyez Chapelet.
Rosière de Salency. Constitution de la fête de ce nom. VIII, 222, *not.*
Roswithe, religieuse de Gandersheim; notice de ses écrits. XIX, 101, *not.*
Rufin. Notice de sa vie et de ses écrits. XIV, 268, *not.*
Rugi ou *Rani*, peuple barbare de la tribu des Slaves; leur conversion au christianisme et leur apostasie. XIX, 108 et 110 *not.*
Rupert, abbé de Duitz. Idée de ses ouvrages. IV, 129, *not.*
Rupert (saint) de Worms; précis de sa vie. VIII, 136, *not.*
Russes. Précis de l'histoire de ce peuple. IX, 22, *not.*

S.

Sabine ou *Savine* (sainte), dans la vie de saint Savinien de Troie. II, 180.
Sacrifice. Les Chrétiens doivent vivre dans un esprit de sacrifice. V, 180.
Saints (les). Ils intercèdent pour nous; passage de saint Bernard sur ce sujet. III, 265. — Leurs exemples confondent notre tiédeur. VIII, 54. — Effets qu'ils doivent faire sur nous. XII, 81. — Injustes accusations contre les catholiques, parce qu'ils honorent les images des Saints. IV, 438.
Sainteté non interrompue de l'Eglise. XVIII, 120.
Saint-Amour (Guillaume de). Condamnation de son livre *Des périls des derniers temps.* III, 400.
Saint Saire ou *Salvi*, en Bray, au diocèse de Rouen. I, 225, *not.* XIII, 254, *not.*
Sales (le comte Louis de), frère de saint François de Sales. Précis de sa vie et de ses vertus. II, 151 *et suiv. not.*

Digitized by Google

Salméron, Jésuite; sur sa vie. XV, 182, *not.*
Salomée (la b.), abbesse d'un couvent de l'ordre de sainte Claire. Idée de sa vie. III, 144.
Saltzbourg. Dignité du siége épiscopal de cette ville. IV, 346, *not.*
Saint Salvi, le même que saint Saire.
Saint Salve ou *Salvi d'Albi*. Son éloge. I, 225, *not.*
Sang de J. C. Ce que c'est que les reliques qui portent ce nom. VI, 196, *not.*
Sanz (le P.), Dominicain, missionnaire à la Chine. Ses vertus, son zèle, son martyre. II, 367.
Sapor II, roi de Perse. Précis de son histoire. V, 210, *not.*
Saprice. Il refuse opiniâtrément de pardonner à Nicéphore. La dureté de son cœur est punie par l'apostasie. II, 439.
Sarrasins. Etymologie de ce mot. II, 416. — Du peuple de ce nom. X, 124, *not.* — Les Sarrasins sont chassés de La Pouille et de la Calabre par les Normands. 189, *not.*
Sarpi (Fra-Paolo). De son Histoire du concile de Trente. XVII, 27, *not.*
Satyre. Etait-ce un être réel? I, 284, *not.*
Savans. Les vrais savans cèdent avec humilité dans la dispute, surtout lorsqu'il s'agit de la religion. VIII, 77.
Savine (sainte). *Voyez* sainte Sabine.
Sauterelles, dont se nourrissait saint Jean-Baptiste. Ce que c'était. IX, 137, *not.*
Sauve-majeure; fondation de cette abbaye. IV, 472.
Sauveur (le b.), frère-lai de l'ordre de saint François. Précis de sa vie. III, 157.
Saxons. Origine de ce peuple. VII, 336. — Ils s'emparent de la Grande-Bretagne. 337, *not.* — Leur conversion. VI, 454, *not.*
Scanderberg. Son éloge. XVI, 175, *not.*
Scapulaire. De la confrérie de ce nom. VII, 97, *not.*
Scété. Comment vivaient les solitaires du désert de ce nom. I, 54. — Où était situé ce désert. 304, *not.*
Schall (Adam), missionnaire Jésuite; ses travaux apostoliques en Chine. II, 364 et 365, *not.*
Schaurotz (Christine, baronne de). Elle abjure le luthéranisme et entre chez les Chartreuses. XV, 35, *not.*
Schisme d'Antioche après la mort de saint Eustathe; ce qui le produisit. *Voyez* Flavien.
Science (la). Combien elle est utile et nécessaire, surtout aux ecclésiastiques. XVIII, 291.
Sclavon (le). De cette langue; des pays où l'on s'en sert dans l'office divin, etc. III, 47.

Digitized by Google

Scots. Origine de ce peuple ; de sa langue. IV, 135, *not.* — Idée de l'histoire des anciens Scots. VIII, 222, *not.*
Scrupule. Ce que c'est; ses différentes causes. XVII, 342, *not.*
Scupoli (Laurent), auteur du *Combat spirituel.* Précis de sa vie. XVII, 156 *et suiv. not.*
Sebbe, roi des Saxons orientaux. VI, 79, *not.*
Sédride (sainte), abbesse de Faremoutier. Idée de sa vie. XVIII, 418, *not.*
Séleucie et Ctésiphon. De ces deux villes. V, 211, *not.*
Selingenstadt. Origine du nom de cette ville. VIII, 59, *not.*
Sémi-Pélagianisme. En quoi consistait cette erreur. IX, 150; XII, 404.
Sémi-Quiétistes. Leurs erreurs. XVIII, 41 *et suiv. not.*
Sénat romain. Son avilissement sous les empereurs. IX, 188, *not.*
Sénèque. Notice de sa vie et de ses écrits. IX, 286 *et suiv. not.*
Sept-fons. De la réforme de l'abbaye de ce nom. VI, 46, *not.*
Sepulcre (*Saint-*), fondation de cette abbaye à Cambrai. IX, 127.
Sépulture. Du soin religieux des Chrétiens pour la sépulture des morts. Abus dans les épitaphes et les mausolées. XV, 354.
Séraphine (la b.), religieuse de l'ordre de sainte Claire. III, 151.
Serfs. Voyez Esclaves.
Sergius, prêtre, envoyé du pape Zacharie auprès du duc de Bavière; premier exemple d'un légat apostolique à la cour d'un prince. XIX, 161, *not.*
Serran (François), missionnaire, martyrisé en Chine. II, 368.
Servites. Fondation des religieux de ce nom. XII, 210. — Approbation de leur ordre. 214, *not.*
Serviteurs. Avantages qu'ils trouvent dans leur état pour le salut. XII, 197 *et suiv.*
Serviteurs de la Vierge Marie. Voyez Blancs-Manteaux.
Serviteurs des malades. Etablissement des religieux de ce nom. X, 161.
Séthride de Faremoutier. Plusieurs auteurs l'ont qualifié sainte : mais on ne trouve son nom dans aucun calendrier. I, 209 *et suiv.*
Séverin (saint), archevêque de Cologne. XVI, 197.
Sévigné (la marquise de). Son éloge. XII, 187, *not.*
Sheriffe, nom de dignité en Angleterre. III, 289, *not.*
Shires en Angleterre. Ce qu'on entend par là. III, 291, *not.*
Sigebert, roi des Est-Angles. Précis de sa vie et de ses vertus. III, 465.
Sigefroi, père de sainte Cunegonde, et tige de la maison de Luxembourg. Notice de sa vie. III, 327, *not.*
Sigmaringen, principauté de ce nom. V, 427.
Signe de la croix. Sa vertu. I, 472.
Silvestre II, pape; sa notice. XIX, 113, *not.*

Digitized by Google

Siméon de Durham. De son histoire de Durham. VII, 399, *not.*
Simon le Magicien. Son histoire; ses erreurs. VIII, 175. — Il est honoré à Rome comme un dieu. IX, 239. — Il est confondu par saint Pierre. 242.
Simon, religieux de Riéval en Angleterre. Précis de ses vertus. I, 238.
Simon de Lipnica (le b.), Franciscain. Précis de sa vie. III, 152.
Simon Ballachi (le b.), Dominicain; idée de sa vie. X, 134.
Simonie. Ses progrès avant le pontificat de saint Grégoire VII. VII, 278-279 et 283.
Simplicité chrétienne. Caractères, effets de cette vertu. I, 267 *et suiv.*
Simplicité du cœur. Eloge de cette vertu. III, 273.
Sion; sur l'évêché ce nom. XII, 50.
Sisoès (saint) de Pétra. IX, 352.
Sisoès (saint) le Thébéen. *Ibid.*
Slaves. Quel était ce peuple. III, 47, *not.*
Soderini (la b. Jeanne) disciple de prédilection de sainte Julienne Falconieri. IX, 26, *not.*
Soignies en Hainaut. S. Vincent y bâtit un monastère. X, 172.
Soli ou *Selea* et *Soloe* (Σόλοι ou Σόλοη), ancienne ville épiscopale de l'île de Chypre. III, 123, *not.*
Solitaire. Idée d'un vrai solitaire. IV, 225.
Solitude. Qui sont ceux auxquels elle convient, et comment ils doivent s'y conduire. VII, 155. — Eloge de la solitude. IV, 322. — Avantages qu'elle procure. 278. XVII, 68. — Ses dangers. XIII, 52.
Sort. En quelle circonstance on peut avoir recours au sort. III, 205, *not.*
Souffrances. Comment il faut les supporter. I, 426 *et suiv.* — Leur utilité. V, 99. X, 231. XI, 368.
Spectacles. Combien ils sont dangereux pour les mœurs. Passages de saint Chrysostôme sur ce sujet. XV, 317, *not.*
Spinola (Charles), Jésuite. Précis de ses vertus; son martyre. II, 369.
Spire. De la cathédrale de cette ville. X, 196, *not.*
Stigmates de la b. Véronique Guiliani. X, 88.
Stationnaires, aussi appelés Bénéficiers en quelques occasions. Fonctions de ces officiers. IV, 406, *not.*
Stavelo, abbaye, son origine. XIII, 88.
Stolberg (le comte de). Idée de sa vie et de ses écrits. X, 306, *not.*
Strasbourg. De la cathédrale de cette ville. X, 187, *not.* — Du grand-chapitre et du grand chœur de la cathédrale. 193-194, *not.*
Style. Du vieux et du nouveau style dans la supputation des années. X, 120, *not.*
Stylites. Il y en a eu plusieurs en Orient; il y en a eu même en Occident. I, 113 *et suiv. not.* Leurs demeures. XVI, 139, *not.*

Digitized by Google

Suèves, nom général donné à différens peuples. IV, 198, *not.*
Suger, abbé de Saint-Denys. Son éloge. XII, 114.
Suicide. C'est un crime énorme, et pourquoi? II, 439. VIII, 228.
Sulmone, ville épiscopale d'Italie. VI, 29, *not.*
Supérieurs. Comment ils doivent se comporter à l'égard des inférieurs. IV, 72 *et suiv.* — Obligations où ils sont de porter à la vertu ceux qui leur sont soumis. VIII, 244. — Leurs devoirs. XI, 160.
Supplications publiques et *processions*; comment on y doit assister. V, 455.
Suson (Henri), célèbre contemplatif. Son éloge. XIII, 119, *not.*
Swidbert le Jeune ou *de Verden* (saint). Idée de sa vie. III, 305, *not.*
Swidbert (saint), remarques critiques sur son histoire. VI, 447, *not.*
Sylvain (saint). XIV, 98.
Synode du chêne. Saint Chrysostôme y est condamné sur de fausses accusations. II, 59.
Syra (sainte). Deux Saintes de ce nom, honorées, l'une à Meaux, et l'autre à Troyes. XIII, 39.

T.

Tankelin. Erreurs de cet hérétique. VIII, 163.
Targums. *Voyez* Rabbins.
Tatien. Notice de sa vie, de ses erreurs, de ses écrits. XI, 16 *et suiv. not.* XVIII, 341, *not.*
Tauler; idée de sa vie. XIX, 281, *not.*
Tegernsee; fondation de ce couvent. XI, 349.
Temple de Jérusalem. Julien l'Apostat tente inutilement de le rétablir; un miracle empêche ce rétablissement. IV, 163.
Templiers. Des chevaliers de ce nom. VI, 246, *not.*
Ten-Duynen, abbaye en Flandre. V, 345.
Tertullien. Notice de sa vie et de ses écrits. X, 251.
Teutoniques. Des chevaliers de ce nom. VI, 246.
Texte hébreu de la bible. Il est présentement fautif; des plus célèbres Mss. hébreux de la bible. XIV, 285, *not.*
Thalmuds. *Voyez* Rabbins.
Thanes en Angleterre. Ce qu'on entend par là. III, 290 *et suiv. not.*
Thayer, ministre anglican, se convertit à la foi catholique. V, 193.
Théatins (Congrégations des). But de cette institution. I, 140.
Théodore de Mopsueste. Idée de sa vie, de ses écrits, de ses erreurs. II, 72.
Théodore d'Octodurum. Il y en a deux évêques d'Octodurum appelés *Théodoret*. XIV, 87.

Digitized by Google

Théodore (saint), évêque de Marseille. X, 459.
Théodoret. Notice de sa vie et de ses écrits. I, 468 *et suiv.*
Théodote le Corroyeur. Ses erreurs. XI, 13.
Théodulphe (saint), prêtre au diocèse de Trèves. IX, 162.
Théologie mystique. Ce que c'est. XIV, 389, *not.*
Théophilactus Simocatta. Notice sur cet historien. I, 209.
Théophile d'Alexandrie. Son caractère; idée de sa vie et de ses écrits. II, 58 *et suiv.*
Théodosébie, femme de saint Grégoire de Nysse. Son éloge. III, 8, *not.*
Thérapeutes. Etaient-ils Chrétiens? V, 452, *not.*
Thérèse de saint Joseph (la mère), Carmélite de Saint-Denys, appelée dans le monde *de Maupeau.* Son éloge. XV, 532.
Thmuis en Egypte. De la ville de ce nom. II, 321, *not.*
Thiento (saint); notice de sa vie. IV, 346.
Thomas de Jésus, réformateur des Augustins. XII, 447, *not.*
Thorney. De l'abbaye de ce nom. VIII, 464, *not.*
Tigrius (saint), prêtre, et saint *Eutrope,* lecteur et chantre de Sainte-Sophie, honorés le 12 de janvier. II, 65.
Timothée (saint), évêque de Pruse en Bithynie. Idée de sa vie. VI, 28, *not.*
Tiron, nouvelle congrégation de Bénédictins de ce nom. V, 123.
Titre attaché à la croix de J. C. De cette relique. VI, 193, *not.*
Titres honorifiques, usités autrefois, surtout en Angleterre. IX, 483, *not.*
Tivoli, sous Adrien empereur. VI, 267.
Tolbiac (Bataille de). VIII, 81.
Tongres. Origine de cette ville; époque de la conversion des Tongrois au christianisme. VII, 11, *not.* et 20 *not.*
Touron (le P.) Dominicain. Des hommes illustres de son ordre. XI, 258, *not.*
Tournay; séparation de cette église de celle de Noyon. XIV, 101, *not.*
Traditeurs. Ce qu'on entend par ce terme. VIII, 98.
Tragédie. Elle est dangereuse, même quand le sujet en est saint. III, 29, *not.*
Trappe (la). Idée de l'abbaye de ce nom, réformée par M. de Rancé. VI, 45, *not.*
Travestissement dans lequel un sexe prend l'habit de l'autre. Dans quelle circonstance il est innocent. XIV, 434, *not.*
Trebnitz, ancienne abbaye. XVI, 30, *not.*
Trémeur et *Tréfine* (saints), honorés en Bretagne. II, 194, *not.*
Trente (Concile de); sa publication dans les Pays-Bas et en France. XVII, 24.
Trève de Dieu. Son objet et ses effets. I, 35.

Digitized by Google

Trèves. De l'ancienne école de cette ville. XIV, 232, *not.*
Tribulations. Elles sont le partage du chrétien, dans quelque état qu'il se trouve. I, 61 *et suiv.*
Trinitaires ou *Mathurins.* Leur établissement. II, 422 *et suiv.* Leur règle. 425 *not.* — Réforme de cet ordre. III, 58.
Trisagion. Il ne faut point le confondre avec le *Sanctus* de la liturgie. XVI, 211, *not.*
Tristesse (la). Elle est contraire à la vraie piété. I, 405; II, 67. — Ses dangers. *Ibid.*
Tron (saint), monastère de ce nom. XVIII, 27.
Turcs. Des anciens Turcs; ce que c'était que ce peuple. III, 41, *not.*
Turketil, chancelier du roi Athelstan. Précis de sa vie. V, 63, *not.*

U.

Unité de l'Eglise; écrit de s. Cyprien. XVIII, 62.
Université de Paris. Méthode qu'on y suivait anciennement dans l'enseignement public, surtout par rapport à la théologie. III, 399 *et suiv. not.* XII, 130, *not.*
Urséolo (Pierre), doge de Venise. Précis de sa vie; sa retraite; ses vertus. II, 395.
Ursulines. Notice sur cet institut religieux. II, 88, *not.* — Etablissement de ces religieuses. XVI, 122.
Us de Cîteaux. Du livre de ce nom. V, 205, *not.*
Utrecht. Du siége épiscopal de cette ville. X, 290, *not.* — Des évêques et archevêques de la même ville. XVII, 112, *not.*

V.

Valentin. Précis de ses erreurs. I, 223 *et suiv.* IX, 182, *not.*
Valère de Sarragosse (saint), martyr. I, 421.
Valérien (saint), évêque de Cémèle. XVII, 350.
Valérien, empereur romain. Fin malheureuse de ce prince, sa cruauté envers les Chrétiens, etc. XI, 291, *not.*
Valière (duchesse de la). Son éloge. VII, 32, *not.*
Vallombreuse. Fondation de l'ordre religieux de ce nom. X, 99.
Vandales. Précis de l'histoire de ce peuple. X, 111-112, *not.*
Vanne de Verdun (*Saint-*); rétablissement de ce monastère. VIII, 368. — Il sert de modèle pour réformer plusieurs autres. *Ibid.*
Vasour, voyez Waulsort.

Digitized by Google

Vaudois. Histoire et erreurs de ces hérétiques. XI, 222 *et suiv.*
Vénance Fortunat. Notice de sa vie et de ses écrits. XI, 408, *not.*
Venise. De la noblesse de cette ville, laquelle est divisée en quatre classes. XIII, 117, *not.*
Vêpres. A quelle heure on les disait anciennement. I, 75, *not.*
Véran (saint). Plusieurs Saints de ce nom. XVII, 209.
Verbiest (Ferdinand), Jésuite flamand; ses travaux apostoliques comme missionnaire à la Chine, et notice de ses œuvres. II, 395, *not.*
Verden, en Westphalie; érection de cet évêché. VI, 456, 459, 461.
Véronique (la). Ce que c'est que cette relique; du culte que l'on lui rend, et de l'objet de ce culte. I, 242 *et suiv. not.*
Version italique de l'Ecriture. Il y a plusieurs Mss. de cette version. XIV, 282, *not.*
Vertu (la). Moyen d'acquérir et de conserver la vertu, surtout dans le monde. IV, 101. — En quoi consiste la vraie vertu. XIII, 276. — Caractère de la vraie vertu. XV, 268. — La vertu est le seul bien du Chrétien; motifs de travailler à l'acquérir. XIII, 73.
Victor de Vite. Notice de sa vie et de son histoire de la persécution des Vandales. X, 122-123, *not.*
Victorin, le rhéteur, converti au christianisme; notice de ses écrits. XII, 53.
Vida (Jérôme). Notice de sa vie et de ses écrits. XVII, 32, *not.*
Vienne en Dauphiné; concile provincial qui y a été célébré en 1289, et dont les actes ne se trouvent pas dans la collection des conciles. XIX, 87, *not.*
Vienne en Autriche. Délivrance de cette ville, assiégée par les Turcs en 1683. XIII, 201 *et suiv. not.*
Vierges. Ce qu'on doit entendre par les vierges dont il est parlé dans les anciens auteurs ecclésiastiques. V, 380, *not.* — De quelle manière elles se consacraient à Dieu dans les premiers temps du christianisme. II, 465, *not.* — De leur consécration. XV, 35 *et suiv. not.*
Vieux de la Montagne. Du prince de ce nom. XII, 269, *not.*
Vigilance chrétienne. Sa nécessité I, 116. XIII, 240, 332.
Vilains. Ce qu'on entend par là. III, 291, *not.*
Vincent (saint), depuis *Saint-Germain-des-Prés.* De l'église de l'abbaye de ce nom; des priviléges de l'abbaye. VII, 415 *et suiv. not.*
Vincent (le b.), frère-lai de l'ordre de s. François; précis de sa vie. III, 155.
Virgile de Saltzbourg. Précis de sa vie. VIII, 137, *not.*
Virginité. Excellence de cette vertu. I, 40 *et suiv.* — Son éloge. IX, 121 *et suiv.*
Viridiane (la b.), du tiers-ordre. Idée de sa vie. III, 143.

Digitized by Google

Visions et *Révélations*. A quelles marques on reconnaît celles qui viennent de Dieu. IV, 17, *not.*
Vitry (Jacques de). Notice de sa vie et de ses écrits. IX, 125, *not.*
Voigt, auteur (protestant) d'un ouvrage très-remarquable sur s. Grégoire VII. VII, 275 et 275-276, *not.*
Volonté de Dieu. Obligation d'en faire la règle et la fin de ses actions. I, 288 *et suiv.*
Voltaire; ce qu'il dit de s. Grégoire VII. VII, 275, *not.*
Vulgate (la). En quel sens elle a été déclarée authentique. XIV, 287 *not.* — De l'estime qu'on en doit faire. 287, *not.*

W.

Wadding. Son éloge. XIV, 402.
Walafride Strabon. Son éloge. XVI, 1.
Waltho (le b.), abbé de Wessenbrunn; notice de sa vie. IV, 347.
Waulsort, fondation de cette abbaye. VI, 97, *not.*
Wécilon, évêque intrus de Mayence, condamné au concile de Quedlinbourg. XI, 346.
Weremouth. De l'abbaye de ce nom. I, 233, *not.*
Wérinhaire, évêque de Strasbourg. De cet évêque. X, 186, *not.*
Wessenbrunn; origine de cette abbaye. IV, 345, *not.*
Westminster. De l'abbaye de ce nom. XV, 309, *not.*
Wiche en Angleterre. Lieu connu par ses salines. V, 412, *not.*
Wilfrid le Jeune (saint), honoré le 27 d'avril. Son éloge. VI, 310.
Winchester. De l'église de Winchester. X, 206, *not.*
Witen ou *Wites en Angleterre*. Ce qu'on entend par là. III, 291, *not.*
Woden, ancien conquérant du Nord. Précis de ses actions. VII, 336, *not.*
Wulfère, roi de Mercie. Idée du caractère de ce prince. II, 289, *not.*
Wulphilde (la b.); notice sur sa vie. IV, 348.

Z.

Zèle pour la gloire de Dieu. Ses effets. IV, 363. VIII, 120. — Ses caractères. XII, 231 *et suiv.*
Zoroastre. De sa doctrine et de la religion qu'il introduisit. XVIII, 171, *not.*

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

Pag. 82, lig. 8, 255, lisez 235.
— 84, not. 2, lig. 5, *conjugis*, lisez *conjugio*.
— 166, not. a, lig. 8, *Islin*, lisez *Iselin*.
— 172, not. a, lig. 2, *Gataphryges*, lisez *Cataphryges*.
— 212, lig. 12, *Martin II*, lisez *Martin I*. — N. B. Le célèbre Saxius dans son ouvrage qui porte pour titre : *Archiepiscoporum Mediolanensium series critico-chronologica*, tom. I, p. 229-232, donne une notice très-intéressante sur S. Jean Camillus Bonus. Il place la mort du saint archevêque non en 659, comme Bollandus, mais en 655, étant entré dans la dixième année de son épiscopat. Il prouve qu'il n'a point assisté au concile tenu à Rome sous Martin I, et il pense qu'il est peu vraisemblable qu'il ait été envoyé en ambassade par S. Grégoire.
— 270, lig. 21, *les anciens*, lisez *les Acaciens*.
— 342, *l'Ami de la Religion* n° 2267, tom. 80, p. 237, contient la lettre suivante de M. Perier, relative aux reliques de S. Antoine : — « Monsieur, j'ai appris par la voie de votre journal qu'un estimable auteur s'occupe en ce moment de donner une nouvelle édition de l'excellent ouvrage intitulé : *Vies des Pères, des Martyrs et des autres principaux Saints*, par Alban Butler, et traduites de l'anglais par Godescard. L'analyse que vous avez offerte à vos lecteurs, dans votre numéro du 7 janvier courant, des nombreuses augmentations qu'elle doit renfermer en fait apprécier d'avance tout le mérite, et lui assigne un rang supérieur parmi celles qui ont paru jusqu'ici.

» Mais le but d'une édition nouvelle devant être à mon avis, non-seulement d'augmenter les anciennes, mais encore de corriger les inexactitudes qui les déparent, j'ose, par votre intermédiaire, proposer à l'auteur la rectification d'une erreur capitale, qui se trouve dans toutes les éditions que nous avons entre les mains.

» Il s'agit de saint Antoine, patriarche des solitaires (17 janvier.)

Digitized by Google

Toutes s'accordent à dire que « le corps du saint abbé fut transféré, à l'exception d'un bras, vers la fin du 14e siècle, de l'église priorale de La Mothe-Saint-Didier (aujourd'hui Saint-Antoine, diocèse de Grenoble), dans l'abbaye de Montmajour-lez-Arles, où il est resté jusqu'en 1491, époque à laquelle il fut de nouveau transporté et déposé dans l'église paroissiale de Saint-Julien d'Arles, où on le voit encore dans un beau reliquaire en vermeil. »

» Or, il résulte d'un procès-verbal (1) qui réunit tous les caractères désirables d'authenticité et de véracité, puisqu'il est calqué sur les titres originaux qui se trouvaient dans les archives de l'antique abbaye de Saint-Antoine; il résulte, dis-je :

« 1° Que les reliques du Saint, dont il s'agit, ont été constamment gardées et conservées dans la magnifique église de Saint-Antoine, depuis l'époque où, par ordre du pape Urbain II, elles y furent déposées ;

» 2° Que, dans le temps où il s'éleva une contestation entre les moines de Montmajour et les religieux de Saint-Antoine, au sujet de ces précieuses reliques, le Pape, après avoir entendu les défenses des deux parties, jugea contradictoirement que les reliques et le corps entier de saint Antoine étaient au pouvoir des religieux de ce nom, et reposaient dans l'église de leur abbaye. Il fut aussi prouvé, dans la discussion qui précéda ce jugement, que les moines de Montmajour n'eurent aucun moyen pour tenter l'enlèvement qu'ils prétendaient avoir opéré ;

» 3° Qu'à l'époque, de lamentable mémoire, où en 1793 les temples étaient dévastés, les ministres des autels égorgés, les cendres vénérées des Saints jetées au vent, le corps du saint abbé fut sauvé par des mains pieuses, qui le descendirent et l'enfermèrent secrètement dans un tombeau de l'église abbatiale ;

» 4° Que, lorsqu'en 1803 le culte divin a été rétabli, il en fut exhumé avec soin, et que l'identité en fut reconnue quelque temps après par feu M. Simon, alors évêque du diocèse, selon les formes canoniques et en présence d'un nombreux clergé, ainsi que des officiers municipaux du lieu.

» Il est donc prouvé que le corps du saint patriarche de la solitude repose réellement dans l'église, autrefois abbatiale, aujourd'hui paroissiale de Saint-Antoine (Isère).

---

(1) Nous ne donnons point ce procès-verval, dont on a bien voulu nous envoyer une copie ; ce procès-verbal est un peu long. Il est signé, le 3 août 1821, par M. l'évêque de Grenoble (M. Simon), par M. Teston, grand-vicaire, et par M. Périer, curé de Beaurepaire.

Digitized by Google

» Sans doute que les amis de la religion seront réjouis d'apprendre que les reliques d'un si grand Saint, à qui la piété a élevé tant de sanctuaires, ne sont point anéanties, et de connaître le lieu qui possède un si riche trésor.

» Agréez, je vous prie, l'assurance.....

» PERIER, Aumônier, secrétaire intime de M. l'évêque de Grenoble. »

Sur quelques observations que M. Picot avait faites à M. l'abbé Perier, il lui a adressé une seconde lettre qui confirme pleinement les assertions de la première :

Grenoble, le 11 avril 1834.

« Monsieur, je vous remercie bien sincèrement des remarques judicieuses que vous m'avez communiquées. Elles n'ont pas été inutiles dans l'intérêt de la cause qui nous occupe ; car elles ont provoqué des recherches dont le résultat, j'espère, fera quelque impression sur votre esprit.

« Le procès-verbal fait mention d'une bulle d'un Pape qui, ayant eu connaissance du différend survenu entre les religieux de Montmajour et ceux de Saint-Antoine, jugea contradictoirement que le corps et les reliques du saint abbé étaient au pouvoir de ceux-ci. Mais quel est le nom de ce Pape, et à quelle année remonte cette bulle ?

» Pour répondre à ces deux questions importantes, je me suis empressé d'écrire à M. Périer, le même qui a fourni les documens qui ont servi à dresser le procès-verbal précité et qui a exercé pendant plusieurs années à Saint-Antoine les fonctions du ministère. Mais le respectable vieillard a répondu que l'âge ayant effacé dans son esprit les souvenirs de la jeunesse, il ne pouvait donner de plus amples détails, et qu'il fallait s'en tenir aux dépositions consignées dans le procès-verbal.

» J'ai donc été obligé de diriger mes investigations d'un autre côté, et c'est à la bibliothèque publique de notre ville que je suis allé demander des lumières. J'ai d'abord consulté l'*Histoire générale du Dauphiné*, 2 vol. in-folio, par Nicolas Chorier, avocat au parlement de Grenoble en 1661. Dans le second tome de cet ouvrage, page 195, j'ai vu que les débats qui éclatèrent entre les religieux de Saint-Antoine et ceux de Montmajour eurent lieu en 1298, et qu'ils prirent leur source dans une misérable jalousie que conçurent, à l'égard des offrandes faites en l'honneur du Saint, les religieux du prieuré de La Mothe-Saint-Didier, dépendant de l'abbaye de Montmajour. Pour mettre un terme à ces querelles scan-

Digitized by Google

daleuses, Etienne, abbé de Montmajour, donna le prieuré à Aymon de Montagny, chef des chevaliers hospitaliers de Saint-Antoine, qui possédaient le corps du Saint. Quelques années après, il se repentit d'avoir fait cette cession, et il réclama un désistement auprès d'Amon; mais celui-ci ne voulut point y consentir. Egnard de Chateauneuf, frère d'Etienne, leva une troupe et arma pour Montmajour, et Aymon de Montagny pour Saint-Antoine. Il y eut un engagement et des actes de violence et de trahison inouis. Bref, les partis finirent par s'accommoder, à l'instigation du dauphin et de l'archevêque de Vienne, moyennant une somme d'argent. Ce fut dans cette même année 1298 que Boniface VIII créa Aymon de Montagny premier abbé de Saint-Antoine; mais il n'est nullement question d'enlèvement de reliques. Bien plus, l'auteur n'hésite pas d'assurer que le bruit que s'en répandit n'était rien moins qu'une imposture. J'aurais bien désiré y trouver la bulle donnée en forme de jugement; mais l'historien du Dauphiné n'en parle pas.

» Toutefois, voici d'autres documens qui y suppléeront, j'espère, d'une manière avantageuse et équivalente.

» J'ai trouvé dans cette vaste bibliothèque un vieux recueil de *Bulles ponctificales concernant les priviléges et franchises de l'abbaye de Saint-Antoine*. Or, dans le texte des bulles susdites, j'ai lu les passages suivans, que j'ai l'honneur de vous transmettre avec la plus parfaite exactitude. 1° Dans une bulle donnée en 1455, par Calixte III, à l'effet d'accorder différentes exemptions aux religieux de Saint-Antoine, on lit ces mots : *Nonnulli tàm regulares quàm sæculares falsò asserentes se habere reliquias sancti Antonii, cùm tamen integrum corpus ejusdem in eodem monasterio, piè credatur, famâ ubiquè referente, requiescere....* 2° Dans une autre bulle de Léon X, en date de 1514, ayant pour objet d'accorder différentes indulgences aux fidèles qui visiteraient le tombeau de saint Antoine, on lit ce qui suit : *Nihilominùs ob honorem prædicti sancti Antonii, in cujus nomine dictum monasterium fundatum esse dignoscitur, et cujus corpus et reliquiæ in eodem requiescunt, famâ ubiquè referente, volentes ipsum monasterium favore amplioris gratiæ, prosequi.. quinque annos et totidem quadragenas... de verâ indulgentiâ concedimus iis qui visitaverint, etc...* Et pour prouver que la susdite bulle n'est point apocryphe, on lit au bas ces mots : Collationné par moi *Troussel*, conseiller et secrétaire du roi. 3° Enfin Urbain VIII, dans sa bulle sur la réforme de l'ordre de Saint-Antoine, en date de 1624, s'exprime ainsi : *In monasterio Sancti Antonii Viennensis quod totius ordinis prædicti caput esse*

Digitized by Google

dignoscitur et in quo reliquiæ ejusdem sancti Antonii asservantur, etc.... »

Pag. 350, not. b, lig. 2, *Esternach*, lisez *Epternach*.
— ibid. lig. 4, *Willibrod*, lisez *Willibord*.
— 490, lig. 26, *Blandinberg*, lisez *Mont-Blandin*.

TOME II.

— 99, lig. 18, *conformons*, lisez *confirmons*.
Pag. 102, lig. 26, *et jamais ne voulut faire usage*, lisez *ne voulant jamais faire usage*.
— 105, lig. 18, *est très-célébrée*, lisez *est très-célèbre*.
— 210, lig. 22, *qui renferme*, lisez *qui renfermait*.
— 221, lig. 1, *Fulda*, lisez *Fulde*.
— ibid. lig. 18, *Tritheime*, lisez *Trithéme*.
— 263, lig. 32, *Brunchauld*, lisez *Brunehauld*.
— 300, lig. 10, *Adlard*, lisez *Adélard*.
— 305, lig. 21, *Anchaire*, lisez *Anschaire*.
— 351, lig. 23, *Hist. lettre*, lisez *Hist. litt.*
— 385, not. a, lig. 4, *l'église de ce monastère*, lisez *l'église collégiale de S. Jean-Baptiste*.
— 386, lig. 9, *en* 675, lisez *en* 675, *ou en* 684 (*v. Acta SS. Belgii, tom. IV, p.* 177-290).

TOME III.

Pag. 71, S. Tancon, évêque et martyr. V. tom. VI, p. 447-461 les remarques critiques sur l'hist. de S. Swidbert.
— 97, lig. 9, *l'an* 106, lisez *l'an* 106 *ou* 107.
— 123, lig. 16, *Soloe*, lisez *Soli ou Solea*.
— 189, en 128, S. Pierre Damien a été mis au nombre des docteurs de l'Eglise par Léon XII.
— 200, lig. 8, *septième*, lisez *dix-septième*.
— 246, lig. 11, *Maldegaire*, lisez *Madelgaire*.
— 302, pour la vie de S. Swidbert, voyez les remarques critiques tom. VI, p. 447.
— 303, lig. 9, *archevêque d'Utrecht*, lisez *archevêque des Frisons*.
— 304, lig. 13, *en* 917, lisez *en* 918.
— 322, lig. 28, *Gotthelfeius*, lisez *Gotthelfeius Struvius*.
— 328, lig. 27, *Moudercange*, lisez *Mondercange*.
— 332, lig. 12, *vers l'an* 262, lisez *vers l'an* 272.

Digitized by Google

Pag. 414, après la suppression des Dominicains, le corps de S. Thomas fut transféré dans l'église de S.-Saturnin à Toulouse.
— 469, lig. 1, *S. Hunfride*, lisez *S. Hunfride ou Honfroy.*

TOME IV.

Pag. 79, lig. 13, *Coar*, lisez *Goar.*
— 506, lig. 10, *Mellenbourg*, lisez *Nellenbourg.*

TOME V.

Pag. 24, l'auteur confond la B. Mechtide de Rodersdorf ou Rildalsdorf avec la B. Mechtilde de Diessen (V. tom. VII, p. 452).
— 224, lig. 14, *Fortiunatien*, lisez *Fortunatien.*
— 272, lig. 22, *on ne peut*, lisez *on peut.*

TOME VI.

Pag. 104, lig. 11, *Gaufard*, lisez *Gualfard.*
— 121, on pourrait placer le martyre de S. Andéol en 202, comme celui de S. Irénée. V. tom. IX, p. 179.
— 130, lig. 26, *Corbigny*, lisez *Corbeny.* — N. B. Corbeny ou Corbenay est un bourg du Laonnais; Corbigny est une petite ville du Nivernois.
— 192, la note 6 n'offre que des notions extrêmement courtes et insuffisantes sur les principales reliques de notre Seigneur Jésus-Christ et sur les divers instrumens de sa passion. On trouve à ce sujet des détails précieux dans l'ouvrage de M. l'abbé Gosselin : *Notice historique et critique sur la sainte Couronne d'épines de notre Seigneur Jésus-Christ et sur les autres instrumens de sa passion qui se conservent dans l'église métropolitaine de Paris; suivie de pièces justificatives.* Paris 1828, in-8. Le père Léandre Corrieris, cistercien et préfet de la bibliothèque sessorienne, a publié un ouvrage sur les reliques de la Passion qui se conservent à Rome. Cet ouvrage a pour titre : *De Sessorianis D. N. J. C. Reliquiis Commentarius.* Rome 1830, in-8° (*V. Nouv. Conservateur Belge*, t. IX, p. 569). Sur la relique du Saint-Sang conservée à Bruges, v. le *Journal hist. et litt.* de M. Kersten, tom. I, p. 177.

TOME VII.

Pag. 65, lig. 15, *Emmaran*, lisez *Emméran.*
— 117, lig. 4, *s'entretenait*, lisez *s'en tenait.*

Digitized by Google

Pag. 193, not. 2, lig. 10, *qui hâta*, lisez *qui se hâta.*
— 194, not. 1, lig. 3, *au moins peu véridiques*, lisez *au moine peu véridique.*
— 277, lig. 27, *le pape*, lisez *Brunon.*
— 298, not. 1, lig. 8, *Falgen*, lisez *Folgen.*
— 434, lig. 4, *l'an* 274, lisez *l'an* 274 *ou* 276.
— ibid. lig. 6, *Décembre* 269, lisez *Décembre* 269 *ou* 271.
— ibid. lig. 16, *Deux conciles tenus à Antioche*, lisez *un concile tenu à Antioche en* 264.
— ibid. lig. 18, *d'un troisième concile*, lisez *d'un autre concile.*
— ibid. lig. 19, *en* 269, lisez *en* 269 *ou* 270.
— 435, lig. 22, *Décembre* 274, lisez *Décembre* 274 *ou* 276.

TOME VIII.

Pag. 36, lig. 9, *l'an* 174, lisez *l'an* 177.
— 198, lig. 1, *S. Sandidus*, lisez *S. Candidus.*
— 320, lig. 3, not. 2, *Famagonste*, lisez *Famagouste.*

TOME IX.

Pag. 156, lig. 2, *cinquième siècle*, lisez *vers l'an* 465.
— 208, lig. 15, *l'an* 65, lisez *l'an* 65 *ou* 66.
— 252, lig. 11, *l'an* 65, lisez *l'an* 65 *ou* 66.
— 340, lin. 2, *de Dun*, lisez *de Notre-Dame-aux-Dunes.*

TOME X.

Pag. 261, le livre de Tertullien *de la Couronne* paraît avoir été composé, non en 235, mais vers l'an 205 ou 207, sous le règne de l'empereur Sévère.
— 441, lig. 20, *l'an* 44, lisez *l'an* 42 *ou* 44.
— 448, lig. 4, *de l'année* 43, lisez *de l'année* 42 *ou* 43.

TOME XII.

Pag. 82, lig. 12, *Etienne V*, lisez *Etienne IV.*
— 93, S. Bernard a été déclaré docteur de l'Eglise par un décret de Pie VIII, du 23 juillet 1830.
— 206, lig. 18, *Le B. Walfhold*, lisez *Le B. Wolfhold.*
— 361, lig. 14, *en* 202, lisez *en* 201 *ou* 202.

Digitized by Google

TOME XIII.

Pag. 87, not. 1, lig. 1, *Casæcongidum*, lisez *Casæcongidunum*.
— 88, not. 2, lig. 2, *partum*, lisez *pastum*.
— 88, not. 3, lig. 1, *qui*, lisez *quia*.
— ibid. lig. 5, *Stavolet*, lisez *Stavelot*.
— 148, sur la dévastation de la basilique de S. Bertin, voyez le *Nouv. Conserv. Belge*, tom. VII, p. 95, et tom. IX, p. 504. Le t. VII, p. 231, contient quelques détails sur les archives de cette abbaye.
— 169, not. 5, lig. 5, *subivirga*, lisez *sub virga*.
— 198, lig. 27, *troisième siècle*, lisez *vers l'an* 274.
— 376, lig. 6, *l'an* 250, lisez *l'an* 257.

TOME XIV.

Pag. 57, lig. 11, not. 2, *le double*, lisez *le quadruple*.
— 144, lig. 8, *Guercetanus*, lisez *Quercetanus*.
— 280, lig. 24, *traditions*, lisez *traductions*.
— 288, lig. 12, *donna il y a quelques années*, lisez *donna en* 1753.
— ibid. lig. 16, *à notre siècle*, lisez *à son siècle*.

TOME XV.

Pag. 23, sur la Grande-Chartreuse et l'époque de son rétablissement, voyez *L'Ami de la Religion* tom. 85, p. 291 et tom. 86, p. 289.
— 70, lig. 25, l'auteur confond ici Matthieu de Cracaw, et non pas *Cracovie*, qui mourut évêque de Worms, avec Matthias de Suède.
— 90, lig. 14, *Maximilen-Hercule*, lisez *Maximien-Hercule*.
— 224, not. 2, lig. 5, *en* 917, lisez *en* 918.
— 336, lig. 17, *l'an* 222, lisez *l'an* 222 *ou* 224.
— 352, lig. 8, *octobre* 222, lisez *Octobre* 222 *ou* 224.
— 566, lig. 2, après les mots *dans le même état*, mettez en note : « Voyez la vie de S. Jean de la Croix, par Collet, p. 421, not. » VII, édit. de Paris 1816, in-12. »

TOME XVI.

Pag. 117, lig. 30, *les élégies de Sidronius Hoschius, et les odes de Casimir Sabiewki, tous deux jésuites polonais, peuvent*, lisez *Les odes de Mathias-Casimir Sabiewski, jésuite polonais, peuvent*. N. B. On

Digitized by Google

sait que Sidronius Hoschius n'est point Polonais; il est né à Merckhem, près de Dixmude en Flandre.

Pag. 197, lig. 14, *S. Séverin, archevêque de Cologne*, lisez *S. Séverin, évêque de Cologne.*

— ibid. lig. 16, *la mort de S. Grégoire de Tours*, lisez *la mort de S. Martin de Tours* (V. ci-dessous, p. 205).

— 239, lig. 8, *en* 112, lisez *en* 109 *ou* 112.

— 306, lig. 19, effacez le mot *prêtre.* — Le B. Alphonse Rodriguez entra dansla compagnie de Jésus comme frère ou coadjuteur temporel, et persévéra dans cet état jusqu'à la fin de ses jours.

TOME XVII.

Pag. 403, lig. 24, *est*, lisez *était.*

— ibid. lig. 29, *peu de temps après*, lisez *peu de temps avant.*

TOME XVIII.

Pag. 91. Nous avons de S. Nicon un traité sur la religion des Arméniens, qui a été publié par Cotelier, en grec et en latin. Dans la bibliothèque royale de Paris on conserve deux exemplaires des *Pandectes des choses saintes*, qui renferment plusieurs sermons de S. Nicon.

— 280, lig. 5, not. 15, *en* 1100, lisez *en* 1140.

— 341, lig. 13, not. 9, *les Gentils*, lisez *les Grecs.*

— 351, lig. 7. — Le tom. III des *Archives historiques et statistiques du département du Rhône* renferme l'extrait d'un mémoire de M. Dugas, dans lequel il tâche de prouver que S. Ambroise naquit à Lyon.

TOME XIX.

Pag. 20, lig. 8, *la B. Waldetrade*, lisez *la B. Waldetrude.*

— 65, lig. 17, *Baudewich*, lisez *Baudewyns.*

— 85, lig. 12, la notice des écrits de S. Adon se trouve dans l'*Histoire litt. de la France*, par D. Rivet, tom. V, p. 465.

— 183, not. 1, lig. 1, *XIII*, lisez *XII.*

— 243, not. 3, lig. 1, *Pappo*, lisez *Poppo.*

— 301, lig. 13, *l'an* 269, lisez *l'an* 269 *ou* 271.

— 302, lig. 11, *Décembre* 269, lisez *Décembre* 269 *ou* 271.

Digitized by Google

TOME XX.

Pag. 16, après la lig. 4 ajoutez *Ste. Cyre, anachorète en Syrie*, 3 *août*.
— ibid. après la lig. 5 ajoutez *S. Dalmace, Archimandrite de Constantinople*, 3 *Août*.
— 40, après la lig. 32, ajoutez *Ste. Marane, anachorète en Syrie*, 3 *Août*.
— 70, lig. 23, 174. lisez 177.
— 85, après la lig. 23 ajoutez 400. *S. Martin, évêque de Tours*. XVII, 177.

FIN.

Digitized by Google

AVIS DE L'EDITEUR.

« Le *Traité de la mort des persécuteurs* de la religion chrétienne, par Lactance, est regardé à juste titre comme un ouvrage précieux (1). Rien ne prouve mieux que notre religion ne vient point des hommes, que l'inutilité des efforts qu'ont faits ses ennemis les plus acharnés pour la détruire. Rien aussi ne prouve mieux qu'il existe une Providence, que la fin tragique de ces impies forcenés qui eurent la stupidité de s'imaginer qu'ils viendraient à bout d'anéantir l'œuvre de Dieu.

« Il est vrai qu'il s'agit ici des premiers persécuteurs du christianisme. Mais on sait, par l'histoire des différens siècles, que ceux qui eurent l'audace de les imiter, n'échappèrent point pour la plupart aux coups de la justice divine. Le Juge suprême, qui est éternel, a

(1) V. la Notice de la vie et des écrits de Lactance, dans *la nouv. édit. de Butler*, tom. IX, p. 199, et dans la *Bibl. choisie des Pères de l'Eglise grecque et latine de M. Guillon*, tom. III, p. 365-475, *édit. de Brux. et Louv.*

Digitized by Google

retrouvé dans un autre monde ceux qu'il semblait avoir épargnés sur la terre. »

C'est ainsi que l'abbé Godescard s'exprime dans un avertissement qui précède la première édition de sa traduction du Traité de Lactance, publiée à Paris en 1797. A cette époque, où une persécution cruelle avait été allumée contre l'Eglise, l'on pouvait s'écrier : « Que » les persécuteurs modernes tremblent! Plusieurs d'en- » tre eux ont déjà subi le châtiment qu'ils méritaient ; » ceux qui leur survivent ne doivent point se flatter » de l'impunité. Tôt ou tard, la justice divine exercera » ses droits. »

L'auteur de la *Bibliothèque des Pères de l'Eglise grecque et latine* observe (1), que Lactance n'est pas le premier écrivain qui ait porté au tribunal de l'histoire la justification de la Providence dans la cause des chrétiens. Avant lui Tertullien n'avait pas craint d'annoncer à la tyrannie les vengeances du ciel, non-seulement pour la vie future, mais dès le temps présent. « Loin de nous, disait-il à Scapula, préfet d'Afrique, la pensée de chercher à nous venger de nos persécuteurs. Dieu saura bien en prendre soin. Le sang des chrétiens retombera sur la tête de quiconque l'a versé (2). »

---

(1) Tom. III, p. 467.

(2) Absit ut indignè feramus ea nos pati quæ optamus, aut ul-

Digitized by Google

S. Cyprien écrivait à un autre de ces féroces proconsuls : « Jamais la cruauté ne s'est exercée contre le nom chrétien que Dieu n'ait fait à l'instant même éclater ses vengeances (1). » L'histoire nous montre partout cette main divine qui manifeste sa puissance et sa majesté dans la punition des persécuteurs (2).

Un seul manuscrit nous a conservé le *Traité de la mort des persécuteurs*. Ce précieux monument de la plus belle partie de l'histoire ecclésiastique, caché de-

---

tionem a nobis aliquam machinemus, quam a Deo expectamus. Tamen, sicut supra diximus, doleamus necesse est, quod nulla civitas impune latura sit sanguinis nostri effusionem. *Ad Scapulam*, n. 2 et 3, p. 86, *edit. Rigaltii* an. 1634.

(1) Patientes facit de secutura ultione securitas. Innocentes nocentibus cedunt. Insontes pœnis et cruciatibus acquiescunt; certi et fidentes quod inultum non remaneat quodcumque perpetimur; quantoque major fuerit persecutionis injuria, tanto et justior fiat et gravior pro persecutione vindicta. Nec umquam impiorum scelere in nostrum nomen exsurgitur, ut non statim divinitùs vindicta comitetur. *Ad Demetrianum*, p. 133, *edit Joan. Felli, Amstelod.* an. 1700.

(2) On trouve dans les *Opuscula selecta SS. Patrum spectantia ad scientiam temporis et disciplinam ecclesiasticam*, Gand 1833, t. III, p. 125-241, une continuation du Traité de Lactance; elle est divisée en deux parties, la première avait paru à Gratz en 1726, la seconde a été rédigée par le savant éditeur de ce recueil, M. le chanoine Ryckwaert, président du séminaire de Gand.

Digitized by Google

puis long-temps dans la poussière de la bibliothèque de l'abbaye de Moissac, passa dans les mains de Colbert en 1678. Ce grand ministre, à qui les belles-lettres ont tant d'obligation, ne voulût pas qu'on différât à rendre public un trésor inconnu pendant onze siècles. Baluze, chargé de cette publication, y mit le nom de Lactance en suppléant quelques mots dans le titre (1). C'est sous ce nom que le Traité de la mort des persécuteurs a paru dans les éditions qu'on en a faites. Nicolas Le Nourry, bénédictin de la congrégation de S. Maur, a prétendu que Lactance n'était point l'auteur de ce Traité, et qu'il a été écrit au commencement du quatrième siècle par un nommé Lucius Cecilius (1). Deux raisons principales déterminèrent Baluze à faire Lactance auteur de ce livre. D'abord S. Jérôme nous apprend que Lactance avait laissé un *Traité de la persécution*. Ensuite Baluze trouvait entre le style de l'auteur

---

(1) Stephani Baluzii Miscellaneorum liber secundus, p. 1-46 et p. 347-463, Paris 1679.

(2) Lucii Cecilii liber ad Donatum confessorem de mortibus persecutorum, hactenus Lucio Cælio Firmiano Lactantio adscriptus, ad Colbertinum codicem denuo emendatus, accessit dissertatio in qua de hujus libri auctore disputatur, et omnia illius loca dubia, difficilia, obscura, variæque auctoris opiniones examinantur, explicantur, illustrantur. Studio et opera D. Nicolai Le Nourry. Paris 1710, in-8°

Digitized by Google

et celui de Lactance une grande conformité; plusieurs expressions employées par l'auteur se rencontrent dans les ouvrages indubitables de Lactance. Malgré toute l'érudition déployée par Le Nourry à l'appui de son opinion, les critiques les plus habiles ont suivi le sentiment de Baluze (1).

L'ouvrage de Lactance, étant écrit en latin, ne pouvait avoir qu'un certain nombre de lecteurs. François de Maucroix, chanoine de Rheims, en donna une traduction française en 1679 (2). Cette traduction qui fut bien reçue du public, était devenue rare et difficile à trouver. Ceci détermina l'abbé Godescard à la faire réimprimer. Mais après l'avoir comparé avec le texte original, il crut qu'il était possible de mieux faire

---

(1) L'opinion de Le Nourry a été vivement attaquée dans des réflexions insérées dans le *Journal littéraire*, tom. VII, p. 1; il y répondit dans le *Journal des Savans*, Juin 1716. Le père Edouard-Xavier Franceschini, religieux carme, dans son excellente édition des OEuvres de Lactance, publiée à Rome 1754-60, 14 vol. in-8°, a consacré une dissertation particulière à l'examen de cette question.

(2) Gilbert Burnet, évêque anglican de Salisbury, a publié une traduction anglaise du Traité de Lactance, avec une longue préface sur les persécutions pour cause de religion, où les catholiques sont fort maltraités. Elle fut imprimée en 1686 et en 1714. Il en donna aussi une traduction française qui parut à Utrecht en 1687. Une nouvelle traduction allemande a été publiée à Landshut en 1822.

Digitized by Google

du moins en plusieurs endroits. De corrections en corrections, il résulta une traduction nouvelle que nous réimprimons ici avec quelques légers changemens.

Comme le texte de Lactance a été corrompu en plusieurs endroits, et qu'il s'y trouve même quelques lacunes, il a été difficile au traducteur de saisir toujours le vrai sens de l'auteur. L'obscurité est encore augmentée par l'ignorance où l'on est par rapport à certains usages connus dans les premiers temps du christianisme.

Le traducteur a suivi l'édition des œuvres de Lactance de Le Brun des Marettes, publiée par Langlet du Fresnoy, Paris 1748, 2 vol. in-4°. Nous avons tâché de rectifier quelques passages du texte latin d'après l'édition du père Edouard-Xavier Franceschini.

A la suite du Traité de Lactance nous avons placé une *Dissertation sur les Actes des Martyrs et l'Histoire des persécutions*. Cette dissertation qui sert de préface au Recueil des Actes des Martyrs, publié en latin par Dom Thierri Ruinart, est divisée en quatre parties. Dans la première partie l'auteur montre quelle a été la vénération des premiers siècles pour les Actes des Martyrs, et de quelle manière ces Actes sont venus entre les mains des fidèles et se sont conservés dans l'Eglise. La deuxième et la troisième partie sont destinées à prouver qu'il y a eu dans l'Eglise un très-grand

Digitized by Google

nombre de Martyrs ; l'auteur refute ici d'une manière victorieuse le sentiment de quelques hérétiques et particulièrement celui du protestant anglais, Henri Dodwel, qui, dans la dissertation onzième sur les œuvres de S. Cyprien, a voulu prouver que le nombre des Martyrs a été beaucoup moins considérable dans les premières persécutions qu'on ne le croit communément, et qu'il a été exagéré dans les martyrologes, et surtout dans ceux de l'Eglise romaine. La quatrième partie démontre quel a été le respect et le culte religieux que les chrétiens ont toujours rendu aux tombeaux et aux reliques des Martyrs.

Cette savante dissertation de Dom Ruinart, qui est restée sans replique, peut en quelque sorte être considérée comme un commentaire historique sur le Traité de Lactance. Paul Bauldri a donné cette dissertation dans son édition du Traité de Lactance publiée en latin à Utrecht en 1692 avec les notes de Baluze et de plusieurs autres critiques ; nous avons cru utile d'en réimprimer la traduction qui, avec l'écrit de Lactance, forme le complément de notre édition des *Vies des Saints* de Butler.

Digitized by Google

Novam hanc editionem operis Lactantii de Mortibus persecutorum *typis mandari permittimus.*

Mechliniæ die 11 Augusti 1835.

J. B. PAUWELS, Vic. Gen.

Digitized by Google

DE LA MORT

DES

PERSÉCUTEURS DE L'ÉGLISE,

PAR LACTANCE.

POUR SERVIR DE SUITE A LA NOUVELLE ÉDITION DES VIES DES SAINTS DE BUTLER.

Digitized by Google

Digitized by Google

DE LA MORT

DES

PERSÉCUTEURS DE L'ÉGLISE,

PAR LACTANCE;

AVEC LA TRADUCTION DE L'ABBÉ GODESCARD ET LE TEXTE LATIN, SUIVI DE NOTES ET D'UNE DISSERTATION DE DOM RUINART SUR LES ACTES DES MARTYRS ET L'HISTOIRE DES PERSÉCUTIONS.

NOUVELLE ÉDITION REVUE PAR P. F. X. D. R.

LOUVAIN,

CHEZ VANLINTHOUT ET VANDENZANDE.

1835.

Digitized by Google

Digitized by Google

LACTANTII

LIBER

DE MORTIBUS PERSECUTORUM.

TRAITÉ DE LACTANCE

DE LA

MORT DES PERSÉCUTEURS.

Digitized by Google

LACTANTII

LIBER

DE MORTIBUS PERSECUTORUM.

I.

Audivit Dominus orationes tuas, Donate carissime, quas in conspectu ejus constanter effudisti, orans coram beatissimis martyribus, qui gloriosa confessione sepulti, immortalitatem pro fidei suæ meritis quæsierunt. Ecce addetur his omnibus adversarius; et restituta per orbem tranquillitate, profligata nuper Ecclesia rursum exsurgit, et majore gloria templum Dei, quod ab impiis fuerat eversum, misericordia Domini fabricatur. Excitavit enim Deus principes qui tyrannorum nefaria et cruenta imperia resciderunt, humano generi providerunt, ut jam quasi discusso transacti temporis nubilo mentes omnium pax jucunda et serena lætificet. Nunc post tantæ tempestatis violentos turbines placidus aer et optata lux refulsit. Nunc placatus servorum suorum Deus jacentes et afflictos cœlesti auxilio sublevavit. Nunc mœrentium lacrymas, extincta impiorum conspiratione, detersit, et qui illuctati erant Deo, jacent; qui templum sanctum everterant, ruina majori ceciderunt; qui justos excarnificaverant, cœlestibus plagis et cruciatibus meritis nocentes animas profuderunt, serius quidem, sed graviter ac digne. Distulerat enim pœnas eorum Deus, ut ederet in eos magna et mirabilia exempla, quibus posteri discerent, et Deum esse

Digitized by Google

TRAITÉ DE LACTANCE

DE LA

MORT DES PERSÉCUTEURS.

I.

Le Seigneur, mon cher Donat, a exaucé les prières que vous lui adressez tous les jours, de concert avec nos frères, qui, par une confession glorieuse, se sont procuré une couronne immortelle, proportionnée aux mérites de leur foi. Voilà une nouvelle victoire, remportée sur l'ennemi du salut. La tranquillité étant rétablie dans l'univers, l'Eglise récemment abattue se relève, et le temple qu'avaient renversé les impies, se rebâtit avec plus de magnificence, par un effet de la miséricorde divine. La Providence a suscité des princes qui ont aboli les édits atroces et sanguinaires des tyrans, et qui veillent à la conservation du genre humain; en sorte que les nuées ténébreuses du temps passé étant dissipées, la paix fait luire sur nous les rayons agréables et bienfaisans de sa lumière. Ainsi, après les violens tourbillons d'une si horrible tempête, l'air est devenu serein, et nous a ramené la clarté si vivement désirée. Dieu, touché des prières de ses serviteurs, tend une main secourable aux malheureux; il essuie les larmes des affligés, après avoir confondu les projets des impies. Ceux qui s'étaient ligués contre lui sont terrassés; ceux qui avaient renversé son saint temple ont fait une chute plus éclatante; ceux qui s'étaient abreuvés du sang chrétien, ont été frappés du ciel, et ont exhalé leurs âmes criminelles au milieu des tourmens qu'ils méritaient. Leur mort, pour avoir été tar-

Digitized by Google

unum et eumdem judicem digna judicibus supplicia impiis ac persecutoribus inrogare. De quo exitu scripto testificari placuit, ut omnes qui procul moti fuerunt, vel qui post nos futuri sunt, scirent quatenus virtutem ac majestatem suam in excidendis delendisque nominis sui hostibus Deus summus ostenderet; nunc tamen satis est, si a principio, ex quo est Ecclesia constituta, qui fuerint persecutores et quibus pœnis in eos cœlestis judicis severitas vindicaverit, exponam.

II.

Extremis temporibus Tiberii cæsaris, ut scriptum legimus, Dominus noster Jesus Christus a Judæis cruciatus est post diem decimum calendarum aprilis, duobus Geminis consulibus. Cum resurrexisset die tertio, congregavit discipulos, quos metus comprehensionis ejus in fugam verterat, et diebus quadraginta cum his commoratus, aperuit corda eorum, et Scripturas interpretatus est, quæ usque ad id tempus obscuræ atque involutæ fuerant. Ordinavitque eos et instruxit ad prædicationem dogmatis ac doctrinæ suæ, disponens testamenti novi solemnem disciplinam. Quo officio repleto, circumvolvit eum procella nubis, et subtractum oculis hominum rapuit in cœlum. Et inde discipuli, qui tunc erant undecim, assumtis in locum Judæ proditoris Matthia et Paulo, dispersi sunt per omnem terram ad Evangelium prædicandum, sicut illis magister Do-

Digitized by Google

dive, n'en a pas été moins certaine. Le Tout-Puissant n'avait différé leur châtiment que pour apprendre aux hommes, par des exemples aussi frappans que formidables, qu'il n'y a qu'un Dieu, et que ce Dieu sait, par des châtimens proportionnés aux crimes, se venger des impies et des persécuteurs de ceux qui le servent.

Je vais parler de la mort de ces persécuteurs, afin que ceux qui n'étaient point sur les lieux, et ceux qui viendront après nous, sachent de quelle manière le Dieu unique et suprême a manifesté sa puissance et sa majesté dans la punition des ennemis de son nom. J'ai cru que ce serait une chose utile, que de raconter quels furent les persécuteurs de l'Eglise dès sa naissance, et comment la justice divine éclata contre eux.

II.

Voici ce que nous lisons dans l'histoire. Sur la fin de l'empire de Tibère, après le 14 des calendes d'avril (an 29 ou 33), sous le consulat des deux Geminus, notre Seigneur Jésus-Christ fut crucifié par les Juifs. Etant sorti du tombeau le troisième jour après sa mort, il assembla ses disciples que la crainte avait fait fuir, lorsqu'il eut été arrêté. Il resta quarante jours avec eux, et pendant ce temps-là, il ouvrit leurs yeux à la lumière, et leur expliqua les Ecritures, qui jusque-là avaient été pour eux obscures et couvertes d'un voile. Il leur donna des lois, les forma à la prédication de son Evangile, et leur traça ce plan de discipline du nouveau Testament. Ensuite une nuée le déroba à leurs yeux et l'enleva dans le ciel. Les disciples se trouvaient alors réduits à onze; ils élurent saint Matthias à la place du traître Judas, et s'associèrent encore saint Paul. Après quoi ils se dispersèrent par toute la terre pour prêcher l'Evangile, selon l'ordre qu'ils en avaient reçu de leur

Digitized by Google

minus imperaverat, et per annos viginti quinque, usque ad principium neroniani imperii per omnes provincias et civitates Ecclesiæ fundamenta miserunt. Cumque jam Nero imperaret. Petrus Romam advenit, et editis quibusdam miraculis, quæ virtute ipsius Dei, data sibi ab eo potestate, faciebat, convertit multos ad justitiam, Deoque templum fidele ac stabile collocavit. Qua re ad Neronem delata, cum animadverteret non modo Romæ, sed ubique cotidie magnam multitudinem deficere a cultu idolorum et ad religionem novam, damnata vetustate, transire, ut erat exsecrabilis ac nocens tyrannus, prosilivit ad excidendum cœleste templum delendamque justitiam, et primus omnium persecutus Dei servos, Petrum cruci adfixit, et Paulum interfecit. Nec tamen abiit impune. Respexit enim Deus vexationem populi sui. Dejectus itaque fastigio imperii ac devolutus a summo tyrannus impotens, nusquam repente comparuit, ut ne sepulturæ quidem locus in terra tam malæ bestiæ appareret. Unde illum quidam deliri credunt esse translatum ac vivum reservatum, Sybilla dicente matricidam profugum a finibus esse venturum, ut, quia primus persecutus est, idem etiam novissimus persequatur, et antichristi præcedat adventum, quod nefas est credere, sicut duos prophetas vivos esse translatos in ultima tempora, initium Christi sanctum ac sempiternum cum descendere cœperit præcessuros pronuntiant. eodem modo etiam Neronem venturum putant, ut præcursor diaboli ac prævius sit venientis ad vastationem terræ et humani generis eversionem.

Digitized by Google

divin Maître. Durant les vingt-cinq ans qui s'écoulèrent jusqu'au commencement du règne de Néron, ils jetèrent les fondemens de l'Eglise dans toutes les provinces et toutes les villes de l'Empire romain. Néron étant sur le trône, saint Pierre vint à Rome (an 54 ou 58). Cet apôtre, par la vertu des miracles que Dieu lui donnait le pouvoir d'opérer, fit de nombreuses conversions, et éleva au Seigneur un temple fidèle et durable. Néron, instruit qu'à Rome et dans les provinces on abandonnait de toutes parts le culte des idoles, et qu'au mépris de l'ancienne religion on embrassait la nouvelle, ce tyran, ce monstre exécrable, forma le projet de renverser le temple céleste et de détruire le règne de la justice; il fit crucifier saint Pierre et décapiter saint Paul. Mais ce ne fut pas impunément; car le Seigneur jeta les yeux sur la désolation de son peuple. Néron, précipité du faîte de la grandeur, disparut tout-à-coup, et il ne fut pas même possible de découvrir le lieu de sa sépulture. Quelques personnes crédules s'imaginent qu'il est encore en vie, suivant la prédiction de la Sybille, qui dit que le meurtrier fugitif de sa mère viendra des extrémités du monde, afin qu'ayant été le premier persécuteur de l'Eglise, il en soit aussi le dernier, et qu'il devienne le précurseur de l'Antéchrist.....

Digitized by Google

III.

Post hunc, interjectis aliquot annis, alter non minor tyrannus ortus est; qui, cum exerceret invisam dominationem, subjectorum tamen cervicibus incubavit quam diutissime, tutusque regnavit, donec impias manus adversus Dominum tenderet. Postquam vero ad persequendum justum populum instinctu dæmonum incitatus est, tunc traditus in manus inimicorum luit pœnas. Nec satis ad ultionem fuit, quod est interfectus domi; etiam memoria nominis ejus erasa est. Nam cum multa mirabilia opera fabricasset, cum capitolium aliaque nobilia monumenta fecisset, senatus ita nomen ejus persecutus est, ut neque imaginum neque titulorum ejus relinqueret ulla vestigia, gravissimis decretis etiam mortuo notam inureret ad ignominiam sempiternam. Rescissis igitur actis tyranni, non modo in statum pristinum Ecclesia restituta est, sed etiam multo clarius ac floridius enituit; secutisque temporibus, quibus multi ac boni principes romani imperii clavum regimenque tenuerunt, nullos inimicorum impetus passa, manus suas in orientem occidentemque porrexit, ut jam nullus esset terrarum angulus tam remotus, quo non religio Dei penetrasset, nulla denique natio tam feris moribus vivens, ut non suscepto Dei cultu ad justitiæ opera mitesceret. Sed enim postea longa pax rupta est.

IV.

Exstitit enim post annos plurimos execrabile animal Decius, qui vexaret Ecclesiam. Quis enim justitiam

Digitized by Google

III.

Quelques années après parut un autre tyran aussi cruel que Néron (an 81). Ce tyran était Domitien. Quelque odieuse que fût sa domination, il régna tranquillement, et opprima ses sujets impunément jusqu'à ce qu'il eût osé attaquer le Seigneur lui-même.

En effet, ayant suivi l'impression du démon qui l'animait contre les justes, il fut livré entre les mains de ses ennemis, pour être punis de ses crimes (an 95). La punition ne se borna pas à une mort violente; on en vint jusqu'à tâcher d'exterminer sa mémoire. Car, quoiqu'il eût fait construire des ouvrages merveilleux, qu'il eût rétabli le Capitole, et érigé plusieurs autres monumens dignes de la magnificence romaine, le sénat jura tellement la perte de son nom, qu'il ordonna de briser toutes ses statues, d'effacer toutes les inscriptions gravées en son honneur, et qu'il rendit des décrets sévères pour imprimer à sa mémoire une flétrissure éternelle. Les actes de ce tyran ayant été abolis, non-seulement l'Eglise recouvra son ancienne splendeur, mais elle brilla d'un nouveau lustre; et durant le règne de plusieurs bons princes qui gouvernèrent ensuite l'Empire romain, et qui ne la persécutèrent pas, elle se répandit dans l'Orient et dans l'Occident : en sorte qu'il n'y eut point de contrée si reculée où la véritable religion ne pénétrât; point de nation si féroce dont la prédication de l'Evangile n'adoucît les mœurs. Mais cette longue paix fut enfin troublée.

IV.

Après plusieurs années de tranquillité, l'exécrable Dèce attaqua l'Eglise (an 249). Car quel autre qu'un méchant

Digitized by Google

nisi malus persequatur? Et quasi hujus rei gratia provectus esset ad illud principale fastigium, furere protinus contra Deum cœpit, ut protinus caderet. Nam profectus adversum Carpos, qui tum Daciam Mœsiamque occupaverant, statimque circumventus a barbaris, et cum magna exercitûs parte deletus, nec sepulturâ quidem potuit honorari, sed exutus ac nudus, ut hostem Dei oportebat, pabulum feris ac volucribus jacuit.

V.

Non multo post Valerianus quoque non dissimili furore correptus, impias manus in Deum intentavit, et multum, quamvis brevi tempore, justi sanguinis fudit. At illum Deus novo ac singulari pœnæ genere adfecit, ut esset posteris documentum, adversarios Dei sæpe dignam scelere suo recipere mercedem. Hic captus a Persis, non modo imperium, quo fuerat insolenter usus, sed etiam libertatem, quam cæteris ademerat, perdidit, vixitque in servitute turpissime. Nam rex Persarum Sapores, qui eum ceperat, si quando libuerit aut vehiculum ascendere aut equum, inclinare sibi Romanum jubebat ac terga præbere, et imposito pede super dorsum ejus, illud esse verum dicebat, exprobrans ei cum risu, non quod in tabulis aut parietibus Romani pingerent. Ita ille dignissime triumphatus, aliquamdiu vixit, ut diu barbaris romanum nomen ludibrio ac derisui esset. Etiam hoc ei accessit ad pœnam, quod cum filium haberet imperatorem, captivitatis suæ tamen ac servitutis extremæ non invenit ultorem, nec omnino

Digitized by Google

homme pourrait se déclarer contre la justice? Et comme s'il n'était parvenu à l'Empire que pour s'armer contre Dieu, il ne fut pas plus tôt en possession de la puissance souveraine, que sa fureur s'alluma contre les disciples de Jésus-Christ. Mais cette même fureur ne fit qu'accélérer sa perte. En effet, ayant marché contre les Carpes qui s'étaient emparés de la Dacie et de la Mésie, il fut enveloppé par ces barbares, qui le tuèrent avec une grande partie de son armée. Il ne jouit pas même des honneurs du tombeau; son corps, nu et abandonné, fut dévoré par les bêtes et les oiseaux de proie : digne sépulture d'un ennemi de Dieu.

V.

L'empereur Valérien se laissa entraîner par une semblable fureur contre les serviteurs du vrai Dieu (an 253). Il y eut beaucoup de sang chrétien répandu sous son règne, quoique de courte durée. Mais Dieu lui fit subir un genre de châtiment tout nouveau, afin que la postérité apprît qu'enfin les méchans reçoivent la peine que méritent leurs crimes. Valérien fut pris par les Perses, et non-seulement il perdit l'Empire dont il avait si insolemment abusé, mais encore la liberté qu'il avait ôtée aux autres, et il passa le reste de sa vie dans une honteuse servitude. Car toutes les fois que Sapor, roi de Perse, voulait monter à cheval ou dans son char, il commandait à son prisonnier de se courber, et il mettait le pied sur son dos. Il lui disait avec un rire moqueur que c'était-là un vrai triomphe, bien différent de celui que l'on faisait peindre à Rome. Valérien vécut quelque temps encore, afin que le nom romain fût plus long-temps le jouet des Barbares. Ce qui mit le comble à ses maux, ce fut d'avoir un fils empereur, et de ne point avoir de vengeur; personne en effet ne pensa à le délivrer d'une si cruelle captivité. Au reste, lorsqu'il eut fini sa vie

Digitized by Google

repetitus est. Postea vero quam pudendam vitam in illo dedecore finivit, direpta est ei cutis, et exuta visceribus pellis, infecta rubro colore, ut in templo barbarorum deorum ad memoriam clarissimi triumphi poneretur, legatisque nostris semper esset ostentui, ne nimium Romani viribus suis fiderent, cum exuvias capti principis apud deos suos cernerent. Cum igitur tales pœnas de sacrilegis Deus exegerit, nonne mirabile est ausum esse quemquam postea non modo facere, sed etiam cogitare adversus majestatem singularis Dei regentis et continentis universa?

VI.

Aurelianus, qui esset natura vesanus et præceps, quamvis captivitatem Valeriani meminisset, tamen oblitus sceleris ejus et pœnæ, iram Dei crudelibus factis lacessivit. Verum illi ne perficere quidem quæ cogitaverat licuit, sed protinus inter initia sui furoris extinctus est. Nondum ad provincias ulteriores cruenta scripta pervenerant, et jam Cœnofrurio, qui locus est Thraciæ, cruentus ipse humi jacebat, falsa quadam suspicione ab amicis suis interemtus. Talibus et tot exemplis coerceri posteriores tyrannos oportebat. At hi non modo territi non sunt, sed audacius etiam contra Deum confidentiusque fecerunt.

VII.

Diocletianus, qui scelerum inventor et malorum machinator fuit, cum disperderet omnia, nec a Deo

Digitized by Google

au milieu de tant d'indignités, les Barbares lui ôtèrent la peau, la peignirent en rouge, et la pendirent dans un temple, comme un monument de leur victoire, et pour apprendre à nos ambassadeurs que les Romains ne devaient pas avoir trop de confiance dans leurs forces, quand ils verraient dans un temple des dieux de Perse les dépouilles d'un empereur romain qu'ils avaient fait prisonnier. Le Seigneur ayant tiré une vengeance si éclatante de ses sacriléges ennemis, n'est-il pas étonnant que quelqu'un ait eu encore l'audace non-seulement d'outrager, mais de penser même à outrager la majesté du Modérateur suprême de l'univers?

VI.

Aurélien, prince naturellement emporté, ne profita point de la captivité de Valérien (an 270). Oubliant les crimes et le châtiment qu'ils lui avaient attiré, il provoqua la colère divine par sa propre cruauté. Il n'eut cependant pas le temps d'exécuter les projets qu'il avait formés; la mort le surprit dans les premiers accès de sa fureur. Ses édits sanguinaires contre les chrétiens n'étaient point parvenus à l'extrémité des provinces, que son corps était étendu sans vie sur la poussière (an 274). Ses amis ayant pris de l'ombrage à cette occasion, le tuèrent à Cenofrurium, bourg de la Thrace. Ces terribles exemples étaient bien faits pour servir de leçons aux princes qui régnèrent ensuite : mais ils n'en furent point effrayés; ils ne s'élevèrent contre Dieu qu'avec plus d'audace.

VII.

Dioclétien, auteur de tant de crimes et de maux, non content d'avoir porté la désolation dans l'Empire, tourna

Digitized by Google

quidem manus potuit abstinere. Hic orbem terræ simul et avaritia et timiditate subvertit. Tres enim participes regni sui fecit, in quatuor partes orbe diviso, et multiplicatis exercitibus, cum singuli eorum longe majorem numerum militum habere contenderent quam priores principes habuerant, cum soli rem publicam gererent. Adeo major esse cœperat numerus accipientium quam dantium, ut enormitate indictionum, consumtis viribus colonorum, desererentur agri, et culturæ verterentur in silvam. Et ut omnia terrore complerentur, provinciæ quoque in frusta concisæ, multi præsides et plura officia singulis regionibus ac pene jam civitatibus incubare, item rationales multi et magistri et vicarii præfectorum, quibus omnibus civiles actus admodum rari, sed condemnationes tantum et proscriptiones frequentes, exactiones rerum innumerabilium, non dicam crebræ, sed perpetuæ, et in exactionibus injuriæ non ferendæ. Nec quoque tolerari possunt, quæ ad exhibendos milites spectant. Idem insatiabili avaritia thesauros numquam minui volebat, sed semper extraordinarias opes ac largitiones congerebat, ut ea quæ recondebat integra atque inviolata servaret. Idem cum variis iniquitatibus immensam faceret caritatem, legem pretiis rerum venalium statuere conatus est. Tunc ob exigua et vilia multus sanguis effusus, nec venale quidquam metu apparebat, et caritas multo deterius exarsit, donec lex necessitate ipsa post multorum exitium solveretur. Huc accedebat infinita quædam cupiditas ædificandi, non minor provinciarum exactio in exhibendis operariis et artificibus et plaustris omnibus quæcumque sint fabricandis operibus necessaria. Hic basilicæ, hic circus, hic moneta,

Digitized by Google

encore ses mains impies contre Dieu. Son avarice et sa timidité causèrent la perte de l'univers. Il associa trois princes à l'Empire, qu'il divisa en quatre parties. Les armées furent multipliées, et chaque empereur mit sur pied plus de troupes qu'il n'y en avait, lorsque les Romains obéissaient à un seul maître. On prenait plus qu'on ne recevait, les impôts étaient énormes ; les cultivateurs épuisés abandonnaient leurs champs qui se changeaient en forêts. Pour répandre la terreur partout, on morcela les provinces. Chaque canton, presque chaque ville eut à gémir sous un gouverneur particulier; on ne rencontrait qu'officiers du fisc, que vicaires des préfets ; on violait les formalités ordinaires de la justice ; ce n'était que condamnations, que proscriptions, qu'exactions horribles et accompagnées d'outrages; les moyens que l'on employait pour l'entretien et la subsistance des troupes n'étaient pas plus supportables. Le prince, dominé par une avarice insatiable, ne pouvait consentir à la diminution de ses trésors; il avait recours à des voies extraordinaires pour amasser de l'argent, afin de ne pas toucher à son épargne. Les injustices criantes ayant causé une extrême cherté, il mit un prix aux denrées. La modicité de ce prix occasionna des meurtres ; la crainte empêchait de rien exposer en vente, ce qui augmenta encore la cherté. Enfin la loi, dont l'exécution était impossible, fut abolie, mais après avoir fait verser le sang d'un grand nombre de malheureux. A tout cela, Dioclétien joignait la manie des bâtimens. Il forçait rigoureusement les provinces à fournir les entrepreneurs, les ouvriers, les charrois, et tout ce qui était nécessaire pour bâtir. Il fit un palais pour lui, un cirque, une monnaie, un arsenal, une maison pour sa femme, une autre pour sa fille. Il fallut pour cela renverser une grande partie de la ville (de Nicomédie); on voyait les habitans sortir en foule avec leurs femmes et leurs enfans, comme si la place eût été prise par l'ennemi. Lors-

Digitized by Google

hic armorum fabrica, hic uxori domus, hic filiæ. Repente magna pars civitatis exciditur. Migrabant omnes cum conjugibus ac liberis, quasi urbe ab hostibus capta. Et cum perfecta hæc fuerant cum interitu provinciarum, non recte facta sunt, aiebat, alio modo fiant. Rursus dirui ac mutari necesse erat, iterum fortasse casura. Ita semper dementabat, Nicomediam studens urbi Romæ coæquare. Jam illud prætereo, quam multi perierint possessionum aut opum gratia. Hoc enim usitatum et fere licitum consuetudine malorum. Sed in hoc illud fuit præcipuum, quod ubicumque cultiorem agrum viderat aut ornatius ædificium, jam parata domino calumnia et pœna capitalis, quasi non posset rapere aliena sine sanguine.

VIII.

Quid frater ejus Maximianus, qui est dictus Herculius, non dissimilis ab eo? Nec enim possent in amicitia tam fideli cohærere, nisi esset in utroque mens una, eadem cogitatio, par voluntas, æqua sententia. Hoc solum differebant, quod avaritia minori altero fuit plus, majori vero minus, sed plus timiditatis, plus vero animi, non ad bene faciendum, sed ad male. Nam cum ipsam imperii sedem teneret Italiam, subjacerentque opulentissimæ provinciæ vel Africa vel Hispania, non erat in custodiendis opibus tam diligens, quarum illi copia suppetebat. Et cum opus esset, non deerant locupletissimi senatores, qui subornatis indiciis affectasse imperium dicerentur, ita ut effoderentur assidue lumina senatûs. Cruentissimus fiscus male partis opibus affluebat. Jam libido in homine pestifero,

Digitized by Google

que ces édifices, dont la construction avait ruiné les provinces, étaient achevés, Dioclétien les faisait abattre, s'il ne les trouvait pas à son gré, et il en commandait d'autres, au risque d'une nouvelle démolition. Sa folie était de vouloir égaler Nicomédie à Rome pour la magnificence. Je ne parle point de ceux qui périrent à cause de leurs possessions et de leurs richesses. C'est la suite ordinaire de la morale des méchans. Dioclétien avait cela de particulier, qu'aussitôt qu'il voyait un champ bien cultivé ou une belle maison, il employait la calomnie pour condamner à mort le propriétaire; comme s'il n'eût pu ravir le bien d'autrui, sans qu'il en coûtât la vie au possesseur.

VIII.

Que de rapports n'y avait-il pas entre Dioclétien et Maximien Hercule qu'il avait associé à l'Empire? Auraient-ils vécu dans une si parfaite intelligence, s'ils n'avaient eu les mêmes inclinations, les mêmes pensées, les mêmes désirs? La différence que l'on remarquait entre eux, c'est que l'un était plus avare, et l'autre plus hardi, non pour faire le bien, mais pour faire le mal. Maximien, qui avait établi le siége de son empire en Italie, et qui était maître de l'Afrique et de l'Espagne, provinces très-opulentes, n'était point aussi attaché à l'argent que son collègue, parce qu'il n'en manquait pas. Mais avait-il besoin de réparer l'épuisement de son trésor, on faisait périr les plus riches sénateurs, auxquels on supposait des desseins criminels contre l'Etat. Ainsi le fisc regorgeait toujours d'injustes et de sanglantes dépouilles. Ce monstre était d'une corruption effroyable. Sa lubricité n'épargnait pas les filles de la première

Digitized by Google

non modo ad corrumpendos mores, quod est odiosum ac detestabile, verum etiam ad violandas primorum filias. Nam quacumque iter fecerat, avulsæ a conspectu parentum virgines, statim præsto. His rebus beatum se judicabat; his constare felicitatem imperii sui putabat, si libidini et cupiditati malæ nihil denegaret.

Constantium prætereo, quoniam dissimilis cæterorum fuit, dignusque qui solus orbem teneret.

IX.

Alter vero Maximianus, quem sibi generum Diocletianus adsciverat, non his duobus tantum, quos tempora nostra senserunt, sed omnibus qui fuerunt malis pejor. Inerat huic bestiæ naturalis barbaries, et feritas a romano sanguine aliena. Non mirum, cum mater ejus transdanuviana infestantibus Carpis in Daciam novam transjecto amne confugerat. Erat etiam corpus moribus congruens, status celsus, caro ingens et in horrendam magnitudinem diffusa et inflata. Denique et verbis et actibus et aspectu terrori omnibus ac formidini fuit. Socer quoque eum metuebat acerrime. Cujus timoris hæc fuit causa. Narseus rex Persarum, concitatus domesticis exemplis avi sui Saporis, ad occupandum Orientem cum magnis copiis inhiabat. Tunc Diocletianus, ut erat in omni tumultu meticulosus animique disjectus, simul et exemplum Valeriani timens, non ausus est obviam tendere, sed hunc per Armeniam misit, ipse in Oriente subsistens et aucupans exitus rerum. Ille insidiis suis barbaros, quibus mos est cum omnibus suis ad bellum pergere, multitudine impedi-

Digitized by Google

qualité ; il les arrachait d'entre les bras de leurs parens, pour assouvir ses infâmes débauches ; il faisait consister son bonheur, ainsi que la grandeur de sa puissance, à ne rien refuser à ses passions.

Je ne parle point de Constance, qui ne ressemblait en rien à ces détestables tyrans, et qui était digne de commander seul à l'univers.

IX.

L'autre Maximien, gendre de Dioclétien, fut plus méchant encore, non-seulement que Maximien Hercule et son beau-père, mais que les plus détestables princes qui furent jamais. Il avait la barbarie naturelle aux bêtes féroces, et l'on ne concevait pas qu'il pût être issu du sang romain. Ce qui diminue la surprise, il était fils d'une femme née au-delà du Danube, laquelle se sauva dans la nouvelle Dacie, lors de l'irruption des Carpes dans son pays. Sa figure répondait à ses mœurs ; sa taille était gigantesque, et son corps d'une grosseur énorme ; son regard, le son de sa voix, ses actions, inspiraient la terreur. Il faisait trembler son beau-père même. Voici quelle fut la cause de cette frayeur de Dioclétien.

Narsès, roi de Perse, excité par l'exemple de Sapor, son aïeul, avait levé une armée formidable pour s'emparer de l'Orient. Dioclétien naturellement timide dans le danger, et se rappelant d'ailleurs le malheur de Valérien, n'osa marcher contre un ennemi si puissant. Il lui opposa Galère, qu'il fit passer par l'Arménie. Pour lui, il resta dans l'Orient, où il résolut d'attendre l'événement. Les Barbares tombèrent dans le piége qui leur était tendu. Mais comme

Digitized by Google

tos et sarcinis occupatos non difficiliter oppressit; fugatoque Narseo rege, reversus cum præda et manubiis ingentibus, sibi attulit superbiam, Diocletiano timorem. In tantos namque fastus post hanc victoriam elevatus est, ut jam detractaret Cæsaris nomen. Quod cum in litteris ad se datis audisset, truci vultu ac voce terribili exclamabat: Quousque Cæsar? Exinde insolentissime agere cœpit, ut ex Marte se procreatum et videri et dici vellet, tamquam alterum Romulum; maluitque Romulam matrem stupro infamare, ut ipse diis oriundus videretur. Sed differo de factis ejus dicere, ne confundam tempora. Postea enim quam nomen imperatoris accepit, exuto socero, tum demum furere cœpit et contemnere omnia. Diocles, sic enim ante imperium vocabatur, cum rem publicam talibus consiliis et talibus sociis everteret, cum pro sceleribus suis nihil non mereretur, tamdiu tamen summa felicitate regnavit, quamdiu manus suas justorum sanguine non inquinaret. Quam vero causam persequendi habuerit exponam.

X.

Cum ageret in partibus Orientis, ut erat pro timore scrutator rerum futurarum, immolabat pecudes, et in jecoribus earum ventura quærebat. Tum quidam ministrorum scientes Dominum, cum adsisterent immolanti, imposuerunt frontibus suis immortale signum. Quo facto, fugatis dæmonibus, sacra turbata sunt. Trepidabant aruspices, nec solitas in extis notas vide-

Digitized by Google

c'est leur coutume de marcher tous ensemble et sans ordre, Galère les trouvant embarrassés par leur multitude et leurs bagages, vint facilement à bout de les vaincre. Narsès se vit obligé de prendre la fuite. Le vainqueur revint chargé de riches dépouilles, ce qui lui inspira de l'orgueil, et en même temps de la crainte à Dioclétien. Galère, enflé de cette victoire, commença à dédaigner le nom de César. Ayant reçu des lettres avec cette suscription, il s'écria d'un air furieux et avec un ton de voix épouvantable : TOUJOURS CÉSAR ! Il porta l'insolence au point de vouloir passer pour fils de Mars comme Romulus, et de s'arroger une origine céleste, aux dépens de la réputation de Romula, sa mère. Mais je remets à parler ailleurs des actions de ce prince, pour ne pas confondre les temps. Lorsqu'il eut pris le nom d'Empereur, et dépouillé son beau-père de l'autorité souveraine, il commença à suivre les accès de sa fureur, qui ne connut plus de bornes. Dioclès (c'était le nom de Dioclétien avant qu'il fût parvenu à l'Empire) se servait de tels conseillers et de tels ministres pour bouleverser l'Etat. Mais quoiqu'il n'y eût point de châtiment que ne méritassent ses crimes, son règne cependant fut heureux, tant qu'il ne trempa point ses mains dans le sang des chrétiens. Voici la cause de la persécution qu'il suscita contre eux.

X.

Dioclétien était en Orient. Sa timidité naturelle excitait sa curiosité sur la connaissance de l'avenir. Il faisait des sacrifices, et cherchait à se procurer cette connaissance par l'inspection des entrailles des victimes. Quelques-uns de ses officiers, qui étaient chrétiens, et qui assistaient à la cérémonie, marquèrent leurs fronts du signe adorable de la croix ; ce qui mit les démons en fuite et troubla cette cé-

Digitized by Google

bant; et quasi non litassent, sæpius immolabant. Verum identidem mactatæ hostiæ nihil ostendebant, donec magister ille aruspicum Tagis, seu suspicione, seu visu, ait idcirco non respondere sacra, quod rebus divinis profani homines interessent. Tunc irâ furens, sacrificare non eos tantum qui sacris ministrabant, sed universos qui erant in palatio jussit, et in eos, si detractassent, verberibus animadverti; datisque ad præpositos litteris, etiam milites cogi ad nefanda sacrificia præcepit, ut qui non paruissent, militiâ solverentur. Hactenus furor ejus et ira processit, nec amplius quidquam contra legem aut religionem Dei fecit. Deinde, interjecto aliquanto tempore, in Bithyniam venit hyematum; eodemque tum Maximianus quoque Cæsar inflammatus scelere advenit, ut ad persequendos Christianos instigaret senem vanum, qui jam principium fecerat. Cujus furoris hanc causam fuisse cognovi.

XI.

Erat mater ejus deorum montium cultrix, quæ, cum esset mulier admodum superstitiosa, dapibus sacrificabat pene cotidie, ac vicariis suis epulas exhibebat. Christiani abstinebant; et illâ cum gentibus epulante, jejuniis hi et orationibus insistebant. Hinc concepit odium adversus eos, ac filium suum non minus superstitiosum querelis muliebribus ad tollendos homines incitavit. Ergo habito inter se per totam hyemem concilio, cum nemo admitteretur, et omnes de summo statu rei publicæ tractari arbitrarentur, diu senex fu-

Digitized by Google

rémonie profane. Les Aruspices furent effrayés de ne pas trouver les marques accoutumées dans les entrailles des victimes. Comme s'ils n'avaient rien fait, ils eurent plusieurs fois recours à de nouvelles immolations : mais ils ne réussirent pas davantage. Enfin Tagis, le chef des Aruspices, soit par soupçon, soit autrement, dit que le silence des dieux venait de ce que des profanes assistaient aux sacrifices. Dioclétien, furieux, ordonna non-seulement aux assistans, mais encore à tous ceux qui étaient dans son palais, de sacrifier, et condamna à la peine du fouet quiconque refuserait d'obéir. Il écrivit en même temps aux généraux de ses armées, pour leur enjoindre de forcer les soldats à ces abominables sacrifices, et de casser ceux qui ne se soumettraient point à cet ordre. Sa colère se borna là, et il ne fit plus rien alors contre le culte du vrai Dieu. Quelque temps après, il vint passer l'hiver en Bithynie. Galère s'y rendit également, dans la vue de rallumer le courroux du vieillard contre les chrétiens, et de le porter à les persécuter. Je vais rapporter la cause de la haine qu'avait Galère contre les fidèles.

XI.

La mère de ce prince, femme extrêmement superstitieuse, était très-dévote aux dieux des montagnes. Presque tous les jours elle leur sacrifiait, et donnait des festins à ses domestiques. Les chrétiens évitaient ces festins ; ils consacraient au jeûne et à la prière le temps que leur maîtresse donnait à la bonne chère. Cette conduite les lui rendit suspects ; par ses plaintes réitérées, elle anima contre eux son fils, qui n'était pas moins superstitieux, et le détermina facilement à perdre des hommes qu'elle détestait. Pendant tout l'hiver, Galère et Dioclétien eurent des conférences secrètes sur cet objet. Comme personne n'y était admis, tout le

Digitized by Google

rori ejus repugnavit, ostendens quam perniciosum esset inquietari orbem terræ, fundi sanguinem multorum; illos libenter mori solere. Satis esse si palatinos tantum ac milites ab ea religione prohiberet. Nec tamen deflectere potuit præcipitis hominis insaniam. Placuit ergo amicorum sententiam experiri. Nam erat hujus malitiæ : cum bonum quid facere decrevisset, sine consilio faciebat, ut ipse laudaretur. Cum autem malum, quoniam id reprehendendum sciebat, in consilium multos advocabat, ut aliorum culpæ ascriberetur quidquid ipse deliquerat. Admissi ergo judices pauci et pauci militares, ut dignitate antecedebant, interrogabantur. Quidam proprio adversus Christianos odio inimicos deorum et hostes religionum publicarum tollendos esse censuerunt, et qui aliter sentiebant, intellectâ hominis voluntate, vel timentes vel gratificari volentes in eamdem sententiam congruerunt. Nec sic quidem flexus est imperator ut accommodaret assensum, sed deos potissimum consulere statuit, misitque aruspicem ad Apollinem Milesium. Respondit ille ut divinæ religionis inimicus. Traductus est itaque a proposito. Et quoniam nec amicis nec Cæsari nec Apollini poterat reluctari, hanc moderationem tenere conatus est, ut eam rem sine sanguine transigi juberet, cum Cæsar vivos cremari vellet qui sacrificio repugnassent.

XII.

Inquiritur peragendæ rei dies aptus et felix, ac potissimum Terminalia deliguntur, quæ sunt a. d. septi-

Digitized by Google

monde crut qu'il s'agissait du bien général de l'Etat. Dioclétien résista long-temps aux conseils que lui donnait Galère contre les chrétiens. Il lui représentait qu'il serait dangereux de troubler la paix de l'Empire, et de verser tant de sang; que les chrétiens avaient coutume de marcher courageusement à la mort; et qu'il suffirait d'interdire la nouvelle religion aux officiers de sa maison et aux soldats. Mais ces représentations ne purent vaincre l'opiniâtreté de Galère. Ils convinrent de consulter leurs amis sur le parti qu'il convenait de prendre : car c'était la politique de Dioclétien de faire le bien tout seul, pour en avoir le mérite; et le mal avec conseil, afin de se décharger sur les autres de l'odieux qui en résulterait. Les deux princes consultèrent donc quelques magistrats et quelques militaires. Ceux de la plus haute dignité parlèrent les premiers. Les uns, animés d'une haine particulière contre les chrétiens, furent d'avis d'exterminer ces ennemis des dieux et de la religion dominante. Les autres, quoique d'un avis différent, ayant découvert le sentiment du prince, ne manquèrent pas de l'adopter, soit par crainte, soit par flatterie. Ceci ne fut point encore capable de faire consentir l'empereur à ce qu'on lui proposait. Il voulut consulter les dieux et envoyer un Aruspice à l'oracle d'Apollon Milésien. La réponse de l'oracle fut contraire aux chrétiens. Ainsi l'empereur se crut obligé de céder. Jugeant qu'il ne lui était pas possible de résister à ses amis, au César et à Apollon, il ordonna qu'au moins les choses se passassent sans effusion de sang : car Galère demandait qu'on brulât vifs ceux qui refuseraient de sacrifier aux idoles.

XII.

On choisit, pour commencer la persécution, un jour propre et de bon augure (an 303). Ce fut la fête des Ter-

Digitized by Google

mum calendas martias, ut quasi terminus imponeretur huic religioni. Ille dies primus leti primusque malorum causa fuit, quæ et ipsis et orbi terrarum acciderunt. Qui dies cum illuxisset, agentibus consulatum senibus ambobus octavum et septimum, repente adhuc dubiâ luce ad ecclesiam Præfectus cum ducibus et tribunis et rationalibus venit; et revulsis foribus, simulacrum Dei quæritur. Scripturæ repertæ incenduntur, datur omnibus præda. Rapitur, trepidatur, discurritur. Ipsi vero in speculis (in alto enim constituta ecclesia ex palatio videbatur) diu inter se concertabant, utrum ignem potius supponi oporteret. Vicit sententia Diocletianus, cavens ne magno incendio facto pars aliqua civitatis arderet. Nam multæ ac magnæ domus ab omni parte cingebant. Veniebant igitur prætoriani acie structâ cum securibus et aliis ferramentis; et immissi undique, tandem illud editissimum paucis horis solo adæquarunt.

XIII.

Postridie propositum est edictum, quo cavebatur, ut religionis illius homines carerent omni honore ac dignitate. tormentis subjecti essent ex quocumque ordine aut gradu venirent, adversus eos omnis actio caleret, ipsi non de injuria, non de adulterio, non de rebus ablatis agere possent, libertatem denique ac vocem non haberent. Quod edictum quidam, etsi non recte, magno tamen animo diripuit et conscidit, cum irridens diceret victorias Gothorum et Sarmatarum præ-

Digitized by Google

minales, comme si ce jour eût dû servir de terme à la religion chrétienne. C'est l'époque fatale des malheurs qui arrivèrent aux empereurs et à l'univers. Enfin, sous le huitième consulat de Dioclétien, et le septième de Maximien Hercule, au point du jour de la fête des Terminales, les soldats avec leurs commandans, les tribuns et les officiers du fisc vinrent à l'église; puis, après en avoir enfoncé les portes, ils cherchèrent l'idole du dieu. On trouve les saintes Ecritures que l'on brûle. Tout est au pillage, les uns volent, les autres s'agitent; ceux-ci courent çà et là. Dioclétien et Galère considéraient tout ce désordre, car l'église étant sur une éminence, on la voyait du palais. Ils délibérèrent longtemps entre eux, s'ils feraient mettre le feu à cet édifice sacré. L'avis de Dioclétien, qui était pour la négative, prévalut; il craignait que l'embrasement ne se communiquât aux maisons voisines de l'église, et qu'ainsi une grande partie de la ville ne fût brûlée. Les prétoriens accouraient avec des haches et d'autres ferremens, et en peu d'heures, le temple, quoique fort haut, fut détruit et rasé jusqu'aux fondemens.

XIII.

Le lendemain parut un édit qui déclarait infâmes tous ceux qui professaient la religion chrétienne; qui les soumettait aux tortures, de quelque condition qu'ils fussent; qui autorisait toutes sortes de personnes à les accuser; qui défendait aux juges de recevoir d'eux leurs plaintes pour cause d'injure, d'adultère et de vol; qui leur ôtait enfin la liberté et la faculté de parler. Un particulier, plus courageux que prudent, arracha l'édit et le mit en pièces, en se moquant des surnoms de *Gothique* et de *Sarmatique* que s'arrogeaient les empereurs. Il fut arrêté, appliqué à

Digitized by Google

positas. Statimque productus, non modo extortus, sed etiam legitime coctus, cum admirabili patientia postremo exustus est.

XIV.

Sed Cæsar non contentus est edicti legibus. Aliter Diocletianum aggredi parat. Nam ut illum ad propositum crudelissimæ persecutionis impelleret, occultis ministris palatio subjecit incendium. Et cum pars quædam conflagrasset, Christiani arguebantur velut hostes publici, et cum ingenti invidia simul cum palatio Christianorum nomen ardebat : illos consilio cum eunuchis habito de extinguendis principibus cogitasse, duos imperatores domi suæ pene vivos esse combustos. Diocletianus vero, qui semper se volebat videri astutum et intelligentem, nihil potuit suspicari; sed irâ inflammatus, excarnificari omnes suos protinus præcepit. Sedebat ipse, atque innocentes igne torrebat. Item judices universi, omnes denique qui erant in palatio magistri, data potestate torquebant. Erant certantes quis prior aliquid inveniret. Nihil usquam reperiebatur; quippe cum familiam Cæsaris nemo torqueret. Aderat ipse et instabat, nec patiebatur iram inconsiderati senis deflagrare. Sed quindecim diebus interjectis, aliud rursum incendium molitus est. Id celerius animadversum, nec tamen auctor apparuit. Tunc Cæsar medio hyemis profectione paratâ prorupit, eodem die contestans fugere se, ne vivus arderet.

Digitized by Google

la question, puis brûlé à petit feu : supplice qu'il souffrit avec une patience admirable.

XIV.

Galère ne se contenta pas de la rigueur de cet édit ; il employa un autre moyen pour gagner Dioclétien. Il fit mettre secrètement le feu au palais, afin de le déterminer à exécuter le plan de persécution qu'il avait formé. Une partie de cet édifice fut brûlée. On fit les chrétiens auteurs de l'incendie, en sorte qu'on ne les regardait plus que comme des pestes publiques, dignes de l'exécration générale. On disait qu'ils avaient fait un complot avec les eunuques pour faire périr les princes ; que peu s'en était fallu que les deux empereurs n'eussent été brûlés tout vifs dans leur propre palais. Dioclétien, qui voulait passer pour pénétrant, ne se douta pas pourtant de cet artifice : mais, transporté de colère, condamna tous ses domestiques à mort. Il voyait, de sa chaise, brûler ces malheureux qui étaient innocens. Tous les juges, tous ceux qui avaient puissance de vie et de mort, imitaient cette cruauté. C'était à qui ferait quelque découverte ; mais on ne découvrait rien, parce qu'on épargnait la maison du César. Galère était présent à tout, et animait la fureur de ce vieillard aveugle. Quinze jours après, il machina un autre incendie. On le prévint plutôt, sans en découvrir toutefois l'auteur. On était au milieu de l'hiver. Galère précipita son départ de la ville, en affectant de dire qu'il fuyait, de crainte d'être brûlé vif.

Digitized by Google

XV.

Furebat ergo imperator jam non in domesticos tantum, sed in omnes, et primam omnium filiam Valeriam conjugemque Priscam sacrificio pollui coegit. Potentissimi quondam eunuchi necati, per quos palatium et ipse ante constabat. Comprehensi presbyteri ac ministri, et sine ulla probatione ad confessionem damnati, cum omnibus suis deducebantur. Omnis sexus et ætatis homines ad exustionem rapti. Nec singuli, quoniam tanta erat multitudo, sed gregatim circumdato igni ambiebantur; domestici, alligatis ad collum molaribus, mari mergebantur. Nec minus in cæterum populum persecutio violenter incubuit. Nam judices per omnia templa dispersi, universos ad sacrificia cogebant. Pleni carceres erant. Tormentorum genera inaudita excogitabantur; et ne cui temere jus diceretur, aræ in secretariis ac pro tribunali positæ, ut litigatores prius sacrificarent, atque ita causas suas dicerent. Sic ergo ad judices tamquam ad deos adiretur. Et jam literæ ad Maximianum atque Constantium commeaverant, ut eadem facerent. Eorum sententia in tantis rebus exspectata non erat. Et quidem senex Maximianus libens paruit per Italiam, homo non adeo clemens. Nam Constantius, ne dissentire a majorum præceptis videretur, conventicula, id est, parietes, qui restitui poterant, dirui passus est, verum autem Dei templum, quod est in hominibus, incolume servavit.

Digitized by Google

XV.

L'empereur faisait ressentir les effets de sa colère, non-seulement à ses domestiques, mais encore à toutes sortes de personnes. Il contraignit Valérie, sa fille, et Prisca, sa femme, de sacrifier aux idoles. On mettait à mort les plus puissans eunuques, qui, par leurs conseils, avaient rendu de grands services. On arrêtait les prêtres et les autres ministres de la religion, et on les conduisait au supplice, sans qu'ils fussent convaincus des crimes qu'on leur imputait. On condamnait aux flammes les personnes de tout âge et de tout sexe; et comme ils étaient en très-grand nombre, on ne les brûlait plus séparément, mais en masse; on jetait les domestiques dans la mer, après leur avoir attaché une pierre au cou. La persécution était générale. Les magistrats, dispersés dans les temples, forçaient tout le monde à sacrifier. Les prisons étaient pleines. On imaginait de nouveaux genres de tortures; et de peur que, sans y penser, on ne rendît justice à quelqu'un, on dressa des autels dans les greffes et devant les tribunaux, afin que les clients offrissent des sacrifices, avant que de plaider leurs causes. Ainsi on se présentait devant les juges comme devant les dieux. On avait écrit à Maximien et à Constance de tenir la même conduite à l'égard des chrétiens, quoiqu'on n'eût pas pris l'avis de ces deux princes sur une affaire de cette importance. Le vieux Maximien naturellement cruel, exécuta cet ordre par toute l'Italie. Quant à Constance, pour ne pas paraître désapprouver la résolution des empereurs, il permit de renverser quelques édifices destinés au culte des fidèles, et qui pouvaient se rétablir avec le temps; mais il ne souffrit pas que l'on touchât au vrai temple de Dieu, qui est dans les hommes.

Digitized by Google

XVI.

Vexabatur ergo universa terra, et præter Gallias, ab oriente usque ad occasum tres acerbissimæ bestiæ sæviebant.

Non, mihi si linguæ centum sint, oraque centum,
Ferrea vox, omnes scelerum comprendre formas,
Omnia pœnarum percurrere nomina possem,

quas judices per provincias justis atque innocentibus intulerunt. Verum quid opus est illa narrare, præcipue tibi, Donate carissime, qui præter cæteros tempestatem turbidæ persecutionis expertus es? Nam cum incidisses in Flaccinum Præfectum, non pusillum homicidam, deinde in Hieroclem ex vicario præsidem, qui auctor et consiliarius ad faciendam persecutionem fuit, postremo in Priscillianum successorem ejus, documentum omnibus invictæ fortitudinis præbuisti. Novies enim tormentis cruciatibusque variis subjectus, novies adversarium gloriosâ confessione vicisti. Novem præliis zabulum cum satellitibus suis debellasti, novem victoriis seculum cum suis terroribus triumphasti. Quam jocundum illud spectaculum Deo fuit, cum victorem te cerneret, non candidos equos, aut immanes elephantos, sed ipsos potissimum triumphatores currui tuo subjugantem? Hic est verus triumphus, cum dominatores dominantur. Victi enim tua virtute ac subjugati sunt, quandoquidem nefanda jussione contemta, omnes apparatus ac terriculas tyrannicæ potestatis fide stabili et robore animi profligasti. Nihil adversus te verbera, nihil ungulæ, nihil ignis, nihil ferrum, nihil varia tormentorum genera valuerunt. Adimere tibi fidem

Digitized by Google

XVI.

Toute la terre, excepté les Gaules, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, était livrée en proie à la fureur de trois monstres barbares. Eussé-je cent langues et cent bouches, avec une voix de fer, je ne pourrais raconter les divers tourmens qu'on fit souffrir aux fidèles, tout innocens qu'ils étaient. Mais qu'est-il besoin de les rapporter, à vous surtout, mon cher Donat, qui avez senti plus que personne les secousses de cette horrible tempête? Car, étant tombé entre les mains du préfet Flaccin, ce meurtrier fameux, ensuite entre celles du président Hiéroclès, auteur et promoteur de tant de cruautés, et enfin entre celles de Priscillien, son successeur, vous leur avez donné à tous les preuves d'un courage invincible. Neuf fois exposé à diverses tortures, neuf fois par une confession glorieuse vous avez triomphé de vos ennemis. Vous avez livré neuf combats au démon et à ses ministres, et toutes les fois vous avez vaincu le siècle avec ses terreurs.

Quel agréable spectacle n'était-ce pas pour le Ciel de voir attachés à votre char, non des chevaux blancs ou des éléphans monstrueux, mais ceux mêmes qui se donnent pour les triomphateurs de l'univers? Le vrai triomphe, c'est de vaincre les vainqueurs des nations. Or, comment douter de votre victoire, puisqu'en méprisant leurs ordonnances impies, vous avez, par la fermeté de votre foi et par votre courage, mis en défaut les appareils et les menaces d'une puissance tyrannique? Les fouets, les ongles de fer, le feu, les tourmens de toute espèce, rien n'a pu ébranler votre constance. Nulle violence n'a été capable de vous ravir votre foi et votre piété. Voilà ce qui vous a mérité le titre de disciple du Dieu vivant, et de soldat de Jésus-Christ, qui ne redoute aucun ennemi, qu'on ne peut enlever du

Digitized by Google

ac devotionem nulla vis potuit. Hoc est esse discipulum Dei, hoc est militem Christi, quem nullus hostis expugnet, nullus lupus de castris cœlestibus rapiat, nullus laqueus inducat, nullus dolor vincat, nullus cruciatus affligat. Denique post illas novem gloriosissimas pugnas, quibus a te zabulus victus est, non est ausus ulterius congredi tecum, quem tot præliis expertus est non posse superari. Et cum tibi parata esset victrix corona, desiit amplius provocare, ne jam sumeres. Quam licet non acceperis in præsenti, tamen integra tibi pro virtutibus tuis et meritis in regno Dei reservatur. Sed redeamus ad ordinem rerum.

XVII.

Hoc igitur scelere perpetrato, Diocletianus, cum jam felicitas ab eo recessisset, perrexit statim Romam, ut illic vicennalium diem celebraret, qui erat futurus a. d. duodecimum calendas decembris. Quibus solemnibus celebratis, cum libertatem populi romani ferre non poterat, impatiens et æger animi prorupit ex urbe, impendentibus calendis januariis, quibus illi nonus consulatus deferebatur. Tredecim dies tolerare non potuit, ut Romæ potius quam Ravennæ procederet consul. Sed profectus hyeme, sæviente frigore, atque imbribus verberatus, morbum levem ac perpetuum traxit; vexatusque per omne iter, lecticâ plurimum vehebatur. Sic æstate transacta, per circuitum ripæ strigæ Nicomediam venit, morbo jam gravi insurgente. Quo cum se premi videret, prolatus est tamen, ut circum, quem fecerat, dedicaret anno post vicennalia repleto. Deinde ita languore oppressus, ut per omnes deos pro vita ejus ro-

Digitized by Google

camp du Seigneur, qui est en garde contre les embûches, qui se montre supérieur à tout sentiment de crainte et de douleur. Aussi, après tant de glorieuses victoires, le démon vous sachant invincible, n'osa-t-il plus entrer en lice avec vous; et, comme la couronne vous était assurée, il cessa de vous défier, pour ne pas contribuer lui-même à votre triomphe. Quoique vous n'en jouissiez pas encore, Dieu vous la réserve dans l'éternité, pour la récompense de vos vertus et de vos mérites. Revenons à notre histoire.

XVII.

Après ces sanglantes exécutions, le bonheur s'éloigna de Dioclétien. Il vint à Rome, pour la fête des Vicennales, qui devait se célébrer le 12 avant les calendes de décembre (20 novembre). La cérémonie achevée, c'est-à-dire, vers la fin de décembre, le consulat lui fut décerné pour la neuvième fois. Le chagrin et l'impatience que lui causait la liberté du peuple romain, l'emportèrent hors de la ville. Il ne put attendre encore treize jours dans Rome, le moment d'exercer sa nouvelle dignité; il alla la commencer à Ravenne. Le voyage s'étant fait en hiver, le froid et les pluies lui donnèrent une incommodité qui dura toute sa vie. On le porta cependant presque toujours en litière. Sur la fin de l'été, il se rendit, en côtoyant le Danube, à Nicomédie, ce qui augmenta l'incommodité. Mais quoiqu'il souffrît de son mal, il ne laissa pas, un an après les Vicennales, de faire la dédicace du cirque qu'il avait bâti. Enfin, sa santé s'affaiblit au point qu'on ordonna des prières publiques aux dieux pour son rétablissement. Mais, aux

Digitized by Google

garetur, donec idibus decembribus luctus repente in palatio, mœstitia et lacrymæ, judicum trepidatio, et silentium. Tota civitate jam non modo mortuum, sed etiam sepultum dicebant, cum repente mane postridie pervagari fama quod viveret, domesticorum ac judicum vultus alacritate mutari. Non defuerunt qui suspicarentur celari mortem ejus donec Cæsar veniret, ne quid forte a militibus novaretur. Quæ suspicio tantum valuit, ut nemo crederet eum vivere, nisi calendis martiis prodisset, vix agnoscendus, quippe qui anno fere toto ægritudine tabuisset. Et ille idibus decembribus morte sopitus animam receperat, nec tamen totam. Demens enim factus est, ita ut certis horis insaniret, certis resipisceret.

XVIII.

Nec multis post diebus Cæsar advenit, non ut patri gratularetur, sed ut eum cogeret imperio cedere. Jam conflixerat nuper cum Maximiano sene, eumque terruerat injecto armorum civilium metu. Aggressus est ergo Diocletianum, primum molliter et amice, jam senem esse dicens, jam minus validum et administrandæ reipublicæ inhabilem, debere illum requiescere post labores. Simul et exemplum Nervæ proferebat, qui imperium Trajano tradidisset. Ille vero aiebat, et indecens esse si post tantam sublimis fastigii claritatem in humilis vitæ tenebras decidisset, et minus tutum, quod in tam longo imperio multorum sibi odia quæsisset. Nervam vero uno anno imperantem, cum pondus et curam tantarum rerum vel ætate vel insolentiâ ferre non quiret, abjecisse gubernaculum reipublicæ, atque

Digitized by Google

ides de décembre (le 13), le palais fut tout-à-coup rempli de tristesse et de larmes. C'était une frayeur universelle et un morne silence. On disait déjà par toute la ville que l'empereur était mort. C'était un faux bruit qui se dissipa le lendemain. On vit renaître l'allégresse sur le visage des officiers et des ministres du prince. Quelques-uns cependant soupçonnaient qu'on cachait sa mort jusqu'à l'arrivée du César Galère, de peur que les soldats ne formassent quelque dessein. Ce soupçon ne fut dissipé que par la présence de l'empereur; le premier de mars il se fit voir en public; mais à peine le reconnut-on, tant il était défiguré par une maladie qui durait presque depuis un an. Au reste, il n'avait recouvré la santé qu'en partie; car quelquefois il perdait l'usage de la raison, comme aussi il avait quelquefois de bons intervalles.

XVIII.

Quelques jours après arriva Galère, moins pour féliciter son beau-père sur le rétablissement de sa santé, que pour le forcer à quitter l'Empire. Déjà il avait eu un différend avec le vieux Maximien sur ce sujet, et l'avait menacé d'une guerre civile. Il tâcha d'abord de gagner Dioclétien par les voies de la douceur. Il lui représenta qu'il était âgé; que ses forces ne lui permettaient plus de s'occuper des soins attachés au gouvernement de l'Etat; qu'après tant de travaux il devait songer à se reposer. Il lui cita l'exemple de Nerva qui avait remis l'Empire à Trajan. A cela Dioclétien répondit qu'après tant d'années de gloire, il lui serait honteux de vieillir dans l'obscurité; qu'il n'y aurait pas même de sûreté pour lui à prendre ce parti, à cause du grand nombre d'ennemis qu'il n'avait pas manqué de se faire durant un si long règne; que quant à Nerva, qui n'avait régné qu'un an, il avait eu raison de renoncer à l'Empire,

Digitized by Google

ad privatam vitam redisse, in qua consenuerat. Verum si nomen imperatoris cuperet adipisci, impedimento nihil esse, quo minus omnes Augusti nuncuparentur. At ille, qui orbem totum jam spe invaserat, cum inde sibi aut nihil præter nomen aut non multum videbat accedere, respondit debere ipsius dispositionem in perpetuum conservari, ut duo sint in republica majores, qui summam rerum teneant, item duo minores, qui sint adjumento. Inter duos facile posse concordiam servari, inter quatuor pares nullo modo. Si ipse cedere noluisset, se sibi consulturum, ne amplius minor et extremus esset. Jam fluxisse annos quindecim quod in Illyricum vel ad ripam Danuvii relegatus cum gentibus barbaris luctaret, cum alii intra laxiores et quietiores terras delicate imperarent. His auditis senex languidus, qui jam Maximiani senis litteras acceperat scribentis quæcumque locutus fuisset, et didicerat augeri ab eo exercitum, lacrymabundus, fiat, inquit, si hoc placet. Supererat ut communi consilio omnium Cæsares legerentur. Quid opus est consilio, cum sit necesse illis duobus placere quidquid nos fecerimus. Ita plane. Nam illorum filios nuncupari necesse est. Erat autem Maximiano (filius) Maxentius, hujus ipsius Maximiani gener, homo perniciosæ ac malæ mentis, adeo superbus et contumax, ut neque patrem neque socerum solitus sit adorare. Et idcirco utrique invisus fuit. Constantio quoque filius erat Constantinus, sanctissimus adolescens, et illo fastigio dignissimus, qui insigni et decoro habitu corporis, et industriâ militari, et probis moribus, et comitate singulari, a militibus amaretur, a privatis et optaretur. Eratque tunc præsens, jampridem a Diocletiano factus tribunus or-

Digitized by Google

et de retourner à la vie privée, à laquelle il était accoutumé, son âge et son défaut d'expérience dans les affaires lui faisant justement redouter une charge si pesante; qu'au surplus, si Galère était jaloux du titre d'Auguste, il consentait à le lui donner, ainsi qu'à Constance, afin qu'il n'y eût plus de distinction entre eux tous. Galère, qui aspirait à la domination de l'univers, et qui voyait que la qualité d'Auguste ne serait qu'un vain titre, lui répliqua qu'il fallait, selon qu'il l'avait sagement ordonné, qu'il n'y eût que deux empereurs, qui choisiraient chacun un César pour les aider; que la bonne intelligence pouvait subsister entre deux princes d'une égale autorité, mais que quatre souverains d'accord serait une chose inouie; que si Dioclétien faisait difficulté de renoncer à l'Empire, il penserait lui à ses affaires, et qu'il était las d'être subalterne; que depuis quinze ans il était relégué en Illyrie, c'est-à-dire, sur les bords du Danube, où il avait à combattre avec des barbares, tandis que les autres régnaient agréablement sur des provinces vastes et tranquilles.

A ce discours, Dioclétien affaibli par la maladie, instruit d'ailleurs par les lettres du vieux Maximien que Galère voulait exécuter le projet qu'il annonçait, et que son armée grossissait, dit les larmes aux yeux :

Dioclétien. Ceci peut se faire; mais il convient que les Césars soient élus d'un commun accord.

Galère. A quoi bon délibérer? N'est-il pas nécessaire que les deux autres en passent par ce que nous aurons réglé?

D. A la bonne heure; il convient en effet de donner à leurs fils la qualité de Césars. (Le vieux Maximien avait un fils, nommé Maxence, gendre de Galère; mais il était si mal né, et d'un tel orgueil, qu'il dédaignait d'honorer son père et son beau-père : aussi était-il haï de l'un et de l'autre. Constantin, fils de Constance, était un jeune prince

Digitized by Google

dinis primi. Quid ergo fiet? Ille, inquit, dignus non est. Qui enim me privatus contemsit, quid faciet cum imperium acceperit? Hic vero et amabilis est et ita imperaturus ut patre suo melior et clementior judicetur. Ita fiet, ut ego non possim facere quæ velim. Eos igitur oportet nuncupari qui sint in mea potestate, qui timeant, qui nihil faciant nisi meo jussu. Quos ergo faciemus? Severum, inquit. Illumne saltatorem, temulentum, ebriosum, cui nox pro die et dies pro nocte? Dignus, inquit, quoniam militibus fideliter præbuit, et eum misi ad Maximianum, ut ab eo induatur. Esto. Alterum quem dabis? Hunc, inquit, ostendens Daiam adolescentem quemdam semibarbarum, quem recens jusserat Maximianum vocari de suo nomine. Nam et ipsi Diocletianus nomen ex parte mutaverat ominis causâ, quia Maximianus fidem summa religione præstabat. Quis est hic, quem mihi offers? Meus, inquit, affinis. At ille gemebundus : Non, inquit, eos homines mihi das, quibus tutela reipublicæ committi possit. Probavi eos, inquit. Tu videris, qui regimen imperii suscepturus es. Ego satis laboravi et providi, quemadmodum me imperante respublica staret incolumis. Si quid accesserit adversi, mea culpa non erit.

Digitized by Google

de grande espérance, très-digne de sa haute naissance, bien fait, brave, vertueux, extrêmement affable, aimé des soldats et désiré de tout le monde. Il était alors à la cour de Dioclétien, qui, depuis long-temps, l'avait créé tribun du premier ordre).

D. Que ferons-nous donc?

G. Maxence n'est pas digne de cet honneur; car si, n'étant que particulier, il m'a méprisé, que ne ferait-il pas quand il serait parvenu à l'Empire?

D. Constantin est universellement aimé, et l'on est persuadé qu'un jour il surpassera son père en bonté et en clémence.

G. Il arrivera de là que je ne pourrai faire ce que je voudrai. Il faut donc choisir des Césars dont je puisse disposer, qui me craignent, qui ne fassent rien sans mon ordre.

D. Quel parti donc prendrons-nous?

G. Choisissons Sévère.

D. Quoi, ce danseur, ce débauché, cet ivrogne, qui fait de la nuit le jour, et du jour la nuit?

G. Il a la confiance des soldats, et je l'ai envoyé à Maximien, pour qu'il reçoive de lui l'honneur de la pourpre.

D. Je consens à ce que vous proposez; mais qui choisirez-vous pour second César?

G. Je choisis celui-ci; (et il montre un jeune homme demi-barbare, appelé Daïa, auquel il avait donné le nom de Maximin. Dioclétien lui avait en partie changé son nom à lui-même, dans l'espérance qu'il lui serait aussi fidèle que Maximien).

D. Mais quel est celui que vous me proposez?

G. C'est mon parent.

D. Gémissant : Vous m'indiquez là des hommes incapables de gouverner l'Etat.

G. Je me suis assuré de leur capacité.

Digitized by Google

XIX.

Cum hæc essent constituta, proceditur calendis maiis. Constantinum omnes intuebantur. Nulla erat dubitatio. Milites qui aderant, et priores militum electi et acciti ex legionibus, in hunc unum intenti gaudebant, optabant, et vota faciebant. Erat locus altus extra civitatem ad millia fere tria, in cujus summo Maximianus ipse purpuram sumserat; et ibi columna fuerat erecta cum Jovis signo. Eo pergitur. Concio militum convocatur, in qua senex cum lacrymis alloquitur milites, se invalidum esse, requiem post labores petere, imperium validioribus tradere, alios Cæsares subrogare. Summa omnium exspectatio quid afferret. Tunc repente pronuntiat Severum et Maximinum Cæsares. Opstupefiunt omnes in tribunali. Constantinus astabat sursum. Sciscitari inter se, num Constantini immutatum nomen esset, cum in conspectu omnium Maximianus manum retrorsum extendens protraxit a tergo Daiam, Constantino repulso, et exutum vestem privatam, constituit in medium. Mirari omnes qui esset, unde esset. Nemo tamen reclamare ausus est, cunctis insperatæ novitate rei turbatis. Huic purpuram Diocletianus injecit suam, quâ se exuit, et Diocles iterum factus est. Tum descenditur; et rhedâ per civitatem veteranus rex foras exportatur, in patriamque dimittitur. Daia vero sublatus

Digitized by Google

D. Ceci vous regarde, vous qui allez être à la tête de l'Empire. Durant mon règne, je me suis occupé de tout ce qui pouvait contribuer à la félicité des Romains; s'il arrive quelque malheur à cet Empire, ce ne sera pas ma faute.

XIX.

Les choses étant arrangées, on en vint à l'exécution, aux calendes de mai (an 305). Tout le monde jetait les yeux sur Constantin, et personne ne doutait de son élévation. Les soldats, les officiers, invités à cette grande action, ne pensaient qu'à Constantin; tous les désirs, tous les vœux étaient pour lui. Environ à trois milles de Nicomédie était une éminence, au haut de laquelle Galère avait été honoré de la pourpre; et l'on y avait élevé une colonne avec la statue de Jupiter. Ce fut là que l'on se rendit, et que s'assemblèrent les troupes. Dioclétien, les larmes aux yeux, dit aux soldats qu'il est infirme; qu'après tant de fatigues il a besoin de repos; qu'il remet l'Empire entre des mains plus robustes que les siennes, et qu'il a choisi d'autres Césars. On attendait avec impatience, quand tout-à-coup il nomme Césars, Sévère et Maximin. Chacun reste interdit. Constantin était debout un peu plus haut. On se demande si l'on ne s'est pas trompé de nom. Alors Galère, en présence de l'assemblée, repousse Constantin, et fait paraître Daïa, après lui avoir ôté l'habit d'homme privé. On ne peut revenir de son étonnemeut; on demande ce que c'est que Daïa. Toutefois personne n'ose réclamer, tant on était étourdi d'un choix auquel on n'avait pas lieu de s'attendre. Dioclétien revêt Daïa de la pourpre dont il se dépouille, et redevint Dioclès. Après quoi on descend de la montagne. Le vieux prince monte ensuite dans son char, part de Nicomédie, et retourne dans sa patrie. Daïa, sorti de ses

Digitized by Google

nuper a pecoribus et silvis, statim scutarius, continuo protector, mox tribunus, postridie Cæsar, accepit Orientem calcandum et conterendum, quippe qui neque militiam neque rempublicam sciret, jam non pecorum, sed militum pastor.

XX.

Maximianus, postquam, senibus expulsis, quod voluit, et fecit, se jam solum totius orbis dominum esse ferebat. Nam Constantium, quamvis priorem nominari esset necesse, contemnebat, quod et naturâ mitis esset et valitudine corporis impeditus. Hunc sperabat brevi obiturum; et si non obisset, vel invitum exuere facile videbatur. Quid enim faceret, si a tribus cogeretur imperium deponere? Habebat ipse Licinium veteris contubernii amicum et a prima militia familiarem, cujus consiliis ad omnia regenda utebatur. Sed eum Cæsarem facere noluit, ne filium nominaret, at postea in Constantii locum nuncuparet Augustum atque fratrem, tunc vero ipse principatum teneret; ac pro arbitrio suo debacchatus in orbem terræ vicennalia celebraret, ac substituto Cæsare filio suo, qui tunc erat novennis, et ipse deponeret, ita cum imperii summam tenerent Licinius ac Severus, et secundum Cæsarum nomen Maximinus et Candidianus, inexpugnabili muro circumseptus, securam et tranquillam degeret senectutem. Hoc consilia ejus ostendebant. Sed Deus, quem sibi fecit infestum, cuncta illius cogitata dissolvit.

Digitized by Google

bois et d'auprès de ses troupeaux, devenu simple soldat, puis garde-du-corps, tribun, et enfin César, voit l'Orient soumis à son empire, ou plutôt à sa tyrannie. Qu'attendre en effet d'un bouvier, qui, sans connaissance du gouvernement et de la guerre, se trouvait tout-à-coup à la tête des armées?

XX.

Après l'abdication de Dioclétien et de Maximien, Galère ne craignant plus de contradicteurs, se crut maître de l'univers. Car, quoiqu'il fallût regarder Constance comme tenant le premier rang, il le méprisait à cause de sa douceur et de la faiblesse de sa santé. Il comptait qu'il ne vivrait pas long-temps, et qu'au pis-aller il serait facile de lui arracher l'Empire. Comment en effet se maintenir contre trois adversaires si puissans? Au reste, il y avait un ancien commerce d'amitié entre Licinius et Galère; ils avaient servi ensemble dans les armées, et Galère prenait en tout les conseils de Licinius. Il ne voulait point le choisir pour César, afin de n'être pas obligé de l'appeler son fils; mais il lui réservait les titres d'Auguste et de frère, en la place de Constance. C'était bien alors qu'il se promettait la domination de l'univers, qu'il gouvernerait comme bon lui semblerait : après quoi il se proposait de célébrer la fête des Vicennales, de créer César, son fils, alors âgé de neuf ans, et de quitter ensuite la pourpre. Ainsi l'Empire étant entre les mains de Licinius et de Sévère, et Maximin et Candidien étant Césars, Galère se croyait à l'abri d'une forteresse imprenable, ce qui lui faisait espérer une vieillesse sûre et tranquille. Voilà quels étaient ses projets; mais Dieu, qu'il avait irrité contre lui, les déconcerta.

Digitized by Google

XXI.

Adeptus igitur maximam potestatem, ad vexandum orbem, quem sibi patefecerat, animum intendit. Nam post devictos Persas, quorum hic ritus, hic mos est, ut regibus suis in servitium se addicant, et reges populo suo tanquam familiâ utantur, hunc morem nefarius homo in romanam terram voluit inducere, quem ex illo tempore victoriæ sine pudore laudabat. Et quia id aperte jubere non poterat, sic agebat, ut et ipse libertatem hominibus auferet. In primis honores ademit. Torquebantur ab eo non modo decuriones, sed primores etiam civitatum egregii ac perfectissimi viri. Et quidem in causis levibus atque civilibus, si morte digni viderentur, cruces stabant. Sin minus, compedes parati. Matresfamilias ingenuæ ac nobiles in gynæceum rapiebantur. Si quis esset verberandus, defixi in stabulo pali quatuor stabant, ad quos nullus umquam servus distendi solebat. Quid lusorium vel delicias ejus referam? Habebat ursos ferociæ ac magnitudinis suæ simillimos, quos toto imperii sui tempore elegerat. Quotiens delectari libuerat, horum aliquem adferri nominatim jubebat. His homines non plane comedendi, sed obsorbendi objectabantur : quorum artus cum dissiparentur, ridebat suavissime; nec umquam sine humano cruore cœnabat. Dignitatem non habentibus pœna ignis fuit. Id exitii primo adversus christianos permiserat, datis legibus ut post tormenta damnati lentis ignibus urerentur. Qui cum deligati fuissent, subdebatur primo pedibus lenis flamma tamdiu donec callum solorum contractum igni ab ossibus revelleretur. Deinde

Digitized by Google

XXI.

Galère étant parvenu à la puissance souveraine, ne s'en servit que pour le malheur de l'univers. Après sa victoire sur les Perses, peuples accoutumés à obéir à leurs rois en esclaves, il voulut introduire parmi les Romains la même coutume, dont il avait l'impudence de faire l'éloge. Cependant, comme il ne pouvait l'établir par une loi, il faisait entendre par sa conduite, que son projet était de priver les Romains de la liberté. Il commença par leur ôter leurs priviléges. On appliquait à la question non-seulement les Décurions, mais même les personnes les plus distinguées de la ville, et cela pour des affaires purement civiles et de peu d'importance. Si les accusés était jugés dignes mort, on dressait des croix; on avait des chaînes préparées pour les autres; on traînait les femmes de qualité dans le gynécé. Si quelqu'un devait être frappé de verges, on fichait quatre pieux en terre, quoiqu'on n'y attachât pas même les esclaves. Parlerai-je des jeux et divertissemens de Galère? Il avait fait venir de toutes parts des ours d'une grandeur prodigieuse, et d'une férocité pareille à la sienne. Lorsqu'il voulait s'amuser, il faisait apporter quelques-uns de ces animaux, qui avaient chacun leur nom, et leur donnait des hommes plutôt à engloutir qu'à dévorer; et quand il voyait déchirer les membres de ces malheureux, il se mettait à rire. Sa table était toujours abreuvée de sang humain. Le feu était le supplice de ceux qui n'étaient pas constitués en dignité; non-seulement il y avait condamné les chrétiens, il avait de plus ordonné qu'ils seraient brûlés lentement. Lorsqu'ils étaient au poteau, on leur mettait un feu moderé sous la plante des pieds, en on l'y laissait jusqu'à ce qu'elle fût détaché des os. On appliquait ensuite des torches ardentes

Digitized by Google

incensæ faces et extinctæ admovebantur singulis membris, ita ut locus nullus in corpore relinqueretur intactus. Et inter hæc suffundebatur facies aquâ frigidâ, et os humore abluebatur, ne arescentibus siccitate faucibus cito spititus redderetur. Quod postremo accidebat, cum per multum diem decocta omni cute, vis ignis ad ima viscera penetrasset. Hinc rogo facto cremabantur. Corpora jam cremata, lecta ossa et in pulverem comminuta jactabantur in flumine ac mare.

XXII.

Quæ igitur in christianis excruciandis didicerat, consuetudine ipsâ in omnes exercebat. Nulla pœna penes eum levis, non insulæ, non carceres, non metalla, sed ignis, crux, feræ, in illo erant cotidiana et facilia. Domestici et administratores lanceâ emendabantur. In causa capitis animadversio gladii admodum paucis quasi beneficii (loco) deferebatur, qui ob merita vetera impetraverant bonam mortem. Jam illa his levia fuerant. Eloquentia extincta, causidici sublati, jureconsulti aut relegati aut necati. Litteræ autem inter malas artes habitæ; et qui eas noverant, pro inimicis hostibusque protriti et exsecrati. Licentia rerum omnium, solitis legibus, adsumta et judicibus data. Judices militares, humanitatis et litterarum rudes, sine adsessobus in provincias immissi.

Digitized by Google

sur tous leurs membres, afin qu'il n'y eût aucune partie de leur corps qui n'eût son supplice particulier. Durant cette effroyable torture, on leur jetait de l'eau sur le visage, et on leur en faisait boire, de peur que l'ardeur de la fièvre ne hâtât leur mort, qui pourtant ne pouvait être différée long-temps. Car quand le feu avait consumé toute leur chair, il pénétrait jusqu'au fond de leurs entrailles. Alors on les jetait dans un grand brasier pour achever de brûler ce qui restait encore de leur corps. Enfin on réduisait leurs os en poudre, et on les jetait dans la rivière ou dans la mer.

XXII.

Cette science abominable dans l'art de tourmenter les Chrétiens, Galère s'en servait à l'égard de tous ses sujets. Il ne voulait point de peines légères, telles que l'exil, la prison, les mines; tout lui paraissait digne du feu, de la croix, des bêtes féroces. Il faisait châtier ses domestiques et ses officiers avec la lance. Couper la tête passait pour une grâce, et il fallait de grands services rendus pour obtenir une mort si douce. Ceci n'était rien en comparaison de ce que je vais raconter. Plus d'éloquence, plus d'avocats; tous les jurisconsultes relégués ou mis à mort. Les lettres étaient comptées parmi les arts dangereux; ceux qui les cultivaient étaient traités d'ennemis de l'Etat et perturbateurs du repos public. La licence de tout faire, de tout oser, tenait aux juges lieu de lois. On envoyait dans les provinces des juges militaires, sans connaissance et sans lettres, auxquels on ne donnait pas même d'assesseurs.

Digitized by Google

XXIII.

At vero illud publicæ calamitatis et communis luctus omnium fuit, census in provincias et civitates semel missus, censitoribus ubique diffusis et omnia exagitantibus, hostilis tumultus et captivitatis horrendæ species erant. Agri glebatim metiebantur, vites et arbores numerabantur, animalia omnis generis scribebantur, hominum capita notabantur; in civitatibus urbanæ ac rusticæ plebes adunatæ, fora omnia gregibus familiarum referta, unusquisque cum liberis, cum servis aderant, tormenta ac verbera personabant, filii adversus parentes suspendebantur, fidelissimi quique servi contra dominos vexabantur, uxores adversus maritos. Si omnia defecerant, ipsi contra se torquebantur; et cum dolor vicerat, adscribebantur quæ non habebantur. Nulla ætatis, valitudinis excusatio. Ægri et debiles deferebantur, æstimabantur ætates singulorum; parvulis adjicebantur anni, senibus detrahebantur. Luctu et mœstitia plena omnia. Quæ victores adversus victos jure belli fecerant, ea ille adversus Romanos Romanisque subjectos facere ausus est, quia parentes ejus censui subjugati fuerant, quem Trajanus Dacis assidue rebellantibus pœnæ gratia victor imposuit. Post hoc pecuniæ pro capitibus pendebantur, et merces pro vita dabatur. Non tamen iisdem censitoribus fides habebatur; sed alii super alios mittebantur, tamquam plura inventuri. Et duplicabatur semper illis non invenientibus, sed ut libuit addentibus, ne frustra missi viderentur. Interea minuebantur animalia, et mortales obibant, et nihil minus solvebantur tributa pro mortuis,

Digitized by Google

XXIII.

Mais le cens qu'on exigea des provinces et des villes, causa une désolation générale. Les commis, répandus partout, faisaient les recherches les plus rigoureuses : c'était l'image affreuse de la guerre et de la captivité. On mesurait les terres, on comptait les vignes et les arbres; on tenait registre des animaux de toute espèce; on prenait les noms de chaque individu; on ne faisait nulle distinction des bourgeois et des paysans. Chacun accourait avec ses enfans et ses esclaves; on entendait résonner les coups de fouet; on forçait, par la violence des supplices, les enfans à déposer contre leurs pères; les esclaves contre leurs maîtres, les femmes contre leurs maris. Si les preuves manquaient, on donnait la question aux pères, aux maris, aux maîtres, pour les faire déposer contre eux-mêmes; et quand la douleur avait arraché quelque aveu de leur bouche, cet aveu était réputé contenir la vérité. Ni l'âge, ni la maladie ne servaient d'excuse; on faisait apporter les infirmes et les malades; on fixait l'âge de tout le monde; on donnait des années aux enfans, on en ôtait aux vieillards. Ce n'était partout que gémissemens, que larmes. Le joug que le droit de la guerre avait fait imposer aux peuples vaincus par les Romains, Galère voulut l'imposer aux Romains mêmes; peut-être fut-ce parce que Trajan avait puni par l'imposition du cens les révoltes fréquentes des Daces, dont Galère était descendu. On payait de plus une taxe par tête, et la liberté de respirer s'achetait à prix d'argent. Mais on ne se fiait pas toujours aux mêmes commissaires; on en envoyait d'autres, dans l'espérance qu'ils feraient de nouvelles découvertes. Au reste, qu'ils en eussent fait ou non, ils doublaient toujours les taxes, pour montrer qu'on avait eu raison de les employer.

Digitized by Google

ut nec vivere jam nec mori saltem gratis liceret. Mendici superant soli, a quibus nihil exigi posset, quos ab omni genere injuriæ tutos miseria et infelicitas fecerat. Atquin homo pius misertus est illis, ut non egerent. Congregari omnes jussit, et exportatos naviculis in mare mergi. Adeo hominem misericordem, qui providerit ne quis illo imperante miser esset. Ita dum cavit, ne quis simulatione mendicitatis censum subterfugiat, multitudinem virorum miserorum contra omne jus humanitatis occidit.

XXIV.

Jam propinquavit illi judicium Dei, secutumque tempus est, quo res ejus dilabi ac fluere cœperunt. Nondum animum intenderat ad evertendum pellendumve Constantium, dum est occupatus his rebus quas superius exposui, et exspectabat obitum ejus. Sed tam celeriter non putabat obiturum. Qui cum graviter laboraret, miserat litteras, ut filium suum Constantinum remitteret sibi videndum, quem jamdudum *frustra repetierat*. Ille vero nihil minus volebat. Nam et in insidiis sæpe juvenem adpetiverat, quia palam nihil audebat, ne contra se arma civilia et, quod maxime verebatur, odia militum concitaret. Sub obtentu exercitii ac lusûs feris illum objecerat. Sed frustra, quoniam Dei manus hominem protegebat, qui illum de manibus ejus liberavit in ipso cardine. Nam, quæ sæpius, cum jam diutius negare non posset, dedit illi sigillum inclinante jam die, præcepitque ut postridie mane acceptis mandatis proficisceretur, vel ipse illum occasione aliqua retentaturus,

Digitized by Google

Cependant les animaux périssaient, les hommes mouraient; le fisc n'y perdait rien; on payait pour ce qui ne vivait plus : en sorte qu'on ne pouvait ni mourir, ni vivre gratuitement. Les mendians étaient les seuls que le malheur de leur condition mît à l'abri de ces violences. Ce monstre parut en avoir pitié et vouloir remédier à leur misère. Il les faisait embarquer, avec ordre, quand ils seraient en pleine mer, de les y jeter. Voilà le bel expédient qu'il imagina pour bannir la pauvreté de son empire. Et de peur que, sous prétexte de pauvreté, quelqu'un ne s'exemptât du cens, il eut la barbarie de faire périr une infinité de misérables.

XXIV.

Mais le temps de la justice divine approchait, et la prospérité de Galère touchait à son terme. Tandis qu'il se livrait aux atrocités dont je viens de parler, il ne s'était point occupé à la perte de Constance. Il attendait sa mort, qu'il ne croyait pas si proche. Constance étant dangereusement malade, demanda Constantin son fils, pour avoir la consolation de le voir. Il avait déjà fait la même demande; mais Galère n'appréhendait rien tant que le départ de Constantin. Il avait souvent dressé des embûches à ce prince; il n'osait l'attaquer ouvertement, de peur de s'attirer une guerre civile, et surtout la haine des soldats qu'il redoutait au dernier point. Il l'avait exposé aux bêtes, sous prétexte d'exercice et de divertissement; mais Constantin, par la protection divine, avait échappé au danger : tous les efforts de Galère furent inutiles; toujours il se sauva des mains de son ennemi. Enfin Galère consentit au départ de Constantin; il signa le congé sur le soir, et lui permit de se mettre en route le lendemain matin, toutefois après qu'il aurait pris ses ordres. Son dessein était ou de

Digitized by Google

vel præmissurus litteras, ut a Severo teneretur. Quæ cum ille prospiceret, quiescente jam imperatore post cœnam properavit exire; sublatisque per mansiones multas omnibus equis publicis, evolavit. Postridie imperator, cum consulto ad medium diem usque dormisset, vocari eum jubet. Dicitur ei post cœnam statim profectus. Indignari ac fremere cœpit. Poscebat equos publicos, ut eum retrahi faceret. Nudatus ei cursus publicus nuntiatur. Vix lacrymas tenebat. At ille incredibili celeritate usus, pervenit ad patrem jam deficientem, qui ei militibus commendato imperium per manus tradidit; atque ita in lecto suo requiem vitæ, sicut optabat, accepit. Suscepto imperio, Constantinus Augustus nihil egit prius quam christianos cultui ac Deo suo reddere. Hæc fuit prima ejus sanctio sanctæ religionis restituta.

XXV.

Paucis post diebus, laureata imago ejus adlata est ad malam bestiam. Deliberavit diu an susciperet. In eo pene res fuit ut illam et ipsum qui attulerat exureret, nisi eum amici ab illo furore flexissent, admonentes eum periculi, quod universi milites, quibus invitis ignoti Cæsares erant facti, suscepturi Constantinum fuissent, atque ad eum concursuri alacritate summa, si venisset armatus. Suscepit itaque imaginem admodum invitus, atque ipsi purpuram misit, ut ultro ascivisse illum in societatem videretur. Jam turbatæ rationes ejus fuerant, nec poterat alterum extra numerum nuncupare, ut voluerat. Sed illud excogitavit, ut Severum, qui erat ætate maturior, Augustum nuncuparet, Con-

Digitized by Google

l'empêcher de partir sous quelque prétexte, ou d'écrire à Sévère de le retenir quand il passerait en Italie. Constantin soupçonnant ce dessein, soupa à la hâte, et pendant que l'empereur reposait, il monte à cheval et se sauve. A toutes les postes, il fait couper les jarrets aux chevaux, pour empêcher qu'on ne le poursuive. Galère, faisant semblant de s'éveiller plus tard qu'à l'ordinaire, fait appeler Constantin. On lui dit qu'il est parti la veille après le souper. Il entre en fureur, et veut que l'on coure après lui. Apprenant ensuite que les chevaux de poste sont estropiés, il a peine à retenir ses larmes. Cependant Constantin ayant fait une diligence incroyable, arrive auprès de son père qui était à l'extrémité. Constance mourant recommande son fils aux soldats, lui remet l'Empire entre les mains, et expire tranquillement dans son lit, comme il l'avait désiré. Constantin, devenu empereur, commença par rendre aux Chrétiens la liberté de professer leur religion.

XXV.

Quelques jours après, son image couverte de laurier fut apportée à Galère, qui délibéra long-temps s'il la recevrait ; et il était déterminé à faire brûler et l'image et celui qui la lui apportait. Il en fut empêché par ses ministres, qui lui représentèrent qu'une telle action pourrait avoir des suites fâcheuses, et que comme on avait créé des Césars inconnus et désagréables aux soldats, ceux-ci ne manqueraient pas de se ranger du parti de Constantin, s'il paraissait en armes. Il reçut donc l'image, mais à regret, et il envoya la pourpre à Constantin, pour paraître l'avoir associé à l'empire de son plein gré. Ses mesures étant déconcertées, il ne pouvait nommer un troisième César contre la disposition de Dioclétien. Il s'avisa de ce

Digitized by Google

stantinum vero non Imperatorem, sicut erat factus, sed Cæsarem cum Maximino appellari juberet, ut eum de secundo loco rejiceret in quartum.

XXVI.

Compositæ ei res quodam modo jam videbantur, cum subito illi alius terror adlatus est, generum ipsius Maxentium Romæ factum Imperatorem. Cujus motus hæc fuit causa. Cum statuisset censibus institutis orbem terræ devorare, ad hanc usque prosilivit insaniam, ut ab hac captivitate ne populum quidem romanum fieri vellet immunem. Ordinabantur jam censitores qui Romam missi describerent plebem. Eodem fere tempore castra quoque prætoria sustulerat. Itaque milites pauci qui Romæ in castris relicti erant, opportunitatem nacti, occisis quibusdam judicibus, non invito populo, qui erat concitatus, Maxentium purpuram induerant. Quo nuntio allato, aliquantum rei novitate turbatus est, nec tamen nimium territus. Et oderat hominem, et tres Cæsares facere non poterat. Satis visum est semel fecisse quod noluit. Severum arcessit, hortatur ad recipiendum imperium, mittit eum cum exercitu Maximiani ad expugnandum Maxentium, et mittit Romam, in qua milites illi summis deliciis sæpissime excepti, non modo salvam esse illam urbem, sed ibi vivere optarent. Maxentius tanti facinoris sibi conscius, licet jure hereditatis paternos milites traducere ad se posset, cogitans tamen fieri posse, ut Maximianus socer, id ipsum metuens, Severum in Illyrico relinqueret, atque ipse cum suo exercitu ad se oppugnan-

Digitized by Google

stratagême : il donna le nom d'Auguste à Sévère, qui était le plus âgé, et le titre de César à Constantin, qui, au lieu d'avoir le second rang, se trouva rejeté au quatrième, et après Maximin.

XXVI.

Les choses étaient en quelque sorte arrangées, lorsque Galère apprit une nouvelle, faite pour lui causer de vives inquiétudes. On lui manda que Maxence, son gendre, avait été fait empereur à Rome. Voici quelle fut la cause de cette révolution. Galère, résolu de ruiner l'Empire par l'imposition du cens, en vint à ce point de folie, de vouloir assujettir le peuple romain même à ce tribut. Déjà il avait nommé des commissaires pour faire le dénombrement, et en même temps il avait affaibli le corps des Prétoriens. Les soldats restés à Rome, profitant de l'occasion qui se présentait, firent main-basse sur quelques magistrats, et revêtirent Maxence de la pourpre, du consentement du peuple, d'ailleurs animé contre Galère. A cette nouvelle, quoique frappé de cet événement, l'empereur ne se laissa pas cependant trop effrayer. Il haïssait Maxence, et il ne pouvait créer trois Césars. Il se contentait d'avoir agi une fois contre son gré, en déférant cet honneur à Constantin. Il fait donc venir Sévère, l'exhorte à recouvrer l'Empire, et l'envoie avec l'armée du vieux Maximien, contre Maxence. Les soldats, qui avaient goûté les délices de Rome, désiraient non-seulement la conservation de cette ville, mais souhaitaient encore y passer le reste de leur vie. Maxence, après une démarche si hardie, songeait à sa sûreté. Il avait lieu de croire que l'armée de son père, qu'il avait si long-temps commandée, pourrait se ranger de son parti. Pensant néanmoins que Galère, qui avait sujet de s'en défier, pourrait laisser Sévère dans l'Illyrie,

Digitized by Google

dum veniret, quærebat quatenus se a periculo impendente muniret. Patri suo post depositum imperium in Campania moranti purpuram mittit, et bis Augustum nominat. Ille vero et rerum novarum cupidus, et qui deposuerat invitus, libenter aripuit. Severus iterim vadit, et ad muros urbis armatus accedit. Statim milites sublatis signis abeunt, et se contra quem venerant tradunt. Quid restabat deserto nisi fuga? Sed occurrebat jam resumto imperio Maximianus, cujus adventu Ravennam confugit, ibique se cum paucis militibus inclusit. Qui cum videret futurum, ut Maximiano traderetur, dedit sese ipse, vestemque et purpuram eidem, a quo acceperat, reddidit. Quo facto, nihil aliud impetravit nisi bonam mortem. Nam venis ei incisis, leniter mori coactus est. Ab hoc cœpit suos persequi.

XXVII.

Herculius vero cum Maximiani nosset insaniam, cogitare cœpit illum, audita nece Severi, inflammatum ira, cum exercitu esse venturum, et fortasse adjuncto Maximino ac duplicatis copiis, quibus resisti nullo modo posset, urbe munita et rebus cœptis inimicis diligenter instructis, proficiscitur in Galliam, ut Constantinum partibus suis conciliaret suæ minoris filiæ nuptiis. Ille interea coacto exercitu invadit Italiam, ad Urbem accedit, senatum extincturus, populum trucidaturus. Verum clausa et munita omnia offendit. Nulla erat spes inrumpendi, oppugnatio difficilis, ad circumsedenda mœnia non satis copiarum; quippe qui num-

Digitized by Google

et venir l'attaquer avec son armée, il chercha le moyen de se mettre à couvert de ce danger. Il envoie présenter la pourpre au vieux Maximien, son père, qui depuis son abdication était rétiré dans la Campanie, et le nomme Auguste pour la seconde fois. Ce prince, avide de nouveautés, et qui avait quitté l'Empire malgré lui, accepte volontiers ce qu'on lui offre. Cependant Sévère marche contre Rome, et fait mine de vouloir l'assiéger. Aussitôt ses soldats l'abandonnent et prennent le parti de son ennemi. Il n'a plus d'espérance que dans la fuite. Mais le vieux Maximien, redevenu empereur, se trouve sur son passage; ce qui l'oblige de se jeter dans Ravenne, et de s'y renfermer avec ce qu'il put ramasser de troupes. Voyant qu'il allait être livré à son ennemi, il se remit volontairement entre ses mains, et rendit la pourpre à celui de qui il l'avait reçue. Cet acte de lâcheté ne servit qu'à lui procurer une mort plus douce; on se contenta de lui ouvrir les veines.

XXVII.

Le vieux Maximien, connaissant la fureur de Galère, ne douta point qu'après avoir appris la mort de Sévère, il n'accourût avec son armée pour la venger; qu'il ne se joignît à Maximin, et qu'il ne se procurât des forces redoutables, auxquelles il serait difficile de résister. Il munit donc la ville de Rome de tout ce qui était nécessaire pour la mettre en sûreté : après quoi il part pour les Gaules, afin de faire entrer Constantin dans ses intérêts, en lui faisant épouser sa fille Fausta. Cependant Galère rassemble son armée, attaque l'Italie, s'approche de Rome, ne respirant que la ruine du sénat et le carnage du peuple. Mais il trouve tout en bon état. Il ne pouvait espérer d'emporter la ville de force, et il n'avait pas assez de troupes pour en for-

Digitized by Google

quam viderat Romam, æstimaretque illam non multo esse majorem, quam quas noverat civitates. Tunc quædam legiones, detestantes scelus, quod socer generum oppugnaret, et quod romani milites Romam, translatis signis imperium reliquerunt. Et jam cæteri milites nutabant, cum ille fracta superbia dimissisque animis, Severi exitum metuens, ad pedes militum provolutus orabat ne hosti traderetur, donec promissis ingentibus flexit animos eorum, et retro signa convertit, ac fugam trepidus capessivit; in qua opprimi facillime potuit, si cum paucis quispiam sequeretur. Quod cum timeret, dedit militibus potestatem ut dispersi quam latissime diriperent omnia vel corrumperent; ut si quis insequi voluisset, utensilia non haberet. Vastata est igitur ea pars Italiæ, quo pesteferum illud agmen incessit, expilata omnia, mulieres corruptæ, virgines violatæ, extorti parentes et mariti ut filias, ut conjuges, ut opes suas proderent. Abactæ tamquam de barbaris prædæ pecorum ac jumentorum. Hoc modo se ad sedes suas recepit, cum romanus quondam imperator, nunc populator Italiæ, hostiliter universa vexasset. Olim quidem ille, ut nomen imperatoris acceperat, hostem se romani nominis erat professus; cujus titulum immutari volebat, ut non romanum imperium, sed daciscum cognominaretur.

XXVIII.

Post hujus fugam, cum se Maximianus alter e Gallia recepisset, habebat imperium commune cum filio. Sed juveni magis parebatur quam seni, quippe cum prior

Digitized by Google

mer le siége. Comme il n'avait jamais vu Rome, il s'imaginait qu'elle n'avait pas plus d'étendue que les villes qu'il connaissait. Quelques légions, indignées de ce qu'un beau-père attaquait son gendre, et de ce que les soldats romains tournaient leurs armes contre Rome, abandonnèrent le parti de Galère. Le reste de l'armée était sur le point d'imiter leur exemple. Alors Galère, oubliant son orgueil, et craignant d'éprouver le sort de Sévère, se jette honteusement aux pieds des soldats, et les supplie de ne point le livrer à son ennemi. Enfin ses belles promesses en touchèrent quelques-uns avec lesquels ils se retira, ou plutôt prit la fuite. Il eût été facile de le défaire, si l'on eût envoyé quelques troupes après lui. Dans la crainte qu'il en eut, il ordonna à ses soldats de se disperser et de ravager tout, afin d'ôter le moyen de subsister à ceux qui voudraient le poursuivre. Les provinces d'Italie où pénétrèrent ces brigands, furent entièrement saccagées. On outrageait les femmes, on violait les filles, on faisait souffrir des traitemens indignes aux pères et aux maris, pour les forcer de déclarer où étaient leurs filles, leurs femmes, leurs richesses. On enlevait les bestiaux comme dans un pays conquis. Ce fut ainsi que Galère devenu, d'empereur romain, le fléau de l'Italie, regagna les terres de son obéissance. On n'avait pas lieu de s'en étonner, puisqu'étant parvenu à la souveraine puissance, il se montra l'ennemi du nom romain, en formant le projet d'ordonner qu'à l'avenir le titre d'*Empire Romain* fût changé en celui d'*Empire Dacique*.

XXVIII.

Après la fuite de Galère, le vieux Maximien revint des Gaules. Il gouverna conjointement avec son fils; mais l'autorité du fils était plus grande que celle du père; car comme

Digitized by Google

et major filii potestas, qui etiam patri reddiderat imperium. Ferebet iniquo animo senex quod non posset libere facere quod vellet, et filio suo puerili æmulatione invidebat. Cogitabat ergo expellere adolescentem, ut sibi sua vindicaret. Quod facile videbatur, quia milites erant qui Severum reliquerant. Advocavit populum ac milites, quasi concionem de præsentibus rei publicæ malis habiturus. De quibus cum multa dixisset, convertit ad filium manus, et illum esse dicens auctorem malorum, illum principem calamitatum, quas respublica sustineret, diripuit ab humeris ejus purpuram. Exutus ille, præcipitem se de tribunali dedit, et a militibus exceptus est. Quorum ira et clamore perturbatus est senex impius, et ab urbe Roma tamquam superbus alter exactus est.

XXIX.

Rediens rursus in Gallias, ubi aliquantulum moratus est, profectus ad hostem filii sui Maximianum, quasi ut de componendo reipublicæ statu cum eo disputaret, re autem vera ut illum per occasionem reconciliationis occideret ac regnum ejus teneret, exclusus a suo, quocumque venisset. Aderat ibi Diocles a genero nuper accitus, ut quod ante non fecerat, præsente illo imperium Licinio daret, substituto in Severi loco. Itaque fit utroque præsente. Sic uno tempore sex fuerunt. Quare impeditis consiliis senex Maximianus tertiam quoque fugam moliebatur, redit in Galliam plenus malæ cogitationis ac sceleris, ut Constantinum imperatorem generum suum, generi filium, dolo malo circumveniret; et ut posset fallere, deponit regiam

Digitized by Google

Maxence avait rendu l'Empire à Maximien, cette conduite lui avait gagné tous les cœurs. Cependant le vieux prince voyait avec peine la puissance souveraine partagée entre lui et son fils; et en jeune homme, il lui portait envie. Il résolut donc de chasser Maxence, et de se remettre en possession de son ancien héritage. Il espérait y réussir facilement, parce que les soldats qui venaient de quitter Sévère, lui avaient obéi long-temps. Il assemble l'armée et le peuple, comme s'il eût été question de les entretenir des malheurs de l'Etat; puis après un long discours, il met la main sur Maxence, l'accuse d'être l'auteur des calamités publiques, et lui arrache la pourpre. Le prince dépouillé se jette au bas du tribunal, et est reçu par les soldats, dont la colère et les murmures étonnent l'ingrat vieillard, qui fut ensuite chassé de Rome comme un autre Tarquin.

XXIX.

Maximien retourna dans les Gaules, où il passa quelque temps. De là il alla trouver Galère, sous prétexte de vouloir conférer avec lui sur les affaires de l'Etat. Mais son vrai projet était de se défaire de ce prince, afin de s'emparer de la puissance qu'il avait perdue. Depuis peu Galère avait fait venir à sa cour Dioclès ou Dioclétien, dans la vue d'autoriser par sa présence la substitution de Licinius à Sévère. Dioclétien et le vieux Maximien assistèrent à la cérémonie. Alors six personnes furent revêtues de la puissance souveraine. Maximien, trompé dans ses espérances, pense à une troisième fuite. Il retourne dans les Gaules, avec des desseins pervers. Au mépris de l'affinité qui l'unissait à Constantin, il cherche à le surprendre; et pour assurer le succès du piége qu'il lui tend, il quitte les ornemens impériaux. Les Francs avaient pris les armes,

Digitized by Google

vestem. Francorum gens in armis erat. Persuadet nihil suspicanti, ne omnem secum exercitum duceret, paucis militibus posse barbaros debellari, ut et ipse haberet exercitum quem occuparet, et ille opprimi posset ob militum paucitatem. Credit adolescens, ut perito ac seni, paret ut socero, proficiscitur relicta militum parte majore. Ille paucis diebus exspectatis, cum jam Constantinum æstimaret intrasse fines barbarorum, repente purpuram sumit, thesauros invadit, donat ut solet large, fingit de Constantino, quæ in ipsum protinus reciderunt. Imperatori propere, quæ gesta sunt, nuntiantur. Admirabili celeritate cum exercitu revolat. Opprimitur homo ex improviso, nundum satis instructus; milites ad imperatorem suum redeunt. Occupaverat Massiliam, et portas observaverat. Accedit propius imperator, et in muro adstantem alloquitur, non aspere, nec hostiliter; sed rogat quid sibi voluisset, quid ei defuisset, cur faceret quod ipsum præcipue non deceret. Ille vero ingerebat maledicta de muris. Tum subito a tergo ejus portæ reserantur, milites recipiuntur: adtrahitur ad imperatorem rebellis imperator, pater impius, socer perfidus. Audit scelera quæ fecit, detrahitur ei vestis, et increpito vita donatur.

Digitized by Google

Le rusé vieillard persuade à Constantin, qui ne se défiait de rien, de ne pas faire marcher toute son armée, en l'assurant qu'une partie suffirait pour dissiper ces barbares. Il avait un double objet dans le conseil qu'il donnait; l'un, de se rendre maître d'une armée; l'autre, de faciliter aux Francs la défaite de Constantin. Le jeune prince suit le conseil d'un beau-père qui avait de l'âge et de l'expérience, et marche contre les Francs avec une partie de ses troupes. Quelques jours après, le perfide Maximien, jugeant que Constantin pouvait être entré dans le pays ennemi, prend tout-à-coup la pourpre, se saisit des trésors de son gendre, fait à son ordinaire de grandes profusions, et invente sur le compte de Constantin des calomnies qui tombèrent bientôt sur lui-même. L'empereur, instruit de ce qui se passe, accourt avec son armée. Maximien qui n'avait pas eu le temps de se préparer, est surpris par la diligence de son ennemi, et les soldats rentrent dans le devoir. Constantin apprend que Maximien s'est saisi de Marseille, et que les portes en sont fermées. Il en approche. Maximien était sur les murailles. Constantin lui demande, mais d'un ton où il n'y avait ni colère ni emportement, quel est son dessein; quel sujet de mécontentement il peut avoir; ce qui peut lui manquer, et pourquoi il s'est porte à une démarche si déshonorante pour lui? Il ne lui est répondu que par des injures. Cependant les portes de Marseille s'ouvrent, et l'on y reçoit l'armée victorieuse. On traîne devant l'empereur, un empereur rebelle, un père dénaturé, un beau-père perfide. On lui met ses crimes devant les yeux, on le dépouille de la pourpre, on lui pardonne, non pas toutefois sans lui avoir fait les reproches qu'il méritait.

Digitized by Google

XXX.

Sic amisso imperatoris ac soceri honore, humilitatis impatiens, alias rursus insidias machinatus est. Quia semel abiit impune, vocat filiam Faustam, eamque nunc precibus nunc blandimentis sollicitat ad proditionem mariti, alium digniorem virum pollicetur, petit cubiculum patens relinqui et negligentius custodiri sinat. Pollicetur illa facturam, et refert protinus ad maritum. Componitur scena, qua manifesto facinus teneretur. Supponitur quidam vilis eunuchus, qui pro imperatore moriatur. Surgit ille nocte intempesta, videt omnia insidiis opportuna. Rari excubitores erant, et ii quidem longius; quibus tamen dicit vidisse somnium, quod filio suo narrare vellet. Ingreditur armatus, et spadone obtruncato, prosiliit gloriabundus, ac profitetur quod admiserit. Repente se ex altera parte Constantinus ostendit cum globo armatorum. Profertur e cubiculo cadaver occisi, hæret manifestarius homicida, et mutus stupet quasi

Dura silex aut stet Marpesia cautes,

impietatis ac sceleris increpatur. Postremo datur ei potestas liberæ mortis.

Ac nodum informis leti trabe nectit ab alta.

Ita ille romani nominis maximus imperator, qui per longum temporis intervallum cum ingenti gloria viginti annorum vota celebravit, eliso et fracto superbissimo gutture, vitam detestabilem turpi et ignominiosa morte finivit.

Digitized by Google

XXX.

Maximien se voyant privé de la dignité impériale, et des égards qu'il croyait dus à un beau-père, fut outré de cette humiliation. Il forma de nouveaux projets. Enhardi par l'impunité, il fait venir Fausta, sa fille; il l'excite, par ses prières, ainsi que par ses caresses, à trahir son mari, et lui en promet un autre plus digne d'elle. Il lui demande de laisser ouverte la porte de la chambre de l'empereur, et de prendre des mesures pour qu'elle ne soit pas gardée avec soin. Fausta promet de déférer à la demande de son père; mais elle donne sur-le-champ avis à Constantin de ce qui se passe. On arrête le plan de conduite à tenir pour prendre sur le fait le perfide Maximien. On met un eunuque dans le lit de l'empereur, afin de racheter par le sacrifice d'une âme vile, la vie la plus précieuse de l'univers. Cependant Maximien se lève au milieu de la nuit; tout est favorable à l'exécution de son dessein, il trouve peu de gardes, encore sont-ils éloignés les uns des autres. Il leur dit qu'il a eu un songe dont il veut faire part à son gendre. Il entre dans la chambre de l'empereur avec un poignard, tue l'eunuque, sort, et publie tout glorieux le crime qu'il vient de commettre. Mais, d'un autre côté, Constantin se montre avec une troupe de gens armés. On tire de la chambre impériale le corps de l'eunuque assassiné. A ce spectacle, le meurtrier demeure muet d'étonnement. On lui reproche son ingratitude et son crime. Pour toute grâce, on lui laisse la liberté de choisir le genre de mort qu'il voudra. Il se pendit. Ce fut ainsi qu'un empereur puissant, qui avait été pendant vingt ans le maître du monde, finit une vie détestable par une morte ignominieuse.

Digitized by Google

XXXI.

Ab hoc Deus, religionis ac populi sui vindex, oculos ad Maximinianum alterum transtulit, nefandæ persecutionis auctorem, ut in eo etiam vim majestatis ostenderet. Jam de agendis et ipse vicennalibus cogitabat, et ut qui jamdudum provincias afflixerat auri argentique indictionibus factis, quæ promiserat, redderet, inani nomine vicennalium securem alteram inflixit. Qua vexatione generis humani exactio celebrata sit, maxime rei annonariæ, ecquis enarrare digne potest? Officiorum omnium milites, vel potius carnifices, singulis adhærebant, cui prius satisfieret incertum. Venia non habentibus nulla; sustinendi multiplices cruciatus, nisi exhiberetur statim, quod non erat. Multis custodiis circumsepto nulla respirandi facultas, nullo tempore anni vel exigua requies, frequens super hisdem hominibus vel ipsis judicibus vel militibus judicum pugna. Nulla area sine exactore, nulla vindemia sine custode, nihil ad victum laborantibus relictum. Quæ quam intolerabilia sint, eripi ab ore hominum cibos labore quæsitos, tamen tolerabile aliquo modo vel spe futurorum. Quid vestis omnis generis, quid aurum, quid argentum? Nonne hæc necesse est ex venditis fructibus comparari? Unde igitur hoc, o dementissime tyranne, præstabo, cum omnes fructus auferas, universa nascentia violenter eripias? Quis ergo non bonis suis eversus est, ut opes quæ sub imperio ejus fuerunt, conraderentur ad votum, quod non erat celebraturus?

Digitized by Google

XXXI.

Dieu, ayant vengé sa religion et son peuple sur le vieux Maximien, étendit sa main sur Galère, un des plus ardens persécuteurs des Chrétiens, et lui fit sentir la pesanteur de son bras. Ce prince, à l'exemple de Dioclétien, songeait à célébrer les Vicennales, et d'après ce prétexte, quoique par ses exactions précédentes il eût épuisé l'or et l'argent des provinces, il chargea encore le peuple de nouvelles impositions. Il serait impossible de dire avec quelle rigueur se levèrent ces taxes. Galère avait pour exécuteurs de ses ordres des soldats, ou plutôt des bourreaux. On ne savait lequel il fallait satisfaire le premier, nulle grâce pour ceux qui étaient dans l'impossibilité de payer; on devait s'attendre aux plus cruels traitemens, si l'on ne donnait sur-le-champ ce qu'on n'avait pas; on était entouré d'une foule de surveillans barbares, qui ne permettaient pas de respirer; aucun temps de l'année où l'on pût avoir le moindre repos; tous les jours de nouvelles querelles, de nouvelles demandes; point de caves, point de granges sans un commis; on emportait tout ce qui était nécessaire aux plus indispensables besoins de la vie. Quelque horrible qu'il soit de se voir ravir le fruit de ses peines et de ses travaux, au moins peut-on se consoler par l'espérance d'un avenir plus heureux. Mais comment se passer de vêtemens et de meubles? N'est-ce pas avec la vente de ses denrées qu'on se procure ces choses? Et comment se les procurer, si un prince barbare enlève tout le fruit des productions de la terre? Qu'est-ce qui n'a pas été dépouillé de ses biens, pour fournir aux frais de ces Vicennales, qui toutefois ne devaient pas avoir lieu?

Digitized by Google

XXXII.

Nuncupato igitur Licinio imperatore, Maximinus iratus, nec Cæsarem se nec tertio loco nominari volebat. Mittit ergo ad eum sæpe legatos, orat sibi pareat, dispositionem suam servet, cedat ætati, et honorem deferat canis. At ille tollit audacius cornua, et præscriptione temporis pugnat se priorem esse debere, qui prior sumserit purpuram; preces ejus et mandata contemsit. Dolet bestia et mugit, quod eum ideo ignobilem fecisset Cæsarem, ut sibi obsequens esset, is tamen tanti beneficii sui oblitus, voluntati ac precibus suis impie repugnaret. Victus contumacia, tollit Cæsarum nomen, et se Liciniumque Augustos appellat, Maxentium et Constantinum filios Augustorum. Maximinus postmodum scribit quasi nuntians in Campo Martio proxime celebrato Augustum se ab exercitu nuncupatum. Recepit ille mœstus ac dolens, et universos quatuor imperatores jubet numerari.

XXXIII.

Jam decimus et octavus annus agebatur, cum percussit eum Deus insanabili plaga. Nascitur ei ulcus malum in inferiori parte genitalium, serpitque latius. Medici secant, curant. Sed inductâ jam cicatrice scinditur vulnus, et ruptâ venâ, fluit sanguis usque ad periculum mortis. Vix tamen cruor sistitur. Nova ex integro cura. Tandem perducitur ad cicatricem. Rursus levi corporis motu vulneratur, plus sanguinis quam ante

Digitized by Google

XXXII.

La nomination de Licinius à l'empire irrita beaucoup Maximin ; il dédaignait le titre de César et la troisième place d'honneur. Galère lui envoya plusieurs députés pour lui représenter qu'il devait obéir, se soumettre à ses arrangemens, céder à l'âge, et honorer la vieillesse. Mais Maximin n'en devint que plus audacieux ; il fit valoir l'antériorité du temps, prétendant qu'ayant reçu la pourpre le premier, il avait droit d'occuper la première place. Ainsi il se moqua des prières et des ordres de Galère. Ce prince fut furieux de ce qu'un homme de néant qu'il avait élevé à la dignité de César, dans l'espérance qu'il n'aurait d'autre volonté que la sienne, poussait l'ingratitude au point de ne tenir compte ni de ses ordres, ni de ses prières. Outré de l'insolence de Maximin, il supprime le nom de César, prend avec Licinius la qualité d'Auguste et donne à Maxence et à Constantin celle de fils d'Auguste. Quelque temps après Maximin lui dépêcha un courrier pour l'informer que son armée venait de l'élire empereur.

Galère apprit cette nouvelle avec chagrin, et il ordonna de les reconnaître tous quatre empereurs.

XXXIII.

Dieu frappa Galère, à la dix-huitième année de son règne, d'une plaie absolument incurable. Il se forma, dans la partie de son corps, que la pudeur défend de nommer, un abcès qui fit bientôt des progrès considérables. Les amputations des chirurgiens deviennent inutiles, un nouvel ulcère perce la cicatrice ; une veine rompue rend une telle quantité de sang, que le malade court risque de la vie. Cependant on arrête le sang ; il s'échappe encore une fois.

Digitized by Google

decurrit. Albescit ipse, atque absumtis viribus tenuatur; et tunc quidem rivus cruoris inhibetur. Incipit vulnus non sentire medicinam, proxima quæque cancer invadit, et quanto magis circum secatur, latius sævit; quanto curatur, increscit.

Cessere magistri
Phyllirides Chiron, Amythaoniusque Melampus.

Undique medici nobiles trahuntur. Nihil humanæ manus promovent. Confugitur ad idola. Apollo et Asclepius orantur; remedium flagitatur. Dat Apollo curam. Malum multo pejus augetur. Jam non longe pernicies aberat, et inferiora omnia corripuerat. Computrescunt forinsecus viscera, et in tabem sedes tota dilabitur. Non desinunt tamen infelices medici, vel sine spe vincendi mali, fovere, curare. Repercussis medullis, malum recidit introrsus, et interna comprehendit, vermes intus creantur. Odor it autem non modo per palatium, sed totam civitatem pervadit. Nec mirum, cum jam confusi essent exitus stercoris et urinæ. Comestur a vermibus, et in putredinem corpus cum intolerandis doloribus solvitur.

Clamores simul horrendos ad sidera tollit:
Quales mugitus, fugit cum saucius aram
Taurus.

Apponebantur ad sedem fluentem cocta et calida animalia, ut vermiculos eliceret calor. Queis resolutis, inæstimabile scatebat examen; et tamen multo majorem copiam tabescentium viscerum pernicies fœcunda generaverat. Jam diverso malo partes corporis amise-

Digitized by Google

Enfin on vient à bout de cicatriser la plaie. Un léger mouvement du corps la fait rouvrir ; le sang coule avec plus d'abondance que jamais. L'empereur devient pâle et n'a presque plus de force. Le ruisseau de sang se tarit encore. Mais les remèdes sont inefficaces contre le mal. Il survient un cancer, qui gagne les parties voisines ; plus les chirurgiens coupent, plus il s'étend ; les médicamens ne servent qu'à l'aigrir. On appelle de toutes parts les plus célèbres médecins ; mais les secours humains sont inutiles. On a recours aux idoles ; on implore l'assistance d'Apollon et d'Esculape. Apollon indique un remède ; on en fait usage, et le mal empire. La mort approche, et elle s'est déjà saisie des parties basses ; les entrailles sont gâtées, et tout le siége tombe en pourriture. Les médecins redoublent de soins, quoique sans espérance de réussir ; ils ont beau attaquer le mal de toutes les manières, il ne leur est pas possible de le vaincre ; il rentre en-dedans et se jette sur les parties internes où il s'engendre des vers. Une odeur insupportable se répand dans le palais et même dans la ville. Les conduits de l'urine et des excrémens ne sont plus séparés ; les vers rongent le corps du malade qui se fond en pourriture, et lui causent des douleurs effroyables. De temps en temps, il lui échappe des cris, ou plutôt des gémissemens horribles. On lui applique des animaux vivans ou de la viande chaude, afin que la chaleur attire les vers en-dehors ; mais quand on nettoie les plaies, il ressort une fourmilière de ces animaux voraces, et ses entrailles deviennent une source intarissable. Les parties du corps avaient perdu leur forme ordinaire ; le haut, jusqu'à l'ulcère, n'était qu'un squelette ; une maigreur affreuse avait attaché la peau sur les os ; les pieds, par leur enflure excessive, ne ressemblaient plus à des pieds. Cette épouvantable maladie dura un an tout entier. Enfin Galere, vaincu par cet assemblage de maux, fut contraint

Digitized by Google

rant speciem. Superior usque ad vulnus aruerat, et miserabili macie cutis lurida longe inter ossa consederat. Inferior, sine ulla pedum forma, in utrium modum inflata discreverat. Et hæc facta sunt per annum perpetem, cum tandem malis domitus Deum coactus est confiteri, nam vi doloris urgentis per intervalla exclamat, se restituturum Dei templum, satisque pro scelere facturum. Et jam deficiens edictum misit hujusmodi.

XXXIV.

Inter cætera quæ pro reipublicæ semper commodis atque utilitate disponimus, nos quidem volueramus antehac juxta leges veteres et publicam disciplinam Romanorum cuncta corrigere atque id providere, ut etiam Christiani, qui parentum suorum reliquerant sectam, ad bonas mentes redirent. Siquidem quadam ratione tanta eosdem Christianos voluntas invasisset, et tanta stultitia occupasset, ut non illa veterum instituta sequerentur, quæ forsitan primum parentes eorumdem constituerant, sed pro arbitrio suo atque ut hisdem erat libitum, ita sibimet leges facerent quas observarent, et per diversa varios populos congregarent. Denique cum ejusmodi nostra jussio exstitisset, ut ad veterum se instituta conferrent, multi periculo subjugati, multi etiam deturbati sunt; atque cum plurimi in propositio perseverarent, ac viderimus, nec diis eosdem cultum ac religionem debitam exhibere, nec Christianorum Deum observare, contemplatione mitissimæ nostræ clementiæ intuentes et consuetudinem sempiternam, qua solemus cunctis hominibus veniam indulgere, promtissimam in his quoque indulgentiam

Digitized by Google

de reconnaître le vrai Dieu. Durant les intervalles d'une douleur nouvelle, il s'écrie qu'il rétablira l'Eglise des Chrétiens, et qu'il expiera son crime. Etant à l'extrémité, il ordonna de publier l'édit suivant :

XXXIV.

Edit de Galère. — « Quoique nous nous soyons toujours occupés du bien et de l'utilité de l'Etat, nous n'avons jamais eu rien tant à cœur que de rétablir les choses dans l'ordre ancien, et de ramener les Chrétiens à la religion de leurs pères qu'ils avaient abandonnée. Car non contens de mépriser les cérémonies instituées par leurs ancêtres, ils en sont venus à ce point de folie de se faire des lois à eux-mêmes, et de tenir diverses assemblées dans les provinces. Ce que nous aurions défendu par nos édits, et leur aurions ordonné de rentrer dans la bonne voie. A quoi plusieurs ont déféré par crainte ; plusieurs aussi, pour avoir refusé d'obéir, ont été punis. Et comme nous sommes informés qu'il y en a un grand nombre qui persistent dans leur opiniâtreté, et qui ne respectent ni la religion établie, ni celle du Dieu des Chrétiens, en considération de notre très-douce clémence et de notre coutume perpétuelle de pardonner à tous les hommes, nous voulons bien leur faire ressentir les effets de notre bonté. C'est pourquoi nous leur permettons d'exercer la religion chrétienne, et de tenir leurs assemblées, pourvu qu'il ne s'y passe rien de contraire aux lois. Par une autre déclaration, nous instruirons

Digitized by Google

nostram credidimus porrigendam, ut denuo sint Christiani et conventicula sua componant, ita ut ne quid contra disciplinam agant. Alia autem epistola judicibus significaturi sumus, quid debeant observare. Unde juxta hanc indulgentiam nostram debebunt Deum suum orare pro salute nostra et reipublicæ ac sua, ut undique versum res publica perstet incolumis, et securi vivere in sedibus suis possint.

XXXV.

Hoc edictum proponitur Nicodemiæ pridie calendas maias, ipso octies et Maximino iterum consulibus. Tunc apertis carceribus, Donate carissime, cum cæteris confessoribus e custodia liberatus es, cum tibi carcer sex annis pro domicilio fuerit. Nec tamen ille hoc facto veniam sceleris accepit a Deo; sed post dies paucos, commendatis Licinio conjuge sua et filio atque in manu traditis, cum jam totius corporis membra defluerent, horrendâ tabe consumtus est. Idque cognitum Nicomediæ idibus mensis ejusdem, cum futura essent vicennalia calendis martiis impendentibus.

XXXVI.

Quo nuntio Maximinus audito, dispositis ab Oriente cursibus, pervolavit, ut provincias occuparet, ac Licinio morante, omnia sibi usque ad fretum chalcedonium vindicaret. Ingressusque Bithyniam, quo sibi ad præsens favorem conciliaret, cum magna omnium lætitia sustollit censum. Discordia inter ambos imperatores, ac pene bellum. Diversas ripas armati tenebant. Sed

Digitized by Google

» nos officiers de justice de la conduite qu'ils doivent te-
» nir à leur égard. Notre indulgence doit les porter à prier
» leur Dieu pour notre santé, pour la prospérité de l'Etat,
» comme pour leur propre conservation, afin que l'em-
» pire subsiste éternellement, et qu'ils puissent mener chez
» eux une vie paisible et tranquille. »

XXXV.

Cet édit fut publié à Nicomédie, la veille des calendes de mai (30 avril), Galère étant consul pour la huitième fois, et Maximin pour la seconde. On ouvrit les prisons. Ce fut alors, mon cher Donat, que, conjointement avec les autres confesseurs de la foi, vous recouvrâtes la liberté, après un emprisonnement de six ans. Dieu cependant ne pardonna pas à Galère; car, peu de jours après, ayant recommandé sa femme et son fils à Licinius, et tout son corps étant réduit en pourriture, il expira. Sa mort fut aussitôt divulguée à Nicomédie, où il se proposait de célébrer les Vicennales aux calendes de mars suivant.

XXXVI.

A cette nouvelle, Maximin prit la poste et se rendit dans l'Orient, afin de profiter de l'absence de Licinius, et de s'emparer de l'Asie, jusqu'à la mer de Chalcédoine. Dès qu'il fut entré dans la Bithynie, pour se concilier l'amour des peuples, il supprima le cens; ce qui causa une joie universelle. Les deux empereurs, divisés entre eux, en vinrent presque à une rupture. Leurs troupes occu-

Digitized by Google

conditionibus certis pax et amicitia componitur, et in ipso freto fœdus fit, ac dexteræ copulantur. Redit ille securus, et fit qualis in Syria et in Ægypto fuit. In primis indulgentiam Christianis communi titulo datam tollit, subornatis legationibus civitatum quæ peterent, ne intra civitates suas Christianis conventicula extruere liceret, ut quasi coactus et impulsus facere videretur, quod erat sponte facturus. Quibus annuens, novo more sacerdotes maximos per singulas civitates ex primoribus fecit, qui et sacrificia per omnes deos suos cotidie facerent, et veterum sacerdotum ministerio subnixi darent operam, ut Christiani neque fabricarent neque publice aut privatim colerent, sed comprehensos suo jure ad sacrificia cogerent vel judicibus offerrent. Parumque hoc fuit, nisi etiam provinciis ex altiore dignitatis gradu singulos quasi pontifices superponeret, et eos utrosque candidis chlamidibus ornatos jussit incedere. Facere autem parabat, quæ in orientis partibus fecerat. Nam cum clementiam specie tenus profiteretur, occidi servos Dei vetuit, debilitari jussit. Itaque confessoribus effodiebantur oculi, amputabantur manus, pedes detruncabantur, nares vel auriculæ desecabantur.

XXXVII.

Hæc ille moliens, Constantini litteris deterretur. Dissimulavit ergo. Et tamen si quis inciderat, mari occulte mergebatur. Consuetudinem quoque suam non intermisit, ut in palatio per singulos dies sacrificaretur. Et

Digitized by Google

paient les rives opposées. La paix cependant se fit à de certaines conditions, et elle fut conclue sur le détroit même du Bosphore. Maximin s'en retourna plein de confiance, et se montra tel qu'il avait été en Syrie et en Egypte. Premièrement il supprima toutes les grâces qui avaient été accordées aux Chrétiens. Il fit suggérer aux villes de son empire de lui envoyer des députés qui le suppliassent d'empêcher les assemblées des fidèles, afin qu'il eût l'air de faire de force ce qu'il faisait volontairement. Déférant donc aux suppliques mendiées de ces députations, il choisit les premiers des villes pour souverains sacrificateurs; et ceux-ci, par un établissement nouveau et sans exemple, étaient obligés d'offrir tous les jours des sacrifices aux dieux. Appuyés des anciens prêtres, ils devaient empêcher les Chrétiens de bâtir des églises, d'exercer leur religion, tant en public qu'en particulier; les contraindre par leur autorité de sacrifier aux idoles, et dénoncer aux juges ceux qui refuseraient d'obéir. Il ne s'en tint pas là : il établit encore dans chaque province deux pontifes supérieurs pour veiller sur les autres, et il voulut qu'ils portassent des manteaux blancs. Son dessein était de tenir la conduite qu'il avait tenue en Orient, où, sous prétexte d'humanité, il faisait estropier les Chrétiens au lieu de les condamner à mort. Aux uns on crevait les yeux, aux autres on coupait les mains ou les pieds, le nez ou les oreilles.

XXXVII.

Constantin écrivit pour empêcher ces actes de violence; Maximin s'en abstint donc extérieurement. Mais si quelque chrétien tombait entre les mains des ministres de sa cruauté, on le noyait secrètement. Au reste, il laissa subsister la coutume de sacrifier tous les jours dans son pa-

Digitized by Google

hoc primus invenerat, ut animalia omnia quibus vescebatur, non a coquis, sed a sacerdotibus ad aras immolarentur, nihilque prorsus mensæ apponeretur nisi aut delibatum aut sacrificatum aut perfusum mero; ut quisquis ad cœnam vocatus esset, inquinatus inde atque impurus exiret. In cæteris quoque magistri sui similis. Nam si quid reliqui vel Diocles vel Maximianus reliquerunt, hic abrasit, sine ullo pudore auferens omnia. Itaque horrea privatorum claudebantur, apothecæ obsignabantur, debita in futuros annos exigebantur. Hinc fames agris ferentibus, hinc caritas inaudita. Armentorum ac pecorum greges ex agris rapiebantur ad sacrificia quotidiana, quibus eos adeo corruperat, ut aspernarentur annonam; et effundebat passim sine delectu, sine modo, cum satellites universos, quorum numerus ingens erat, pretiosis vestibus et aureis nummis expungeret, gregariis et tyronibus argentum daret, barbaros omni genere largitionis honoraret. Nam quod viventium bona vel auferebat, vel dono suis dabat, prout quisque petierat aliena, nescio an agendas illi fuisse gratias putem, quod more clementium latronum in cruenta spolia detrahebat.

XXXVIII.

Illud vero capitale ei, supra omnes qui fuerunt, corrumpendi cupiditas, quid dicam nescio, nisi cœca et effrenata, et tamen his verbis mens exprimere pro indignatione sua non potest. Vincit officium linguæ sceleris magnitudo. Eunuchi, lenones scrutabantur omnia. Ubicumque liberalior facies erat, secedendum patribus ac maritis fuit. Detrahebantur nobilibus feminis

Digitized by Google

lais. Par cette invention digne de lui, les animaux dont la chaire servait à le nourrir, étaient préparés, non par les cuisiniers, mais par les prêtres; et, comme ils avaient passé par les cérémonies profanes, on ne pouvait en manger sans se souiller par une impureté sacrilége. Dans tout le reste, il ressemblait à Galère son maître. Le peu que Dioclès et Maximien avaient laissé, il le ravit sans aucune pudeur. On fermait les greniers et les boutiques; on exigeait le paiement des tributs pour plusieurs années d'avance. L'agriculture étant négligée, la famine survint, ce qui occasionna une cherté excessive. On enlevait les troupeaux pour fournir aux sacrifices quotidiens.... Maximin gagnait les soldats par argent, et faisait aux Barbares de grandes largesses. Quant aux biens des personnes vivantes, qu'il ravissait pour les donner à ceux qui les lui demandaient, peut-être méritait-il quelque louange pour avoir agi à la manière des brigands humains, qui ne veulent point de dépouilles sanglantes.

XXXVIII.

Son impudicité passa celle des princes les plus infâmes. Dire qu'elle était monstrueuse et au-delà de toute espèce de bornes, ces expressions seraient trop faibles. Notre langue n'a point de termes propres à peindre une débauche si effrénée. Les eunuques, ministres de ses voluptés, furetaient partout. Une femme avait-elle de la beauté, les pères et les maris n'en étaient plus les maîtres. On arra-

Digitized by Google

vestes, itemque virginibus, et per singulos artus inspiciebantur, ne qua pars corporis regio cubili esset indigna. Si qua detractaverat, in aqua necabatur, tamquam majestatis crimen esset sub illo adultero pudicitia. Aliqui constupratis uxoribus, quas ob castitatem ac fidem carissimas habebant, cum dolorem ferre non possent, se ipsos etiam necaverunt. Sub hoc monstro, pudicitiæ integritas nulla, nisi ubi barbaram libidinem deformitas insignis arcebat. Postremo hunc jam induxerat morem, ut nemo uxorem sine permissu ejus duceret; ut ipse in omnibus nuptiis prægustator esset. Ingenuas virgines imminutas servis suis donabat uxores. Sed et comites ejus sub tali principe imitabantur hoc exemplum, et suorum cubilia impune violabant. Quis enim vindicaret? Mediocrium filias, ut cuique libuerat, rapiebat. Primariæ, quæ rapi non poterant, in beneficiis petebantur; nec recusare licebat, subscribente imperatore, quin aut pereundum esset, aut habendus gener aliquis barbarus. Nam fere nullus stipator in latere ei nisi ex gente eorum qui a Gothis tempore Vicennalium terris suis pulsi, Maximiano se tradiderunt, malo generis humani, ut illi barbaram servitutem fugientes, in Romanos dominarentur. His satellitibus et protectoribus cinctus Orientem ludibrio habuit.

XXXIX.

Denique cum libidinibus suis hanc legem dedisset, ut fas putaret quidquid concupisset, ne ab Augusta quidem, quam nuper appelaverat matrem, potuit temperare. Venerat post obitum Maximiani ad eum Valeria, cum se putaret in partibus ejus tutius moraturam,

Digitized by Google

chait aux femmes et aux filles de qualité leurs vêtemens, et on les examinait, pour voir si dans toute leur personne il n'y avait point de partie de leur corps qui fût indigne de l'amour du prince. Si quelques-unes d'entre elles refusaient de se prêter à ces horreurs, on les noyait comme criminelles d'Etat. Des maris, outrés de ce qu'on traitait de la sorte leurs femmes, qui pour leur vertu leur étaient très-chères, se tuèrent de désespoir. Sous ce monstre, la laideur était le seul asile de la pudeur. Enfin il en vint à un tel excès, qu'on ne pouvait plus se marier sans sa permission, et qu'à condition que les prémices du mariage lui seraient réservées. Il faisait épouser à ses esclaves les filles de qualité qu'il avait déshonorées. Les grands imitaient son exemple, et traitaient de la même manière les femmes et les filles de ceux qui leur étaient soumis. Car qui se serait opposé à leurs excès? Pour les filles de basse condition, les prenait qui voulait. Celles que leur naissance mettait à l'abri de cette insulte, on les demandait pour récompense à l'empereur; et il fallait se résoudre ou à périr, ou à accepter un barbare pour gendre. Car tous ses gardes sortaient de ces peuples qui, après avoir été chassés de leur pays par les Goths, au temps des Vicennales, se donnèrent à Maximin pour le malheur du genre humain; ces barbares n'ayant alors évité la servitude que pour assujettir un jour les Romains. C'était avec de tels satellites que l'empereur insultait à tout l'Orient.

XXXIX.

Enfin les passions de Maximin ne connaissaient plus de loi que sa volonté. Il n'épargna pas même l'impératrice Valérie, veuve de Galère, qu'il appelait sa mère. Cette princesse s'était retirée auprès de Maximin, et s'y croyait d'autant plus en sûreté qu'il était marié. L'empereur ne

Digitized by Google

eo maxime quod habebat uxorem. Sed animal nefarium protinus inardescit. Adhuc in atris vestibus erat mulier, nondum luctus tempore impleto. Legatis præmissis in matrimonio postulat, ejecturus uxorem si impetrasset. Respondit illa libere, quæ sola poterat, primo non posse de nuptiis in illo ferali habitu agere, tepidis adhuc cineribus mariti sui patris ejus; deinde illum impie facere quod sibi fidam conjugem repudiet, idem utique facturus et sibi; postremo, nefas esse illius nominis ac loci feminam sine more, sine exemplo, maritum alterum experiri. Nuntiatur homini quid esset ausa. Libido in iram furoremque convertitur. Statim mulierem proscribit, bona ejus rapit, aufert comites, spadones in tormentis necat, ipsam cum matre in exilium relegat, nec in locum certum, sed huc atque illuc præcipitem cum ludibrio exturbat, et amicas ejus afflicto adulterio damnat.

XL.

Erat clarissima femina cui ex filiis juvenibus jam nepotes erant. Hanc Valeria tamquam matrem alteram diligebat, cujus consilio negatam sibi suspicabatur. Dat negotium præsidi Eratineo ut eam cum dedecore interficiat. Huic aliæ duæ adjunguntur æque nobiles, quarum altera vestalem famulam virginem Romæ reliquerat, furtive tunc Valeriæ familiaris; altera virum habuit senatorem, non minus Augustæ proxima. Sed utraque ob eximiam pulchritudinem corporis ac pudicitiam necabatur. Rapiuntur subito mulieres, non ad judicium, sed ad latrocinium. Nec enim quisquam accusator exstabat.

Digitized by Google

laissa pas pourtant de l'aimer. Quoique Valérie n'eût point encore quitté le deuil, il lui fit faire des propositions de mariage, résolu de chasser sa femme, si ces propositions étaient favorablement écoutées. Valérie répondait, avec la liberté qu'autorisait sa qualité, qu'elle ne pouvait songer au mariage avec les habillemens lugubres qu'elle portait, et les cendres de son mari, père de Maximin par adoption, n'étant pas encore refroidies; que d'ailleurs il n'était pas permis à l'empereur de répudier une femme dont la conduite était irréprochable; qu'elle aurait lieu de craindre pour elle un pareil traitement; qu'enfin il serait inoui qu'une femme de son rang eût un autre mari. A cette réponse, l'amour de Maximin se change en fureur. Il proscrit Valérie, lui ôte ses biens, la prive de ses officiers, fait mourir ses esclaves dans les tourmens, et l'exile avec sa mère, sans lui assigner de lieu fixe; en sorte qu'il puisse la faire errer çà et là avec mépris. Il suppose des adultères aux amies des malheureuses, et les condamne à mort sous ce prétexte.

XL.

Il y avait une femme de qualité, assez avancée en âge, que Valérie aimait comme une autre mère. Maximin la soupçonnait d'être cause du refus de Valérie. Il chargea le président Eratineus de la faire mourir honteusement. A cette femme, on en joignit deux autres également d'une naissance distinguée. La première, attachée secrètement à l'impératrice, avait laissé à Rome une de ses filles de chambre parmi les Vestales; l'autre, non moins dans l'intimité de Valérie, avait épousé un sénateur. La beauté et la pudeur de ces deux femmes causèrent leur perte. On les traîne, non devant des juges, mais devant des assassins. On suborne un scélérat, Juif de naissance, que l'on en-

Digitized by Google

Invenitur quidam judæus ob alia facinora reus, qui spe impunitatis inductus adversus insontes mentiatur. Judex æquus et diligens extra civitatem cum præsidio, ne lapidibus obruatur, protulit. Agebatur hæc tragœdia Nicææ. Inrogantur tormenta judæo, dum quæ jussus erat diceret. Hæ ne loquerentur, pugnis a tortoribus coercentur. Innocentes duci jubentur. Fletus et comploratio, non illius tantum mariti, qui aderat bene meritæ uxori, sed omnium quos res indigna et inaudita contraxerat. Ac ne impetu populi de carnificum manibus raperentur, promoti militari modo instructi velites et sagittarii prosequuntur. Ita mediæ inter cuneos armatorum ad supplicium deductæ. Jacuissent insepultæ, domesticis in fugam versis, nisi eas furtiva amicorum misericordia sepelisset. Nec adultero impunitas promissa persolvitur; sed patibulo adfixus, aperuit omne mysterium, et sub extremo spiritu omnibus, qui videbant, innocentes occissas esse testatur.

XLI.

Augusta vero in disertas quasdam Syriæ solitudines relegata, patrem suum Diocletianum per occultos gnarum calamitatis suæ fecit. Mittit ille legatos, et rogat ut ad se filiam remittat. Nihil proficit. Iterum ac sæpius obsecrat. Non remittitur. Postremo cognatum suum quemdam militarem ac potentem virum legat, qui eum beneficiorum suorum admonitum deprecetur. Is quoque, imperfecta legatione, irritas preces renuntiat.

Digitized by Google

gage, en lui promettant grâce pour ses forfaits précédens, à déposer contre ces femmes. Le juge, connu pour ce qu'il était, craint d'être lapidé s'il instruit le procès dans la ville : il en sort accompagné de gens armés. Cette scène se passait à Nicée. Enfin on condamne ces femmes malgré leur innocence. Non-seulement le mari qui assistait sa vertueuse épouse, mais encore tous ceux qu'avait attirés la nouveauté de cette injustice, fondaient en larmes. De peur que le peuple n'arrachât ces victimes infortunées des mains de leurs bourreaux, on les fit conduire au supplice par une garde armée. La frayeur ayant fait fuir leurs domestiques, elles auraient manqué de sépulture si des amies n'avaient secrètement pris soin de leurs funérailles. Le misérable Juif, qui s'était dit complice de l'adultère, ne jouit pas de l'impunité promise ; il fut attaché à un gibet, où il découvrit le mystère d'iniquité ; et étant sur le point de rendre le dernier soupir, il déclara qu'on avait fait périr des innocentes.

XLI.

L'impératrice Valérie, reléguée dans les déserts de la Syrie, avertit Dioclétien, son père, de sa cruelle situation. Ce prince envoie demander sa fille à Maximin, qui ne l'écoute point. Il réitère sa demande, et toujours sans succès. Enfin il députe à Maximin un de ses parens homme d'autorité, pour lui faire les représentations les plus fortes sur le même objet ; il ne réussit pas davantage.

Digitized by Google

XLII.

Eodemque tempore senis Maximiani statuæ Constantini jussu revellebantur, et imagines, cum quo pictus esset, detrahebantur. Et quia senes ambo simul plerumque picti erant, et imagines simul deponebantur amborum. Itaque cum videret vivus, quod nulli umquam imperatorum acciderat, duplici ægritudine adfectus, moriendum sibi esse decrevit. Jactabat se huc atque illuc, æstuante anima per dolorem, nec somnum nec cibum capiens. Suspiria et gemitus, crebræ lacrymæ, jugis volutatio corporis, nunc in lecto. nunc humi. Ita viginti annorum felicissimus imperator, ad humilem vitam dejectus adeo, et proculcatus injuriis, atque in odium vitæ dejectus, postremo fame atque angore confectus est.

XLIII.

Unus jam supererat de adversariis Dei, cujus nunc exitum ruinamque subnectam. Cum haberet æmulationem adversus Licinium, quia prælatus ei a Maximiano fuerat, licet nuper cum eo amicitiam confirmasset, tamen ut audivit Constantini sororem Licinio esse desponsam, existimavit affinitatem illam duorum imperatorum contra se copulari. Et ipse legatos ad Urbem misit occulte, societatem Maxentii atque amicitiam postulans. Scribit etiam familiariter. Recipiuntur legati benigne, fit amicitia, utriusque imagines simul locantur. Maxentius tamquam divinum auxilium libenter amplectitur. Jam enim bellum Constantino indixerat, quasi necem patris sui vindicaturus. Unde suspicio inciderat

Digitized by Google

XLII.

Dans le même temps, Constantin donna ordre de renverser les statues du vieux Maximien, et de mettre en pièces les tableaux où il était peint avec Dioclétien. Ce dernier prince, vivement touché d'un outrage qu'aucun empereur vivant n'avait jamais souffert, ainsi que de celui qui lui était fait dans la personne de sa fille, se résolut à la mort. Il ne se trouvait bien nulle part; le chagrin et l'inquiétude lui ôtaient l'appétit et le repos. Il soupirait, il gémissait, il se roulait continuellement, tantôt dans son lit, tantôt à terre. Ainsi Dioclétien, si favorisé de la fortune pendant vingt ans, puis réduit à une condition privée, accablée d'opprobres, ennuyé de la vie par désespoir, mourut de faim et de tristesse.

XLIII.

Il restait encore un des ennemis des Chrétiens. Je vais raconter quelle fut sa fin tragique. Maximin avait conçu de la jalousie contre Licinius, que Galère lui avait préféré. Il s'était cependant réconcilié avec lui. Mais dès qu'il eut appris que Constantin avait donné sa sœur en mariage à Licinius, il crut que les deux empereurs se proposaient, par cette alliance, de se réunir contre lui. Pour parer ce coup, il rechercha l'amitié de Maxence, et lui écrivit dans les termes les plus honnêtes. Ses ambassadeurs sont bien reçus; son amitié est acceptée; on place ensemble les images des deux princes. Maxence regarde cet événement comme un secours envoyé du ciel. Il avait déjà déclaré la guerre à Constantin, sous prétexte de venger la mort de son père. Ceci donna lieu de soupçonner que le vieux

Digitized by Google

senem illum detestabilem finxisse discordiam cum filio, ut ad alios succidendos viam sibi faceret, quibus omnibus sublatis, sibi ac filio totius orbis imperium vindicaret. Sed id falsum fuit. Nam id propositi habebat, ut, et filio et cæteris extinctis, se ac Diocletianum restitueret in regnum.

XLIV.

Jam mota inter eos fuerant arma civilia. Et quamvis se Maxentius Romæ contineret, quod responsum acceperat periturum esse si extra portas urbis exisset, tamen bellum per idoneos duces gerebatur. Plus virium Maxentio erat, quod et patris sui exercitum receperat a Severo, et suum proprium de Mauris atque Italis nuper extraxerat. Dimicatum, et maxentiani milites prævalebant, donec postea confirmato animo Constantinus, et ad utrumque paratus, copias omnes ad Urbem propius admovit, et e regione pontis Milvii consedit. Imminebat dies, quo Maxentius imperium ceperat, qui est ad diem sextum calendas novembris, et quinquennalia terminabantur. Commonitus est in quiete Constantinus, ut cœleste signum Dei notaret in scutis, atque ita prælium committeret. Fecit ut jussus est, et transversa X littera, summo capite circumflexo, Christum in scutis notat. Quo signo armatus exercitus capit ferrum. Procedit hostis obviam sine imperatore, pontemque transgreditur. Acies pari fronte concurrit. Summa vi utrimque pugnatur. Neque his fuga nota, neque illis. Fit in Urbe seditio, et dux increpitatur velut desertor salutis publicæ. Cunctusque repente populus (circenses enim natali suo edebat) una voce subclamat

Digitized by Google

Maximien n'avait feint d'être mal avec son fils, que pour se faciliter les moyens de perdre les autres empereurs, afin qu'après leur ruine il pût partager l'Empire avec Maxence. Mais ce soupçon n'était pas fondé. Le dessein de Maximien était de se défaire de son fils, aussi bien que des autres, et de remonter sur le trône avec Dioclétien.

XLIV.

La guerre civile était allumée entre Maxence et Constantin. Le premier restait à Rome, l'oracle lui ayant prédit qu'il périrait s'il sortait de cette ville. Mais il faisait la guerre par d'habiles généraux. Il était plus fort que son ennemi, parce qu'indépendamment de l'armée de son père qu'il avait détachée du parti de Sévère, il y en avait joint une autre composée de Maures et d'Italiens. On en vint souvent aux mains, et l'avantage était toujours du côté de Maxence. Mais Constantin, plein de courage et préparé à tout événement, s'approche de Rome, et campe vis-à-vis du pont Milvius. On touchait au jour où Maxence avait pris la pourpre, c'est-à-dire, au sixième des calendes de novembre (27 octobre), et où finissaient les Quinquennales. Constantin est averti en songe de faire peindre le signe adorable de la croix sur le bouclier de ses soldats, et d'engager ensuite le combat. Il obéit; il fait former sur les boucliers un X surmonté d'un accent circonflexe, ce qui signifiait *Christ*. Ses troupes, armées de ce signe céleste, se préparent à la bataille. L'ennemi en l'absence de l'empereur passe le pont. On se choque de part et d'autre avec une égale vigueur; personne ne lâche le pied. Tout à coup il se fait une émeute dans la ville; on reproche à Maxence de trahir la cause publique; on dit de toutes parts que Constantin ne peut être vaincu.

Digitized by Google

Constantinum vinci non posse. Qua voce consternatus proripit se, ac vocatis quibusdam senatoribus, libros sibyllinos inspici jubet, in quibus repertum est illo die hostem Romanorum esse periturum. Quo responso in spem victoriæ inductus procedit, in aciem venit. Pons a tergo ejus scinditur. Eo viso pugna crudescit, et manus Dei supererat aciei. Maxentianus proterretur; ipse in fugam versus properat ad pontem, qui interruptus erat, ac multitudine fugentium pressus in Tyberim deturbatur. Confecto tandem accerbissimo bello, cum magna senatus populique romani lætitia susceptus imperator Constantinus Maximini perfidiam cognoscit, litteras deprehendit, statuas et imagines invenit. Senatus Constantino virtutis gratia primi nominis titulum decrevit, quem sibi Maximinus vindicabat : ad quem victoria liberatæ Urbis cum fuisset adlata, non aliter accepit, quam si ipse victus esset. Cognito deinde senatus decreto, sic exarsit dolore, ut inimicitias aperte profiteretur, convicia jocis mista adversus imperatorem maximum diceret.

XLV.

Constantinus, rebus in Urbe compositis, hyeme proxima Mediolanum contendit. Eodem Licinius advenit, ut acciperet uxorem. Maximinus, ubi eos intellexit nuptiarum solemnibus occupatos, exercitum movit e Syria hyeme quam cum maxime sæviente, et mansionibus geminatis in Bithyniam concurrit, debilitato agmine. Nam maximis imbribus et nivibus et luto et frigore et labore jumenta omnis generis amissa sunt, quorum miserabilis per viam strages speciem jam futuri belli

Digitized by Google

Maxence, épouvanté de ce tumulte, fait assembler quelques sénateurs. On consulte le livre des Sybilles, et l'on trouve que ce jour l'ennemi du peuple romain devait périr. Maxence interprète l'oracle à son avantage, et, comme sûr de la victoire, il court au combat. Il fait rompre le pont après lui, afin que la nécessité de vaincre inspirât plus de courage aux troupes. Le combat devient plus vif que jamais. Mais Dieu favorisait Constantin : Maxence est vaincu ; il veut se sauver, le pont était rompu. Emporté par la multitude des fuyards, il est précipité dans le Tibre. Après une victoire aussi importante, Constantin est reçu dans Rome, aux applaudissemens du sénat et du peuple. Là il connut la perfidie de Maximin en découvrant ses lettres, et en voyant ses images et ses statues. Le sénat accorda à Constantin la prérogative d'honneur dont il était digne par son courage, et que Maximin s'attribuait. La nouvelle de ce grand événement étant parvenue à Maximin, il se regarda dès-lors comme vaincu. Le décret du sénat le mit en fureur ; il ne faisait plus mystère de sa haine contre Constantin, et il lui échappait souvent des railleries mêlées d'injures contre ce prince.

XLV.

Constantin, après avoir tout réglé à Rome, partit l'hiver suivant pour Milan. Licinius se rendit aussi dans cette ville pour la célébration de son mariage. Maximin, les sachant occupés de cette cérémonie, s'avança à grandes journées vers la Bithynie malgré toute la rigueur de la saison. Son armée en fut extrêmement fatiguée ; la pluie, la neige, la boue ruinèrent presque entièrement les équipages. Toute la route offrait le spectacle le plus désastreux ; ce qui était un présage sinistre pour les soldats. Maximin ayant franchi les limites de son empire et passé la mer,

Digitized by Google

et similem cladem militibus nuntiabat. Nec ipse intra fines suos moratus est; sed transjecto protinus freto, ad Bysantii portas accessit armatus. Erant ibi milites præsidiarii ad hujus modi casus a Licinio conlocati. Hos primum muneribus et promissis illicere tentavit, postea vi et opugnatione terrere; nec tamen quidquam vis aut promissa valuerunt. Jam consumti erant dies undecim, per quos fuit spatium nuntios litterasque mittendi ad imperatorem, cum milites non fide sed paucitate diffisi seipsos dediderunt. Hinc promovit Heracleam; et illic eadem ratione detentus, aliquot dierum tempus amisit. Et jam Licinius festinato itinere cum paucis Adrianopolim venerat, cum ille, accepta in deditione Perintho, aliquanto moratus, processit ad mansionem millia decem et octo. Nec enim poterat ulterius, Licinio jam secundam mansionem tenente, distantem millibus totidem; qui collectis ex proximo quantis potuit militibus pergebat obviam Maximino, magis ut eum moraretur, quam proposito dimicandi aut spe victoriæ; quippe cum ille septuaginta millium armatorum exercitum duceret, ipse vix triginta millium numerum collegisset. Sparsi enim milites per diversas regiones fuerant, et adunari omnes angustiæ temporis non sinebant.

XLVI.

Propinquantibus ergo exercitibus, jam futurum propediem prælium videbatur. Tum Maximinus ejusmodi votum Jovi vovit, ut si victoriam cepisset, Christianorum nomen extingueret, funditusque deleret. Tunc proxima nocte Licinio quiescenti adsistit angelus Dei

Digitized by Google

se présente aux portes de Bizance. Licinius avait eu la précaution d'y laisser une garnison. Maximin, pour gagner les soldats, a recours aux présens, aux promesses, puis à la force; mais tout est inutile.

Il y avait déjà onze jours que la ville était assiégée, et ce temps avait été suffisant pour que Licinius fût averti de ce qui se passait. Les soldats, quoique pleins de courage, furent obligés de se rendre, parce qu'ils étaient en trop petit nombre. De là Maximin marche contre Héraclée, qui se défend et l'arrête quelques jours. Licinius était accouru à Andrinople, mais médiocrement acçompagné. Maximin s'étant emparé d'Héraclée, continue sa marche pendant dix-huit milles. Il ne put aller plus loin, à cause de la proximité de Licinius, qui, après avoir rassemblé le plus de troupes qu'il lui était possible, venait moins dans la vue de l'attaquer que de le retarder. Car Licinius avait à peine trente mille hommes, tandis que son ennemi en avait soixante-dix mille. Comme les troupes de Licinius étaient éparses dans diverses provinces, on n'avait point eu assez de temps pour les rassembler toutes.

XLVI.

La proximité des deux armées annonçait que la bataille ne pouvait plus être différée long-temps. Maximin fit vœu à Jupiter d'abolir à jamais le nom chrétien, s'il remportait la victoire. La nuit suivante Licinius vit un ange qui lui commanda, de la part de Dieu, de se lever et de lui adresser une prière avec son armée, l'assurant de la victoire, s'il obéissait. Il lui sembla qu'il se levait, et que

Digitized by Google

monens ut ocyus surgeret atque oraret Deum summum cum omni exercitu suo, illius fore victoriam si fecisset. Post has voces cum surgere sibi visus esset, et cum ipso qui monebat adstaret, tunc docebat eum quomodo et quibus verbis esset orandum. Discusso deinde somno, notarium jussit acciri, et sicut audierat, hæc verba dictavit: *Summe Deus, te rogamus. Sancte Deus, te rogamus. Omnem justitiam tibi commendamus, salutem nostram tibi commendamus, imperium nostrum tibi commendamus. Per te vivimus, per te victores et felices existimus. Summe sancte Deus, preces nostras exaudi. Brachia nostra ad te tendimus. Exaudi, sancte summe Deus.* Scribuntur hæc in libellis pluribus, et per præpositos tribunosque mittuntur, ut suos quisque milites doceat. Crevit animus universis victoriam sibi credentibus de cœlo nuntiatam. Statuit imperator prælium diei calendarum maiarum, quæ octavum annum nuncupationis ejus implebant; ut suo potissimum natali vinceretur, sicut ille victus est Romæ. Maximinus voluit præire maturius; pridie mane aciem composuit, ut natalem suum postridie victor celebraret. Nuntiatur in castra movisse Maximinum. Capiunt milites arma, obviamque procedunt. Campus intererat sterilis ac nudus, quem vocant Serenum. Erat jam utraque acies in conspectu. Liciniani scuta deponunt, galeas resolvunt, ad cœlum manus tendunt, præeuntibus præpositis, et post imperatorem precem dicunt. Audit acies peritura precantium murmur. Illi oratione ter dicta, virtute jam pleni, reponunt capitibus galeas, scuta tollunt. Procedunt imperatores ad colloquium. Ferri non potuit Maximinus ad pacem. Contemnebat enim Licinium, ac desertum iri a militibus existimabat, quod ille esset

Digitized by Google

l'ange lui enseignait comment il devait prier, et de quels termes il devait se servir. Lorsqu'il fut réellement éveillé, il appelle un secrétaire, et lui dicte ces paroles qu'il avait entendues : « Dieu tout-puissant, nous te prions : Dieu » saint, nous te prions : nous te recommandons la jus- » tice de notre cause ; nous te recommandons notre em- » pire. C'est par toi que nous vivons, c'est de toi que nous » attendons la victoire. Dieu tout-puissant, Dieu saint, » exauce nos prières. Nous te tendons les mains. Exauce- » nous, Dieu saint, Dieu tout-puissant. » On fait plusieurs copies de cette prière, qu'on envoie aux colonels et aux capitaines pour qu'ils l'apprennent aux soldats. Tous, persuadés que le Ciel leur promet la victoire, redoublent de courage. Le combat est fixé aux calendes de mai. Ce jour terminait la huitième année du règne de Maximin. Ce prince avança ce terme d'une journée. Dès le matin il rangea son armée en bataille, afin de célébrer le lendemain avec plus de pompe un jour où son empire avait commencé : car il tenait la victoire pour certaine. Licinius, averti du mouvement de son ennemi, fait prendre les armes à ses gens, et les mène au combat. Les deux armées étaient séparées par une plaine stérile, appelée Serène. Quand elles furent en présence, les soldats de Licinius ôtent leurs casques, couchent à terre leurs boucliers, et lèvent les mains au ciel, les officiers à la tête. L'empereur commence la prière ; les soldats la récitent ensuite à haute voix. Il en résulte un bruit qui est entendu des ennemis. Trois fois la prière est répétée. Les soldats, pleins d'ardeur, reprennent leurs casques et leurs boucliers. Cependant on ménage une conférence. Maximin ne veut point entendre parler de paix. Comme il était libéral, il méprisait Licinius, s'imaginant que les soldats l'abandonneraient à cause de son avarice. C'était le motif qui lui avait fait entreprendre la guerre. Il espérait gagner, par ses profusions, l'armée

Digitized by Google

in largiendo tenax, ipse autem profusus; eoque proposito moverat bellum, ut, exercitu Licinii sine certamine accepto, ad Constantinum duplicatis viribus statim pergeret.

XLVII.

Ergo propius acceditur, tubæ canunt, signa procedunt. Liciniani impetu facto adversarios invadunt. Illi vero perterriti, nec gladios expedire nec tela jacere quiverunt. Maximinus aciem circumire, ac milites licinianos nunc precibus sollicitare, nunc donis. Nullo loco auditur. Fit impetus in eum, et ad suos refugit. Cædebatur acies ejus impune, et tantus numerus legionum, tanta vis militum a paucis metebatur. Nemo virtutis, nemo veterum præmiorum memor; quasi ad devotam mortem non ad prælium venissent, sic eos Deus summus jugulandos subjecit inimicis. Jam strata erat ingens multitudo. Videt Maximinus aliter rem geri quam putabat. Projecit purpuram, et sumta veste servili fugit, ac fretum trajecit; ac in exercitu pars dimidia prostrata est, pars autem vel dedita vel in fugam versa est. Ademerat enim pudorem deserendi desertor imperator. At ille calendis maiis, id est, una nocte atque una die, Nicomediam alia nocta pervenit, cum locus prælii abesset millia centum sexaginta; raptisque filiis et uxore et paucis ex palatio comitibus, petivit Orientem. Sed in Cappadocia collectis ex fuga et ab Oriente militibus substitit. Ita vestem resumsit.

Digitized by Google

de Licinius, et l'engager à se joindre à la sienne afin de marcher ensuite avec succès contre Constantin.

XLVII.

Enfin les deux armées s'approchent et en viennent aux mains. Les troupes de Licinius chargent l'ennemi avec furie. Ceux-ci si effrayés ne peuvent ni tirer l'épée, ni lancer le javelot. Maximin tourne autour des bataillons, et tâche de gagner les soldats de Licinius à force de prières et de promesses. Il n'est nulle part écouté On détache de la cavalerie contre lui, et on l'oblige de se retirer parmi les siens. On taillait impunément son armée en pièces, et ses nombreuses légions succombaient sous les coups d'un petit nombre d'ennemis. Aucun des soldats de Maximin ne se souvenait ni de son devoir, ni de sa gloire, ni des anciennes récompenses qu'il avait reçues; on eût dit qu'ils étaient venus, non pour combattre, mais pour aller volontairement à la mort, tant Dieu avait donné d'ascendant sur eux à leurs ennemis. Le champ de bataille était couvert de morts. Maximin, trompé dans ses espérances, quitte la pourpre, s'enfuit déguisé en esclave, et passe la mer. Une partie de son armée est taillée en pièces; l'autre se rend au vainqueur, ou cherche son salut dans la fuite. On ne rougissait point de suivre l'exemple de l'empereur, qui, en deux nuits et un jour, avait gagné Nicomédie, quoique éloignée de cent soixante milles du lieu du combat. De là il tire vers l'Orient, accompagné de sa femme, de ses enfans et de quelques-uns de ses officiers. Arrivé à Cappadoce, il y rassemble les débris de son armée avec les troupes venues de l'Orient, et reprend la pourpre.

Digitized by Google

XLVIII.

Licinius vero, accepta exercitus parte ac distributa, trajecit exercitum in Bithyniam paucis post pugnam diebus; et Nicomediam ingressus, gratiam Deo, cujus auxilio vicerat, retulit, ac die iduum juniarum, Constantino atque ipso ter consulibus, de restituenda Ecclesia hujusmodi litteras ad præsidem datas proponi jussit.

Cum feliciter tam ego Constantinus Augustus quam etiam ego Licinius Augustus apud Mediolanum convenissemus, atque universa quæ ad commoda et securitatem publicam pertinerent in tractatu haberemus; hæc inter cætera, quæ videbamus pluribus hominibus profutura, vel in primis ordinanda esse credidimus, quibus divinitatis reverentia continebatur; ut daremus et Christianis et omnibus liberam potestatem sequendi religionem, quam quisque voluisset; quo quidquid divinitatis in sede cœlesti nobis, atque omnibus qui sub potestate nostra sunt constituti, placatum ac propitium possit existere. Itaque hoc consilio salubri ac rectissima ratione ineundum esse credidimus, ut nulli omnino facultatem abnegandam putaremus, qui vel observationi Christianorum, vel ei religioni mentem suam dederet, quam ipse sibi aptissimam esse sentiret; ut possit nobis summa divinitas, cujus religioni liberis mentibus obsequimur, in omnibus solitum favorem suum benevolentiamque præstare. Quare scire dicationem tuam convenit placuisse nobis ut amotis omnibus omnino conditionibus, quæ, prius scriptis ad officium tuum datis super Christianorum

Digitized by Google

XLVIII.

Licinius ayant reçu une partie de l'armée ennemie, et l'ayant distribuée en différens quartiers, passa en Bithynie quelques jours après la bataille. Arrivé à Nicomédie, il y rendit grâces à Dieu, comme à l'auteur de sa victoire. Aux ides de juin (le 13, an 313), lui et Constantin étant consuls pour la troisième fois, un édit pour le rétablissement de l'Eglise fut publié. Il était adressé au président de Nicomédie et conçu en ces termes :

« Nous empereur Constantin, et nous empereur Licinius, nous étant assemblés à Milan pour traiter des choses qui concernent le bien de l'Etat et la tranquillité publique, avons cru devoir commencer par ce qui regarde le culte de la Divinité. A l'effet de quoi, nous permettons aux Chrétiens et toutes sortes de personnes de suivre telle religion qu'il leur plaira, afin que la Divinité qui préside dans le ciel, soit à jamais propice et à nous, et à nos sujets. Nous avons pensé qu'il était conforme à la sagesse et à la raison de ne refuser à personne la liberté de professer, soit la religion chrétienne, soit toute autre religion qu'il jugerait mieux lui convenir, afin que cette souveraine Divinité, à laquelle nous rendons un hommage volontaire, continue de nous accorder sa protection et sa faveur. C'est pourquoi vous saurez que, sans avoir égard aux ordonnances publiées contre les Chrétiens, nous voulons que vous leur permettiez l'exercice de leur religion, sans les troubler ni les inquiéter; de quoi nous vous avertissons. Vous saurez pareillement que pour la paix et pour la tranquillité de notre règne, nous entendons que la liberté accordée aux Chrétiens soit commune à tous nos autres sujets; en sorte que personne ne soit gêné dans son

Digitized by Google

nomine videbantur, nunc cavere ac simpliciter unusquisque eorum qui eamdem observandæ religioni Christianorum gerunt voluntatem, citra ullam inquietudinem ac molestiam sui id ipsum observare contendant. Quæ sollicitudini tuæ plenissime significanda esse credidimus, quo scires nos liberam atque absolutam colendæ religionis suæ facultatem hisdem Christianis dedisse. Quod cum hisdem a nobis indultum esse pervideas, intelligit dicatio tua etiam aliis religionis suæ vel observantiæ potestatem similiter apertam et liberam pro quiete temporis nostri esse cencessam, ut in colenda quod quisque delegerit habeat liberam facultatem, quia nolumus detrahi honori neque cuiquam religioni aliquid a nobis. Atque hoc insuper in persona Christianorum statuendum esse censuimus, quod si eadem loca ad quæ antea conveniri consueverant (de quibus etiam datis ad officium tuum litteris), certa antehac forma fuerat comprehensa, priore tempore aliqui vel a fisco nostro vel ab alio quocumque videntur esse mercati, eadem Christianis sine pecunia et sine ulla pretii petitione, postposita omni frustratione atque ambiguitate, restituant. Qui etiam domo fuerunt consecuti, eadem similiter hisdem Christianis quantocyus reddant: etiam vel hi qui emerunt, vel qui dono erunt consecuti, si petiverint de nostra benevolentia aliquid, vicarium postulent, quo et ipsis per nostram clementiam consulatur. Quæ omnia corpori Christianorum protinus per intercessionem tuam ac sine mora tradi oportebit. Et quoniam iidem Christiani non ea loca tantum ad quæ convenire consueverunt, sed alia etiam habuisse noscuntur ad jus corporis eorum, id est, ecclesiarum, non hominum singulorum,

Digitized by Google

» culte. A l'égard des Chrétiens, nous voulons encore que,
» si quelqu'un a acheté de nous ou de qui que ce soit,
» les lieux autrefois destinés à leurs assemblées, il les leur
» rende sans délai, même sans en exiger le prix. Ceux
» aussi auxquels nos prédécesseurs pourraient en avoir fait
» don, les rendront pareillement aux Chrétiens sans re-
» mise; et tant ceux qui les avaient achetés, que ceux
» qui en avaient été gratifiés, se pourvoiront par-devant
» les vicaires, pour par nous être indemnisés. Toutes les-
» quelles choses vous ferez exécuter au plus tôt; et parce
» que, indépendamment des lieux où les Chrétiens ont cou-
» tume de s'assembler, ils en ont d'autres appartenant à
» leurs églises, nous voulons que sans délai vous les leur
» fassiez rendre, aux mêmes conditions que ci-dessus;
» c'est-à-dire, que ceux qui les auront restitués sans en re-
» cevoir le prix, l'attendront de notre libéralité. En toutes
» lesquelles choses qui concernent les Chrétiens, vous use-
» rez d'une diligence extrême, afin que notre volonté soit
» promptement mise à exécution, et que par notre bonté
» la tranquillité publique soit assurée. Toutes ces choses
» étant accomplies de la manière dont elles sont ordon-
» nées, nous espérons que le ciel nous continuera les fa-
» veurs qu'il nous a fait éprouver dans des occasions si
» importantes. Et afin que notre intention soit connue de
» tout le monde, vous ferez publier cet édit dans les for-
» mes ordinaires. »

Licinius, après cette ordonnance, exhorta les habitans de Nicomédie à remettre les lieux d'assemblée des Chrétiens dans l'état où ils étaient auparavant. Ainsi fut rétablie l'Eglise, dix ans et environ quatre mois après sa ruine.

Digitized by Google

pertinentia, ea omnia lege, qua superius, comprehendimus, citra ullam prorsus ambiguitatem vel controversiam hisdem Christianis, id est, corpori et conventiculis eorum reddi jubebis; supradicta scilicet ratione servata, ut ii qui eadem sine pretio, sicut diximus, restituerint, indemnitatem de nostra benevolentia sperent. In quibus omnibus supradicto corpori Christianorum intercessionem tuam efficacissimam exhibere debebis, ut præceptum nostrum quantocyus compleatur, quo etiam in hoc per clementiam nostram quieti publicæ consulatur. Hactenus fiet, ut sicut superius comprehensum est, divinus juxta nos favor, quem in tantis sumus rebus experti, per omne tempus prospere successibus nostris cum beatitudine publica perseveret. Ut autem hujus sanctionis benevolentiæ nostræ forma ad omnium possit pervenire notitiam, prolata programmate tuo hæc scripta et ubique proponere et ad omnium scientiam te perferre conveniet, ut hujus benevolentiæ nostræ sanctio latere non possit.

His litteris propositis, etiam verbo hortatus est, ut conventicula in statum pristinum redderentur. Sic ab eversa ecclesia usque ad restitutam fuerunt anni decem, menses plus minus quatuor.

XLIX.

Sequenti autem Licinio cum exercitu tyrannum, profugus concessit, et rursus Tauri montis angustias petiit, munimentis ibidem ac turribus fabricatis iter obstruere conatus est, et inde dextrorsum perrumpentibus omnia victoribus, Tarsum postremo confugit. Ibi cum jam terra marique perterreretur, nec ullum spe-

Digitized by Google

XLIX.

Licinius poursuivant sa victoire, Maximin se sauva dans les détroits du mont Taurus, et s'y retrancha pour fermer le passage aux ennemis. Mais ceux-ci, toujours victorieux, forcèrent ses retranchemens, et le contraignirent de se retirer à Tarse. Là, se voyant assiégé par mer et par terre, sans espérance de secours, accablé d'inquiétudes,

Digitized by Google

raret refugium, angore animi ac metu confugit ad mortem quasi ad remedium malorum, quæ Deus in caput ejus ingessit. Sed prius cibo se infersit ac vino ingurgitavit, ut solent hi qui hoc ultimo se facere arbitrantur. Et sic hausit venenum. Cujus vis, referto stomacho repercussa, valere non potuit in præsens, sed in languorem malum versa pestilentiæ similem, ut diutius protracto spiritu cruciamenta sentiret. Jam sævire in eum cœperat virus; cujus vis cum præcordia ejus ureret, insustentabili dolore usque ad rabiem mentis elatus est, adeo ut per dies quatuor insania percitus haustam manibus terram velut esuriens devoraret. Deinde post multos gravesque cruciatus, cum caput suum parietibus infligeret, exsilierunt oculi ejus de caveis. Tunc demum, amisso visu, Deum videre cœpit candidatis ministris de se judicantem. Exclamabat ergo sicut ii, qui torqueri solent; et non se, sed alios fecisse dicebat. Deinde quasi tormentis adactus fatebatur, Christum subinde deprecans et plorans, ut suimet misereretur. Sic inter gemitus, quos tamquam cremaretur edebat, nocentem spiritum detestabili genere mortis efflavit.

L.

Hoc modo Deus universos persecutores nominis sui debellavit, ut eorum nec stirps nec radix ulla remaneret. Nam Licinius summa rerum potitus in primis Valeriam, quam Maximinus iratus nec post fugam quidem, cum sibi videret esset pereundum, fuerat ausus occidere, item Candidianum, quem Valeria ex concubina genitum ob sterilitatem adoptaverat, necari jus-

Digitized by Google

troublé par la crainte, il regarda la mort comme le seul remède aux maux que la colère divine faisait tomber sur lui. Après avoir bu et mangé avec excès, à l'exemple de ceux qui veulent jouir de la vie pour la dernière fois, il avala une potion mortelle. L'estomac étant plein, la force du poison fut amortie; il produisit une espèce de peste, afin que la prolongation de la vie de ce malheureux ne servît qu'à celle de ses douleurs. Cependant le poison, par son activité, commença à lui brûler les entrailles avec des angoisses qui le rendaient furieux; en sorte que durant quatre jours il ramassait de la terre avec ses mains pour la manger. Dans les mouvemens convulsilfs qui l'agitaient, il battait la tête avec tant de violence, que ses yeux sortirent de leur place. Devenu aveugle, il lui sembla que Dieu, accompagné de ses anges, le jugeait. Il s'écriait, comme ceux qui sont au milieu des tourmens, que ce n'était pas lui qui était coupable, et qu'on devait s'en prendre aux autres. Ensuite il avouait ses crimes, et priait Jésus-Christ avec larmes d'avoir pitié de lui. Ce fut par cet épouvantable genre de mort qu'il termina sa vie, au milieu des hurlemens horribles qu'il poussait, comme si on l'avait brûlé.

L.

Voilà de quelle manière Dieu se vengea des ennemis de son nom. Il n'épargna pas même leur postérité. En effet, Licinius, devenu empereur, ordonna de faire mourir Valère, auquel Maximin, quoique irrité contre lui, n'avait osé ôter la vie; et Candidien, que Galère avait eu d'une concubine et qu'il avait adopté, n'ayant point eu d'enfans de Valérie qui était stérile. Cette princesse, instruite que

Digitized by Google

sit. Mulier tamen ut eum vixisse cognovit, mutato habitu comitatui ejus se miscuit, ut fortunam Candidiani specularetur. Qui, quia Nicomediæ se obtulerat, et in honore haberi videbatur, nihil tale metuens occisus est. Et illa, exitu ejus audito, protinus fugit. Idem Severi filium Severianum, jam ætate robustum, qui fugientem Maximinum fuerat ex acie secutus, tamquam post obitum ejus de sumenda purpura cogitasset, capitali sententiæ subjectum interemit. Qui omnes Licinium jampridem quasi malum metuentes, cum Maximino esse maluerant, præ Valeria, quæ volens Licinio in omnes Maximiani hereditates jure suo cedere, idem Maximino negaverat. Ipsius quoque Maximini filium natum maximum agentem annos octo, et filiam septennem, quæ desponsa fuerat Candidiano, extinxit. Sed prius mater eorum in Orientem præcipitata est. Ibi sæpe illa castas feminas mergi jusserat. Sic omnes impii vero et justo judicio Dei eadem, quæ fecerant, receperunt.

LI.

Valeria quoque per varias provincias quindecim mensibus plebeio cultu pervagata, postremo apud Thessalonicam cognita, comprehensa cum matre pœnas dedit. Ductæ igitur mulieres cum ingenti spectaculo et miseratione tanti casus ad supplicium; et amputatis capitibus, corpora earum in mare abjecta sunt. Ita illis pudicitia et conditio exitio fuit.

Digitized by Google

Candidien n'était point mort, se déguisa et se mêla dans la foule pour voir ce qui arriverait. Candidien s'étant montré à Nicomédie, parut chercher à s'y faire honorer. On se défit de lui, lorsqu'il ne s'entendait pas à un pareil traitement. A la nouvelle de sa mort, Valérie se sauva. Licinius ordonna aussi de mettre à mort Séverien, fils de Sévère, déjà en âge de porter les armes. Il avait suivi Maximin dans sa fuite. On le soupçonnait d'avoir dessein de prendre la pourpre. Tous ceux-ci s'étaient attachés à la fortune de Maximin, parce qu'ils redoutaient Licinius. Pour Valérie, elle avait suivi le parti de Licinius, et elle voulait lui céder toutes ses prétentions sur la succession du vieux Maximien, faveur qu'elle avait refusée à Maximin. Licinius fit encore mourir le fils aîné de Maximin, âgé de huit ans, et sa fille âgée de sept, laquelle était destinée à Candidien. La mère de ces princes avait été auparavant précipitée dans l'Oronte, à l'endroit où elle avait fait périr plusieurs femmes vertueuses. Ainsi, par un juste jugement de Dieu, tous ces impies subirent le sort qu'ils avaient fait souffrir aux autres.

LII.

Valérie déguisée, après avoir erré de province en province durant l'espace de quinze mois, fut enfin reconnue et arrêtée avec sa mère à Thessalonique, et on les condamna toutes deux à mort. On les conduisit au supplice en grand appareil. Le malheur de ces princesses tirait des larmes de tous les yeux. On leur coupa la tête, et l'on jeta leurs corps dans la mer. Ainsi leur vertu et leur condition furent la cause de leur perte.

Digitized by Google

LII.

Quæ omnia secundum fidem scientium loquor, ita ut gesta sunt mandanda litteris credidi, ne aut memoria tantarum rerum interiret, aut si quis historiam scribere voluisset, corrumperet veritatem, vel peccata illorum adversum Deum vel judicium Dei adversus illos reticendo. Cujus æternæ pietati gratias agere debemus, qui tandem respexit in terram, quod gregem suum partim vastatum a lupis rapacibus, partim vero dispersum, reficere ac recolligere dignatus est, et bestias malas extirpare, quæ divini gregis pascua protriverant, cubilia dissipaverant. Ubi sunt modo magnifica illa et clara per gentes Joviorum et Herculiorum cognomina, quæ primum a Dioclete ac Maximiano insolenter assumta, ac postmodum ad successores eorum translata, viguerunt? Nempe delevit ea Dominus, et erasit de terra. Celebremus igitur triumphum Dei cum exultatione, victoriam Domini cum laudibus frequentemus, diurnis nocturnisque precibus celebremus, ut pacem post annos decem plebi suæ datam confirmet in seculum. Tu præcipue, Donate carrissime, qui a Deo mereris audiri, Dominum deprecare, ut misericordiam suam servet etiam famulis suis propitius ac mitis, ut omnes insidias atque impetus diaboli a populo suo arceat, ut florescentes ecclesias perpetua quiete custodiat.

Digitized by Google

LII.

Le récit de tous ces événemens est appuyé sur le témoignage de personnes digne de foi. J'ai cru devoir les consigner par écrit, afin que les historiens ne puissent altérer la vérité, en passant sous silence, soit les crimes de tant d'empereurs, soit la vengeance que Dieu en a tirée. Que d'actions de grâces ne devons-nous nous pas lui rendre, pour avoir daigné jeter les yeux sur la terre, ramasser son troupeau ravagé et dissipé par tant de loups ravissans, exterminer les monstres qui avaient désolé si long-temps ses bergeries ! Où sont maintenant ces surnoms de Joviens et d'Herculiens, autrefois si révérés des nations, que Dioclès et Maximien s'étaient insolemment arrogés, et qui passèrent ensuite à leurs successeurs ? Le Seigneur les a fait disparaître de dessus la terre.

Célébrons donc avec joie le triomphe de Jésus-Christ ; nuit et jour adressons-lui nos prières et nos louanges, afin qu'il affermisse pour toujours la paix qu'il nous a donnée, après une guerre de dix ans. Et vous surtout, mon cher Donat, qu'il a bien voulu exaucer, conjurez-le de faire continuellement ressentir les effets de sa miséricorde à ses serviteurs, de garantir son peuple des embûches et des insultes du démon, de rendre de plus en plus son Eglise florissante, et de lui procurer une paix que rien ne puisse jamais troubler.

Digitized by Google

NOTES.

Chapitre I, pag. 2.

— *Donate carissime.* Donat était un confesseur célèbre de ce temps là. Il souffrit neuf fois diverses tortures pour le nom de Jésus-Christ. Il fut six ans en prison, et n'en sortit que sur la fin du règne de Galère Maximien. V. chap. XVI, p. 32, et chap. XXXV, pag. 76.

— *Templum Dei.* Il s'agit du temple de Nicomédie, détruit par Dioclétien (chap. XII, p. 24), et rebâti par Constantin.

— *Principes.* Constantin et Licinius. Ces deux princes, à l'époque où Lactance écrivit son traité, avaient publié ensemble un édit en faveur des chrétiens, par lequel ils obtinrent la permission d'exercer librement leur culte, de bâtir des églises, de reprendre celles qu'on leur avait ôtées pendant les persécutions et de recevoir des legs et des dons. Vers 321 Licinius commença à persécuter les chrétiens dont il se croyait haï.

— *Placatus servorum suorum.* Le texte réclame ici l'addition d'un mot tel que *precibus*, *pœnitentia* ou *gemitibus*.

Chap. II, p. 4.

— *Petrus Romam advenit.* V. la nouv. édition de Butler, t. IX, p. 231 et suiv., et l'excellent ouvrage de P. F. Foggini : *De Romano Divi Petri itinere et episcopatu, ejusque antiquissimis imaginibus exercitationes historico-criticæ*, Florence 1741, in-4°.

— *Interfecit.* V. la nouv. édition de Butler, tom. IX, p. 244 et 290.

— *Quod nefas est.... humani generis eversionem.* Godescard n'a point traduit cette phrase. Le texte est tellement corrompu qu'il est difficile d'en deviner le sens.

Digitized by Google

Chap. XII, p. 24.

— *Quæ sunt a. d.* (ante diem) *septimum calendas martias :* le sept avant les calendes de mars (le 23 de février).

— *Simulacrum Dei quæritur.* Les païens croyaient que les chrétiens avaient des idoles comme eux, et qu'il ne pouvait y avoir de temple sans cela.

Chap. XIII, p. 26.

— *Exustus est.* V. la nouv. édit. de Butler, tom. XIII, p. 184.

Chap. XVI, p. 32.

— *Nomina possem.* Virg. Æn. VI, 624.

— *Zabulum* pour *diabolum.* Chez les anciens la lettre *Z* équivalait à la syllabe *di*, comme il conste par les mots *Zeta*, *Zavitæ*, *Zacones* etc., au lieu de *Dieta*, *Diavitæ*, *Diacones* etc.

Chap. XVII, p. 34.

— *Vicennalium diem celebraret.* Ces fêtes, qui duraient plusieurs jours, avaient pour objet de célébrer la vingtième année du règne de Dioclétien.

Chap. XXI, p. 40.

— *Gynæceum.* Lieu de peine et de honte pour les femmes.

Chap. XXIII, p. 50.

— *Census.* Le cens était une imposition sur les personnes, sur les bêtes, sur les terres labourables, sur les vignes et les arbres fruitiers.

Chap. XXVI, p. 58.

— *Ab hoc cœpit suos persequi.* Ces mots ne présentent aucun sens. Les critiques pensent que le texte est corrompu.

Digitized by Google

Chap. XXX, 58.

— *Marpesia cautes.* Virg. Æn. VI, 471.
— *Trabe nectit ab alta.* Id. ibid. XII, 603.

Chap. XXXIII, p. 72.

— *Melampus.* Virg. Georg. III, 549.
— *Taurus.* Id. Æn. II, 232.

Chap. XLIV, p. 90.

— *Atque Italis.* Des critiques pensent, qu'il faudrait lire dans le texte *Getulis* au lieu d'*Italis.*

— *Pontis Milvii.* Ponte-Mole, pont sur le Tibre, près de Rome.

— *Quinquennalia.* La cinquième année du règne de Maxence.

— *Christum in scutis notat.* Sur la Croix miraculeuse qui apparut à Constantin et qui donna lieu au Labarum, voyez la nouvelle édit. de Butler, tom. XIII, p. 296, not. 1. Sur la conversion de Constantin et la protection qu'il accorda au christianisme, voyez *le Nouv. Conserv. Belge*, tom. III, p. 354.

Chap. XLVIII, p. 100.

— *Dicationem.* Le mot *Dicatio* ou *Dignatio* était un titre d'honneur. V. Du Cange, *Gloss.* verb. cit.

— *Vicarium.* Les vicaires étaient les lieutenans du préfet du prétoire.

Chap. L, p. 106.

— *In Orientem.* Le texte porte *in Orientem :* la plupart des critiques pensent que c'est une faute de copiste, et qu'il faut lire *in Orontem ;* d'autres veulent que le même fleuve ait été appelé par les anciens *Oriens* et *Orontes.*

Digitized by Google

DISSERTATION

SUR LES

ACTES DES MARTYRS

ET

L'HISTOIRE DES PERSÉCUTIONS.

8.

Digitized by Google

Digitized by Google

DISSERTATION

SUR LES ACTES DES MARTYRS

ET L'HISTOIRE DES PERSÉCUTIONS (1).

§. I.

1. *Excellence des Actes des Martyrs.*

Après l'Ecriture-sainte, il n'y a rien qui soit plus digne de notre respect, que les Actes originaux et authentiques des premiers Martyrs de l'Eglise, que l'antiquité chrétienne nous a conservés dans toute leur pureté. Car si, d'un côté, des hommes inspirés de Dieu, si les prophètes et les autres écrivains sacrés nous ont laissé par son ordre les livres divins, nous avons, de l'autre, les réponses des Martyrs aux interrogatoires des juges, lesquelles, selon la promesse que Jésus-Christ lui-même en a faite à ses apôtres, leur ont été dictées par le Saint-Esprit. Et certes leurs actions, et surtout celles qui ont terminé leur vie, ne méri-

(1) Cette dissertation sert de préface au recueil des Actes des Martyrs publié par Dom Thierri Ruinart, religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur : *Acta primorum Martyrum sincera et selecta, ex libris cum editis tum manuscriptis collecta, eruta vel emendata, notisque et observationibus illustrata, etc.,* Paris 1689, in-4°, Amsterdam 1713, in-fol., Vérone 1731, in-fol., et Augsbourg 1802, in-8°. Nous avons suivi la traduction de Drouet de Maupertuy, publiée à Paris, 1708, 2 vol. in-8°.

Digitized by Google

tent pas moins notre vénération, que leurs paroles, puisque les unes et les autres ont eu le même esprit pour principe et pour moteur. Nous voyons que, dans les temps les plus barbares et chez les peuples les plus grossiers, aussi bien que parmi les nations les plus polies et dans les siècles les plus éclairés, l'on a pris soin de consacrer par des monumens publics, les actions des grands personnages, d'en conserver la mémoire dans les annales, et de les exposer aux yeux de la postérité, afin que les hommes y pussent voir, comme dans un miroir, ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils doivent éviter pour mener une vie conforme aux règles de la sagesse. Avec quel soin donc, avec quel empressement les chrétiens ne doivent-ils pas recevoir ce que la piété des premiers fidèles leur a laissé des actions et des souffrances des Martyrs, afin qu'animés par des exemples si persuasifs et si touchans, ils puissent surmonter avec joie les difficultés qui se rencontrent dans le rude et pénible chemin de la vie chrétienne. Que si la Providence divine vient à faire naître une rencontre extraordinaire, dans laquelle il faille souffrir pour Jésus-Christ, ou entreprendre pour ses intérêts quelque chose d'opposé à la nature, ou de dangereux pour la vie, ou de préjudiciable à la fortune, qui osera reculer en arrière? Qui ne se sentira plein de zèle et de courage, en jetant les yeux sur ces hommes admirables, et qui n'aimera, à leur exemple, à abandonner sa fortune, à sacrifier sa vie, à renoncer aux sentimens et aux inclinations de la nature, pour donner à Jésus-Christ des marques d'un véritable et sincère dévouement? Un fils noble et généreux sent que son cœur s'enflamme et s'anime à la gloire, au récit des actions éclatantes de son père : ainsi nous sentons notre âme s'embraser du désir du bonheur éternel, lorsque nous entendons dire que, pour y parvenir, les Martyrs ont traversé une mer de sueurs, ont enduré mille travaux, ont marché sur des brasiers ardens

Digitized by Google

et sur le tranchant des épées, et nous comprenons de quel prix est cette félicité, lorsque nous voyons qu'ils ont donné tout leur sang pour l'acquérir (1). Les premiers chrétiens étaient bien persuadés de cette vérité, puisqu'au plus fort des persécutions, ou du moins lorsqu'elles ne commençaient qu'à s'apaiser, ils n'épargnaient ni peine, ni argent; ils employaient et l'industrie, et l'autorité; ils hasardaient même souvent leur vie, pour recouvrer les Actes des saints Martyrs. Mais il faut expliquer un peu plus en détail de quels moyens ils se sont servis dans cette recherche, et de quelle manière ces précieux monumens se sont conservés jusqu'à nos jours.

2. *Divers moyens dont les chrétiens se sont servis pour recueillir et conserver les Actes des Martyrs.*

Le premier moyen, et un des plus ordinaires dont les chrétiens se servaient pour avoir la communication de ces Actes, était de gagner à force d'argent les commis du greffe où les registres publics étaient gardés, et d'en tirer des copies. Secondement, lorsque les juges faisaient tourmenter quelque chrétien qui avait été dénoncé ou qui s'était présenté de lui-même, plusieurs fidèles qui n'étaient pas reconnus pour tels, se mêlaient parmi les païens, et recueillaient soigneusement les demandes et les réponses, et les autres circonstances de ces sortes de procès criminels. Puis, de ces différentes pièces réunies en un corps, ils en composaient un discours suivi, en forme de relation, qu'on portait à l'évêque, ou à celui que l'évêque nommait pour en faire l'examen : l'approbation donnée, ce discours était distribué aux fidèles, qui en faisaient leur lecture ordinaire.

---

(1) S. Eucher. serm. SS. Petr. et Paul.

Digitized by Google

Ce fut par l'un de ces moyens que les Actes qui contenaient la première confession de saint Cyprien (1), tombèrent entre les mains de Némésien et des autres confesseurs d'Afrique qui avaient été condamnés aux mines, et que ces généreux soldats de Jésus-Christ les reçurent comme des armes que le ciel leur envoyait pour les mettre à couvert des traits de la persécution et de la fureur des tyrans. Et que l'on ne s'imagine pas qu'il n'y eût que les personnes considérables par leur naissance ou par leur dignité, dont on prît soin de recueillir les Actes ; la vénération que les chrétiens avaient pour les Martyrs était telle, que, suivant le témoignage du diacre Ponce, qui a écrit la vie de saint Cyprien, ce même honneur était accordé aux personnes du peuple, et même aux catéchumènes.

3. *Actes rédigés par les Martyrs mêmes.*

Ces précieux restes de l'antiquité se sont encore conservés par la plume des Martyrs mêmes, qui écrivaient leur histoire. Sainte Félicité nous a laissé la sienne ; Sature, Flavien et quelques autres ont fait un récit de leur martyre ; saint Ignace, dans cette lettre digne d'un apôtre, qu'il écrivit aux chrétiens de Rome, un peu avant sa mort, leur apprend la manière dure et cruelle dont il était traité par une troupe de soldats insolens qui le conduisaient. Nous devons à saint Denys d'Alexandrie, ce que nous savons des Martyrs de cette ville, et nous l'apprenons d'une relation de leur mort, que ce savant homme envoya à Fabius, évêque d'Antioche. Et le même saint Denys écrivant contre Germain, ne fait point de difficulté d'insérer dans sa lettre, ce qui s'était passé à son égard lorsqu'il confessa Jésus-

(1) Cypr. ep. 77.

Digitized by Google

Christ. Nous avons enfin, dans les lettres de saint Cyprien, plusieurs circonstances de l'histoire des Martyrs : ce saint Docteur s'en sert pour animer ceux qui se préparaient à souffrir pour la foi, ou qui pouvaient être un jour exposés à la persécution. Souvent même les évêques, sur le point de répandre leur sang, écrivaient à leur peuple, pour l'avertir de ne point se laisser ébranler par la vue des supplices ni par la crainte de la mort, et pour l'encourager par leur exemple et par celui des autres Martyrs, à y courir avec joie. Il nous reste dans Eusèbe, une belle lettre de ce caractère; elle est de Philéas, évêque de Thmuis : il l'écrivit aux chrétiens de son diocèse, lorsqu'il allait au martyre, pour leur apprendre l'état où il se trouvait, mais principalement pour les exhorter à persévérer après sa mort, dans les sentimens de piété et de religion envers Jésus-Christ, qu'il avait tâché de leur inspirer durant sa vie. Enfin les Eglises qui avaient porté ces illustres confesseurs, se trouvant honorées par leur martyre, en ramassaient les circonstances dans une lettre circulaire, qu'elles envoyaient aux autres Eglises, afin que leur gloire ne demeurât pas renfermée dans un seul endroit, mais qu'elle passât avec leur nom jusqu'aux provinces les plus éloignées. Smyrne en usa ainsi après la mort de saint Polycarpe; Lyon et Vienne firent la même chose, au martyre de saint Pothin, et plusieurs autres villes écrivirent aussi de ces lettres. Nous les rapporterons en leur lieu, comme autant de monumens de la piété des Eglises, et de leur reconnaissance envers les saints Martyrs.

4. *Efforts des païens pour supprimer les Actes.*

Il faut cependant demeurer d'accord qu'un grand nombre de ces Actes se sont perdus dans la longue suite des temps, ou ont été supprimés par la malice des persécuteurs; car

Digitized by Google

les ennemis du nom chrétien s'apercevant que leur lecture servait beaucoup à affermir les fidèles dans leur religion, ils entreprirent une guerre ouverte contre leurs livres. Arnobe (1), avant la sanglante persécution de Dioclétien, avait reproché aux païens un procédé si peu équitable. Il y eut même des gouverneurs de province qui défendirent qu'on gardât parmi les actes publics, les interrogatoires des Martyrs, de peur que ces pièces juridiques, où la constance des accusés triomphait de l'injuste cruauté des juges, n'éternisassent la victoire de ceux-là, et la honteuse défaite de ceux-ci. C'est la pensée d'un ancien auteur qui a écrit le martyre de saint Vincent, que Dacien, gouverneur d'Espagne, fit mourir (2). Un autre historien s'exprime de la même sorte, au sujet des gouverneurs de quelques provinces d'Italie. Mais le désordre fut si grand et l'injustice si criante durant la dernière persécution, qu'on ne sauvait pas même les apparences dans la condamnation des chrétiens : on les tuait par troupes, sans observer la moindre formalité, et l'on se jetait sur eux comme sur des ennemis déclarés de l'état et de la patrie. C'est ce qui fait que non-seulement leurs Actes, mais leurs noms mêmes sont demeurés inconnus à la postérité.

5. *L'Eglise fait lire publiquement, dans les assemblées des fidèles, les Actes des Martyrs.*

Et c'est de là que les saints Pères ont pris occasion de se plaindre que de tant de Martyrs qui sont morts pour la foi, il y en eût si peu dont les Actes fussent parvenus à la connaissance des fidèles, et dont on pût faire publique-

(1) Libr. 4. adv. Gent. (2) In pass. S. Anast. fullonis Salonitani.

Digitized by Google

ment la lecture dans l'église. Car c'était une ancienne coutume de l'Eglise catholique, de lire dans les assemblées publiques des chrétiens, les Actes des Martyrs au jour de leur fête. Nous apprenons de divers passages de saint Augustin, que c'était l'usage de l'Eglise d'Afrique, et du recueil des canons de cette Eglise (1); que cet usage fut reçu du consentement unanime et par un décret solennel des Pères. C'est ce décret que le pape Adrien cite honorablement dans la lettre qu'il écrit à Charlemagne, pour répondre aux objections que l'Eglise de France opposait aux décisions du septième concile général (2). Mais une coutume si sainte et si édifiante n'était pas moins en vigueur dans les Gaules que dans les autres parties du monde chrétien, comme on peut le voir dans un sermon de saint Césaire d'Arles (3). Ce saint prélat s'y plaint de la délicatesse peu religieuse de quelques jeunes filles, qui s'asseyaient pour entendre la lecture qu'on faisait des Actes des Martyrs, et qui, dans une santé parfaite et une jeunesse vigoureuse, se servaient de la permission qu'il avait accordée aux infirmes et aux valétudinaires, de s'asseoir durant cette lecture. Saint Avit, évêque de Vienne, dans une homélie dont il ne nous reste rien qu'un fragment, dit qu'on vient de lire les Actes des Martyrs de Savoye, selon l'usage prescrit par l'Eglise. On trouve des Actes de Martyrs insérés dans nos liturgies, et le savant Père Mabillon en a donné une au public, après l'avoir tirée d'un ancien manuscrit du monastère de Luxeuil, qui contient plusieurs de ces Actes. On peut dire la même chose des Eglises d'Espagne, non-seulement parce qu'elles se sont toujours conformées à celles des Gaules, mais parce qu'on en a un témoignage particulier, dans la préface que Braulion, évêque de Saragosse, a mise au devant de la vie

(1) Apud. Lab. t. II. (2) Ibid. t. VII. (3) Serm. 95.

Digitized by Google

de saint Emilien, qu'il a composée, dit-il, afin qu'on la pût lire à la messe qui se célébrait au jour de sa fête. Au reste, la même coutume était observée dans les monastères, et les anciennes règles des moines y sont expresses. Saint Ferréol, évêque d'Usez, en fait une ordonnance (1). Aurélien, évêque d'Arles, veut qu'aux fêtes des Martyrs l'on dise trois ou quatre leçons, dont la première soit de l'Evangile, et les autres des Actes des Martyrs mêmes. Et saint Césaire, son successeur, se sert des mêmes termes, dans la règle qu'il a composée pour des religieuses (2). Il semble cependant qu'Agobard, qui gouvernait l'Eglise de Lyon au neuvième siècle, n'ait pas approuvé cet usage, et qu'il ait voulu insinuer, dans un de ses ouvrages (3), que l'on ne doit recevoir dans l'office divin que des leçons tirées de l'Ecriture-Sainte. Il faut aussi avouer que l'Eglise romaine, pour obéir au décret du pape Gélase, ne permettait pas, dans les basiliques de la ville, la lecture publique des Actes des Martyrs, quoiqu'elle les reçût ailleurs. Mais cela ne doit s'entendre que de la basilique de Latran, et des Actes dont les auteurs étaient inconnus, selon que l'a remarqué l'illustre antiquaire (4), et l'on ne saurait douter que la vie des Saints n'ait été lue à Rome, dans les assemblées du peuple, pour peu qu'on fasse attention à ces paroles d'Adrien Ier, dans la lettre qui vient d'être citée (5). On ne lit point dans l'Eglise, dit ce Pape, les vies des saints Pères dont les auteurs sont incertains, mais seulement celles qui portent le nom d'auteurs connus et orthodoxes. Cette vérité se soutient par le témoignage de Jean, diacre de l'Eglise romaine, qui a écrit la vie de saint Grégoire-le-Grand (6). Et ce qui avait

(1) Cap. 18 in Ord. Psal. (2) Apud. Bolland. 12 januar.
(3) In lib. de correct antiphon. (4) D. Mab. in disquisit de cursu Gallic., parag. 1. (5) Epist. ad Carol. Magn. (6) In præfat. ad Joan. 8.

Digitized by Google

donné lieu à une précaution si sage, était la mauvaise foi et l'insolente malignité des hérétiques, qui avaient fabriqué les Actes de quelques Martyrs, et les avaient remplis de fables absurdes et de faits ridicules et monstrueux. Au reste, les principales actions des Martyrs étaient insérées parmi les prières de la Messe, comme il est facile de le montrer par les plus anciennes liturgies des Eglises de France, par la liturgie Mosarabique, et par celle de saint Grégoire même. Car, ce que nous appelons maintenant préface, et ce qu'on nommait alors le témoignage, n'était autre chose qu'un narré et une exposition succincte de faits les plus glorieux du Martyr en l'honneur de qui l'on célébrait la Messe. C'est de cette sorte de préface historique qu'on doit entendre le passage d'Hilduin, qu'on lit dans une lettre de cet abbé de Saint-Denys à l'empereur Louis-le-Débonnaire, et qui est conçu en ces termes (1) : « Les anciens missels dont on se ser-
» vait en France, avant qu'on y eût reçu celui de Rome,
» faisaient mémoire des Martyrs, au milieu de la célébra-
» tion des saints mystères, et marquaient en abrégé les
» tourmens qu'ils avaient soufferts. » Mais comme dans ces préfaces, et même dans les véritables Actes des Martyrs, les choses étaient souvent rapportées dans un style ou trop élevé, ou trop peu clair, ou avec moins d'ordre qu'il n'eût été nécessaire pour en rendre au peuple l'intelligence facile, les évêques avaient coutume, au jour que l'Eglise consacrait à leur mémoire, de les exposer d'une manière familière, accommodant leur discours à la portée de leur auditoire : de là sont venues ces homélies à l'honneur des Martyrs, qu'on trouve à chaque pas dans les Pères.

---

(1) Ep. Hild. præf. areopagitic.

Digitized by Google

6. *Actes des Martyrs ; lecture ordinaire des Chrétiens.*

Ce n'était pas seulement dans les assemblées publiques et dans les églises, qu'on lisait les Actes des Martyrs, mais chaque fidèle en particulier en faisait dans son logis sa lecture la plus ordinaire. Saint Nil, disciple de saint Chrysostôme, recommande fort cette lecture à son propre disciple : Cassiodore la juge très-utile aux moines ; et Guillaume, abbé de Saint-Thierry, écrivant aux Frères du Mont-Dieu, croit qu'il est à propos de représenter souvent aux novices, quels ont été les Martyrs, et leur remettre à tous momens devant les yeux leurs actions et leurs souffrances, rien n'étant plus propre à exciter en eux l'amour de Dieu, et à les porter au mépris d'eux-mêmes. On a vu des Saints avoir pour ces sacrés monumens un respect si profond et une attache si religieuse, qu'ils les portaient sur eux, ne pouvant s'en séparer même dans leurs voyages. L'auteur de la vie de saint Siran, rapporte que ce Saint, dans le voyage qu'il fit à Rome, avait toujours entre les mains les livres de l'Ecriture et les Actes des Martyrs (1). Et une lettre qu'on trouve parmi celles de saint Boniface, nous apprend que ce saint archevêque de Mayence avait le même empressement pour cette lecture ; car la personne qui lui écrit cette lettre, s'excuse de ne lui avoir pas envoyé l'histoire des Martyrs, qu'il lui avait demandée, sur ce qu'elle n'avait pu encore la recouvrer ; mais que si Dieu lui conservait la vie, elle la lui enverrait au plus tôt (2). Et l'on ne doit point douter que saint Boniface n'ait pris dans cette lecture le goût du martyre, et les dispositions nécessaires pour le souffrir comme il faut. Mais rien n'est plus édi-

(1) Sæc. 2. Benedict. p. 437. (2) Buggæ ep. inter Bonif. 35.

Digitized by Google

fiant que ce qu'on raconte sur ce sujet, de saint Anastase, religieux persan et martyr (1); car on dit de lui, qu'il arrosait de ses larmes les livres où les combats des Martyrs et leurs trophées étaient décrits; il demandait sans cesse de pouvoir, comme eux, mourir pour Jésus-Christ, et il ne croyait pas qu'il y eût pour lui dans la vie quelqu'autre chose qui fût plus digne de toute son application, que cette lecture. Ce fut cette dévotion affectueuse des fidèles envers les martyrs, qui mit dans les églises les images et les peintures, afin disent les saints Pères, que ceux qui étaient privés de la connaissance des lettres, ne le fussent pas du secours de tant de beaux exemples. Quel effet ne firent-ils pas, par ces exemples admirables, sur le cœur de sainte Thérèse; mais sans parler de tous les effets surprenans qu'ils ont produits dans l'âme d'une infinité de personnes, nous nous contenterons de rapporter quels ont été pour ces grands hommes, les sentimens de Joseph Scaliger, qu'on n'accusera pas sans doute de donner dans une dévotion de femme. Ce savant critique parlant des actes de saint Polycarpe et de quelques autres Martyrs (2), dit ces paroles remarquables. « Cette lecture est si touchante, » que l'esprit ne peut jamais s'en rassasier, chacun peut » l'avoir éprouvé, selon le degré de sensibilité et d'intel- » ligence qu'il a; mais pour moi, j'avoue que je n'ai ja- » mais rien lu dans l'histoire ecclésiastique, qui ait excité » en mon cœur des mouvemens si extraordinaires, mais » en même temps si violens, qu'en quittant le livre, je » ne me connais plus moi-même. »

---

(1) In ejus act. à Synod. 7 approbat.

(2) Dans ses remarques sur Eusèbe.

Digitized by Google

7. *Les savans de tous les siècles s'appliquent à les recueillir.*

Doit-on s'étonner, après cela, qu'un respect si général et si uniforme, répandu dans le cœur de tous les fidèles pour les saints Martyrs et pour leurs Actes, ait fait naître dans l'esprit des savans de tous les siècles et des amateurs de la sainte antiquité, la pensée de s'appliquer à les recueillir? Celui qui s'est le plus signalé dans cette recherche, est Eusèbe, évêque de Césarée, dans la Palestine, lequel, outre ce qu'il en rapporte dans son histoire, en composa deux livres exprès. Le premier, qu'il nomme le recueil des Martyrs anciens, contenait les Actes véritables et originaux des anciens Martyrs, comme on le conjecture de ce qu'il en dit dans son histoire; et dans le second, qui a pour titre, des Martyrs de la Palestine, il fait un récit de tout ce qui s'est passé dans sa province, durant la persécution de Dioclétien, et dont il avait été lui-même le témoin. Nous donnerons ce dernier livre tout entier, et tel qu'il est venu jusqu'à nous : pour le premier, on ne le trouvait plus du temps de saint Grégoire-le-Grand (1), ni dans Alexandrie, ni dans aucune bibliothèque de Rome, et s'il n'est entièrement perdu, il est si bien caché, qu'il n'a pu être jusqu'ici découvert, et qu'il a échappé à la recherche la plus exacte et à la perspicacité des plus curieux d'entre les doctes. Au reste, après que Dieu eut donné la paix à son Eglise en donnant l'empire à des princes chrétiens, comme la dévotion envers les Martyrs ne fut plus contrainte ni gênée, il n'y eut presque aucune Eglise qui ne se mît en devoir de rechercher les Actes de ses propres Martyrs, pour en faire la lecture dans l'assemblée

(1) Greg. ep. 29, lib. 7, indict. 1.

Digitized by Google

des fidèles. Ces Actes furent tirés, comme nous avons dit, ou des greffes, ou des mémoires de quelques chrétiens qui s'étaient rencontrés aux interrogatoires des juges, ou de ce que l'on en pût trouver dans la tradition et dans le souvenir de ceux qui étaient encore en vie, et qui avaient vu les persécutions. Mais comme la plupart des provinces de l'empire vinrent à tomber sous la puissance des Barbares, qui s'en emparèrent après les avoir pillées, une grande partie de ces Actes fut enveloppée dans cette désolation générale des provinces. On en substitua dans la suite d'autres à leur place, mais qui n'avaient ni le même caractère de vérité, ni par conséquent la même autorité. Ce sont ceux qui se trouvent en plus grand nombre dans les manuscrits et dans les livres imprimés. Nous ne croyons pas cependant qu'on les doive entièrement rejeter, quoiqu'ils n'aient pas toute la pureté et toute l'intégrité des premiers Actes, et quoiqu'on y remarque plusieurs fautes, soit pour ce qui regarde les personnes, soit pour ce qui concerne les temps. Il faut mettre au même rang les Actes qui, véritables dans leur origine, ont été gâtés et corrompus par une main ignorante et téméraire, qui y a souvent ajouté de faux miracles, ou des dialogues entre les juges et les Martyrs, dans la pensée que ces sortes de fictions pourraient donner à ces pièces plus de force et de relief, cela n'ayant, au contraire, servi qu'à leur faire perdre leur crédit dans l'esprit des savans, malgré quelques étincelles de vérité qui brillent parmi les ténèbres dont on les a couvertes. Il faut toutefois prendre garde à ne pas confondre avec ces actes adultérins, d'autres qui sont très-légitimes, quoiqu'on voie au commencement une petite préface, et une apostille à la fin, l'une et l'autre ajoutée par une main étrangère. Car, comme la plupart des Actes finissent à la sentence du juge, et qu'il y en a peu qui contiennent la mort du Martyr, à moins qu'elle ne soit arrivée à la question, les fidèles sup-

Digitized by Google

pléaient ce qui manquait à ces Actes ; mais soit que ce supplément y ait été ajouté du temps même de la persécution, soit qu'il n'y ait été inséré que lorsque le recueil en a été fait, il est certain que cela ne doit rien diminuer de leur valeur ni de leur autorité.

8. *Écrivains qui ont compilé les Actes.*

On peut juger par ce que nous avons dit, combien il serait difficile de faire un catalogue juste de tous ceux qui ont travaillé à recueillir les Actes des Martyrs, puisque non-seulement chaque Eglise, mais aussi chaque fidèle y mettait la main, et y donnait tel ordre et tel ornement que bon lui semblait. Cependant, parmi ce grand nombre, on en trouve quelques-uns qui se sont distingués, soit par leur exactitude, soit par la grandeur de leur travail. Tel fut, au commencement du septième siècle, Céraune, évêque de Paris, que Wharnaire égale à Eusèbe de Césarée, pour avoir, par un sentiment de respect et d'amour pour la religion, fait un recueil des Actes des Martyrs, et l'avoir donné à son peuple. Le même auteur déclare, dans l'histoire du martyre de saint Didier (1), évêque de Langres, et dans celle des six fameux Martyrs de cette ville, qu'il n'a entrepris l'une et l'autre, qu'à la prière, ou plutôt par l'ordre de l'évêque Céraune. Au neuvième siècle, Anastase le bibliothécaire entreprit, à la persuasion de Pierre, évêque de Gavi, de traduire de grec en latin, quelques Actes de Martyrs, comme on l'apprend des diverses préfaces de ces Actes, qui ayant été tirées de la bibliothèque du Mont-Cassin, par Mabillon et Germain, font partie du premier tome du Musée italique ; l'une de ces préfaces fait Sophrone, évêque

(1) Apud Sur. et Bolland. 17 januar.

Digitized by Google

de Jérusalem, auteur des Actes de saint Cyr et de saint Jean. Au même siècle, Jean, diacre de l'Eglise romaine, fit aussi un recueil d'Actes, suivant le témoignage de l'évêque Gaudence (1). Il n'y eut pas jusqu'aux rois et aux empereurs, qui ne fissent gloire de voir leurs noms augustes à la tête de ces recueils. C'est ce qui paraît par l'inscription des Actes de saint Corneille et de saint Cyprien, qui porte qu'Hilduin, grand chancelier, les a recueillis par le commandement de l'empereur Lothaire, et par le titre de la vie de sainte Marie d'Egypte, que Jean, diacre, écrivit par l'ordre du roi Charles. Siméon Métaphraste se rendit célèbre au siècle suivant, selon la commune opinion, par une ample compilation qu'il fit de plusieurs Actes de Martyrs, qu'il ramassa de tous côtés avec beaucoup de soin, mais avec peu de choix, et moins encore de sincérité; et c'est avec justice qu'il s'est attiré la censure des savans, qui lui reprochent d'avoir rempli son ouvrage de faits incertains, d'avoir mêlé en beaucoup d'endroits le mensonge avec la vérité, et d'avoir mis des fables dont il était l'inventeur, à la place des anciens monumens qui s'étaient perdus. Nous ne dirons rien de l'auteur de la Légende dorée, ni de Pierre, surnommé *de Natalibus*, ni de George Wicel, ni d'autres semblables compilateurs, pour venir à Lipoman, évêque de Vérone, qui, dans le milieu du seizième siècle, publia les Vies des Saints, et les Actes des Martyrs, avec des notes séparées. Il donna aussi plusieurs textes grecs, que le cardinal Sirlet, Hervet, chanoine de Rheims, et quelques autres interprètes, ont traduits en latin. Le chartreux Surius parut quelque temps après; il retoucha l'ouvrage de tous ceux qui l'avaient précédé; il lui donna une nouvelle forme; il l'augmenta de plusieurs manuscrits; il

(1) Gauden. Veliter. epist. ad Joan. 8.

Digitized by Google

le grossit de ce qu'il tira de divers livres imprimés; il changea le style ancien, et il disposa ce nouveau recueil selon les jours et les mois de l'année. Il eut plusieurs abréviateurs. Jacques le Fèvre, natif d'Etaples, méditait une ample collection, sous le nom des Combats des Martyrs; mais il ne put exécuter ce vaste dessein, et il ne nous a laissé qu'un très-petit volume, contenant quelques Actes de Martyrs du mois de janvier. Nicolas de Belforest, chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Jean des Vignes, à Soissons, avait aussi formé un projet qui n'était pas d'une moindre étendue, sous le nom de supplément de Surius; mais Aubert le Mire en arrêta l'exécution, sous prétexte qu'il en avait conçu un encore plus ample, qu'il était prêt de mettre au jour : cependant rien ne parut, et le travail de Belforest fût demeuré inutile, si ses écrits ne fussent tombés entre les mains des révérends Pères de la compagnie de Jésus, qui les ont insérés dans leur recueil, sous le nom de leur auteur. Ce recueil, au reste, est le plus ample de tous ceux qui ont paru jusqu'ici. Bollandus l'a commencé, et ses doctes continuateurs, par le secours d'une multitude presqu'infinie de pièces concernant la vie et l'histoire des Saints, recherchées avec un soin extrême, et tirées de toutes les bibliothèques de l'Europe, avec un travail inconcevable, l'ont enfin conduit jusqu'à la fin du mois de juin (1).

9. *Ce qui rend ces Recueils défectueux.*

Mais il est arrivé que ces Actes qui devaient, après tant d'éditions et de recueils, paraître dans un jour admirable, ont perdu une partie de leur pureté originelle, à mesure qu'ils ont passé par les mains des copistes et sous les pres-

(1) La collection a été portée à 53 vol., et s'arrête au 16 octobre.

Digitized by Google

ses des imprimeurs, et cette multitude de corrections et de révisions fréquentes n'a servi qu'à les rendre plus douteux et moins authentiques. Car de tous ces compilateurs, les uns ont ajouté au texte les productions de leur imagination; les autres en ont retranché ce qui choquait leur goût et blessait leur délicatesse; les autres ont même osé toucher au style, pour le rendre plus poli et plus élégant; ce qui est une espèce de sacrilége, rien ne devant être plus inviolable que des paroles consacrées par une antiquité si sainte. Et ceux enfin qui, respectant également et le texte, et le style, ont produit les Actes tels qu'ils les ont trouvés dans les anciens manuscrits, et sans aucun choix, ont fait un amas confus de tout ce qui s'est présenté à leur recherche, de faux, de douteux et de vrai, et n'ont pu, après tout, nous donner dans plusieurs énormes volumes, qu'un petit nombre d'Actes véritables, et si fort confondus et embarrassés parmi les incertains et les apocryphes, que les plus éclairés d'entre les savans ne peuvent les démêler sans un travail extraordinaire.

10. *Nouveau Recueil des Actes des Martyrs.*

Pour peu qu'on eût de vénération et d'amour pour l'antiquité, on ne pouvait s'empêcher de gémir en voyant tant de sacrés et précieux monumens profanés par des mains peu respectueuses, et défigurés par l'attentat de quelques écrivains peu connus, et l'âme pénétrée de douleur, on s'écriait, avec un auteur célèbre (1) : « Quelle honte pour » nous autres chrétiens, quel sujet de confusion, de laisser » ainsi les actions les plus héroïques et les plus éclatantes » des Saints, dans un état si peu digne d'elles, d'en lais-

(1) Lud. de Vivez, lib. 2 de caus. corrupt. art.

Digitized by Google

» ser éteindre ou du moins obscurcir la mémoire, et par » le peu de soin que nous avons d'exposer en vue leurs » vertus, nous priver, nous et notre postérité, du secours » de leurs exemples ! » Les hérétiques mêmes ont bien eu l'audace de reprocher à l'Eglise catholique, qu'elle avait peu de Martyrs ; ils n'ont pas craint de soutenir que nous n'avons aucuns argumens solides pour prouver un nombre aussi considérable que celui que nous nous vantons d'avoir, et que les Actes que nous produisons, ne sont que de pures fables, publiées par des moines oisifs ou superstitieux. Il était donc d'une extrême importance que quelqu'un voulût prendre le soin de faire un choix parmi une si grande confusion, et, par un discernement juste et éclairé, séparât les Actes véritables des Actes faux, supposés et incertains. C'était le souhait de plusieurs personnes considérables par leur piété et par leurs belles connaissances. Ces personnes ont enfin jeté les yeux sur moi (1), ils m'ont exhorté, sollicité, pressé ; et pour m'ôter tout sujet d'excuse ou de retardement, ils m'ont promis de m'aider de leurs lumières. Ainsi, quoique convaincu de ma faiblesse, j'ai baissé les épaules pour recevoir le fardeau qu'on voulait m'imposer ; et comptant beaucoup sur le secours qu'on me promettait, j'ai cru devoir accorder à mes amis ce qu'ils demandaient de moi en cette rencontre. Je me suis donc donné tout entier à ce travail. J'ai d'abord commencé par faire un choix des Actes qui se trouvent dans les livres imprimés ; j'ai consulté ensuite les manuscrits, pour en tirer ces sortes de pièces, en cas qu'il s'y en trouvât qui ne fussent pas encore venues à la connaissance des auteurs, ou du moins afin qu'à l'aide de ces manuscrits, je pusse rendre aux Actes déjà imprimés, leur pureté première. Pour venir à bout de mon dessein,

(1) D. Thierry Ruinart.

Digitized by Google

j'ai visité soigneusement les bibliothèques de Paris les plus riches en ces sortes de monumens ; je n'ai pas laissé de pousser ma recherche dans les autres villes du royaume, autant qu'il a pu être permis à un homme de ma profession. Enfin, j'ai eu recours à mes amis et à mes confrères ; je les ai priés de fouiller dans leurs monastères, dans les cabinets des curieux, et généralement dans tous les endroits qui leur pourraient fournir quelque pièce propre à entrer dans le plan et la structure de mon ouvrage. Et certes, en cela j'ai sujet de me louer de la diligence de mes amis, et de me féliciter moi-même de l'heureux succès qu'a eu leur diligence. Car enfin, toutes choses ont réussi avec tant de bonheur et de conformité à mon dessein, que, hors quelques Actes qui n'avaient pas encore vu le jour, et qui le voient aujourd'hui pour la première fois, à peine y en a-t-il un ou deux qui n'aient été confrontés avec un ou plusieurs manuscrits, corrigés et revus sur eux avec une exactitude et une attention extraordinaire.

Au reste, quelque soin que j'aie pu apporter pour rendre ce recueil très-ample et très-correct, quelqu'application que j'aie eue à lui donner toute la perfection dont il est capable, je ne prétends pas y avoir mis tous les Actes véritables et légitimes qu'on peut recouvrer. Ce n'est pas non plus ma pensée, de faire passer pour illégitime et pour supposé, tout ce qui ne s'y trouvera pas compris ; je suis même prêt à recevoir pour authentiques, ceux qu'on me fera voir être marqués au coin de l'antiquité. Je ne contrains personne ; chacun peut librement demeurer dans son opinion. Mais celle de M. Dodwel, touchant le petit nombre prétendu des Martyrs, n'est pas moins nouvelle qu'insoutenable, et nous allons tâcher, en la combattant, de faire voir qu'on ne doit pas juger du nombre des Martyrs, par celui des Actes qui nous en restent.

Digitized by Google

§. II.

1. *Dissertation de Dodwel sur le petit nombre des Martyrs.*

Il n'y a personne qui n'ait été surpris de voir, parmi les dissertations du sieur Henri Dodwel (1), sur les œuvres de saint Cyprien, celle qui a pour titre, du petit nombre des Martyrs. Cet auteur, homme d'ailleurs illustre par sa grande érudition et par la connaissance qu'il a de l'antiquité, après avoir fait l'apologie des tyrans, et avoir tâché de décréditer les auteurs qui lui sont contraires, ou du moins après avoir fait quelques efforts pour les détourner dans un sens qui favorise son opinion; cet auteur, dis-je, prétend prouver qu'il y a eu très-peu de chrétiens qui aient souffert pour la foi, durant les anciennes persécutions, et que cette foule de Martyrs dont l'Eglise catholique honore la mémoire dans son office et dans ses martyrologes, n'y a été introduite qu'à la faveur de certains récits fabuleux, et par l'autorité de quelques moines oisifs, qui ont pris soin de les répandre parmi les fidèles, dont ils ont impudemment surpris la crédulité. Nous ne croyons pas que, quelque légère teinture qu'on ait de l'histoire ecclésiastique, on puisse ignorer que la tradition de l'Eglise touchant le grand nombre des Martyrs qu'elle révère, n'y ait été reçue par le consentement unanime de toutes les Eglises du monde, et suivant le sentiment général de tous les Pères; cependant nous avons cru devoir nous étendre un peu au long sur cette matière, soit pour empêcher que les ennemis des catholiques ne prennent leur silence pour un aveu de leur défaite, et pour ne pas laisser à des gens qui tirent avantage de tout, la vaine joie d'un triomphe imagi-

(1) Imprim. à Oxford en 1684.

Digitized by Google

naire ; soit pour venger l'injure qu'on fait aux Martyrs, et repousser la calomnie dont on prétend noircir l'Eglise, que saint Augustin appelle la Mère des Martyrs. Et afin d'éviter toute confusion, nous suivrons le même ordre qu'a suivi Dodwel : nous examinerons d'abord les objections générales qu'il propose, et descendant ensuite dans le détail, nous parcourrons avec lui chaque persécution en particulier.

2. *Objections générales de Dodwel.*

« Dodwel nous objecte, en premier lieu, que si le nom-
» bre des Martyrs eût été aussi considérable que nous le
» prétendons, il eût été presque impossible que leurs
» noms se fussent perdus. Car comme, suivant le témoi-
» gnage de saint Cyprien (1), on en faisait mémoire tous
» les ans, leurs noms étaient écrits dans les fastes de l'E-
» glise, afin qu'on pût célébrer leur fête selon le rang
» qu'ils avaient dans ces martyrologes. Au reste, ces sor-
» tes de registres étaient tenus avec beaucoup de soin et
» d'exactitude, comme on peut le voir par les louanges
» que ce saint évêque donne, dans une de ses lettres,
» à un nommé Tertule, dont il prise extrêmement la dili-
» gence et l'application à s'acquitter de ce ministère (2).
» Cette même lettre nous apprend que, tout occupé qu'il
» fût de ses fonctions épiscopales, il ne laissait pas de
» donner ses soins pour tenir en bon ordre ces fastes sa-
» crés. Il est encore certain qu'on y écrivait les noms de
» tous ceux qui mourraient pour la foi ; on ne faisait alors
» aucune différence des personnes. Les Martyrs d'une con-
» dition servile ou peu relevée, les enfans, les femmes,

(1) Ep. 39, edit. Oxon. (2) Ejusd. ed. Epist. 12.

Digitized by Google

» les catéchumènes mêmes y avaient leur place, aussi bien
» que les Martyrs d'une naissance illustre et d'une qualité
» distinguée; témoin ce jeune enfant qui souffrit avec
» saint Romain; témoin encore sainte Félicité et sainte
» Blandine, toutes deux esclaves, et tant d'autres Martyrs
» d'un nom obscur, que ni l'âge, ni l'état, ni le sexe
» moins noble n'excluaient pas du rang d'honneur qu'on
» donnait à tous ceux qui perdaient la vie pour Jésus-
» Christ, et dont les Actes et les noms ayant été recueil-
» lis avec un si grand soin, devaient être parvenus jus-
» qu'aux siècles suivans. De plus, le commerce continuel
» que la charité entretenait entre les Eglises, faisait passer
» les noms des Martyrs dans les provinces étrangères, par
» le moyen des lettres circulaires, dont quelques-unes
» sont venues jusqu'à nous, tant était grand, ajoute Dod-
» well, l'application qu'avaient les premiers chrétiens, à
» instruire la postérité de tout ce qui regardait les Mar-
» tyrs; de sorte que rien n'a dû échapper à sa connais-
» sance.

» Jetons maintenant les yeux, contenue ce savant An-
» glais, sur ce qui nous reste de ces sacrés monumens;
» consultons les anciens auteurs, qui avaient encore entre
» les mains les mémoires que nous n'avons plus, combien
» y trouverons-nous peu de Martyrs? Le calendrier de Bu-
» chérius fut fait au quatrième siècle, et à peine y trouve-
» t-on, dans chaque mois, trois ou quatre Martyrs; et
» plus les martyrologes remontent vers les premiers temps
» de l'Eglise, plus ils sont succincts. Les homélies que
» les saints Pères prononçaient aux solennités des Martyrs,
» en contiennent un très-petit nombre : Eusèbe en recon-
» naît peu, soit dans son livre des Martyrs de la Pales-
» tine, qui nous reste, soit dans son recueil des anciens
» Martyrs, que nous avons perdu, et dont il nous apprend
» quelque chose dans son histoire ecclésiastique. Le Livre

Digitized by Google

» des couronnes, que Prudence avait exprès composé à la
» gloire des Martyrs, n'en fait pas un grand dénombre-
» ment : et Origène ne dit-il pas en termes formels, écri-
» vant contre Celse, que le nombre de ceux qui ont versé
» leur sang pour Jésus-Christ, est très-peu considérable ?
» On trouve, outre cela, peu d'édits contre les chrétiens,
» et avant Dioclétien l'on compte peu d'empereurs qui les
» aient persécutés ouvertement, du moins si nous en croyons
» deux témoins irréprochables, et nullement suspects;
» Tertullien dans son apologétique, et Lactance dans l'ou-
» vrage admirable qu'il a laissé de la mort des persécu-
» teurs. On sait même que la plupart des empereurs qui
» passent pour les ennemis déclarés de l'Eglise, étaient
» des princes d'un esprit paisible, et dont les inclinations
» étaient assez portées à la douceur, et que pour les au-
» tres, ils étaient amis des chrétiens; ils les protégeaient
» hautement, et pourvoyaient à leur sûreté par des rescrits
» et des ordonnances. Il y a apparence que les gouver-
» neurs des provinces n'étaient pas fort cruels, sous des
» empereurs, si moderés, et l'on peut croire que ces pre-
» miers officiers de l'empire aimaient à faire leur cour à
» leurs maîtres, en imitant leur clémence. Saint Ambroise
» nous en assure, dans une de ses lettres (1) : Je sais,
» dit-il, que plusieurs magistrats païens se sont vantés
» d'avoir rapporté à Rome les haches et les faisceaux de
» leur magistrature, sans les avoir trempés dans le sang. »
Voilà un abrégé des objections de Dodwel; il faut main-
tenant répondre à chacune en particulier.

---

(1) Epist. 68.

Digitized by Google

3. *Réponse aux objections de Dodwel.*

Je réponds donc premièrement, que Dodwel ne saurait tirer aucun avantage contre nous, des calendriers anciens, s'il ne nous en produit un qui contienne lui seul les noms de tous les Martyrs qui ont jamais été reconnus pour tels dans tout le monde chrétien, ou, ce qui revient au même, s'il ne nous représente le calendrier de chaque Eglise en particulier, afin que de tous ces différens calendriers, on en forme un d'où l'on puisse extraire au juste le nombre des Martyrs, et connaître par-là, s'il y en a peu, comme le prétendent nos adversaires, ou beaucoup, comme les catholiques le croient. « Mais, répond Dodwel, vous ne » pouvez nier que le calendrier de Buchérius, que je pro- » duis, ne soit du moins une preuve manifeste du peu de » Martyrs de l'Eglise d'Occident, c'est-à-dire, de l'Eglise » latine, et peut ainsi suppléer à ce qui manque au re- » cueil d'Eusèbe, qui ne nous a rien donné des Martyrs » de cette Eglise; car il faut remarquer, continue-t-il, » que ce calendrier ne parle pas seulement des Martyrs » d'Italie, mais de ceux des autres provinces de l'Occi- » dent; et cependant ils ne font tous ensemble qu'un très- » petit nombre de Martyrs. » Mais j'en appelle de Dodwel à Dodwel même : croit-il de bonne foi que dans tout l'Occident il n'y ait jamais eu aucun autre Martyr que ceux qui sont compris dans ce calendrier de Buchérius, et que l'Orient n'en reconnaisse point, hors ceux dont Eusèbe a fait le catalogue? Je ne puis comprendre comment un homme qui sans doute ne passera jamais pour étranger dans l'histoire ecclésiastique, se soit de lui-même renfermé si mal à propos dans un défilé d'où il lui sera si difficile de se dégager.

Nous lui soutenons donc que ce calendrier unique qu'il emploie pour fortifier son opinion, ne peut lui être d'au-

Digitized by Google

cun usage. 1° Parce que chaque Eglise particulière avait son calendrier, qui lui était propre, et tout différent de celui des autres Eglises, dans lequel il était très-rare qu'on écrivît le nom de quelqu'autre Martyr étranger, quand même il eût été d'une Eglise voisine. Tel est le calendrier romain de Buchérius. 2° Il s'en fallait beaucoup que l'on écrivît dans ces calendriers, le nom de tous ceux qui souffraient le martyre dans la ville ou dans la province où était cette Eglise particulière. 3° On doit conclure de ces deux premiers chefs, que plusieurs Martyrs qui nous sont maintenant inconnus, ou qui nous paraissent douteux parce qu'ils nous viennent d'un endroit suspect, serait reconnus de nous aujourd'hui sans aucune difficulté, si nous avions les calendriers de toutes les Eglises particulières. Examinons ces trois points, en peu de mots.

4. *Chaque Église avait son calendrier.*

De tous les calendriers qui ont précédé les martyrologes ordinaires, il n'y en a que deux qui soient venus jusqu'à nous. Le premier est celui de Buchérius, qui a été fait à Rome, au quatrième siècle, sous le pontificat de Libère. Le second est celui de Carthage, qui fut dressé et rendu public au cinquième siècle. Or, il est évident qui ni l'un ni l'autre n'a été écrit pour toute l'Eglise d'Occident. Car, pour celui de Buchérius, il est tellement propre à l'Eglise de Rome, que lorsqu'il fait mention de saint Cyprien, il ajoute aussitôt l'endroit de Rome où la fête de ce saint évêque se célébrait : d'où il est aisé de conclure que ce calendrier ne contenait que les noms des Martyrs dont la solennité se faisait dans les Eglises et les titres de cette ville. Mais ce qui doit mettre la chose hors de doute, c'est que ce même calendrier ne contient que le nom des évêques de Rome, et ne dit pas un mot des évêques

Digitized by Google

des villes voisines et des Eglises qui sont, pour ainsi dire, sous les murs de Rome. A l'égard du calendrier de l'Eglise de Carthage, le seul titre décide d'abord en notre faveur : dans ce livre-ci est marqué le jour de la mort des Martyrs et des évêques dont l'Eglise de Carthage fait l'anniversaire. Il n'y est parlé que des évêques de Carthage. Car, hors le nom de saint Augustin, si célèbre en tous lieux, et celui de quelques Martyrs des plus fameux, on n'y en remarque aucun, ni d'évêque, ni de Martyr qui ne soit de cette Eglise. Une preuve d'ailleurs que ce calendrier n'était pas commun à toutes les Eglises de l'Afrique, c'est qu'on n'y trouve point plusieurs solennités de celle d'Hippone : par exemple, on n'y trouve point saint Fructueux et ses compagnons, à l'honneur de qui saint Augustin a fait un discours (1). On n'y fait aucune mention des vingt Martyrs dont ce saint docteur a prononcé le panégyrique (2); on n'y parle point non plus de saint Félix et de saint Gennade, anciens Martyrs d'Usale, et loués dans le livre des miracles de saint Etienne.

Au reste, qu'il y eût pour chaque Eglise un calendrier particulier, c'est ce que Sozomène nous apprend par occasion, au cinquième livre de son histoire, où, parlant de deux villes de la Palestine (3), il observe que, quoiqu'il n'y eût que quatre lieues de distance entre ces deux villes, qu'elles fussent soumises à une même juridiction temporelle, qu'elles eussent les mêmes magistrats, les mêmes officiers de police, en un mot les mêmes lois et les mêmes coutumes civiles, elles n'avaient cependant rien de commun pour le spirituel et pour la juridiction ecclésiastique. « Car, dit cet historien, chacune avait son évêque, son » clergé, ses jours de fêtes particuliers, consacrés à la

(1) Serm. 273. (2) Serm. 325. (3) Gaze ou Ascolon et Constance.

Digitized by Google

» mémoire de ses propres Martyrs, et des évêques qui » l'avaient gouvernée, » et par conséquent, un calendrier particulier, où ni évêque, ni Martyr étranger n'était inscrit. Il est vrai que dans les Eglises patriarcales on récitait, durant les saints mystères, les noms de quelques évêques des autres Eglises; mais comme cela ne se pratiquait que pour marquer la communion des Eglises et des évêques, on voit assez que cela ne fait rien au sujet que nous traitons.

5. *Noms de plusieurs Saints omis dans les calendriers anciens.*

Mais bien loin que les noms des Martyrs étrangers trouvassent place dans ces fastes sacrés, il arrivait souvent que les noms mêmes des Martyrs du lieu ne s'y rencontraient pas; ce qui pouvait provenir, ou de leur multitude, ou de ce que le feu de la persécution était quelquefois si violent, que les fidèles ne pouvaient savoir, ni leurs noms, ni l'endroit où leurs corps reposaient. Prudence, dans son Livre des couronnes, assure que Rome possédait un nombre infini de Martyrs qu'elle ne connaissait pas : saint Paulin, saint Léon et quelques autres Pères, sont dans le même sentiment. On en a même découvert plusieurs dans ces derniers siècles, et de savans antiquaires (1) les ont déterrés avec les marbres qui les couvraient. Le révérend Père Mabillon en loue quelques-uns, dans son voyage d'Italie. De ce nombre est Primitius; une épouse fidèle fit son épitaphe, que le livre de Rome souterraine nous conserve. On y lit le nom de Gordien, qui fut égorgé sur les corps encore sanglans de ses enfans et de sa femme (2). On y lit celui

(1) Aring, Reyney et Dubois. (2) Lib. 3, c. 22.

Digitized by Google

de Marcelle, environné de cinq cent cinquante Martyrs (1); ceux de Simplicius, de Faustin, de Constance, à qui le fer ôta la vie, que le poison n'avait pu lui faire perdre (2); ceux de Servilien et d'un autre Simplicius (3), et enfin celui de Rufin, suivi de plus de cent de ses généreux compagnons (4). Mais Rome n'a pas été la seule ville qui ait eu dans son sein de semblables trésors, sans les connaître. Les autres villes d'Italie en ont aussi renfermé plusieurs, que les révolutions des temps ont mis au jour, par les ordres de la Providence. La terre de Milan couvrit le corps de saint Gervais et de saint Protais, durant plusieurs années, et il fallut que le ciel les découvrît à saint Ambroise. Combien d'illustres Martyrs, et qui ne sont inconnus à aucun des chrétiens, dont les fastes n'ont jamais parlé? Dodwel lui-même avoue que ç'a été la destinée de ceux qui ont souffert le martyre du temps des apôtres. Mais il est certain que cela se doit étendre jusqu'aux siècles qui ont suivi immédiatement ce premier âge du christianisme. Le calendrier de Buchérius, si souvent cité, n'a point saint Ignace, que Trajan fit mourir, ni le pape Télesphore, ni Lucius, ni ceux qui souffrirent avec lui sous les Antonins, ni Apollonius, qui versa son sang sous l'empire de Commode, ni Quintus, qui accompagna le pape Sixte au supplice, ni Moïse et les autres, dont saint Cyprien relève la constance, qui furent immolés durant la persécution de Décius ou de Valérien, ni l'illustre vierge Sotère, parente de saint Ambroise, et si fort exaltée par ce grand évêque. Enfin le pape Damase, successeur de Libère, a chanté dans ses vers (5) plusieurs Martyrs qui ont été couronnés durant les dernières persécutions, qui cependant ne se trouvent

(1) Lib. 4, c. 37. (2) Lib. 2, c. 19. (3) Lib, 3. c. 22.
(4) Apud Bos. lib. 3, c. 27. (5) Carm. 12, 21, 31, 35 et 36.

Digitized by Google

pas dans ce calendrier, comme Pierre, Marcelin, Maur, Eutiche, Chrysante et Darie, et l'acolyte Tarsicius, qui aima mieux livrer aux Gentils son corps que les choses sacrées. La prose de saint Grégoire-le-Grand n'a pas moins retenti des louanges des Martyrs, que les vers de son prédécesseur. Nous avons diverses homélies de ce saint Pape, qui ont toutes été prononcées à la gloire de ces illustres confesseurs de Jésus-Christ (1). Il y en a une qui le fut au tombeau de saint Nérée et de saint Achilée, au jour de leur fête; une autre à l'honneur de saint Processus et de saint Martinien, une autre pour saint Félix, une autre pour saint Jean et saint Paul, une autre enfin pour saint Mennas. Et toutefois le calendrier romain avait laissé tant de saints Martyrs dans l'oubli.

Le calendrier de Carthage, quoique beaucoup plus ample que celui de Rome, ne laisse pas d'être fort défectueux, et de passer sous silence plusieurs Martyrs d'ailleurs très-connus dans l'Eglise; il ne dit rien de Rutile, qui, après avoir long-temps fui devant les persécuteurs, tomba enfin entre leurs mains, et finit sa vie par le feu; ni de Mavilus, qui fut condamné aux bêtes, sous l'empire de Sévère; ni de Laurent, ni d'Ignace, ni de Célérine, ni de Bassus, ni de Fortunion, ni de tant d'autres illustres Carthaginois, dont les noms et les actions héroïques se seraient perdus, sans les lettres de saint Cyprien, qui a pris soin de conserver les uns et les autres. On peut dire la même chose des calendriers qui ont été faits dans les siècles postérieurs : nous le voyons par le fameux missel Mosarabique, qui ne fait aucune mention de quelques Martyrs considérables d'Espagne, que les beaux vers de Prudence ont préservés de l'injure du temps; Zoël de Cordoue, Cucuphe de Barcelone,

(1) Hom. 28, 32, 13, 34.

Digitized by Google

la vierge Encratis, et surtout les dix-huit Martyrs de Saragosse. Enfin, l'exemple de sainte Perpétue et de sainte Félicité, dont se sert Dodwel, pour prouver que l'on n'a rien omis dans ces calendriers, puisqu'on y a donné place à des femmes et à des esclaves; cet exemple, dis-je, prouve tout le contraire de ce qu'il prétend. Et nous ne nous servirons, pour l'en convaincre, que des paroles propres de saint Augustin. Voici comme il parle, au sermon 283. « Nous célébrons aujourd'hui la fête de deux saintes Mar-
» tyres; et il conclut ainsi : des hommes en ce jour ont
» aussi mérité l'honneur du triomphe; oui, ce même jour
» a été témoin de la victoire que des hommes généreux
» ont remportée en répandant leur sang; cependant ce n'est
» pas leur nom qui a rendu ce jour recommandable (mais
» celui de ces admirables femmes); non que leur sexe soit
» plus noble que celui des hommes, mais parce qu'il y a
» quelque chose de plus merveilleux à voir la faiblesse
» d'une femme triompher de l'ancien ennemi des hommes. »

6. *Noms de Martyrs omis dans les nouveaux calendriers.*

Mais pourquoi remonter si haut, et quel besoin de recourir à des exemples si éloignés, puisqu'on peut observer la même chose dans les calendriers d'aujourd'hui, qui bien loin de comprendre les noms des Martyrs qui ont souffert dans les royaumes et dans les pays étrangers, ne comprennent pas même les noms de ceux qui ont rougi de leur sang la terre la plus proche? La plupart des Eglises ne reconnaissent pas leurs propres patrons, et il arrive souvent que les Martyrs ou les évêques d'une Eglise reçoivent d'un peuple étranger, l'honneur que leur propre peuple ne songe pas à leur rendre. Cela provient, selon ma pensée, de ce que leurs sacrées reliques ont été transférées dans un autre lieu que celui qu'ils ont honoré de leur mort,

Digitized by Google

ou parce que leurs Actes se sont perdus. « Saint Patrocle, » au rapport de saint Grégoire de Tours (1), était peu » honoré du peuple de Troyes; sa sainteté était obscure, » et son nom aussi peu connu que l'histoire de son Mar- » tyre; mais dès qu'elle eut été trouvée, on vit s'élever » une magnifique église sur son tombeau, et sa fête célé- » brée tous les ans avec un concours et une dévotion in- » croyable. » Voici encore une autre raison que Fronton allègue du peu de Martyrs qui se rencontrent dans les anciens calendriers (2); c'est, dit ce docte chanoine régulier, que l'on n'y insérait que les noms des saints dont la fête était solennisée par l'assemblée du peuple et par l'oblation publique du sacrifice; ce qu'il prétend appuyer d'un passage de saint Grégoire-le-Grand (3) : « Nous avons, dit ce » saint pontife, les noms de presque tous les Martyrs, re- » cueillis dans un volume et distribués dans tous les jours » de l'année, auxquels nous avons accoutumé de célébrer » solennellement la Messe à leur honneur. Ce n'est pas, » ajoute-t-il, que ce recueil contienne toutes les circon- » stances de leur mort, ni les divers tourmens qu'ils ont » endurés; on y a seulement marqué le nom du Saint, le » jour et le lieu de son Martyre. Ainsi l'on peut, chaque » jour du mois, honorer plusieurs fidèles de divers siècles » et de différentes provinces, comme ayant reçu ce jour-là » la couronne du Martyre. » Voilà l'un des plus anciens Martyrologes, où l'on fait chaque jour mémoire de plusieurs Martyrs. Celui qu'on attribue à saint Jérôme (4), qui précède certainement tous ceux qui ont du moins paru jusqu'ici, met pareillement à chaque jour plusieurs Martyrs.

---

(1) Lib. 1. mirac. c. 64. (2) In prænot. ad Calend. à se vulgat.
(3) Lib. 7, Ep. 9, indict. 1. (4) V. hujus Martyrol. Florentin. edit. Lucæ 1668.

Digitized by Google

Fronton trouve encore de quoi fortifier son sentiment, dans ces paroles de saint Astère, évêque d'Amasée (1) : si quelqu'un, dit-il, avait assez de dévotion envers les Martyrs pour vouloir honorer par une fête particulière, la mort et les souffrances de chacun d'eux, toute l'année serait pour lui une fête continuelle. Et c'est ce qui a donné lieu sans doute, à établir des solennités générales qui renfermassent tous les Martyrs d'une province. Le calendrier de Carthage en marque plusieurs : il y a une homélie de saint Chrysostôme, des Martyrs d'Egypte ; et rien n'est plus ordinaire dans les écrits des saints Pères, que ces sortes de discours, qui ont pour titre, des Martyrs, ou de tous les Martyrs.

Au reste, comme ces deux calendriers nous fournissent les noms de plusieurs Saints qui jusqu'ici nous étaient inconnus, et nous ôtent d'une manière presqu'infaillible et par leur seule lecture, tout ce qui pourrait nous rester de doute touchant quelques autres, nous avons cru les devoir joindre aux Actes que nous rapportons, comme un supplément de ceux qui nous manquent. Et il ne faut point douter que si nous avions les calendriers des autres Eglises, nous n'en tirassions les noms d'un très-grand nombre de Martyrs. Ce qu'il est facile de prouver, par quantité de passages des Pères, où par occasion il est fait mention de plusieurs solennités de Saints. Théodoret en nomme sept ou huit : c'est, disait ce Père aux Grecs de son temps, en leur reprochant le dérèglement de leurs mœurs, qui se faisait voir jusque dans les actions les plus saintes ; c'est par de grands repas que le peuple célèbre la fête des saints Martyrs, Pierre, Paul, Thomas, Sergius, Léonce, Antoine, Maurice... On en trouve aussi dans Maxime (2), évêque de Madaure. Gildas

(1) In Encom. de SS. Martyrib.

(2) Lib. 8 de curand. Græcor. affection. Epist. inter Augustin. 16.

Digitized by Google

le sage, qui dans le cinquième siècle nous a laissé un si triste tableau des désastres de l'Angleterre, marque entre les Martyrs anglais, Alban, de Vérolame, Aaron et Julien, tous deux de la ville de Chester. Les calendriers de France, rapportés par saint Grégoire de Tours (1), nous en ont encore fourni quelques-uns. On y peut joindre Timothée et Appollinaire, célèbres à Rheims, et connus par le testament de saint Remy; Eutrope, premier évêque de Xaintes, que Fortunat chante dans ses vers; Amarand, révéré par le peuple d'Alby, et avec qui un évêque Eugène partagea la gloire du Martyre, durant la persécution d'Hunneric; Mallosus et Victor, à Cologne; Antolien, en Auvergne; Baudil, à Nîmes, et Quentin, dans le Vermandois, dont saint Eloi releva pour la seconde fois les sacrées reliques du lieu qui les couvrait. Grégoire de Tours étend sa recherche jusqu'aux Martyrs étrangers : il nomme saint Clément, Pape, avec saint Jean et saint Paul; Sergius, Côme, Damien, Domitius, tous quatre fameux dans l'Orient; Isidore, dans l'île de Chio, et Polieucte, à Constantinople. Je sais que le témoignage de cet historien, souvent trop crédule, n'est pas toujours recevable dans les faits qu'il rapporte, et dans le récit des miracles qu'il nous débite avec une bonne foi peu éclairée, sur-tout ceux qui sont arrivés dans des temps éloignés du sien; on ne peut toutefois lui refuser créance pour les noms des Martyrs dont il nous a donné le catalogue. Mais aussi qu'on n'aille pas s'imaginer que les Martyrs de France, qu'il n'y a pas compris, soient pour cela des Saints nouvellement déterrés, puisqu'il s'en faut beaucoup que son catalogue soit exact, et qu'il en nomme plusieurs, dans son histoire, dont il ne parle nullement dans son livre des Martyrs, tels que son Cassius et

(1) Lib. de glor. Mar.

Digitized by Google

les autres Martyrs d'Auvergne, Crepin et Crepinien, de Soissons; Caprais, d'Agen.... Et ne devons-nous pas à saint Ouen la connaissance de saint Piat de Tournay, de sainte Colombe de Sens, de saint Lucien, de saint Julien, et de saint Maximien de Beauvais, lorsque, dans la vie de saint Eloi, il nous apprend que ce saint évêque de Noyon fit des chasses pour les corps de ces saints Martyrs? C'est ainsi que Prudence et le missel Mosarabique nous ont conservé la mémoire de quelques Saints d'Espagne, que Procope nous a fait connaître des Saints de Constantinople, et que d'autres auteurs ont fait passer d'autres Saints jusqu'à nous.

7. *Réponse à une objection particulière de Dodwel.*

Je ne vois pas, au reste, ce que peut prétendre Dodwel, lorsqu'il nous dit que si l'on mettait à part les homélies qui sont certainement des Pères, d'avec celles qui sont supposées, il resterait peu de Martyrs dont on célébrât la fête; je ne vois pas, dis-je, l'avantage qu'il peut tirer de cette proposition, à moins qu'il ne prouve en même temps deux choses : l'une, que nous avons toutes les homélies des Pères sur le sujet des Martyrs; l'autre, qu'il n'y a jamais eu de fête de Martyrs, sans qu'elle ait été accompagnée d'une homélie. Certes, avec cet argument Dodwel va d'un seul trait effacer plus de la moitié du calendrier de Buchérius. L'illustre vierge et la généreuse Martyre Eugénie était révérée de toute la terre, au siècle et au témoignage de saint Avit, évêque de Vienne : cependant nous ne trouvons aucune homélie prononcée à son honneur; nous n'en trouvons aucune pour sainte Técle, qui la première, parmi les femmes, a levé l'étendard du Martyre, ni pour saint Sixte, Pape. On n'a pas laissé de mettre dans ce recueil des homélies des Pères, dont on a tiré les noms et les Actes de quelques Martyrs, et l'on a négligé d'y en mettre

Digitized by Google

d'autres qui ne peuvent tout au plus nous apprendre que leur nom, comme le sermon de saint Chrysostôme (1), où il parle de saint Bassus, évêque et Martyr, et l'homélie de saint Pierre Chrysologue pour saint Apollinaire, premier évêque de Ravenne. Les autres ouvrages des Pères ne sont pas moins que leurs homélies, remplis de ces sacrés monumens de la gloire des Martyrs. Il y en a un dans saint Clément d'Alexandrie, à la gloire de saint Pierre, le Prince des apôtres : saint Basile-le-Grand, dans son livre de la divinité du Saint-Esprit, loue saint Athénogène; saint Grégoire de Nazianze fait l'éloge de saint Oreste, dans une de ses oraisons; saint Jérôme donne une place honorable parmi les Pères et les Martyrs de l'Eglise, à Méthodius, évêque d'Olympe, et ensuite de Tyr, et à Victorin, de Pétave : saint Nil, disciple de saint Chrysostôme, a consacré dans ses écrits la mémoire de saint Platon, martyr, et de saint Onésime, élève de saint Paul. Et enfin saint Augustin a donné des louanges à la jeunesse de Némésien (2), pour avoir répandu son sang innocent pour Jésus-Christ, aussi-bien qu'à Salvius, à Catulien et Agilée, dont ce saint orateur a rendu le nom immortel par son éloquence. Ajoutez Papias, Martyr de Philadelphie; Mercure et Aquilina, nommés avec honneur dans la chronique pascale; Mocius, loué par Sozomène (3); Acace, par Socrate; Euphrosine, par saint Avit de Vienne; Péregrin premier, évêque d'Auxerre, par l'auteur de la vie de saint Germain, son successeur; Timothée, Thea et Maure, Martyrs de Gaze, dans la vie de saint Porphire; Saturnin, Martyr de Sardaigne, dans la vie de saint Fulgence, Polieucte, Ménas et trente-trois autres Martyrs, dans la vie de saint Euthyme,

---

(1) Serm 66, tom. V. (2) Ser. 286.
(3) Lib. 8, c. 17. Lib. 6, c. 23.

Digitized by Google

et Janvier, évêque de Naples, dans l'oraison funèbre de saint Paulin. Ajoutez encore à tant de saints Martyrs, la famille entière des Cantiens, Martyrs d'Aquilée, dont Fortunat a chanté la victoire; Sirus de Gènes, Eutiche de Férentino, Procule, Sabin, Erasme, Césaire, Marthe, Julienne, et le fameux saint Christophe, dont les Actes sont si défectueux, tous préconisés par saint Grégoire-le-Grand, et tant d'autres enfin, dont les noms se lisent dans les auteurs ecclésiastiques, et que nous sommes contraints d'omettre pour passer à d'autres preuves.

8. *Sentimens des Pères du 4e et 5e siècle, touchant le nombre des Martyrs.*

Si nous consultons maintenant les Pères du quatrième et du cinquième siècle, touchant le nombre des Martyrs, ils nous diront tous qu'il est presque infini. Des milliers de Martyrs, disait saint Augustin à son peuple, vous environnent de tous côtés. Mille et mille Martyrs, dit-il ailleurs, ont rougi la terre de leur sang. La terre, depuis Etienne, dit-il en un autre endroit, regorge du sang des Martyrs. Et écrivant contre Fauste, il lui dit : des milliers de nos Martyrs se présenteront devant vous (1). Il les compte par légions; il assure qu'on ne peut les compter; et, à l'occasion de la pêche de saint Pierre, il se fait à lui-même cette question : Mais quoi, y aura-t-il tant de Saints dans le ciel? Et il répond ainsi : Oui; car enfin, sans parler des fidèles qui d'une vie sainte passent à une vie bienheureuse, quand il n'y aurait que les seuls Martyrs, quelle prodigieuse multitude! C'est le sentiment de saint Athanase, de saint Ambroise, de saint Jérôme, de saint Chrysostôme,

(1) Serm. 4. de temp. Serm. 300. Serm. 313. Serm. 3121 Trac. 113. in Joan., serm. 252, cap. 8.

Digitized by Google

de saint Astère, et généralement de tous les Pères et de tous les auteurs ecclésiastiques.

9. *Réponse à une objection de Dodwel, prise d'Origène mal entendu.*

Voici un passage d'Origène, qui semble favoriser l'opinion de Dodwel, et qui toutefois bien entendu, lui devient tout à fait inutile. Ce savant Père écrivant contre Celse (1), lui dit qu'on peut facilement compter les chrétiens qui sont morts pour leur religion, parce qu'il en est mort peu, et seulement de temps en temps et par intervalle. Mais Origène, par ces paroles, ne prétend prouver autre chose, sinon que les persécutions qui s'étaient élevés contre les fidèles, n'avaient pas été si violentes, qu'elles eussent été capables d'exterminer entièrement les chrétiens, et qu'on pouvait dire qu'il n'en était mort que très-peu, si on les comparait à ceux qui restaient. Dieu, ajoute-t-il, s'opposant à la ruine générale de ces hommes consacrés à son culte. Il faut remarquer ici que le dessein d'Origène n'est autre chose que de montrer à Celse que la religion chrétienne ne devait pas sa naissance à une sédition et à un esprit de révolte, comme ce philosophe le reprochait faussement aux chrétiens, « puisqu'ils n'ont jamais eu recours aux armes » pour défendre leur vie contre ceux qui l'attaquaient, et » que leurs lois, au contraire, les obligent de tendre le » cou à leurs ennemis, et de se laisser égorger comme de » paisibles brebis. Ainsi, de peur que cette douceur et » cette patience ne vînt à causer leur ruine entière, et afin » que les plus faibles ne fussent pas exposés sans cesse aux » frayeurs d'une mort toujours prochaine, Dieu, par sa

(1) Lib. III.

Digitized by Google

» bonté, avait bien voulu pourvoir à leur sûreté, et avait » d'un seul clin-d'œil renversé les cruels projets de leurs » ennemis, et rendu leurs efforts impuissans, en sorte que » ni les rois, ni les gouverneurs de province, n'avaient » plus aucun pouvoir de leur nuire. » Et il est certain, par d'autres passages d'Origène, qu'il était fort persuadé de cette multitude de Martyrs. « Il n'y a point de ville, dit-il » dans une de ses homélies (1), où le nom des chrétiens » ne soit en horreur; tous les hommes, de quelque rang » et de quelque condition qu'ils soient, s'unissent ensem- » ble pour les détruire. Il dit ailleurs (2) : nous voyons » tous les jours plusieurs personnes qui savent fort bien » que s'ils confessent Jésus-Christ, on les fera mourir et » qu'au contraire, ils seront renvoyés absous et mis en » liberté, s'ils le renoncent : cependant leur foi est si » grande et leur piété si sincère, qu'elle leur fait mépriser » généreusement la vie, et courir volontairement à la mort. » Et dans son commentaire sur l'épître aux Romains (3), » il assure qu'on voit souvent des hommes qui se présen- » tent devant les juges, de leur propre mouvement et sans » y être forcés, et qui croient que c'est peu pour eux d'en- » durer quelques affronts pour Jésus-Christ, s'ils ne souf- » frent encore pour lui la mort la plus cruelle. Il dit enfin, » en un autre endroit (4), que quoiqu'il y ait une peine » de mort décernée contre ceux qui se trouveront aux as- » semblées des fidèles, elles ne laissent pas d'être très-nom- » breuses. » Le lecteur remarquera qu'Origène écrivait ceci avant les horribles boucheries des Décius, des Valériens et des Dioclétiens.

Mais le grand Irénée, plus ancien qu'Origène, et parfai-

---

(1) Hom. 9, in Josue. (2) Lib. 2. contra Celsum.
(3) Cap. 5. (4) Lib. 1 contrà Celsum.

Digitized by Google

tement instruit des affaires de l'Eglise grecque et de l'état de l'Eglise latine, ayant reçu de celle-là les premières connaissances de la religion chrétienne, et vivant actuellement dans celle-ci; le grand Irénée, dis-je, n'admet pas seulement cette multitude de Martyrs, mais il veut qu'elle soit la marque à laquelle on puisse reconnaître la véritable Eglise, et la discerner des autres sectes. C'est dans son livre contre les hérésies, c'est-à-dire dans un ouvrage composé, de l'aveu même de Dodwel, avant la persécution de l'Eglise de Lyon et au commencement de l'empire de Marc-Aurèle. Voici ses paroles (1) : « Partout où l'Eglise se rencontre, cette sainte » Mère envoie au ciel avant elle, par le Martyre, une » multitude de ses enfans, qu'elle offre au Père comme un » gage de l'extrême amour qu'elle a pour lui. Mais les au- » tres assemblées non-seulement n'ont point de Martyrs;.... » il n'y a que l'Eglise qui aime à souffrir les opprobres, » pour témoigner à Dieu quel est l'excès de sa charité, et » quelle est la grandeur de la foi qui lui fait confesser » hautement Jésus-Christ. Souvent on l'a vue s'affaiblir » par la perte de son sang et de ses membres, puis tout » à coup se rétablir, reprendre de nouvelles forces, et re- » devenir mère d'un plus grand nombre d'enfans. » Nous rapporterons les témoignages des autres Pères, lorsque nous traiterons des persécutions en particulier. Voyons cependant s'il est vrai qu'Eusèbe soit aussi favorable à Dodwel, qu'il ose s'en vanter.

10. *Réponse à une objection de Dodwel, tirée d'Eusèbe.*

Eusèbe, comme nous l'avons déjà remarqué, avait recueilli dans deux ouvrages différens, les noms de tous les

(1) Lib. 4, c. 64.

Digitized by Google

Martyrs qui avaient pu venir à sa connaissance : le premier de ces recueils comprenait les Martyrs anciens; et le second, les Martyrs qui de son temps avaient souffert dans la Palestine. Nous donnerons celui-ci tout entier, et lorsque nous y aurons joint ce que le même auteur rapporte ailleurs de la même persécution, le lecteur pourra juger si Dodwel peut avec justice prétendre d'avoir Eusèbe dans son parti. A l'égard du premier recueil, qui ne se trouve plus depuis plusieurs siècles, Dodwel nous dit d'un ton affirmatif, que par l'histoire même d'Eusèbe on doit conclure qu'il ne contenait qu'un très-petit nombre de Martyrs. Il nous aurait fait plaisir de produire ces passages prétendus de l'histoire ecclésiastique, puisqu'il est constant, par divers endroits de cette histoire, que son auteur a reconnu une infinité de Martyrs, quoiqu'en effet il n'en ait nommé que très-peu. Nous ne chercherons point d'autres interprètes de la pensée d'Eusèbe, qu'Eusèbe même (1). Il dit donc que, durant la persécution de Trajan, plusieurs fidèles soutinrent généreusement le combat, quoiqu'ils se vissent attaqués de tous côtés par divers tourmens. Il assure que, sous Antonin, la constance d'une infinité de Martyrs se fit admirer de tout l'univers. Il décrit la persécution que Sévère alluma, pendant laquelle on vit d'illustres athlètes combattre pour la piété et pour la foi, dans toutes les Eglises du monde. Il parle dans les mêmes termes des persécutions de Dèce et de Valérien.

Pour ce qui regarde Prudence, l'on ne peut pas dire qu'il favorise le moins du monde Dodwel, si l'on ne nous fait voir que ce prince des poètes chrétiens s'est engagé à chanter dans ses vers tous les Martyrs qui furent jamais. Il fait l'éloge de plusieurs, il ne dit rien aussi de plusieurs; mais il est

(1) Lib. 3, c. 33. L. 5, initio. L. 6, c. 2.

Digitized by Google

étonnant que sa muse ne lui ait rien inspiré pour l'illustre Léocadie, dans l'Eglise de laquelle fut tenu le quatrième concile de Tolède.

11. *Dernière preuve de Dodwel, fondée sur la clémence des empereurs.*

Voici enfin la dernière ressource de Dodwel; c'est la clémence des empereurs romains. « Il y a eu peu d'em-
» pereurs, dit-il, qui aient persécuté l'Eglise; l'on trouve
» peu d'édits rendus contre les fidèles, et plusieurs de ces
» princes affectaient si fort la réputation d'être clémens,
» qu'ils voulaient même paraître ne punir les coupables
» qu'à regret. Il ne faut point douter, ajoute-t-il, que les
» ministres de princes si débonnaires ne se soient fait
» un devoir d'imiter la douceur de leurs maîtres. » Mais pour renverser cet argument de Dodwel, il n'y a qu'à présupposer cette vérité constante, que ce qui excitait les persécutions contre l'Eglise, n'était pas toujours la rigueur des édits, ou l'animosité des juges particuliers, ou les clameurs du peuple, comme le répète si souvent Dodwel; mais la disposition de la jurisprudence romaine, dont les lois ne souffraient dans l'empire aucune religion étrangère (1). Or, les chrétiens non-seulement voulaient introduire une religion étrangère et nouvelle (au moins les Romains le pensaient ainsi), mais ils soutenaient de plus, que toute autre religion que la leur était fausse et ridicule. La puissance des empereurs, quelqu'absolue qu'elle fût en toute autre chose, était contrainte de se soumettre à ces lois, sur-tout lorsque, du consentement de tout l'empire, elles se trouvaient fortifiées par de nouveaux décrets. Ce qu'Ori-

(1) Cicer. lib. 2, de leg.

Digitized by Google

gène confirme d'une manière élégante et ironique : le sénat, dit-il (1), le peuple et les empereurs ont ordonné qu'il n'y aurait plus de chrétiens. Tertullien reconnaît pareillement qu'il y avait des lois rendues contre le christianisme (2). On ne doit donc pas s'étonner, après cela, si malgré la paix donnée par les empereurs à l'Eglise, les chrétiens ne laissaient pas d'être souvent déférés et punis, comme on peut le voir par la mort de saint Apollonius, qui fut condamné à perdre la tête, par un arrêt du sénat, rendu en exécution d'un ancien décret de cette compagnie, qui avait par-là prétendu empêcher que les chrétiens, après avoir été dénoncés, ne fussent renvoyés absous. Par la même raison, Marin ne put éviter la mort, quoique Galien eût fait publier un édit en faveur des chrétiens. Mais quand des lois si sévères venaient à recevoir une nouvelle force des ordonnances du prince, c'était pour lors que la persécution s'allumait avec violence ; on recherchait les chrétiens avec une extrême exactitude, et lorsqu'ils étaient pris, on leur faisait souffrir tout ce que la rage des persécuteurs pouvait inventer de supplices nouveaux. Ce n'est pas que ces ordonnances du prince fussent toujours nécessaires pour autoriser la persécution, et nous voyons par cette fameuse lettre de Pline le jeune à Trajan, qu'il ne laissait pas de poursuivre et condamner les chrétiens, quoiqu'il n'y eut alors, selon Dodwel même, aucun édit rendu contr'eux. Il n'osa toutefois d'abord suspendre ces cruelles exécutions, sans un rescrit de l'empereur, n'ayant pris la résolution de le consulter, qu'après en avoir fait mourir plusieurs, et que la multitude de ceux qui restaient à punir, l'eût déterminé à faire cesser les supplices. Au reste, nous apprenons de Lactance, que le nom-

(1) Hom. 9 in Josue. (2) Apol. c. 37.

Digitized by Google

bre de ces édits n'était pas si peu considérable que le prétend Dodwel, puisque, selon cet ancien auteur (1), « un » proconsul se servant du pouvoir que lui donnait sa » charge, ramassa en sept volumes les rescrits et les or- » donnances des empereurs contre les chrétiens, afin que » les juges pussent trouver dans ce recueil tous les genres » de tourmens dont ils devaient se servir pour punir ceux » qui seraient convaincus de n'adorer qu'un seul Dieu. » Et il ne sert de rien de nous opposer la modération de quelques empereurs, et leurs inclinations à la clémence, puisque ceux-là même à qui les auteurs païens attribuaient ces vertus, ont été en effet les plus cruels persécuteurs des chrétiens. Et l'on ne s'étonnera pas de ce que la conduite de ces princes envers les fidèles, quelqu'inhumaine qu'elle fût, ne passait pas pour cruauté, si l'on considère que les chrétiens étaient regardés comme des sacriléges, des ennemis publics et des gens noircis des plus énormes crimes. Suétone en était bien persuadé, lorsqu'entre les ordonnances dignes de louange qu'il dit avoir été publiées pas Néron, il met celles qui décernaient des peines contre les chrétiens : une sorte d'hommes, dit-il, adonnés à une nouvelle superstition et à la magie. Pour la douceur qu'on attribue aux juges et aux gouverneurs de provinces, la voici dépeinte par Lactance, avec des traits admirables.

« Ils font sentir au corps des douleurs exquises et recher- » chées, et ils ne craignent rien davantage, que de voir » mourir ceux qu'ils tourmentent. Leur cruauté insatiable » et opiniâtre leur fait prendre soin des plaies qu'ils ont » faites; ils les guérissent, afin que les membres renou- » velés soient en état de soutenir de nouveaux tourmens, » et que les veines se remplissent d'un nouveau sang qu'ils

(1) Lib. 5 inst., cap. 11. Domitius.

Digitized by Google

» puissent encore répandre. Cependant, continue Lactance, » j'en ai vu plusieurs qui se glorifiaient de leur conduite » modérée en ce point, et qui ne craignaient pas de dire » que le temps de leur administration n'avait point été » souillé par les cruautés qu'on reprochait aux autres. Les » plus méchans de tous les hommes veulent paraître justes, » eux qui surpassent en inhumanité les bêtes les plus fa- » rouches. » Il poursuit, et il relève leur justice avec les mêmes couleurs dont il a dépeint leur clémence. « Ils nom- » ment justice toutes les horreurs dont les anciens tyrans, » dans les plus noirs accès de leur rage, accablaient l'in- » nocence malheureuse; et quoiqu'ils soient des exemples » affreux de cruauté et d'injustice, ils veulent passer pour » des modèles de sagesse et d'équité. Enfin, leur adressant » la parole : est-il donc possible, leur dit-il, ô âmes per- » dues! que vous ayez pour la justice une aversion si pro- » digieuse, que vous n'appréhendiez pas de couvrir les » plus grands crimes de son nom sacré, et l'innocence » vous est-elle devenue si odieuse, que vous la jugiez in- » digne d'un supplice ordinaire? » Que si le même auteur, dans son livre de la mort des persécuteurs, ne compte que cinq empereurs qui aient mérité de porter un nom si infame, on ne doit pas inférer de là qu'il n'y en ait jamais eu d'autres. Car Lactance ne parle que de ceux que le ciel avait frappés d'une mort funeste, pour avoir été les auteurs des diverses persécutions dont l'Eglise avait été agitée, comme le titre et toute la suite du livre le font assez connaître. Ainsi, il n'est pas étonnant qu'il ne nomme, ni Trajan, ni les Antonins, dont la mort avait été paisible et naturelle, avec Néron, Valérien et ces autres monstres, de qui la fin avait été accompagnée de circonstances également sanglantes et honteuses. On doit raisonner de même en ce qui regarde l'apologétique : le dessein de son auteur étant de montrer aux païens que la religion chrétienne n'avait

Digitized by Google

eu pour ennemis que des princes dont la mémoire et les ordonnances étaient en horreur chez les païens mêmes, il ne devait pas nommer parmi les persécuteurs, d'autres princes que les Romains regardaient comme les pères de la patrie et comme des empereurs très-religieux.

§. III.

1. *Persécution sous Néron.*

Après avoir examiné les divers argumens dont Dodwel se sert pour prouver que l'Eglise a peu de Martyrs, et en avoir montré le faible et le peu de solidité, il nous faut maintenant parcourir avec lui chaque persécution en particulier. On les met d'ordinaire au nombre de dix. La première qui se présente est celle de Néron, durant laquelle une multitude innombrable de chrétiens fut exterminée à l'occasion de l'incendie de Rome. C'est ainsi que parle un historien (1), qui sans doute ne doit pas être suspect. « On » ajoutait même la moquerie aux tourmens, et l'on faisait » de leur mort un sujet de divertissement pour le peuple. » On couvrait les uns de peaux de bêtes, afin que des chiens » trompés par cette cruelle ressemblance, les déchirassent; » on en attachait d'autres à des croix ou à des poteaux » qu'on plantait au coin des rues, et l'on y mettait le feu, » pour servir de flambeaux durant la nuit. Ces victimes » infortunées de la fureur de Néron et de la haine du peu- » ple, ces misérables étaient traités avec tant d'inhuma- » nité, au sentiment du même historien, que quoiqu'ils » méritassent le dernier supplice, ils ne laissaient pas, tout » criminels qu'ils étaient (c'est toujours le même auteur qui

(1) Corn. Tac. l. 5, Annal.

Digitized by Google

» parle), d'attirer la compassion de ceux qui les haïs-
» saient. » Dodwel osera-t-il rejeter ce récit, et croira-t-il que Corneille Tacite veuille se rendre partial pour nous? On nous dira peut-être que cette persécution ne s'étendit pas hors les murs de Rome, « parce que l'on ne pouvait
» pas, sous la moindre couleur, faire tomber le soupçon
» de cet embrasement sur ceux qui étaient absens de Rome
» lorsqu'il arriva. » Mais Dodwel s'imagine sans doute qu'il n'y eut que la seule accusation de ce crime, qui fit que l'on se saisit des chrétiens, ce qui n'est nullement la pensée de Tacite; car lorsque cet historien écrit que « Néron
» voulant faire cesser le bruit qui le faisait auteur de cet
» incendie, fit prendre adroitement le change aux Romains,
» et substitua en sa place les chrétiens, qu'il savait être
» odieux au peuple, pour leurs crimes, il nous fait assez
» connaître qu'avant même que le feu eût été mis à Rome,
» les chrétiens passaient déjà pour des gens dévoués à la
» haine publique. » Et en effet, l'historien ajoute, un peu après, que « si l'on les confondit avec les incendiaires, ce
» n'est pas qu'ils fussent convaincus de l'être; mais c'est
» qu'on les regardait comme des victimes de l'aversion du
» genre humain. » Suétone parlant des supplices que Néron avait fait souffrir aux chrétiens, ne dit pas un mot de l'incendie de Rome; il les nomme seulement « un genre
» d'hommes qui introduisaient un culte nouveau, plein de
» superstitions, et qui exerçaient la magie. » Ce que cet auteur rapportant à l'occasion des ordonnances publiées par Néron, nous laisse un fort préjugé pour croire que ce prince furieux fit quelque édit contre les chrétiens, et c'est avec raison qu'il est reconnu par les Pères de l'Eglise, pour l'auteur de la première persécution. « Nous faisons gloire, dit
» Tertullien (1), de ce qu'un monstre tel que Néron ait

(1) In Apol.

Digitized by Google

» été le premier à répandre notre sang. Et Sévère Sulpice » écrit, dans son histoire sacrée (1), qu'à la vérité on » commença à se jeter tumultuairement sur les chrétiens, » comme sur les auteurs de l'incendie de Rome, mais » qu'on continua ensuite à les poursuivre dans les formes, » par des lois et des édits. » Nous avons aussi le témoignage de Paul Orose (2), qui assure en termes formels, que « Néron s'appliquait dans Rome à tourmenter les chré- » tiens, pendant que par son ordre on les poursuivait dans » les provinces, avec une égale fureur. » Lactance nous insinue la même chose, lorsqu'après avoir rapporté que saint Pierre avait retiré de l'idolâtrie plusieurs Romains, il ajoute (3) : « ce que Néron ayant appris, et que non-seulement à » Rome, mais aussi dans toutes les provinces on abandon- » nait en foule le culte des idoles pour embrasser la nou- » velle religion, il crut qu'il ne devait point perdre de temps, » et qu'il pourrait détruire ce céleste édifice, et ruiner en- » tièrement la piété qui le soutenait ; il fut donc le pre- » mier qui persécuta les chrétiens, et il fit attacher à une » croix saint Pierre, leur chef.... mais ce ne fut pas im- » punément ; car Dieu regardant l'oppression de son peu- » ple.... » D'où l'on peut conclure en même temps, que le motif qui engagea Néron à se déclarer contre les chrétiens, fut l'intérêt de ses dieux, qu'il voyait abandonnés de jour en jour par une multitude infinie de personnes, quoique l'incendie n'ait pas peu contribué à l'y engager encore davantage.

---

(1) Lib. 2. (2) Hist. l. 7, c. 5. (3) De mort. persecut., c. 2. ci-dessus p. 6.

Digitized by Google

2. *Persécution sous Domitien.*

Après la mort de Néron, l'Eglise respira un peu, et demeura tranquille durant les troubles qui agitèrent l'empire; mais Domitien étant monté sur le trône, la persécution reprit de nouvelles forces. « Car cet empereur, dit Eusèbe (1), » fit gloire d'être le successeur de Néron, dans son impiété » et dans la guerre sacrilége que ce détestable prince avait » faite à Dieu. » Dodwel ne peut se défendre d'admettre cette persécution, mais il l'abrège le plus qu'il peut. Selon lui, à peine a-t-elle duré un an; il veut de plus qu'elle ait été fort modérée, qu'on n'y ait point répandu de sang, qu'on n'y ait vu ni supplices, ni tortures. Il prétend prouver son peu de durée, par un argument invincible, tiré de Brutius, rapporté par Eusèbe (2), qui raconte que Domitille, nièce du consul Flavius Clémens, fut envoyée en exil avec d'autres chrétiens, l'année du consulat de son oncle, et la quinzième du règne de Domitien. Or, ce prince entra au mois de septembre dans la quinzième année de son empire et de sa charge de tribun, et au même mois de l'année suivante il fut tué, après avoir fait cesser la persécution, ainsi que l'assure Tertullien : donc, selon Dodwel, on ne peut étendre la persécution au-delà d'une année. Voici les paroles de ce Père, dans son apologétique. « Domitien, qui avait une portion de l'âme de Néron, » avait voulu d'abord faire quelques essais de cruauté; » mais il ne continua pas, et ayant rappelé ceux qu'il avait » exilés.... » Dodwel conclut de ce passage, que Domitien eut à la vérité quelque dessein de former une persécution, mais qu'il ne fit que l'ébaucher; qu'il voulut être cruel, mais qu'il ne le fut pas en effet; qu'il se contenta de relé-

(1) Hist. lib. 1, c. 17. (2) Brutius apud Eus., lib. 3, c. 18.

Digitized by Google

guer ceux qui confessèrent Jésus-Christ, sans répandre leur sang ni leur ôter la vie; et si l'on en veut croire cet apologiste des tyrans, les monumens de l'Eglise les plus certains ne peuvent nous fournir, durant ce petit intervalle, que des noms de chrétiens exilés.

Mais toute l'induction qu'on peut tirer de cet endroit de Brutius, dont Dodwel se sert pour prouver le peu de durée de cette persécution, ne conclut autre chose, sinon que la tempête excitée par Domitien contre l'Eglise, l'ébranla avec plus de violence, la quinzième année de cet empereur, mais qu'elle avait déjà commencé à l'agiter, plusieurs années auparavant. Et Eusèbe lui-même, qui sans doute avait lu Brutius (car nous devons à Eusèbe tout ce qui nous reste de cet auteur); Eusèbe, dis-je, en met le commencement deux ans avant l'exil de Domitille, et il est suivi en cela par l'auteur de la chronique pascale. Le savant Père Pagi, marchant sur les traces de ces deux anciens historiens, le fixe en l'année 93, quoique le cardinal Baronius le fasse remonter deux ans plus haut. Saint Jérôme n'est pas moins contraire à l'opinion de Dodwel, puisqu'il attache le martyre de saint Jean à la quatorzième année de Domitien. Et certes il y avait déjà longtemps que ce prince impie voulait passer pour Dieu et se faisait rendre les honneurs divins, ainsi que nous l'apprenons, non-seulement d'Eusèbe et des autres auteurs chrétiens, mais des païens mêmes. Enfin les Actes de saint Ignace, martyr, écrits par un auteur contemporain et reconnu par Dodwel, prouvent invinciblement que cette persécution a été beaucoup plus longue qu'on ne prétend : ces Actes portent qu'Ignace soutint plusieurs tempêtes que la fureur de Domitien avait excitées contre l'Eglise. Il importe donc peu que les chrétiens exilés par Domitien, aient été rappelés du vivant de cet empereur, comme Tertullien semble l'insinuer, ou du règne de son successeur Nerva.

Digitized by Google

Eusèbe attribue ce rétablissement à ce dernier, sans s'arrêter au passage de Tertullien, qu'il ne laisse pas de citer; et il appuie son sentiment sur le témoignage de ceux qui ont écrit l'histoire de ce temps-là. Clément d'Alexandrie dit la même chose (1), et Dion de Xiphilin fait rappeler par Nerva, ceux qui avaient été convaincus d'impiété sous son prédécesseur; c'est ainsi qu'il nomme les chrétiens. Enfin saint Jean ne retourna de son exil à Ephèse, qu'après que Domitien eut été tué, et que le sénat eut cassé tout ce qui avait été fait par cet empereur.

Au reste, le seul exemple de saint Jean montre assez que cette persécution ne demeura pas dans les bornes qu'il plaît à Dodwel de lui prescrire, et qu'elle fut, au contraire, poussée jusqu'à répandre le sang des fidèles; car, quoique la vie de cet apôtre eût été conservée par un miracle, il n'en avait pas été moins condamné à la perdre. L'Apocalypse a consacré la mémoire du martyre de saint Antipas, qui souffrit à Pergame, dans le même temps. Dodwel veut que ce fut par une émotion populaire; mais d'où l'a-t-il appris? Du moins les Actes de ce Martyr portent qu'il fut à la vérité arrêté par un peuple furieux et animé contre les chrétiens, mais ils ajoutent qu'il fut conduit devant le juge. Ce magistrat le menaça de lui faire endurer les supplices prescrits par les lois romaines, s'il n'obéissait aux édits des empereurs, et s'il continuait à mépriser le culte des dieux. Et sur le refus qu'il en fit, il fut traîné devant le temple de Diane, et enfermé dans un taureau d'airain, qu'on avait fait rougir au feu, où il finit sa vie. Tout cela, ce me semble, a fort l'air d'une persécution ouverte. Mais rien n'est plus à notre avantage, que ce que Brutius dit, dans la chronique et dans l'histoire

(1) Lib. de divite salvando.

Digitized by Google

d'Eusèbe. Il y dit formellement que, sous Domitien, plusieurs chrétiens endurèrent le martyre..... que de ce nombre fut Domitille qui, avec beaucoup d'autres, fut envoyée en exil. Et sans doute la considération du sexe et les égards qu'on eut pour la naissance de ces personnes, adoucit leur peine. Mais pour ceux que rien ne distinguait dans le monde, on doit dire, ou qu'ils périrent par divers supplices, ou qu'ils furent dépouillés de tous leurs biens, ou qu'un bannissement honteux fut leur partage. Et ce n'est nullement là une simple conjecture, puisque Dion le rapporte ainsi, en termes exprès. « La même année, dit cet auteur, Domitien fit mourir plusieurs chrétiens, et entre autr'autres le consul Flavius Clémens, » quoiqu'il fût oncle de l'empereur, et qu'il eût épousé » Flavie Domitille, sa parente très-proche, l'un et l'autre » ayant été accusés du crime d'impiété. Ce crime fit périr » un très-grand nombre de ceux qui abandonnant l'ancienne religion des Romains, avaient embrassé celle des » Juifs (car les païens appelaient les chrétiens, des gens » convaincus de judaïsme, d'athéisme et d'impiété). L'empereur eut quelqu'égard pour Domitille; il se contenta » de l'exiler dans l'île Pandataire : mais pour Glabrion, » prévenu du même crime, il fut tué par l'ordre de Domitien, quoiqu'il eût été le collègue de Trajan, dans » une des plus considérables magistratures de l'empire. » Ainsi on peut dire, avec Tertullien, que cet empereur éprouva la constance des chrétiens par le fer et par l'exil : ainsi l'on peut recevoir sans scrupule les monumens qui nous dépeignent le combat et la mort de quelques Martyrs, qui furent couronnés durant la persécution de Domitien.

Les édits de Domitien ayant été cassés par l'autorité de Nerva et par un décret du sénat, l'Eglise commença à jouir, avec tout l'empire, du calme qui, sous ce nouvel empereur, succéda à tant d'orages. Dodwel veut qu'il n'ait point

Digitized by Google

été interrompu jusqu'au règne de Dèce, et que durant tout ce long intervalle, hors quelques persécutions particulières et locales, les chrétiens eurent toute liberté de professer leur religion, et même de l'étendre et de se multiplier. Mais quoiqu'il soit vrai que les persécutions ne se soient pas de telle sorte répandues par toute la terre, qu'il ne se soit passé aucun jour, et peut-être aucune année sans qu'il y ait eu beaucoup de sang répandu, il n'est pas moins vrai qu'elles ont été très-fréquentes depuis le règne de Domitien jusqu'à celui de Dèce, mais seulement locales, et souvent renfermées dans un canton ou dans une province; soit que la mauvaise disposition des gouverneurs, et leur génie porté à la cruauté, les y excitassent; soit que cela arrivât par une subite émotion du peuple, ou à l'instigation des prêtres des faux dieux; soit enfin que le prince même y eût part. Nous ferons voir, en un mot, qu'il y en a eu que des édits publics ont autorisées, et qui ont ôté la vie à beaucoup de Martyrs.

3. *Persécution sous Trajan.*

Nous commencerons par Trajan, qui succéda à Nerva. Dodwel avoue que ce prince fit mourir saint Ignace d'Antioche, et Rufus, et Zosime de Philippes; mais que la persécution s'arrêta là, et qu'elle se contenta, du moins dans la Syrie, du sang de ces trois Martyrs. Ce qu'il prétend prouver par la lettre que saint Polycarpe écrivit aux chrétiens qui demeuraient à Philippes, dans laquelle il nomme ces trois Saints. Il y a de l'apparence, dit Dodwel, que si d'autres eussent souffert le martyre, ce saint évêque n'eût pas manqué de les nommer aussi. Mais comment un homme si éclairé n'a-t-il pas pris garde que cette même lettre parle positivement d'autres Martyrs (1) « Je vous ex-

(1) Euseb. l. 3. Hist. c. 36.

Digitized by Google

» horte, dit ce saint évêque de Smyrne, je vous conjure » d'obéir avec amour à vos supérieurs : exercez-vous à la » patience, à cette vertu dont vous venez d'avoir de si beaux » exemples, non-seulement dans Ignace, dans Zosime et » dans Rufus, mais encore dans vos autres citoyens..... » La version d'Ussérius porte : « Ceux d'entre vous qui, ayant » souffert avec le Seigneur, sont allés au lieu qu'il leur » a marqué, pour y recevoir la récompense qui leur est » due. » Les Actes de saint Ignace qu'on vient de citer, sont tout-à-fait favorables à notre opinion. On y lit, que « la seule grâce qu'on pouvait espérer de Trajan, était » de choisir entre mourir ou sacrifier. » Sur quoi Eusèbe remarque que ce procédé de l'empereur excita une persécution particulière dans chaque ville, où le peuple, autorisé par l'exemple du prince, s'animait contre les chrétiens, et aimait à tremper ses mains dans leur sang (1). « C'est » ainsi que saint Siméon, évêque de Jérusalem, après » avoir confessé Jésus-Christ avec une constance admira- » ble, fut enfin attaché à une croix, par un jugement » rendu contre lui. » C'est dans ce temps de cruauté et de persécution, que l'auteur de la chronique pascale ou d'Alexandrie, fait arriver la mort de saint Marc. « Saint Marc, » dit-il, évêque d'Alexandrie, ayant été pris et lié par » des Bucoliens (2), fut traîné hors la ville, dans un lieu » nommé les Anges, où il fut brûlé, le premier jour du » mois Pharmuthi, et finit ainsi sa vie par le martyre. » C'est encore sous cet empereur que les habitans d'une ville de Bithinie qui était toute chrétienne, vinrent se présenter devant le tribunal du gouverneur, lequel étonné de leur nombre, en envoya quelques-uns au supplice, et renvoya les

(1) L. 3, c. 33. (2) Une espèce de valets de sacrificateurs, qui avaient soin de conduire à l'autel les taureaux qu'on y devait sacrifier.

Digitized by Google

autres, en leur disant : misérables, si vous avez une si grande envie de mourir, vous avez des cordes et des précipices. Ce serait ici le lieu de rapporter la relation que Tibérien, gouverneur de la première Palestine, envoya à Trajan, où il avoue ingénûment à l'empereur, que dans le désir qu'il a de satisfaire à ses ordres, il s'est plusieurs fois lassé à tourmenter les chrétiens, et à les faire mourir. Il est vrai que les savans doutent de la vérité de cette pièce. Mais nous avons, dans la lettre de Pline au même empereur, un témoignage de cette persécution, qui ne peut être ni plus certain, ni moins suspect. Plusieurs chrétiens de son gouvernement ayant été dénoncés à son tribunal, il se les fit amener; mais considérant cette multitude composée de personnes de tout sexe, de tout âge et de toute condition, qui n'attendait que le moment d'être envoyée au supplice, il en fut effrayé; et se contentant d'en condamner quelques-uns, et repoussant les autres de son tribunal, il écrivit à Trajan, pour le consulter touchant la manière dont il devait traiter ceux qu'il n'avait pas voulu condamner (1). L'empereur approuva la conduite de Pline; il loua l'ordre qu'il avait gardé dans l'instruction de cette affaire, et il lui répondit enfin, qu'il fallait cesser les poursuites contre les chrétiens, mais qu'on devait punir ceux qui seraient dénoncés. Cette réponse fit gagner à plusieurs fidèles plus d'une fois la couronne du martyre; car elle donna aux peuples et aux juges une licence ouverte de dresser impunément des embûches aux chrétiens. Au reste, cette lettre de Pline nous apprend qu'il y avait un édit de Trajan, qui défendait toute sorte de société et d'assemblée (2).

---

(1) Tertull. Apol. c. 2. (2) Euseb. l. 3, hist. c. 3.

Digitized by Google

4. *Persécution générale, sous Adrien.*

La persécution d'Adrien est mise au quatrième rang par quelques-uns, et ne passe chez les autres que pour une suite de la troisième. Dodwel trouve le moyen d'accorder ces deux sentimens, en décidant qu'il n'y a eu sous ce prince aucune persécution. Il tâche d'appuyer sa décision sur un passage de l'apologie de saint Justin, où ce saint Martyr, pour porter l'empereur Antonin à donner la paix aux chrétiens, lui propose l'exemple d'Adrien. De quel front, dit Dodwel, aurait-il osé se servir du nom d'Adrien, si ce prince avait été un des persécuteurs de l'Eglise? Mais, au contraire, il paraît que, supposé la persécution d'Adrien, l'argument de saint Justin a bien plus de force, si, en effet, cet empereur l'a fait enfin cesser. Car ce saint philosophe remontre à Antonin qu'il est de sa clémence de faire cesser le meurtre des chrétiens, après avoir reconnu leur innocence, à l'exemple d'Adrien, qui, après les avoir long-temps persécutés, détrompé enfin par les apologies que des philosophes chrétiens lui présentèrent, et par les remontrances de quelques gouverneurs de province, ordonna qu'on arrêtât les cruautés qu'on exerçait contr'eux. Et il est aisé de voir que saint Justin avait eu cette pensée, en composant son apologie, puisqu'il y a inséré un rescrit d'Adrien, adressé à Minutius Fundanus, par lequel l'empereur déclare que, déférant à l'avis qui lui a été donné par Sérénius Granien, prédécesseur de Minutius, il veut qu'on ne condamne point les chrétiens, qu'on n'ait auparavant observé dans l'instruction de leur procès, toutes les formalités prescrites par les lois. Dodwel répond, que ce rescrit peut marquer une persécution prête à éclater, mais non une persécution qui ait déjà fait quelque progrès. A quoi Eusèbe est entièrement contraire, car

Digitized by Google

voici comme il parle de ce fait, dans son histoire (1). « Sérénius, dit-il, remontrait à l'empereur, que c'était une » chose injuste de faire mourir les chrétiens sans qu'il leur » fût reproché aucun crime, mais uniquement pour plaire » à une populace emportée, qui par des cris séditieux fai- » sait violence aux juges. A quoi l'empereur envoya son » rescrit, qui portait, qu'à l'avenir on ne rendrait aucun » jugement de mort contre les chrétiens, qu'après que le » crime dont ils seraient légitimement accusés, eût été » avéré. » Saint Justin nous fournit une autre preuve de cette persécution. C'est dans sa première apologie, où parlant de sa conversion, qui arriva sous l'empire d'Adrien, il nous fait comprendre que ce fut à l'occasion des Martyrs, qu'il vint à connaître la vérité de la religion chrétienne. « J'étais, dit-il, de la secte des Platoniciens, et » j'entendais dire que les chrétiens, quoique leur vie fût » très-innocente, succombaient tous les jours sous de faus- » ses accusations : je les voyais marcher au supplice d'un » pas assuré, et affronter d'un air intrépide, ce qu'il y a » de plus terrible dans la nature ; je disais en moi-même, » qui est l'homme qui, étant amolli par la volupté, se » trouve assez de force et de courage pour courir volon- » tairement à la mort, ou pour la recevoir sans émotion?... » On ne doit pas croire non plus que la haine qu'Adrien avait pour les Juifs, le rendît plus favorable aux chrétiens, selon la plaisante imagination de Dodwel. Il est vrai que Barchochébas, chef des Juifs révoltés, fit mourir plusieurs chrétiens dans les tourmens, pour n'avoir pas voulu renoncer Jésus-Christ, ou pour avoir refusé de prendre les armes contre les Romains : mais, comme le dit fort judicieusement saint Justin (2), « les Juifs font la guerre aux

(1) Hist. l. 4, c. 8. (2) Justin. Epist. ad Diogn.

Digitized by Google

» chrétiens, les païens les persécutent, sans que ni les uns » ni les autres sachent précisément ce qui les fait agir avec » tant d'emportement et si peu de justice. » Il n'y a pas plus d'apparence que cet empereur eût dessein de favoriser les chrétiens, en relevant les murs de Jérusalem, puisqu'au contraire, l'aversion qu'il avait pour eux lui inspira le dessein sacrilége d'abolir entièrement la mémoire des lieux sacrés, et d'en effacer les moindres traces, en y plaçant ses idoles. C'est le sentiment de saint Paulin, de saint Jérôme, de Sévère Sulpice, et de plusieurs autres écrivains ecclésiastiques (1), à l'autorité desquels Dodwel n'a pas la moindre autorité à opposer; il se contente de nous dire qu'Adrien n'avait aucune connaissance de la sainteté de ces lieux, et que les chrétiens se mettaient peu en peine d'en conserver la mémoire. Mais il vaut mieux en croire Origène (2), qui nous assure que long-temps même après Adrien, ces lieux consacrés par les grands mystères qui s'y sont opérés, n'étaient pas seulement en vénération aux chrétiens, mais aussi aux infidèles, qui respectaient la grotte de Bethléem comme un lieu que Jésus, Dieu des chrétiens, avait honoré par sa naissance : et pour ce qui regarde les chrétiens, Eusèbe écrit que, lorsqu'Alexandre fut fait évêque de Jérusalem, il y était venu de Cappadoce, pour visiter les saints lieux.

Il n'est pas moins certain qu'Adrien aimait à répandre le sang. Spartien dit que la cruauté lui était naturelle : Dion Cassius fait un dénombrement de ceux qu'il avait fait tuer; et quoique, selon Tertullien, il n'ait publié aucun édit contre les chrétiens, il était toutefois superstitieux jusqu'à l'excès, et il prenait soin de tous les sacrifices qui se fai-

---

(1) Epist. Paulin. 31 ad Sever. ep. Hieron. 13 ad Paulin. Sever. Sulpic lib. 2. Hist sac. (2) Lib. 1 contra Cel.

Digitized by Google

saient à Rome; il méprisa toutes les religions étrangères, mais il exerça la charge de souverain-pontife, et fut sacrificateur du temple d'Eléusine (1). Ayant passé un hiver à Athènes, et s'y étant fait initier à tous les mystères de la Grèce, il permit aux païens de persécuter les chrétiens, et cette persécution, au rapport de saint Jérôme (2), fut très-sanglante. Cependant il reçut volontiers les apologies qui lui furent présentées par Aristide et Quadratus, philosophes chrétiens; il se laissa persuader par leur éloquence et il fit cesser la persécution.

Il résulte de tous ces faits, qu'on ne doit point rejeter les Martyrologes qui font mémoire des Martyrs qui ont souffert sous Adrien, auxquels nous ajouterons encore Marius, officier d'armée, qui perdit la vie, comme on croit, durant le règne de cet empereur, et comme on le lit dans une inscription trouvée au cimetière de Caliste (3), où il fut enterré parmi les larmes et la crainte de ceux qui lui rendaient ce pieux office, sans doute à cause de la persécution.

5. *Persécutions locales, sous Antonin-le-Pieux.*

Dodwel avoue que, sous le pieux Antonin, la persécution parcourut plusieurs villes de l'empire, et qu'elle y fit quelques Martyrs, au nombre desquels il met saint Polycarpe et douze Martyrs de Philadelphie; Justin et ceux dont son apologie fait mention; Lucius et quelques autres. Mais quoique nous soyons d'un sentiment contraire au sien, pour ce qui regarde le temps auquel ces Martyrs ont souffert, le nôtre étant qu'ils ont enduré la mort sous Marc-Aurèle, nous sommes d'accord avec lui pour ce qui concerne le nombre de ceux que la persécution d'Antonin a enlevés. Saint Justin

(1) Lepsina. (2) In Catalogo. (3) Romæ subterr. l. 3, c. 22.

Digitized by Google

y est formel, dans l'apologie qu'il présenta à cet empereur. « Tout notre crime, dit-il en adressant la parole aux juges, » est de confesser que nous sommes chrétiens : voilà uni- » quement ce que vous punissez en nous... Vous commen- » cez par condamner ceux qui sont déférés à votre tribunal, » et vous les envoyez au supplice avant que de connaître » s'ils l'ont mérité.... » Et plusieurs lignes après : « Nous » confessons nettement que nous sommes chrétiens, à la » première demande que vous nous en faites, quoique nous » n'ignorions pas que la mort doit être aussitôt le prix de » cette confession sincère. Si nous n'avions en vue que » d'acquérir un royaume sur la terre, nous nous donne- » rions bien de garde d'avouer une chose qui doit sur- » le-champ nous coûter la vie.... Si nous confessons Jésus- » Christ, ce n'est pas que nous y soyons forcés, et si nous » allons à la mort, c'est volontairement que nous y al- » lons.... » Que ce soit, au reste, par des ordres exprès de l'empereur qu'on en ait usé ainsi envers les chrétiens, les dernières paroles de cette apologie le font assez connaître : car voici comme son bienheureux auteur parle à Antonin même. « Ceux que vous condamnez à mort, n'ont » jamais commis aucun crime : ils sont innocens; ne les » traitez pas comme des coupables, ou comme des enne- » mis de votre empire; mais sachez que si vous persistez » dans votre injustice, vous n'éviterez pas le terrible ju- » gement du Dieu vivant; c'est de sa part que nous vous » l'annonçons. » D'ailleurs, il est clair que cette apologie ne fut pas présentée à Antonin au commencement de son règne, puisqu'outre que l'auteur y parle des Marcionites, dont l'hérésie n'avait pas encore alors éclaté, il marque expressément qu'il écrit la cent cinquantième année de Jésus-Christ, qui revient à la treizième d'Antonin. Le même auteur, dans son dialogue avec Tryphon, après avoir dit que les chrétiens viennent de perdre la vie pour n'avoir pas

Digitized by Google

voulu renoncer Jésus-Christ, ajoute, vers le milieu : « Il » paraît assez que rien n'est capable de nous faire changer » de religion, puisque nous aimons mieux être égorgés, » attachés à des croix, exposés aux bêtes, chargés de chaînes, brûlés à petit feu, en un mot, endurer toutes sortes » de supplices, que de donner la moindre marque d'une » foi chancelante et douteuse.... et ensuite, on ne souffre » plus aucun chrétien sur la terre. » Tous ces passages de saint Justin s'accordent fort bien avec une ancienne inscription, trouvée au cimetière de Caliste (1). C'est l'épitaphe d'un Martyr nommé Alexandre, où on lit, que les temps furent si malheureux sous l'empire d'Antonin, que les cavernes les plus reculées et les antres les plus obscurs ne pouvaient servir d'asiles aux chrétiens contre la fureur des persécuteurs, et que l'on faisait un crime aux parens et aux amis, des devoirs que la nature ou l'amitié leur faisait rendre à ceux que la persécution immolait. Certainement si nous en croyons un auteur qui a écrit la vie d'Antonin, ce prince avait une si grande attache à ses dieux, qu'il leur offrait sans cesse des sacrifices; ce qu'il faisait toujours lui-même, à moins qu'il ne fût malade. Et si quelquefois il s'abstenait de répandre le sang des chrétiens, ce n'était que parce que les voyant courir à la mort avec la même joie que les autres courent à la victoire, il reconnaissait qu'il ne pouvait leur faire un plus grand plaisir que de les faire mourir. Enfin, ces persécutions locales se prouvent par un rescrit de cet empereur même, à plusieurs villes de son empire, auxquelles il défend d'inquiéter à l'avenir les chrétiens, voulant qu'on fasse cesser tout trouble et tout tumulte excité contr'eux, car ces émotions populaires n'allaient pas moins qu'à répandre le sang des fidèles, ce que le rescrit

(1) Romæ subterr. l. 3, c. 22.

Digitized by Google

exprime en ces termes. « Vous chassez avec violence les » chrétiens de vos villes, et vous les poursuivez avec tant » d'animosité, qu'il en coûte la vie à plusieurs (1). »

6. *Persécution sous Marc-Aurèle.*

Nous avons déjà remarqué que Dodwel attribue à l'empereur Antonin, la mort de saint Polycarpe, de Justin et de quelques autres Martyrs, contre le sentiment général des savans, qui la font arriver sous le règne de Marc-Aurèle. Nous ne nous arrêterons pas davantage à éclaircir ce différend, ayant assez d'autres preuves de la persécution excitée par cet empereur. Nous ne saurions toutefois nous empêcher d'observer en passant, que Dodwel se trompe encore, lorsqu'il prétend qu'on ne peut inférer de la première apologie de saint Justin, que la persécution dont il parle, se soit étendue à plus de trois Martyrs, parce que l'apologie n'en nomme que trois, puisque dès le commencement même de l'ouvrage, l'auteur insinue l'idée d'une persécution presque générale. Voici ses paroles : « ce que » nous venons de voir arriver dans votre ville, ô Romains! » par l'ordre d'Urbicius, et ce que les gouverneurs, contre » toutes les règles de la justice et de la raison.... ce sont » sans doute les démons qui font leurs efforts pour nous » procurer la mort.... » Il fait ensuite le récit de celle de Ptolomée et de ses compagnons, que le préfet, sans avoir égard à leur innocence, venait d'envoyer au supplice pour avoir confessé le nom de Jésus-Christ. Mais voyons maintenant ce que Dodwel pense de la persécution de Marc-Aurèle.

« Il soutient que l'empereur n'eut aucune part à cette

(1) Euseb. hist. l. 4, c. 13 et c. 26.

Digitized by Google

» persécution, et que le nombre des Martyrs qu'elle enleva,
» fut bien moins considérable qu'on ne le croit communé-
» ment. Il le réduit aux seuls Martyrs de Lyon ; il ne veut
» pas même qu'ils aient souffert pour la cause de la reli-
» gion, mais parce qu'ils furent convaincus, sur la dépo-
» sition de leurs escalves, de meurtre et d'inceste. Il n'est
» donc pas étonnant, dit-il, que le plus doux et le plus
» clément des empereurs ait donné un édit contre les chré-
» tiens, mais on doit plutôt admirer sa modération et son
» équité, en ce qu'il n'a pas voulu que les peines portées
» par cet édit, tombassent indifféremment sur tous les chré-
» tiens, son intention étant qu'il n'eût d'effet qu'à l'égard
» de ceux de Vienne et de Lyon. Il ajoute, que cela se
» passa la septième année de l'empire de Marc-Aurèle,
» parce que ce fut durant la solennité des jeux, qui selon
» lui n'arrivait que tous les cinq ans, et non la dix-sep-
» tième, suivant le calcul d'Eusèbe. Que pour les autres
» persécutions qui parurent dans les autres provinces, sous
» le même empereur, elles n'étaient que des suites de celle
» de Lyon, et voici comme il explique la chose. Aussitôt,
» dit-il, que la mort des chrétiens de Lyon fut sue dans
» la Grèce (1), et que les motifs, quoique supposés, en
» eurent été publiés parmi le peuple, il se fit dans cette
» province un soulèvement général contre tous ceux qui
» faisaient profession du christianisme, qui toutefois n'eut
» aucune suite sanglante, à cause que les magistrats des
» villes, qui d'ordinaire dans ces rencontres étaient les seuls
» qui remuassent, n'avaient pas le pouvoir de condamner
» à mort. Ce fut cette émotion populaire qui donna lieu à
» l'apologie d'Athénagoras. Les mêmes nouvelles, et avec
» les mêmes fausses circonstances étant aussi passées en

(1) La Grèce est appeleé ici Hellas : il y a une ville de Thessalie, qui se nomme de même.

Digitized by Google

» Asie, y excitèrent les mêmes mouvemens de fureur contre
» les chrétiens, ce qui obligea pareillement Apollinaire et
» Méliton d'écrire pour la défense de leurs frères, que la
» calomnie opprimait en tant de lieux. » Il faut maintenant répondre en détail à tous ces chefs.

En premier lieu, nous faisons voir dans l'avertissement que nous avons mis à la tête des Actes des Martyrs de Lyon, que leur mort doit être rapportée à la dix-septième année de Marc-Aurèle, et nous le prouvons par l'histoire d'Eusèbe, qui se trouve en cela conforme à sa chronique. Pour ce qui regarde les jeux de Lyon, qui, au sentiment de Dodwel, ne se célébraient que tous les cinq ans, nous ne voyons pas qu'il l'appuie d'aucune raison démonstrative; il n'en a que de probables : mais nous lui opposons le témoignage de M. de Marca et celui du P. Pagi, qui trouvent que ces sortes de jeux se solennisaient souvent chaque année; mais quand bien même la solennité ne s'en serait faite que tous les cinq ans, on n'en pourait rien tirer de certain, puisque tantôt on les reculait, tantôt on les avançait, et l'ordre étant une fois rompu, on ne songeait plus à le rétablir. On n'estime pas, au reste, qu'en ce qui regarde l'époque qui doit fixer le commencement du pontificat d'Eleuthère, on doive abandonner Eusèbe et les anciens écrivains ecclésiastiques, pour suivre Eutiche, auteur grec du dixième siècle. Il faut maintenant voir si ces saints Martyrs ont été condamnés, ou comme coupables de deux des plus grands crimes, ainsi que le prétend Dodwel, ou seulement comme chrétiens. Il n'y a pour cela qu'à ouvrir la lettre que les Eglises de Vienne et de Lyon écrivent aux Eglises d'Asie :
« on y rencontre d'abord, que le gouverneur de Lyon
» ayant demandé à Attale s'il était chrétien, Attale répondit
» qu'il était chrétien; et la lettre ajoute, qu'il fut aussitôt
» mis au rang des Martyrs. Le même Attale, pendant qu'on
» lui faisait faire le tour de l'amphithéâtre, avait un écri-

Digitized by Google

» teau attaché devant lui, où on lisait ces mots, en latin : » *C'est ici Attale le chrétien.* » Et enfin la même lettre porte, en termes exprès, « que ceux qui ne rougissaient point » d'avouer ce qu'ils étaient, se voyaient sur l'heure chargés » de fers comme étant chrétiens, sans être prévenus d'au- » cun autre crime. » Il est vrai, nous n'en disconvenons pas, que de pareils forfaits ont été souvent imputés aux chrétiens; mais autre chose est d'être accusé, autre chose d'être convaincu; et il est clair, par la seule lecture du rescrit de l'empereur, qu'il fut donné contre les chrétiens, comme chrétiens, et non comme coupables d'inceste et d'homicide. « Car ce prince ordonne que ceux qui confes- » seraient, fussent mis à mort, et qu'au contraire ceux » qui renonceraient, fussent renvoyés absous. » Si donc l'édit eût été décerné contre des criminels d'homicide et d'inceste, ainsi que Dodwel le soutient, les chrétiens qui auraient nié ces crimes, auraient dû être déclarés innocens, et les apostats qui les auraient avoués, auraient dû être envoyés au supplice; et cependant il arrivait tout le contraire, car on faisait mourir ceux qui confessaient Jésus-Christ, et ceux qui le renonçaient étaient mis en liberté. C'est encore une pure idée de Dodwel, et qui est sans fondement, que cette restriction qu'il donne à l'édit de Marc-Aurèle, le réduisant aux seuls chrétiens de Vienne et de Lyon; ce qu'il aurait bien de la peine à montrer, puisque ni la lettre de ces Eglises, ni aucun autre monument de l'antiquité ne sauraient lui en fournir aucune preuve. Au reste, il faut comprendre dans cette persécution le martyre de saint Benigne de Dijon, celui de saint Symphorien d'Autun, et ceux de quelques autres Martyrs. Nous croyons aussi qu'on doit rappeler à ce règne de Marc-Aurèle, la mort de plusieurs Martyrs qui ont souffert en Bourgogne, et que la conformité des noms a rangés sous celui d'Aurélien (1).

(1) V. Franc. Bosquetum, l. 2, hist eccl. Gallic., c. 26 et seq.

Digitized by Google

D'ailleurs, si les Martyrs de Lyon ont souffert, la dix-septième année de Marc-Aurèle, il est impossible que ç'ait été à leur occasion qu'Athénagoras ait composé son apologie pour les chrétiens. Or, cette pièce même nous fournit un argument d'où l'on peut inférer que la lettre des Eglises de Vienne et de Lyon, qui est une relation de la mort de ces Saints, n'était pas venue à sa connaissance. Car, parlant des calomnies dont on noircissait l'innocence des chrétiens, il dit « qu'elles ont si peu d'apparence de vérité, qu'il n'y » a imposteur au monde assez impudent pour oser dire » qu'il ait été témoin des crimes qu'on leur impute. Nous » avons, ajoute-t-il, des esclaves ; les uns en ont plusieurs, » les autres en ont peu ; ils sont témoins de toutes nos » actions, et nous ne pouvons rien leur cacher de tout ce » que nous faisons ; cependant on n'en trouvera point jus- » qu'ici qui ait osé déposer contre nous rien de pareil. » Si la lettre des Eglises eût été connue à Athénagoras, eût-il pu parler ainsi ? Car, voici ce qu'on y lit : « on prit aussi » quelques esclaves païens qui servaient chez des chrétiens, » lesquels..... nous accusèrent faussement.... de faire des » repas de Thieste, et des noces d'OEdipe (1).... et d'autres » crimes..... » Nous passons volontiers à Dodwel ces persécutions excitées par les cris tumultueux du peuple, et fortifiées de l'autorité des magistrats des villes ; mais il faut aussi qu'il demeure d'accord avec nous, qu'elles empruntaient ensuite le glaive de ceux qui avaient droit de s'en servir, et que souvent une émotion populaire devenait une information juridique, lorsque du peuple elle passait aux gouverneurs des provinces et aux officiers de l'empereur. Athénagoras nous le dira encore, en termes formels. « On

(1) C'est-à-dire, de faire des repas où l'on sert de la chair d'homme, et d'avoir des commerces incestueux.

Digitized by Google

» outrage l'innocence ; on attaque la réputation des gens » de bien, par des calomnies, et le nombre des calomnia- » teurs est si grand, que les proconsuls et les juges délé- » gués par vous dans les provinces, ne peuvent suffire à » l'instruction de tant de procès, ni à entendre toutes les » accusations qu'on porte devant eux. » Voici encore quelque chose de plus fort ; nous le prendrons dans l'apologie de Méliton (1). C'est que l'on vit en ce temps-là, des édits impériaux donner du poids à la persécution. « On voit de » nos jours, dit-il, des choses inconnues aux âges supé- » rieurs ; la piété est persécutée ; la vertu est inquiétée par » de nouveaux édits qui courent toute l'Asie, et d'impudens » délateurs.... se servent des rescrits du souverain, pour » exercer impunément leurs infames brigandages sur des » personnes de mérite.... » Il est vrai que Méliton semble douter si ces ordonnances sont en effet émanées des empereurs ; mais cela ne nous fait rien, puisqu'enfin elles rendaient permises les horribles violences qu'on faisait aux chrétiens, et qu'elles armaient la cruauté, impuissante d'elle-même, d'une autorité sacrée. « Si ces choses, dit » Méliton à l'empereur, se font par vos ordres, elles sont » bien faites, et nous recevons sans murmurer une mort » dont une main auguste a signé l'arrêt. » Ce même apologiste nomme Sagaris, évêque, qui souffrit alors le martyre sous Servilius Paulus, proconsul d'Asie. Polycrate joint à ce même Martyr, l'évêque Traséas et quelques autres fidèles, et Appolonius fait aussi mention de Traséas (2).

Tout cela nous fait voir qu'Eusèbe a parlé juste, quand il a dit que, sous l'empire de Marc-Aurèle, l'animosité et la fureur des peuples firent par tout le monde un nombre

---

(1) Apud Euseb. l. 5 hist., c. 26. (2) Lib. de Pasch. apud Eus. l. 5, c. 18. Epist. ad Vict. Lib. advers. Cataphryg. apud Eus. l. 5 hist.

Digitized by Google

presqu'infini de Martyrs. « Car ces émotions populaires en-
» traînant avec la multitude les gouverneurs et les juges,
» les poussaient jusqu'à répandre beaucoup de sang. »
Nous en voyons un exemple dans la mort des Martyrs de Lyon, qu'Eusèbe propose exprès, afin qu'on pût connaître par-là ce qui se passait dans les autres provinces. L'auteur de la chronique pascale (1) s'accorde avec Eusèbe, en mettant sous chaque année de Marc-Aurèle, les noms de divers Martyrs. Nous avons un écrivain plus ancien encore que cet auteur, et Eusèbe même; c'est Théophile, évêque d'Antioche, qui vivait sous Marc-Aurèle. Voici comme il parle (2) : « Jusqu'ici l'on n'a pont cessé de per-
» sécuter les chrétiens qui adorent le vrai Dieu; la sainteté
» de la vie qu'ils mènent n'a pu les garantir de la fureur
» des persécuteurs. On assomme les uns à coups de pier-
» res, on égorge les autres, et l'on voit tous les jours des
» fidèles déchirés impitoyablement de verges, etc..... »
Enfin Denys, évêque de Corinthe, nous apprend que sous Marc-Aurèle les mines étaient peuplées de chrétiens; c'est dans une lettre qu'il écrit au pape Sotère, « où il le loue
» de la charité qu'il a de fournir aux fidèles qui travaillent
» aux métaux, les choses nécessaires à la vie. » Et c'est en vain que Dodwel nous vante si fort la clémence de Marc-Aurèle; Capitolin nous le dépeint tout autrement, et non-seulement comme un prince adonné à toutes sortes de superstitions, mais encore comme un juge inexorable, et d'une sévérité outrée contre ceux qui étaient prévenus de grands crimes. On sait assez, et Dodwel lui-même n'en disconviendra pas, que les chrétiens étaient mis, en ces temps-là, par les empereurs et leurs sujets, au nombre de ces fameux coupables. Mais, après tout, l'ingratitude de

(1) Ou d'Alexandrie. (2) Lib. 3 ad Autholicum, sub fin.

Digitized by Google

Marc-Aurèle ne parut que trop à l'endroit des chrétiens, puisque bien loin de leur témoigner sa reconnaissance pour avoir par leurs prières obtenu de la pluie à son armée réduite par la soif aux dernières extrémités, dans la guerre qu'il faisait aux Marcomans, il s'avisa d'attribuer ce secours imprévu et miraculeux à son Mercure (1). On voit dans le cabinet du roi, une médaille d'argent qui confirme ce fait, rapporté par Dion (2). Tertullien veut qu'à l'occasion de cette pluie, Marc-Aurèle ait donné un rescrit en faveur des chrétiens : les auteurs ecclésiastiques, comme Apollinaire, Eusèbe et d'autres, parlent aussi de cette pluie; mais presque tous les savans rejettent comme supposé, ce rescrit de Marc-Aurèle, qui se trouve à la fin de l'apologie de saint Justin (3) : ils ne croient pas non plus que la légion toute composée de chrétiens, qu'on appelait la FULMINANTE, doive son nom à cette aventure. Eusèbe même remarque que les païens (4) ont parlé de ce miracle, sans toutefois l'attribuer aux prières des nôtres. Les uns veulent que ce soit un effet des charmes de la magie, et les autres, une récompense de la piété de l'empereur envers les dieux. Rome conserve encore aujourd'hui dans la colonne Antonienne, un monument de cette merveille, mais attribuée, suivant l'opinion des Gentils, à la puissance de Jupiter; car, parmi plusieurs bas-reliefs qui représentent les belles actions de Marc-Aurèle, on voit un Jupiter donnant de la pluie (5). Baronius nous a laissé une description de cette fameuse colonne, au second tome de ses annales, mais nous l'avons plus heureusement et plus sensiblement représentée dans les estampes de Pierre Saint-Bartoli.

Sous l'empereur Commode, nos affaires, dit Eusèbe (6),

---

(1) Dio Xiphil. (2) P. Pagius ad an. 174. (3) Lib 5, hist. c. 5.
(4) Capitolin, Claudien, Thémistius. (5) Jupiter Pluvius.
(6) Lib. 5 hist. c. 21.

Digitized by Google

demeurèrent dans un état assez tranquille, et par la miséricorde de Dieu, l'Eglise jouit d'une profonde paix par toute la terre. Après sa mort, Pertinax qui lui succéda, ayant aussi été tué, Didius Julianus fut élevé par des soldats à l'empire. Mais comme il se trouva alors partagé entre trois concurrens; Sévère, qui s'empara de la Pannonie; Niger, qui se rendit maître de l'Orient; et Albin, qui se saisit des Gaules; pendant que tout était en confusion dans l'état, et que trois grandes armées portaient la guerre et le trouble dans toutes les parties du monde, le calme et la paix régnaient dans l'Eglise. Cette paix ne fut interrompue que vers la dixième année de Sévère, et la deux cent deuxième de Jésus-Christ, quoique durant ce temps elle fût un peu altérée par le martyre de quelques chrétiens (1). Car l'on ne peut différer plus tard que jusqu'en deux cent, la mort des Martyrs Scillitains, qui souffrirent en Afrique, sous le proconsul Saturnin. Le consulat de Claudius, marqué dans leurs Actes, en est une preuve convaincante.

7. *Persécution sous Sévère.*

Eusèbe est si fort persuadé que sous l'empereur Sévère la persécution fut générale, qu'il n'a point fait difficulté d'avancer (2) « que, dans toutes les Eglises du monde, il » y eut des fidèles qui combattirent et donnèrent leur vie » pour la véritable religion. » Dodwel ne pouvant résister à la force de ces paroles, en paraît ébranlé, jusqu'à avouer que « la persécution, à la vérité, se répandit dans toutes » les provinces de l'empire; » mais se repentant aussitôt de cet aveu, et se mettant peu en peine de ce qu'on pourra penser d'une rétractation si soudaine et si mal colorée, il

(1) Euseb. et alii. (2) Lib. 6, hist. c. 1.

Digitized by Google

écrit que très-peu de Martyrs souffrirent alors ; « ce qu'il » est facile, dit-il, de prouver par l'histoire même d'Eusèbe, » où cet auteur, ni n'en rapporte un grand nombre, ni » ne dit point en avoir omis un grand nombre. » Mais je ne comprends pas comme on peut faire dire à Eusèbe tout le contraire de ce qu'il dit en effet, et ce qu'il confirme par plus d'un endroit de ce sixième livre, et particulièment au chapitre second, où, à l'occasion de la persécution qui s'excita à Alexandrie, il se sert de ces mêmes termes : « lorsque le feu de la persécution était le plus allumé, » et qu'un nombre infini de fidèles recevait tous les jours » la couronne du martyre. » Il est vrai qu'il n'en nomme que très-peu, parce que cela n'a aucun rapport à son dessein, soit qu'il en eût donné une liste dans un ouvrage exprès, soit qu'en cet endroit il ne parle des Martyrs qu'en passant, et qu'il n'ait en vue qu'Origène, comme la suite le fait assez connaître. Mais il marque positivement, au chapitre premier, qu'il en passe sous silence une infinité ; « car, après avoir dit qu'il n'y a point d'endroit où il n'y » ait eu des Martyrs illustres, il ajoute, que c'est à Alexan- » drie que la persécution a fait de plus grands ravages, où » plusieurs généreux athlètes souffrirent. » Il ne nomme ensuite que Léonide (1).... Il ne laisse pas cependant, dans la suite de ce récit de faire mention d'autres Martyrs que des disciples d'Origène, lorsqu'il dit, à la louange de ce grand homme, que les Martyrs de Jésus-Christ, soit qu'ils fussent connus d'Origène, soit qu'ils lui fussent inconnus, « recevaient de lui toute sorte d'assistances et de bons offi- » ces, et il les rendait à tous indifféremment, avec une » promptitude merveilleuse, sans craindre le préfet Aquila, » successeur de Létus. » Mais nous avons encore un témoin

(1) Père d'Origène.

Digitized by Google

de cette persécution, d'un tres-grand poids; c'est Clément d'Alexandrie, qui, au rapport d'Eusèbe, écrivait ses stromates ou tapisseries, sous l'empire de Sévère. Il parle ainsi, au livre second. « Nous voyons tous les jours comme de » nouveaux débordemens de Martyrs; on les tourmente à » nos yeux, on les brûle, on les égorge..... » Et certes, la consternation était si grande parmi les chrétiens d'alors, qu'un auteur de ce temps-là, nommé Jude, écrit que la venue de l'Anté-Christ, prédite de siècle en siècle, n'était pas fort éloignée (1).

Mais de tous les écrivains ecclésiastiques, il n'y en a point qui ait laissé un tableau plus fidèle de cette persécution, que Tertullien, ni qui l'ait représentée avec des couleurs plus vives. Elle lui a donné lieu de composer plusieurs ouvrages, d'où nous tirerons seulement quelques passages, pour servir de montre et d'échantillon, puisqu'autrement il faudrait copier ses livres entiers. Voici le premier crayon qu'il en fait, dans son apologétique (2) : « vous attachez » les chrétiens à des croix.... vous les liez à des poteaux.... » vous leur arrachez les entrailles avec des ongles de fer.... » on nous coupe la tête, on nous expose aux bêtes.... on » nous brûle tout vifs.... on nous relègue dans des îles » désertes.... Il se plaint qu'on viole impunément les tom- » beaux des chrétiens.... qu'on les appelle, par une rail- » lerie sanglante, des fagots de sarment (3), » parce que, par une cruauté inouie, on les attachait à des pieux revêtus de javelles de sarment, comme d'une robe, auxquelles on mettait le feu ensuite. Enfin, il conclut de cette sorte cette éloquente pièce (4) : « Courage donc, messieurs; ne vous » relâchez point, ô équitables juges! mais plus équitables » encore au goût du peuple, si, pour lui complaire, vous

(1) Euseb. l. 6, c. 7. (2) Cap. 12. (3) Cap. 30. (4) Cap. 50.

Digitized by Google

» vouliez immoler tous les chrétiens : persécutez, tour-
» mentez, condamnez, exterminez-nous.... » Car le peuple et les magistrats étaient également animés à la perte des chrétiens, ce qui fait dire à Tertullien (1) : « toutes les fois
» que vous vous déchaînez contre les chrétiens, vous le
» faites en partie de votre propre mouvement, et en par-
» tie pour obéir aux lois ; mais il arrive souvent que le
» peuple qui nous hait, vous prévient, et sans attendre
» vos arrêts, se jette sur nous de son autorité privée, nous
» poursuit à coups de pierres, et nous fait périr par le
» feu. » Je prie le lecteur de remarquer en passant, que cela était fort ordinaire au peuple, de répandre le sang des chrétiens, et de pousser sa fureur jusqu'à le massacrer tumultuairement et sans aucune forme de justice ; ce que Dodwel nie cependant plus d'une fois dans sa dissertation. Au reste, il importe peu que cette apologie ait été écrite à Rome ou à Carthage, puisqu'étant adressée aux premiers officiers de l'empire, il paraît assez que la persécution dont elle parle, n'était pas renfermée dans un seul endroit ; et Tertullien même s'y sert souvent du mot de Président, qui était un terme affecté aux gouverneurs de province, et qui désignait leur rang et leur dignité. Il ne parle pas de cette persécution d'une manière plus favorable et d'un ton plus radouci, dans ses autres ouvrages. Il dit, dans son premier livre aux nations, « que les chrétiens confessent dès
» qu'ils sont interrogés, qu'ils font gloire d'être condam-
» nés, et qu'il faut employer la violence pour les contrain-
» dre à nier ce qu'ils ont une fois confessé sans violence.... »
Dans son exhortation aux Martyrs, qu'il nomme des Martyrs désignés et prêts de souffrir, il les encourage à endurer généreusement toutes sortes de supplices. Enfin il s'écrie,

(1) Apolog. 37.

Digitized by Google

dans son Scorpiaque (1) : « La canicule est montée sur l'ho-
» rison; le cinocéphale vomit de tous côtés le feu de sa
» rage; la persécution est allumée : ici le glaive, là les
» flammes, là le cirque, tous est mis en usage pour tour-
» menter les chrétiens. Les prisons sont remplies de fidèles
» qui, n'ayant éprouvé que les fouets et les ongles de fer,
» soupirent apres le martyre qu'ils n'ont fait que goûter
» en passant. Pour nous autres qui ne nous trouvons
» pas sous la main des persécuteurs, nous sommes desti-
» nés à leur fournir le plaisir de la chasse, et nous atten-
» dons à tous momens qu'on lâche sur nous une meute
» de bourreaux..... notre nom seul nous rend l'abomina-
» tion des hommes..... l'on nous produit devant les puis-
» sances de la terre, l'on nous interroge, l'on nous met
» à la question, l'on nous égorge. » L'Octave de Minutius Félix parle comme l'apologétique de Tertullien (2). « Est-il
» un spectacle plus digne de toute l'attention du Ciel, qu'un
» chrétien combattant contre la douleur ? Il est tranquille
» aux menaces des tyrans; les plus affreux supplices ne
» lui font pas faire le moindre mouvement irrégulier; le
» bruit de la mort ne l'épouvante pas, et il foule aux pieds
» toutes ses horreurs..... » Et voulant montrer que toute la valeur des héros de l'ancienne Rome n'avait rien qui pût égaler la grandeur du courage des héros du christianisme. « Combien, dit-il, en a-t-on vu parmi nous, qui
» n'ont pas seulement mis un bras dans un brasier ardent,
» comme Mutius Scévola fit autrefois, mais qui s'y sont
» lancés tout entiers, sans faire entendre le moindre gé-
» missement! Le sexe le plus faible et l'âge le plus tendre
» se moquent des gibets et des tortures, affrontent les
» bêtes les plus farouches, et vont hardiment à la mort,

(1) Cap. 1. (2) Ce célèbre avocat de Rome y écrivait ce dialogue au même temps que Tertullien publiait son apologétique.

Digitized by Google

» sous quelque effrayante figure qu'elle se présente à eux. » Et l'on ne peut douter que la persécution dont Minutius fait ici la description, ne fût alors allumée dans Rome, et celle-là même durant laquelle Natal, après avoir abjuré l'hérésie des Théodotiens, eut les épaules déchirées de coups de fouets, pour le nom de Jésus-Christ, et pour cette considération fut reçu à la communion de l'Eglise, par le pape saint Zéphirin, auquel il montra les flétrissures et les plaies dont son corps était couvert.

Mais Tertullien, direz-vous, dans son apologétique de l'édition de Junius, nomme Sévère parmi les empereurs qui n'ont rien entrepris contre les chrétiens. Je le veux; quoique les autres éditions, quoique les manuscrits, quoiqu'Eusèbe même qui cite cet endroit, aient l'empereur Vère, et non l'empereur Sévère; j'accorde à Dodwel que ce soit ce dernier dont il soit fait par-tout mention, qu'en peut-il inférer, sinon que cette persécution fut très-sanglante, sans que Sévère l'eût autorisée par son édit? Cependant Spartien dit le contraire, et il en rapporte un de ce prince contre les chrétiens. C'est en vain que Dodwel en rejette la cause sur l'importunité du peuple, qui l'arracha à l'empereur, fatigué des clameurs continuelles du cirque et du théâtre, et qu'il prétend détourner par-là de la personne de Sévère, le nom odieux de persécuteur; et ce n'est pas avec plus de succès qu'il entreprend de diminuer la violence et l'injustice de cet édit, en disant qu'il ne fut pas moins décerné contre les Juifs que contre les chrétiens. Ainsi Dodwel aura bien de la peine à justifier Sévère du juste reproche que toute la postérité peut lui faire d'avoir ensanglanté son règne par une cruelle persécution, d'autant plus qu'au rapport de Spartien, il aimait à répandre le sang, et qu'il avait en effet répandu celui d'une infinité de personnes. En sorte que le sénat, après sa mort, porta ce jugement : qu'il devait, ou jamais ne

Digitized by Google

venir au monde, ou jamais n'en sortir, parce qu'il avait été, et trop cruel, et tout ensemble trop nécessaire à la république. Mais voyons maintenant si la durée de cette persécution a répondu à sa violence.

Dodwel la renferme toute dans l'espace de deux ans, et il la fait finir aux jeux séculaires qui furent célébrés la douzième année du règne de Sévère ; « ce prince, dit Dodwel, ne voulant pas qu'une si grande solennité fût souillée par le sang, ou déshonorée par les supplices. » Dodwel cependant ne se souvient plus qu'il a dit ailleurs, que ces jeux publics ont souvent fait naître des persécutions, et il ne l'a dit qu'après Tertullien (1). « Les chré-
» tiens, dit ce Père, dans son apologétique, ne sont regar-
» dés comme ennemis de l'empire, que parce qu'ils refusent
» de rendre aux empereurs un honneur ou vain, ou cri-
» minel.... O! qu'on a raison de condamner notre con-
» duite! De quoi aussi nous avisons-nous, de censurer
» par une vie sainte les plaisirs des Césars, et d'insulter
» à leurs divertissemens par une chasteté outrée et une
» sobriété hors de saison? Pourquoi, durant ces jours de
» réjouissances, ne pas orner de festons et de couronnes
» de fleurs les portes de nos logis? Et pourquoi ne fai-
» sons-nous pas pâlir le soleil en plein midi, par un grand
» nombre de flambeaux allumés? N'est-ce pas, après tout,
» une chose tout à fait honnête, lorsque la solennité l'exi-
» ge, de changer votre maison en un agréable lieu de
» prostitution, et pouvez-vous mieux honorer le prince,
» que d'en faire un temple de Vénus?.... » C'était cette conduite sage et modeste qui rendait les chrétiens odieux aux gentils; cette sainte tristesse qu'ils faisaient paraître durant les solennités profanes, faisaient croire qu'ils étaient

(1) Cap. 35.

Digitized by Google

chagrins des prospérités de l'état, et ennemis de la fortune des empereurs.

Au reste, il est certain que cette persécution dura plus de deux ans en Afrique, puisque, pendant tout le temps qu'elle y fut allumée, on y compte six gouverneurs (1), outre Minuce Timinien, dont il est parlé dans les Actes de sainte Perpétue. J'avoue que le feu n'en fut pas toujours égal; tantôt plus âpre et tantôt plus modéré, selon que les gouverneurs étaient portés à la cruauté ou à la douceur. La même persécution ne fut pas non plus de moindre durée dans l'Egypte, comme on peut facilement l'inférer de l'histoire d'Eusèbe (2). Car cet auteur nous apprend que la dixième année de Sévère, Léonide, père d'Origène, souffrit le martyre; que ce savant homme n'avait pour lors que dix-sept ans; que l'année suivante il fut chargé du soin d'enseigner la doctrine chrétienne aux catéchumènes; que quelque temps après il renonça à la profession de grammairien pour se donner tout entier à l'étude de l'Ecriture-sainte; qu'il vendit tous ses livres, moyennant seulement quatre oboles, que celui qui les acheta devait lui fournir chaque jour, pour sa nourriture. Il vécut ainsi plusieurs années, poursuit Eusèbe, en vrai philosophe.... « durant plusieurs années il marcha nu-pieds... » durant plusieurs années il s'abstint de boire du vin.... » Enfin Eusèbe, après avoir fait l'éloge de toutes les vertus d'Origène, poursuit de cette sorte : « sa vie étant donc » un modèle exposé aux yeux des hommes, il y en eut » plusieurs qui devinrent les imitateurs de sa vertu; en » sorte que, parmi les gentils mêmes.... il s'en trouva qui » ayant été arrêtés, endurèrent généreusement le martyre. » Plutarque fut le premier de ces heureux disciples..... »

---

(1) Tertullien à Scapula. (2) Lib. 6, c. 1 et c. 2.

Digitized by Google

C'est ce qui nous a obligés de mettre leur mort environ vers l'année deux cent dix, parce que ce terme de plusieurs années, dont Eusèbe se sert tant de fois dans ce récit, ne peut se restreindre à un moindre nombre que de sept ou huit. Au reste, cette supputation s'accorde avec celle que fait Sulpice-Sévère, qui met trente-huit ans entre la persécution de Sévère et celle de Dèce. Or, Dèce n'étant monté sur le trône qu'en l'année deux cent quarante-neuf, il faut nécessairement prolonger la persécution de Sévère jusqu'en l'an deux cent onze, qui fut la dernière de son règne.

8. *Persécutions sous Antonin et Caracalla.*

Elle ne finit pas, toutefois, avec sa vie, du moins dans quelques provinces de l'empire, s'il est vrai que l'avis de Tertullien à Scapula ait été écrit après la mort de cet empereur. Et certes il y parle en des termes qui font présumer que, non-seulement Sévère, mais aussi Caracalla son fils, ne régnaient déjà plus. « Le père (1) d'Antonin, dit-il au chap. 4, a eu quelque considération pour les chrétiens.... » Et plus bas : « Sévère apprenant que quelques per-
» sonnes de qualité faisaient profession du christianisme,
» il ne leur fit aucun mauvais traitement..... » Et auparavant il avait fait mention du proconsul Asper, que Dodwel lui-même avoue en avoir exercé la charge en Afrique, sous l'empire de Caracalla. Voici donc comme Tertullien parle, dans cet ouvrage, de la persécution qui paraissait être alors fort échauffée : « On ne nous voit point
» trembler à la vue des tourmens, parce que nous n'avons
» embrassé la religion que nous professons, qu'à condition

(1) Sévère.

Digitized by Google

« que nous serions toujours prêts à combattre contre vos » injustes violences ; c'est un engagement que nous avons » pris en nous faisant chrétiens..... En effet, votre cruauté » et notre patience se disputent tour à tour la victoire.... » On apprend du même auteur, que la persécution se faisait aussi sentir dans les autres provinces, mais moins vivement qu'en Afrique ; car on se contentait là d'égorger les chrétiens, et ici on les brûlait tout vifs. Et qu'on ne nous objecte pas que Caracalla, nourri d'un lait chrétien, comme parle Tertullien, n'avait garde de s'élever contre une religion qu'il avait sucée avec cette première nourriture. Car, outre que ce prince pouvait bien n'avoir aucune part à toutes les violences qu'on exercait alors, c'est qu'on ne se persuadera jamais que le plus infame de tous les hommes, et dont les mœurs étaient si éloignées de la pureté de celles des chrétiens, leur ait été favorable en considération de leur religion.

9. *Héliogabale.*

On ne trouve plus d'empereur jusqu'à Maximin, qu'on puisse mettre au nombre des persécuteurs de l'Eglise, quoiqu'il y ait beaucoup d'apparence que, durant tout cet intervalle, elle n'ait pas été sans persécution ni sans Martyrs. Il est certain qu'Héliogabale, au rapport de Lampride, déclara nettement qu'il ne voulait point qu'on adorât, dans tout l'empire, d'autre dieu que lui, et qu'il fallait que les chrétiens abandonnassent là leur Dieu, et n'offrissent plus qu'à lui leurs vœux et leurs adorations. Dodwel conclut de là, qu'Héliogabale fit quelque distinction des chrétiens, et qu'il les considéra comme étant particulièrement à lui. Je ne comprends pas sur quoi l'on fonde cette conjecture, si l'on ne veut dire que les chrétiens, pour mériter les bonnes grâces de l'empereur, voulurent bien adorer le soleil.

Digitized by Google

10. *Alexandre.*

Pour Alexandre son successeur, personne ne peut ne pas convenir qu'il n'ait été très-favorable à notre religion, à moins qu'on ne veuille démentir toute l'antiquité, et il est sans doute surprenant qu'il se soit trouvé des auteurs qui aient donné à son règne un si grand nombre de Martyrs. Doit-on attribuer cette méprise à une prétendue cruauté des gouverneurs de province de ce temps-là, ou doit-on dire que quelques Martyrs qui avait souffert sous Sévère, aient été mis par mégarde sous Alexandre, qui portait aussi le nom de Sévère? Quoi qu'il en soit, le pape Caliste, qui mourut alors, est nommé entre les Martyrs, dans le calendrier de Buchérius.

11. *Persécution sous Maximin.*

Après qu'Alexandre eût été tué, Maximin qui lui succéda, renouvela la persécution contre les chrétiens, en haine de son prédécesseur, dont presque toute la maison, au rapport d'Eusèbe (1), avait embrassé le christianisme. Capitolin dit que Maximin fit mourir en diverses manières, les officiers et les domestiques d'Alexandre, et par conséquent plusieurs chrétiens. Cette persécution enleva à Origène deux de ses amis, Ambroise et Protectus, prêtres de Césarée : dès qu'il eût appris qu'ils avaient été arrêtés, il leur adressa le livre qui a pour titre, *Exhortation au Martyre*, qu'il écrivit exprès pour eux. Au reste, quoique Maximin, si l'on en croit Eusèbe, n'en voulût qu'aux chefs des Eglises, la persécution ne laissa pas, dans quelques provinces, de s'étendre jusqu'aux simples fidèles.

(1) Lib. 6, hist., c. 28.

Digitized by Google

Nous apprenons d'une lettre de saint Firmilien (1), que Sérénien, gouverneur de Cappadoce, exerçait de grandes cruautés sur les chrétiens de sa province. Le pape saint Poncien, dont le calendrier de Buchérius fait mémoire aux ides d'août (2), fut emporté par cet horrible tourbillon, quoique, à la vérité, le catalogue des Papes, qui fut dressé sous le pontificat de Libère, fasse reléguer saint Poncien en Sardaigne, avec saint Hypolite, prêtre du clergé de Rome, et marque sa mort dans cette île, le 4 des calendes d'octobre (3). Anthère, successeur de Poncien, ne tint le siége qu'un mois; mais nous n'avons rien de certain touchant son martyre.

Cette persécution dura trois ans, c'est-à-dire tout le règne de Maximin, selon le témoignage de deux célèbres historiens (4) : Dodwel, au contraire, ne la fait durer qu'un an, mais sans aucun fondement, comme le prouve très-bien le savant père Pagi (5).

Cet empereur, au reste, a été si cruel, qu'on l'a nommé un Cyclope, un Busiris, un Sciron, un Phalaris, un Gygès, un Thyphon : Rome et le sénat firent des prières publiques pour demander au Ciel que ce détestable tyran ne revît jamais le capitole (6). « Le bruit de ses cruautés inouies » venait sans cesse frapper les oreilles; on n'entendait » autre chose, par toute la ville, que le récit funeste des » exécutions qu'il ordonnait : il faisait crucifier les uns, » enfermer les autres dans le ventre des bêtes tuées frai- » chement : ceux-ci étaient exposés aux lions et aux ours; » ceux-là étaient assommés à coups de bâton, sans que » ce monstre eût aucun égard, ni à rang, ni à mérite;

(1) Inter Cypr. 75. (2) Le 13. (3) Le 28 septembre.
(4) Eus. l. 6, c. 28. Ruf. l. 6, c. 19. (5) Ad ann. 235 et 238.
(6) Jul. Capitol.

Digitized by Google

» car il tenait pour maxime, que pour affermir un trône » il fallait le cimenter avec du sang. Les Romains ne pou- » vaient plus porter la pesanteur de ce joug tyrannique, » ni voir sans horreur qu'il suscitait lui-même les déla- » teurs, qu'il supposait des crimes, qu'il faisait périr l'in- » nocence..... » Hérodien en parle à peu près dans les mêmes termes (1). Mais c'en est assez, et il faut maintenant exposer aux yeux des lecteurs, l'affreuse peinture de la persécution de l'empereur Dèce. Car, à l'égard de ce qui se passa à Alexandrie, sous le règne des deux Philippes, on doit plutôt l'attribuer à une émotion populaire, qu'à une persécution ouverte, quoiqu'on puisse connaître par-là le peu de sûreté qu'il y a toujours eu pour les chrétiens, tant qu'ils ont été parmi les Gentils.

12. *Persécution sous Dèce.*

Personne jusqu'ici ne s'était encore avisé de douter que la persécution excitée contre l'Eglise, par l'empereur Dèce, n'eût été très-sanglante et très-cruelle, et les auteurs modernes étaient en cela d'accord avec les anciens historiens. Dodwel est le premier qui a découvert que les uns et les auteurs sont, ou d'infâmes calomniateurs, ou des imposteurs ridicules, et qui ont eu si peu d'égards pour la vérité et pour la vertu, qu'ils n'ont pas craint de donner, dans leurs écrits, une idée fausse et injurieuse d'un prince que le sénat n'a pas fait difficulté d'égaler à Trajan, d'un empereur que sa piété a mis au nombre des dieux, lequel, quoiqu'il crût être obligé de répandre le sang des chrétiens, pour le bien de la république et pour donner quelque chose à la religion du peuple, n'en avait toute-

(1) Herodianus l. 7 et 8.

Digitized by Google

fois usé ainsi qu'en se faisant une extrême violence, mais qu'il avait bientôt laissé agir sa douceur naturelle, et cette noble ambition qui le possédait de faire la félicité de son siècle, comme il faisait déjà le bonheur de son empire. C'est avec de tels ou de semblables traits, que Dodwel fait l'éloge de Dèce : mais que cet empereur soit mis, si l'on veut, au rang des bons princes, en ce qui ne regarde point la cause des chrétiens, je ne m'y oppose pas ; mais je ne puis m'imaginer qu'il se trouve quelqu'un, hors Dodwel, qui nie que la persécution dont il a été l'auteur, n'ait été très-violente, et n'ait coûté la vie à un très-grand nombre de fidèles, dans toute l'étendue de l'empire romain. « Une bête feroce, dit Lactance (1), un monstre » exécrable, Dèce enfin, est venu après plusieurs années, » pour ravager l'Eglise..... Et comme s'il n'avait été élevé » que pour cela seul, à ce haut degré de puissance, à peine » son impiété a-t-elle commencé à attaquer Dieu, que Dieu » l'en a précipité. » Lactance comme l'on voit, prétend que la mort honteuse de Dèce est une juste punition de sa fureur contre le christianisme. Saint Denys d'Alexandrie, le grand Constantin et plusieurs autres auteurs ecclésiastiques disent la même chose (2); mais sur-tout saint Cyprien (3), qui commence ainsi un de ses livres : « La paix » vient enfin d'être rendue à l'Eglise ; Dieu s'est déclaré » pour elle ; il l'a vengée de ses ennemis, et nous jouis- » sons, sous son auguste protection, d'une tranquillité dont » les incrédules croyaient le retour difficile, et les impies » le jugeaient tout à fait impossible..... » Ces paroles de saint Cyprien marquent assez que la persécution avait été violente. Le même Saint, dans une de ses lettres (4),

(1) Lib. de mortibus persecut., c. 4. (2) Apud Eus. l. 7, c. 1. Constant. Mag. ad Sanct. cætum. (3) Lib. de Lapsis. (4) Epist. 10.

Digitized by Google

félicite l'Eglise sur sa constance et sur sa foi. Car, après avoir exalté la victoire des Martyrs qui avaient déjà reçu la couronne, et encouragé ceux qui combattaient encore pour l'obtenir, il parle de la grandeur de leurs supplices, en ces termes : « Toute leur rigueur n'a pu ébranler la foi » de ces Saints, quoiqu'on leur fît de nouvelles plaies » dans celles qui n'étaient pas encore fermées, quoique » ce ne fût plus sur leurs membres, mais sur leurs bles- » sures, que les bourreaux exerçaient leur cruauté..... » Les entrailles étaient détachées du corps, le sang cou- » lait de tous côtés..... »

Cependant, malgré tant d'autorités et si pressantes, Dodwel soutient toujours que cette persécution a été fort modérée, et qu'elle n'a jamais été poussée jusqu'à répandre le sang des chrétiens ; et cela est si vrai, dit-il, que lorsqu'elle fut apaisée, la plupart de ceux qui avaient été arrêtés durant la plus grande violence, furent trouvés sains et saufs. Et c'est cela même que les chrétiens de ce temps-là trouvaient de plus cruel dans cette persécution : ils reprochaient aux Gentils, que leur intention, en tourmentant les fidèles qui étaient déférés à leur tribunal, était de tirer de leur bouche, non la vérité, mais le mensonge, et de perdre l'âme en même temps qu'ils faisaient périr le corps. C'est pourquoi la plupart des Martyrs n'étaient livrés à la mort qu'après l'avoir été à toutes sortes de tourmens. Souvent même on prenait soin de leurs plaies, par l'ordre exprès des juges, afin qu'étant refermées, on pût les rouvrir par de nouvelles tortures, et faire de nouvelles plaies sur les anciennes cicatrices, ce qui est le comble de la cruauté ; et c'est celle qu'on exerça sur Origène, au rapport d'Eusèbe (1). Ajoutez à tant de différens supplices,

(1) Hist. l. 6, c. 39.

Digitized by Google

la prison, avec toutes ses horreurs, ses chaînes, son obscurité, sa puanteur, ses horribles machines où l'on enfermait les pieds; l'exil et les incommodités qui l'accompagnent; les mines, ces tombeaux souterrains, où des hommes sont enterrés tout vivans (1). En un mot, la rage, la fureur et l'inhumanité des juges et des bourreaux étaient montées à un tel excès, durant cette persécution, que saint Cyprien, qu'on n'accusera jamais de relâchement en matière de discipline, ne peut s'empêcher d'avouer que la chute des chrétiens trouvait en quelque sorte sa justification dans la cruauté des persécuteurs (2). Et certes, Optat n'était pas d'un autre sentiment que nous, lui qui compare à un lion rugissant la persécution qui s'éleva en Afrique, par les ordres de Dèce et de Valérien (3). Ce n'est donc pas une marque certaine qu'une persécution a été modérée, si quelques Martyrs, réservés à de plus grands supplices, viennent tout d'un coup à recouvrer leur liberté, soit par la mort des tyrans, soit par une disposition secrète de la miséricorde de Dieu, qui veut bien donner la paix à son Eglise. Au reste, il est certain que cette persécution de Dèce emporta un très-grand nombre de fidèles en Afrique, comme on le fait voir dans les remarques sur les Actes de saint Cyprien. Outre ceux-là, saint Fabien souffrit à Rome, sainte Agathe en Sicile, et saint Saturnin dans les Gaules.

Elle ne fit pas moins de progrès en Espagne comme on le peut sûrement conjecturer d'une lettre écrite au nom de saint Cyprien et des autres évêques d'Afrique (4), par laquelle ces prélats disent que leur sentiment est qu'on dépose Martiale et Basilide, évêques espagnols, convain-

---

(1) Lucian. Epist. inter Cypr. 22. Cypr. Epist. 39.
(2) Epist. 56. (3) Lib. 3 ad Parmenianum. (4) Epist 67.

Digitized by Google

cus d'avoir pris des billets d'idolâtrie. L'Eglise grecque se ressentit aussi bien que la latine, de ce trouble excité par Dèce dans tout le monde chrétien. Eusèbe décrit les tourmens que souffrit Origène, à Césarée (1); mais il ne dit point qu'il eût donné des marques de faiblesse, comme quelques-uns le prétendent. Enfin cette tempête fut si furieuse à Néocésarée, que saint Grégoire de Nysse, dans la vie de saint Grégoire Thaumaturge, nous dépeint cette ville comme une place prise d'assaut, où un vainqueur barbare et insolent fait tout passer au fil de l'épée. Les environs n'en étaient pas plus paisibles, puisqu'on dit qu'après que cet orage fut passé, ce saint évêque fit le tour du diocèse, pour y instituer des fêtes dans tous les lieux où il avait été martyrisé quelque chrétien. Ce fut alors que souffrirent saint Troade et saint Alexandre, qui de philosophe s'étant fait charbonnier, fut de charbonnier fait évêque, et placé sur le siége de Comane par saint Grégoire Thaumaturge. A l'égard de ce qui se passa à Alexandrie et dans toute l'Egypte, nous en avons un témoin oculaire et irréprochable dans saint Denys, évêque de la ville patriarcale (2). C'est dans une lettre qu'il écrit à Fabius, évêque d'Antioche, où, après avoir rapporté les noms de quelques Martyrs, il ajoute, qu'il y en a eu un très-grand nombre qui ont été déchirés et mis en pièces par les Gentils, dans les autres villes et dans les bourgades, sans compter une multitude infinie qui périt dans les déserts, par la faim et la soif, le froid et la nudité, le fer des voleurs et les dents des bêtes carnassières. Et dans une autre lettres à Domitius et à Didime, « il faut, leur dit-il, que vous sachiez que les hommes et les

(1) L. 6, c. 39. (2) Apud Euseb. l. 6, c. 41.

Digitized by Google

» femmes, les jeunes gens et les vieillards, les soldats » et les villageois, de tout âge et de toute condition, » ont tous remporté des couronnes..... » En un mot, la persécution fut si violente, qu'au rapport du même saint Denys, les fidèles s'imaginaient être enfin arrivés à ces jours malheureux prédits par le Seigneur dans son Evangile. Ce fut pour s'en mettre à couvert, que saint Paul, premier hermite, s'enfuit dans le désert, suivant le témoignage de saint Jérôme, qui prend de là occasion de raconter de quelle sorte on éprouva la constance de deux Martyrs, l'un desquels fut frotté de miel depuis les pieds jusqu'à la tête, et en cet état exposé en plein midi aux aiguillons d'un essaim de mouches, et l'autre couché mollement sur un lit de roses, fut livré aux caresses impudique d'une courtisane aussi belle qu'effrontée.

Dodwel rapporte l'endroit d'une lettre (1) écrite par saint Cyprien et les autres évêques d'Afrique, par lequel il prétend prouver que la persécution que l'empereur Gallus excita contre l'Eglise, fut beaucoup plus cruelle que n'avait été celle de son prédécesseur Dèce. Car ces prélats avertissent par cette lettre, le pape saint Corneille, « que » le Ciel leur a fait entendre par des signes et par des ré- » vélations, que le jour du combat approchait; qu'il de- » vait dans peu s'élever un ennemi redoutable, et qu'il » fallait se préparer aux plus furieux assauts et aux atta- » ques les plus sanglantes que les fidèles eussent jamais » essuyés. » Dodwel infère de ces paroles, que la persécution de Gallus ayant été, selon saint Cyprien, bien plus âpre que celle de Dèce, celle de Dèce a fait peu de Martyrs, puisque, selon le même Saint, celle de Gallus, pour n'avoir pas été de longue durée, en avait couronné

(1) Epist. 57.

Digitized by Google

fort peu. Je réponds à cela que, quand bien même cet endroit de la lettre des évêques d'Afrique devrait s'entendre de Gallus et non de Valérien, ainsi que plusieurs auteurs, et entr'autres celui de l'édition d'Oxfort, soutiennent qu'il le faut entendre ; je réponds, dis-je, que l'induction de Dodwel n'en aurait pas plus de force; car enfin, si nous avons prouvé avec quelque sorte d'évidence, que le nombre des Martyrs qui ont souffert sous Dèce, a été très-considérable, que peut-on inférer de cet endroit, sinon que bien loin de diminuer le nombre des Martyrs en général, il faut, au contraire, l'augmenter. Mais il est vrai que la persécution de Gallus peut en un sens être appelée plus rude que celle de Dèce, en ce qu'elle s'éleva tout-à-coup comme un vent furieux, qui en un instant arrache, abat, renverse tous les arbres d'une forêt, ou qui disperse en moins de rien, écarte, dissipe, coule à fond une flotte. Telle fut cette persécution à l'égard du pape saint Corneille, de son clergé et de son peuple comme nous l'apprenons de saint Cyprien (1). « L'ennemi, dit-il, » s'est présenté; il a jeté l'épouvante dans le camp de Jé- » sus-Christ; mais il s'est retiré avec la même vitesse qu'il » était venu ; » car tous les chrétiens s'étant réunis comme en un gros, se présentèrent au martyre, ainsi que nous l'apprend encore le saint évêque de Carthage, par ces paroles : « Votre peuple (c'est à saint Corneille qu'il parle), » votre peuple apprenait de vous, dans ce combat, à se » rallier aux prêtres comme à ses chefs, à tenir ses rangs » serrés, et à marcher à l'ennemi, non par détachemens, » mais en corps d'armée. » Il répète la même chose et presque aux mêmes termes, dans la lettre qu'il écrit à Lucius, qui avait succédé à Corneille, mort en exil. Pacien,

(1) Epist. 60.

Digitized by Google

évêque de Barcelone, reproche à Novatien, dans une de ses lettres, qu'il n'avait jamais rien souffert pour la foi, au lieu que saint Corneille avait eu à soutenir en plus d'une rencontre, les emportemens d'un prince furieux. Mais ce qui ne doit laisser aucun doute que cette persécution n'ait été très-cruelle, c'est que Dieu voulut bien faire connaître par diverses révélations aux évêques d'Afrique qu'ils devaient recevoir à la participation de la sainte Eucharistie, ceux qui étaient tombés durant la dernière persécution, de crainte qu'étant privés d'un si puissant secours, ils manquassent de forces pour le martyre. Le traité que saint Cyprien écrivit alors, et qu'il adresse à Démétrien, marque assez qu'elle fut de la dernière violence. « Vous chassez » de leurs maisons, lui dit-il, des gens qui sont innocens, » et que Dieu chérit pour leurs vertus : vous les dépouillez » de leurs biens, vous les chargez de chaînes, vous les » jetez dans des prisons obscures, vous les faites périr » par le fer et par le feu.... vous livrez leurs corps à de » longs tourmens, vous ajoutez supplices à supplices; et » votre cruauté ne se contentant pas des tourmens ordi- » naires, devenue ingénieuse pour perdre tant de Saints, » elle en invente de nouveaux, inconnus jusqu'ici aux » tyrans les plus inhumains. »

L'on croit pouvoir attribuer cette persécution à une cause qui n'était pas moins funeste. C'est une peste horrible, qui ravageant toute la terre, porta l'empereur Gallus à faire un édit qui obligeait toutes sortes de personnes, sans aucune distinction, de sacrifier à Apollon le libérateur. « Ces jours passés, écrit saint Cyprien au pape » Corneille (1), il arriva ici une émotion populaire, » à l'occasion de certains sacrifices, qu'il était ordonné

(1) Epist. 59.

Digitized by Google

» par un édit exprès dans le cirque, d'offrir pour la santé » publique, et l'on cria par deux fois qu'il fallait me » donner au lion..... » Ce fut encore en cette rencontre qu'il composa le livre qui a pour titre, *Exhortation au Martyre*, où il avoue « qu'on ne peut savoir le nom- » bre des Martyrs du nouveau Testament, et que ce sont » ceux que saint Jean, dans son Apocalypse, désigne » par ces paroles : J'ai vu une multitude innombrable » de personnes de toute nation.... » Il assure la même chose, dans son livre des témoignages (1).

13. *Persécution sous Valérien.*

La troisième persécution que saint Cyprien ait vu allumée dans l'Eglise, et dont il a été lui-même enfin consumé, est celle de Valérien. Ce prince, au commencement de son règne, était assez bien intentionné envers les chrétiens, mais il changea ensuite de sentimens, et se laissant aller aux mauvais conseils de Macrien, fameux magicien, et le chef des magiciens de l'Egypte, il persécuta les fidèles avec tant de fureur, qu'il mérite de tenir un des premiers rangs parmi les plus cruels persécuteurs de l'Eglise. Lactance dit qu'en très-peu de temps il répandit beaucoup de sang (2). D'où Dodwel conclut que puisque la persécution fut courte, le nombre des Martyrs ne fut pas grand ; nous, au contraire, nous disons que le nombre des Martyrs fut très-grand ; quoique le temps de la persécution fût court.

Il est certain qu'elle fut violente dès son commencement, cela se voit par une lettre de saint Cyprien, écrite aux confesseurs condamnés aux métaux (3) : il les félicite

(1) L. 3, c. 16. (2) Lib. de mort. pers. c. 5. (3) Epist. 76.

Digitized by Google

de ce que, par les mauvais traitemens qu'ils endurent, ils se frayent un chemin au martyre. « Une partie, ajoute-» t-il, y est déjà parvenue avec beaucoup de gloire, et » l'autre partie enfermée dans des cachots et reléguée dans » les mines, marche, quoique plus lentement, dans cette » glorieuse carrière. » Que Dodwel nous dise tant qu'il lui plaira, qu'il n'y eut que les évêques et les ecclésiastiques qui souffrirent alors; saint Cyprien nous assure du contraire. « La plus grande et la plus saine partie du trou-» peau, continue ce Saint, a suivi l'exemple de ses pas-» teurs; le peuple a confessé Jésus-Christ, aussi bien que » les évêques, et la même main a couronné les uns et » les autres. Les jeunes enfans et les vierges n'ont pas » cru que leur âge ni leur sexe pussent les exempter de » mourir avec leurs frères... » Au reste, saint Cyprien écrivait ceci la première année de la persécution (1); mais un nouvel édit de Valérien la porta l'année suivante jusqu'à l'excès. Ce fut pour lors que le pape saint Sixte fut martyrisé à Rome, et qu'enfin saint Cyprien lui-même perdit la tête à Carthage. L'orage alla fondre ensuite sur la Numidie et sur les autres provinces d'Afrique, où il enleva saint Jacques, saint Marien et saint Montan, tous disciples de saint Cyprien. On dit que saint Montan humilia quelques hérétiques qui disputaient à l'Eglise son heureuse fécondité en Martyrs, qu'il les confondit, et qu'il les convainquit d'erreur. Saint Denys d'Alexandrie fut aussi arrêté avec quelques autres (2). Nous rapportons ailleurs ce qui se passa dans les autres provinces : Grégoire de Tours (3) nous a donné l'histoire de quelques Martyrs qui périrent dans une irruption que des Barbares firent dans les Gaules (4),

---

(1) L'an 257. (2) Apud Euseb. l. 7, c. 1. (3) Lib. 1, hist. c. 33.
(4) En Auvergne.

Digitized by Google

entre lesquels il nomme Cassius et Victorin, Antolien et Limien, et saint Privat, évêque.

L'empereur Valérien ayant été fait prisonnier par les Perses, qui le traitèrent avec beaucoup d'indignité, comme s'ils eussent eu dessein de venger les chrétiens, son fils Gallien rendit la paix à l'Eglise, qu'aucun des empereurs qui régnèrent jusqu'à Dioclétien, ne troubla par ses édits, si toutefois on en excepte Aurélien (1). Ce n'est pas qu'il n'y eût des Martyrs; mais les magistrats qui les faisaient mourir, lorsque leur humeur ou leur intérêt les portaient à la cruauté, se couvraient, pour l'exercer plus sûrement, de l'autorité des lois anciennes.

14. *Martyrs, sous les règnes de Carus et d'Aurélien.*

La chronique d'Alexandrie met sous le règne de Carus, la mort de plusieurs Martyrs, parmi lesquels elle nomme saint George et saint Babilas, évêque d'Antioche. Mais l'auteur de cette chronique pourrait bien n'avoir pas observé dans toute l'exactitude, l'ordre et la suite des temps. C'est pourquoi nous n'en dirons rien davantage, et nous passerons à la persécution d'Aurélien.

Dodwel ne met aucun martyr sous Aurélien, parce que la persécution fut, dit-il, à la vérité, résolue, mais on n'en vint pas jusqu'à l'exécution. Et il fait ce qu'il peut pour s'autoriser du témoignage d'Eusèbe et de celui de Lactance, que nous convenons avec lui devoir servir de règle, et être une décision en cette matière. Or, Eusèbe (2) dit qu'Aurélien, après avoir été à l'égard des chrétiens dans des dispositions assez favorables, vint à changer de sentimens dans la suite, et suivant l'avis de quelques personnes

(1) Lact. de mort. pers. c. 5. (2) L. 6, c. 30.

Digitized by Google

de son conseil, il prit la résolution de persécuter les fidèles. « Déjà, dit cet historien, le bruit s'en répandait de » tous côtés; mais comme l'empereur était sur le point de » signer les édits qui avaient été concertés contre nous, la » justice divine arrêta sa main.... » Pour Lactance, il dit qu'Aurélien ne put exécuter ce qu'il avait projeté, et qu'à peine sa fureur avait-elle commencé à s'allumer, qu'elle fut éteinte avec sa vie. Si Aurélien, conclut Dodwel, n'a pu poursuivre ce qui avait été résolu dans son conseil, c'est une preuve évidente qu'il n'y a eu aucun Martyr qui ait souffert en vertu de ces édits. Quoiqu'on puisse conclure de ces passages que la persécution d'Aurélien a peu duré, il ne s'ensuit pas pour cela qu'elle n'ait fait aucun Martyr. Premièrement, ce bruit qui se répandit du changement de l'empereur à l'égard des chrétiens, qui le porta à publier contr'eux de sanglans édits, marque déjà qu'il avait conçu pour eux une aversion prodigieuse. Son conseil s'étant ensuite déclaréouvertement contre eux, et ayant allumé par leurs pernicieux avis les premiers feux de la persécution, il est presqu'impossible que quelque chrétien n'en ait été consumé. Eusèbe n'en disconvient pas, dans sa chronique, lorsqu'il dit « qu'Aurélien fut massacré après avoir excité » contre les fidèles une persécution. » A l'égard de Lactance, il dit véritablement que, lorsque ce prince fut tué, son édit n'avait pas encore été publié dans les provinces de l'empire les plus éloignées. Mais qui empêche qu'il ne l'ait été après qu'il n'a plus été au monde? Et il ne fallut pas plus de temps pour y porter cet édit, que la nouvelle de sa mort. On ne peut du moins disconvenir qu'il n'ait été reçu dans les provinces les plus voisines de Rome, et Aurélien fut tué, à la vérité, dans le premier accès de sa fureur, mais il avait déjà par des effets attaqué la souveraine majesté de Dieu. Il n'exécuta pas son projet, il est vrai, car il avait projeté de détruire la religion chrétienne; mais

Digitized by Google

Néron avait formé le même dessein, et il ne l'exécuta pas; mais Dioclétien et tous les tyrans qui ont répandu le sang des chrétiens, ont pris la même résolution, et sont morts sans l'avoir pu effectuer : cela a-t-il empêché qu'on ne les ait mis, du consentement de tout le monde, au nombre des plus cruels persécuteurs? Pour Aurélien, il est certain que, quoiqu'il ne fît, pour ainsi dire, qu'ouvrir la scène, elle ne laissa pas d'être ensanglantée par la mort de quelques Martyrs. Ainsi c'est avec justice que Lactance, le grand Constantin, Paul Orose et les autres auteurs ecclésiastiques, lui donnent rang parmi les ennemis de l'Eglise.

15. *Persécution sous Dioclétien, Maximien-Galère et Maximien-Hercule.*

Nous voici enfin arrivés à ce temps infortunés; disons mieux, à ces heureux temps qui donnèrent au ciel tant de Martyrs; à ce règne de Dioclétien, qui fut comme inondé du sang des chrétiens. Et certes, quand même les règnes précédens auraient été pour l'Eglise aussi paisibles qu'ils furent en effet pleins de troubles et de sanglantes exécutions, celui-ci pourrait seul lui fournir assez de Martyrs pour lui procurer la gloire d'être la mère d'une multitude presqu'infinie de Saints couronnés. Il est vrai, et l'on n'en peut disconvenir, que l'Eglise fut assez tranquille durant les premières années de ce prince, surtout dans les provinces de son obéissance; de sorte que s'il y eut alors quelques Martyrs, ce ne fut point par les ordres de l'empereur qu'ils souffrirent, mais ou parce que les lois anciennes leur étaient contraires, ou que les gouverneurs et les juges aimaient le sang, ou qu'il s'y mêla quelqu'autre motif. L'année 293 donna commencement à la persécution. Dioclétien, pour rendre plus solennelle la dixième année depuis son avénement à l'empire, se fit Dieu de son autorité privée, et

Digitized by Google

voulut qu'on l'adorât (1). Il fit couvrir de pierreries son habit et sa chaussure, quoique jusqu'alors les empereurs se fussent contentés des honneurs qu'on rendait aux magistrats, et qu'ils ne se distinguassent des particuliers que par une robe de pourpre; et dès l'année suivante, Ménas, célèbre Martyr d'Egypte, fut un des premiers qui signala sa foi à l'entrée de cette persécution (2). Il arriva encore un événement qui contribua beaucoup à en augmenter la violence, et qui acheva de déterminer l'empereur à la perte des chrétiens. Il était dans l'Orient, où il offrait force sacrifices à ses dieux (3). Et comme il cherchait l'avenir dans les entrailles des bêtes, les démons furent obligés d'abandonner leurs temples, en ayant été chassés par la vertu du signe de la croix que firent quelques chrétiens de la suite de l'empereur, ce qui troubla toute la cérémonie. Dioclétien en colère de cette aventure, non-seulement voulut que tous les fidèles de sa maison, ou qui demeuraient dans l'enceinte de son palais, sacrifiassent aux idoles; mais il envoya ses ordres aux gouverneurs des provinces et aux principaux officiers de ses armées, qui portaient que tout soldat qui refuserait d'immoler aux dieux, serait cassé et déchu de tous les priviléges de la milice. Mais ce ne furent là que les préludes de cette effroyable persécution, qui commença l'année trois cent trois à désoler tout l'empire romain.

Maximien-Galère, que Dioclétien avait créé César, en fut le principal moteur, à l'instigation de sa mère, princesse entêtée, s'il en fut jamais, du culte superstitieux de ses idoles. Tout l'hiver se passa à délibérer de cette affaire : Dioclétien fut long-temps avant que de se résoudre, s'oppo-

(1) Eutrop l. 9. (2) Euseb. in chronic. Chron. Pasc.
(3) Lact. de mort. pers. c. 10.

Digitized by Google

sant toujours aux desseins furieux de Galère, soit qu'il eût horreur de répandre tant de sang innocent, soit qu'il fût bien aise d'en rejeter le crime sur un autre; car il avait l'adresse de se servir du nom d'autrui pour satisfaire sa propre cruauté, voulant avoir le plaisir d'être cruel, sans en avoir la réputation. Et lorsqu'il faisait du bien, il le faisait sans prendre conseil de personne, pour en avoir tout le mérite; mais lorsqu'il avait dessein de faire du mal, qu'il prévoyait devoir lui attirer la haine du public, il prenait pour lors l'avis de plusieurs, afin que l'injustice leur fût attribuée, et que toute l'indignation du peuple retombât sur eux. Cependant Galère l'emporta enfin sur toute sa résistance, et au commencement de l'année 303, l'édit fut dressé. Il privait les chrétiens de tous biens, honneurs et dignités, déclarait qu'ils avaient encouru les peines portées par les anciens édits contre les impies, voulait qu'on procédât incessamment contr'eux, de quelque rang ou condition qu'ils fussent.... Galère ayant obtenu ce qu'il souhaitait, ne perdit point de temps; il fit mettre le feu au palais par des gens apostés, et aussitôt en fit accuser les chrétiens. Et un second incendie étant survenu, qui leur fut encore imputé, on ne garda plus de mesures; les choses furent poussées à l'extrémité, et l'on commença à exécuter l'édit avec une extrême rigueur, premièrement à Nicomédie, et ensuite dans toutes les provinces.

Au reste, quoique tous les auteurs ecclésiastiques, sans en excepter aucun, aient écrit que cette persécution fut très-cruelle et qu'elle fit une multitude presqu'innombrable de Martyrs, Dodwel ose lui seul soutenir contre toute l'antiquité, que la plupart des provinces ne s'en ressentirent point, et qu'à l'égard de celles où elle trouva quelqu'entrée, elle n'y fut ni rude, ni continuelle. Il a même, à son ordinaire, recours à son argument favori, se déclarant en toutes rencontres en faveur des tyrans. Car il entreprend hautement

Digitized by Google

la défense de Dioclétien, faisant tous ses efforts pour le justifier du reproche que tous les siècles lui ont fait, d'avoir aimé le sang; que son naturel n'y était nullement porté, et que, hors quelques malheureux qui périrent sur une accusation intentée contr'eux, à l'occasion de l'incendie de Nicomédie, on ne souffrit point, durant les six premiers mois de l'année 303, qu'aucun des gouverneurs tourmentât les chrétiens en façon quelconque; qu'à la vérité on fit mourir quelques personnes du clergé, mais que pour ce qui concerne les laïques, il n'y en eut aucun qui courût fortune de la vie, tant que Dioclétien gouverna l'empire. Il ajoute que, durant tout le cours de la persécution, on la fit perdre à très-peu de personnes, si l'on en excepte ceux qui la perdirent par les ordres de Galère; qu'au reste ces sortes d'exécutions ne se firent qu'aux solennités, et aux jours de jeux et de spectacles, et seulement dans les principales villes. Il entasse ainsi quantité de faits, ou entièrement faux, ou revêtus des apparences les plus faibles, les appuyant quelquefois de certains passages de Lactance et d'Eusèbe, qu'il prétend favoriser son opinion. C'est ce que nous allons voir.

Ces deux auteurs disent que la persécution commença à Nicomédie; mais on ne trouvera jamais que ni l'un ni l'autre ait dit qu'elle ait été fort modérée dans les provinces, si ce n'est dans les Gaules, ni qu'on y ait épargné le sang des chrétiens. Lactance, au contraire, après avoir décrit le massacre de Nicomédie, « où les plus proches parens de » Dioclétien, aussi bien que les officiers de sa maison, se » trouvèrent enveloppés par un ordre exprès de ce prince, » qui, assis auprès du bûcher destiné pour eux, y mettait » tranquillement le feu; après que le même écrivain nous » a fait voir tous les juges empressés à faire donner la » question aux prétendus incendiaires, les principaux eu- » nuques du palais mis à mort, des personnes de tout sexe

Digitized by Google

» et de tout âge traînées au supplice, non séparément et » l'une après l'autre, mais en troupe, à cause de leur » nombre ; en sorte qu'on fut obligé de donner un fort » grand circuit au bûcher, dans le milieu duquel on en- » ferma ces innocentes victimes, à l'exception de quelques » domestiques qu'on précipita dans le fleuve ; » après, dis-je, que Lactance nous a fait cette affreuse peinture, il continue ainsi : « On avait déjà eu soin de dépêcher des courriers à Maximien Hercule et à Constance Chlore, pour leur faire part de l'édit, et pour les convier à en user de même dans les provinces de leur département..... Le vieux Maximien, qui avait l'Italie pour son partage, obéit volontiers. » Ensuite Lactance commence ainsi le chapitre seizième : « Toute la terre était donc dans l'oppres- » sion, et depuis le levant jusqu'au couchant, si l'on met » à part les Gaules, trois bêtes farouches se soûlaient de » sang et de carnage. Non, quand j'aurais cent bouches » et cent langues ; quand j'aurais un estomac de fer et une » voix qui retentît comme l'airain, il ne me serait pas pos- » sible d'exprimer les diverses sortes de supplices que les » juges mirent alors en usage pour tourmenter des Saints » dans toutes les provinces de l'empire. » Eusèbe s'explique à peu près dans les mêmes termes, au sujet de cette persécution (1). Le même auteur la compare à une guerre civile (2) ; mais Lactance en donne une idée plus triste encore et plus funeste (3). « S'il arrive quelque- » fois, dit-il, que la victoire rende des vainqueurs trop » insolens, et qu'elle leur inspire des sentimens peu mo- » dérés, les excès où elle les porte envers les vaincus, se

(1) Lib. 8, hist., c. 4. (2) Lib. 1 de vita Const. Mag.
(3) Lib. 5, Inst., c. 9.

Digitized by Google

» terminent ou à la mort, ou à la servitude. Mais on aura
» peine à croire qu'on puisse traiter avec une telle rigueur,
» des hommes dont l'innocence est reconnue de tout le
» monde..... On leur fait endurer des tourmens recherchés
» et préparés avec art. C'est peu de les tuer, si la cruauté
» de leurs persécuteurs n'insultait encore à leurs corps,
» après leur mort : on s'acharne sur eux comme si l'on vou-
» lait sucer jusqu'à la dernière goutte de leur sang..... »
Et dans un autre endroit du même livre, il compare les tyrans à des bêtes carnassières, avec cette différence, que les tyrans sont bien plus cruels ; « car, quel mont Caucase,
» dit-il, quel pays d'Hyrcanie a jamais nourri des lions
» ou des tigres aussi altérés de sang?.... Celui-là est vé-
» ritablement plus inhumain qu'un tigre, qui d'un seul
» mot fait couler le sang dans toutes les parties du monde;
» qui remplit tout d'effroi, de gémissemens et de larmes;
» qui fait voler la mort en tous lieux. Quel pinceau pour-
» rait représenter l'inhumanité d'un tel monstre, qui, cou-
» ché dans sa caverne, ne laisse pas de faire sentir ses
» dents meurtrières dans toute la terre, et qui ne se con-
» tentant pas d'ôter la vie à des hommes, les démembre,
» brise leurs os, les réduit en cendres, leur envie le triste
» repos de la sépulture? Enfin, il est impossible de dire
» tous les maux que les gouverneurs firent dans leurs pro-
» vinces; plusieurs volumes ne suffiraient pas pour re-
» cueillir les différens genres de tourmens, de tortures et
» de morts qu'ils firent alors souffrir. »

« L'année 305, dit encore Lactance, les deux vieil-
» lards (1) ayant abdiqué l'empire, Maximien-Galère se
» voyant seul revêtu de la souveraine puissance, s'appliqua
» tout entier à opprimer le genre humain, dont il venait

(1) Dioclétien et Maximien-Hercule.

Digitized by Google

» d'être déclaré le maître.... Parlerai-je de ses divertissemens ordinaires? Il faisait nourrir des ours, et quand » il lui prenait envie de se réjouir et de passer agréablement quelques heures, il commandait qu'on amenât un » tel homme qu'il nommait, et qu'on le jetât à ces animaux carnassiers, qui engloutissaient ce malheureux, » plutôt qu'ils ne le mangeaient. Pour lui, il riait de tout » son cœur, lorsqu'il voyait les ours déchirer de bonne » grâce les corps de ces misérables. » Et cela arrivait très-souvent, et non pas seulement, comme veut le faire croire Dodwel, aux fêtes solennelles de l'amphithéâtre et du cirque; car il ne se mettait jamais à table qu'elle ne fût arrosée de sang humain. « Et il regardait comme une grâce » ou du moins comme une peine trop légère, l'exil, la » prison et les métaux (1); mais il lui fallait, pour satisfaire pleinement sa cruauté, des croix, des feux, des » lions et des ours. A l'égard des feux (c'est toujours Lactance qui parle), voici de quelle manière il les faisait » servir à assouvir sa rage contre les chrétiens. Après qu'on » avait lié le Martyr, on lui mettait les pieds sur de la » flamme, qui poussant sa pointe contre la plante de chaque pied, en détachait peu à peu la chair et en découvrait les os. Ensuite on appliquait à chaque membre des » flambeaux allumés, en sorte qu'il n'y avait aucune place » sur le corps, qui ne fût brulée en même temps; et de » peur que le Martyr ne rendît trop tôt l'esprit, par l'extrême ardeur que tant de feux pouvaient allumer dans » ses veines, on lui répandait de l'eau sur le visage, et » on le forçait d'en avaler quelques gouttes, qui pussent » tempérer l'excessive chaleur qu'il ressentait, et faire durer » plus long-temps le plaisir de l'empereur. Mais lorsque

(1) Ou les mines.

Digitized by Google

» sa chair desséchée peu à peu s'entr'ouvrant comme une » terre brûlée par le soleil, donnait passage à la flamme » jusqu'aux entrailles, alors le patient mettait fin à sa vie » et au divertissement de Maximien. On achevait, après » cela, de reduire le corps en cendres, qu'on jetait enfin » dans le fleuve ou dans la mer. »

Maximin-Galère, créé César par Maximien-Galère, et qui prit ensuite la pourpre de lui-même, ne se signala pas moins que ses collègues par sa cruauté. Lactance dit qu'il choisit l'Orient pour servir de théâtre à sa fureur, et Eusèbe rapporte en détail les tourmens qu'il employait contre les chrétiens (1). Brûler à petit feu, enfoncer des cloux dans la chair, exposer aux bêtes, précipiter dans la mer, couper les membres, arracher les yeux, mutiler tout le corps, c'était-là les essais de la cruauté de Maximin, auxquels il ajoutait les chaînes, la faim et les métaux. Il fut toutefois obligé de dissimuler à cause de Constantin, dont les lettres menaçantes lui faisaient souvent suspendre l'exécution de ses noirs projets : cependant lorsque quelque chrétien venait à tomber entre ses mains, il le faisait noyer secrètement durant la nuit. Eusèbe décrit avec beaucoup d'agrément et fort au long, les ruses et les fourberies que ce prince mit en œuvre pour perdre les chrétiens (2). « Il se » servit pour cela du ministère d'un fameux fourbe d'Antioche. Cet homme feignit d'avoir reçu du Ciel un oracle » qu'il avait lui-même composé, et auquel il faisait dire, » que c'était la volonté de Jupiter que les chrétiens fussent chassés de la ville et de tout le territoire d'Antioche : » les magistrats des autres villes d'Asie suivirent l'exemple de » la capitale. Maximin, de son côté, mit en usage toutes » sortes de moyens pour engager les particuliers aussi bien

(1) Euseb. l. 8, hist. c. 14. (2) Lib. hist. 9, ab init. ad c. 10.

Digitized by Google

» que les personnes publiques, à se déclarer contre les » fidèles. Il fit comprendre aux uns et aux autres, qu'ils » ne pouvaient lui rendre de services plus agréables que » de ne faire aucun quartier aux chrétiens; que c'était-là la » voie la plus sûre et la plus courte pour obtenir de lui » les grâces qu'ils en attendaient. » On supposa de faux Actes de Jésus-Christ, qui contenaient ce qu'on prétendait s'être passé entre lui et Pilate. On contraignit, à force de tourmens, de simples femmes à s'avouer coupables de toutes ces abominations dont on a tant de fois chargé les chrétiens, et qu'on les accusait de commettre dans leurs assemblées. Ces dépositions extorquées, et dont les juges donnèrent acte, furent publiées par l'ordre de l'empereur; cela donna lieu en divers endroits à des persécutions particulières. Enfin, les édits contre les chrétiens parurent; on les grava sur des plaques (1) de cuivre, et ils furent ainsi affichés et exposés dans toutes les villes de l'Orient. On se mit en devoir de les exécuter, et l'on y travaillait avec ardeur, lorsque Constantin et Licinius contraignirent Maximin de révoquer ses édits. Il périt enfin misérablement lui-même l'an 313, et l'Eglise commença pour la première fois à respirer sous des empereurs chrétiens.

Au reste, cette persécution durant l'espace de dix ans désola tout l'Orient; à la vérité, il y eut quelques intervalles de relâche. Mais à l'égard des provinces de l'Occident, après en avoir essuyé tout le feu pendant deux ans seulement, elles jouirent d'une paix profonde, depuis le partage qui fut fait de l'empire, en 305. Ainsi Dodwel ne mérite aucune créance lorsqu'il veut nous persuader que non-seulement les Gaules et l'Espagne, mais même une partie de l'Afrique, n'en ont souffert aucune atteinte. Car

(1) Ou des tables.

Digitized by Google

il prétend que l'édit que Maximien-Hercule fit publier en Afrique, était conçu en termes beaucoup plus doux que les édits de ses collègues, et avec des modifications qu'ils n'avaient pas; car il ne décernait des peines que contre les chrétiens qui s'assembleraient pour célébrer les saints mystères, ou qui ne voudraient pas livrer les saintes Ecritures. Mais nous ne voulons, pour renverser cette prétention de Dodwel, que le témoignage de l'auteur des Actes des saints Saturnin, etc., Martyrs d'Afrique, dont il se fait fort, et qu'il se contente d'alléguer seul, pour appuyer son sentiment, puisque cet auteur dit, en termes formels, que l'édit, qui fut porté en Afrique, avait été fait et concerté par les empereurs et les Césars. On lit à la section 5 : « Ceux » qui contrevenant à l'édit des empereurs et des Césars, s'as- » sembleront.... » Et à la section suivante, le proconsul dit : « Vous devez vous soumettre à l'ordonnance des em- » pereurs et des Césars.... » Et ces mêmes mots sont souvent répétés dans ces Actes. Ceux de saint Félix, évêque de Tibiure, ville d'Afrique, s'expriment de la même sorte : On publia un édit des empereurs et des Césars..... Mais enfin les chrétiens ne périssaient-ils pas également, soit qu'on les fît mourir comme chrétiens, ou parce qu'ils s'étaient trouvés aux assemblées de l'Eglise; et par quelque motif qu'ils reçussent la mort, en perdaient-ils moins la vie ? On pourrait même répondre à cette chicane de Dodwel, par les propres paroles de l'auteur, qu'il prétend lui être si favorable. « O l'impertinente question! ô la ridicule » demande! disait un saint Martyr, au tyran qui l'interro- » geait. Il ne s'agit pas, dites-vous, de savoir si je suis » chrétien, mais si je me suis trouvé à l'assemblée des » chrétiens, comme si l'on pouvait célébrer le saint Di- » manche sans être chrétien, ou qu'on pût être chrétien » sans célébrer le saint Dimanche. Sachez qu'il n'y a point » de christianisme sans cette fête, et que cette fête ne peut

Digitized by Google

» être hors le christianisme. » Optat nous fournit encore de quoi répondre à Dodwel. Cet éloquent évêque de Milève, après avoir comparé à un ours affamé la persécution que Dioclétien et Maximien avaient excitée en Afrique, continue ainsi (1) : « En ce temps-là on vit des juges impies » qui déclarèrent une guerre sanglante à tous ceux qui » portaient le nom de chrétien..... On contraignait les » uns à démolir eux-mêmes les églises qu'ils avaient élevées au Dieu vivant; les autres à renoncer Jésus-Christ; » ceux-ci à brûler de leurs propres mains l'Evangile et » les autres lois divines; ceux-là à donner de l'encens » aux idoles..... » Et parlant de Florus, proconsul de Numidie, « les fidèles, dit-il, sous le tyran Florus étaient » traînés aux temples des faux dieux..... » Au reste, il prend soin de marquer précisément le temps de cette persécution, en ces termes : « il peut y avoir soixante » ans que la persécution dont je parle, comme un furieux » orage, ravagea toute l'Afrique : plusieurs fidèles y pé» rirent; les uns méritèrent la couronne du martyre; les » autres ne remportèrent que celle de confesseur, et il » y en eut aussi quelques-uns qui n'y trouvèrent qu'une » mort funeste. »

Le même Optat est témoin comme quoi cette persécution dura jusqu'à l'année trois cent onze, que Sévère-César fut tué. « Dieu commanda aux flots de se calmer, et » la tempête s'apaisa. » Maxence donna la paix à l'Eglise d'Afrique; l'Italie en jouissait déjà, si toutefois un tyran comme Maxence eût pu donner la paix (2). Maximien Hercule reprit même alors la pourpre, à la sollicitation de Maxence; « et s'étant fait simple particulier, d'Auguste » qu'il était, il se fit de simple particulier un persécuteur » public (3). »

(1) Lib. 3, ad Parmen. (2) Euseb. hist. l. 8, c. 14. (3) Oros.

Digitized by Google

Dodwel ne se contente pas d'avoir exempté l'Afrique de la persécution; il en veut encore exempter l'Espagne, et il la met pour cela parmi les provinces échues à Constance, sur ce que Victor ne dit point qu'elle fût soumise à aucun des autres empereurs : il est vrai, mais Victor ne dit pas non plus qu'elle le fût à Constance, au lieu que Lactance dit formellement qu'elle obéissait à Maximien-Hercule, et il est surprenant que Dodwel n'ait pas observé ce fait, ou l'ait dissimulé. Le même auteur assure, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, que toute la terre gémissait, depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, sous la cruelle oppression de trois bêtes carnassières, si l'on en excepte seulement les Gaules. Les Donatistes, au rapport d'Optat, ne font aussi que les Gaules exemptes de la persécution; c'est ce qui leur faisait demander des juges tirés de ces provinces. Ajoutez à cela quelques canons du concile d'Elvire, touchant ceux qui étaient tombés durant la persécution, et la confession qu'on croit que fit pour lors le grand Osius. Tout cela prouve sans doute que la persécution n'avait pas épargné l'Espagne.

Il semblerait qu'on pourrait conclure de ce que nous venons de dire, que toute cette persécution ne fit aucun Martyr dans la Gaule. Cependant, non-seulement ses provinces, mais aussi presque toutes les villes réclament contre ce sentiment, et leur tradition la plus constante est, qu'elles doivent la plupart de leurs Martyrs à ce dernier âge des persécutions. Les savans estiment qu'il est facile de résoudre cette difficulté, en présupposant que dans les commencemens de la persécution, Constance étant occupé de la guerre qu'il avait à soutenir contre les Barbares, plusieurs chrétiens furent emportés, soit par des émotions populaires, soit parce qu'il se trouva des gouverneurs dont le génie était enclin à la cruauté. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'Eusèbe met les Gaules au nombre

Digitized by Google

des provinces qui furent, durant deux ans, agitées, de ces mouvemens (1), et personne ne peut nier que les édits n'y aient été publiés; ce que Lactance même, quelque dévoué qu'il soit au père du grand Constantin, ne peut s'empêcher d'avouer. « Constance, dit-il (2), pour ne pa-
» raître pas condamner entièrement la conduite de ceux
» qui l'avaient précédé et renoncer tout à fait à leurs
» maximes, ne s'opposa pas à la démolition des lieux où
» les chrétiens s'assemblaient. » Il faut encore qu'il demeure d'accord que ce prince, même après avoir été salué empereur, ne se mit point en devoir de révoquer ces édits.
« Car après sa mort, la première chose que fit Constan-
» tin, son fils et son successeur à l'empire, fut de rendre
» aux chrétiens le libre exercice de leur religion. Ce fut-là
» la première ordonnance que fit ce grand prince, en
» montant sur le trône des Césars. »

On ne doit pas, au reste, inférer de là que la tradition des Eglises des Gaules soit fausse, parce qu'il n'y a peut-être pas un seul de leurs Martyrs qui paraisse avoir souffert sous le règne de Constance. Les martyrologes les mettent tous sous Maximien, ou sous Dioclétien et Maximien, aussi bien que les Actes des Martyrs mêmes, lesquels, quoiqu'ils ne partent pas de la première main et qu'on ne puisse pas dire que ce soient les véritables originaux, ne laissent pas toutefois d'être très-anciens, quelques-uns se trouvant dans des manuscrits qui ont neuf cents ans d'antiquité. Les Actes de saint Firmin, évêque d'Amiens, sont datés du règne de Dioclétien et de Maximien, comme aussi ceux de saint Juste ou Justin, jeune enfant né à Auxerre, et martyrisé dans le Beauvoisis; ceux de saint Donatien et de saint Rogatien, de Nantes; de sainte Ma-

(1) Lib. de mart. Palæst. c. 13. (2) Ibid. c. 15.

Digitized by Google

cre, vierge, de Rheims; de saint Caprais, Martyr d'Agen, et de sainte Foi, vierge de la même ville. Il y a même de ces Actes qui marquent expressément que Maximien était alors dans les Gaules, et c'est ainsi que commencent les Actes de saint Fuscien, de saint Victoric et de saint Gentien. « En ce même temps, disent ces Actes, le cruel » empereur Maximien tenait sa cour dans les Gaules.... » Il est marqué dans les Actes de saint Crépin et de saint Crépinien, célèbres Martyrs de Soissons, qu'ils furent interrogés par Maximien en personne. On lit les paroles suivantes, dans les Actes de saint Piat, conservés dans un très-ancien manuscrit de l'abbaye de Saint-Thierry, proche de Rheims. « Dans le même temps que Dioclétien » associa à l'empire Maximien, son ancien compagnon de » fortune et son frère d'armes, saint Piat fut associé » au martyre par saint Quentin.... » Les Actes de saint Victor représentent Maximien comme un tyran, qui faisait couler le sang des Saints par toutes les Gaules. Enfin, tous ces Actes s'accordent avec les anciens historiens, qui témoignent que Maximien-Hercule faisait souvent des voyages dans les Gaules, qu'il y séjournait quelque temps, et particulièrement dans la Gaule-Belgique, où l'on trouve quantité de Martyrs. Mais comme les révoltes devenaient fréquentes dans l'empire, les deux anciens empereurs se virent obligés de créer deux Césars, pour les associer au gouvernement, et les Gaules échurent à Constance. « Ce » prince ne se fit pas seulement aimer, mais révérer des » peuples de ces belles provinces; ce qui augmenta en- » core l'attachement qu'ils avaient pour sa personne, fut » que sa puissante protection les mit à couvert des dan- » gereux artifices de Dioclétien, et de l'humeur sangui- » naire de son collègue (1). »

(1) Eutrop. l. 10.

Digitized by Google

Quelque rigoureux examen, et quelqu'exacte recherche que Dodwel ait donc pu faire dans le dessein de diminuer l'idée qu'on a toujours eue de la dernière persécution, il n'y a personne qui ne voie qu'elle a été très-cruelle pendant les dix années qu'elle a duré. Cependant Dodwel ne se rend pas encore, et il ajoute à tout ce qu'il a déjà produit, quelques remarques générales touchant cette multitude de Martyrs qu'il ne saurait se résoudre de passer à l'Eglise. Il dit donc, que le pouvoir de condamner à mort était réserve aux seuls gouverneurs de province, et aux magistrats qui jugeaient avec les gouverneurs, encore fallait-il qu'ils fussent Romains; qu'il y avait peu de jours dans l'année auxquels on exécutât les criminels; qu'Eusèbe les réduit à trois ou quatre, et que si l'on trouve dans cet historien quelques endroits où il semble vouloir faire concevoir un grand nombre de Martyrs, il ne faut pas prendre les choses à la rigueur, étant aisé de remarquer, par la suite de son récit, qu'il n'a pas eu dessein qu'on les prît ainsi.

Quoique ce qui a été dit jusqu'ici, pût suffire à résoudre ces légères objections, nous ne laisserons pas cependant d'y répondre encore en peu de mots. Certes, il importe peu de quelle autorité on a répandu le sang des Martyrs, s'il résulte des faits incontestables que nous avons allégués, que dans les bourgs et dans la campagne on a fait mourir des chrétiens aussi bien que dans les villes. D'ailleurs, nous ne disconvenons pas qu'on réservait pour les jours de spectacles, la punition des plus insignes criminels; mais on doit aussi convenir avec nous, que pour les autres coupables, on les exécutait indifféremment tous les jours de l'année. Enfin, qu'Eusèbe exagère quelquefois des faits dont il diminue ensuite l'idée, c'est de quoi chaque lecteur peut juger en le lisant; l'endroit que Dodwel rapporte pour prouver ce qu'il avance, est cité du cha-

Digitized by Google

pitre 9 du livre 8 de l'Histoire ecclésiastique. Certainement Eusèbe y déclare positivement « que les tourmens horri-
» bles qu'on faisait souffrir aux Martyrs, dans la Thébaïde,
» ne furent pas comme un orage qui ne fait que passer
» et qui se dissipe en peu de temps; mais que les tyrans s'y
» appliquèrent durant plusieurs années, avec une étrange
» opiniâtreté; en sorte qu'on en envoyait au supplice au-
» jourd'hui dix, une autre fois vingt, et plus; que sou-
» vent cela allait à des trente et à des soixante; et qu'enfin
» on en a vu jusqu'à cent, tant hommes que femmes ou
» enfans, mis à mort en un seul jour. » Dodwel touche aussi quelque chose des persécutions excitées par Licinius et par Julien l'apostat, lesquelles ne peuvent, à la vérité, être comparées avec celles qui les ont précédées, mais qui ne laissent pas d'augmenter le nombre des Martyrs. Nous en traiterons plus au long dans le recueil. Enfin, comme nous nous sommes jusqu'ici uniquement renfermés dans le dénombrement des seuls Martyrs qui ont enduré sous les empereurs païens, de combien pourrions-nous encore en grossir le nombre, si nous voulions y ajouter tous ceux qui ont perdu la vie par les mains des Perses, des Goths, des empereurs ariens, des Vandales, et de tant d'autres hérétiques ou idolâtres, qui de tout temps et dans toutes les parties du monde ont déclaré la guerre à Jésus-Christ, et à ceux qui croient en lui. On peut voir dans notre recueil, ce que nous y avons inséré des Martyrs qui, au quatrième siècle, ont souffert sous les rois de Perse et sous les rois des Goths. Mais nous n'avons pas cru devoir rien dire des autres, notre dessein ne nous permettant pas de nous étendre au-delà des quatre premiers siècles de l'Eglise.

Tous les titres, au reste, que nous avons produits, et toutes les preuves que nous avons avancées pour défendre la multitude des Martyrs, nous paraissent avoir un tel

Digitized by Google

caractère de vérité et de certitude, que nous nous persuadons aisément qu'il ne se trouvera personne qui veuille se joindre à Henri Dodwel, pour reprocher à l'Eglise catholique que c'est à tort qu'elle se glorifie de cette multitude innombrable. Il ne peut donc y avoir que cette demangeaison d'écrire contre l'Eglise romaine, si ordinaire et si naturelle aux hérétiques, qui ait pu porter Dodwel, personnage d'ailleurs très-docte, et à qui la savante antiquité n'est pas inconnue, à inventer un système si nouveau. Il a donné tête baissée et avec un peu trop de précipitation, pour ne rien dire de plus fort, dans une opinion si peu soutenable, et il a cru que traitant les auteurs des martyrologes, de conteurs de fables, il pourrait par ce seul mot leur ôter toute autorité et leur faire perdre toute créance, comme à des gens qui, en donnant à l'Eglise plusieurs Martyrs, ne lui auraient en effet donné que de vains fantômes, et les productions de leur imagination. Ce n'est pas qu'on veuille proposer ces sortes de livres comme infaillibles et exempts de toute faute; on sait qu'il n'y a que l'Ecriture sainte qui ait ce privilege; mais aussi il ne s'ensuit pas de là que ceux qui les ont écrits, aient usé de mauvaise foi en les composant, ou aient été des gens de légère créance, ni qu'on doive les accuser d'une hardiesse téméraire; il est certain, au contraire, que les martyrologes n'ont été composés que par des hommes de poids et d'une probité reconnue; qu'ils ont été tirés des plus anciens monumens et des calendriers des Eglises particulières; qu'ils ont été approuvés par les évêques, et lus publiquement dans les assemblées des fidèles. Au reste, la fin qu'on s'est proposée en les écrivant, a été d'engager les chrétiens à honorer les Saints, du moins par quelque souvenir, puisqu'il ne leur était pas possible de célébrer la fête de chacun en particulier, et afin que ces recueils fussent comme le symbole et la marque de l'union de tou-

Digitized by Google

tes les Eglises. Et même pour empêcher toute surprise et toute supposition, les Pères du concile *in Trullo* defendent la lecture des histoires apocryphes des Martyrs, veulent qu'on les jette au feu, et frappent d'excommunication tous ceux qui les recevront (1).

§. IV.

1. *Les causes et les motifs des persécutions.*

Après avoir exposé le sentiment des Saints et la tradition de l'Eglise catholique touchant le grand nombre des Martyrs qu'elle révère, l'ordre des choses demande que nous cherchions maintemant quels ont pu être les motifs qui ont porté les persécuteurs à répandre tant de sang innocent. Le premier et le plus apparent, après la religion, est la prévention où étaient les païens contre les chrétiens, dont la vie pure et sans tache, mais noircie par la calomnie, leur paraissait souillée des crimes les plus énormes et les plus crians. Ce préjugé si faux et si peu vraisemblable, commença à prévenir les esprits, dès le règne de Néron : peu de temps après, les horribles forfaits d'homicide et d'inceste devinrent les principaux chefs d'accusation qu'on proposa contre eux, peut-être à l'occasion de quelques hérétiques qui portant le nom de chrétien à faux, s'en trouvaient coupables, ou à l'instigation des Juifs qui n'omettaient rien pour rendre les chrétiens odieux aux Gentils. De là vient qu'on rencontre si souvent, dans les Actes des Martyrs et dans les ouvrages des anciens Pères, ces termes de *Festins de Thieste* et de *Noces d'OEdippe*. Mais quoique les chrétiens se purgeassent de ces honteux et dé-

(1) Can. 63.

Digitized by Google

testables reproches, avec beaucoup de force et une entière évidence, comme on peut le voir par leurs apologies (1), ils ne purent toutefois en effacer entièrement l'idée dans l'esprit du peuple et des magistrats; de sorte qu'on ne manquait jamais d'attribuer aux crimes des chrétiens, les calamités publiques, comme si les dieux irrités par de telles abominations, n'eussent pu s'empêcher d'envoyer leurs fléaux sur un empire au milieu duquel elles se commettaient. « Si le Tibre, dit Tertullien (2), vient à sortir » de son lit; si le Nil ne sort pas du sien; si le ciel re- » fuse de la pluie; si la faim ou la peste se font sentir, » on crie aussitôt : qu'on donne aux bêtes les chrétiens. »

Un autre motif de l'effroyable aversion que les Gentils avaient conçue contre les chrétiens, venait de ce que ceux-ci improuvaient et traitaient d'impiété les sacrifices que l'on offrait aux dieux tutélaires de l'empire, pour le salut de la patrie, pour la santé du prince et pour le bien de l'état, et de ce qu'ils ne voulaient pas jurer par le génie de la république ou par celui des empereurs. Ajoutez à cela, l'éloignement qu'ils avaient des spectacles, des jeux et des fêtes qu'on célébrait, ou pour rendre grâces aux dieux des victoires obtenues sur les ennemis, ou pour honorer le jour de la naissance des Césars. On ne doit donc pas être surpris de voir des empereurs, d'ailleurs très-religieux et portés naturellement à la douceur et à la clémence, entreprendre de détruire le christianisme, qu'ils regardaient comme une secte de gens qui semblaient n'être pas moins les ennemis de leur personne que de leurs dieux. Il entrait aussi dans cette haine, de la raison d'état; les politiques pouvaient craindre que cette diversité de religions ne fût toute propre à fomenter des divisions, et à faire naître des

(1) De Justin, de Quadrat, d'Athénagore, etc. (2) Apol. c. 40.

Digitized by Google

guerres civiles et intestines. Enfin, le peuple qui s'imaginait que les chrétiens trouvaient à redire aux largesses que les princes lui faisaient, et qu'ils blâmaient les dissolutions qui accompagnent d'ordinaire les réjouissances publiques, en quoi il ne se trompait pas, le peuple, dis-je, ne pouvait les souffrir, et avait une extrême joie lorsqu'il les voyait conduire à la mort. On peut encore joindre à toutes ces considérations, les inimitiés particulières et l'avarice des juges, qui, sous prétexte de religion et de police, s'emparaient des biens des chrétiens, soit qu'ils les missent à l'épargne du prince, soit qu'ils en profitassent eux-mêmes et qu'ils en grossissent leurs propres revenus. Mais ce qui conciliait et faisait agir tant de différens motifs, était l'envie jalouse des prêtres des idoles. Ces hommes dont le crédit était grand et l'âme fort intéressée, considéraient que le christianisme allait devenir la religion dominante, que leurs dieux commençaient à tomber dans le mépris, que la dévotion du peuple se refroidissait, qu'on n'offrait plus tant de sacrifices, qu'on ne consultait plus si souvent les oracles, et ce qui était une suite de tout cela bien affligeante pour eux, que leurs rétributions diminuaient de jour en jour. Tant de motifs rassemblés n'étaient donc que trop suffisans pour animer les princes, les grands, les magistrats, les ministres de la religon, en un mot, tout le peuple, à la perte des chrétiens. L'exil, les tortures, la mort tout semblait permis en cette conjoncture; on ne faisait plus de distinction, sur-tout dans les grandes persécutions, ni d'âge, ni de sexe, ni de dignité. Hommes et femmes, jeunes et vieux, nobles et roturiers, libres et esclaves, tout était confondu; on était digne du supplice, dès-là qu'on était chrétien. Un mot d'un saint Martyr nous fera aisément comprendre quelle était la disposition des païens envers les adorateurs de Jésus-Christ; c'est du bienheureux évêque Philéas, qui, après avoir fait le dénombrement des

Digitized by Google

divers instrumens qu'on préparait pour tourmenter plusieurs saints confesseurs, du nombre desquels il était, fait dire au juge qui les avait condamnés, « qu'on ne devait pas » avoir la moindre considération pour ces scélérats, et » qu'il fallait agir à leur égard comme s'ils n'étaient plus » des hommes. »

On ne doute point qu'il ne se trouve des personnes qui aient peine à comprendre que l'Eglise, battue de tant de vents contraires, exposée à un air si peu favorable, ait crû en si peu de temps jusqu'à couvrir de son ombre presque toute la terre entière, le troisième siècle de son âge. Car enfin, diront ces personnes, il est hors de toute vraisemblance qu'il se soit trouvé un si grand nombre d'hommes qui aient voulu embrasser une nouvelle religion, étrangère dans l'empire, dans le monde; qui, outre les maximes dures et austères qu'elle prescrit à ses sectateurs, ne leur dissimule point qu'ils ne doivent attendre, en la suivant, que l'exil, la perte de leurs biens, la haine de leurs proches, de leurs amis, de tout le genre humain; que les seuls avantages qu'elle peut leur procurer, sont des tourmens horribles et une mort cruelle. J'avoue que cette manière d'entendre une religion, n'a rien qui ne soit contraire aux règles de la raison et de la politique humaine; mais cependant c'est celle que Jésus-Christ a choisie. C'est la voie dans laquelle il a voulu que ses disciples marchassent, et par laquelle il a marché lui-même pour arriver à la gloire de son Père. C'est la doctrine qu'il enseignait à ses apôtres, « qui, à son exemple, non-seulement ont souf- » fert la mort pour la foi et le nom de leur maître, mais » qui ont souffert une mort prévue, et qui se sont fait » suivre par des disciples qu'ils avaient soin de préparer à » la mort, et à une mort cruelle et prochaine (1). » Et si

(1) Lactan. l. 5, instit., c. 3.

Digitized by Google

les Martyrs portent des palmes et des couronnes, ce sont des couronnes et des palmes teintes de leur sang. Ils ont vaincu l'enfer et les tyrans, il est vrai, mais il a fallu qu'ils aient donné leur vie pour acheter cette victoire ; et lorsqu'au milieu des tourmens ils combattaient contre les démons, et contre des hommes pires que les démons mêmes, ils ne demandaient pas à Dieu de vaincre sans combattre, mais de combattre sans être vaincus (1). Certes, on a vu des chrétiens, durant que la persécution et la peste ravageaient de concert quelques provinces d'Afrique, craindre que la peste, en les faisant mourir, ne leur enlevât la couronne du martyre (2). On en a vu d'autres qui, ayant l'honneur d'être clercs, se plaignaient de l'incivilité du proconsul, qui leur préférait des laïques dans le choix qu'il faisait de ceux qu'il voulait envoyer à la mort. En un mot, « on ne se » faisait chrétien que pour être Martyr, et l'on craignait » bien moins la cruauté des juges que leur compassion. » Tourmentez, frappez, tuez, écrasez-nous, disait Ter- » tullien aux magistrats de l'empire ;.... mais sachez qu'à » mesure que vous nous moissonnez, nous renaissons en » plus grand nombre, sous la faux du moissonneur. C'est » une semence féconde que le sang des chrétiens (3).

2. *Miracles que Dieu opère, à la mort des Martyrs.*

Mais comme la nature est trop faible d'elle-même pour pouvoir soutenir avec ces seules forces un combat si inégal, souvent Jésus-Christ, par sa présence, fortifiait ses athlètes, soit par des secours visibles qu'il leur envoyait, soit par un courage surnaturel qu'il leur inspirait, les re-

(1) Cypr. de mort. (2) In Actis S. Montani. (3) Tertull. ad Scapul. Id. Apol., c. 5.

Digitized by Google

vêtant de sa force, qui les rendait quelquefois insensibles à la douleur, ou qui ne leur en laissait tout au plus qu'un léger sentiment. Saint Etienne vit les cieux ouverts, et Jésus à la droite de la toute-puissance de Dieu : le ciel fit entendre une voix à saint Polycarpe, pour le consoler; les Martyrs de Lyon exhalaient de leurs plaies une odeur toute céleste : outre ces signes miraculeux, les fidèles recevaient de la part de Dieu, des avertissemens qui leur faisaient pressentir une persécution avant qu'elle arrivât, afin qu'ils se préparassent au combat. Mais ils s'y sentaient encore excités par les paroles et par les exemples de leurs évêques, et surtout par l'espérance certaine de passer immédiatement du martyre à la gloire. Ils savaient que c'est-là un privilége accordé à ceux qui sont baptisés de ce baptême sanglant. Car, comme dit saint Cyprien (1), « il y a » bien de la différence entre souffrir de longues et de cui- » santes douleurs pour expirer ses fautes dans un feu qui » brûle long-temps l'âme avant qu'elle soit purifiée, et la » nettoyer en un instant de tous ses péchés dans un bain » de sang. » La vue des châtimens extraordinaires qu'éprouvaient très-souvent ceux qui abandonnaient lâchement la foi, et la crainte d'en éprouver de pareils, n'étaient pas non plus à quelques-uns un médiocre secours pour les préserver d'une aussi déplorable chûte. Un chrétien, après avoir renoncé Jésus-Christ, était devenu muet (2). Une femme s'était coupée de ses propres dents la langue dont elle s'était servie, ou pour prononcer quelque parole impie, ou pour goûter des viandes immolées aux idoles. Dieu faisait aussi quelquefois sentir la pesanteur de son bras aux persécuteurs mêmes, comme il arriva aux proconsuls Saturnin et Herminien, et enfin à ceux dont Lactance nous a décrit la mort funeste (3).

(1) Cypr. ad Antonian. (2) S. Cypr. lib. de laps. (3) Tertull. ad Scapul., et Lact. de mort. pers.

Digitized by Google

Toutes ces merveilles que le ciel opérait, ne contribuaient pas peu à la conversion des infidèles qui en étaient témoins. Quelle dureté de cœur pouvait résister à l'invincible patience des Martyrs? Saint Augustin observe qu'elle a converti plusieurs tyrans (1). En effet pouvait-on, sans être vivement touché, voir ces Saints sortir du milieu des tourmens sans en avoir reçu la moindre atteinte? D'autres, après avoir été percés, déchirés, brisés, conservant à peine un reste de vie dans un corps tout défiguré, recouvraient en un instant la santé, la vigueur, la beauté : ici le ciel parle en faveur des uns; là, les bêtes farouches s'aprivoisent à la vue des autres; et ces prodiges avérés, certains, incontestables, étaient alors très-fréquens dans l'Eglise. Tous les Pères en rendent témoignage, et nous rapporterons au nom de tous les autres, celui de saint Irénée. « Les Martyrs, » dit ce grand évêque (2), qui fut aussi Martyr lui-même, » chassent des corps les esprits impurs, avec tant de force » et d'efficace, que ceux qui en étaient possédés, se ren- » dent à l'évidence des miracles et à la vérité de l'Evangile, » et sont reçus au nombre des fidèles. Ces saints confesseurs » sont encore honorés du don de prophétie, ont des ré- » vélations et une connaissance claire de l'avenir. Il y en » a qui, par la seule imposition de leurs mains, guéris- » sent toutes sortes de maladies. Je viens de dire qu'on en » a vu, lesquels ont ressuscité des morts qui depuis ont » vécu long-temps parmi nous, et qui ont été durant plu- » sieurs années des témoins vivans et irréprochables de » cette merveille. On ne peut compter celles que l'Eglise » opère tous les jours par toute la terre, en faveur des » Gentils, en ayant reçu de Dieu le pouvoir, et l'exerçant » au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate. » Et

(1) Serm. 31 in Psal. 118. (2) Lib. 2 adv. hæres., c. 58.

Digitized by Google

certes, quoique les païens attribuassent assez souvent ces effets miraculeux à la magie, et les prissent pour des enchantemens et des prestiges, aucun toutefois n'a osé nier la vérité des faits, ni que ce fût au nom de quelqu'autre puissance que de celle de Jésus-Christ, que ces opérations se fissent. Aussi c'était pour établir la foi de sa divinité dans le monde, que les fidèles enduraient avec tant de joie les tourmens les plus affreux, se glorifiant d'être ses Martyrs, c'est-à-dire les témoins de sa divinité.

3. *Honneurs rendus aux Martyrs.*

Mais avant que de finir cette dissertation, nous croyons devoir dire quelque chose des honneurs que l'Eglise rendait aux Martyrs. De leur vivant même ils jouissaient de plusieurs prérogatives. On rendait, à leur prière, la communion à ceux qui étaient tombés durant les persécutions. On nommait des diacres pour avoir un soin particulier d'eux, et pour leur fournir les choses nécessaires à leur entretien. Si quelquefois les autres fidèles puvaient obtenir la permission d'entrer dans les prisons, c'était à qui baiserait leurs chaînes (1). Chacun s'empressait à leur procurer quelque soulagement, à panser leurs plaies, à leur rendre de petits services, à leur donner des marques de vénération et de respect. Mais après que leur martyre était consommé, ce respect et cette vénération s'augmentaient de beaucoup, et on les regardait pour lors comme étant assis avec Jésus-Christ, pour juger tous les hommes (2). C'est ce qui leur attira le culte et la dévotion des peuples. Cette dévotion passa jusqu'à leurs reliques; on les enferma dans de riches chasses; on les coucha sur l'or et sur la soie, et

(1) Apud S. Cypr. (2) SS. Clem. et Dionys. Alexandr.

Digitized by Google

parmi les parfums les plus exquis. On fit plus ; on érigea des autels sur leurs tombeaux, et les conciles d'Afrique défendirent qu'on en dressât aucun, sans y mettre des reliques de Martyrs (1). On commença à lire leurs Actes dans les assemblées de l'Eglise ; l'on récita leurs noms dans la célébration des saints Mystères ; mais on ne priait pas pour eux comme pour les autres fidèles dont on faisait aussi mémoire, parce que, dit saint Augustin (2), c'eût été faire injure à un Martyr, que de prier pour lui dans le moment qu'on était obligé d'avoir recours à ses prières. Tout cela s'observa dès les premiers siècles de l'Eglise : « et l'on sait que les disciples de saint Ignace re-
» portèrent dans une chasse à Antioche, les reliques de
» leur maître, comme un trésor inestimable, et que les
» chrétiens de Smyrne recueillirent celles de saint Poly-
» carpe, avec autant de soin qu'on ramasserait de l'or
» et des perles (3).

4. *Distinctions des véritables Martyrs d'avec les faux.*

Ces honneurs extraordinaires rendus aux Martyrs, servaient à distinguer les véritables d'avec ceux qui ne l'étaient pas, et empêchaient qu'on ne s'y méprît. Les vrais Martyrs eux-mêmes n'avaient rien tant à cœur, en allant à la mort, que de n'être pas confondus avec les faux, ainsi qu'on peut le voir par la remarque que fait Eusèbe, après Clément d'Alexandrie : « Toutes les fois, dit cet
» historien (4), que les fidèles, je dis ceux qui sont dans
» l'Eglise catholique, sont cités devant les juges pour con-
» fesser la foi de Jésus-Christ, si le hasard veut qu'ils se

(1) Can. 83 Cod. Afric. (2) Serm. 159. (3) Acta SS. Ignatii et Policarpi. (4) Lib. 5, hist. c. 17.

Digitized by Google

» rencontrent avec des hérétiques qui se donnent aussi, » quoiqu'à tort, le nom de confesseurs, ces fidèles ont » un grand soin d'éviter toute communication avec eux : » ils s'en séparent ouvertement, et vont ainsi au martyre » sans vouloir se mêler avec ceux que l'Eglise ne recon- » naît pas pour ses enfans. Et il ajoute ensuite : nous l'a- » vons vu pratiquer de la sorte à Apamée, sur le Méandre, » par les saints Martyrs Caïus et Alexandre. » C'est dans ce même esprit qu'agissait le concile de Laodicée (1), lorsqu'il défendit par un de ses canons, d'aller prier dans les cimetières des hérétiques, et que par un autre il frappait d'anathême ceux qui imploreraient le secours de leurs Martyrs. Il n'était pas même permis d'en honorer aucun, quoique mort pour la foi, avant que l'Eglise en eût autorisé le culte; et le schisme des Donatistes ne doit sa naissance qu'au chagrin d'une dévote entêtée (2), qui ayant été reprise de ce qu'elle honorait comme Martyr, un homme que l'Eglise n'avait pas encore reconnu pour tel, quoiqu'en effet il eût répandu son sang pour la bonne cause, se sépara de la communion des catholiques, fort irritée de la défense qui lui avait été faite. Mensurius, prédécesseur de Cécilien dans le siége de Carthage, en avait fait une semblable à l'égard de ceux qui allaient s'offrir d'eux-mêmes au martyre (3). Le concile d'Elvire défendit pareillement qu'on rendît aucun honneur à ceux qui, par un zèle indiscret, se feraient tuer en brisant les idoles (4). On peut encore appliquer à cela ce que saint Cyprien écrit (5), dans une de ses épîtres : « nous tenons un registre où nous écrivons exactement les » noms des confesseurs, et le jour qu'ils sont morts, afin » que nous puissions rendre à leur mémoire l'honneur qui

(1) Can 9 et 34. (2) Nommés Lucille. (3) Optat. l. 1. Aug. Brevit. coll. die, 3, c. 13. (4) Can. 6. (5) Epist. 12.

Digitized by Google

» est dû à celle des Martyrs. » Et enfin, comme on a ci-devant remarqué, après que la persécution de Dèce fut éteinte, saint Grégoire Thaumaturge fit la visite de sa province, et ordonna par-tout qu'on célébrât des jours de fête en l'honneur de ceux qui avaient combattu pour la foi. Au reste, lorsque la paix eut été rendue à l'Eglise, les évêques ne furent pas moins soigneux d'empêcher que nul ne fût mis au nombre des Martyrs, sans connaissance de cause; on en fit un canon au premier concile de Carthage, tenu sous l'évêque Gratus, du temps du pape Jules. Nous en avons, parmi les lettres de saint Grégoire (1), une de ce grand Pape à saint Augustin, évêque d'Angleterre, par laquelle il lui enjoint expressément de ne point exposer à la vénération du peuple, le corps d'un homme qu'on croyait avoir souffert pour la foi, à moins que cette opinion ne fût confirmée par des miracles, et qu'on n'eût des preuves certaines et indubitables de son martyre. Et saint Martin ayant pour suspect un certain Martyr, dont le nom et le temps de la mort étaient inconnus aux sacristains d'une Eglise de Touraine, eut recours à l'oraison pour s'éclaircir de la vérité, et Dieu lui fit connaître que son soupçon était bien fondé, et que ce prétendu bienheureux n'était qu'un Martyr supposé (2). On peut voir ce que le Père Mabillon a écrit sur le sujet de la canonisation des Saints, dans la préface du cinquième siècle bénédictin (3).

On pourrait ajouter ici beaucoup d'autres choses touchant le culte des saints Martyrs, leur invocation, et les fêtes instituées en leur honneur; mais comme il y a des

---

(1) Lib. 12, ep. 31. (2) Sever. Sulp.

(3) V. aussi ses *Lettres sur le culte des Saints inconnus;* dans le tom. I, p. 209 et sqq. *Op. posth. DD. Joannis Mabillonii et Theodorici Ruinart. Parisiis* 1724, *in*-4.

Digitized by Google

ouvrages particuliers où toutes ces matières sont traitées à fond, nous finirons par un passage de saint Augustin, qui nous servira à exprimer quels sont sur cette matière les sentimens de l'Eglise, et quels sont les dogmes qu'elle enseigne. Ce saint docteur écrivant contre Fauste, qui accusait les catholiques d'avoir substitué les Martyrs à la place des idoles, répond à cet hérétique en ces termes (1) : « Si » les chrétiens honorent les saints Martyrs, c'est, ou par » le désir de participer à leurs mérites, ou dans l'espé- » rance d'être secourus de leurs prières, ou pour s'exciter » à imiter leurs vertus; en sorte toutefois que les autels » que la piété des fidèles élève sur leurs tombeaux, ne » sont érigés à aucun Martyr, mais au Dieu des Martyrs. » Car, qui est celui d'entre les prêtres du Seigneur, qui » prêt d'offrir le sacrifice sur un de ces autels, a jamais » dit : C'est à vous, Pierre; c'est à vous, Paul; c'est à » vous, Cyprien, que nous offrons? Ce qu'on offre, c'est » à Dieu qu'on l'offre, à ce Dieu qui a couronné les Mar- » tyrs, mais souvent, à la vérité, dans les lieux où il les » a couronnés, afin que la vue de ces lieux sacrés excite » dans nos cœurs une charité plus ardente, un amour » plus vif, et envers ceux que nous devons imiter, et » envers celui par qui nous le pouvons. Nous révérons donc » les Martyrs, de ce culte de société, d'estime, de dilec- » tion, dont nous honorons sur la terre les gens de bien, » ces hommes de Dieu, ces hommes selon son cœur.... » Pour cet autre culte qu'on nomme le culte de lâtrie, » nous croyons et nous enseignons qu'il n'y a que Dieu » qui puisse en être l'objet; et comme le sacrifice n'ap- » partient qu'à ce culte, de sorte qu'on appelle idolâtrie » celui qui est offert aux idoles, nous ne l'offrons ni aux » Martyrs, ni aux autres Saints, ni aux Anges. Et si quel-

(1) Lib. 20, c. 21.

Digitized by Google

» qu'un des nôtres venait de tomber dans une pareille er-
» reur, on lui opposerait aussitôt la saine doctrine, afin
» qu'il pût revenir à lui, ou qu'on fût en droit de le fuir. »
Le même Saint, quelques lignes après, à l'occasion de certains chrétiens qui s'énivraient sur les tombeaux des Martyrs, dit ces paroles : « Il y a des vérités que nous enseignons, et il y a des abus que nous tolérons : nous
» sommes obligés de proposer les unes comme des pré-
» ceptes auxquels on doit obéir, et de corriger les autres
» comme des transgressions qu'on doit éviter ; mais jus-
» qu'à ce que nous puissions y remédier efficacement,
» nous sommes contraints de les souffrir avec patience. »

Agréez, Seigneur, que tout ce que nous avons écrit ici des saints Martyrs, soit consacré à la gloire de votre divine Majesté et à l'édification de votre Eglise, et que celui de qui votre providence a bien voulu se servir pour exposer aux yeux des fidèles, les combats et les victoires de vos généreux athlètes, puisse obtenir par leur intercession, la grâce d'être éclairé des lumières de leur foi, et de brûler du feu de leur charité.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Avis sur cette nouvelle édition. v

* * * *

TRAITÉ DE LACTANCE, DE LA MORT DES PERSÉCUTEURS.

I. Comment Dieu s'est vengé des persécuteurs de son Eglise. 2
II. Martyre de S. Pierre et de S. Paul ; mort de Néron. 4
III. Propagation de l'Eglise, après la mort de Domitien. 8
IV. Dèce, tué avec une grande partie de son armée, ne jouit pas même des honneurs du tombeau. *ib.*
V. Valérien, après avoir subi une honteuse servitude, finit sa vie chez les Perses, qui lui otèrent la peau et la pendirent dans un temple comme un monument de leur victoire. 10
VI. Aurélien massacré par ses amis lorsqu'il se préparait à persécuter les chrétiens. 12
VII. Exactions de Dioclétien. *ib.*
VIII. Avarice et lubricité de Maximien-Hercule. 16
IX. Maximien-Galère, homme féroce et ambitieux, associé à l'empire par Dioclétien. 18
X. Origine de la persécution de Dioclétien. 20
XI. Cause de la haine de Galère contre les chrétiens. 22
XII. Dioclétien et Galère commencent la persécution par la destruction de l'église de Nicomédie. 24
XIII. Edit de ces empereurs, mis en pièces par un chrétien. 26
XIV. Galère fait mettre le feu au palais et en accuse les chrétiens. Supplice des domestiques et employés du palais. 28

Digitized by Google

XV. Chrétiens persécutés dans toute l'étendue de l'empire. 30
XVI. Courage et constance de Donat, qui souffrit neuf fois diverses tortures pour le nom de J. C. 32
XVII. Langueur et démence de Dioclétien. 34
XVIII. Galère force Dioclétien à quitter l'empire. 38
XIX. Sévère et Maximin nommés Césars ; Dioclétien réduit à la vie privée. 42
XX. Projets de Galère. 44
XXI. Sa cruauté, surtout à l'égard des chrétiens. 46
XXII. Jurisconsultes et hommes de lettres mis à mort ou relégués par ordre de Galère. 48
XXIII. Exactions de Galère ; pour bannir la pauvreté de son empire, il fait noyer les mendians. 50
XXIV. Constantin se soustrait aux embûches que lui dressait Galère ; il se rend dans les Gaules où son père Constance, avant de mourir, lui remet l'empire entre les mains. 52
XXV. Galère, à regret, envoie la pourpre à Constantin ; il donne le nom d'Auguste à Sévère. 54
XXVI. Maxence, après avoir été proclamé empereur à Rome, envoie la pourpre au vieux Maximien-Hercule qui avait abdiqué. Mort de Sévère. 56
XXVII. Maximien-Hercule se rend dans les Gaules près de Constantin ; il lui fait épouser sa fille Fausta. Galère obligé de lever le siége de Rome, ravage l'Italie. 58
XXVIII. Maximien-Hercule, voulant ôter la pourpre à son fils Maxence, est chassé de Rome. 60
XXIX. Licinius proclamé empereur par Galère. Maximien-Hercule attente à la vie de Constantin qui lui pardonne. 62
XXX. Maximien-Hercule, enhardi par l'impunité, attente encore à la vie de Constantin. Sa mort. 66
XXXI. Nouvelles exactions de Galère. 68
XXXII. Ambition de Maximin. Galère nomme quatre empereurs. 70
XXXIII. Dieu frappe Galère d'une plaie incurable. *ib.*
XXXIV. Edit de Galère en faveur des chrétiens. 74

Digitized by Google

XXXV. Mort de Galère. 76
XXXVI. Maximin renouvelle la persécution. *ib.*
XXXVII. Intimidé par les menaces de Constantin, il s'abstient de persécuter les chrétiens en public, mais il ne cesse point de les vexer. 78
XXXVIII. Impudicité de Maximin. 80
XXXIX. Sa cruauté à l'égard de l'impératrice Valérie, veuve de Galère. 82
XL. Il fait condamner à mort trois dames romaines. 84
XLI. Exil de l'impératrice Valérie.. 86
XLII. Constantin fait détruire les statues de Maximien-Hercule et les tableaux où il était peint avec Dioclétien. Ce dernier meurt de faim et de tristesse. 88
XLIII. Maximin, pour perdre Licinius, recherche l'amitié de Maxence qui avait déclaré la guerre à Constantin. *ib.*
XLIV. Constantin, après la défaite de Maxence, est reçu dans Rome aux applaudissemens du peuple et du sénat. 90
XLV. Licinius épouse la sœur de Constantin, et se met en campagne avec une armée peu considérable pour retarder la marche de Maximin. 92
XLVI. Prière communiquée à Licinius par un ange. Conférence de Licinius et de Maximin avant le combat. 94
XLVII. Victoire de Licinius. 98
XLVIII. Edit de Licinius et de Constantin en faveur des chrétiens. 100
XLIX. Mort de Maximin. 104
L. Licinius fait mourir les enfans de Galère, de Maximin et de Sévère. 106
LI. Valérie et sa mère Prisca condamnées à mort. 108
LII. Conclusion du Traité. 110
Notes. 112

Digitized by Google

* * * *

DISSERTATION SUR LES ACTES DES MARTYRS ET L'HISTOIRE DES PERSÉCUTIONS.

§. I.

1. Excellence des Actes des Martyrs. 117
2. Divers moyens dont les chrétiens se sont servis pour recueillir et conserver les Actes des Martyrs. 119
3. Actes rédigés par les Martyrs mêmes. 120
4. Efforts des païens pour supprimer les Actes. 121
5. L'Eglise fait lire publiquement, dans les assemblées des fidèles, les Actes des Martyrs. 122
6. Actes des Martyrs; lecture ordinaire des chrétiens. 126
7. Les savans de tous les siècles s'appliquent à les recueillir. 128
8. Écrivains qui ont compilé les Actes. 130
9. Ce qui rend ces Recueils défectueux. 132
10. Nouveau Recueil des Actes des Martyrs. 133

§. II.

1. Dissertation de Dodwel sur le petit nombre des Martyrs. 136
2. Objections générales de Dodwel. 137
3. Réponse aux objections de Dodwel. 140
4. Chaque Église avait son calendrier. 141
5. Noms de plusieurs Saints omis dans les calendriers anciens. 143
6. Noms des Martyrs omis dans les nouveaux calendriers. 146
7. Réponse à une objection particulière de Dodwel. 150
8. Sentimens des Pères du 4e et 5e siècle, touchant le nombre des Martyrs. 152
9. Réponse à une objection de Dodwel, prise d'Origène mal entendu. 153
10. Réponse à une objection de Dodwel, tirée d'Eusèbe. 155
11. Dernière preuve de Dodwel, fondée sur la clémence des empereurs. 157

Digitized by Google

§. III.

1. Persécution sous Néron. 161
2. Persécution sous Domitien. 164
3. Persécution sous Trajan. 168
4. Persécution générale, sous Adrien. 171
5. Persécutions locales, sous Antonin-le-Pieux. 174
6. Persécution sous Marc-Aurèle. 177
7. Persécution sous Sévère. 185
8. Persécutions sous Antonin et Caracalla. 193
9. Héliogabale. 194
10. Alexandre. 195
11. Persécution sous Maximin. *ib.*
12. Persécution sous Dèce. 197
13. Persécution sous Valérien. 205
14. Martyrs, sous les règnes de Carus et d'Aurélien. 207
15. Persécution sous Dioclétien, Maximien-Galère et Maximien-Hercule. 209

§. IV.

1. Les causes et les motifs des persécutions. 226
2. Miracles que Dieu opère à la mort des Martyrs. 230
3. Honneurs rendus aux Martyrs. 233
4. Distinctions des véritables Martyrs d'avec les faux. 234

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google